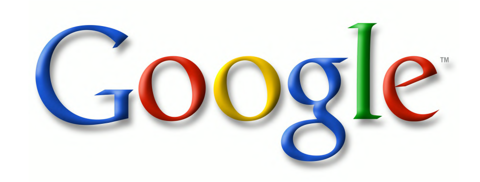




ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE
L'HISTOIRE
DU NORD.

ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU NORD,

OU DES ETATS

de Dannemarc, de Russie, de Suede, de Pologne, de Prusse, de Courlande, &c, &c.

1701-10 AVEC

des Remarques particulieres sur le génie, les mœurs, les usages de ces Nations; sur la nature & les productions de leurs climats.

ENSEMBLE

Un précis historique concernant la Laponie, les Tartares, les Cosaques, les Ordres Militaires des Chevaliers Teutoniques & Livoniens; la notice des Sçavans & Illustres; des Métropolites, des Patriarches de Russie; des Archevêchés & Evêchés de Pologne; des Princes contemporains, &c, &c.

Par M. LACOMBE, Avocat.

TOME SECOND.



A PARIS.
Chez JEAN-THOMAS HERISSANT, Libraire, rue S. Jacques, à S. Paul & à S. Hilaire.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

30



ABRÉGÉ *CHRONOLOGIQUE* DE L'HISTOIRE DE SUEDE.

LES Hiſtoriens de la Suede prétendent que ce Royaume eſt le plus ancien de toute l'Europe, & que cette contrée fut peuplée après le déluge univerſel plutôt que les autres climats de notre Continent ; mais la vérité de l'hiſtoire ne peut être établie dans une antiquité ſi reculée ; c'eſt le regne de la fable ; on ne trouve dans ces tems éloignés que monumens incertains. Des contes, des chanſons, des légendes, des traditions allégoriques d'anciens Poétes ou devins ; telles ſont les ſources où il faut aller puiſer les premieres origines de la Suede. C'eſt pourquoi il ſuffit de jetter un coup d'œil rapide ſur ces premiers ſiécles, avant que de paſſer à des époques où la certitude des faits mérite de fixer notre attention.

Suivant les premiers Ecrivains de la nation, Magog, fils de Japhet, & petit-fils de Noé, fut la tige d'où ſont deſcendus les Scythes & les Goths.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUENON, ETHON, SIGGON, ERIC I. BERICO, HUMBLE, HUMBLUS, THOR, ODHEN, FREYER.

Magog laissa cinq fils; *Suenon*, de qui l'on prétend que les Suédois sont sortis. *Gethar* ou *Gog*, de qui l'on croit que les Goths ou les Gètes tirent leur origine; *Thor*, *Germain* & *Ubbon*. Ce dernier succéda à son frere au Royaume de Suede, & bâtit, dit-on, la ville d'Upsal.

On rapporte que la ville de Sigtuna fut fondée par Siggon. Eric succéda à Siggon, & donna de bonnes loix à ses sujets.

La Suede tomba dans une sorte d'anarchie; elle fut durant plusieurs siécles sans Rois. Le peuple nommoit des Juges pour le gouverner.

Berico regna sur les Suédois & sur les Goths; il établit un bon ordre parmi ces peuples. Ce Prince habitoit l'Isle de Gothland, & chassa les Ulmirugiens qui occupoient alors la Prusse. Les Goths étendirent ensuite leur domination sur les Vandales.

Humble succéda à Berico, & fut remplacé par Humblus dans le Royaume de Gothland.

Thor, fils aîné de Humblus, fut Roi de Suede, de Gothland & de Finnen. La sagesse de son gouvernement & son caractere bienfaisant le firent regarder comme un Dieu par ses peuples.

Odhen, surnommé *Wodan*, ayant été contraint d'abandonner l'Asie, se retira dans la presqu'isle de Jutland, la conquit, & en donna le Gouvernement à son fils Skiold. Odhen étendit ses conquêtes dans la Saxe, dans le Dannemarc, dans la Norwege. Ce Roi établit des sacrifices en l'honneur des Idoles dans la ville d'Upsal. Il passoit pour un grand Magicien. Il fut chassé de ses Etats, & n'y rentra qu'après dix ans d'exil. Ses sujets superstitieux lui érigerent à Upsal une statue que l'on consultoit comme un oracle.

Freyer, surnommé *Ingo*, regna sur le Nord. Ce Roi environna le temple d'Upsal d'une chaîne d'or, & lui assigna des terres & des revenus considérables. Ce fut lui qui ordonna que le Sacre des Rois de Suede se feroit à Morasten,

SUCCESSION DES ROIS de Suede.

On n'a point de dates certaines sur ces premiers Souverains de Suede.

Magog.
Suenon.
Ubbon.
Siggon.
Eric I.
Berico.
Humulf.
Humblus.
Thor.
Othen.
Freyer.

Commencement de leur regne.

Avant Jesus-Christ.

Niord,	890.
Sigtrug,	887.
Suibdager,	860.
Asmund,	830.
Uffon,	816.
Hunding,	780.
Regner,	760.
Halward,	628.
Attila I.	590.
Hiarthwar,	530.
Hother,	525.
Roric,	483.
Attila II.	402.
Bothwil,	252.

Ére Chrétienne.

Alaric,	10.
Eric II.	16.
Haldan I.	20.
Siward,	40.
Eric III.	135.
Haldan II.	140.
Unguin,	146.
Regnald,	155.
Frothon,	160.
Fiolm,	170.
Suercher,	172.
Yalander,	173.

DE LA LAPONIE.

La Laponie est une vaste contrée située au Nord de l'Europe, entre la mer glaciale, la Norwege, la Suede & la Russie. Elle est partagée entre ces trois Couronnes. La Laponie *Suédoise* est la plus considérable, elle s'étend jusqu'au Nord.

Ce fut vers l'an 1277. que la plus grande partie de la Laponie tomba au pouvoir des Rois de Suede. On rapporte à cette époque la conversion des habitans au Christianisme; mais ce ne fut que sous le regne de Gustave, Roi de Suede, en 1559. que ces peuples furent mieux instruits de la Religion Chrétienne. Depuis ce tems on a bâti des Eglises en différens cantons de la Laponie; on a établi des Prêtres pour les instruire; on a imprimé des livres dans leur Langue; on leur a appris à lire & à écrire. Malgré ces instructions, ceux mêmes qui parmi les Lapons se disent Chrétiens retiennent encore beaucoup de croyances païennes & de pratiques superstitieuses. La plûpart admettent trois divinités; *Thor*, qui, suivant eux, est le maître du tonnerre, l'ennemi des méchans & des démons. *Storjunkau*, est leur dieu domestique qui protége les familles, & qui préside sur les animaux. *Begwe* ou le soleil est le

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Suede.

Olaüs Magnus, Archevêque d'Upsal. Il a écrit en Latin l'Histoire des Peuples Septentrionaux. 1544.

Gryphius, Sébastien, de Reutlinguen, célébre Imprimeur, qui vint s'établir en France. Il étoit sçavant dans les Langues anciennes. On recherche l'édition qu'il donna de la Bible en 2. *vol. in-fol.* 1556.

Bugenhaguen, Jean, de Wollin, dans la Poméranie, célébre Théologien Luthérien. 1558.

Charles IX. Roi de Suede, dont on a une Chronique des Rois de Suede jusqu'au tems de Christiern II. & une Chronique de sa vie en Vers Suedois. 1604.

Gustave-Adolphe le Grand, sçavant dans les Langues, & éloquent. On a de ce Roi des Harangues, l'Histoire de sa vie, le Journal de ses voyages. 1611.

Vendela Skytte, Baronne sçavante. Elle a donné plusieurs traductions. 1629.

Bartholin, Gaspard, de Malmoë, en Scandinavie, sçavant Anatomiste & Médecin. 1629.

Catherine Baat, Baronne, célébre par sa littérature. Elle a composé des tables généalogiques des familles Suedoises.

Jean Botwidi, Evêque de Lynkoping. Il a composé des Sermons estimés. 1635.

André Prytz, Evêque

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS NIORD. SIGTRUD.

lieu situé dans une prairie proche d'Upsal. Il fut hono[illegible] après sa mort comme un Dieu.

Plusieurs Princes ou Gouverneurs s'érigerent en Sou[illegible] rains dans quelques Provinces de la Suede ; mais ils rec[illegible] nurent toujours la supériorité du Roi d'Upsal.

Avant J. C. 890.

Niord, l'un des Grands Prêtres d'Upsal, devint Roi [illegible] Suede. Il eut de longues guerres à soutenir contre les p[illegible] ples ses voisins, qui le détrônerent, & l'obligerent à se [illegible] ver dans le Dannemarc. Dans la suite ses sujets le rétablir[illegible] sur le Trône. Il regna avec tranquillité & avec douceur [illegible] des peuples, qui par reconnoissance le mirent après sa m[illegible] au rang des Dieux.

Avant J. C. 887.

Sigtrud, fils & successeur de Niord, se fit aimer & r[illegible] pecter par la sagesse de ses loix & par la douceur de son g[illegible] vernement. Gram, Prince de Dannemarc, rechercha [illegible] fille en mariage ; mais Sigtrud l'avoit destinée à Humbl[illegible] frere du Roi de Finlande. Cependant la Princesse Suedo[illegible] se laissa gagner par les présens & par les espérances flatteu[illegible] de Gram, elle consentit à tout entreprendre pour s'unir [illegible] lui. En effet, son amant se déguisa, se rendit auprès d'el[illegible] & trouva le moyen de l'enlever & de l'emmener dans [illegible] Dannemarc. Gram eut de cette Princesse un fils nom[illegible] Guttorm, & une fille qui fut depuis mariée à Suibdag[illegible] Roi de Norwege.

Sigtrud prit les armes pour se venger de l'offense qu[illegible] avoit été faite. Il consulta d'abord l'oracle d'Upsal, & [illegible] eut pour réponse, que *pourvu qu'il se tint durant le co[illegible] bat en garde contre l'or, tous les autres métaux ne [illegible] feroient aucun mal.* Sigtrud interpréta favorablement ce[illegible] prédiction, & crut la victoire assurée ; mais Gram av[illegible] corrompu par le moyen de l'or les principaux Suedois ; [illegible]

VITE
S ROIS
Suede.

176.
178.
181.
183.
185.
186.
188.
260.
220.
240.
250.
260.
330.
341.
360.
370.
375.
380.
400.
450.
470.
500.
848.
850.
851.
860.
880.
890.
900.
930.
993.
Colbrenner,
1022.
Blemme, 1035.
Rothe, 1041.
, 1054.
, 1060.
1064.
, 1080.
, 1100.
, 1130.
, 1133.
II. 1144.
1150.
Suercherson,
1162.
ricson, 1168.
III. 1192.

DE LA
LAPONIE.

troisiéme des dieux des Lapons. Ces peuples ont aussi beaucoup de foi aux esprits aëriens & aux mânes des morts; lorsqu'ils font des sacrifices à ces prétendues divinités, les femmes Laponoises ne peuvent y assister.

Saxon, qui vivoit dans le XII. siécle, est le premier qui ait écrit sur la Laponie, & ce pays n'a été connu sous ce nom, que long-tems après, par les autres nations de l'Europe.

Les Lapons appellent leur pays *Sabonienladti*; ils regardent comme une injure le nom de *Lapons*; ils aiment mieux être appellés *Finnois*, prétendant tirer leur origine de la Finlande. En effet, leur Langue a beaucoup de rapport avec la Finlandoise. Une partie de la Laponie étant très-voisine du Pôle Arctique, il n'y a ni printems ni automne; le soleil ne s'y couche pas l'été, & n'y paroit point durant l'hyver; mais au défaut du jour, le clair de la lune, l'éclat des étoiles, & la blancheur de la neige forment une espece de crépuscule. Ce climat est rempli de rochers & de montagnes; il est trop froid pour que les arbres fruitiers y puissent croître. Cependant il y a de bons pâturages en été qui est fort court, & qui se fait sentir subitement.

Dans la saison des vents impétueux ausquels ce

SÇAVANS
ET ILLUSTRES
de Suede.

de Lynkoping. On a de lui des pieces dramatiques. 1635.

Jean Messenius. Il a donné des morceaux recherchés sur les Antiquités & l'Histoire de Suede, outre des Comédies en Suedois. 1637.

Steno Bielke, Sénateur, célébre par ses traités de politique. 1637.

Gustafson, fils naturel de Gustave-Adolphe, Evêque d'Osnabrug, célébre par son éloquence, dont il donna des preuves en célébrant les victoires, & faisant l'Oraison funébre de son pere. 1640.

Jonas Petri connu par des Ouvrages de piété, & par son Dictionnaire Allemand, Suedois & Latin. 1640.

Eric Schroderus a traduit en Suedois beaucoup d'Ouvrages étrangers. 1645.

Nicolas Gran, dont on a un traité de Philosophie. 1645.

Laurent Paulinus, Archevêque, a laissé des traités de morale & une Histoire du Nord. 1646.

Israël Bring, Jurisconsulte, a écrit sur le Droit. 1648.

Martin Gestringius a donné des traités de Mathématiques. 1648.

Jean-Thomas Buræus, sçavant dans les Langues, les Mathématiques & la Poésie, mais mauvais Astrologue; il prédit la fin prochaine du monde, & donna en conséquence tout son

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SUIBDAGER, ASMUND, UFFON.

perfides sujets trahirent leur Souverain, & le livrerent entre les mains de l'ennemi.

Avant J. C. [illegible].

Les Suedois se mirent sous la domination de Suarinus, Roi des Goths; Gram ayant une armée inférieure appella son rival en duel, & en triompha, ainsi que de tous les Princes de la famille Royale. Il fut dès lors reconnu pour Roi de Suede & de Gothland; mais il regna avec tant de sévérité, que ses propres sujets le détrônerent, pour mettre à sa place Suibdager, Souverain de Norwege, allié du feu Roi Sigtrud. Ce Prince assemble des troupes nombreuses, il fait une invasion dans le Dannemarc, il viole la sœur du Roi Gram, & emmene avec lui la fille de cette Princesse. Ces outrages firent voler Gram à la vengeance, il s'engagea imprudemment dans les Etats de son ennemi, & y périt. Hadding, fils de Gram, fut long tems errant & fugitif; enfin il rassembla quelques troupes avec lesquelles il vint attaquer Suibdager, & lui ôta la Couronne & la vie.

Avant J. C. [illegible].

Asmund, successeur de Suibdager son pere, eut le Gouvernement des trois Royaumes de Suede, de Norwege & de Gothland. Il voulut poursuivre Hadding, il envoya contre lui une grande armée. Hadding remporta la victoire, & terrassa Hen, fils d'Asmund. Ce malheureux pere prit les armes, & périt lui même de la main de son ennemi. La Reine Gunilda ne put survivre à son mari Asmund, elle se donna la mort.

Avant J. C. [illegible].

Uffon monta sur le trône de Suede; il redoutoit Hadding, qui, maître de la campagne, faisoit de grands ravages dans ses Etats; il crut ne pouvoir attaquer ce Prince, mais il porta la guerre dans le sein du Dannemarc, & le força par cette expédition à voler à la défense de son pays. Uffon

SUITE DES ROIS *de Suede.*

Eric X.	1211.
Jean I.	1220.
Eric XI.	1223.
Waldemar,	1250.
Magnus Ladelas,	1279.
Birger II.	1290.
Magnus Smeeck,	1319.
Magnus, } Eric XII. }	1354.
Magnus *Seul*,	1357.
Albert de Mecklenbourg,	1365.
Marguerite,	1395.
Eric XIII.	1411.
Christophle,	1441.
Charles Canutson,	1448.
Christian I.	1458.
Charles Canutson *rétabli*,	1464.
Interregne.	
Steensture I. *Administrateur de Suede*,	1471.
Jean II. *Roi.*	1497.
Suante-Nilson-Sture, *Administrateur*,	1504.
Steensture II. *Administrateur*,	1513.
Christian II. *Roi*,	1520.
Gustave *Wasa*, *Administrateur*,	1521.
Gustave *Wasa* I. *Roi.*	1522.
Eric XIV.	1560.
Jean III.	1568.
Sigismond.	1592.
Charles IX.	1604.
Gustave-Adolphe II.	1611.
Christine,	1632.
Charles X.	1654.
Charles XI.	1660.
Charles XII.	1697.
Ulrique-Eléonore,	1719.
Frideric I.	1720.
Frideric II.	1751.

DE LA LAPONIE.

pays est fort exposé, les habitans sont obligés de se retirer avec leur bétail dans des souterrains où ils ont fabriqué des especes de huttes, au milieu desquelles ils allument du feu, & lorsque le bois est consumé, ils empêchent toute communication avec l'air extérieur, afin de conserver la chaleur.

Il y a en Laponie une très-grande quantité de Rennes assez semblables à des cerfs qui font presque toutes leurs richesses. Il est fort aisé de les priver. On les laisse errer dans la campagne, où ces animaux cherchent leur nourriture sous la neige. Les rennes sont très-agiles; on les attelle à des traîneaux qu'elles tirent sur la glace ou sur la neige avec une grande célérité. On trait les femelles des rennes comme les vaches dans d'autres pays. La chair des jeunes rennes est bonne à manger. On forme avec leurs nerfs des especes de tissus. Il y a en Laponie une grandequãtité de castors, de loutres, de renards de différentes couleurs; il y a aussi des martres, des écureuils, des ours, des loups, &c. qui fournissent des fourrures estimées. Des forêts considérables y renferment une multitude de gibier & d'oiseaux, dont plusieurs especes nous sont peu connues; telles sont des perdrix qui ont les pieds velus,

SÇAVANS ET ILLUSTRES *de Suede.*

bien : ce qui le rendit ridicule & misérable. 1652.

Sigfrid Aaronis Forsius, Mathématicien, Astronome & Chymiste. Il a laissé un traité de Minéralogie, & *speculum vitæ humanæ.* 1653.

Eskillus Petræus, Evêque d'Abo, a donné des traités de Physique & de Morale. 1657.

Laurent Gunnari Bauck sçavant Jurisconsulte, a donné des traités sur le Droit. 1660.

Olave Rudbeck, Anatomiste, médecin & Méchanicien célébre. 1660.

Jean Franckenius, bon Médecin & fameux Anatomiste. 1661.

Jean Matthiæ, Précepteur de la Reine Christine, a composé des Ouvrages de littérature & de piété. 1664.

Eric Brunnerus, Théologien renommé. 1664.

Jean Canuti Lenæus, Archevêque, a écrit sur des matieres de Théologie & de Morale. 1669.

Olave Laurelius, Evêque de Westeras, sçavant Théologien. 1670.

George Stierhielm, Poëte célébre de Suede. 1672.

Wrangel, Charles-Gustave, Connétable de Suede, célébre guerrier, & fameux par ses victoires sur mer & sur terre. 1676.

Laurent Stigzelius, Archevêque d'Upsal, a donné des Commentaires sur l'Ecriture Sainte. 1677.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HUNDING. REGNER.

content d'avoir délivré son Royaume des fureurs de l'ennemi, abandonna le Dannemarc. Cependant l'ambitieux Hadding fit de nouvelles tentatives contre la Suede. Uffon trouva le moyen d'enfermer l'armée Danoise dans un détroit, & résolut de la laisser périr de faim; mais Hadding réduit au désespoir se fit jour à travers l'armée Suedoise, & se sauva, non sans un extrême péril, & sans avoir perdu la plus grande partie de ses troupes. Uffon mit à prix la tête de son ennemi; il promit au meurtrier sa fille en mariage. Hadding sçut le prévenir; il se rendit à la faveur d'un déguisement à la Cour de Suede, sans y être reconnu, & fit assassiner Uffon.

Avant J. C. 780.

Les Suedois & les Goths élurent pour leur Souverain Hunding frere d'Uffon. Hadding chercha l'alliance du nouveau Roi de Suede; ces deux Souverains se jurerent une fidéle amitié; l'on dit même qu'ils se promirent de ne point survivre l'un à l'autre. En effet, Hunding croyant sur un faux bruit que son allié étoit mort, se noya pour ne pas manquer à sa promesse; le Roi de Dannemarc de son côté auroit pensé trahir ses sermens s'il eut continué de vivre; à peine eut-il appris la triste fin de son ami, qu'il se fit pendre à la vue de tout son peuple. Ce fait, s'il n'est point fabuleux, marque bien quelle étoit alors la grossiere ignorance de ces peuples, & leur barbarie même dans leurs prétendues vertus.

Avant J. C. 760.

Le Trône de Suede appartenoit, après la mort d'Uffon, à Regner son fils; mais ce jeune Prince avoit une belle-mere ambitieuse qui avoit sçu l'écarter & l'avilir en lui faisant garder les troupeaux du Roi son pere. Swanthuite, fille de Hadding, Roi de Dannemarc, entreprit le voyage de Suede pour chercher l'infortuné Regner. Elle le reconnut, dit-on, à la noblesse de son air, à l'élévation de ses sentimens. Cette

DE LA LAPONIE.

& que les Allemands appellent en leur Langue *Poules de neige.*

Les Lapons sont les plus petits hommes du Nord. Ils ont presque tous la bouche grande, le visage plat, les joues enfoncées, le menton pointu, la tête grosse, les yeux rouges, les cheveux noirs & courts, les jambes menues. Ils sont trés-legers à la course, & ils ont beaucoup de force.

Ces peuples passent pour être d'un caractere timide, paresseux & sujet à la colere; mais il n'y en a point de plus fidéle, de plus ennemi du vol & de la méfiance, & de plus charitable envers les Etrangers.

Les femmes Laponoises ne sont pas en général désagréables, elles ont le teint frais & vermeil.

Les Lapons font leur nourriture de la chair, du lait & du fromage qu'ils tirent des rennes. Ils aiment aussi beaucoup la chair d'ours. Ils ont habitude de ne cuire presque point la viande, mais de la faire sécher au froid & au vent. Ils font encore sécher des poissons, & les réduisent en une poudre qui leur sert de farine, pour faire une sorte de pain ou de gâteau. Leur boisson ordinaire est de l'eau un peu attiédie. L'eau-de-vie est pour eux une liqueur précieuse. Ils se plaisent à fumer du ta-

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Suede.

Jean Elai Terserus, Evêque de Linkoping, Théologien. Il a donné la Chronologie sacrée, & une version de la Bible. 1678.

Axel Oxenstiern, Chancelier & fameux négociateur, sçavant dans la politique & les Belles-Lettres. On lui attribue le deuxiéme volume de l'Histoire de Suede en Allemand. Mort vers 1678.

Pierre Brahé, Sénateur. Il a composé un Ouvrage œconomique estimé.

Laurent Wallin, Evêque de Strengnes, a composé des discours & des sermons éloquens.

Jonas Hambræus, sçavant dans les Langues Orientales. Le Roi de France l'a employé.

Laurent Raymundus, Pasteur de Tyringuen. Il a écrit l'histoire de la réformation de la Suede & de la Lyturgie.

Jean-George Gezelius, Evêque d'Abo, sçavant Théologien.

Jean Wittechindi, Historiographe de Suede. Il a écrit l'histoire de Gustave-Adolphe.

George Borastus, Docteur en Droit. Il a composé une histoire de Suede, & une description de la Laponie.

Thomas Bartholin, de Malmoë, célébre Médecin & grand Anatomiste. Il a fait des découvertes sur les veines lactées & sur les vaisseaux lymphatiques. Il a donné des traités sçavans sur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS REGNER. HALWARD.

Princesse lui fit de magnifiques présens, & l'engagea à entreprendre de monter sur le Trône de ses ancêtres. Les peuples se déclarerent pour leur légitime Souverain, Regner fit mourir son injuste maître, il fut couronné Roi de Suède, & épousa Swanhuite.

Frothon, Roi de Dannemarc, & frere de Swanhuite, fit une irruption en Suède. Regner étoit pour lors absent de ses Etats. La Reine Swanhuite se mit à la tête de l'armée Suédoise, combattit avec avantage son frere dans un combat naval, & fit presque toute l'armée Danoise prisonniere, à qui elle rendit aussitôt la liberté; mais Frothon moins touché de cette générosité que honteux d'avoir été défait par une femme, livra un nouveau combat, il fut encore vaincu, & périt les armes à la main. Regner & Swanhuite firent goûter à la Suède un gouvernement doux & paisible. Regner mourut le premier, sa veuve ne put lui survivre long tems.

Avant J. C. 618.

Halward, surnommé Hodebrod, monta sur le Trône de son pere, il signala les premieres années de son regne par les conquêtes qu'il fit en Russie, en Estonie, en Finlande.

Ce Roi épousa Gyrita, Princesse de Norwege. Il en eut deux fils, Attila & Hother. Halward déclara la guerre au Dannemarc. La victoire se déclara pour lui dans trois batailles consécutives; Rolf, Monarque Danois, périt dans la derniere action de la main de son vainqueur.

Avant J. C. 6[illegible]

Le Royaume de Dannemarc tomba sous la domination de la Suède; mais comme Halward avoit laissé peu de garnison dans la nouvelle conquête, Helgon, frere de Rolf, fit massacrer les Gouverneurs Suédois, & fut reconnu Roi de Dannemarc. Halward fit de nouvelles tentatives, il arma une flotte considérable, la fortune se déclara pour Helgon; le Roi de Suède perdit la vie dans un combat.

Helgon, vainqueur, porta la terreur de ses armes en Suède,

DE LA LAPONIE.

bac. Ils vivent la plûpart très long-tems.

Il paroît qu'avant la réduction de la Laponie par les Suedois, les habitans de cette contrée vivoient librement; mais les Rois de Suede depuis leur conquête ont nommé d'abord des Présidens pour les gouverner: Charles IX. partagea ensuite la Laponie en certaines portions, & y forma des Tribunaux. Enfin chaque Province eut un Juge particulier avec son Lieutenant & un interpréte des loix.

SÇAVANS ET ILLUSTRES de Suede.

la neige & autres sujets. 1680.

Christine, Reine de Suede, célébre par son sçavoir immense, par ses relations avec les Sçavans, par ses connoissances des matieres les plus profondes de la Physique, & par son goût pour les Arts. Elle possedoit plusieurs Langues qu'elle parloit & écrivoit facilement. On connoît ses lettres. 1689.

Benzelius Erric, Archevêque d'Upsal. Il a traduit la Bible en Suedois. 1709.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ATTILA I. HIARTHWAR. RORIC.

& soumit cette Monarchie à sa domination. Il traita les Suedois avec beaucoup de rigueur.

Avant J. C. 590.

Attila I. fils de Halward, qui avoit été élevé à la Cour de Gevar, Roi de Norwege, monta sur le Trône de son pere, en rendant ses Etats tributaires du Dannemarc. Attila fut un Prince avare & cruel. Sa femme Ursilla, fille de Helgon, ne pouvant plus supporter la tyrannie de son époux, fit venir en Suede Roolw son fils, alors Roi de Dannemarc, qu'elle avoit eu d'un premier mariage. La mere & le fils concerterent ensemble le projet de se sauver avec les trésors d'Attila : ce qu'ils exécuterent heureusement. Attila mourut peu de tems après de douleur causée par la perte de ses richesses.

Avant J. C. 530.

Quelques Historiens font mention de Hiarthwar, qui fut élevé sur le Trône de Suede par les Danois. Il ne regna pas long-tems : ce Roi ayant tué le Roi de Dannemarc par trahison, périt bientôt lui-même par les embuches d'un Suedois.

Avant J. C. 525.

La Couronne de Dannemarc & celle de Suede passerent sur la tête de Hother, descendant de Halward. Nanna, fille de Gevar, Roi de Norwege, avoit conçu une vive passion pour Hother; mais plusieurs Seigneurs disputerent cette Princesse, entr'autres Balder, Seigneur puissant dans le Dannemarc. Balder fut vaincu dans plusieurs combats, & périt les armes à la main. Nanna fut le prix de la victoire de Hother.

Avant J. C. 483.

Roric monta sur le Trône de son pere; il fut comme lui avide de gloire & Conquérant. Il signala le commencement de son regne par la conquête des Sclaves, des Wandales, des Finlandois, des Russes, des Esthoniens. Maitre de tous

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ATTILA II. BOTHWIL. ALARIC.

ces Etats, il mit un frein à ſon ambition, & ſe contenta de la Suede & du Gothland. Il laiſſa l'adminiſtration du Dannemarc à Wigleth ſon fils.

Avant J. C. 400.

Attila II. regna ſur la Suede après la mort de Roric ſon pere. Wigleth, Roi de Dannemarc, étoit mort, & avoit laiſſé ſes Etats à ſon fils Wermund; ce dernier Prince eut un fils qui épouſa la fille de Frowin, Préfet de la partie Méridionale de la preſqu'iſle du Jutland.

Attila eut contre Frowin de juſtes reſſentimens à cauſe de ſes brigandages continuels, il l'appella en duel, le tua, & annexa après ſa mort ſes Etats au Royaume de Suede. Cependant le Roi de Dannemarc donna du ſecours à Keton & à Wigon, les deux fils de Frowin, & les remit en poſſeſſion de leur pays héréditaire. Attila voulut reprendre ſa conquête; mais les troupes Danoiſes le repouſſerent avec avantage. Le Roi de Suede faiſoit des préparatifs pour une nouvelle expédition, lorſque les deux fils de Frowin, excités par leur haine & par le Roi de Dannemarc, entrerent en Suede à la faveur d'un déguiſement, ils épierent les actions du Roi, le ſurprirent dans un bois, & le maſſacrerent.

L'Hiſtoire laiſſe entre ce regne & les ſuivans un vuide conſidérable.

Avant J. C. 252.

Bothwil entreprit la guerre contre Hugleth, Roi de Dannemarc; on lui oppoſa Hometh & Hogrem, deux Généraux habiles, que le Monarque Danois eut cependant le bonheur de vaincre dans un combat naval. Le vainqueur entra en Suede, en chaſſa Bothwil, & remporta de riches dépouilles de ce pays.

Année 10. de l'Ere Chrétienne.

Alaric regna ſur les Suedois; ce Prince eut un fils nommé Ganto, qui fut Souverain de Wermeland. Ils attaquerent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC III. HALDAN.

l'un & l'autre Geſtiblind, Roi des Goths; mais leurs forces combinées ne purent renverſer leur ennemi qui reçut du ſecours de Frothon III. Roi de Dannemarc; l'armée de Ganto fut miſe en déroute dans la Province de Wermeland, & lui-même il périt dans l'action.

Alaric pénétré de douleur de la mort de ſon fils, & cherchant à s'en venger, appella Geſtiblind en duel; mais ce Roi, qui étoit alors dans un âge avancé, ſubſtitua à ſa place Eric, Prince de Norwege; celui-ci fut vainqueur, il porta le coup de la mort au Roi Alaric.

16.

La victoire d'Eric lui mérita la Couronne de Suede; dans la ſuite il unit le Royaume des Goths a celui qu'il poſſédoit déja. Ce Roi acquit dans le Nord la réputation d'un Prince ſage & éloquent. Frothon, Souverain de Dannemarc, fut le principal auteur de la fortune d'Eric; il lui donna même ſa ſœur en mariage; il fit déclarer le frere de ce Prince, nommé Roller, Roi des Norwegiens, & il employa toujours ſes forces pour maintenir ces deux Princes dans la poſſeſſion de leurs Etats.

Vers ce tems vivoit Arngrim, brave Suedois, un des Héros de ce tems. Il tua en duel Scalc, Souverain de la Province de Scanie; il fut encore vainqueur d'Egtern qui regnoit dans la Biarmie, & de Thongill, Seigneur de la Finmarchie; la fille du Roi Frothon fut le prix de ſes victoires.

20.

Haldan, fils d'Eric, ſuccéda après la mort de ſon pere aux Royaumes de Suede & de Gothland. Les Norwegiens s'armerent contre la Suede, & y firent d'affreux ravages. Haldan, affoibli par la perte de pluſieurs batailles, appella les Ruſſes a ſon ſecours; il remporta pour lors une victoire ſignalée dans la Norwege. Fridlef, fils de Frothon, ſervit dans l'armée de Haldan, & donna des preuves éclatantes de ſa valeur & de ſa prudence; Haldan, pour reconnoitre ſes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIVARD.

services, l'aida à remonter sur le Trône de Dannemarc, dont un certain Hiarn s'étoit emparé après la mort de Frothon III.

Fridlef avoit demandé en mariage Frogerthe, fille d'Amund, Roi de Norwege, & n'avoit pu l'obtenir. Il prit ce refus pour un affront, & déclara la guerre aux Norwegiens. Haldan le seconda dans sa vengeance. Ces deux Rois alliés furent vainqueurs, Amund périt dans le combat, & Fridlef enleva la Princesse qui lui avoit été refusée.

40.

Un parti de mécontens assassina le Roi Haldan. Ces rebelles s'opposerent encore à ce que son fils Sivard montât sur le Trône. Cependant un certain Stercather leur persuada de prendre ce Prince pour leur Roi. Ce Stercather étoit alors un homme fameux par une force extraordinaire & par une grandeur prodigieuse; il avoit donné plusieurs preuves de sa valeur; on le regardoit comme un héros, & son suffrage devenoit en quelque sorte une loi. Sivard regna en Suede; mais il ne put retenir les Goths sous sa domination. Ces peuples avoient choisi pour leur Souverain le Prince Charles décendu d'une ancienne Famille Royale.

100.

Charles, dans le dessein de se faire un parti qu'il pût opposer aux efforts des Suedois, donna sa fille Signé en mariage a Harald I. fils d'Olaüs, Roi de Dannemarc. De son côté le Roi de Suede avoit recherché l'appui de Frothon V. frere de Harald, en lui accordant pour épouse sa fille Ulvide.

Les Rois Sivard & Charles eurent plusieurs guerres entr'eux; Harald fut massacré par Frothon V. qui s'empara du Royaume de Dannemarc.

Harald laissa deux fils, sçavoir, Haldan & Harald, qui furent élevés secretement. Ces Princes étant parvenus à un certain âge, assemblerent une armée. Ils surprirent Frothon, le brûlerent dans son Palais, & lapiderent sa femme Ulvide.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC III. HALDAN II.

Ils firent ensuite une irruption en Suede, renversant tout ce que le Roi Sivard opposoit à leur passage, & ils sacrifierent encore ce Prince à leur vengeance.

135.

Eric, fils de Frothon V. & d'Ulvide, occupa le Trône de Suede après la mort de Sivard son ayeul. Il n'en jouit pas long-tems en paix. L'implacable Haldan lui déclara la guerre. Il s'empara du Dannemarc dont il donna le gouvernement à son frere Harald. Il fit une tentative contre la Suede; mais il fut bientôt obligé de se retirer ayant été blessé dans le combat, & ayant perdu une partie de son armée. Il revint à la charge, & ne fut pas plus heureux que la premiere fois. Il se retira, avec le peu de monde qui lui restoit, sur les plus hautes montagnes de la Suede. Eric voulut l'obliger de sortir de sa retraite; & comme il n'y pouvoit réussir, il porta la guerre dans le Dannemarc, où il remporta plusieurs avantages. Harald pressé par les Suedois, appella son frere Haldan à son secours; mais dans le tems que ce dernier étoit en marche, Eric livra un nouveau combat, où les Danois furent mis en déroute, & Harald, leur Roi, resta sur le champ de bataille. Eric retourna en Suede triomphant. Haldan méditoit de nouveaux projets de vengeance. En effet, il assembla une armée nombreuse, & fit voile vers la Suede. Eric alla au-devant de lui avec une flotte. L'ennemi avoit caché la plus grande partie de ses vaisseaux derriere un promontoire, & ne laissoit paroître que quelques petits bâtimens, Eric les négligea, & s'engagea imprudemment au milieu des Danois, qui l'investirent & l'attaquerent avec avantage. Le Roi de Suede prisonnier ne voulut accepter aucune des conditions de paix qui lui furent proposées, & demanda la mort.

140.

Cette victoire rendit Haldan maitre de la Suede. Ce Prince fit la guerre aux pirates qui rendoient la navigation

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HALDAN II.

périlleuse; il gouverna avec sagesse : cependant des esprits inquiets souleverent le peuple en lui faisant envisager Haldan comme un usurpateur, & comme le meurtrier de la Famille Royale. Les conjurés nommerent pour leur Souverain Sivald, issu du sang des anciens Rois de la nation. Haldan fut assez tôt informé de la conspiration qui se tramoit contre lui, pour la dissiper; Sivald se voyant abandonné, osa envoyer un Héraut à Haldan pour déclarer qu'il étoit prêt à se battre contre lui avec sept fils qu'il avoit. Ces combats singuliers ausquels des Princes & des Rois mêmes se défioient comme de vils gladiateurs, étoient l'héroïsme des peuples du Nord, & bien dignes de ces siécles d'ignorance où l'on donnoit le nom de *vertu* à la force d'un athléte. Haldan se fit un point d'honneur d'entrer en lice contre les huit combattans, & il les mit tous l'un après l'autre hors de combat.

Haldan acquit une grande réputation de force & de bravoure; un certain Harthben, originaire de l'Helsingie, homme d'une taille & d'une vigueur extraordinaire, envoya au Roi de Suede un cartel de défi. Haldan l'accepta, & terrassa son ennemi, avec six autres braves qui étoient pareillement venus pour mesurer leurs armes contre lui.

Haldan recherchoit en mariage Thorilde, fille du Roi de Norwege; il avoit pour concurrent un géant nommé Grimmon, homme redoutable par plusieurs exploits où il avoit fait briller sa force & son adresse. Haldan combattit contre lui, & en triompha. Personne ne fut assez téméraire pour lui disputer Thorilde, qu'il épousa, & dont il eut un fils nommé Asmund.

Un corsaire nommé Ebbon, homme de basse extraction, ayant obtenu en mariage la fille d'Unguin, Roi des Goths, Haldan fut indigné de cette alliance; il se déguisa, & alla trouver Ebbon, qu'il obligea de se mettre en défense, & il le tua.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS UNGUIN. REGNALD. FROTHON. FIOLM SUERCHER. VALANDER.

146.

Asmund mourut avant son pere Haldan; c'est pourqu ce Prince disposa des Royaumes de Suede & de Dannema en faveur d'Unguin, déja Roi des Goths, dont il av épousé la fille, nommée Sygruthe.

155.

Les Suedois éleverent sur le Trône Regnald, pour soustraire au joug de la domination Danoise. Unguin f tué en voulant soutenir les droits qu'il prétendoit sur la Sued

Regnald fit une invasion dans l'Isle de Zélande, & méd toit de s'emparer du Dannemarc. Son ambition le perdi Sivald, fils d'Unguin, se présenta devant lui, il y eut u combat long & sanglant, dans lequel le Roi de Suede succon ba; son armée abandonna la victoire, & se retira en gra désordre.

160.

Frothon, fils ou parent de Regnald, posséda le Royaum de Suede assez paisiblement.

170.

Fiolm, son fils, fut son successeur. Ce Prince étoit ado né au vin; une yvresse lui ayant dérangé la raison, il tom dans un abime qui étoit à ses pieds.

172.

Les Suedois élurent un certain Suercher, autrement non mé Suergdeor. Son regne fut de courte durée. Ce Roi piquoit d'intrépidité; il entra, dit-on, dans une cavern profonde, qui passoit pour être la demeure du magicie Othen; cette caverne fut son tombeau.

173.

Valander succéda à Suercher son pere. Il fit la guerre a Finlandois qui s'étoient révoltés, & les soumit. Il épou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS VISBUR. DOMALDER. DOMAR. DIGNER. DAGER.

Drisua, fille du Prince de Finlande. Lorsque Valander eut de son épouse un fils, il l'abandonna, & se retira à Upsal. Drisua, outrée de son inconstance, le fit étrangler.

176.

Le Trône de Suede fut possédé par Visbur, fils de Valander. Ce Prince épousa une femme qui lui apporta de grandes richesses, & après en avoir eu deux enfans, il l'abandonna pour se marier avec une autre. Cette femme délaissée envoya ses fils à leur pere pour lui demander la restitution de son bien; & comme ils ne purent en obtenir justice, ils mirent le feu à son Palais, & l'y brûlerent avec sa nouvelle épouse.

178.

Domalder, que Visbur avoit eu de sa seconde femme, monta sur le Trône de Suede. Il y eut sous ce regne une famine longue & cruelle. Les Suedois attribuerent ce fleau à la vengeance de leurs dieux; ils leur offrirent la premiere année des animaux en sacrifice; la seconde, des hommes; & la troisiéme, leur Roi.

181.

Domar, fils de Domalder, qui succéda au Trône de Suede, eut un regne paisible.

183.

Digner, autrement Diggui, hérita de la couronne du Roi Domar son pere. Il fut, à ce qu'on prétend, le premier qui eut le titre de Koning, qui signifie Roi en langue Scandinavienne. Les Princes ses prédécesseurs prenoient le nom de *Drotter*, & leurs femmes celui de *Drotningar.*

185.

Son fils Dager fut son successeur. Le Dannemarc lui devoit un tribut que cette nation refusa bientôt de payer. Dager se mit en campagne pour combattre les Danois; mais il se laissa surprendre, & périt dans cette expédition.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
AGNIUS, ALRIC, ERIC IV, INGO I.

186.

Agnius prit les rênes du gouvernement après la mort de Dager son pere. Ce Prince signala ses armes contre les Finlandois & les soumit. Il emmena pour otage Schialva, fille de Frothon, Princesse célèbre par sa beauté. Dager en devint amoureux, & sans attendre qu'il fut de retour en Suede, il fit dresser une tente, & l'on célébra les cérémonies de son mariage avec la Princesse Finlandoise. Cette femme perfide envisageoit cet hymen moins comme un honneur, que comme une occasion de satisfaire sa vengeance. En effet, elle surprit Dager dans le vin, & avec l'aide de ses compagnes elle le pendit à un arbre, elle se sauva ensuite en Finlande. Le corps d'Agnius fut enterré dans l'endroit où la ville de Stocholm fut bâtie depuis.

188.

Agnius laissa deux fils d'un premier mariage, Alric & Eric qui lui succéderent. Le trône souffre rarement un tel partage. Les deux freres en vinrent bientôt aux mains. Ils se donnerent la mort l'un à l'autre.

200.

Alric avoit deux fils, Ingo & Alver. Le premier regna en Suede. Il voulut aussi étendre ses conquêtes en Dannemarc; il chargea son frere de faire une irruption en Russie. Cependant les Danois prévinrent la guerre méditée contre eux, & vinrent en Suede, où ayant remporté quelques avantages, ils obtinrent un traité de paix tel qu'ils pouvoient le desirer.

L'expédition de Russie ne fut pas plus heureuse. Alver se vit contraint d'abandonner ce pays sans avoir fait aucune action d'éclat. De retour en Suede il trouva le Roi son frere qui le deshonoroit par un commerce incestueux avec sa femme. Alver plongea son épée dans le sein du criminel Ingo; mais il reçut lui-même de son frere un coup qui lui donna la mort. Ces deux Princes furent inhumés près d'Upsal.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HUGLER. HACON. JORUNDAR.

220.

Hugler, fils d'Alver, posséda peu de tems la couronne Suede. Ce Prince étoit d'une avarice extrême; les ri-sses immenses qu'il avoit amassées tenterent un Seigneur Norwege.

In effet, ce Prince nommé Hacon entra en Suede à la : d'une armée, il tua Hugler avec ses deux fils, s'em-a de ses trésors & de sa couronne, qu'il conserva pen-t l'espace de trois ans.

240.

e Roi Ingo avoit laissé deux fils, savoir, Jorundar & c. Ces deux Princes firent plusieurs descentes dans la rwege, pour contraindre Hacon de venir au secours de atrie; mais comme il s'obstinoit à rester en Suede, ils iquerent cet usurpateur. Eric périt dans le combat, & undar fut contraint de prendre la fuite. Cependant Ha-avoit reçu une blessure dont il mourut. On ne lui don-point la sépulture; mais on exposa son corps avec plu-rs autres cadavres sur un vaisseau auquel on avoit mis u en pleine mer.

250.

a mort de l'usurpateur laissa la liberté à Jorundar de nter sur le trône de Suede. Les premiers soins du Roi nt de porter la guerre dans quelques Provinces de Go-, dont Harald Roi de Dannemarc s'étoit emparé. Les ois appellerent les Norwegiens à leur secours; mais ındar ne laissa point le tems à la ligue de se former, il battit les Danois, & leur enleva leurs conquêtes. La r de Harald devint la prisonniere, & ensuite l'épouse Roi de Suede. De ce mariage naquit un Prince nommé uin.

a guerre se ralluma entre la Suede & le Dannemarc. Le Harald, fortifié par les Norwegiens, n'eut point le ès qu'il se promettoit; ne pouvant donc rien par la for-il eut recours à la ruse, il témoigna vouloir vivre en ne intelligence avec Jorundar; il séduisit ce Prince par

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HAQUIN.

l'extérieur d'une fausse amitié ; enfin il parvint à l'engag
à se rendre dans le Dannemarc avec un petit nombre de
domestiques. Le perfide Danois se saisit aussitôt du trop c
dule Suedois, & poussa la cruauté & la trahison jusq
lui faire subir une mort infâme.

260.

Haquin, fils de Jorundar, régna en Suede. La minor
de ce Roi fut paisible, parceque ce Prince ne se crut pas
âge ni en force de se venger des usurpations & de l'injusti
du Roi Harald ; mais aussitôt qu'il vit le moment favo
ble pour faire éclater sa vengeance, il déclara la guerre
Dannemarc. Ces deux puissances armerent sur terre &
mer ; on n'avoit pas encore vu dans le Nord un appar
aussi formidable ni des armées aussi nombreuses. La v
toire fut long-tems indécise ; enfin elle se déclara pour
Suedois ; Harald, & le Général Ubbo, guerrier célébr
resterent sur le champ de bataille avec une partie des tro
pes Danoises. Les Suedois perdirent aussi beaucoup de m
de. Le Dannemarc tomba encore sous la domination de
Suede.

320.

Haquin établit pour gouverner cet Etat, une Jeune Gu
riere nommée Hetha, & il lui imposa un tribut qu'elle
voit payer tous les ans.

327.

Les Danois souffroient impatiemment d'être réduits s
la domination d'une femme ; ils obtinrent du Roi de Sue
la permission d'élire Olaüs pour leur Roi, & ne laisser
que la presqu'isle de Jutland à Hetha. Le Dannemarc
rejettant le gouvernement doux & tranquille d'une femm
s'assujettit au joug d'un Prince dur & violent. Ce Roi pé
bientôt par les mains de ceux mêmes qui l'avoient él
sur le trône. Les Danois couronnerent son fils Omund.
Le regne de Haquin fut heureux. Ce Prince réunit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS EGIL. OTHAR.

sa tête les trois couronnes de Suede, de Gothie & de Dannemarc Cette prospérité excita sa reconnoissance envers les Dieux d'Upsal. Il leur fit un grand sacrifice. On rapporte que ces Dieux lui demanderent en songe un de ses fils en sacrifice, & que ces cruelles divinités promettoient à ce prix de lui prolonger la vie. Ce pere impitoyable, disent les Historiens, sacrifia successivement neuf de ses enfans. Il lui restoit encore un fils qu'il vouloit immoler pour prolonger sa vieillesse; mais le peuple ne put consentir à la mort de ce Prince; Haquin finit alors ses jours, & fut enterré près d'Upsal. On doit sans doute regarder les sacrifices de Haquin comme une fable, & comme un emblême de l'attachement que les vieillards ont pour la vie.

330.

Egil fut couronné Roi de Suede. Il y eut au commencement de ce regne des troubles excités par Thunno, Trésorier de l'Etat, qui avoit détourné à son profit une grande partie des finances du trésor Royal. Ce sujet infidéle se mit à la tête d'un parti qui s'accrut insensiblement, & que les forces seules de la Suede ne purent détruire. Egil fut obligé d'appeller à son secours Omund Roi de Dannemarc, pour dissiper les rebelles. Son regne fut depuis ce moment doux & paisible. Ce Prince aimoit beaucoup la chasse. Il fut tué par un taureau furieux qui se jetta sur lui.

341.

La couronne de Suede appartint à Othar après la mort de son pere Egil. Ce Roi rechercha en mariage la sœur de Sivard Roi de Dannemarc; il chargea Ebbo, Seigneur Suedois, d'en faire la demande. Cet Ambassadeur fut attaqué avec toute sa suite, par une troupe de brigands dans le pays de Halland; il eut beaucoup de peine à se sauver, & il revint en Suede porter ses plaintes. Othar soupçonna le Roi de Dannemarc d'avoir autorisé cette violence; ce fut pour en tirer vengeance qu'il lui déclara la guerre; il remporta

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ADELUS.

une victoire considérable dans la province de Halland, & il reconquit la Scanie qui peu de tems auparavant avoit été démembrée du Royaume des Goths. Sibbo, habile Général Suedois, fut établi Gouverneur de cette contrée. Le vainqueur porta plus loin les effets de sa colere; il ravagea les Provinces de Dannemarc, & emmena en Suede la Princesse sœur de Sivard.

Le Roi de Dannemarc eut beaucoup d'autres disgraces à souffrir. Le Prince des Sclaves l'attaqua, fit deux de ses filles prisonnieres, & emmena en ôtage son fils Jarmeric. Ce Roi malheureux fit encore quelques tentatives contre la Scanie; mais il y perdit la bataille & la vie.

551.

Jarmeric, fils du Roi de Dannemarc, trouva le moyen de s'échapper, & de monter sur le trône de son pere. Il faisoit des préparatifs de guerre contre la Suede, lorsque des mécontens vinrent se joindre à ce Roi pour venger la mort de Sibbo Gouverneur de la Scanie, qu'Othar avoit envoyé au supplice, l'accusant d'avoir eu un commerce criminel avec sa sœur. Le Roi de Suede assembla une armée pour s'opposer aux Danois; il y eut un combat long & sanglant, dans lequel Othar périt sur le champ de bataille avec la plus grande partie de ses troupes. Le corps de ce Prince fut porté par les Danois sur le haut d'une montagne, afin qu'il servit de pâture aux oiseaux de proie.

560.

Adelus succéda à Othar son pere. Il regarda comme son premier devoir de se venger du Dannemarc. Il attaqua ce Royaume par mer, & après un combat de trois jours, il accorda la paix à Jarmeric, à condition que ce Prince épouseroit Swavilda sœur d'Adelus. Ce mariage fut célébré; mais loin de devenir le nœud d'union entre les deux peuples, il fut au contraire l'occasion de nouvelles inimitiés. En effet, Jarmeric supposa que Swavilda entretenoit un commerce honteux avec Broder son beau-fils, & il la condamna à être foulée aux pieds des chevaux. Le Roi de Suede

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
OSTAN. SOLVIUS. INGUAR.

en fureur à cette nouvelle, & fit une irruption dans
nnemarc. Jarmeric tomba entre ses mains, & fut con-
é à mourir dans les supplices. Tous les trésors de l'E-
vinrent la proie du vainqueur. Les provinces de Sca-
de Halland & de Bleckingie, furent annéxées au
ume de Gothland.

366.

elus laissa le Royaume de Dannemarc sous la domina-
de Broder fils de Jarmeric; mais il l'obligea de payer
ibut annuel à la Suede. Le Roi triomphant ordonna
crifice solemnel en action de graces aux Dieux d'Up-
l monta à cheval pour faire le tour du Temple; il fit
une chute dont il mourut.

370.

Trône de Suede fut possédé par Ostan. Ce Prince en-
t une expédition dans le Gothland. Dans le même tems
les plus considérables maisons de la Suede excita une
te contre lui; les factieux mirent le feu au Palais où
it logé, & l'y brulerent.

375.

vius de Niardée, Prince de Norwege, régna en Sue-
l acquit la réputation de grand guerrier. On sçait peu
rticularités sur son regne.

380.

guar, fils d'Ostan, posséda le Trône de Suede. Ce Roi
ucoup de valeur joignoit du talent pour la guerre. Ce
e rechercha en mariage la fille du Roi des Goths. Il
pour concurrent Snion Roi de Dannemarc, qui aspi-
ussi à la possession de cette Princesse, & qui demandoit
ıs la province de Scanie pour dot. Inguar plus desinté-
eut la préférence sur son rival, quoique la Princesse
othie marquât plus d'inclination pour le Roi de Dan-
rc. Snion se voyant privé de ses prétentions, fit une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS AMUND. SIVARD.

invasion dans la Scanie, & s'empara de cette province. Cependant la Reine de Suede conservoit des correspondances secretes avec son amant; elle se rendit sur la frontiere, & le Roi de Dannemarc l'emmena dans ses Etats.

Inguar & le Roi des Goths s'unirent pour se venger d'un ennemi qui leur étoit commun. Ces deux Princes porterent tous les malheurs de la guerre dans le Dannemarc. Le Roi des Goths rentra en possession de la Scanie, & le Roi de Suede se rendit maître du Dannemarc, & obligea la Princesse de Gothie à le suivre. Il devint encore Roi des Goths à la mort de son beau-pere, & il ajouta à ces Etats plusieurs contrées conquises sur des nations qui habitoient vers l'Orient. Une de ces nations subjuguées se révolta; les rebelles surprirent Inguar qui vivoit tranquillement dans une isle de la mer Baltique, & l'y assassinerent.

400.

Amund en héritant de toutes les couronnes de son pere, se regarda comme chargé du soin de le venger. En effet, il entra dans le pays des peuples complices de la mort du Roi Inguar; il y fit beaucoup de ravage, & en remporta un butin considérable. Ces premiers succès n'exciterent point son ambition, il donna au contraire tous ses soins à faire gouter à ses sujets les fruits de la paix; il fit abattre une partie des forêts immenses qui couvroient ses Etats, & il augmenta par ce moyen le nombre des terres labourables. Ce Roi bienfaisant fut interrompu dans ses projets de bien public, par l'ambition de Sivard son frere qui vouloit le détrôner. Ces deux Princes se livrerent un combat dans la Province de Nericie. Amund fut tué.

450.

Sivard recueillit les dépouilles de son frere. Ce Roi toujours insatiable, entreprit encore la guerre contre Sivald Souverain de Norwege; il triompha de son ennemi, & s'empara de ses Etats. Cependant les Norwegiens appellerent à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HIROT. INGO II.

leur secours les Danois. Sivard ne put résister aux forces combinées de la Norwege & du Dannemarc. Son armée fut taillée en pieces ; il périt lui-même dans le combat.

470.

Le Trône de Suede fut occupé par Hirot, autrement par Herold fils de Sivard. Ce Prince avant que d'entrer en Suede, régnoit sur les Goths. Le Roi de Dannemarc demanda en mariage Thora fille du Roi de Suede, & suivant la coutume du tems il voulut faire quelqu'action héroïque pour s'en rendre digne. Il combattit & dompta des animaux furieux sous les fenêtres de sa maîtresse, ce qui lui devint un titre, afin d'obtenir cette Princesse pour épouse.

500.

Ingo, fils d'Amund, étoit le légitime héritier de la couronne ; Sivard & Hirot en avoient été les usurpateurs. Ce Prince monta sur le Trône de ses peres par le secours de Suibdager, Roi de Norwege, qui prit soin de son enfance. On raconte qu'Ingo étoit d'un caractere doux & timide dans sa jeunesse ; mais que Suibdager lui fit manger des cœurs de loups pour lui donner des inclinations sanguinaires. Quoiqu'il en soit de ce fait qui paroit fabuleux, Ingo devint cruel. A son avénement à la couronne, il assembla plusieurs petits Souverains, & il fit mettre durant la nuit le feu à la maison où ces Princes s'étoient retirés. Ingo se saisit ensuite de leurs terres. Plusieurs autres Souverains prirent les armes pour se délivrer d'un Roi aussi perfide & aussi barbare. Ils remporterent une victoire, & mirent Ingo en fuite. Cependant ce Prince trouva le moyen de négocier la paix avec ses ennemis, & de les remplir d'une fausse sécurité sur la foi de ses promesses & de ses sermens. Ingo parvint encore à rassembler les Princes, ses ennemis, dans une maison où il les fit périr par le feu.

Le Roi de Suede eut une fille nommée Asa, qui fut mariée avec Gudrot Prince de Scanie. Cette femme, ou plu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS INGO II.

tôt cette furie, massacra son mari avec son beau-frere, & livra ses Etats entre les mains de leurs ennemis; elle se retira ensuite en Suede auprès de son pere.

Cependant Ivar, Prince de Dannemarc, vint à la tête d'une armée répandre l'allarme & les horreurs de la guerre dans la Suede. Ingo & sa fille craignirent de tomber entre les mains des Danois. Ce Roi s'enferma dans son Palais avec sa fille & la plus grande partie de sa famille, & y fit mettre le feu pour s'ensevelir sous ses ruines.

Ingo avoit fait rassembler en un corps, les Loix du Royaume de Suede.

560.

Olaüs, fils d'Ingo, échappa de l'incendie dans lequel il devoit périr avec sa famille. Ce Prince se retira dans le Vermland; il défricha ce pays, fit abattre plusieurs grandes forêts, & construisit des Edifices en divers lieux. Quelques Historiens, tel que Torfæus, ne regardent pas ce Prince comme Roi de Suede, c'est-à-dire, comme successeur des anciens Rois d'Upsal; mais ils pensent que le Royaume fut divisé, & qu'il se forma pour lors une nouvelle Monarchie en Suede qui commença dans Olaüs, & qui s'établit en Norwege.

Les anciennes Annales laissent ici un long intervalle qu'il n'est point possible de remplir.

819.

Louis le Débonnaire, Roi de France, reçut cette année (au rapport de M. de Fleury, dans son Histoire Ecclésiastique) des Ambassadeurs Suedois, qui lui déclarerent que plusieurs personnes de leur nation désiroient d'embrasser la Religion Chrétienne, le priant d'envoyer des Prêtres pour les instruire, & assurant que leur Roi étoit disposé à le permettre. Louis leur nomma pour Missionnaires en Suede le Moine Vitmar & S. Ansgaire, pour lequel il venoit d'établir un Siege Archiépiscopal à Hambourg. Ces Missionnaires s'embarquerent, & furent fort incommodés par les Pi-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES. REGNER. BIORN. ERIC. V. ERIC. VI.

ares. Biorn reçut favorablement ces hommes zélés ; il leur ermit de demeurer dans ses Etats, & d'y prêcher l'Evan- ile, ce qu'ils firent avec succès. Plusieurs Suedois deman- erent & reçurent le Baptême, entr'autres Herigaire Gou- erneur de la ville de Birca. Ce Seigneur fit bâtir une Eglise ans son héritage, & persévéra dans la foi. Ces Mission- aires ayant demeuré six mois en Suede, revinrent en Fran- e. Ebbon Archevêque de Rheims, chargé de la légation u S. Siége pour les pays Septentrionaux, fit ordonner Evê- ue un de ses parens nommé Gaubert, & l'envoya en Suede omme son Vicaire.

848.

Charles, un des plus puissans Seigneurs de la Suede, pro- ta des troubles de l'Etat pour s'élever sur le Trône ; mais Regner, Roi de Dannemarc, attaqua l'usurpateur en duel, & le tua.

850.

La couronne de Suede fut le prix du vainqueur, il la onna à son fils Biorn. Ce Prince étoit violent dans ses paf- ons ; il fit enlever la fille d'Esbern Seigneur Suedois, & la iola. Le pere outré d'un tel affront, assembla un parti de nécontens, & combattit son Roi. Ces révoltés périrent vec leur chef dans la premiere action ; mais les Suedois ecommencerent la guerre, & obligerent Regner & son fils iorn à renoncer au Trône de Suede. Ce Roi détrôné s'em- ara d'une des provinces de la Norwege, & fit des courses ans les mers du Nord, incommodant beaucoup par ses irateries les peuples habitans des côtes.

851.

Eric V, fils de Biorn, monta (selon Torfæus) sur le rône de Suede. Biorn avoit laissé un autre fils nommé Re- l, qui ne fut pas Roi de Suede, mais qui fut pere d'E- c VI.

860.

Eric VI, fils de Refil, succéda à son oncle Eric. Il eut eux fils, Emund & Biorn de la Colline.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS INGO II.

tôt cette furie, massacra son mari avec son beau-frere, & livra ses Etats entre les mains de leurs ennemis; elle se retira ensuite en Suede auprès de son pere.

Cependant Ivar, Prince de Dannemarc, vint à la tête d'une armée répandre l'allarme & les horreurs de la guerre dans la Suede. Ingo & sa fille craignirent de tomber entre les mains des Danois. Ce Roi s'enferma dans son Palais avec sa fille & la plus grande partie de sa famille, & y fit mettre le feu pour s'ensevelir sous ses ruines.

Ingo avoit fait rassembler en un corps, les Loix du Royaume de Suede.

560.

Olalis, fils d'Ingo, échappa de l'incendie dans lequel il devoit périr avec sa famille. Ce Prince se retira dans le Vermland; il défricha ce pays, fit abattre plusieurs grandes forêts, & construisit des Edifices en divers lieux. Quelques Historiens, tel que Torfæus, ne regardent pas ce Prince comme Roi de Suede, c'est-à-dire, comme successeur des anciens Rois d'Upsal; mais ils pensent que le Royaume fut divisé, & qu'il se forma pour lors une nouvelle Monarchie en Suede qui commença dans Olalis, & qui s'établit en Norwege.

Les anciennes Annales laissent ici un long intervalle qu'il n'est point possible de remplir.

829.

Louis le Débonnaire, Roi de France, reçut cette année (au rapport de M. de Fleury, dans son Histoire Ecclésiastique) des Ambassadeurs Suedois, qui lui déclarerent que plusieurs personnes de leur nation désiroient d'embrasser la Religion Chrétienne, le priant d'envoyer des Prêtres pour les instruire, & assurant que leur Roi étoit disposé à le permettre. Louis leur nomma pour Missionnaires en Suede le Moine Vitmar & S. Ansgaire, pour lequel il venoit d'établir un Siege Archiépiscopal à Hambourg. Ces Missionnaires s'embarquerent, & furent fort incommodés par les Pi-

rates. Biorn reçut favorablement ces hommes zélés ; il leur permit de demeurer dans ses Etats, & d'y prêcher l'Evangile, ce qu'ils firent avec succès. Plusieurs Suedois demanderent & reçurent le Baptême, entr'autres Herigaire Gouverneur de la ville de Birca. Ce Seigneur fit bâtir une Eglise dans son héritage, & persévéra dans la foi. Ces Missionnaires ayant demeuré six mois en Suede, revinrent en France. Ebbon Archevêque de Rheims, chargé de la légation du S. Siége pour les pays Septentrionaux, fit ordonner Evêque un de ses parens nommé Gaubert, & l'envoya en Suede comme son Vicaire.

848.

Charles, un des plus puissans Seigneurs de la Suede, profita des troubles de l'Etat pour s'élever sur le Trône ; mais Regner, Roi de Dannemarc, attaqua l'usurpateur en duel, & le tua.

850.

La couronne de Suede fut le prix du vainqueur, il la donna à son fils Biorn. Ce Prince étoit violent dans ses passions ; il fit enlever la fille d'Esbern Seigneur Suedois, & la viola. Le pere outré d'un tel affront, assembla un parti de mécontens, & combattit son Roi. Ces révoltés périrent avec leur chef dans la premiere action ; mais les Suedois recommencerent la guerre, & obligerent Regner & son fils Biorn à renoncer au Trône de Suede. Ce Roi détrôné s'empara d'une des provinces de la Norwege, & fit des courses dans les mers du Nord, incommodant beaucoup par ses pirateries les peuples habitans des côtes.

851.

Eric V, fils de Biorn, monta (selon Torfæus) sur le trône de Suede. Biorn avoit laissé un autre fils nommé Refil, qui ne fut pas Roi de Suede, mais qui fut pere d'Eric VI.

860.

Eric VI, fils de Refil, succéda à son oncle Eric. Il eut deux fils, Emund & Biorn de la Colline.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS EMUND. BIORN. ERIC VII. ERIC VIII. OLAUS I. OLAUS II.

880.

Emund regna en Suede conjointement avec son frere Biorn de la Colline.

890.

Eric fils d'Emund occupa le Trône de Suede.

909.

Biorn son fils fut son successeur. Il laissa deux Princes ses fils, Eric & Olaüs.

930.

Eric, surnommé le *Victorieux*, hérita de la couronne de Suede, il regna conjointement avec son frere.

948.

Olaüs eut un fils appellé Styrbiorn, qui ne régna pas en Suede, & que son oncle Eric fit mourir.

993.

Olaüs II. succeda à Eric VIII. son pere. Ce Prince envoya une ambassade en Angleterre, demandant des Prédicateurs pour annoncer la Religion Chrétienne à ses sujets. Ethelred qui regnoit alors fit partir trois pieux Ecclésiastiques, sçavoir, Sifroy, Eschild & David. Olaüs se fit baptiser près de Husbye, de l'eau d'une fontaine que l'on nomme encore aujourd'hui la fontaine de S. Sifroy. Son exemple fut suivi d'un grand nombre de Suedois. Olaüs fut surnommé *le Tributaire*, parcequ'à la persuasion des Evêques d'Angleterre ce Roi envoya au Pape un tribut annuel.

Olaüs Truggon, qui regnoit alors en Norwege, avoit dessein de chasser du Dannemarc le Roi Suenon. Il chercha à s'appuyer de l'alliance du Roi de Suede, & demanda en mariage la belle-mere de ce Prince nommée Sigrithe; cette Princesse lui fut accordée & envoyée en Norwege; cependant Suenon fit proposer à Olaüs sa fille Thyra qui étoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS AMUND KOLBRENNER. AMUND SLEMME.

jeune & belle. Olaüs l'accepta, & renvoya ensuite la belle-mere d'Olaüs. Le Roi de Dannemarc demanda aussitôt cette Reine méprisée pour épouse; & voyant que le Roi de Norwege son ennemi s'étoit conduit avec une imprudence qui devoit lui attirer la haine de la Suede, il lui refusa sa fille. Les Rois de Suede & de Dannemarc attaquerent ensemble Olaüs & le défirent. Dans un combat naval ce malheureux Prince prêt à tomber entre les mains du vainqueur, se précipita dans la mer, & se noya. La Norwege fut subjuguée. Suenon épousa la belle-mere d'Olaüs, & reçut en dot la moitié des conquêtes faites dans la Norwege.

Olaüs annexa à perpétuité le Royaume des Goths à celui de Suede, afin de détruire les sujets de guerre occasionnés par la séparation de ces deux Etats.

1022.

Amund succéda à son pere Olaüs. Ce Prince aima la justice, & regna avec sévérité. Il avoit fait une loi qui ordonnoit que si quelqu'un avoit fait tort à un autre, on abattroit & l'on brûleroit une partie de sa maison, à proportion du dommage qu'il auroit causé. Ce fut cette loi qui le fit surnommer *Kolbrenner*, c'est-à-dire, Brûleur de charbon. La Religion Chrétienne fit de très-grands progrès en Suede sous ce regne.

1035.

Amund *Slemme* occupa le Trône de Suede après la mort de son frere Amund Kolbrenner. Ce Prince eut le surnom de *Slemme*, parcequ'il fut le premier, qui, de concert avec les Danois, posa des bornes pour marquer la séparation de la Suede & de la Scanie. Les Suedois prétendoient avoir des droits sur cette étendue de pays, comme faisant partie de l'ancien domaine du Royaume de Gothie, & ils se plaignoient hautement de la facilité avec laquelle leur Roi abandonnoit ses justes prétentions. Ce Prince fit une expédition dans la Scanie, où il périt avec la plus grande partie de son armée.

EVENEMENS REMARQUABLES
EMUND. BIORN. ERIC VII. ERIC VIII.
OLAUS II.

880.

Emund regna en Suede conjointement avec Biorn de la Colline.

890.

Eric fils d'Emund occupa le Trône de Suede.

900.

Biorn son fils fut son successeur. Il laissa deux fils, Eric & Olaüs.

930.

Eric, surnommé le *Victorieux*, hérita de la ... de Suede; il regna conjointement avec son frere.

948.

Olaüs eut un fils appellé Styrbiorn, qui ne r... Suede, & que son oncle Eric fit mourir.

993.

Olaüs II. succéda à Eric VIII. son pere. Ce... voya une ambassade en Angleterre, demandant ... cateurs pour annoncer la Religion Chrétienne ... Etheired qui regnoit alors fit partir trois pieux ... ques, sçavoir, Sifroy, Eschild & David. Olaüs ... tiser près de Hurbye, de l'eau d'une fontaine qu... me encore aujourd'hui la fontaine de S. Sifroy. ... ple fut suivi d'un grand nombre de Suedois. O... nommé le *Tributaire*, parvenu à la persuasion ... [illegible]

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HAQUIN ROTHE. STENCHIL. INGO III. HALSTAN. PHILIPPE. INGO IV.

1041.

Les Goths élurent pour leur Roi, Haquin, surnommé le *Rouge*; d'un autre côté, les Suedois prétendoient avoir le plus de droit à l'élection, & éleverent sur le Trône Stenchil. Ces deux Princes en vinrent à un accommodement; Stenchil étant beaucoup plus jeune consentit que Haquin regnât durant sa vie.

1054.

Stenchil Jungere prit possession de la Suede & de la Gothie. Ce Roi étoit petit-fils d'Olaüs le Tributaire par sa mere. Les Loix & la Religion trouverent en lui un protecteur.

1060.

Ingo succéda à Stenchil. Ce Prince mérita le surnom de *Pieux*. Il défendit par une loi expresse que l'on sacrifiât aux Dieux d'Upsal, voulant abolir dans ses Etats le culte de l'idolatrie. Mais plusieurs de ses sujets attachés à leurs anciennes erreurs, obligerent le Roi de sortir de la Suede; & leurs mains armées par le fanatisme, plongerent le poignard dans son sein.

1064.

Halstan, frere d'Ingo, monta sur le Trône de Suede. Son regne fut paisible. Ce Roi eût le bonheur de s'attirer l'estime & l'affection de ses sujets.

1080.

Les vertus & la Couronne de Halstan passerent au Roi Philippe son fils.

1100.

Ingo IV, fils & successeur de Philippe, mérita le surnom de *Débonnaire* par la douceur de ses mœurs, & par son zèle pour la Religion. Sa femme Raguild fut aussi très-ho-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS RAGWALD.

norée à cause de ses vertus. Ingo eut de son épouse deux filles ; la premiere nommée Christine fut mariée au Roi de Dannemarc, appellé Eric le Saint ; la seconde nommée Marguerite épousa Magnus Roi de Norwege. Ces mariages unirent entre eux les Souverains du Nord, & n'en firent qu'une même famille. Magnus prétendant avoir des droits sur la Province de Wermland, les trois Monarques s'assemblerent & terminerent ce différend à l'amiable ; le Roi de Suede fut maintenu dans la possession de cette Province.

Ingo fit regner avec lui la justice & les loix ; ses vertus ne le défendirent point des traits de la perfidie & de l'ingratitude ; il fut emprisonné dans le Monastere de Wieta situé vers l'Occident de la Gothie, par les Ostrogoths qui vouloient secouer le joug de la domination Suedoise.

Les regnes des cinq derniers Rois ont été regardés comme l'âge d'or de la Suede. Les peuples avoient dans leurs Souverains le modéle de toutes les vertus ; la Religion Chrétienne trouvoit un appui dans leur zéle & dans leur pieté. Chaque citoyen vivoit tranquille sous la protection des loix & de la justice. Ces Rois toujours justes & modérés, ne firent aucune entreprise ni sur les terres de leurs voisins, ni sur les priviléges de leurs sujets.

1130.

Les Ostrogoths, sans le consentement des autres Provinces, élurent pour Roi un des principaux Seigneurs de leur pays. Ce Prince se nommoit Ragwald, & fut surnommé *Knaphæfde*. Il étoit extrémement robuste & d'une taille avantageuse. Son orgueil & son ambition étoient démesurés. Les peuples le regarderent moins comme leur Roi que comme leur tyran. Ragwald voyageant dans ses Etats sans suite, & sans avoir pris, suivant la coutume de ces tems-là, des ôtages des habitans pour la sureté de sa personne, les Wisigoths le massacrerent près de Carleby, lieu qui n'est pas éloigné de la ville de Scara.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS. SUERCHER II. ERIC IX.

1135.

Quelques Historiens rapportent qu'après la mort de Ragwald, les Ostrogoths déférerent la couronne à Magnus fils de Nicolas Roi de Dannemarc ; cependant les Suedois élurent un autre Souverain, mais les Ostrogoths tuerent le Prince couronné par les Suedois. Depuis, Magnus s'étant rendu odieux par ses vices, fut massacré dans la Scanie ; & tous les suffrages se réunirent en faveur de Suercher II.

1144.

Ce Roi fut pacifique ; il fut protecteur de la Religion Chrétienne, & défenseur de la justice. Il établit le premier en Suede des moines des pays étrangers. Il fonda le Monastere d'Alwastra.

Suercher se montra un pere trop indulgent envers son fils Jean, qui étoit d'un caractere violent & licentieux. Ce jeune Prince vivoit avec une troupe de libertins & de gens dévoués à ses passions & à ses caprices. Il se mit à leur tête ; il fit une course dans la Hallandie, & enleva la femme & la sœur du Gouverneur de la Province ; les viola, & les livra ensuite à la brutalité de ses compagnons de débauches. Cependant les Danois arménent pour venger cet attentat. Le Prince Jean périt soit par le fer de l'ennemi, soit par l'indignation de la populace Suedoise.

Une troupe de mécontens attaqua le Roi Suercher qui alloit avec une suite peu nombreuse à l'Eglise, la nuit de Noel. Il fut assassiné dans son traineau entre Albec & Tolstedh, vers l'Orient de la Gothie. Ce fut d'un de ses domestiques que ce malheureux Prince reçut le coup de la mort. Son corps fut inhumé dans le Monastere d'Alwastra.

1150.

Les Suedois & les Goths se diviserent au sujet de l'élection d'un nouveau Roi. Les Goths éleverent sur le trône Charles fils de Suercher, & les Suedois se déclarerent pour Eric fils de Jeswar. Ce Prince avoit l'affection du peuple,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES SUERCHERSON.

parcequ'il avoit épousé Christine fille d'Ingo *le Débonnaire*. Cependant on étoit dans le principe de ne point séparer la Suede de la Gothie ; c'est pourquoi les principaux des deux nations déciderent qu'Eric régneroit seul sur les Suedois & sur les Goths sa vie durant ; que Charles étant plus jeune lui succéderoit après sa mort, & qu'ensuite leurs descendans occuperoient le trône chacun à leur tour.

1154.

Eric déclara la guerre aux Finlandois, & les soumit à sa domination. Ces peuples vivoient encore dans les ténébres de l'idolâtrie. Le vainqueur leur fit prêcher la Religion Chrétienne, & en convertit un grand nombre. Eric s'appliqua ensuite à entretenir la paix, & à faire le bonheur de ses sujets ; il fonda plusieurs Eglises ; il corrigea beaucoup d'abus, il rendit de sages ordonnances, & travailla à un code ou compilation de loix qui porte son nom. La pieté de ce Prince, sa justice & ses vertus qui le font regarder comme un Saint, ne le garantirent point de la fureur d'une troupe de rebelles qui lui coupa la tête, & qui pilla son palais.

1160.

Charles ayant le plus d'intérêt à la mort d'Eric, fut d'abord soupçonné d'avoir eu part au complot de sa mort ; mais il sçut se justifier de cette noire perfidie, en s'unissant aux vengeurs de l'assassinat d'Eric, & dissipant par ses armes les révoltés.

1162.

Charles fut élu Roi de Suede & de Gothie. Ce Prince fut pacifique : il bâtit plusieurs Monasteres, & veilla au progrès de la Religion Chrétienne. Il obtint du Pape Alexandre III. le titre d'Archevêque avec le Pallium, en faveur de l'Evêque d'Upsal. On rapporte que le Pape exigea en reconnoissance les biens des Suedois qui mourroient sans enfans, & un tribut de ceux qui auroient des enfans. Cet impôt onéreux dura jusqu'au tems du Pape Gregoire X.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CANUT ERICSON, SUERCHER III.

1168.

Le Roi Charles avoit désigné Canut Ericson, ou le fils d'Eric, pour son successeur. Ce jeune Prince s'étoit retiré en Norwege, il s'y fit des partisans, & trouva le moyen de lever une armée avec laquelle il vint surprendre le Roi de Suede auquel il ôta la vie, l'accusant d'avoir été le complice de la mort de son pere. La veuve de Charles se sauva en Dannemarc, avec ses enfans qui étoient encore mineurs. Waldemar Roi de Dannemarc, & oncle de la veuve de Charles, les Danois & les Goths s'unirent ensemble pour repousser Canut; mais ce Prince remporta une grande victoire qui le rendit maître de la Suede & de la Gothie. Son regne fut long & paisible; il paroît n'avoir été troublé que par l'invasion des Esthoniens & des Courlandois qui tuerent Jean Archevêque d'Upsal, & qui réduisirent en cendres Sigtuna, ville alors très-opulente. Canut fit rendre la justice avec beaucoup d'exactitude, & donna des ordonnances sages & utiles pour le bien & le repos de ses sujets. Il fut libéral envers l'Eglise, il fonda quelques Monasteres, entre autres celui de Juleta. Ce Roi mourut à Ericsberg dans la Gothie occidentale.

1192.

Suercher fils de Charles fut élu Roi de Suede. Eric fils de Canut voulut d'abord lui disputer la couronne; mais se voyant trop foible, il consentit à laisser regner Suercher & se contenta d'être désigné pour son successeur. Ce Roi étoit soupçonneux & timide, il fut bientôt cruel & tyran. Il rechercha avec soin tous les parens de Canut, & les fit assassiner. Eric informé de cette odieuse persécution, se sauva en Norwege; cependant la Province d'Uplande se souleva, & appella Eric en Suede pour le placer sur le trône.

1207.

Quelques troupes de Norwege, avec toute la noblesse Suédoise, se rangerent du parti d'Eric. Alors Suercher hors

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC X. JEAN I. ERIC XI.

d'état de résister, se sauva vers l'occident de la Gothie, d'où il appella les Danois à son secours. Ce Roi avoit épousé une Princesse de Dannemarc.

1208.

Suercher reçut un secours de dix-huit mille hommes; Eric vint l'attaquer, & remporta une victoire complette contre son ennemi qui n'eut que le tems de se sauver en Dannemarc.

Les Danois firent de nouveaux efforts. Leur armée s'avança vers l'occident de la Gothie. Il y eut auprès du champ de bataille, où le premier combat s'étoit livré, une seconde action qui fut encore plus funeste à Suercher; il y fut tué; Eric vainqueur demeura en possession du royaume de Suede.

1211.

Ce Prince renouvella, avec les enfans de Suercher, l'ancien traité, qui établissoit la succession de la couronne alternativement dans les deux familles; il désigna en même tems Jean fils aîné de Suercher pour son successeur. Il contracta aussi une alliance avec le Dannemarc, en épousant Rixa sœur de Waldemar. Le regne d'Eric fut paisible. Ce Prince mourut à Wisingsoe, & fut inhumé à Warnheim.

1220.

Jean I. ne trouva aucun obstacle qui pût l'empêcher de monter sur le trône. Il fit quelques entreprises militaires qui n'eurent pas beaucoup de suite. Son regne ne fut que de trois ans. Il mourut à Wisingsoe, qui est une isle dont les Rois de Suede firent long-tems leur séjour.

1223.

Eric fils d'Eric, qui avoit regné avant le Roi Jean, posséda à son tour la couronne de Suede. Ce Prince étoit paralytique & bégue; ce fut ce dernier défaut qui lui fit donner le surnom de Lespe.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR.

1229.

Il y avoit alors en Suede une famille très-puissante, qu'on nommoit la maison des Folckungers. Eric donna deux de ses sœurs en mariage à des Seigneurs de cette maison; & pour lui il épousa une fille de Suenon Folckunger; cependant ces alliances ne satisfirent point l'ambition de cette famille. Canut Folckunger, homme éloquent & turbulent, se révolta contre son Roi, l'obligea de se sauver en Dannemarc, & eut la témérité de se faire nommer Roi par les factieux dont il étoit le chef. Eric assembla une armée avec laquelle il passa en Suede; Canut s'avança contre lui, mais il fut battu & blessé dans le combat; son fils Holinger tomba entre les mains d'Eric, & eut la tête tranchée. Cette victoire rendit le calme à la Suede.

Guillaume de Sabine vint en Suede de la part du Pape Honorius III. & défendit aux Prêtres de se marier.

Le Roi Eric entreprit de subjuguer les Trawastiens, peuples de Finlande, qui faisoient encore profession de l'idolâtrie. Ce fut Birger-Jerl son parent & son beau-frere, qu'il chargea de cette commission. Cette nation fut réduite sous la domination Suedoise. On conserva la vie & les biens à ceux qui embrasserent le Christianisme, les autres qui resterent attachés à leurs erreurs furent passés au fil de l'épée. L'histoire n'offre que trop d'exemples de ce zéle immodéré & barbare qui fait tant de fausses conversions dans les ames lâches & perfides, & qui terrasse les hommes sincéres & courageux, dont la vérité auroit pu avec le tems triompher en les persuadant.

1250.

Eric mourut sans enfans dans l'isle de Wisingsoe, le 2. Février de cette année.

Suivant le traité fait avec la maison d'Eric, c'étoit à la maison de Suercher à donner un Roi à la Suede; cependant la nation élut Waldemar fils aîné de Birger-Jerl, & neveu du Roi défunt. Birger-Jerl, autrement le Comte Birger,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR.

étoit alors à la tête d'une armée dans la Province de Finlande ; il ne vit, à son retour, l'élévation de son fils qu'avec jalousie ; il assembla la noblesse, & tâcha d'insinuer que son âge & son expérience pour la guerre le rendoient plus propre à la royauté que Waldemar. Ce pere ambitieux ne put parvenir à ses fins ; il fut bientôt obligé d'approuver le choix des Suedois, qui le menacerent d'ôter même la couronne à son fils si ses plaintes ne cessoient.

1251.

Waldemar fut couronné à Jeconoping. Birger eut l'administration du gouvernement durant la minorité du jeune Roi. Ce pere, ministre de son fils, travailla à rendre ce regne florissant. Il fit bâtir & fortifier la ville de Stockholm. Il rassembla dans un nouveau code les loix du Royaume, il en fit publier de nouvelles dont on admira la sagesse. Les femmes avoient été jusqu'alors exclues des successions, il fut ordonné qu'elles jouiroient à l'avenir de la troisiéme partie des biens en ligne directe, & de la moitié en ligne collatérale.

1262.

La famille des Folckungers ne cessoit de répandre en secret des semences de discorde & de haine contre la maison régnante. Enfin les deux partis mirent des troupes sur pied, & en vinrent à une guerre ouverte. Birger ne pouvant triompher par la force, eut recours à la ruse ou plutôt à la trahison. Il engagea sur la foi des sermens les principaux chefs des ennemis de se rendre dans son camp, pour traiter des conditions d'un accommodement. A peine les Folckungers se furent-ils rendus auprès de lui, qu'il les fit saisir, & leur fit ôter la vie.

Colon Evêque de Linkoping, qui avoit promis aussi avec serment aux ennemis qu'il ne leur seroit rien fait, abdiqua son Evêché, & entreprit le voyage de Jérusalem pour expier son parjure, quoiqu'involontaire, mais la mort le surprit en chemin.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR.

Cependant Charles Folckunger, le principal auteur de tous ces troubles, avoit échappé aux embûches de Birger; il se retira auprès du Grand Maître de l'Ordre Teutonique en Prusse, & périt dans un combat.

1263.

Waldemar épousa à Jenekoping la Princesse Sophie, fille d'Eric Roi de Dannemarc. Ce Prince donna en dot au Roi de Suede les Villes de Malmoe & de Trellebourg en Scanie.

1266.

Le Duc Birger mourut laissant quatre fils, sçavoir, Waldemar Roi de Suede, Magnus Duc de Sudermanie, Eric Prince de Smalandie, Benoît Duc de Finlande. Ces principautés étoient des appanages créés par le Roi ou plutôt par Birger; mais la suite fit voir combien il est dangereux que dans cet Etat l'autorité & la force soient si divisées. Chacun de ces Princes vivoit avec une magnificence égale à celle du Souverain. Magnus Duc de Sudermanie étoit celui qui aimoit davantage le faste; il étoit affable, généreux & d'une adresse admirable pour tous les exercices. Waldemar ne put s'empêcher d'en concevoir beaucoup de jalousie, & de soupçonner même son frere d'aspirer à la royauté.

1273.

Judith fille du Roi de Dannemarc quitta le Monastere de Roschild où elle avoit fait profession de la vie religieuse, pour venir vivre avec plus de liberté auprès de Sophie, sa sœur, Reine de Suede. Le Roi conçut de l'amour pour sa belle-sœur; il entretint avec elle un commerce criminel, & il en eut neuf enfans. Judith fut condamnée à une prison perpétuelle; & le Roi, suivant la coutume de ce tems, entreprit, pour l'expiation de son crime, un pélerinage à Rome & à Jérusalem. Magnus eut l'administration du Royaume durant l'absence de son frere.

1276.

Waldemar revint en Suede, & accusa ouvertement Ma-

gnus d'aſpirer à la ſouveraineté ; cependant Benoît, le plus jeune des freres du Roi, abandonna ſon appanage & devint Evêque de Jenekoping ville du Royaume de Gothland ; mais les autres freres du Roi, Magnus & Eric, ſe tinrent en garde contre Waldemar, & s'appuyerent même de la protection du Roi de Dannemarc. Ces deux freres ligués ſe mirent à la tête d'une armée Danoiſe, qui fut encore fortifiée par les Suedois de leur parti ; ils attaquerent Waldemar qui étoit allé à leur rencontre. Une partie de l'armée du Roi fut défaite près de Howa. Waldemar à cette nouvelle ſe ſauva dans la province de Wermland, toujours pourſuivi par un détachement de cavalerie qui ſe rendit maître de ſa perſonne. Magnus convoqua les Etats du Royaume de Suede, voulant par cette conduite gagner en ſa faveur les ſuffrages de la nation. Les Etats réglerent que Waldemar auroit pour ſa part la Gothie orientale & occidentale, avec les Provinces de Smaland & de Dalie, & que le Duc Magnus poſſéderoit le reſte de la royauté.

Magnus renvoya dans le Dannemarc les troupes que le Roi Eric lui avoit accordées ; mais ces troupes n'ayant pas entierement été payées de leur ſolde, firent de grands ravages ſur la route : d'une autre part le Roi de Dannemarc demandoit ſix mille marcs d'argent que Magnus lui avoit promis & qu'il refuſoit de payer, ſe rejettant ſur les déſordres des troupes Danoiſes ; & comme elles continuoient à faire des dégats dans la Gothie, le Duc Magnus, par repréſailles, fit une invaſion dans la Scanie & dans la province de Halland, d'où il remporta un butin conſidérable.

Le Roi de Dannemarc fit propoſer à Waldemar de s'unir à lui contre Magnus. Le Roi de Suede accepta cette alliance avec laquelle il eſpéroit de rentrer dans les Etats qui lui avoient été enlevés ; l'armée Danoiſe commandée par Waldemar ſe mit en campagne, & avança juſqu'auprès de Vexio, en préſence de celle de Magnus commandée par Uff-Carl-Son. Dès le commencement de la bataille les Danois lâcherent pied, beaucoup d'Officiers Généraux furent faits

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WALDEMAR.

prisonniers, une grande partie des troupes resta sur le champ de bataille, le reste se réfugia dans le Dannemarc.

Cette défaite loin de décourager le Roi de Dannemarc, l'anima ; il mit sur pied une nouvelle armée, qui porta la guerre & le ravage dans la Gothie occidentale.

1277.

Magnus ne voulut point hazarder le sort d'une bataille, quoiqu'il eut des forces supérieures aux Danois. Il se contenta d'observer les ennemis, & de leur couper les chemins. Enfin Magnus & Eric en vinrent à un accommodement. Le Roi de Dannemarc n'exigea que quatre mille marcs d'argent, au lieu de six qui lui étoient dus. Magnus donna la ville de Lædese en engagement de cette somme, & les deux Princes se jurerent une amitié mutuelle.

Waldemar fut la victime de cet accommodement. Ce Prince abandonné de ses alliés & de ses sujets, se vit dans l'obligation d'offrir tout le Royaume de Suede au Duc Magnus. Il lui en fit la cession d'abord devant le Conseil à Askenaes, ensuite à Morasten en présence du peuple. Waldemar se retira en Dannemarc, & fit son séjour à Malmoe ou à Trellebourg, deux places qu'il avoit eu en dot de la Reine Sophie.

Magnus eut encore quelques difficultés au sujet des marcs d'argent qu'il devoit au Roi de Dannemarc. Eric avoit assigné à un certain Pierre Portze le payement d'une grande somme dont il lui étoit redevable, sur celle du Duc Magnus. Portze invita le Duc à une fête dans un château que ce Prince lui avoit confié jusqu'au payement de sa dette ; mais le créancier entreprenant retint son Souverain prisonnier, jusqu'à ce qu'il en eut reçu une entiere satisfaction, & il fit promettre par serment au Duc qu'il ne tireroit jamais vengeance de la violence qui lui étoit faite. On prétend que Magnus tint sa parole, & qu'il accorda même des bienfaits à cet homme téméraire.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS LADELAS.

1279.

Magnus fut couronné à Upsal, & prit le titre de Roi des Suedois & des Goths; titre que les Rois de Suede n'avoient point porté depuis Olaüs le tributaire, mais qu'ils ont toujours gardé depuis. Magnus avoit épousé Hedwige fille de Gerhard Comte de Holstein. Plusieurs étrangers de considération vinrent à la cour de Magnus, & y obtinrent les premiers emplois. Ingemar Danscke fut un de ceux qui fut le plus comblé des faveurs du Roi; il épousa Helene, sœur de la Reine. La noblesse Suedoise, & sur-tout ceux qui restoient de la maison des Folckungers, ne purent s'empêcher de faire éclater leur jalousie, & de porter leurs plaintes au Roi de la préférence qu'il accordoit aux Etrangers; le Roi leur répondit avec une fermeté qui irrita les esprits. Ces hommes inquiets & factieux tramerent une conspiration secrete. Ils saisirent le tems qu'Ingemar & d'autres étrangers avoient été chargés de conduire la Reine Hedwige à Scara ville de la Gothie occidentale où elle alloit joindre le Comte Gerhard de Holstein son pere, qui s'étoit rendu en Suede pour la voir.

Les principaux des Folckungers, avec plusieurs Gentilshommes Suedois de leur parti, passerent aussi à Scara où la Reine étoit. Ils attaquerent Ingemar, & massacrerent cet étranger, le favori & le beau-frere du Roi; ils se saisirent du Comte de Holstein pere de la Reine, & le jetterent dans la prison du château de Jernsbourg; ils voulurent aussi attenter à la liberté de la Reine; mais cette Princesse se tint cachée dans un Monastere, & leur échappa; ces Rebelles tenterent de se rendre maîtres du château de Jenekoping.

Magnus fut contraint de dissimuler sa colere à la nouvelle de ces violences contre les personnes qui lui étoient les plus chéres; il craignoit avec raison que ses ennemis ne soulevassent son peuple, & qu'ils n'eussent des intelligences avec les puissances étrangeres. Il écrivit des lettres pleines de modération aux chefs de la révolte; enfin il sut par une poli-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS LADELAS.

tique adroite obtenir la liberté du Comte son beau-frere, & remplir d'une fausse sécurité les complices de tous ces désordres. Mais aussi-tôt qu'il vit que l'esprit de sédition & d'indépendance cessoit de fermenter, ce Prince fit assembler à Skara la noblesse de la Gothie occidentale, il lui exposa le crime des Folckungers; personne n'osa entreprendre leur justification; le Roi les fit arrêter & conduire à Stockholm où ils eurent la tête tranchée, à l'exception de Philippe de Rundi qui étoit moins coupable que les autres, & qui racheta sa vie par une grande somme d'argent. Ce coup d'autorité anéantit les Folckungers. Magnus ne trouva plus dans son Royaume d'obstacle qui affoiblit son autorité. Il fit couronner la Reine Hedwige à Suderkoping.

1280.

Le Roi de Suede renouvella son traité d'union avec le Roi de Dannemarc. Il obtint Merette, fille de ce Monarque, pour Birger son fils; cependant Eric mourut. La Princesse Merette n'étant pas encore dans l'âge d'être mariée à la mort de son pere, Magnus la fit venir en Suede, & la fit élever à sa Cour. Le jeune Roi de Dannemarc aussi nommé Eric, qui venoit de succéder à son pere, épousa Ingeburge fille de Magnus; ainsi les deux nations affermirent leur union par les noeuds d'une double alliance.

Le regne de Magnus fut celui des loix & de la justice. Il défendit sous de grandes peines de rien prendre dans la maison d'un paysan sans en payer la valeur; ce fut cette ordonnance qui lui fit donner le surnom de *Ladelas*.

1282.

Les Etats de Suede s'étant assemblés cette année à Stockholm, le Roi représenta que les revenus actuels du Domaine ne suffisoient point pour soutenir sa dignité comme il convenoit; en conséquence l'Assemblée des Etats assigna pour la Maison du Roi des droits considérables sur des objets d'un grand rapport; tels entr'autres que les mines de Suede

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

& de Gothie ; la pêche des quatre grands lacs Meler, Veter, Vener & Hilmer, de plusieurs rivieres, & du détroit de la mer Baltique.

1285.

Waldemar, frere de Magnus, jouissoit d'une grande liberté, mais il en abusoit pour exciter en secret quelques nouveaux troubles ; c'est pourquoi il fut arrêté & enfermé dans le château de Nicoping.

Il s'éleva dans l'isle de Gothland entre les bourgeois de la ville de Wisbuy & les paysans, une sédition dans laquelle il périt beaucoup de monde, sur-tout du côté des villageois. Le Roi étouffa dans le principe ces semences de discorde qui pouvoient se communiquer aux autres parties de l'Etat.

1290.

Le Roi Magnus mourut à Wisingsoe. Ce Prince aimoit l'éclat & la magnificence ; il avoit une adresse admirable pour tous les exercices du corps ; il étoit d'un caractere généreux, & affable à tout le monde. Les peuples trouverent en lui un guerrier intrépide, & un Souverain attentif, juste, bienfaisant. Ce Roi, avec beaucoup de talens pour les armes, rechercha la paix comme la source du bonheur : il fut regretté par ses sujets comme un pere, comme un ami. Magnus laissa trois jeunes Princes, Birger, Eric, Waldemar.

Birger II. monta sur le trône de Suede. Ce Roi n'avoit alors que onze ans. Torckel Cnut-Son, Maréchal de la couronne, avoit été désigné par Magnus pour être le tuteur de son fils, & le protecteur du Royaume durant la minorité.

Torckel réduisit quelques Provinces voisines sous la domination Suedoise. Ce Regent du Royaume fit arrêter le fils de Waldemar, dont on pouvoit appréhender la vengeance ou l'ambition. Ce jeune Prince mourut, peu de tems après, dans la prison de Stockholm où il avoit été enfermé.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

1292.

La Suede fit la guerre en Finlande contre les Careliens ces peuples furent subjugués & convertis à la Religion Chrétienne. Les Suedois bâtirent la forteresse de Wibourg, & prirent Hexholm sur les Russes.

1298.

Birger épousa Merette, fille du Roi de Dannemarc, qui avoit été élevée en Suede depuis la mort de son pere.

Les Suedois firent de nouvelles courses en Finlande, en Carelie, & jusques dans l'Ingrie. Ils construisirent Norbourg château sur la riviere de Nyen, pour arrêter les courses que les Russes faisoient sur mer. Cependant ces peuples se mirent en campagne au nombre de trente mille hommes, mais ils furent repoussés.

1301.

La garnison que les Suedois avoient laissée dans Norbourg périt par les maladies, en sorte que les Russes s'emparerent de cette forteresse sans trouver de résistance, ils la renverserent de fond en comble.

On rendit une loi qui abolissoit l'usage de vendre & d'acheter des esclaves. On publia encore sous ce regne un code ou recueil qui fut nommé *Konings Birgers-Lag*; c'est-à-dire, la loi du Roi Birger.

1302.

Le Roi se fit couronner avec la Reine son épouse à Suderkoping.

Birger avoit un fils âgé de trois ans, nommé Magnus, qu'il déclara pour son successeur à la couronne de Suede en présence de la principale noblesse du Royaume; il fit ratifier cette disposition par les Ducs Eric & Waldemar.

Torckel, Maréchal du Royaume, épousa la fille du Comte de Ravensbourg; le Roi & ses freres honorerent cette cérémonie de leur présence. Le Maréchal voulut à la fin du repas se démettre de ses emplois; mais Birger le rétablit dans toutes ses charges, & le fit son premier Ministre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

Cependant les Ducs Eric & Waldemar voulant séparer leurs intérêts de ceux du Roi, ôterent la tutelle à Torckel favori de Birger, & la donnerent au grand Bailli du Royaume nommé Ambier ; ils partagerent ensuite les biens que le Roi leur pere avoit laissés.

1304.

Birger excité par son Ministre, chargea ses sujets d'impôts extraordinaires, & arrêta à son profit pour l'espace de six ans les revenus des dimes qui étoient destinées pour l'entretien des pauvres. Quelques Evêques ayant voulu s'opposer à cette entreprise furent emprisonnés.

Cette conduite fit murmurer le peuple ; le Roi & son Ministre craignirent dès-lors qu'Eric ou Waldemar ne profitassent du mécontentement des Suedois. Birger laissa voir ses soupçons & ses craintes : il obligea ses freres de signer un écrit par lequel ils s'engageoient à ne point sortir du Royaume sans sa permission, à ne point approcher de sa personne qu'avec son ordre & qu'avec la suite qu'il leur prescriroit, enfin à lui être fidéles en toutes choses aussi-bien qu'à la Reine & à ses enfans.

Ce traité ne rassura pas entierement l'esprit du Roi. Il forma de nouvelles plaintes contre ses freres, les accusant de tenir une cour trop superbe, d'avoir commis plusieurs violences, & d'avoir fait transporter hors du Royaume des marchandises de contrebande. Les Ducs comprirent bien tout ce qu'ils avoient à craindre d'un Prince ombrageux, qui ne vouloit qu'un prétexte pour les arrêter. Ils se sauverent auprès du Roi de Dannemarc, pour l'engager à interposer sa médiation ; mais le Roi prit constamment le parti de Birger son beau-frere. Le Roi de Suede confisqua les biens des Ducs, & il eut avec le Roi de Dannemarc une conférence dont Eric & Waldemar craignirent avec raison les suites ; ils se sauverent en Norwege à la cour du Roi Haquin. Ce Prince leur fit un accueil favorable, leur promit de les faire rétablir dans leurs biens, & assigna en mê-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

me tems pour leur entretien les revenus de deux vill Nyclebourg & Kundel, avec les terres qui en dépendoi sur les frontieres de Suede.

Les Ducs prirent les armes contre le Roi leur frere. firent des ravages dans la Gothie occidentale, ils bruler la ville de Lædese, & bâtirent une forteresse nommée l lebourg pour défendre ce pays; plusieurs Gentilshom qui tenoient le parti du Roi devinrent leurs prisonni Birger envoya un corps d'armée vers l'occident de la G thie. Ces troupes camperent entre Dalebourg & la Norv ge. Leur dessein étoit d'assieger la forteresse; elles abatir un pont par lequel les Ducs auroient pu envoyer du seco au Château; les Suedois croyoient n'avoir rien à crain de la part des ennemis; cependant Eric passe l'eau à la t d'un détachement de Cavalerie; il tombe la nuit à l'imp viste sur les troupes de Birger, & les taille en pieces.

Le Roi de Suede marcha lui-même à la tête d'une arm dans la Gothie; d'autre part le Roi de Norwege avoit fo ni des troupes aux Ducs; les forces étoient égales des d côtés; il falloit livrer une bataille, & la victoire paroiss entierement abandonnée au sort des armes. Dans ces circo tances quelques Sénateurs tenterent de ménager un acco modement; leurs démarches ne furent point inutiles. B ger consentit à recevoir ses freres en grace, & à leur res tuer tous les biens qu'ils possédoient en Suede avant la ru ture. Le Roi de Norwege céda Kundel au Duc Eric, lui donna en fief Warberg, place située dans la province Halland.

Birger pour se justifier en quelque sorte de la persécuti qu'il avoit faite à ses freres, accusa Torckel son tuteur son favori, de lui avoir donné de mauvais conseils; il a cabla ce malheureux vieillard de tout ce que son regne av eu jusqu'alors d'odieux. Ce Ministre n'étoit coupable en fet que de beaucoup de complaisance & de zéle pour sat faire les vices de son Roi; on lui fit son procès; il fut ch gé de tous les malheurs publics, & condamné à avoir la t

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

nchée à Stockholm. Waldemar répudia Christine, fille Torckel, qu'il avoit épousée. Ainsi la politique est sou- t ingrate & cruelle.

La mort de Torckel ne rétablit point la paix entre le Roi es freres. Un esprit inquiet se guérit difficilement de ses intes & de ses soupçons. Birger se plaignoit sans cesse Ducs Eric & Waldemar; il cherchoit des prétextes pour réduire dans l'esclavage. Ces Princes formerent en secret parti avec lequel ils surprirent le Roi dans son Palais de mna; ils le firent prisonnier avec la Reine & ses enfans; l'obligerent d'abdiquer la Couronne en faveur du Duc c, & de lui livrer Stockholm. Les habitans refuserent se rendre, sçachant que leur légitime Souverain étoit sonnier. Les Ducs furent donc obligés de faire assiéger te ville par Magnus Kettelmund-Son; & pour eux, ils coururent à la tête de quelques détachemens, différentes vinces du Royaume, afin de se rendre maîtres des prin- ales places.

1305.

Cependant Magnus, fils aîné de Birger, fut enlevé par de ses domestiques, & conduit en Dannemarc auprès du i Eric, son oncle maternel. Ce Roi leva une armée pour ablir Birger, il s'avança auprès du Bogesund, dans la thie Occidentale; l'armée des Ducs marchoit aussi en n ordre, & avec des forces égales. On eut recours à la gociation, & l'on convint d'une tréve d'un an, pendant uel terme on devoit traiter des moyens de rétablir la x; Eric s'en retourna en Dannemarc; mais les Ducs con- uerent de s'emparer des places de la Suede, & d'engager peuples dans leurs intérêts.

1306.

Le Duc Waldemar fit une irruption dans la Scanie; il ra- gea tout ce pays pour obliger le Roi de Dannemarc qui y noit avec une armée nombreuse, de se retirer faute de rres. Le Duc & le Roi convinrent d'une nouvelle tréve.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

1307.

La Gothie eut beaucoup à souffrir de la licence des tro-
pes qui y étoient campées ; les soldats & les paysans se liv-
rent différens combats qui furent également funestes
meurtriers pour les uns & pour les autres.

Le Roi de Dannemarc menaçoit encore de faire une no-
velle irruption en Suede, lorsque plusieurs Seigneurs
deux nations ménagerent une tréve. On fit alors un trai
suivant lequel Birger & sa famille devoit recouvrer la lib
té, & il étoit dit que tout le différend seroit terminé à Ma
keryd en Smalandie, soit à l'amiable, soit par les loix.

Les Ducs convoquerent les Etats à Arboga. Il fut arr
dans ce Conseil de la nation que Birger oublieroit ce
s'étoit passé, & qu'il se contenteroit de la portion du Roy
me que l'on voudroit lui assigner. A ces conditions Bir
fut remis en liberté, & les Ducs lui renouvellerent le s
ment de fidélité comme à leur Souverain.

Aussi-tôt que Birger eut recouvré sa liberté, il cherc
les moyens de se rétablir dans ses Etats. Il passa en D
nemarc auprès du Roi son beau-frere, & il obtint de
Prince des promesses de service telles qu'il pouvoit l'esp
rer. Birger revint en Suede ; il y apprit sans doute avec j
la mésintelligence qui étoit entre le Duc Eric son frere
Haquin, Roi de Norwege, au sujet des Châteaux de W
berg & de Kundel, que le Duc vouloit retenir, quoique
places ne lui eussent été données dans le tems de sa fuite
Norwege que pour lui servir d'asyle jusqu'à ce qu'il eût r
tré dans ses biens.

Haquin éleva le Château de Bahus pour dominer ce
de Kundel. Cependant le Duc Eric prend les armes con
le Roi, son bienfaiteur ; il attaque & emporte d'assaut
ville d'Azslo ; il met ensuite le siége devant Aggerhus.
Roi de Norwege envoye au secours de la place quelq
troupes qui sont surprises & taillées en pieces. Malgré
avantages, le Duc abandonne son projet, & s'en retour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

en Suede; le Roi de Norwege l'y avoit précédé, & avoit porté le ravage dans les Provinces de Warmland & de Dalécarlie.

Le Roi de Dannemarc profita de ces inimitiés, afin d'attirer le Roi de Norwege dans les intérêts de Birger. Haquin s'engagea de donner en mariage à Magnus, fils de Birger, sa fille Ingeburge, quoiqu'elle eut été promise au Duc Eric, mais ce mariage n'eut pas lieu.

Les trois Rois de Suede, de Dannemarc, de Norwege combinerent leurs forces pour obliger les Ducs à se retirer: cependant Eric & Waldemar firent bonne contenance; &, maitres des principales places de la Suede, ils rendirent inutiles les efforts de ces Rois. Enfin le Duc Eric eut une conférence avec le Roi de Dannemarc, & offrit de se réconcilier sincérement avec son frere. En conséquence les Ducs Eric & Waldemar renouvellerent le traité d'Arboga, par lequel Eric devoit avoir en partage la Gothie Occidentale avec les Provinces de Dalécarlie, de Halland & de Warmland. L'appanage de Waldemar consistoit dans la Province d'Upland, jointe à l'Isle d'Oëland & à une partie de la Finlande. Le Roi Birger avoit pour sa part tout le reste; on ajouta pour nouvelle condition à ce traité, que les Ducs, en qualité de vassaux de la Couronne, feroient hommage au Roi de leurs terres.

1310.

La paix fut rétablie entre la Suede, le Dannemarc & la Norwege. Le Duc Eric épousa la fille, & le Duc Waldemar, la niéce du Roi de Norwege. L'une & l'autre Princesses se nommoient Ingeburge.

Les trois freres tenoient leur Cour dans le Royaume avec une magnificence qui étoit à charge au peuple par les impôts dont il falloit nécessairement l'accabler. Les habitans de la Gothie secouerent un joug trop accablant, ils chasserent le Roi, & firent main basse sur ceux qui l'accompagnoient. Bientôt cet esprit de révolte s'appaisa, les sujets

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

demanderent à rentrer en grace avec leur Souverain, & se soumirent aux impositions ordinaires. Le Roi leur accorda le pardon de leur rebellion.

Les Smalandiens également accablés d'impôts exciterent aussi des troubles dans l'Etat; ils élurent un factieux nommé Bugge pour leur chef; mais le Roi trouva le moyen de faire arrêter ce chef, & le fit mourir. Cet exemple de sévérité appaisa les mutins.

La peste, la famine, & de furieuses tempêtes succéderent au fléau de la guerre pour affliger la Suede.

1317.

Birger conservoit dans son cœur contre ses freres un levain de haine que la politique lui faisoit dissimuler. Les Ducs se laisserent séduire par son extérieur affable & plein d'amitié. La paix dont ils jouissoient depuis quelque tems sembloit attester que le Roi n'avoit que de bonnes intentions à leur égard. Le Duc Waldemar passa à Nikoping, où étoit Birger; il en fut si bien accueilli qu'il promit de revenir le voir avec le Duc Eric. Ces Princes vinrent en effet à la Cour du Roi. Lorsque Birger les eut en sa puissance, il les traita splendidement, & la nuit quand il les crut endormis, il les fit prendre dans leur lit. Eric voulut faire résistance, & eut plusieurs blessures. Birger étoit à la tête des satellites qui arrêtoient les Ducs ses freres, il insultoit Eric & Waldemar, leur rappellant la violence qu'eux-mêmes lui avoient faite à Hatuna. La vengeance de ce frere barbare alla jusqu'à faire dépouiller ces Princes à demi-nuds, il leur fit mettre un carcan au cou, & les fers aux pieds & aux mains.

Birger alla à la tête d'un détachement pour s'emparer de la ville de Stockholm qu'il croyoit surprendre; mais les bourgeois de cette ville firent une vive sortie, & l'obligerent de se retirer. La plus grande partie des Suedois se souleva contre Birger, & s'assembla devant Nikoping pour délivrer les Princes captifs. Le Roi s'étoit sauvé vers ses

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BIRGER II.

›ourg; mais il avoit mis à la garde du Château une forte rnison, qui, trop fidéle à ses ordres, laissa les Ducs périr faim & de misere. Le Duc Eric mourut le troisiéme ır, à cause de ses blessures; le Duc Waldemar languit jusqu'au onziéme jour.

On exposa au peuple les cadavres des Princes pour qui il mbattoit, dans l'espérance de leur faire quitter les armes, is Mathias Kettelmundson, qui étoit à la tête des Sue- is contre Birger, fit transporter à Stockholm les corps des ıx Princes, & continua la guerre pour favoriser le fils du c Eric. Birger appella à son secours son fils Magnus, étoit alors dans le Dannemarc. Ce jeune Prince obtint secours de six cens cavaliers, & se rendit auprès de son e vers l'Orient de la Gothie. Mathias Kettelmundson à leur rencontre, & les obligea de se sauver dans la thie Occidentale. Une grande quantité de paysans de te contrée s'arma contre Birger, ce Roi demanda une ›ension d'armes, & lorsqu'il vit ces troupes dispersées, ondit sur elles, & les tailla en pieces.

Birger ne voyant plus paroître d'ennemis, crut trop fa- ment que les partisans des Ducs s'étoient retirés; il tribua ses troupes dans différentes places. Kanut Portze nba sur les garnisons qui étoient répandues dans la Su- manie, & les fit presque toutes prisonnieres. D'autre t, Mathias Kettelmundson s'avançoit à la tête d'une ar- e. La cavalerie Danoise abandonna Nikoping, & se sauva ıs le Dannemarc. Birger abandonné, & sans défense, rcha avec la Reine son épouse une retraite dans l'Isle de thland. Son fils Magnus resta dans Stekebourg, & y ıtint un siége; mais ne recevant ni secours ni vivres ucun côté, il se rendit. Ce Prince, avec plusieurs prin- aux Seigneurs du parti de Birger, du nombre desquels ›it Jean Bruncke, Maréchal de la Cour, furent faits isonniers, & conduits à Stockholm.

Mathias Kettelmundson reçut de la nation le titre de otecteur de la Suede, & fut chargé de continuer la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK.

guerre contre Birger. Ce Général rétablit la tranquillité & le bon ordre dans le Royaume, mais il fit des ravages affreux dans la Scanie, d'où il emmena beaucoup de prisonniers, la plûpart gentilshommes.

Il y eut plusieurs conférences pour faire cesser la guerre: on s'assembla à Roschild, ville de Zélande. On convint d'une suspension d'armes durant l'espace de trois ans. Cependant Magnus, fils de Birger, resta prisonnier. On fit mourir à Stockholm Jean Brunecke, Maréchal de la Cour, & plusieurs autres gentilshommes, qui avoient été faits prisonniers, & que l'on accusoit d'être les principaux auteurs de ces troubles.

Birger, qui étoit dans le Gothland, ne s'y croyant pas en sûreté, se sauva en Dannemarc, où il obtint pour asyle, de la libéralité du Roi son beau-frere, le Château de Spickabourg, avec le Bailliage de Holbeck.

1319.

La retraite de Birger ayant été interprêtée comme un abandon du Trône, Mathias Kettelmundson convoqua les Etats à Upsal pour l'élection d'un nouveau Roi, suivant l'ancienne coutume. Magnus, fils du Duc Eric, fut élu par le suffrage unanime de la nation. Ce Prince n'étoit alors âgé que de trois ans; & peu de tems après son élection il hérita du Royaume de Norwege à la mort du Roi Haquin, son ayeul maternel.

1320.

Les Etats de Suede tinrent leur assemblée à Stockholm. On y délibéra sur le sort de Magnus, fils de Birger, qui étoit resté prisonnier. La haine que l'on avoit contre le pere retomba sur son malheureux fils; on le condamna à la mort, quoique par la capitulation de Stekebourg on lui eut promis la vie sauve. Ce Prince fut accusé d'avoir introduit dans le Royaume des troupes étrangeres, & d'avoir aidé son pere à massacrer les paysans dans la Gothie Occidentale;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK.

ais les véritables causes de sa condamnation étoient l'iniquité & l'esprit de vengeance de plusieurs de ses Juges, amis e Torkel-Knutson, Maréchal du Royaume, qui avoit été xécuté par les ordres de son pere. Magnus eut la tête ranchée dans un lieu nommé *Heyligengeist-Holm*. Birger mourut de chagrin en apprenant la mort de son fils, & fut enterré à Ringstadt, auprès d'Eric son beau-frere. Ce regne est l'image de tous ceux où une même Couronne est divisée entre différens Souverains. Le Trône ne souffre qu'un maitre; si plusieurs veulent y monter, aussi-tôt l'ambition, la haine, l'envie, toutes les grandes passions en allarme font de tout le Royaume un théâtre d'horreur & de cruauté.

1321.

La Suede, gouvernée par un seul Souverain, goûta pendant un long espace de tems les douceurs de la paix. Il n'en fut point de même du Dannemarc; cette Monarchie fut déchirée par des guerres civiles. Le Roi Christophle déposé, se vit obligé de s'adresser au Comte de Wagrie pour tenter de rentrer dans ses Etats.

1332.

Le Roi de Dannemarc donna des Provinces & quelques villes en engagement au Comte de Wagrie, pour l'indemniser des troupes & de l'argent qu'il avoit prêtés. Ce Seigneur accabla d'impôts les habitans des pays qui lui étoient confiés; mais ceux de la Scanie se révolterent, & offrirent en même tems au Roi de Suede de se mettre sous sa domination.

Magnus saisit avec plaisir l'occasion qui se présentoit de joindre à son Royaume cette Province; l'Archevêque de Lunden & toute la Noblesse de la Scanie se rendirent à Calmar, où le Roi Magnus, en devenant Roi de cette contrée, s'engageoit de la défendre contre ses ennemis, & de conserver les privilèges du Clergé, de la Noblesse & du peuple. Le Comte de Wagrie céda ses prétentions sur la Scanie, moyennant une somme d'argent que Magnus lui donna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK.

1336.

Le Roi de Suede épousa Blanche, fille du Comte de Namur. Il prit après la mort de son tuteur, Mathias Kettelmundson, les rênes du Gouvernement; mais ce Prince, fort déréglé dans ses mœurs, regna sans gloire.

1338.

Magnus méditoit de profiter des troubles du Dannemarc pour s'emparer de cette Monarchie. Dans ce dessein, il envoya une ambassade à Rome pour représenter au saint Siége que le Dannemarc étoit un fief de l'Eglise, & qu'elle avoit droit d'en disposer depuis que des Etrangers avoient usurpé ce Royaume. Il demandoit l'investiture de cet Etat, & se soumettoit à payer un tribut; il demandoit encore à être confirmé dans la possession de la Scanie.

1340.

Le Pape ne satisfit le Roi de Suede sur aucune de ses demandes. Cependant Waldemar, Prince recommandable par sa fermeté & par ses qualités guerrieres, monta sur le Trône de Dannemarc. Dès-lors Magnus abandonna ses projets.

1343.

Waldemar revendiquoit la Province de Scanie. Cette affaire fut mise en négociation, & l'on nomma douze arbitres de part & d'autre; mais ils ne purent convenir de rien. Les deux Rois eurent une entrevue à Warberg; Magnus fit voir à Waldemar une lettre écrite de sa main, par laquelle il reconnoissoit que les habitans de Scanie avoient eu raison de le prendre pour leur Souverain. Le Roi de Dannemarc ne put se démentir lui-même, il signa & ratifia l'acte par lequel les Provinces de Scanie & de Blecking, de Halland avec Lyster & l'Isle d'Huen s'étoient données à la Suede. Cet accord fut sans doute facilité par les circonstances dans lesquelles le Roi de Dannemarc se trouvoit, & qui

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK.

l'obligeoient à se faire un ami du Roi de Suede. En effet, Magnus s'engagea a donner du secours à Waldemar contre ses ennemis, & permit aux Danois de commercer dans ses Royaumes de Suede & de Norwege.

1348.

Magnus entreprit une expédition contre les Russes; il fit venir beaucoup de troupes étrangeres, & chargea son peuple d'impôts pour une guerre qu'il faisoit plutôt par ambition que par utilité. Il se rendit maître du Château de Notebourg & de tout le pays des environs; mais bientôt il se laissa surprendre par les ennemis qui le chasserent de leur pays, & qui massacrerent la garnison de Notebourg. Magnus fut même obligé d'abandonner une partie de la Carélie pour garantir la Province de Finlande : les Suedois la reprirent quelque tems après. Cette guerre occasionna des frais, pour le payement desquels le Roi fut contraint de mettre de nouveaux impôts sur son peuple, & même d'engager plusieurs domaines de la Couronne, entr'autres la ville de Calmar, qu'il céda au Comte de Holstein. D'un autre côté le Pape avoit excommunié ce Roi, l'accusant d'avoir employé à son profit les deniers de S. Pierre qu'Olaüs le Tributaire avoit accordés à la Cour de Rome. Enfin le peuple reprochoit à son Roi de donner sa faveur a des Ministres incapables de gouverner, sur-tout à un gentilhomme nommé Bengt ou Benoit, que Magnus avoit fait Duc de Halland. Le Conseil du Royaume engagea Magnus d'élire Eric, l'aîné de ses fils, Roi de Suede; & sur son refus, la Noblesse se souleva contre lui, & déféra la Couronne a Eric.

1351.

Magnus s'étoit retiré dans la Scanie, d'où il demandoit du secours au Roi de Dannemarc; mais Waldemar exigeoit avant toutes choses la restitution de cette Province; ensorte que l'affaire resta suspendue.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK. ERIC XII.

1354.

Magnus & ſon fils Eric, ſoutenus chacun par leurs partiſans, avoient pris les armes. Eric fit mourir le favori de ſon pere; c'étoit une victime qu'il immoloit à la haine du peuple contre ce Miniſtre. La Nobleſſe Suedoiſe prenoit le parti d'Eric, & l'animoit contre ſon pere; d'autre part, Magnus commençoit à ſoulever le Dannemarc contre la Suede: on étoit menacé de toutes les horreurs d'une guerre civile. Enfin on tint une aſſemblée à Jenckoping où Albert, Duc de Mecklembourg, & Adolphe, Comte de Holſtein, ſe rendirent les principaux médiateurs de la paix. Il fut arrêté que Magnus céderoit à ſon fils Eric la moitié du Royaume, & qu'il partageroit avec lui le titre de Roi de Suede. Le pere eut pour ſa portion l'Uplande, la Gothie, les Provinces de Wermland & de Dalécarlie, avec la partie Septentrionale de la Province de Halland, la Gothie Occidentale & l'Iſle d'Oëland. Le partage du fils fut la Scanie, le Blecking, la partie Méridionale de la Province de Halland, avec la Smalandie & la Finlande. On obligea Magnus de remettre entre les mains du Conſeil du Royaume les titres concernant la ceſſion de la Scanie.

1357.

Le jeune Roi Eric avoit toute l'affection du peuple & de la Nobleſſe. Magnus & la Reine Blanche ſon épouſe, pere & mere de ce Prince, en conçurent tant de jalouſie, qu'ils réſolurent ſa mort. Eric fut empoiſonné par un breuvage que lui donna ſa mere, ſuivant M. Pufendorff. Cependant pluſieurs Hiſtoriens juſtifient la Reine de ce crime; ils rapportent que ce Prince fut tué par quelques-uns de ſes ſujets qu'il avoit ſoulevés par ſon caractere violent & cruel.

La mort d'Eric mit Magnus ſon pere en poſſeſſion de tout le Royaume de Suede.

1359.

Magnus, dans le deſſein de ſe venger de pluſieurs Séna

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
MAGNUS SMEECK.

teurs & de la Noblesse, qui avoient élevé son fils sur le Trône, rechercha l'alliance du Roi de Dannemarc. Il fiança Haquin son fils, qu'il avoit fait Roi de Norwege, avec Marguerite, fille de Waldemar, âgée seulement d'environ sept ans. Il rendit à ce Roi la Scanie & les Provinces de Halland & de Blecking, & il eut grand soin de ne consulter sur cette démarche ni le Conseil ni les Etats du Royaume. La facilité avec laquelle Magnus s'étoit laissé gagner en cette occasion par les caresses du Roi de Dannemarc, lui firent donner le surnom de *Smeeck*.

1360.

Waldemar se mit en campagne avec une puissante armée pour entrer en possession de la Scanie & des autres Provinces qui venoient de lui être rendues. Magnus affecta de vouloir s'y opposer; mais ce n'étoit qu'un jeu pour acquérir au Roi de Dannemarc le droit de conquête, que Magnus confirma par un nouveau traité, contenant l'abandon de ces pays.

1361.

Le Roi de Suede attira lui-même les Danois dans ses Etats par haine contre ses sujets. Ce fut à la sollicitation de Magnus, & pour punir les habitans de l'Isle de Gothland qui refusoient de lui payer tous les impôts dont il les avoit chargés, que Waldemar fit une irruption dans cette Isle. La ville de Wisbuy, la Capitale de l'Isle & l'une des villes les plus riches & les plus commerçantes du Nord, fut pillée par les Danois. Dix-huit cens paysans furent passés au fil de l'épée. Le peuple se souleva lorsque l'ennemi fut retiré, & massacra les garnisons étrangeres qui étoient à la garde de l'Isle. Le vaisseau qui étoit chargé des dépouilles de Wisbuy fit naufrage.

Waldemar porta encore le ravage dans l'Isle d'Oëland, où il tailla en pieces cinq cens paysans.

Les Suedois gémissans sous la tyrannie de Magnus qui les traitoit plutôt en ennemis qu'en sujets, supplierent Haquin,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MAGNUS SMEECK.

Roi de Norwege, de prendre l'administration de Suede. Magnus fut arrêté & renfermé dans le Château de Calmar.

Les Sénateurs & les Etats de Suede exigerent du Roi de Norwege, qu'il rompît toute union avec Waldemar, Roi de Dannemarc, & qu'il épousât Elisabeth, sœur de Henri, Comte de Holstein.

1362.

Plusieurs gentilshommes Suedois furent députés dans le Holstein pour faire la demande de la Princesse Elisabeth, qui leur fut confiée à Ploën. A peine ces Députés & la Princesse étoient-ils embarqués, qu'une tempête les jetta sur les côtes du Dannemarc. Waldemar retint la Princesse Elisabeth dans ses Etats, & engagea le Roi de Norwege à épouser sa fille Marguerite, suivant la promesse qu'il lui en avoit faite.

1363.

La cérémonie du mariage du Roi de Norwege avec la fille de Waldemar se fit avec beaucoup de pompe dans la ville de Coppenhague. Le Roi de Dannemarc remit alors la Princesse Elisabeth en liberté, & la fit conduire en Suede. Magnus, qui étoit sorti de prison, reçut cette Princesse d'une maniere fort injurieuse, & l'obligea à s'enfermer dans un Cloitre à Wadstena. Cependant les gentilshommes Suedois qui avoient été chargés d'amener Elisabeth en Suede, firent des reproches à Magnus de la maniere dont il en agissoit; ces gentilshommes furent exilés dans l'Isle de Gothland, dont ils s'emparerent, & où ils élurent pour Roi Henri, Comte de Holstein. Ce Prince, déja fort avancé en âge, n'accepta point le dangereux honneur de gouverner un Etat aussi agité que la Suede; il conseilla à la Noblesse Suedoise de s'adresser à Albert, Duc de Mecklembourg, dont la mere étoit sœur du Roi Magnus.

Ceux de la même faction qui étoient en Suede avoient déféré la Couronne à Israël, frere de sainte Brigitte; mais ce Prince la refusa, & se retira à Riga pour éviter toute sollicitation.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Le Duc Albert de Mecklembourg ne voulut point accepter la Royauté pour lui ; mais il engagea la Noblesse Suedoise de la donner au Duc Albert son second fils. Ce jeune Prince fut proclamé Roi de Suede par quelques nobles Suedois qui étoient dans l'Isle de Gothland. Ce Prince & son pere, accompagnés de leurs partisans, passerent avec un certain nombre de vaisseaux à Stockholm. Cette ville ne fit pas une longue résistance.

1365.

Les Etats de la Suede s'assemblerent. Le Roi Magnus fut déposé, & l'élection du Roi Albert fut confirmée & proclamée. Cependant Magnus avoit encore dans le Royaume un parti très-puissant ; & il pouvoit tirer des secours du Dannemarc & de la Norwege. Il assembla en effet une armée de troupes étrangeres avec laquelle il entreprit de chasser Albert de la Suede ; Albert donna un combat dans lequel il fut vainqueur. Haquin, Roi de Norwege, fut blessé, Magnus tomba entre les mains de son rival, & fut conduit prisonnier à Stockholm.

1366.

Albert fit assiéger plusieurs Châteaux qui tenoient le parti de Magnus ; mais ces siéges trainoient en longueur par les secours que les Rois de Norwege & de Dannemarc envoyoient ; le Château d'Abo en Finlande se défendit entr'autres fort long-tems, & il y périt beaucoup de monde du côté des assiégeans.

Albert sentit combien il lui étoit important de n'avoir pas un ennemi tel que le Roi de Dannemarc ; il acheta la paix de ce Roi, en lui cédant en propriété, du consentement des Etats du Royaume, l'Isle de Gothland avec la ville de Wisbuy qui en est la Capitale, la Verendie, la Windowidie, la Vindie, la Marcie, la forteresse d'Elfsbourg, une partie de l'Helsingie & tout le territoire de Helsingbourg, à l'exception de Loddehus. Albert devoit regner sur le reste de la Suede ; son pere & ses freres devoient pareillement jouir du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Duché de Mecklembourg, de celui de Schwerin, & de la Principauté de Roſtock. La Suede cédoit auſſi à perpétuité au Dannemarc la forterefſe de Warberg. Ce traité fut ratifié par le Clergé & par la Nobleſſe de Suede.

1368.

Cette paix ſi couteuſe aux Suedois ne fut pas de longue durée. Albert entra dans la ligue que les Comtes de Holſtein, la Nobleſſe du Jutland, le Duc de Sleſwick, le Duc de Mecklembourg & les villes Anſéatiques formerent contre les Rois de Dannemarc & de Norwege. Le Roi de Suede ſe rendit maitre d'une partie de la Scanie, tandis que les alliés attaquoient le Dannemarc.

1371.

Cependant Haquin étoit entré en Suede à la tête d'une puiſſante armée, & il aſſiégeoit la ville de Stockholm. Albert eut recours à la négociation; il fut arrêté avec le Roi de Norwege que Magnus ſeroit remis en liberté, moyennant une ſomme de douze mille marcs d'argent; que ce Prince renonceroit à la Couronne de Suede, & confirmeroit l'élection d'Albert, que Magnus ſe retireroit en Norwege, & qu'il jouiroit durant ſa vie des revenus de la Gothie Occidentale & des Provinces de Wermland & de Dalie. Magnus vêcut depuis cet accord en ſimple particulier dans la Norwege. Il y périt par accident, en ſe noyant dans un gué nommé Blomenfort, proche de Liungholm.

1376.

Waldemar, Roi de Dannemarc, étoit mort, les Etats nommerent à ſa place Olaüs, fils de Haquin, Roi de Norwege, & de Marguerite, fille de Waldemar. Albert prit les armes pour ſoutenir les intérêts d'Albert de Mecklembourg, ſon neveu, qui avoit auſſi des droits à la Couronne de Dannemarc, comme étant iſſu de l'aînée des filles de Waldemar. La flotte Suedoiſe fut beaucoup maltraitée par

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALBERT DE MECKLEMBOURG.

la tempête. On travailloit à un nouvel armement, lorsque le vieux Duc Albert & son petit-fils moururent; dès-lors tout sujet de guerre cessa.

1380. & suiv.

Haquin, Roi de Norwege, laissa sa Couronne à Olaüs son fils, déja Roi de Dannemarc. Albert fit de nouvelles tentatives contre la Scanie, il emporta la ville de Laholm; mais à la nouvelle qu'il reçut d'une armée Danoise qui s'avançoit, il se retira.

1385.

Une mort prématurée enleva Olaüs, Roi de Dannemarc. Il étoit le dernier rejetton de l'ancienne race des Rois de Suede. Marguerite, fille de Waldemar, unit sur sa tête la Couronne de Norwege & celle de Dannemarc.

Albert profita du repos que lui laissoient les Etats voisins, pour affermir son autorité dans la Suede. Il s'empara de tous les Châteaux & de toutes les places fortes qui étoient auparavant gardés par les Etats & par la Noblesse. Ce Roi tendoit à une autorité absolue, il introduisit dans le Royaume un grand nombre de troupes étrangeres & de gentilshommes Allemands à qui il donna l'investiture des meilleurs Châteaux, & qu'il établit dans les charges les plus importantes.

La Noblesse Suedoise, prompte à s'allarmer sur les entreprises de ses Souverains, murmuroit de l'espece de despotisme qu'Albert vouloit établir; le peuple étoit foulé par les impôts, & réduit dans un état déplorable qui lui faisoit désirer quelque nouvelle révolution dans le gouvernement. Le Clergé se plaignoit aussi des emprunts que le Roi lui faisoit, sans jamais satisfaire à ses engagemens. Cependant Albert convoqua les Sénateurs & la Noblesse du Royaume, il représenta à l'assemblée que les revenus de la Couronne étoient trop modiques, & il demanda que l'on annexa à son domaine le tiers du produit des biens, soit séculiers, soit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALBERT DE MECKLEMBOURG.

eccléfiaftiques. Le Confeil de la nation s'oppofa aux demandes du Roi ; mais Albert fit faire des faifies en divers endroits de la Suede. Les riches formerent un parti oppofé à celui du Roi ; au contraire les pauvres qui efpéroient tirer quelqu'avantage de cette révolution, prirent le parti d'Albert. La Nobleffe fut trouver le Roi ; elle lui demanda avec fermeté d'être maintenue dans fes droits & priviléges ; & comme elle ne reçut pas la fatisfaction qu'elle vouloit, elle dénonça au Roi qu'elle renonçoit au ferment qu'elle lui avoit juré, & en même tems elle paffa en Dannemarc pour folliciter du fecours auprès de la Reine Marguerite.

1388.

Cette Princeffe promit de fournir une armée, mais à condition qu'elle feroit reconnue par la Nobleffe pour Reine de Suede. Les mécontens qui fe voyoient expofés à toute la vengeance d'Albert, confentirent à ce que la Reine exigeoit. La Nobleffe Suedoife, foutenue par les Danois, déclara la guerre à fon Roi ; mais le peuple tenoit encore le parti d'Albert, & la Suede fut en proie à tous les maux & à toutes les horreurs d'une guerre civile. Albert fut obligé pour avoir de l'argent d'engager l'Ifle de Gothland à l'Ordre des Chevaliers Teutoniques.

Albert fit propofer à la Reine Marguerite de terminer leurs différends par une bataille en rafe campagne, près de Falkoping, dans la Gothie Occidentale, & il en fixa le jour. La Reine Marguerite accepta cette propofition. Le Roi de Suede avoit dans fon parti Gerhard, Comte de Holftein, Otton, Comte de Rupin, avec beaucoup de Seigneurs Allemands. La Reine Marguerite avoit une armée compofée d'Allemands, de Danois, de Norwegiens, & de Suedois. Iwar Lycke étoit fon Général, Eric Kefelfon commandoit les Suedois de fon armée. La bataille fe donna au lieu & au jour indiqués le 21. Septembre 1388. La Reine Marguerite triompha ; Albert & fon fils Eric furent faits prifonniers & enfermés à Laholm, dans la Province de Halland, durant l'efpace de fept années.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALBERT DE MECKLEMBOURG.

Les Princes de la Maison de Mecklembourg, les Comtes Holstein & les villes Anséatiques d'Allemagne qui te-ient le parti du Roi Albert étoient maitres de la ville de ockholm, du Château de Calmar, & de plusieurs autres ces. Ces Princes confédérés firent de grands ravages, brulerent Enkoping, Westeraas, Lindkoping & plusieurs res Châteaux. La ville de Stockholm étoit en partie oc-pée par des Allemands du parti d'Albert; ils accuserent habitans d'avoir voulu se rendre à la Reine Marguerite; ce prétexte, une troupe de scélérats, qui se donnoit le m de *Hattebroder*, c'est-à-dire, *la Confrerie des Cha-uux*, parcequ'elle en portoit d'une figure particuliere pour servir de signalement, couroit par la ville, insultoit les urgeois, & leur faisoit violence. Les citoyens de cette le périrent presque tous dans les tourmens. Toute la Suede oit teinte du sang de ses habitans. A ces malheurs, les inces de Mecklembourg en ajouterent de nouveaux, fai-nt publier à Rostock, à Wismar, aux habitans de Goth-d & de Prusse, que ceux qui voudroient armer sur mer ntre les Danois, les Norwegiens, les Suedois, auroient libre accès dans leurs ports pour y déposer leurs butins. mer Baltique fut bientôt couverte de vaisseaux pirates, i commirent toutes sortes d'excès contre ceux qu'ils ren-ntroient indistinctement. Ces Corsaires prirent le nom de *taliens*, c'est-à-dire, *Pourvoyeurs*, parcequ'ils s'étoient gagés de fournir des vivres & des munitions à la ville de ockholm.

On eut bien de la peine dans la suite à délivrer la mer tous ces pirates.

1394.

La paix se fit enfin desirer après tant de maux causés par guerre. Il y eut plusieurs conférences tenues à Helsing-urg, à Laholm. La Reine Marguerite consentit de ren-la liberté à Albert & à son fils, à condition qu'Albert andonneroit toutes ses prétentions sur la Suede, & qu'il eroit une somme de soixante mille marcs d'argent, pour-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

quoi cette Princesse exigea que les villes de Lubec, de Hambourg, de Dantzic, de Thorn, d'Elbing, de Stralsund, de Stetin & de Campen s'obligeassent comme cautions. On convint d'une suspension d'armes pour trois ans, durant lequel tems le commerce seroit libre, & la ville de Stockholm fut remise pendant ces trois années sous la garde des villes Anséatiques pour leur sûreté.

1395.

Albert & son fils furent mis en liberté; ils se retirerent dans le Mecklenbourg. Albert fit alliance avec les Chevaliers Teutoniques de Prusse, & obtint d'eux l'Isle de Gothland, dont ces Chevaliers s'étoient emparés.

Marguerite, Reine des trois Royaumes, de Dannemarc, de Norwege & de Suede, gouverna avec beaucoup de sagesse; mais les Suedois se plaignoient de n'avoir que très-peu de part aux bienfaits de leur Souverain, & d'être accablés d'impôts.

1396.

La Reine fit venir à sa Cour Eric, Duc de Poméranie, son neveu, petit-fils d'Ingeburge sœur de Marguerite. Elle le désigna pour son successeur. Les Etats de Norwege & de Dannemarc approuverent le choix de ce Prince pour être leur Souverain, & ceux de Suede le proclamerent pareillement leur Roi. Marguerite, satisfaite de la complaisance des Suedois, les traita dans la suite plus favorablement. Cependant cette Princesse exigea pour l'entretien de sa Cour les revenus de la Gothie Orientale & Occidentale, des Provinces de Wermland, de Westmanland, de Dalécarlie & de toutes les mines du Royaume de Suede.

1397.

L'ambition de Marguerite étoit de maintenir l'union des trois Couronnes qu'elle portoit, & de les faire passer sur la tête de son successeur. Dans ce dessein, elle convoqua à Calmar les Sénateurs & la principale Noblesse de Danne-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

marc, de Norwege & de Suede. On ratifia unanimement dans cette fameuse assemblée l'élection du Duc Eric; mais l'union irrévocable des trois Couronnes souffrit beaucoup de difficultés par les prétentions, les droits & les priviléges que chaque Royaume vouloit acquérir ou conserver. Cependant il fut arrêté que les trois Couronnes du Nord qui étoient auparavant électives, n'auroient dans la suite qu'un même Roi qui seroit élu alternativement dans les trois Royaumes, sans que la dignité du Trône put être affectée à l'un par préférence aux deux autres. Le Souverain devoit partager sa résidence alternativement de quatre mois en quatre mois, ou du moins d'année en année dans l'un de ses trois Etats, & consommer dans ce lieu tous les revenus qu'il en tireroit, sans pouvoir transporter ailleurs les deniers, ni les employer autrement que pour l'utilité de la nation qui les auroit fournis. Enfin il fut statué que chaque peuple conserveroit son Sénat, ses loix, ses coutumes; & que ses Magistrats, ses Gouverneurs Généraux, ses Evêques, & les troupes & les garnisons pour sa défense seroient tirés de ce même Gouvernement, sans que les étrangers & les originaires même des autres Royaumes unis pussent y être employés en aucune façon. Ce traité, connu sous l'*Union de Calmar*, fut dans la suite l'origine de beaucoup de guerres, & fut rompu peu de tems après.

Le fils du Roi Albert mourut vers ce tems dans l'Isle de Gothland. Son pere abandonna dès-lors le dessein qu'il avoit de recouvrer la Couronne de Suede. Il livra à la Reine Marguerite la ville de Stockholm, & plusieurs autres places où il entretenoit garnison. Il renonça à toutes ses espérances, & finit tranquillement le reste de ses jours dans le Meckelmbourg. Les Chevaliers Teutoniques se remirent en possession de l'Isle de Gothland.

La Suede & la Norwege ne restoient unis que par nécessité au Dannemarc. Ces deux premiers Etats prévoyoient bien qu'ils seroient dans cette alliance subordonnés au troisiéme; & c'étoit en effet sous ce point de vue que la Reine

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MARGUERITE.

Marguerite les faisoit envisager au jeune Roi. *La Suede*, lui disoit cette Princesse, *vous fournira de quoi vivre; la Norwege, de quoi vous vêtir; mais c'est dans le Dannemarc que vous devez chercher de quoi vous défendre.*

1398.

La Reine Marguerite projettoit de retirer l'Isle de Gothland de la domination des Chevaliers Teutoniques; elle envoya des troupes Suedoises qui s'emparerent d'une partie de l'Isle; mais le Château de Wisbuy fit résistance; bientôt les Chevaliers vinrent au secours des assiégés, & arrêterent les conquêtes des Suedois. Il fallut en venir à un accommodement. La Reine acquit cette Isle moyennant une somme d'argent qu'elle fit payer aux Suedois: cependant le Dannemarc retint long-tems le Gothland sous sa domination.

1406.

Eric épousa vers ce tems à Lunden en Scanie, Phillppine, fille de Henri IV. Roi d'Angleterre. L'on rapporte que cette Princesse apporta en dot une grande médaille d'or qui pesoit plusieurs milliers de ducats.

1411.

La Reine Marguerite mourut cette année après un regne long & glorieux, qui lui fit donner le surnom de la *Semiramis du Nord*.

1415.

Henri, Comte de Holstein, eut une guerre à soutenir pour la défense du Duché de Holstein, que le Roi Eric vouloit enlever au fils du Comte Gerhard, dont Henri étoit le tuteur. Les Ducs de Mecklembourg & de Saxe prirent le parti du Comte de Holstein. Cette longue guerre obligea Eric d'accabler ses Etats, & principalement la Suede, d'impositions excessives; &, ce qui n'est que trop ordinaire dans les calamités publiques, les Traitans & les Officiers chargés du recouvrement des impositions, commirent mille injustices

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

& mille vexations criantes, qui exciterent des plaintes auſquelles la Cour ne daigna pas donner attention. La Suede fut réduite dans la ſituation la plus miſérable par la mauvaiſe adminiſtration du Roi, & par la dureté des Gouverneurs Danois. L'or & l'argent furent preſqu'entierement enlevés de ce Royaume, en ſorte qu'il fallut fabriquer une monnoie de cuivre, le commerce fut anéanti, & cependant les impoſitions augmentoient ſans ceſſe.

1428.

Les ennemis étoient devant Coppenhague; le Roi accablé de honte & de déſeſpoir vouloit s'enfermer dans un Cloître: cependant la Reine Philippine, plus courageuſe que ſon mari, anime le peuple, lui fournit des armes, & oblige enfin les ennemis de ſe retirer.

1429.

La Reine encouragée par ce ſuccès profita de l'abſence de ſon mari qui étoit en Suede, pour faire à ſon inſçu un armement ſur mer, afin d'aller attaquer la flotte de Stralſund; mais les Danois furent vaincus, & tous leurs vaiſſeaux périrent. Le Roi Eric retourna dans le Dannemarc, & maltraita ſi cruellement la Reine ſon épouſe, que cette Princeſſe qui étoit enceinte fit une fauſſe couche; elle ſe retira dans un Cloitre à Wadſtena, où elle mourut peu de tems après.

1430.

Un certain Joſſe Ericſon, de Weſteraas, Gouverneur de la Dalécarlie, homme cruel, ſe plaiſoit à perſécuter les payſans, & à imaginer différens prétextes pour les faire périr par des ſupplices de ſon invention. La Cour étoit inacceſſible aux plaintes des malheureux, & les laiſſoit en proie à la tyrannie.

1433.

Cependant un gentilhomme nommé Engelbrecht-Son ſe ſentit ému en conſidérant la miſere des habitans de la Da-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

lécarlie, il se chargea des plaintes de ces misérables, & fut trouver le Roi Eric pour lui demander justice contre Ericson. Le Roi commit le Sénat de Suede pour instruire cette affaire; les violences d'Ericson furent attestées, Engelbrecht vint pour présenter au Roi la réponse du Sénat; mais il eut cette fois ordre de se retirer sous peine d'encourir l'indignation du Ministere. Enfin le peuple de la Dalécarlie, ne pouvant obtenir justice, résolut de se la faire lui-même. Il choisit Engelbrecht pour chef, & alla assiéger Josse Ericson dans son Château à Westeraas. Cependant les Sénateurs interposerent leur autorité pour arrêter cette revolte dans son principe. Ericson fut déposé; mais les Dalécarliens reprirent bientôt les armes sous les ordres d'Engelbrecht. La Noblesse des Provinces de Westmanland, de Néricie, d'Uplande suivirent le signal de la sédition. Plusieurs Châteaux élevés par le Roi pour contenir le peuple, furent rasés. On s'affranchit d'une partie des impôts.

1434.

Eric Pucke, à la sollicitation d'Engelbrecht, entreprit de soulever aussi les Provinces du Nord. Les habitans se laisserent aisément séduire par l'espérance qu'on leur donnoit de les délivrer de l'oppression. L'Isle d'Aland suivit le parti des revoltés. Eric Pucke & Engelbrecht se réunirent pour se rendre maitres de Stockholm; mais le Gouverneur de cette place, ainsi que ceux d'Œrebro, de Nikoping, obtinrent une tréve de quelques mois, au bout duquel tems ils promettoient de se rendre, s'ils ne recevoient point de secours. Les villes de Ringstedeholm & Stekebourg furent forcées d'en venir à un accommodement.

Engelbrecht avoit donné à son parti deux mots pour pouvoir distinguer les Etrangers des originaires du pays. Ces mots étoient *Huid-Hest* & *Korngulst* que l'on faisoit prononcer à tous ceux que l'on rencontroit, & quiconque ne les prononçoit pas facilement étoit regardé comme Etranger, & massacré impitoyablement.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

Le feu de la ſédition, comme un grand incendie, embraſoit preſque tout le Royaume. Cependant les Sénateurs qui reconnoiſſoient encore le Roi Eric s'aſſemblerent à Wadſtena pour ſe conſulter ſur les moyens d'arrêter ces déſordres. Engelbrecht ſe rendit au milieu du Sénat avec une troupe de ſoldats. Sa préſence ſaiſit d'effroi l'aſſemblée; il déclara que ſon deſſein étoit de délivrer ſa patrie d'un joug trop accablant, & qu'il regarderoit comme ennemis du bien public ceux qui ne concourroient point à faire réuſſir ſon projet. Les Sénateurs donnerent alors un acte par lequel ils renoncerent à l'obéiſſance qu'ils avoient jurée au Roi Eric. Cet acte fut envoyé à la Cour de Dannemarc.

Engelbrecht continua de ſe rendre maître du reſte de la Suede; ſon armée montoit à cent mille hommes. La Gothie Orientale & Occidentale, les Provinces de Wermland & de Halland ne firent aucune réſiſtance.

Cette révolution générale qui enlevoit à Eric le Royaume de Suede, obligea ce Prince de venir en Suede avec des troupes qu'il tira de ſes autres Etats; mais une grande tempête diſperſa & ruina preſque toute ſa flotte: cependant il ſe préſenta avec ſon vaiſſeau devant Stockholm. Engelbrecht empêcha qu'Eric ne put rien entreprendre par la force, c'eſt pourquoi ce Monarque employa la négociation. Les Sénateurs promirent que la Suede rentreroit ſous ſon obéiſſance, s'il vouloit retirer les Généraux & les Gouverneurs étrangers, & confier la garde des Châteaux & des Fiefs aux originaires du pays.

Le Roi ne voulut pas accepter ces conditions. Pluſieurs Sénateurs & Gentilshommes qui tenoient encore ſon parti ne purent s'empêcher de le blâmer de cette opiniâtreté, & ſe rangerent du côté des mécontens. On fit une tréve pour un an. Eric ſe retira de Suede ſous un habit déguiſé.

Le Sénat s'aſſembla à Arboga. Engelbrecht y fut élu Général des troupes du Royaume. On nomma auſſi des Gouverneurs pour chaque Province. Il y eut une autre aſſemblée à Sigtuna, où Jean Kroepelin, Gouverneur du Château de

E iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

Stockholm, originaire de Prusse, assista de la part du R[oi]. Cet homme zélé pour les intérêts de son maître, & dig[ne] de sa confiance par son habileté & par son attachemen[t], proposa différens projets d'accommodement; & il parvi[nt] enfin à obtenir par écrit les conditions ausquelles les Suéd[ois] consentoient de rentrer sous la domination d'Eric.

1435.

Sur les représentations de Kroepelin, le Roi convoq[ua] une assemblée à Helmstadt, où devoient se trouver les pri[n]cipaux Sénateurs des trois Royaumes. Les Suédois prom[i]rent de se remettre sous l'obéissance du Roi Eric, pour[vu] que ce Prince s'en tint au traité qu'il avoit fait à son Co[u]ronnement. Le Roi se rendit en Suede à Stockholm. [La] Noblesse Suédoise lui fit une vive peinture des maux q[ue] l'Etat avoit soufferts de la part des Etrangers; elle deman[da] le rétablissement des droits & des priviléges de la natio[n], & que tous les Châteaux & les Fiefs fussent possédés par [des] originaires du pays.

Le Roi Eric dissimula ses véritables intentions en paro[is]sant accorder tout ce qu'on lui demandoit. Il reprit l'a[d]ministration du Royaume; mais lorsque ce Prince eut en possession toutes les places fortes, il fit de violens reproch[es] aux Sénateurs. Il mit dans Stockholm une forte garniso[n] dont il donna le commandement à un gentilhomme Dan[ois] nommé Eric Nilson. Il chassa avant son départ les Gouve[r]neurs Suédois des forteresses qui étoient le long de la côt[e]; il y substitua des Etrangers. Il pilla les campagnes, & mit [le] feu à un grand nombre de villages.

1436.

Cette conduite du Roi excita de nouveaux troubles da[ns] la Suede. Le Sénat s'assembla à Arboga. On écrivit au R[oi] que la nation alloit élire un autre Souverain, s'il persist[oit] à manquer à ses promesses & à ses engagemens. En mêm[e] tems les habitans de Stockholm, craignant l'oppression [...]

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

la garnison étrangere, firent prier Engelbrecht de concerter avec le Sénat les moyens de les délivrer. L'assemblée députa plusieurs Sénateurs pour sçavoir du Gouverneur de Stockholm les ordres que Sa Majesté lui avoit laissés; mais ce Gouverneur ne voulut rendre aucune réponse, ni admettre dans la ville les Sénateurs députés. Cependant les bourgeois prennent les armes, chassent les gardes des portes, & font entrer les Sénateurs. Le Gouverneur se retire dans le Château, & y est assiégé. La guerre civile recommence. Le Sénat nomme Gouverneur du Royaume & Général de toutes les troupes, Charles Canutson, qui étoit alors Grand Maréchal de Suede & Gouverneur de Finlande. Ce Seigneur étoit d'une illustre Maison, qui compte plusieurs Rois de Suede parmi ses ancêtres.

Engelbrecht, qui se regardoit comme le défenseur & le libérateur de sa Patrie, ne vit point sans peine la préférence qu'on avoit donnée à Charles Canutson. Le peuple étoit pour Engelbrecht. On prévit tous les maux que pouvoit causer cette division. Il fut réglé qu'Engelbrecht commanderoit les troupes en chef, & feroit la guerre comme auparavant, tandis que Canutson demeureroit à Stockholm pour continuer le siége du Château.

Engelbrecht se mit en campagne, & s'empara de toutes les places qui tenoient pour le Roi. Il voulut tenter la conquête de la Scanie; mais cette Province montra tant de résistance, qu'il fallut l'abandonner. Ce Général Suedois étant tombé malade se fit transporter à Oerebro. Il reçut en même tems des ordres du Sénat de se rendre à Stockholm. Engelbrecht s'avança jusqu'à Glocksholm, & passa la nuit proche de là dans une petite isle, où un nommé Magnus, fils de Stenon, surprit ce Général qui étoit sans suite, le massacra à coup de haches, & emmena sa femme prisonniere. Ce Magnus commit cet assassinat pour satisfaire la haine de Charles Canutson, & pour venger une injure qu'il prétendoit que son pere avoit reçue d'Engelbrecht. Les paysans des environs prirent les armes, mais trop tard, pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

punir les complices de la mort de celui qu'ils appelloient leur libérateur; ils l'enterrerent dans le Château d'Oerebro, & le révérerent comme un Martyr & comme une victime de la Patrie.

Charles Canutson mit sous sa protection les auteurs du meurtre d'Engelbrecht. Cette conduite le rendit odieux au peuple. Eric Pucke le blâma ouvertement, & devint son ennemi. Il n'étoit pas difficile de prévoir combien ces haines particulieres devoient être funestes à la Suede. C'est ce qui détermina le Sénat & la Noblesse à désirer de rentrer en grace avec le Roi, qui d'ailleurs étoit encore en possession des Châteaux de Stockholm & de Calmar.

Le Roi se rendit dans cette derniere ville avec une Cour brillante. La nation renouvella ses demandes, & prêta encore serment de fidélité au Roi Eric; on remit à une autre assemblée des Etats à Suderkoping le soin de régler tous les différends. Eric, voulant passer de l'isle de Gothland à Suderkoping, fut battu d'une furieuse tempête, qui fit périr la plus grande partie de sa flotte. Le vaisseau sur lequel le Roi etoit monté fut jetté sur la côte de Gothland & submergé presqu'aussi-tôt que ce Prince eut mis pied à terre. Il n'y eut qu'un seul navire qui aborda à Suderkoping. On ne sçavoit si le Roi avoit succombé ou échappé à la tempête. Cependant les Suedois demeurerent fidéles à leur serment. Les Etats déférerent l'administration du Royaume au grand Bailli & au Maréchal de Suede, jusqu'à ce qu'on eut des nouvelles certaines du Roi.

On obligea les Gouverneurs étrangers des Châteaux de se retirer, afin d'en confier la garde aux originaires du pays. Ainsi les Suedois rentrerent dans la possession de leurs droits & priviléges pour lesquels ils combattoient depuis si longtems.

Charles Canutson, Maréchal de la Suede, maître de toutes les forteresses, & revêtu par le Sénat de l'autorité souveraine, étoit au plus haut degré de gloire & de puissance; Eric Pucke ne put voir sans jalousie la fortune de son en-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIII.

nemi ; il fit ſoulever les payſans, toujours ſous prétexte de venger le meurtre d'Engelbrecht. Bientôt il obligea le Maréchal de ſe ſauver dans le Château de Weſteraas. Canutſon, ne pouvant oppoſer la force, eut recours à l'artifice; il engagea Eric Pucke à une conférence à laquelle celui-ci ſe prêta d'autant plus facilement, que pluſieurs Sénateurs & l'Evêque Thomas de Stregnetz ſe rendirent cautions qu'il ne lui ſeroit rien fait. Cependant le Maréchal fit arrêter ſon ennemi & l'envoya à Stockholm, où le grand Bailli lui fit couper la tête.

Les payſans de la Province de Wermland & de celle de Dalie, ainſi que les habitans d'Askersherradh, firent encore quelques mouvemens de ſédition, ils ſe ſaiſirent de Joſſe Erikſon, vieux Général Danois, & lui donnerent la mort.

1437.

Lorſqu'on fut certain que le Roi Eric vivoit encore, les Etats de Suede s'aſſemblerent à Stregnetz pour engager le Roi à ratifier ce que l'on avoit fait pour la conſervation des droits & des priviléges de la nation ; mais le Roi écrivit au Sénat, qu'il vouloit que les Châteaux de Stockholm, de Nykoping & de Calmar fuſſent remis entre ſes mains, & qu'il prétendoit y établir lui-même des Gouverneurs & des garniſons.

Eric ſouleva les Suedois par l'infléxibilité de ſon caractere, & il indiſpoſa pareillement les Danois en voulant les obliger de reconnoître pour ſon ſucceſſeur à la Couronne ſon neveu, Bogiſlas de Poméranie.

La puiſſance du Maréchal Canutſon augmentoit de jour en jour, & avec elle ſa fierté & ſon indépendance. Il régnoit en effet ſous le titre d'adminiſtrateur de la Suede.

1438.

La Nobleſſe du Royaume, opprimée par le trop de crédit qu'elle avoit donné elle-même à cet homme ambitieux, réſolut enfin de ſecouer le joug de ſa domination. Le grand

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

Bailli Christiern Nilson entra dans les vues des mécontens, il excita les Dalécarliens & les Wermlandiens à prendre les armes; mais le Maréchal informé de ce qui se tramoit contre lui, trouva le moyen de faire enlever Christiern Nilson, & de le faire amener en sa présence à Oerebro. Le Maréchal obligea le grand Bailli de le mettre en possession de tous les Châteaux dont il étoit le maitre, il lui laissa pour Gouvernement Wibourg & la Province de Finlande, & lui rendit la liberté après l'avoir fait jurer qu'il ne chercheroit point à se venger.

Le nombre des mécontens augmentoit; Nils-Stenson souleva les paysans de la Gothie Occidentale contre le Maréchal son beau-frere; le Roi Eric donna à Nils-Stenson la qualité de Maréchal, & voulut l'ôter à Canutson; mais celui-ci triompha de ses ennemis. Nils-Stenson fut pris & conduit à Norkoping, où il mourut peu de jours après son emprisonnement.

1439.

Il s'éleva contre le Maréchal un nouvel ennemi, sçavoir, Broder Suenson, qui avoit long tems servi sous Engelbrecht & Eric Pucke. Cet homme hardi jusqu'à la témérité alla trouver Canutson, & lui reprocha toutes ses vexations; mais il fut aussi-tôt arrêté, & envoyé au supplice.

Le Sénat & les différens Ordres de l'Etat faisoient leurs efforts pour engager le Roi Eric à reprendre le Gouvernement de Suede; mais ce Prince persista toujours dans ses premieres demandes au sujet des Châteaux qu'il vouloit retirer des mains des Suedois. Cet esprit d'opiniâtreté révolta la Suede, & il avoit déja porté le Dannemarc à se choisir un nouveau Roi dans la personne du Duc Christophle de Baviere, neveu du Roi Eric, par sa mere.

1440.

Plusieurs Députés des Etats de Dannemarc vinrent trouver les principaux Sénateurs & le Maréchal de Suede qui étoient alors à Calmar, afin de les porter à choisir le Duc

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIII.

Christophle pour leur Souverain, & à ne point rompre l'union qui étoit entre les trois Royaumes du Nord. En conséquence on indiqua une assemblée générale des Etats à Arboga. Il n'y avoit que le Maréchal Canutson qui put retarder l'élection du Prince que le Dannemarc proposoit; mais le Maréchal ne dissimula point à l'assemblée qu'il attendoit une récompense de ses services, & un dédommagement pour les dépenses qu'il avoit été obligé de faire en défendant la Patrie, & il promit de ne point refuser son consentement si le Sénat lui donnoit d'ailleurs satisfaction sur ce qu'il demandoit. En effet il obtint l'isle de Finlande ainsi que l'isle d'Oëland & Bergholm pour lui & ses héritiers, & en cas que l'on voulut réunir dans la suite ces isles à la Couronne, le Sénat devoit en faire le rachat à la somme de quarante mille marcs d'argent. Alors rien ne retarda plus le consentement des Etats pour l'élection du Duc Christophle; on lui envoya une ambassade.

Le premier soin du Duc Christophle fut d'attirer le Maréchal Canutson dans ses intérêts. Il confirma la cession que le Sénat lui avoit faite, & déclara qu'il vouloit le combler de ses graces.

1441.

Les paysans de Jutland refuserent de payer les dixmes au Clergé, & de rendre à la Noblesse les devoirs qu'ils lui devoient. Christophle appaisa cette sédition. Il se rendit à Calmar où il fut élu Roi par l'assemblée de la nation, vers la fin du mois d'Août; ensuite il fut conduit en grande pompe à Stockholm le 7. de Septembre, & fit son entrée dans cette ville. Christophle fut proclamé à Morasten par le peuple, suivant l'ancienne coutume, & il fut couronné solemnellement à Upsal. Lors de la cérémonie de son Couronnement, le Roi créa soixante & dix Chevaliers, tant Suedois que Danois & Allemands. Le Maréchal Canutson fut le premier.

1442.

Il y eut beaucoup de murmure au sujet des véxations &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTOPHLE.

des injures de Canutſon; le Bailli Chriſtiern Nilſon étoit à la tête des mécontens : cependant le Roi ne crut pas ſon autorité encore aſſez affermie pour perdre ce ſujet dont le grand crédit lui donnoit de l'inquiétude. Le Maréchal comprit ce qu'il avoit à craindre de la Cour; il s'en retira abſolument, & ſe fortifia dans Wibourg.

Le Roi Eric étoit dans l'Iſle de Gothland, où la ville de Wisbuy lui ſervoit de place forte. Il avoit à ſes ordres plusieurs pirates qui incommodoient beaucoup les vaiſſeaux Suedois, & ſes gens faiſoient ſouvent des deſcentes aux environs de Calmar & de Werterwyk. On en portoit des plaintes au Roi Chriſtophle, qui, loin d'arrêter ces déſordres contre une nation dont il étoi. le Souverain, ſembla au contraire les autoriſer en abandonnant au Roi Eric l'iſle de Gothland.

1443.

Le Roi Chriſtophle quitta la Suede pour ſe rendre dans le Dannemarc, & de-là en Norwege, où il reçut la Couronne & le ſerment de ſes ſujets.

1444.

Ce Prince épouſa Dorothée, fille de Jean, Margrave de Brandebourg. Il leva une grande ſomme d'argent ſur la Suede, qui incommoda beaucoup ce Royaume, ſans être utile au Roi; car cet argent fut englouti par la mer dans une tempête.

Il y eut durant tout le regne de ce Prince une famine horrible dans la Suede, juſques-là que l'on mangeoit en divers lieux les écorces des arbres; cette famine étoit cauſée principalement par les pirateries du Roi Eric. Les plaintes devinrent ſi vives, que le Roi Chriſtophle ne put s'empêcher de porter la guerre dans l'iſle de Gothland; mais les deux Rois ayant eu une entrevue ſe ſéparerent bons amis, & cette guerre ne ſervit que de prétexte pour fouler la Suede, ſans la ſecourir. Le Roi Chriſtophle eſſuya une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

grande tempête en voulant ſe rendre à Calmar, & ne ſe ſauva qu'avec beaucoup de peine.

1448.

Le Roi Chriſtophle avoit convoqué le Sénat & la Nobleſſe de Suede à Joenekoping où il comptoit ſe rendre; mais la maladie l'arrêta en chemin à Helſinbourg, & il y mourut le 4. Janvier de cette année.

A la nouvelle de cette mort, le Sénat s'aſſembla, & établit pour Régens du Royaume Bengt-Janſon de Saleſtadh & ſon frere Nils-Janſon, juſqu'à l'aſſemblée des Etats qui devoit ſe tenir a Stockholm.

Le Maréchal Canutſon ſe rendit à Stockholm avec une ſuite très-nombreuſe. Il y avoit deux factions, l'une pour l'union des trois Royaumes, l'autre pour l'élection d'un Roi de Suede ſans égard à l'union qui avoit été toujours ruineuſe pour la Suede. Ce dernier avis étoit celui du Maréchal Canutſon, & il prévalut. Le traité d'union de Calmar fut abrogée. On nomma trois perſonnes dont une ſeroit choiſie pour regner, ſçavoir, les deux Régens du Royaume, & le Maréchal Canutſon. Le plus grand nombre des ſuffrages furent pour ce dernier. Après ſon élection, il ſe rendit à Moraſten où il fut proclamé Roi, & il fut couronné à Upſal.

Charles envoya des Députés dans le Dannemarc & dans la Norwege pour donner avis de ſon élection; il ſe flatoit que ces deux Royaumes pourroient auſſi le choiſir pour leur Souverain; il demandoit en même tems que les Danois remiſſent entre ſes mains le tréſor & la flotte de Suede que les Rois ſes prédéceſſeurs avoient fait tranſporter dans le Dannemarc; il ne reçut aucune ſatisfaction ſur ſes demandes. Charles fit attaquer l'iſle de Gothland, il n'y eut que le Château de Wisbuy, où le Roi Eric étoit enfermé, qui fit quelque réſiſtance. On convint d'une ſuſpenſion d'armes, durant laquelle Eric obtint du ſecours du Dannemarc.

1449.

Eric fut délivré des Suedois, & il eut la liberté de ſe retirer

ÉVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

où il voudroit. Ce Prince choisit pour asyle Rugenwald en Pomeranie, où il passa le reste de ses jours.

Christian, qui avoit été élu Roi de Dannemarc, envoya Oluf Axelson pour négocier un accommodement avec les Suedois. Cependant comme cette affaire traînoit en longueur, le Roi de Dannemarc se rendit sur les côtes de Gothland avec une flotte nombreuse, & s'empara de l'isle, où il fit beaucoup de Suedois prisonniers ; mais bientôt après il leur rendit la liberté sans rançon, voulant se les attacher par cette générosité.

Les Norwegiens, qui s'étoient mal trouvés de leur union avec le Dannemarc, offrirent au Roi de Suede de le choisir pour leur Souverain. Charles se rendit en Norwege, & y fut couronné à Drontheim. Il créa dans cette cérémonie vingt Chevaliers, & en établit deux pour Gouverneurs de son nouveau Royaume.

La Suede & le Dannemarc persistoient à soutenir leurs prétentions respectives sur l'isle de Gothland ; ce fut pour terminer ces différends que l'on convint d'envoyer de part & d'autre des Plénipotentiaires à Helmstadt, afin de prendre le parti le plus convenable.

Dans cette assemblée, les Danois ne se bornerent pas à soutenir leurs droits concernant l'isle de Gothland ; ils parvinrent à engager les Plénipotentiaires Suedois à employer tout leur crédit pour faire restituer au Roi de Dannemarc la Couronne de Norwege, & pour faire même abdiquer à Charles le Trône de Suede, à condition qu'il en seroit créé vice Roi.

1450.

Magnus Green, qui étoit à la tête des Députés, encourut l'indignation du Roi de Suede ; ce Prince le dépouilla de ses biens, ainsi que plusieurs autres Seigneurs Suedois qui étoient opposés à ses intérêts. Cette conduite augmenta le nombre de ses ennemis. Ces Seigneurs disgraciés se réfugierent à la Cour du Roi de Dannemarc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

1451.

Le Roi Chriſtian donna ordre à ſes troupes de faire des courſes ſur les terres de Suede & de Norwege, où elles causerent beaucoup de déſordre ; une grande partie de la Norwege fut réduite ſous la domination du Dannemarc.

1452.

Charles ſe rendit pendant l'hyver dans la Scanie à la tête d'une armée nombreuſe. Il fit mettre le feu aux villes de Helſinbourg & de Lands-Kroon. La ville de Lunden, défendue par l'Archevêque Thicou, ne put être entamée par les ennemis. Tout ce pays fut déſolé par les Suedois. Le Roi de Dannemarc entra pendant l'été dans la Gothie Occidentale, il s'empara de la ville de Lodeſe, & il ſe fit reconnoitre pour Roi dans cette Province. Les Danois armerent auſſi ſur mer ; leur flotte, composée de quarante-ſix vaiſſeaux, ſe préſenta devant Stockholm : Charles accourut au ſecours de cette place importante, & repouſſa vigoureuſement les Danois. Ceux-ci brulerent Weſterwyck en ſe retirant.

D'un autre côté, Chriſtian, à la tête de ſon armée, s'avançoit vers Joenekoping, méditant de fondre ſur la Gothie Orientale. Le Roi de Suede tailla en pieces pluſieurs détachemens Danois qui gardoient des poſtes importans, & obligea le Roi de Dannemarc d'abandonner ſon entrepriſe, & de ſe retirer à Helmſtad ; Charles donna auſſi-tôt ordre à Thord-Bonde, ſon Général, d'aller en diligence ſurprendre les Danois dans Lodeſe. Cet habile Officier s'acquitta parfaitement de ſa commiſſion. Il prit Lodeſe par eſcalade avant qu'on eut été averti de ſa marche ; il s'empara même d'Axelwald. Enfin il enleva aux Danois toute la Gothie Occidentale.

Les Danois n'étoient pas les ennemis les plus à craindre pour Charles ; on lui apporta de Lodeſe une grande quantité de lettres que les Seigneurs Suedois mécontens avoient écrites au Roi de Dannemarc. Charles connoiſſant par ces

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

lettres ceux qui étoient les plus animés contre lui, les fit venir, leur demanda leur amitié, & exigea d'eux qu'ils s'engageassent par serment à lui demeurer fidéles; mais il est bien rare que les sermens suffisent pour arrêter les effets de la haine.

1455.

Cependant le Roi de Dannemarc ne cessoit d'inquiéter la Suede par ses menaces & par des courses que ses troupes legéres faisoient sur les frontieres. Ceux qui tenoient en Norwege le parti du Dannemarc incommoderent aussi beaucoup les Suedois. Un certain Torbiorn Gall, l'un des plus puissans Seigneurs du pays, fit une irruption dans la Gothie Occidentale avec un détachement de trois mille hommes. Thord Bonde, que le Roi avoit créé Maréchal de Suede, le combattit, & le fit prisonnier.

Charles aliéna l'esprit du Clergé de son Etat en ordonnant la recherche des biens qu'il possédoit sans titre, pour les réunir à son domaine, & en défendant à ses sujets de faire dorénavant des fondations en faveur des Eglises. Cette conduite lui suscita beaucoup d'ennemis secrets qui parvinrent à faire passer ce Roi comme un usurpateur ou comme un tyran. Quelques factieux regardant le Maréchal Thord Bonde comme l'appui le plus puissant du Roi par son habileté dans l'art militaire & par ses qualités guerrieres, parvinrent à gagner le Bailli de ce Général, qui lui fendit la tête d'un coup de hache.

1456.

La mort du Maréchal Thord Bonde enhardit les Danois. Magnus Green fit la conquête de l'isle d'Oeland, & tint la ville de Stockholm assiégée pendant l'espace de six semaines.

1457.

L'Archevêque de Suede, Jean, fils de Bengt Jansson, demanda au Roi un dédommagement pour quelques vaisseaux qu'il avoit perdus contre les ennemis de l'Etat; Charles

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

remit cette affaire au jugement du Sénat, qui décida en faveur de l'Archevêque. Ce jugement déplut au Roi, & il ne put s'empêcher d'en témoigner son mécontentement. Les Sénateurs furent eux-mêmes très-offensés de la conduite de Charles qui les traitoit avec hauteur; leur haine ne tarda point à éclater.

Ce Prince se rendit à Calmar dans le dessein de reprendre l'isle d'Oëland. Son éloignement donna occasion à ses ennemis d'éclater. L'Archevêque fit arrêter tous les Officiers de la Maison du Roi. Il fit ensuite afficher aux portes de l'Eglise Métropolitaine d'Upsal des placards dans lesquels il déclaroit qu'il renonçoit au serment de fidélité envers le Roi. Ce Prélat séditieux déposa sur le tombeau de S. Eric ses Ornemens Pontificaux, il prit une cuirasse & une épée, protestant qu'il ne quitteroit point ces instrumens de vengeance, à moins que le Royaume ne fut gouverné par un autre Souverain. En même tems il ordonna le pillage du Palais. Il se rendit à Westeraas, où il souleva le peuple.

Charles passa en diligence dans la Gothie Orientale avec un détachement de cavalerie pour surprendre l'Archevêque & l'arrêter, s'il étoit possible; mais ce Prélat se tenoit sur ses gardes, & lui-même il surprit à la faveur de la nuit le Roi dans Stregnetz. La plûpart des soldats de ce Prince furent massacrés dans le sommeil ou faits prisonniers; Charles lui-même reçut une blessure dans le combat; cependant il échappa au péril qui le pressoit, & s'enfuit à Stockholm, dont il fit bruler les fauxbourgs, de peur que l'ennemi ne vint s'y établir.

L'Archevêque ne tarda point à arriver devant Stockholm, & il attaqua cette ville des deux côtés. Tout le pays d'alentour se souleva. Le Roi se voyant réduit à la derniere extrémité, envoya plusieurs Ambassadeurs à l'Archevêque pour lui demander grace, se soumettant de gouverner suivant les loix que lui-même il lui dicteroit; mais ce fier Prélat ne voulut consentir à aucun accommodement.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

cette sédition. Les ennemis de l'Archevêque exciterent la colere du Monarque. Enfin cet homme qui avoit acheté la faveur de la Cour par tant de crimes & de sourdes pratiques, devint lui-même la victime de son zéle coupable; il fut arrêté.

Une foule de paysans, les armes à la main, s'empara d'un poste avantageux vis-à-vis de Stockholm : cependant le Roi sçut rallentir l'ardeur des factieux par de fausses promesses, & ayant rassemblé quelques troupes, il donna sur eux, en tua un grand nombre, & fit beaucoup de prisonniers, qui tous furent écartelés & exposés sur la roue. Ce Roi s'empara du Château de Stecka, qui appartenoit à l'Archevêque.

Katil, Evêque de Linkoping, neveu de l'Archevêque, écrivit au Roi une lettre menaçante; & comme Christian sans s'en embarrasser envoya l'Archevêque prisonnier à Coppenhague, l'Evêque séditieux lui manda que de concert avec les Etats du Royaume il renonçoit à l'obéissance qu'il lui avoit jurée. Aussi-tôt il se mit en marche à la tête d'un parti qui grossissoit à mesure qu'il avançoit. Cet Evêque remporta quelqu'avantage à Quickstad contre les troupes du Roi. Il assiégea Stockholm, & pressa si vivement cette place, que Christian craignit qu'il n'y eut plus de sûreté pour lui en Suede, & se sauva dans le Dannemarc.

Katil parcourut la Suede, excitant la revolte dans tout le Royaume, il se fit élire par le peuple protecteur du Royaume, & abolit aussi-tôt les impositions annuelles; mais le Roi étoit toujours le maître des places fortes.

Christian repassa en Suede, & fit quelques tentatives pour réduire les revoltés; l'Evêque Katil prit de si bonnes mesures pour l'arrêter dans sa marche, que ce Prince fut encore obligé de retourner en Dannemarc.

Les paysans des Provinces de Dalie & d'Upland manderent au Sénat qu'ils ne reconnoissoient point Christian pour leur légitime Souverain, parceque son élection avoit été faite sans en donner connoissance au peuple, qui, suivant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

les loix du Royaume, devoit concourir comme les autres Ordres de l'Etat; & ils ajouterent qu'ils étoient dans l'intention de rappeller Charles Canutson, leur légitime Souverain.

L'Evêque Katil & ses partisans profiterent de la disposition des esprits, ils envoyerent une ambassade au Roi Charles pour l'engager au nom de la nation de venir reprendre possession du Trône.

Charles se mit à la tête de quelques troupes que les Polonois & la ville de Dantzic lui fournirent. A son arrivée, Stockholm lui ouvrit ses portes: il fut reconnu de nouveau par le peuple pour Monarque de la Suede.

L'Evêque Katil songeoit principalement aux moyens d'obtenir la délivrance de l'Archevêque son oncle. Ce Prélat avoit fait prisonniers plusieurs Danois & Allemands qu'il espéroit échanger contre l'Archevêque; mais Charles, par un mouvement de générosité, rendit la liberté à plusieurs de ces prisonniers sans exiger de rançon. Il renvoya ainsi Nicolas Rennau, Maréchal du Royaume de Dannemarc, & il restitua même les vaisseaux qu'on avoit pris sur les Danois. Cette conduite déplut à l'Evêque Katil. Ce Prélat intriguant ne put s'empêcher d'en marquer son mécontentement, & parut désirer le rétablissement de Christian.

Le Roi de Dannemarc, soit par politique, soit qu'il reconnut qu'on l'avoit abusé sur le compte de l'Archevêque, lui permit de retourner dans sa patrie; il le combla de présens, il le traita avec toutes sortes d'égards, & le nomma Administrateur du Royaume de Suede, avec injonction à tous les Gouverneurs des Châteaux de le reconnoître en cette qualité, & de lui obéir. Christian accorda en même tems une amnistie aux Suedois qui rentreroient sous sa domination.

1465.

L'Archevêque de retour en Suede travailla efficacement pour les intérêts du Roi de Dannemarc; il diminua les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

1458.

Charles n'avoit aucun ſecours à eſpérer, il ſe voyoit pourſuivi par un ennemi implacable, & chargé de la haine de ſes ſujets ; c'eſt pourquoi il prit la réſolution de fuir avec ſes richeſſes. Il ſe refugia à Dantzic. Ce malheureux Prince prêta les tréſors qu'il avoit emportés de Suede aux Chevaliers Teutoniques qui lui engagerent quelques Châteaux. Les Polonois, étant en guerre avec l'Ordre Teutonique, s'emparerent de ces Chateaux, en ſorte que Charles fut dépouillé de tout ce qu'il poſſédoit.

L'Archevêque étoit devenu un maître abſolu dans le Royaume ; il prenoit lui-même le titre de Protecteur. Ce Prélat guerrier s'étoit emparé de Stockholm & des principales places. Les Seigneurs Suedois qui s'étoient refugiés dans le Dannemarc, revinrent dans leur patrie. Ils tinrent conſeil avec l'Archevêque, dont le réſultat fut d'offrir la Couronne de Suede au Roi Chriſtian. Des Ambaſſadeurs partirent pour l'engager à ſe rendre au plutôt devant Stockholm.

Chriſtian parut en Suede avec une flotte nombreuſe ; il répandit le bruit que Charles levoit des troupes en Pruſſe, afin de tirer vengeance de ſes ſujets ; mais que pour lui il n'avoit deſſein que de défendre la Suede, & d'y établir un gouvernement fondé ſur les loix & les droits de la nation. L'Archevêque & ceux de ſon parti dreſſerent un certain nombre d'articles que Chriſtian ſigna ſans aucune difficulté. Ce Roi fut proclamé a Moraſten, & couronné a Upſal.

L'Archevêque ne put, dans le ſilence des paſſions, envisager ſa conduite ſans horreur. Il demanda pour ſa tranquillité au Pape Caliſte III. l'abſolution de ce qu'il avoit entrepris contre ſon propre Roi. Le Pape ne fit point difficulté de l'abſoudre lui & ſes complices.

Les commencemens du regne de Chriſtian furent aſſez tranquilles. Ce Prince paroiſſoit ſe conduire avec modération : cependant il donna atteinte à ſes principes, en ſe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

mettant en possession des biens aliénés de la Couronne, sans vouloir rembourser ceux à qui ils avoient été engagés, disant que les créanciers depuis le tems de leur jouissance avoient retiré beaucoup au-delà du capital.

1459.

Christian fut obligé de mettre pour la premiere fois de son regne des impositions sur la Suede, afin d'acquérir de ses freres les droits qu'ils pouvoient avoir à la succession d'Adolphe Duc de Sleswick & de Holstein, mort sans enfans. Ainsi les Suedois acheterent de leurs deniers des Provinces entieres qui devoient être unies à un autre Royaume. Ce Prince eut dans la suite souvent recours à ces impositions extraordinaires ; ce qui fit beaucoup murmurer les peuples.

1463.

Le mécontentement des Suedois augmenta par les traitemens rigoureux que Christian fit sur de legers soupçons à des favoris du Roi Charles son prédécesseur. On mit en prison plusieurs accusés, du nombre desquels étoit Nicolas Rysting, qui avoit été Chancelier sous le regne précédent. Ces malheureux furent appliqués à la torture, sans que l'on eut la moindre preuve contre eux, sinon la déposition de l'Archevêque d'Upsal, qui satisfaisoit ses haines particulieres.

1464.

L'attachement de l'Archevêque aux intérêts de Christian, les services qu'il lui avoit rendus, ne le garantirent point des soupçons & des emportemens de ce Prince. Christian se rendit en Suede où il obtint du Sénat un consentement pour mettre de nouvelles impositions sur les paysans. Il chargea l'Archevêque de la levée de ces taxes dans la Province d'Upland ; mais les habitans accablés d'impôts, & dans l'impossibilité de satisfaire l'avidité du Roi, se souleverent. Christian accusa le Prélat d'avoir lui-même causé

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN I.

cette sédition. Les ennemis de l'Archevêque exciterent la colere du Monarque. Enfin cet homme qui avoit acheté la faveur de la Cour par tant de crimes & de sourdes pratiques, devint lui-même la victime de son zéle coupable; il fut arrêté.

Une foule de paysans, les armes à la main, s'empara d'un poste avantageux vis-à-vis de Stockholm : cependant le Roi sçut rallentir l'ardeur des factieux par de fausses promesses, & ayant rassemblé quelques troupes, il donna sur eux, en tua un grand nombre, & fit beaucoup de prisonniers, qui tous furent écartelés & exposés sur la roue. Ce Roi s'empara du Château de Stecka, qui appartenoit à l'Archevêque.

Katil, Evêque de Linkoping, neveu de l'Archevêque, écrivit au Roi une lettre menaçante; & comme Christian sans s'en embarrasser envoya l'Archevêque prisonnier à Coppenhague, l'Evêque séditieux lui manda que de concert avec les Etats du Royaume il renonçoit à l'obéissance qu'il lui avoit jurée. Aussi-tôt il se mit en marche à la tête d'un parti qui grossissoit à mesure qu'il avançoit. Cet Evêque remporta quelqu'avantage à Quickstad contre les troupes du Roi. Il assiégea Stockholm, & pressa si vivement cette place, que Christian craignit qu'il n'y eut plus de sûreté pour lui en Suede, & se sauva dans le Dannemarc.

Katil parcourut la Suede, excitant la revolte dans tout le Royaume, il se fit élire par le peuple protecteur du Royaume, & abolit aussi-tôt les impositions annuelles; mais le Roi étoit toujours le maître des places fortes.

Christian repassa en Suede, & fit quelques tentatives pour réduire les revoltés; l'Evêque Katil prit de si bonnes mesures pour l'arrêter dans sa marche, que ce Prince fut encore obligé de retourner en Dannemarc.

Les paysans des Provinces de Dalie & d'Upland manderent au Sénat qu'ils ne reconnoissoient point Christian pour leur légitime Souverain, parceque son élection avoit été faite sans en donner connoissance au peuple, qui, suivant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES CANUTSON.

les loix du Royaume, devoit concourir comme les autres Ordres de l'Etat; & ils ajouterent qu'ils étoient dans l'intention de rappeller Charles Canutſon, leur légitime Souverain.

L'Evêque Katil & ſes partiſans profiterent de la diſpoſition des eſprits, ils envoyerent une ambaſſade au Roi Charles pour l'engager au nom de la nation de venir reprendre poſſeſſion du Trône.

Charles ſe mit à la tête de quelques troupes que les Polonois & la ville de Dantzic lui fournirent. A ſon arrivée, Stockholm lui ouvrit ſes portes: il fut reconnu de nouveau par le peuple pour Monarque de la Suede.

L'Evêque Katil ſongeoit principalement aux moyens d'obtenir la délivrance de l'Archevêque ſon oncle. Ce Prélat avoit fait priſonniers pluſieurs Danois & Allemands qu'il eſpéroit échanger contre l'Archevêque; mais Charles, par un mouvement de générosité, rendit la liberté à pluſieurs de ces priſonniers ſans exiger de rançon. Il renvoya ainſi Nicolas Rennau, Maréchal du Royaume de Dannemarc, & il reſtitua même les vaiſſeaux qu'on avoit pris ſur les Danois. Cette conduite déplut à l'Evêque Katil. Ce Prélat intriguant ne put s'empêcher d'en marquer ſon mécontentement, & parut déſirer le rétabliſſement de Chriſtian.

Le Roi de Dannemarc, ſoit par politique, ſoit qu'il reconnut qu'on l'avoit abuſé ſur le compte de l'Archevêque, lui permit de retourner dans ſa patrie; il le combla de préſens, il le traita avec toutes ſortes d'égards, & le nomma Adminiſtrateur du Royaume de Suede, avec injonction à tous les Gouverneurs des Châteaux de le reconnoître en cette qualité, & de lui obéir. Chriſtian accorda en même tems une amniſtie aux Suedois qui rentreroient ſous ſa domination.

1465.

L'Archevêque de retour en Suede travailla efficacement pour les intérêts du Roi de Dannemarc; il diminua les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

impoſitions, & attira dans ſon parti le peuple toujours inconſtant. Le Prélat guerrier ſe mit encore à la tête d'une armée pour attaquer Charles dans Stockholm; mais ce Prince ſortit de la ville, & vint à la rencontre de ſon ennemi. On donna la bataille près de Stockholm ſur le lac Meler qui étoit alors glacé; elle fut cruelle de part & d'autre. Enfin la victoire ſe décida pour l'Archevêque. Charles, ſans reſſource, abandonné de ſon parti, fut obligé de ſe remettre à la diſcrétion du vainqueur, qui l'obligea de déclarer devant les Sénateurs qu'il renonçoit à la Couronne de Suede.

On donna à Charles la Maiſon de Raſebourg en Finlande avec le territoire qui en dépendoit; mais Lert, Evêque d'Aboo, s'oppoſa à ce qu'on remit à ce Prince le Château qui lui avoit été aſſigné, en ſorte que Charles ſe vit encore réduit à la miſere.

L'Archevêque ſe rendit maître de toute la Suede. Il n'éprouva de réſiſtance que de la part de Nils-Sture, ami du Roi Charles; mais il obligea bientôt ſon rival de ſe retirer auprès d'Eric Axelſon, Gouverneur de Wibourg.

Il y eut à Stockholm une aſſemblée où Nils-Sture & Eric Axelſon porterent en perſonnes leurs plaintes contre l'ambitieux Archevêque. Ils ſe retirerent enſuite dans la Geſtricie, où ils ſe firent un parti; de-là ils paſſerent dans la Dalécarlie, dont ils ſouleverent les habitans.

1466.

On convoqua une aſſemblée à Wadſtena. Eric Axelſon, gendre du Roi Charles, y fut déclaré Protecteur du Royaume; & l'on contraignit l'Archevêque de remettre au pouvoir d'Eric, Stockholm, avec tous les Châteaux.

Dans le même tems Nils-Sture avoit aſſemblé une armée dans la Province de Dalie, il ſe rendit à Weſteraas, & fit publier qu'il vouloit rétablir Charles ſur le Trône. Il s'éleva alors dans l'Etat deux factions, ſçavoir, entre Nils-Sture & Eric Nilſon, qui tenoit le parti de l'Archevêque, autrement celui du Roi Chriſtian.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

1467.

La Suede étoit dévorée par le feu des guerres civiles, & sang de ses habitans ruisseloit de toutes parts. La faction Éric Nilson surprit les gens de Nils-Sture à Arboga, & en un horrible massacre; mais la faction de Nils-Sture eut entôt sa revanche sur le parti d'Eric Nilson. Enfin le plus and nombre étant du côté du Protecteur du Royaume, rchevêque & son défenseur furent obligés de céder & se sauver dans l'isle d'Oëland. Le factieux Prélat y mout au bout de quelques jours, de douleur & de dépit. On ne it qu'avec peine un Ministre de l'Eglise dont le devoir est ntretenir la paix, d'appaiser l'esprit de révolte, & de souf-r plutôt que de combattre, de le voir, dis-je, se travestir guerrier, animer au carnage des furieux comme lui, & iiller ses mains du sang des citoyens. C'est que les gran-s richesses, les honneurs, le crédit arment les fortes ssions, anéantissent les vertus apostoliques, & rendent au :le ceux qui s'étoient consacrés à Dieu.

Le Roi de Dannemarc ne secondoit point ceux de son par-n'osant faire connoître qu'il eut une faction en Suede, qui auroit soulevé tout le peuple; il étoit d'ailleurs en erre avec son frere le Comte d'Oldembourg & de Del-nhort, & avec les Anglois.

Les Seigneurs du parti de l'Archevêque continuoient d'ex-er des troubles; ils firent un dernier effort, ils rassemble-it toutes leurs forces en un corps d'armée, & livrerent aille à l'Administrateur Eric Axelson, mais ils succombe-it; enfin les peuples demanderent le rétablissement du Roi arles.

1468.

Ce Prince fut donc encore rappellé de Finlande par ceux sa faction. L'Administrateur le remit en possession de ckholm, & de tous les Châteaux du Royaume. Quelques gneurs du parti de Christian refuserent constamment de onnoitre pour leur maître un Prince qui avoit, disoient-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

ils, renoncé à la Couronne. Chriſtian fit cette année une expédition dans la Hallandie, & il prit la forterelle de Solwiſbourg, ſans que cet avantage avançât beaucoup ſes affaires.

1469.

Charles ne rétablit point la tranquillité dans la Suede. Pluſieurs Seigneurs, ſçavoir, Eric Nilſon, Eric Carlſon, & Trolle Carlſon lui ſuſcitoient ſans ceſſe des ennemis ; ils enleverent à Wadſtena Madeleine fille du Roi, & femme d'Eric Axelſon, & ils firent pluſieurs autres priſonniers de marque. Ils parvinrent auſſi à ſoulever les payſans d'Upland, leur repréſentant Charles comme un parjure & comme un excommunié.

Chriſtian remporta une victoire contre les Suedois dans la plaine de Heling. On entra en négociation avec lui, & l'on promit que les ordres du Royaume le feroient monter ſur le Trône de Suede. Chriſtian abuſé par ces promeſſes, ne profita point de la ſupériorité de ſes armes.

1470.

L'armée de Nils & Steen Sture ſurprit les troupes d'Eric Carlſon, & les défit lorſqu'elles traverſoient un bois, & qu'elles ſe préparoient d'aller aſſieger Charles dans Stockholm. Cet échec affoiblit tellement Carlſon, que ne ſe croyant plus en état de tenir la campagne, il ſe ſauva en Dannemarc avec ceux de ſon parti auprès de Chriſtian. Carlſon engagea ce Prince d'entrer avec une armée dans la Gothie occidentale, & d'y aſſieger le château d'Oreſteen; on étoit alors dans le fort de l'hyver, ſaiſon qui a été preſque toujours fatale aux Danois lorſqu'ils ont voulu faire des entrepriſes ſur la Suede. Les deux Stures vinrent au ſecours du fort aſſiegé, & repouſſerent vigoureuſement l'armée Danoiſe. Chriſtian fut bleſſé dans l'action, & obligé de ſe retirer dans ſes Etats.

Le Roi Charles décéda le 15 Mai de cette année à Stockholm. Ce Prince remit avant que de mourir la Ville avec

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES CANUTSON.

tout le Royaume, entre les mains de Steen-Sture fils de sa sœur qui l'avoit toujours servi fidélement.

Charles agité par une extrême ambition, entreprit avec ardeur & soutint avec constance tous les travaux que lui conseilloit sa passion. Il employa indifféremment le crime & la vertu comme des moyens pour se frayer le chemin du Trône. Il étoit fier, orgueilleux, plein de confiance. Il avoit peu de talens pour la guerre, mais beaucoup d'audace. La fortune fit de sa vie une alternative continuelle, de grandeur & d'abaissement, de maux & de faveurs; & toujours constante à le tourmenter, elle ne lui laissa jamais le tems de gouter dans sa vie privée les douceurs du repos, ni celui de jouir de l'éclat de sa grandeur. Les vives passions peuvent être les mobiles de grandes entreprises; mais elles ne seront jamais les principes du bonheur.

Aussi-tôt après la mort de Charles, la noblesse Suedoise convoqua une assemblée pour délibérer sur l'élection d'un nouveau Roi; Eric Carlson & ceux de son parti prétendirent qu'il n'y avoit point d'élection à faire; que Christian n'avoit pas cessé d'être Roi de Suede, & qu'enfin il falloit maintenir le traité de Calmar, en réunissant les trois Royaumes sous un même Souverain. En même tems ils entrerent dans le Royaume à la tête d'un corps de troupes, & ils souleverent un grand nombre de paysans dans les provinces d'Upland, de Sudermanie, & de Nericie.

1471.

Steen-Sture, que Charles avoit désigné pour son successeur, avoit un parti puissant; les Dalécarliens, la ville de Stockholm, Eric Axelson Gouverneur de la Finlande, & Yvar Axelson, Maître de l'isle de Gothland, soutenoient ses intérêts.

L'Archevêque Jacques voyant l'Etat en proye à de nouvelles guerres civiles, excita les paysans à demander qu'on procedât à l'élection d'un Roi; les Sénateurs s'assemblerent à Joenekoping, & choisirent Steen-Sture pour Administra-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

teur. La dignité d'Administrateur n'étoit regardée que comme une commission pendant l'interrégne, & qui étoit révocable. Cette qualité donnoit cependant une grande autorité principalement en tems de guerre. Il est vrai que l'Archevêque d'Upsal avoit le pas sur l'Administrateur dans les cérémonies publiques; mais ce dernier étoit en effet Roi sans en avoir le nom. L'élection de Steen-Sture fut du goût du peuple, mais Christian arma une flotte considérable, & se rendit en Suede pour soutenir ses droits. Ce Prince fit des promesses au peuple, & à quelques Gentilshommes. Il eut des partisans qui le proclamerent de nouveau pour Souverain.

Christian attaqua la Ville de Stockholm; d'un autre côté, Steen-Sture lui opposa une armée: on en vint à un combat. Les Danois furent repoussés jusqu'à leurs vaisseaux; le Roi Christian reçut une blessure, & se sauva dans le Dannemarc ayant perdu une grande partie de ses troupes. Steen-Sture parcourut le Royaume, & s'empara de tous les Châteaux qui tenoient encore pour Christian.

La Suede & le Dannemarc, épuisés par les guerres, convinrent d'une paix. On se rendit de part & d'autre les prisonniers.

Steen-Sture n'aspira point au titre de Roi que le peuple étoit très-porté à lui donner; il se contenta de gouverner sous la qualité d'Administrateur.

14[illegible]

Il y eut quelques conférences entre les Plénipotentiaires des Royaumes de Suede, de Dannemarc & de Norwege, concernant l'union de ces trois Etats, & les droits que Christian faisoit valoir; mais ces conférences furent sans effet.

1479.

L'Archevêque Jacques fonde l'Université d'Upsal, avec le consentement du Pape.

Les Russes firent de grands ravages dans la province de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

Carelie; bientôt après Eric Axelſon déſola une grande étendue de pays dans la Ruſſie.

1481.

Le Roi Chriſtian étant mort, des députés de Dannemarc, de Suede, de Norwege, convinrent de s'aſſembler à Helmſtadt, afin de procéder à l'élection d'un Souverain qui régnât ſur les trois Royaumes. L'Adminiſtrateur Steen-Sture partit avec pluſieurs Sénateurs pour ſe rendre au lieu de l'aſſemblée; mais, ſoit à cauſe d'une maladie réelle ou feinte, il s'arrêta en chemin; il voulut engager les Suedois à ſe rendre à Helmſtadt, leur donnant un plein pouvoir; les Sénateurs refuſerent d'obéir, perſuadés que leur refus ſeroit dans cette occaſion plus agréable à l'Adminiſtrateur que leur obéiſſance.

1483.

Les Danois & les Norwegiens ayant élu pour leur Roi le Prince Jean, fils aîné de Chriſtian, engagerent les Suedois de rentrer dans l'union de Calmar; Steen-Sture ne s'oppoſa pas à cette propoſition; l'Aſſemblée indiquée pour ce ſujet ſe tint à Calmar. Les Suedois dreſſerent pluſieurs articles pour mettre à couvert leurs priviléges & leurs libertés; le Roi Jean & les Sénateurs Danois ſouſcrivirent ſans peine à tout ce qu'on voulut exiger à cet égard.. L'Adminiſtrateur obtint tout ce qu'il pouvoit déſirer, & s'engagea de livrer la Suede au Roi Jean; mais comme ce Prince ne ſatisfit pas à tous ſes engagemens, l'Adminiſtrateur perſiſta pendant l'eſpace de quatorze ans à ne lui point laiſſer l'entrée du Royaume. Les principaux articles que le Roi Jean avoit juré d'obſerver avant que de pouvoir être élu, étoient " de payer les „ dettes que le Roi Chriſtian avoit contractées dans les trois „ Royaumes, de réparer les dommages que les particuliers „ avoient ſoufferts, de terminer le différend entre la Suede „ & le Dannemarc au ſujet de l'iſle de Gothland, & celui „ des Suedois & des Norwegiens, par rapport a Skardal & „ à Suarto. „

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN STURE I. ADMINISTRATEUR.

Steen Sture résolut de retirer l'isle de Gothland des mains des Danois, malgré le traité d'union qui venoit d'être ratifié à Calmar. Olof Axelson avoit eu le premier droit sur le Gothland après que le Roi Eric de Poméranie en sortit, & ce fut Christian qui lui abandonna cette isle pour sûreté d'une somme que ce Seigneur lui avoit prêtée. Eric Axelson, gendre du Roi Charles, ayant été nommé Administrateur de Suede, rendit le Royaume à Charles; mais il retint pour lui en fief, sa vie durant, Wibourg, Nyslot, Rasebourg, Tawastehuus & Abo, à condition que ces Places rentreroient après sa mort sous la domination du Roi ou de l'Administrateur; cependant il en disposa en faveur de son frere, Laurent Axelson, & ce dernier les livra pareillement à Yvar Axelson qui étoit alors en possession de l'isle de Gothland. Steen Sture fit plusieurs tentatives pour avoir l'isle de Gothland; enfin il en vint à une négociation par laquelle il obtint qu'Yvar lui remettroit la Finlande, à condition que la Suede lui demeureroit en dédommagement, l'isle d'Oeland, Stekebourg, Akerbon Herrahd, la Gestricie, l'Angermanie, Alnade Herrahd, Hage, Enkoping & Swartsio.

Yvar recevoit beaucoup plus qu'il ne donnoit; mais il abandonnoit un pays dont la conquête étoit difficile, pour des pays que les Suédois pouvoient lui reprendre facilement.

1484.

Il y eut une assemblée à Stockolm dans laquelle Yvar Axelson & sa faction éclaterent contre l'Administrateur; on tenta même de mettre à sa place Alwed Trolle, gendre d'Yvar; mais Steen Sture avoit un parti trop puissant pour être déposé si aisément. Yvar Axelson abandonna cette affaire, & retourna dans l'isle de Gothland où il agit en Souverain; il arma plusieurs vaisseaux, & fit pendant plusieurs années le métier de pyrate.

1487.

Les Suédois se plaignirent à Yvar de sa conduite, qui les faisoient regarder comme des Corsaires dans toutes les villes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN-STURE I. ADMINISTRATEUR.

maritimes ; & comme ſur leurs repréſentations il ne ceſſa point ſes brigandages, Steen-Sture ſe rendit au Château de Borckholm où Yvar étoit pour lors, & l'y aſſiegea ; mais Yvar ſe ſauva la nuit de cette Place, & ſe rendit dans l'iſle de Gothland.

Le Roi Jean informé de ce qui ſe paſſoit, arma une flotte pour prévenir les Suedois qui vouloient attaquer l'iſle de Gothland, & s'en emparer ; Yvar Axelſon expoſé au feu des Suedois & des Danois, alla au-devant du Roi Jean, & offrit de lui remettre l'iſle de Gothland, eſpérant que ce Prince le maintiendroit dans la poſſeſſion de cette iſle, & qu'il le défendroit contre la Suede ; mais le Roi mit garniſon dans la ville & le château de Wisbuy, nomma un nouveau Gouverneur, & ordonna à Yvar de le ſuivre en Dannemarc.

Le Roi de Dannemarc paſſa dans l'iſle d'Oeland, & fit dire à Steen-Sture, qui étoit alors à Calmar, de venir le trouver ; l'Adminiſtrateur ſe rendit en effet à bord du vaiſſeau du Roi près de Norrude ; il s'engagea de lui remettre le Royaume de Suede, mais il ne ſe preſſa pas de ratifier ſes promeſſes.

Cependant le Roi déſirant s'attacher l'Adminiſtrateur, ce Prince lui fit céder par Axelſon l'iſle d'Oeland avec le château de Borckholm, ſans exiger de rembourſement. Yvar Axelſon ſe vit bientôt dépouillé de toute ſa fortune, & mourut en Dannemarc accablé de douleur & de miſere.

1488.

Les Ruſſes firent quelques ravages dans la Finlande ; mais ils furent repouſſés vigoureuſement par les Suedois.

Le Pape avoit excommunié Steen-Sture, parcequ'il s'étoit emparé du Château d'Ocrebro, qui avoit été deſtiné à l'entretien de la Reine Dorothée, veuve de Chriſtian. L'Adminiſtrateur fit ſuſpendre cet anathême en juſtifiant ſon droit devant la Cour de Rome.

1490.

L'Adminiſtrateur contracta contre le Dannemarc une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STEEN STURE I. ADMINISTRATEUR.

alliance avec la ville de Lubec & avec les autres villes anséatiques. Le Roi Jean s'unit de son côté aux Russes, & les engagea de faire plusieurs irruptions dans la Finlande. Ce Prince ne cessoit d'écrire aux Sénateurs & aux principaux Seigneurs Suedois, pour les engager à le reconnoître pour leur Roi suivant leurs promesses; mais Steen-Sture éloignoit toujours le moment qui devoit le dépouiller de son autorité; & d'ailleurs il agissoit avec tant de prudence, de justice & de modération, que le peuple ne désiroit point d'avoir un autre maître.

1494.

On indiqua une assemblée à Calmar où le Roi Jean devoit se trouver pour entrer en accommodement avec l'Administrateur au sujet du Trône; mais la maladie retint le Roi de Dannemarc, & fit remettre l'assemblée à l'année suivante.

1495.

Le Roi étoit en route pour se rendre à Calmar, lorsque le feu prit au vaisseau où étoient les papiers & les titres que ce Prince devoit produire dans l'assemblée, afin d'établir ses prétentions. Plusieurs autres vaisseaux de ce Roi périrent de même par le feu & par la tempête; l'Administrateur refusa pour lors d'entrer en négociation.

Le Roi de Dannemarc n'osoit entreprendre la guerre contre la Suede, parcequ'il étoit retenu par l'alliance de l'Administrateur avec les Villes anséatiques; ce Prince se contenta d'exciter les Russes de porter le ravage dans la Finlande. Cependant Canut Posse les combattit sous les murs de Wibourg, & les chassa de la Province après leur avoir tué dix mille hommes. Les Russes firent encore de nouvelles courses dans la Carelie, & pénétrerent jusques dans la province de Tawastland; plus de soixante & dix mille personnes tomberent sous leurs coups.

1496.

L'Administrateur donna le commandement de ses troupes

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN-STURE, I. ADMINISTRATEUR.

de la Finlande à Suante Nilſon, qui emporta d'aſſaut le château d'Ivanogorod. Steen-Sture voulut ſe mettre à la tête d'une armée, & emmener ſous ſes ordres Suante Nilſon ; mais ce Général refuſa de lui obéir. L'Adminiſtrateur fit paſſer ce refus pour une lâcheté, & tâcha de le deshonorer.

1497.

Suante Nilſon porta ſes plaintes à l'Aſſemblée du Sénat qui ſe tint à Stockholm : on le déclara innocent. Les Sénateurs, l'Archevêque & les autres Prélats du Royaume manifeſterent dans cette aſſemblée le deſſein qu'ils avoient d'élire le Roi Jean. L'Adminiſtrateur ſe retira pour lors dans le Château, & manda les ſoldats qu'il avoit en Finlande. L'Adminiſtrateur fut dépoſé par le Sénat. Cette démarche ralluma les feux de la guerre civile. Steen-Sture ſouleva le peuple, & à la tête de ſes ſoldats il parcourut le Royaume, & s'empara des poſtes importans. Il fit arrêter l'Evêque de Linkoping ; il aſſiegea l'Archevêque d'Upſal dans ſa forteresſe de Stecka, & fit bruler ſon Palais. Le Roi Jean agiſſoit auſſi de ſon côté ; il cauſa de grands ravages aux environs de Calmar, & dans l'iſle d'Oeland. Ce Prince, de concert avec le Sénat, ſe rendit maître de Calmar & de Borckholm. Nils Booſon & Arfund Trolle le reconnurent pour Souverain de la Suede, au nom du Sénat & de la nobleſſe de ce Royaume. Ce Prince ſe préſenta avec une flotte devant Stockholm, & forma le ſiege de cette Ville.

Steen-Sture déſeſpera de pouvoir réſiſter, n'ayant que des troupes mal diſciplinées, & ayant perdu pluſieurs batailles près de Rootebroo, & devant Stockholm. Il entra en négociation. Les conditions du traité furent que Jean gouverneroit la Suede, conformement aux articles dont on étoit convenu à Calmar. Steen-Sture réſervoit pour lui la province de Finlande avec les deux Bothnies, la ville de Linkoping & quelques autres terres. On ne devoit lui demander aucun compte de ſon adminiſtration, ni des taxes qu'il avoit levées.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN II.

Les Dalécarliens qui tenoient le parti de l'Administrateur, refusèrent d'abord de reconnoître le Roi Jean, & ils n'y consentirent qu'à condition que Steen Sture auroit le Gouvernement de Westeraas, de Bergslagen & de la province de Dalie.

Rien ne s'opposoit plus à l'élection du Roi Jean ; la ville de Stockholm se rendit ; ce Prince fut couronné Roi de Suede. Il donna la charge de Maréchal de sa Cour à Steen-Sture, & celle de Maréchal du Royaume à Suante-Sture. Le Sénat déclara à ce Souverain que le Prince Christian son fils seroit son successeur, & lui permit de distribuer les charges du Royaume à qui il voudroit, malgré l'accord fait avec la nation.

Le Roi retourna en Dannemarc. Durant son absence l'Archevêque d'Upsal & quelques Seigneurs mécontens de Steen-Sture, résolurent de s'en venger. Ils tâcherent de le perdre auprès du Roi ; mais ce Prince, fidéle à ses engagemens, ne voulut point servir la haine du Prélat & de son parti. L'Archevêque porta ses plaintes à Rome ; il ne demandoit qu'un prétexte pour persécuter Steen Sture ; le Roi chercha des expédiens pour accommoder cette affaire.

1498.

Jean revint cette année à Stockholm, où il fit couronner la Reine Christine son épouse, & il fit de nouveau déclarer son fils pour son successeur.

Les premieres années de ce regne furent douces & paisibles ; le Roi gouvernoit avec justice & avec modération ; mais bientôt il vint donner contre l'écueil qui avoit été si funeste à ses prédécesseurs ; il mit sans motif & sans nécessité des impositions extraordinaires sur la Suede, il disposa des principales places de ce Royaume en faveur des Danois & des Allemands. Les grandes richesses de Steen Sture firent ombrage à ce Prince ; il lui ôta, ainsi qu'à plusieurs Seigneurs Suedois, une partie des fiefs qu'il avoit accordés. Les Baillis que le Roi Jean avoit établis en différentes con-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN II.

trées de la Suede, la plûpart étrangers, étoient autant de petits tyrans qui tourmentoient le peuple, & qui faisoient massacrer de leur propre autorité, & sans justice, ceux qui leur déplaisoient. Ces vexations ausquelles on croyoit que le Roi donnoit son consentement, le rendirent odieux.

1500.

Le Roi venoit de perdre, avec une bataille, la province de Dithmarse qui s'étoit soustraite à sa domination; cette nouvelle enhardit les Suedois mécontens à se plaindre hautement. Steen-Sture ne contribuoit pas peu à animer le peuple, & l'on parloit encore de changer de gouvernement.

1501.

La présence du Roi Jean étoit nécessaire en Suede pour arrêter ces mouvemens de révolte. Il y vint avec peu de suite par les conseils de Steen-Sture, qui lui fit représenter qu'un cortége nombreux seroit à charge à l'Etat, qui d'ailleurs étoit désolé par la cherté des vivres. Tandis que le Roi étoit à Stockholm à délibérer avec quelques Sénateurs sur les affaires présentes, Steen-Sture, Suante-Sture, Hemming Gadde, Bengt Ryming, & plusieurs autres Seigneurs, suivis de plus de sept cens hommes bien armés, vinrent trouver le Roi & lui présenter leurs plaintes. Ils accusoient ce Prince d'enfreindre le traité de Calmar, & de ne point tenir les conditions qu'il avoit jurées à son avénement à la Couronne; on délibéra long-tems sur ces griefs sans rien décider. Enfin Steen-Sture & ceux de sa faction éclaterent. Ils s'assemblerent à Wadstena, où ils renoncerent à leur serment de fidélité. Le Roi partit promptement de Stockholm pour se réfugier en Dannemarc. Il laissa la Reine son épouse dans le Château, avec une forte garnison. L'Archevêque, & une partie de la Noblesse & du Sénat, étoient dans les intérêts du Roi; mais le parti opposé avoit la force en main. Steen-Sture s'empara du château d'Oerebroo; la ville de Stockholm lui ouvrit ses portes. On assiegea le Châ-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN II.

teau où la Reine s'étoit retirée. Le Roi écrivit à Steen-Sture pour entrer en négociation avec lui ; mais il rejetta toutes propositions, alléguant que la Suede avoit toujours été opprimée par les Rois de Dannemarc qui l'avoient gouvernée.

Le peuple renouvella à Steen-Sture la commission d'Administrateur du Royaume.

1503.

Le château de Stockholm ne put tenir contre l'effort des assiegeans. Steen-Sture, sans égard pour le traité de la capitulation, fit arrêter la Reine, & la tint enfermée dans le Monastere de Wadstena.

Le chateau d'Elfsbourg fut pris & réduit en cendre ; Eric Ericson qui en étoit Gouverneur pour le Roi, fut massacré par les paysans de la Gothie occidentale. Les troupes du Roi de Dannemarc firent des courses dans la Gothie orientale ; elles brulerent Oresteen, & firent d'horribles ravages en Suede sous la conduite de Christian. Ce jeune Prince força en une seule campagne les Norwegiens, que Steen-Sture avoit soulevés, de rentrer sous la domination du Roi.

L'Administrateur étoit maitre de toutes les places du Royaume, à la réserve de Calmar & de Borckholm. La Régence de Lubec & le Cardinal Raimond, qui avoit été envoyé en Allemagne pour y prêcher le Jubilé, obtinrent la liberté de la Reine : Steen-Sture conduisit lui-même cette Princesse jusques sur les frontieres de Smalandie. L'Administrateur tomba malade à son retour à Joenekoping, & mourut dans cette Ville. On soupçonna Mereta, veuve de Canut Alfson, d'avoir empoisonné l'Administrateur, pour élever à sa place Suante-Sture qu'elle devoit épouser.

Steen-Sture étoit un politique habile, un négociateur adroit, un guerrier en même tems prudent & hardi. Son ambition insatiable lui persuada des crimes, & fut très-funeste à l'Etat dont il se disoit le protecteur ; il eut été un sujet utile, un bon citoyen dans un regne bien affermi ; il fut un factieux parmi les troubles de sa patrie. Ces hommes

d'un génie ardent sont l'appui du Thrône, ou le fléau des peuples.

1504.

Les Etats du Royaume tinrent une assemblée à Stockholm. On confia le gouvernement de la Suede à Suante-Nilson-Sture, qui descendoit d'une ancienne famille royale, & qui d'ailleurs avoit rendu de grands services à la patrie. Toutes les places de la ville de Stockholm furent mises sous sa garde.

La guerre recommença entre la Suede & le Dannemarc. Le Protecteur fit attaquer Calmar & Borckholm. On emporta d'assaut la premiere de ces villes; cependant les deux peuples convinrent d'une suspension d'armes pour treize mois. On indiqua une assemblée à Calmar au bout de ce terme, afin de terminer tous les différends; mais le Roi s'étant présenté avec une flotte considérable, les Sénateurs Suedois qui craignirent d'être opprimés, ne vinrent point au rendez-vous. Le Roi irrité fit condamner par les Sénateurs de Dannemarc & de Norwege, les membres du Sénat de Suede & leurs partisans, à perdre leurs biens & leur noblesse; il leur enjoignit en même tems de remettre le Royaume entre ses mains.

1505.

Le Roi se mit aussi-tôt en devoir de faire executer ce jugement. Il fit saisir en Dannemarc & en Norwege les biens qui appartenoient aux Seigneurs Suedois, & il engagea l'Empereur Maximilien de confirmer la sentence rendue à Calmar, & de bannir les Suedois de son empire. Sa Majesté Impériale cita les Suedois à son tribunal.

Le Roi de Dannemarc équipa un grand nombre de vaisseaux; il leur donna à chacun la liberté de pirater sur les Suedois. Ces corsaires incommoderent beaucoup la Suede, & arrêterent son commerce au dehors.

Les Suedois firent une irruption dans la Scanie & dans la

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS SVANTE NILSON STURE, ADMINISTRATEUR.

[illegible] mettant tout à feu & à sang. Les Danois [illegible] ravagerent la Finlande, brulerent [illegible] même traitement à la ville de Castelholm [illegible] d'Aland, & à la ville de Lodese dans la Go[illegible]. Ces malheurs engagerent les deux nations [illegible] négociation; mais après bien des conférences, [illegible] appaiser les choses à un accommodement; les [illegible] trop aigris de part & d'autre.

1500.

[illegible] quelques députés de la Suede accorderent au [illegible] somme annuelle de treize mille marcs d'argent, & [illegible] que le Roi demeurât jusqu'à son rétablisse[illegible] en Suede, dans la possession des isles de Gothland, [illegible] & de la ville de Calmar. Ce dernier article fut des[illegible] par le Sénat, & la guerre recommença entre les deux nations. Les Suedois firent un traité d'union avec la Régence de Lubec, avec ce secours ils inquieterent beau[illegible] le Dannemarc. La flotte de Lubec pilla les isles de [illegible], de Langeland, de Falster, de Laland, de Moen, [illegible] que toute la côte de Bleckingie. Acke Joansen fit en[illegible] beaucoup de dégats dans la province de Halland.

La Suede contracta avec la Russie une paix pour soixante années.

1510.

Les villes de Calmar & de Borckholm furent enfin enle[illegible] au Dannemarc à la faveur de la flotte de Lubec, qui donnoit beaucoup d'occupation au Roi Jean.

1511.

Les Danois firent une invasion dans la Gothie occidenta[illegible] [illegible] Skara, mettant tout à feu & à sang. Les Suedois [illegible] ennemis [illegible] en [illegible] la [illegible] dans la Scanie & dans la province de Halland.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN-STURE, II. ADMINISTRATEUR.

1512.

L'Administrateur Suante-Nilson-Sture mourut à Westeraas; il laissa le Royaume comme il l'avoit reçu dans le trouble & dans l'agitation.

Le Roi de Dannemarc fit la paix avec la Regence de Lubec. La mort de l'Administrateur donna lieu à quelques négociations entre la Suede & le Roi.

1513.

Plusieurs concurrens se présenterent pour être nommés à l'administration du Royaume. L'Archevêque, les Evêques & le Sénat étoient portés pour Eric-Trolle, homme âgé & d'une grande expérience; mais comme il étoit originaire de Dannemarc, & que ses ancêtres avoient toujours été attachés à cette Couronne, le peuple lui préféra Steen-Sture, autrement Stenon fils du dernier Administrateur.

1514.

Le Roi Jean étoit mort l'année précedente. Christian son fils & son successeur renouvella ses prétentions sur la Suede; il voulut contraindre des députés Suedois qui étoient alors à Coppenhague, de signer son élection avec les Danois & les Norwegiens; mais ces députés demanderent du tems pour en conférer avec le Sénat; Christian leur accorda une tréve pendant laquelle il espéra de gagner par la voie de négociation plus que ses prédécesseurs n'avoient fait par les armes.

Christian fit engager par la Reine Christine le Pape Léon X. à excommunier Steen-Sture & sa faction sur le prétexte que cet Administrateur retenoit Œrebro, place qui avoit été autrefois accordée à la Reine pour son entretien.

L'Archevêque Jacques mourut. Sture élut à sa place, suivant les vœux de l'Archevéque défunt, & à la sollicitation de plusieurs anciens Sénateurs, Gustave Trolle, qui étudioit pour lors à Rome. Le Roi de Dannemarc fit des

présens au nouvel Archevêque, espérant de l'attirer dans son parti.

1515.

Trolle fut sacré à Rome, & reçut le Pallium des mains du Pape Leon X. Ce Prélat étoit peu politique : il se laissoit aller à son caractere dur & violent, sûr du crédit de sa maison & de ses grandes richesses, il ne gardoit aucune mesure de bienséance. Aussi-tôt son arrivée en Suede, il fulmina contre les ennemis de son pere. Il forma un parti pour l'opposer à celui de l'Administrateur ; & il ne sembla monter sur son thrône Archiépiscopal, que pour exciter les peuples à la révolte. Le Roi de Dannemarc étoit en alliance avec la plupart des Cours de l'Europe ; il se flattoit d'accabler la Suede sous le poids de sa puissance, ou de la forcer à le reconnoître pour son Souverain.

1516.

Steen Sture engagea la Cour de Rome à inspirer des sentimens de paix au nouvel Archevêque ; mais ce Prélat ne se rendit point aux représentations du Pape. Cependant l'Administrateur convint d'une nouvelle trève avec le Roi de Dannemarc. Il convoqua une assemblée des Sénateurs & des Etats du Royaume à Tellie ; & il exhorta l'Archevêque à s'y trouver, pour concourir au bien général de la nation. Mais le factieux Archevêque fit une autre assemblée à Stecka avec ceux de son parti, & appella en Suede le Roi de Dannemarc.

1517.

L'Administrateur fit arrêter plusieurs Gouverneurs qui le trahissoient, ainsi qu'Eric Trolle, pere de l'Archevêque. Les Etats s'assemblerent à Westeraas, l'Archevêque y fut condamné comme traître à la patrie, & l'Administrateur fut autorisé d'assieger la forteresse de Stecka où ce Prélat s'étoit réfugié. Steen Sture attendoit pour ce siége un vaisseau de Lubec chargé d'armes & de munitions de guerre, ce vais-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STEEN-STURE, II. ADMINISTRATEUR.

ſeau fut pris par les Danois en ſortant de la Trawe, riviere qui paſſe à Lubec.

Les Etats du Royaume écrivirent au Pape pour avoir un autre Archevêque; mais le Roi de Dannemarc agiſſoit de ſon côté pour le ſoutenir à la Cour de Rome, & pour profiter des troubles que le ſéditieux Prélat excitoit dans la Suede. Chriſtian envoya une flotte en Suede qui y cauſa beaucoup de déſordre & de maux, ſans avancer ſon élection. L'Adminiſtrateur obligea les Danois de ſe retirer; alors l'Archevêque offrit de rendre la forteresse de Stecka, à condition qu'il ſeroit maintenu dans ſon Egliſe; mais on renvoya cette affaire au jugement des Etats qui dépoſerent ce Prélat, & qui firent raſer la forteresse de Stecka. On eut beaucoup de peine de ſauver Guſtave Trolle des mains du peuple. Cet Archevêque donna ſa démiſſion, & ſe retira à la Cour de Dannemarc.

1518.

Le Roi Chriſtian vint lui-même en Suede à la tête d'une armée, il mit le ſiege devant Stockholm; & ayant reçu avis que Steen-Sture s'avançoit afin de dégager cette Ville, il alla à ſa rencontre pour le combattre; mais il perdit beaucoup de monde dans cette action, & fut obligé de ſe retirer dans ſes vaiſſeaux; les vents le retinrent ſur les côtes de Suede, où ce Roi fit pluſieurs deſcentes; les Suedois repouſſerent vigoureuſement les Danois en différentes rencontres, en ſorte que Chriſtian vit périr preſque toute ſon armée dans cette expédition. Il demanda alors à traiter de la paix, & il engagea l'Adminiſtrateur à venir en régler les articles avec lui. Trompés par ſes promeſſes, les Suedois rafraîchirent ſon armée réduite à une diſette effroyable. Cependant les Sénateurs perſuaderent à Steen-Sture de ne point ſe fier à ſon ennemi. Chriſtian jura de ſe rendre lui-même à Stockholm, à condition qu'on lui enverroit des ôtages pour ſa ſureté. Six perſonnes de la premiere diſtinction, du nombre deſquelles étoit Guſtave Ericſon, qui depuis fut Roi de Suede, ſe ren-

EVENEMENS R

STEEN-STURE

direnт fur le vaiffeau du R
les vents devenoient fav
tourner dans le Dannemar
violant ainfi fes fermens &
Steen-Sture offrit l'Arch
cemboldi, Nonce du Pape
cer les fonctions par un V
teur étoit de fe rendre ag
le Pape Léon X. prévenu p
qua fon mécontentement d
vêque Guftave Trolle. Il la
cation fur la Suede, il taxa
cent mille ducats, & charge
exécuter cette Bulle.

Le Roi Chriftian fit en
guerre pour mettre à exécu
les Suedois. Il parut avec u
land, & emporta d'affaut la
auffi le fiége de Calmar, m

Chriftian repaffa en Sued
compofée de toutes fortes
dans la Gothie Occidentale
combattre; mais un de fes
trateur fut obligé de fe reti
glace. On le porta à Strega
cette place & la ville de St
coup de valeur, mais il éto
périmenté, enfin plus pro
qu'à gouverner un Etat. L
arriver l'ennemi. Les D

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

Enfin il accorda une ſuſpenſion d'armes pour onze jours, afin d'engager les Suedois à le choiſir pour leur Roi. Cependant une autre armée Danoiſe avoit dompté les Viſigots & les Oſtrogots.

Quelques Sénateurs & le Clergé, entraînés par violence, ou gagnés par la ſéduction, embraſſerent les intérêts du Roi de Dannemarc. Ils s'aſſemblerent à Upſal, prétendant repréſenter les Etats. On abolit la qualité d'Adminiſtrateur, & l'on condamna la mémoire des Princes qui en avoient été revêtus. C'étoit Guſtave Trolle qui donnoit l'impreſſion à cette aſſemblée à laquelle il préſidoit. Ce Prélat reprit ſa dignité Archiépiſcopale à laquelle il avoit renoncé ſi ſolemnellement. Il agit vivement pour faire reconnoître Chriſtian; il lui donna même le titre de Roi de Suede, & écrivit dans toutes les Provinces que l'on puniroit rigoureuſement ceux qui feroient difficulté de ſe ſoumettre, & que quiconque mourroit les armes à la main ſeroit privé de ſépulture.

Malgré ces menaces, Chriſtine, veuve de Steen-Sture, défendit le Château de Stockholm contre les Danois; les aſſiégeans incommodoient beaucoup la ville, mais le défaut des vivres les obligea d'en venir à une capitulation. Chriſtian ratifia le traité d'Upſal, il accorda une amniſtie, il conſentit à l'échange des priſonniers, il maintint la ville de Stockholm & la Suede dans ſes droits & priviléges, il promit de faire jouir Chriſtine & ſes enfans des biens que Steen-Sture leur avoit laiſſés. En un mot, il vouloit être, diſoit-il, moins le Souverain que le Pere des Suedois. La ville de Stockholm lui ouvrit ſes portes, & Chriſtian y fit ſon entrée au milieu des acclamations du peuple. Il retourna enſuite dans le Dannemarc. Ce Prince, après avoir mis de nouvelles impoſitions ſur la Suede, chargea Hemming Gadde d'entrer avec quelques troupes en Finlande pour s'emparer d'Aboo, de Wibourg & de Razebourg. Chriſtian revint à Stockholm avec la Reine ſon épouſe; ils y furent couronnés par l'Archevêque d'Upſal.

Le jour de ſon Couronnement, le Roi donna, ſuivant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

Eufuite, l'Ordre de Chevalerie à plusieurs Seigneurs Alle-m[illegible] & Danois, mais aucun Suédois ne reçut cet honneur [illegible] fut beaucoup de mécontens. Christian [illegible] alors le cruel projet d'exterminer les [illegible], afin que le peuple opprimé ne pût trouver de chefs [illegible] l'Archevêque Trolle le pressa à cet odieux [illegible], il porta à l'assemblée du Roi les plaintes à l'af[illegible] de la ville d'Upsal, il accusa la femme & [illegible] de Sten Sture; il enveloppa dans ses accu[illegible] beaucoup de Sénateurs, & ceux qui avoient le plus [illegible] dans le Royaume. On arrêta par l'ordre de Christ[illegible] tous les accusés. Le Roi fut aussi imputer à plusieurs Suédois d'avoir voulu le faire périr en cachant de la poudre dans le Château de Stockholm; & ce crime illusoire servit [illegible] encore de prétexte pour arrêter un grand nombre de per[illegible]. Tous ces prisonniers, qui étoient les hommes les plus distingués de l'Etat, furent condamnés à mort, & ex[illegible] dans le marché de Stockholm. Ces horribles exécutions commencèrent par la mort d'Eric Wasa, père de Gustave I. [illegible] les Conseils, les Magistrats de Stockholm & quatre-vingt-quatorze Sénateurs eurent le même destin. Christ[illegible] fit [illegible] les corps des Seigneurs, victimes de sa vengeance, [illegible] de Sten Sture pour le confon[illegible]. La veuve de l'Administrateur [illegible] devant lui la belle mère & [illegible] de [illegible] leurs [illegible] à force de [illegible] [illegible] furent enfermées dans une [illegible] pour Christian, il fut malheureux [illegible] Flemming [illegible] Suédois [illegible] pour la guerre, les [illegible] Stockholm [illegible] furent presque tous tués par les [illegible] Il livra la [illegible] au [illegible] & le [illegible] leur infatiable avarice & leur infame brutalité.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTIAN II.

Le Roi préſidoit à ces abominations avec un viſage ſerein. Il envoya des aſſaſſins dans tout le Royaume pour exterminer les parens & les domeſtiques des malheureux qu'il avoit fait mourir. La cruauté de ce tyran, loin de s'éteindre dans le ſang, devint encore plus animée. Il remplit tous les endroits de ſon paſſage d'horreur & de carnage. On voyoit de tous côtés des gibets dreſſés. Enfin il ſe retira en Dannemarc.

1521.

Guſtave Ericſon, l'un des ôtages que Chriſtian avoit emmenés dans le Dannemarc par trahiſon, rompit heureuſement les liens de ſa captivité, & ſe ſauva à Lubec : il repaſſa vers ce tems en Suede. Ce Seigneur étoit petit-neveu du Roi Canutſon, couſin germain de Steen-Sture & fils du Sénateur Eric Waſa, Gouverneur de l'Hallandie ; il méditoit de venger la mort de ſon pere, que le tyran avoit envoyé au ſupplice injuſtement, il vouloit retirer ſa mere & ſes ſœurs de la priſon où elles gémiſſoient, il pleuroit ſur les maux de ſa patrie, & ſongeoit à la délivrer du joug qui l'accabloit. Le tyran avoit mis ſa tête à prix, ce qui l'obligeoit de ſe tenir déguiſé & caché. Guſtave ſe refugia quelque tems dans la cabane d'un payſan de la Sudermanie. Il ſe hazarda enſuite de paſſer dans les montagnes de la Dalécarlie. Il courut de grands périls dans ce voyage, il fut même volé par ſon guide, qui ne le connoiſſoit point. La néceſſité l'obligea de travailler aux mines. Enfin il ſe fit connoitre, il engagea dans ſon projet les Dalécarliens, il ſe mit à leur tête, & bientôt il vit ſon parti ſe fortifier par les mécontens qui étoient en grand nombre. Chriſtian négligea d'étouffer cette ſédition dans ſa naiſſance ; Souverain de trois Royaumes, allié avec les principales Puiſſances de l'Europe, maître de tous les Châteaux de la Suede, rien ne ſembloit devoir l'inquiéter. Il ſe contenta d'envoyer quelques détachemens ſous la conduite de Severin de Norby ; mais Guſtave avoit déja ſoulevé la plus grande partie du peuple, & il avoit défait en pluſieurs rencontres

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE, ADMINISTRATEUR.

les troupes Danoises. L'Archevêque Trolle soutenoit les intérêts de Christian, & il étoit l'homme le plus à craindre pour les conjurés, ce Prélat intrigant obligea Gustave de se retirer, avec perte, de la ville de Calmar, mais lui-même il fut bientôt obligé de se sauver en Dannemarc avec le Vice-Roi établi par Christian en Suede.

Cependant Gustave agissoit toujours sans relâche, afin de délivrer la Suede de la domination qui l'accabloit, Christian pour suspendre l'ardeur de ce Chef, fit transférer de Stockholm à Coppenhague la mere & les sœurs de Gustave, & le menaça de se venger par la mort de ces captives qui lui devoient être si chéres, s'il ne cessoit de porter le peuple à la révolte, en effet, il leur ôta la vie par des supplices longs & affreux, voyant que ses menaces n'avoient point désarmé Gustave. Le tyran fit périr de même les autres prisonnieres, femmes de Sénateurs & de nobles Suedois, qu'il avoit fait venir en Dannemarc. Il obligea, par un raffinement de cruauté, ces malheureuses captives à faire elles-mêmes les sacs dans lesquels on devoit les enfermer pour les précipiter dans la mer.

Gustave convoqua les Etats du Royaume à Wadstena, où, d'un consentement unanime, il fut élu Administrateur de Suede, les Sénateurs s'engagerent même alors à l'élever un jour sur le Thrône.

L'Administrateur envoya des troupes en Finlande pour en chasser les Danois, & quant à lui, il alla assiéger Stockholm. A son arrivée l'Archevêque & les Evêques de Scara & de Strengnés, Prélats non moins factieux que Trolle, s'enfuirent en Dannemarc, ne se croyant plus en sureté en Suede où leur ennemi triomphoit.

La Cour de Rome députa en Dannemarc un Commissaire du S. Siege pour faire des informations au sujet des Evêques qui avoient été exécutés à Stockholm, mais le Roi, auteur de ces supplices, en rejetta la faute sur deux autres Evêques, & sur cette fausse accusation il les fit mourir.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE, ADMINISTRATEUR.

1522.

Christian donna ordre aux Gouverneurs qu'il avoit encore en Suede, de faire massacrer tous les Gentilshommes qu'ils pourroient rencontrer, amis ou ennemis : ses ordres ne furent que trop fidélement exécutés. Les Suedois userent de représailles ; ils firent main basse sur les Danois, & raserent plusieurs Châteaux qu'ils prirent sur eux.

Gustave poursuivi par Norby, Général Danois, se vit obligé d'abandonner pour un tems le siege de Calmar, de Stockholm & d'Aboo ; mais bientôt il obtint de la Regence de Lubec des vaisseaux qui le mirent en force pour attaquer Stockholm. Dans le même tems les Danois renoncerent au serment de fidélité qu'ils avoient fait à Christian. Ce Roi s'étoit rendu odieux à ses peuples par son énorme cruauté. Gustave profita des troubles du Dannemarc. Il se rendit maître de toute la Suede, & il envoya en Norwege Larsz Siggeson qui y conquit la province de Wyck.

1523.

Fréderic d'Oldenbourg, Duc de Holstein, oncle de Christian, avoit été élu Roi de Dannemarc par les Juthlandois. Ce Prince fit part de son élection aux Danois, & les engagea de le reconnoître aussi pour leur Souverain ; mais la Suede avoit trop souffert depuis son union avec le Dannemarc pour accepter les offres du nouveau Roi.

Christian s'étoit retiré en Flandre avec sa femme auprès de son beau-frere Charles-Quint. Soren Norby, qui étoit en Suede pour soutenir le parti des Princes, perdit tout courage ; les habitans de la ville de Calmar ouvrirent leurs portes aux Suedois, & firent la garnison Danoise prisonniere. L'isle d'Oeland & la forteresse de Borckholm ne fit pas une longue résistance.

1523.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

1523.

GUSTAVE ERICSON WASA *est élu Roi de Suede par les Etats assemblés à Stregnesz.*

LEs Etats du Royaume de Suede assemblés à Stregnesz choisirent Gustave Wasa pour leur Souverain. Le nouveau Roi fit sommer la ville de Stockholm de se rendre; les deux garnisons du Chateau & de la ville confierent ces deux places aux troupes de Lubec pour être remises au Roi de Dannemarc; mais ces troupes les rendirent à Gustave. Bientôt ce Monarque y fit son entrée au milieu des acclamations du peuple.

La Régence de Lubec exigea de grandes sommes pour les secours si avantageux qu'elle avoit fournis à la Suede. D'un autre côté les peuples étoient épuisés; Gustave se vit obligé de mettre de fortes taxes sur le Clergé, & d'employer les vases sacrés & les richesses de l'Eglise au payement des troupes & aux besoins pressans de l'Etat. Au reste il promit de tenir compte au Clergé des avances qu'il faisoit. Les Evéques non contens de ces promesses l'accuserent d'avarice & d'hérésie en présence de Jean Magnus, Nonce du Pape. L'Evéque de Westeraas tenta de soulever le peuple; mais Gustave en étoit trop aimé pour avoir rien à craindre de ces cris séditieux. Ce Prince licencia les milices étrangeres, ne retenant à son service que les meilleures troupes. Il envoya un corps d'armée en Blekingie, & s'empara de cette Province; il préta du secours au nouveau Roi de Dannemarc; il soumit la Finlande, & convint avec la Russie d'une tréve pour quelques années.

Ce fut vers ce tems que la Religion de Luther commença à faire de grands progrès en

...MES.	ENFANS.	1560. MORT.	PRINCES Contemporains.
...erine, ...nee de ...s. Duc ...e La- ...urg, ...en ...par ...t Pe- ...rotes- ...ue le ...oit e- ...la di- ...l'Ar- ...ue. ...ierite, ... Guf- ...Olof-	ERIC XIV. declaré en 1544. Successeur à la Couronne, à l'âge d'onze ans. Le Duc Jean. Le Duc Magnus. Le Duc Charles. *Princesses.* Sophie, mariée à Magnus, Duc de Saxe-Lawenbourg. Elisabeth.	GUSTAVE-WASA *meurt à Stockholm le* 9 *Septembre* 1560.	*Maison Othomane.* Selim I. 1520. Soliman II. 1566. *Empereurs.* Maximilien. 1519. Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. *Angleterre.* Henri VIII. 1547. Edouard V. 1553. Marie. 1558. Elisabeth. 1603. *France.* François I. 1547. Henri II. 1559. François II. 1560. *Dannemarc.* Christian II. *detrôné en* 1523. Frideric I. 1553. Christian III. 1559. Frideric II. 1588. *Pologne.* Sigismond I. 1548. Sigismond-Auguste. 1572. *Russie.* Basile Jwanowitz. 1533. Jwan Basilowitz. 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Suede. Des marchands d'Allemagne la firent d'abord connoître à Stockholm, à Calmar, à Suderkoping. Des soldats Allemands la répandirent ensuite dans diverses Provinces de la Suede; & plusieurs Suedois qui avoient puisé cette doctrine dans leurs études à Wittenberg l'accréditerent dans leur patrie. Un de ses plus célébres partisans fut un certain Olaüs Petri de la Province de Néricie; il avoit étudié sous Luther durant quelques années, & ce disciple étoit retourné en Suede plein de zéle & d'admiration pour son maître. Cependant il dissimula quelque tems, attendant le moment favorable pour faire connoître ses sentimens. Olaüs Petri avoit été nommé Chanoine & Protonotaire par l'Evêque Mathias. Ce Prélat étant mort, le disciple de Luther fit des prosélytes en secret, il leur communiqua les écrits de son maître. Enfin il éclata, il disputa dans les Ecoles, & prêcha publiquement le peuple. L'Archidiacre Lars Anderson fut un de ses sectateurs. Gustave, qui avoit fait cet Archidiacre son Chancelier, se fit instruire par lui des opinions de Luther. Ce Prince douta encore quelque tems du parti qu'il avoit à prendre. Cependant plusieurs Princes d'Allemagne, devenus Luthériens, le solliciterent de se déclarer.

Le Pape Adrien VI. justement allarmé des progrès que la Religion Luthérienne faisoit en Suede, envoya dans ce Royaume, en qualité de Nonce, Jean Magnus pour détruire cette nouvelle doctrine, il le chargea en même tems de prendre connoissance de la déposition de l'Archevêque Trolle, & du crime pour lequel Christian avoit fait mourir plusieurs Evêques.

Olaüs eut des disputes vives & fréquentes avec le Nonce; mais ces contestations ne produisirent rien de bon. N'est il pas ordinaire que l'erreur s'accrédite plus que la vérité par la chaleur de la controverse? Le Clergé souffroit impatiemment, non seulement ces nouveautés, mais encore les taxes que le Roi exigeoit de l'Eglise. L'Evêque de Westeraas écrivit à des étrangers plusieurs lettres séditieuses qui furent surprises. Gustave déposa cet Evêque, ainsi que le Doyen

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Cnut, comme coupables de trahiſon. Ce coup d'autorité excita de nouveau les clameurs du Clergé. Le Nonce du Pape porta ſes plaintes à Guſtave ; & voulut l'obliger à ſigner un décret par lequel il s'engageroit à punir de mort les partiſans & les fauteurs de la doctrine de Luther. Il l'exhorta encore à ne point toucher aux biens eccléſiaſtiques. Le Roi ſe contenta, par rapport au premier article, de faire venir Olaüs Petri avec ſes ſectateurs, & de leur faire un diſcours pour les perſuader à ne point répandre davantage la doctrine de Luther ; & quant aux taxes dont les Eccléſiaſtiques ſe plaignoient, ce Prince fit voir que le Clergé étoit, dans ces circonſtances, plus en état qu'aucun Ordre du Royaume de ſubvenir aux beſoins de la patrie, & que par conſéquent il étoit dans l'obligation de le faire.

Le Nonce tâcha de pacifier les eſprits ; mais Brask, Evêque de Linkoping, homme inquiet & violent, mit par ſes intrigues le trouble dans l'Etat & dans l'Egliſe. Cependant le Nonce jugea, ſuivant la commiſſion qu'il avoit reçue de la Cour de Rome, l'Archevêque Trolle comme ayant été juſtement dépoſé ; & il déclara innocens les Evêques que le Roi Chriſtian avoit fait exécuter.

Guſtave nomma à l'Archevêché d'Upſal le Nonce qui étoit déja parti pour retourner à Rome ; ce Prince ne remplit point les autres Evêchés vacans, parcequ'il craignit de ſe donner des ennemis, d'autant que Brask ne ceſſoit d'animer les Evêques ſes confreres à la ſédition. Le Roi fit venir de Wittenberg pluſieurs Prédicateurs, & il chargea Olaüs Petri, zélé Proteſtant, des inſtructions publiques dans la grande Egliſe de Stockholm.

1524.

Guſtave, ſans déclarer encore ſes ſentimens, empêchoit que l'on ne perſécutât les partiſans de Luther. Ce Prince redoutoit la puiſſance du Clergé, qui avoit cauſé tant de maux ſous les regnes précédens, & il n'étoit pas fâché de voir les forces de ce Corps redoutable s'affoiblir par les que-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

relles de Religion. D'ailleurs il inclinoit pour la doctrine des Protestans. Le Roi entreprit de conquérir l'isle de Gothland ; il y étoit engagé par la République de Lubec, qui lui fournit une flotte. Bernard de Meelen, chargé de cette commission, réduisit assez facilement tout le plat pays ; mais le château de Wisbuy se défendit vigoureusement ; Norby s'étoit retiré dans cette place d'où il envoyoit des vaisseaux en mer pour faire des pirateries ; ce Gouverneur, pressé par les Suedois & par la flotte de Lubec, remit entre les mains de Frederic, Roi de Dannemarc, la ville dont il étoit en possession, à condition que ce Roi lui laisseroit l'isle en fief, & qu'il lui accorderoit sa protection contre la Suede.

Frederic avoit fait une union politique avec Gustave, & lui avoit renvoyé les prisonniers qui avoient été faits sous le regne précédent. Il lui étoit essentiel d'être soutenu par la Suede pour se maintenir sur le Trône contre les efforts de Christian. Cependant ce Roi désiroit d'annexer au Dannemarc l'isle de Gothland qu'on lui offroit ; il chargea la Régence de Lubec de négocier cette affaire à l'amiable. Les deux Rois de Suede & de Dannemarc eurent même à ce sujet une conférence à Malmoé. On convint que Gustave demeureroit maître du plat pays, & que Frederic conserveroit la ville & le château de Wisbuy. Meelen n'avoit pas agi comme il l'auroit pu, il fut soupçonné d'être d'intelligence avec Norby ; il recherchoit en mariage Christine, veuve de Steen Sture, & il espéroit de parvenir quelque jour à l'administration du Royaume de Suede.

Tandis que Gustave étoit à Malmoé pour délibérer au sujet des différends entre la Suede & le Dannemarc, plusieurs Anabaptistes d'Allemagne vinrent s'établir à Stockholm, & y divulguerent publiquement leurs opinions. Ils abattirent les statues, les images & les autres ornemens des Eglises. Le peuple croyant que c'étoit Gustave qui autorisoit ces fanatiques, se souleva contre lui ; mais la présence du Roi calma ces mouvemens de révolte. Il chassa les sectaires de ses Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

1525.

Meelen ne tarda point à faire connoître ſon projet d'a bition. Il s'empara de la ville de Calmar ; d'autre part Clergé avoit ſoulevé les Dalécarliens. Ce fut avec beauc de peine que Guſtave parvint à rétablir la paix.

Olaüs Petri quoiqu'engagé dans les Ordres ſacrés, & l teur de la premiere Egliſe du Royaume, contracta mari Guſtave lui donna commiſſion de traduire l'Ecriture-Sai en Langue Suedoiſe. Ce Miniſtre Proteſtant ſuivit mo mot la verſion que Luther en avoit faite. Les Evêques tholiques-Romains eurent ordre de leur côté de faire traduction de l'Ecriture-Sainte en Langue vulgaire. Le ne ceſſoit d'affoiblir le Clergé. Il levoit des impôts ex ordinaires ſur les biens eccléſiaſtiques pour payer ſes tr pes, & il faiſoit loger ſa cavalerie dans les Monaſteres.

Le Roi de Dannemarc reprit l'iſle de Gothland ſur ren Norby, & engagea auſſi-tôt cette iſle à la ville Lubec, afin d'en exclure la Couronne de Suede. Guſt retint par repréſailles les Provinces de Wyck & de B kingie.

Guſtave ordonna une diſpute réglée à Upſal entre Pi Galle, célébre Théologien Catholique-Romain, & O Petri, chef du parti Proteſtant. Le Roi parut accor l'avantage à Olaüs, & il préféra ſa verſion de l'Ecritu Sainte à celle des Catholiques-Romains.

1526.

Guſtave fit publier une ordonnance portant qu'à l'av les Eccléſiaſtiques dépendroient abſolument de la volo du Roi ; en même tems il impoſa de nouvelles taxes ſu Clergé. L'Archevêque Jean Magnus, qui avoit été élu place de l'Archevêque Trolle, & les Eccléſiaſtiques vo rent porter les peuples à la révolte ; mais le Roi étoit atte à toutes leurs intrigues, & il ſçut les arrêter. Il envoya l' chevêque en Pologne pour demander en mariage la fille

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Roi Sigiſmond, ce Prélat ſe retira à Dantzic, & ne retourna plus en Suede.

Les mécontens exciterent le fils d'un payſan nommé Hans, de la Paroiſſe de Biorchaſtra dans la Weſtmanie, à ſe faire paſſer pour le fils de Steen-Sture, & à prendre le nom de Nils-Sture, qui étoit mort depuis quelques années. Cet impoſteur étoit un homme éloquent, ambitieux, hardi; il parvint à ſoulever les Dalécarliens, & à ſe former un parti redoutable, qui fut encore fortifié par les ſecours qu'il recevoit de l'Archevêque de Drontheim en Norwege.

1527.

Le Roi ôta aux Dalécarliens le prétexte de leur révolte, en leur prouvant que Nils-Sture étoit mort, & que c'étoit un impoſteur qui leur avoit fait prendre les armes. Le Sénat écrivit aux rebelles de ne plus perſiſter à vouloir ſoutenir la faction du faux Sture; & en effet les Dalécarliens ſe tinrent en repos; mais l'impoſteur que l'on nommoit communément le Gentilhomme des Vallées ou de Dalie ſe fit un parti conſidérable en Norwege, avec lequel il continua la guerre. Le Roi de Dannemarc n'étoit point fâché de ces troubles de la Suede, & peut-être les favoriſoit-il en ſecret dans l'eſpérance d'en profiter un jour.

L'impoſteur ſe préſenta devant la ville de Stockholm avec quelques troupes; il ſe diſoit le défenſeur de la Religion Catholique-Romaine, & il eſpéroit de voir une partie des habitans ſe réunir à lui; mais il fut bientôt obligé de renoncer à ſes eſpérances. Preſque toute la ville profeſſoit la doctrine de Luther : c'étoit la ſeule que l'on prêchoit dans les Egliſes. Le Service Divin s'y faiſoit en Langue Suedoiſe.

Guſtave aſſembla les Etats à Weſteraas, où il manifeſta le projet qu'il avoit d'ôter au Clergé ſes grands biens, & de les réunir au domaine, afin d'affoiblir ce Corps trop puiſſant, & de mettre moins d'impôts ſur ſes ſujets; il demandoit encore que tous les châteaux poſſédés par les Evêques lui fuſſent remis, & il leur défendoit d'exiger du peuple

aucune amende pécuniaire, ni d'appeller d'aucune sentence à la Cour de Rome, ni d'y demander la confirmation des Dignités Ecclésiastiques, d'autant que cela faisoit sortir beaucoup d'argent de la Suede.

Les Ecclésiastiques avoient juré entr'eux de ne point acquiescer aux volontés du Roi, & de ne lui point abandonner les biens de l'Eglise. L'Evêque Brask résista ouvertement à Gustave, au nom du Clergé. Le Roi transporté de colere protesta hautement " qu'il vouloit le bien du „ Royaume, & que puisqu'il ne pouvoit le faire, il re„ nonçoit à la Couronne, demandant qu'on le rembourfât „ des frais qu'il avoit fait pour la défense de l'Etat, & il „ ajouta que son intention étoit de sortir de Suede pour ne „ jamais y rentrer. „

Cette conduite du Roi surprit extrêmement toute l'assemblée. Thure Johanson Maréchal du Royaume, qui avoit épousé la sœur de la mere de Gustave, se déclara pour le Clergé, & engagea le peuple à ne point renoncer au parti de l'Eglise Romaine; cependant les Etats, après une longue délibération, convinrent de se conformer aux intentions de Sa Majesté. La ville de Stockholm déclara qu'elle ne trahiroit jamais la fidélité qu'elle avoit jurée à son Souverain. Enfin le Clergé & les Evêques furent obligés d'abandonner leurs prétentions; ils livrerent leurs Châteaux entre les mains du Roi, & ils signerent la résolution que les Etats du Royaume avoient prise. Ce traité tendoit à ôter au Clergé toute jurisdiction, à le dépouiller de ses richesses, & à laisser au peuple la liberté de conscience. Le Roi poursuivit avec ardeur son projet. Il fit rechercher dans les Monasteres & dans les Abbayes toutes les Lettres de donation, & réunit au domaine de la Couronne tous les biens donnés aux Ecclésiastiques depuis l'an 1454. Il s'appropria aussi les trésors & les meubles précieux des Eglises & des Monasteres; de-là sont sorties les grandes richesses de la Couronne de Suede.

Gustave étant venu à bout par sa politique autant que par

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

[illegible], de [illegible] ses [illegible] dans la dépendance, il vi[illegible] les Princes étrangers rechercher son alliance. [illegible] Danemarc [illegible] en bonne intelligence avec lui. Le Roi de Suède [illegible]. Les Dalécarliens [illegible] que ce Monarque [illegible] quelques [illegible] du Clergé, [illegible] le parti du [illegible] sur la [illegible] Gustave envoya contre les [illegible] Nils Sture, [illegible] ils demandèrent [illegible] suspension d'armes, [illegible] Norwege, & de [illegible] Rostock, où, [illegible] l'imposteur se sauva en [illegible], les Magistrats [illegible] plusieurs [illegible] Sigismond Roi de Pologne [illegible] Gustave [illegible] conditions à la [illegible] fille avec une [illegible] de Suède [illegible] pourvu que le Roi [illegible] Luther [illegible] Seigneurs & le Clergé de Suède [illegible] Sigismond [illegible] Plusieurs [illegible] la [illegible] Sigismond dans des guerres [illegible] ce Prince [illegible] l'Evêque Brask passa à Dantzick pour se joindre au parti des mécontens.

1528.

Le Roi se fit couronner à Upsal. Les Dalécarliens [illegible] de l'année, & [illegible] A son arrivée les Dalécarliens [illegible] Gustave assembla un [illegible] Roi [illegible] y [illegible] Gustave [illegible] dans la [illegible] on adopta la Religion P[illegible] pour la Religion de l'E[illegible]

& l'on é ab'it dans chaque Eglise un Professeur de
logie de la doctrine de Luther. Une partie de la No-
, principalement celle de la Gothie occidentale, accu-
bliquement Gustave d'avoir introduit l'hérésie dans le
ume, & se servit de ce prétexte pour exciter les peu-
à la révolte. Le chef de ces révoltés étoit Thure Jo-
n, Grand Maréchal de Suede ; ce Seigneur écrivit à
s, qui étoient en Upland, de se joindre à lui. Mais
& Larsz, qui étoient Sénateurs du Royaume, ren-
ent au Roi les Lettres séditieuses de leur pere ; Geor-
le troisiéme des fils de Johanson, Prevôt de la Cathé-
d'Upsal, excita de grands désordres dans la contrée
ostlagen. Johanson souleva de nouveau la Dalécarlie &
aiandie ; il fit massacrer plusieurs Baillifs établis par le
il fit prisonniere la sœur de Gustave, & il protesta
son parti contre l'obéissance qu'il avoit jurée à Sa Ma-
Le Roi députa des Commissaires qui engagerent les
es a se tenir tranquilles. Thure Johanson, & Magnus
ue de Skara, se retirerent en Dannemarc où Fréderic
çut, dans l'espérance qu'ils lui donnerent de le ren-
maître de la Suede. Ce Prince animé par les factieux
avoit à sa Cour, envoya des incendiaires dans la Go-
occidentale, & y causa de grands maux.
stave se plaignit de ces hostilités, nonobstant le traité
ance contracté à Malmoë entre la Suede & le Danne-
; mais Fréderic qui avoit des vues d'ambition ne
dit point a ces plaintes. Gustave sçut appaiser les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Le Roi de Dannemarc s'abandonna trop facilement au conseils des Suedois mécontens dont il étoit environné. Ce Prince fit demander par ses Ambassadeurs la restitution de la province de Wyck, avec une somme de cinquante mille livres en dédommagement. Gustave répondit avec fermeté & déclara qu'il étoit prêt de continuer la paix ou de faire la guerre. Cette réponse apprit au Roi de Dannemarc que la Suede n'étoit pas telle que les mécontens la lui représentoient; Fréderic cessa ses poursuites. Gustave acheva de dissiper les troubles, en accordant le pardon aux Smalandiens, aux Chapitres de Skara & de Linkoping, & à tous ceux qui avoient lieu de craindre sa vengeance.

1529.

Le Roi convoqua une assemblée générale de tout le Clergé du Royaume, en forme de Concile National, à Oerebro capitale de la Néricie. Le Chancelier Lardz-Anderson y présida pour le Roi. La Confession d'Ausbourg y fut reçue comme regle de foi, & le culte de l'Eglise Romaine fut aboli.

1530.

Gustave ayant enrichi son domaine des biens possédés par les Ecclésiastiques, fit encore revivre les anciens droits que les Gentilshommes payoient autrefois à la Couronne, à cause des fiefs qu'ils avoient obtenu de la libéralité des Rois, à condition d'une redevance.

1531.

La ville de Lubec n'étoit pas entierement rembourssée de la somme que la Suede lui devoit; c'est pourquoi les Etats accorderent au Roi toutes les choses inutiles des Eglises, afin de terminer le payement. Les peuples, sur-tout les habitans de la Dalécarlie, firent à ce sujet quelques mouvemens de révolte. Gustave, suivant sa politique ordinaire, tâcha de pacifier tout par la douceur & par la modération; mais les Dalécarliens firent assembler douze Députés de chaque Pr

à Arboga, pour y délibérer sur la déposition du Roi.
re convoqua de son côté les Etats à Upsal; il y exposa
duite, & les motifs qui l'avoient fait agir; cependant
e on murmuroit encore sur sa conduite, il feignit de
ander à ses troupes de faire feu sur les mutins. Il n'y
as personne alors qui osât lui résister, & qui ne jurât
ellement de lui demeurer fidéle.
tave épousa Catherine, fille aînée de Magnus Duc de
awenbourg. Pour célébrer la cérémonie du mariage
: du Couronnement de la Reine, il fit installer dans
ité d'Archevêque Laurent Petri Protestant, frere de
is l'Apôtre du Luthérianisme : il leur accorda une
de cinquante hommes. Bien-tôt après les Chanoines
l furent dépouillés de leurs Bénéfices, & l'on mit en
ace des partisans de la doctrine de Luther. Le Roi fit
r une jeune Dame de ses parentes au nouvel Arche-
; ainsi la Religion Protestante devint la Religion do-
e de Suede.
istian s'étoit fait, par les intrigues de Gustave Trol-
puissant parti en Norwege. Ce Prince tenta une des-
avec dix mille hommes. Trolle écrivit aux Dalécar-
peuple inquiet & séditieux, ainsi qu'aux autres
ns qu'il avoit dans le Royaume, de seconder Chris-
nais le Roi Gustave couvrit de bonnes troupes les
res du Royaume. L'armée de Suede, fortifiée par les
;, défit Christian devant Bahus. Ce Prince revint à

EVENEMENS REMARQUABLES SOU
GUSTAVE I.

Prince pressé de toutes parts fit un accord avec le
raux Danois, & se rendit a eux ; mais Frederic, sa
égard aux articles de cet accord, fit enfermer C.
dans une prison où il resta jusqu'a sa mort. Pour
vêque Trolle il se retira a Lubec. Ce Prélat facti
dans la suite blessé & pris dans un combat qui se
dans la Fionie entre les troupes de Dannemarc & c
Lubec ; il fut conduit a Sieswick en Hollace, où il
de ses blessures.

1533.

Le Roi de Suede se rendit a Thuna pour agir co
Dalécarliens ; il usa de rigueur, afin de fixer ce pe
ditieux ; il fit exécuter les plus coupables, & il en co
plusieurs à une prison perpétuelle. Le reste des
demanda grace, & l'obtint. Les Dalécarliens n'oser
se révolter.

La ville de Lubec vouloit avoir seule le commer
mer Baltique, & en exclure les Hollandois ; le Dar
promit de la séconder, mais Gustave ne fut point
craignant avec raison de nuire au commerce de se
Les Députés de la ville de Lubec parlerent avec
au Roi de Suede ; la Régence s'unit aux Suedois
& aux mécontens du Royaume. Quelques bourg
Stockholm, sur tout plusieurs Allemands établis da
ville, entrerent dans la conjuration que l'on forma
le Roi. Le projet des révoltés étoit de placer sous l
de Gustave, dans l'Eglise de Stockholm, une grand
tité de poudre pour faire périr en même tems le R
principaux Seigneurs Suedois. On devoit ensuite r
le gouvernement de la Suede entre les mains du S
Lubec, & il étoit convenu que la ville de Stockh
roit au nombre des villes Anséatiques. On s'adressa
conduite de cette entreprise au jeune Suante-Sture
ce Seigneur rejetta une telle proposition avec indigna
Comte de Hoya, beau frere de Gustave, ne fut poin
lu ai. Le Comte se plaignoit du Roi sous prétexte

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Prince lui avoit fait tort dans un partage avec Marguerite sa sœur, femme du Comte ; mais c'étoit en effet l'ambition qui parloit à son cœur.

1534.

Des Ambassadeurs de Dannemarc vinrent en Suede, & donnerent avis au Roi de toutes ces conspirations. Gustave & le Sénat de Dannemarc s'unirent par un traité d'alliance. Plusieurs complices Suedois & Allemands furent arrêtés & périrent dans les tourmens dus à leur crime. Le Roi fit saisir toutes les marchandises que ceux de Lubec avoient dans son Royaume. Cependant les Danois offrirent leur médiation pour rétablir la paix entre Gustave & la ville de Lubec ; le Roi y consentit, mais la Régence ne sembla entrer en accommodement que pour tramer de nouveaux projets contre la Suede & contre les autres Royaumes du Nord. Le Comte de Hoya, sa femme & ses enfans se refugierent à Lubec. Plusieurs Officiers de Gustave, & un grand nombre d'exilés s'y retirerent aussi, comme dans un asyle assuré. La Régence choisit Christophle, Comte d'Oldembourg, proche parent de Christian, pour l'exécution de ses desseins. Le Comte devoit d'abord tenter la délivrance de Christian II. La guerre fut donc portée en Dannemarc où ce Prince étoit prisonnier. Frederic étant mort, les Etats élurent pour leur Roi Christian III. beau-frere de Gustave. La Suede n'abandonna point le Dannemarc dans une guerre où elle avoit elle-même tant d'intérêt ; elle lui fournit des secours d'hommes & d'argent.

1535.

Les Danois & les Suedois reçurent quelques échecs au commencement de la campagne ; mais enfin l'armée du Comte Christophle fut battue près de Helsingbourg, & Mac-Meyer, Bourg-Maître de Lubec, fut fait prisonnier. On l'enferma dans le château de Waerberg.

Les ennemis, inférieurs par les armes, agissoient sour-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

dement contre les Rois de Suede & de Dannemarc. Quelques Princes d'Allemagne découvrirent plusieurs conspirations qui se tramoient à Stockholm, à Calmar, à Coppenhague, à Malmoë. Tous ces complots furent heureusement arrêtés, & les complices subirent la peine de leur attentat.

La flotte de Suede combinée avec celle de Dannemarc, enleva plusieurs vaisseaux à la ville de Lubec.

Christian III. se rendit à Stockholm pour conférer avec Gustave sur leurs intérêts réciproques. Le Roi de Suede lui donna de grandes sommes d'argent, & Christian s'engagea de ne point entrer en négociation avec la ville de Lubec; mais les effets ne répondirent point à ces promesses.

La Reine Christine mourut cette année. Quelques Auteurs attribuent sa mort aux violences de son mari qui la maltraita (disent ces Historiens) pour avoir averti Christian, frere de cette Princesse, d'un complot que Gustave tramoit contre lui.

1536.

Le Roi de Dannemarc fit séparément sa paix avec la ville de Lubec, à l'insçu de son beau-frere. Le traité portoit " que Gustave conserveroit à ceux de Lubec les priviléges dont ils avoient joui dans le Royaume de Suede; „ qu'il laisseroit au jugement du Roi de Dannemarc tous „ les différends qu'il avoit, tant avec la Régence de Lubec qu'avec les héritiers de Jean, Comte de Hoya, & de „ Bernard de Meelen. Enfin que si le Roi de Suede refusoit de se soumettre à la sentence du Roi Christian, les „ Danois ne lui donneroient point de secours. „

Gustave se trouva justement offensé de ce traité; il rappella aussi-tôt du Dannemarc toutes ses troupes, tant de mer que de terre. Cependant Christian III. envoya en Suede des Ambassadeurs pour excuser sa conduite, disant que la nécessité l'avoit contraint à cet accommodement, parcequ'autrement le Comte Palatin Frederic se seroit uni avec la ville de Lubec.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Le Roi de Suede fit avec les Moſcovites une paix pour ſoixante ans.

Ce Prince épouſa Marguerite, fille d'Abraham Eric-Son, Gouverneur de la Gothie Occidentale.

Guſtave envoya une ambaſſade en Dannemarc pour renouveller avec le Roi Chriſtian une ligue défenſive, & pour terminer tous les ſujets de mécontentement; cependant il y avoit toujours une rivalité ſecrete entre ces deux Couronnes. Les Suedois ne pouvoient oublier la perte qu'ils avoient faite de l'iſle de Gothland, de la Scanie, de la Hallandie & de la province de Bleckingie dont les Danois s'étoient emparés; d'un autre côté, Chriſtian enviſageoit la Suede comme un fief en quelque ſorte dépendant du Dannemarc, & ſur lequel il avoit des droits.

1537.

L'inconſtance naturelle du peuple, le changement de Religion, les troubles de l'Etat donnoient lieu à des mouvemens de révolte dans pluſieurs provinces du Royaume. Les habitans de Smalandie furent les plus ſéditieux. Guſtave envoya des troupes contre les mutins, & les força de rentrer dans le devoir; il punit Jean Anderſon & Nils Decke, les principaux auteurs de ces déſordres.

1541.

Les plaintes ordinaires à deux Princes rivaux ſe renouvelierent entre le Roi de Suede & le Roi de Dannemarc; on tint diverſes aſſemblées pour régler ces différens; enfin les deux Rois conclurent à Bromſebroo une paix pour cinquante ans, & contracterent une alliance défenſive; on remit à un autre tems à régler les droits prétendus par les deux nations au ſujet de l'iſle de Gothland.

Guſtave rechercha l'amitié de la France, & fit avec François I. un traité de commerce.

1542.

Le Roi de Suede envoya au Roi François I. une magni-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

fique Ambaffade pour conclure avec ce Monarque une alliance défenfive. Les deux Souverains s'engagerent mutuellement de s'affifter de vingt-cinq mille hommes & de cinquante vaiffeaux, en cas de néceffité. François I. envoya auffi à la Cour de Suede un Ambaffadeur nommé Richard, qui porta de fa part à Guftave la marque de fon eftime, fuivant l'ufage de ces tems, & l'Ordre de S. Michel.

1544.

Guftave affermi fur le Trône par l'affection de fes peuples, & par l'alliance de fes voifins, crut qu'il pouvoit fonger à rendre la Couronne héréditaire dans fa famille, fur la tête de l'aîné de fes defcendans mâles. Il en fit la propofition aux Etats affemblés à Westeraas. Sa demande lui fut accordée d'un fuffrage unanime comme une récompenfe due aux grands fervices qu'il avoit rendus à l'Etat, en pacifiant les guerres civiles & les guerres étrangeres, & en délivrant la Suede de la fervitude & de l'oppreffion du Dannemarc. On appella cet accord *l'Union héréditaire*; elle devoit empêcher les divifions qui accompagnent d'ordinaire l'élection d'un nouveau Roi.

En conféquence de ce réglement, Eric fils de Guftave, fut déclaré fucceffeur à la Couronne avant la mort de fon pere, & il fut dit que fes defcendans en ligne mafculine fuccéderoient au Royaume les uns après les autres, à condition que “ fi la race Royale venoit à s'éteindre, l'élection d'un nouveau Roi demeureroit à la difpofition du Sénat & des Etats du Royaume, & que s'il reftoit une Princeffe, on lui donneroit une dot. ”

Guftave engagea les Sénateurs à s'obliger par ferment de ne fouffrir dans l'Etat que la Religion Luthérienne, & de n'en point tolérer d'autre.

Le Roi de Suede porta fes foins à décorer fon Royaume de beaux édifices, à fortifier divers lieux, & à exciter l'émulation de fes fujets pour la navigation & le commerce.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

1548.

istian ne voyoit qu'avec jalousie la puissance de Gusta-
: l'attachement des Suedois pour leur Souverain. Ce
: plaça dans les armes de Dannemarc trois Couron-
qui sont les anciennes armes de Suede, pour faire une
de protestation publique contre le traité de *l'union
taire.*

1551.

tave après la mort de sa femme Marguerite, épousa
rine fille de Gustave Olof-Son.

1552.

Livoniens envoyerent demander du secours au Roi
ede contre la cruauté & les attaques fréquentes des
vites; Gustave se mit en devoir de les secourir.

1555.

endant les Moscovites firent une irruption en Finlan-
vendiquant une partie de cette Province qui leur avoit
trefois cédée, disoient-ils, par Magnus Laderlosz. Ils
rent aussi la ville de Wibourg. Gustave se servit pour
ense de ses Etats, des troupes qu'il destinoit pour la
ie. Les Suedois repousserent avec avantage ces trou-
rbares & mal disciplinées.

smond, Roi de Pologne, s'unit à Gustave pour con-
es Moscovites.

1556.

tave s'étoit mis en campagne pour combattre les Mos-
s; mais les Polonois & les Livoniens n'agissant point
e ils l'avoient promis, ce Prince fit sa paix avec la
vie, & revint en Suede.

tave rendu au repos, & se voyant dans un âge fort
, songea à régler les affaires de sa maison; il laissa la
nne à Eric son fils aîné; il donna la Finlande en par-
u Duc Jean son second fils; la Gothie orientale au

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

Duc Magnus, son troisiéme fils; & au Duc Charles, le plus jeune de tous, les provinces de Sudermanie, de Nericie & de Wermland, à condition néanmoins que ces appanages releveroient de la Couronne. Il assigna à chacune de ses filles cent mille écus avec quelques meubles; il abandonna dès son vivant à Eric la province de Smaland, avec l'isle d'Oeland pour son entretien, jusqu'à ce qu'il fut parvenu à la Couronne. Ce jeune Prince jura alors solemnellement de ne jamais rien entreprendre contre son pere, contre l'Etat, ni contre ses freres.

1559.

Eric recherchoit en mariage Elisabeth Reine d'Angleterre. Le Duc Jean, frere de ce Prince, & Steen Ericson, furent députés à la Cour de Londres. La Reine reçut ces Ambassadeurs de la maniere la plus gracieuse; mais elle ne donna aucune promesse sur l'objet de leur députation. Cependant le Duc Jean, de retour en Suede, fit entrevoir à son frere les espérances les plus flateuses.

Gustave convoqua les Etats du Royaume à Stockholm. On confirma dans cette assemblée les dispositions du Roi par rapport à sa famille; mais ce ne fut point sans beaucoup de peine que le Sénat consentit au mariage d'Angleterre. On exigea même du Prince Eric beaucoup de choses, & comme il consentit à toutes les conditions que l'on voulut, les Etats fournirent de grandes sommes d'argent en faveur de ce mariage.

1560.

Le Prince Eric s'étoit rendu à Lodese, & se disposoit à partir pour l'Angleterre; mais la mort de son pere dérangea ses projets, & l'arrêta en Suede. Gustave mourut à l'âge de soixante-dix ans. Il avoit cette souplesse de génie qui s'accommode aux circonstances des affaires, aux mœurs des peuples, aux caracteres des Grands. Il étoit profond politique; il envisageoit d'un coup d'œil les périls & les moyens d'y remédier. Il étoit peu sensible aux plaisirs: la

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE I.

& l'ambition étoient maîtresses de son cœur. On vit
s ce Roi patient dans ses entreprises, ne précipitant
& allant à son but en temporisant. La guerre lui
oit un parti violent & rarement certain, que l'on ne
employer qu'à l'extrémité. Ce fut par la voie de la
ation plus longue, mais plus sûre que les armes, qu'il
à changer la forme de l'Etat, à s'affranchir du joug
lomination étrangere, à réprimer l'esprit inquiet &
nt de ses peuples, à affermir son Trône, enfin à ren-
Couronne héréditaire dans sa famille. Gustave, ren-
epos, favorisa le commerce, fit construire plusieurs
es sur les frontieres de son Royaume; il bâtit en
s endroits des Maisons Royales avec une magnifi-
jusqu'alors inconnue; il parcouroit successivement
es Provinces de son Etat: une Cour nombreuse l'ac-
gnoit, & servoit à relever l'éclat de sa dignité. Il
sans Ministre dans la paix, comme il faisoit la
sans Général. La flatterie ni l'amour ne prirent ja-
ucun ascendant sur lui. Ce Prince introduisit la Re-
Luthérienne dans ses Etats comme un moyen d'affoi-
Clergé qui étoit alors le Corps le plus indocile, le
he & le plus redoutable de son Royaume. Il est bien
our la Religion & pour la mémoire de ce grand
qu'il ait eu recours à un pareil expédient.



1560. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

ERIC XIV. *parvient au Trône de Gustave Wasa son pere en 1560. à l'âge de 27. ans.*

1560.

Eric monta après la mort de son pere sur le Trône de Suede. Il étoit âgé de vingt-sept ans. Les peuples conçurent d'abord de grandes espérances de leur nouveau Souverain. Ce Prince avoit en effet un esprit vif & éclairé, un maintien majestueux, du goût pour l'étude, beaucoup de pénétration pour les affaires ; mais avec ces qualités il se conduisit très-imprudemment.

Eric mécontenta ses freres & ses sœurs, en ne voulant point suivre les dispositions du testament de son pere, & en leur imposant des loix trop onéreuses, que ce Roi fit pourtant ratifier à Arboga par les Etats assemblés.

1561.

On accorda à Eric une somme considérable d'argent en faveur du mariage qu'il projettoit avec la Reine d'Angleterre.

Les Comtés & les Baronies étoient en Suede attachées à certaines charges ; le Roi les rendit héréditaires. Pierre Brahé, Suante Sture, Gustave Rosa, reçurent alors le titre de Comtes. Plusieurs autres Sénateurs du Royaume furent créés Barons, sçavoir, Steenbock, les deux Guldenstems, Leuwenhooft, Grip, Oxenstiern, Flemming & Horn.

La politique du Roi en créant ces dignités, étoit de mettre de la division parmi les Nobles, & de se les attacher par la jalousie que ces nouveaux titres ne manqueroient pas d'exciter.

Eric s'engagea dans les troubles de la Livonie contre le Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers Porte Glaive. Une partie des habitans de cette Province étoit sous la protection du

…E.	ENFANS.	1578. MORT.	PRINCES Contemporains.
…ne, …asse …, …noi- …rd …nai- …k …nusa	INCONNUS.	ERIC XIV. *fut détrôné par ses freres en 1568. & fut empoisonné dans sa prison le 22. Février 1578. On l'enterra à Westeraas.*	*Maison Othomane.* Soliman II. 1566. Selim II. 1574. *Empereurs.* Ferdinand. 1564. Maximilien II. 1576. *Angleterre.* Elisabeth. 1603. *France.* Charles IX. 1574. *Dannemarc.* Frideric II. 1588. *Pologne.* Sigismond-Auguste. 1573. *Russie.* Jwan Basilowitz. 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES SOU[S] ERIC XIV.

Dannemarc ; une autre, sous celle de la Pologne ; [
de Revel & la Noblesse d'Esthonie, qui étoient [
proches de la Suede, demanderent du secours au R[
Ce Prince leur envoya quelques troupes sous les or[
Nicolas Horn. Ce Général se rendit à Revel ; il f[
reçu des habitans, & il confirma au peuple & à la N[
leurs anciens privilèges. A cette nouvelle le Roi de P[
envoya un Ambassadeur à Stockholm pour deman[
ville de Revel aux Suedois ; Eric fit réponse que la [
avoit autant de droit sur cette ville que la Polog[
Polonois assiégerent cette place ; mais bientôt la g[
Suedoise les obligea de se retirer.

Jean-François, Evêque de Zazintho & Nonce d[
vint en Suede pour engager Eric de rentrer avec s[
ples dans le sein de l'Eglise Romaine ; mais ce Pr[
put réussir dans sa mission.

Eric renouvella avec la France l'amitié que Gustav[
commencée avec ce Royaume.

Ce Prince se prépara à se rendre en Angleterre p[
miner son mariage avec la Reine. Il s'étoit d'abor[
posé de passer par le Dannemarc ; mais ayant q[
differends avec cette Puissance, il prit sa route par Elf[
Il partit de ce port avec quatorze vaisseaux, accon[
de son frere Charles & des Comtes Pierre Brahé & G[
Rosa. A peine Eric fut-il en mer, qu'il fut assailli [
tempête furieuse, & qu'il fut contraint de relâcher [
mier port, remettant son voyage à un autre tems.

Eric manquoit sans doute de prudence d'abandonn[
ses Etats, dans l'espérance d'un mariage incertain, l[
avoit à craindre de la part de ses peuples, des Livo[
des Danois, des Polonois & des Moscovites.

Il apprit à son retour le désastre que la mort avoi[
parmi la garnison qu'il avoit à Rével. Le Gouverneu[
Flemming & deux mille hommes étoient péris d'une
die extraordinaire qui n'attaquoit que les Suedois. E[
sembla la noblesse à Joenckoping ; il régla la porti[

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

un devoit donner de ses revenus pour soutenir la guer-
& le tems que chaque Noble devoit servir à ses frais ;
conduite aliena extrémement l'esprit des Nobles.
: Roi par inconstance, ou craignant le refus de la Reine
beth, abandonna le dessein de l'épouser.

1562.

ic renouvella ses plaintes contre le Dannemarc au sujet
rmes de Suede que le Roi Fréderic II, successeur de
stian, conservoit dans son Ecu. Mais le Roi se plai-
aussi de ce que la Suede avoit mis pareillement dans ses
s celles de Dannemarc & de Norwege, de ce qu'elle
it emparé de l'Esthonie, & de ce qu'elle avoit voulu at-
dans son parti le Duc Magnus : ces deux nations con-
nt de la défiance l'une contre l'autre.
s Villes Anséatiques firent demander à Eric la confir-
on de leurs priviléges. Ce Prince leur accorda la per-
on de négocier, sans payer aucuns droits, dans les Vil-
aritimes de ses Etats, à condition que les Suedois joui-
it réciproquement des mêmes priviléges dans ces Villes,
leur promit du secours contre leurs ennemis ; mais il
à constamment de permettre le commerce de Moscovie
ment que par Rével & Wibourg. Cette restriction dé-
principalement à la Ville de Lubec ; elle s'en plaignit à
pereur. Cependant Eric défendit par une Déclaration,
eine de confiscation de marchandises, le commerce de
covie ; & il mit en même tems en mer une flotte qui
t ordre de conduire dans les ports de Suede tous les vais-
t qui seroient surpris en contravention à son ordonnan-
La guerre ne tarda point à s'allumer entre la Suede &
illes Anséatiques. Fréderic, Roi de Dannemarc, déclara
iême tems la guerre aux Suedois.
: Duc Jean, frere d'Eric, épousa la Princesse Catheri-
fille de Sigismond Roi de Pologne. Ce Prince envisa-
t dans ce mariage un appui contre les Moscovites, ses
ns du côté de la Finlande, & principalement contre le

I iv

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Roi de Suede son frere, dont il craignoit l'esprit inqui ambitieux. Eric donna d'abord son consentement à cett liance, & voulut ensuite, mais inutilement, s'y oppose

Pour l'inconstant Eric, il envoya des Ambassadeur Ecosse demander en son nom la Reine Marie; il reche presqu'aussi-tôt la Princesse de Lorraine, petite-fille du Christian II, & il reprit peu après la négociation de mariage avec la Reine Elisabeth d'Angleterre. Ce Ro dans toutes ces occasions une profusion inutile d'argent son irrésolution ne lui attira que du mépris.

Nicolas Horn, Général Suedois, contraignit Perna Livonie de se rendre; Weissestein, autre place importa ne fit pas une longue résistance. Des Ambassadeurs Mo vites vinrent de la part du Czar apporter à Eric un t de paix; cependant le Dannemarc, la Pologne & la M covie formerent à peu près dans le même tems, une l offensive & défensive.

Eric ne tarda point à laisser éclater ses soupçons cont Duc Jean son frere; il lui reprocha son mariage ave ennemis: il le somma de venir à Stockholm pour se j fier; mais le Duc prévoyant ce qu'il avoit à craindre venir des troupes, fortifia ses Châteaux, & prit le ser de fidélité des Finlandois qui lui étoient affectionnés.

Le Dannemarc n'avoit pas encore rompu ouverter avec la Suede; le Roi Fréderic avoit même envoyé au Eric un Ambassadeur pour dissiper ses craintes au sujet démarches des Danois. Eric se rassura, & demanda un conduit pour les Ambassadeurs qu'il vouloit envoyer à Hesse, afin d'obtenir en mariage Christine, fille de Phili Landgrave de Hesse.

Les Ambassadeurs Suedois arriverent à Coppenhague le tems que le Roi Frederic en étoit absent. Le Chanc Jean Frys les retint prisonniers, soupçonnant leur voy d'avoir d'autres motifs que ceux qu'ils alléguoient. Eri plaignit de l'injustice de ce procédé; mais le Roi de I nemarc, loin de lui donner satisfaction, fit arrêter tou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

marchands Suedois qui étoient dans ses Etats, & se prépara à la guerre.

1563.

Eric se disposa à une bonne défense; il fit représenter à l'Empereur la justice de sa cause, & profita du tems que la Pologne étoit embarrassée dans une guerre contre la Moscovie, pour s'emparer de plusieurs places que les Polonois occupoient en Livonie. Ce Prince craignoit plus une guerre civile que tous les efforts des Puissances étrangeres; il crut ne pouvoir l'empêcher qu'en faisant arrêter le Duc Jean & son épouse. Le Duc fut assiégé durant trois mois dans son château d'Aboo. Enfin les troupes du Roi s'emparerent de cette place par stratagême. Le Duc Jean & la Duchesse sa femme avec leur suite furent emmenés à Stockholm. Le Roi nomma des Commissaires pour juger son frere. On l'accusa de rebellion, & on le condamna lui & tous ceux de son parti à perdre la vie avec les biens, en cas que le Roi ne lui voulut pas faire grace. Plus de cent des plus fidéles domestiques de ce Prince furent exécutés, les autres furent condamnés à des travaux pénibles, & les étrangers eurent ordre de sortir du Royaume. Pour le Duc Jean il eut la vie sauve; mais on confisqua ses meubles, & le Roi le condamna à être enfermé pour le reste de sa vie dans la prison de Gripsholm. La Duchesse son épouse le suivit volontairement, & lui tint compagnie durant plusieurs années. La captivité du Duc Jean étoit d'autant plus affreuse, qu'elle l'exposoit aux irrésolutions & aux emportemens d'Eric, Prince adonné à l'Astrologie, & qui disoit avoir appris par son art que la vie du Duc devoit lui être funeste.

Cependant le Roi de Suede avoit fait partir d'autres Ambassadeurs pour le pays de Hesse : il les fit escorter par une flotte de douze vaisseaux sous le commandement de l'Amiral Jacob Bagge. Les vaisseaux Danois, bien supérieurs en nombre, rencontrerent les Suedois; il y eut un combat dans lequel ceux-ci eurent l'avantage. L'Amiral Danois nommé

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Jacob Brokenhuisen, fut fait prisonnier avec sept Capitaines & un grand nombre de matelots ; les vainqueurs s'emparerent de quatre vaisseaux ennemis ; ils en endommagerent plusieurs autres, & obligerent le reste à prendre la fuite. L'Amiral Suedois envoya a Stockholm le butin qu'il avoit fait, & poursuivit sa route sans faire aucun mal aux vaisseaux marchands du Dannemarc qu'il rencontra ; les Ambassadeurs arriverent heureusement à Rostock où ils prirent terre ; ils ne purent amener en Suede la fille du Landgrave de Hesse, parceque ce Prince craignit l'inconstance naturelle d'Eric, & que d'ailleurs le Roi n'avoit rien reglé sur les conditions de son mariage ; mais le Landgrave ainsi que le Duc de Saxe offrirent leur médiation pour rétablir la paix entre les Couronnes de Suede & de Dannemarc. Les démarches qu'ils firent à ce sujet ne purent réussir.

Eric profita de la victoire que sa flotte venoit de remporter, pour envoyer des Ambassadeurs porter ses plaintes au Roi de Dannemarc sur ses hostilités ; il les chargea de travailler a un accommodement ; Fréderic ne voulut point entrer en négociation. Ce Roi venoit de recevoir un renfort de troupes Allemandes, & une flotte que la ville de Lubec lui fournissoit. Il arma sur terre & sur mer contre la Suede : dans le même tems les Norwégiens firent une irruption dans la Dalie, & dans les provinces de Wermland & de Helsingie.

Eric remporta plusieurs avantages en Livonie, & le secours que le Roi de Pologne envoyoit, mais trop tard, au Duc, tomba entre les mains de l'Amiral Suedois. D'un autre côté, Fréderic Roi de Dannemarc, vint a la tête de son armée camper devant Elfbourg Eric Kagge qui commandoit dans cette Place, ne recevant aucun renfort des Suedois, fut obligé de se rendre. Les Danois causérent beaucoup de désordre dans la Gothie occidentale, tandis que leur flotte attaquoit l'isle d'Oeland. Eric se contenta d'incommoder les ennemis, évitant une bataille, jusqu'a ce qu'il trouvât occasion de les combattre avec avantage. Il divisa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

ses troupes en trois corps ; il envoya l'un sous la conduite de Pierre Brahé dans les provinces de Wermland & de Dalie. Gustave Steenbock, autre Général Suedois, eut ordre d'entrer avec un détachement dans la Gothie occidentale ; & pour Eric il se rendit avec le gros de son armée dans la Smalandie. Cette disposition des troupes Suedoises firent craindre aux Danois d'être enveloppés ou surpris ; ils abandonnerent la campagne & se retirerent dans la Scanie.

Le Roi de Suede s'empara de Jempland & de Hermdahl. Il fit quelques tentatives sur Bahus & sur Helmstadt ; mais ces Places firent une bonne résistance ; & l'hyver déja avancé ne permit point d'en continuer le siege.

Eric revint en Suede avec une partie de son armée ; l'autre partie, divisée par détachemens, le suivit peu de jours après. Les Danois attaquerent le dernier corps de troupes Suedoises, & en laisserent un bon nombre sur la place.

Le Roi envoya une nouvelle Ambassade à Cassel, pour conclure son mariage avec la Princesse Christine, qui de son côté avoit assez d'inclination pour cette alliance. En même tems Eric écrivit à la Reine Elisabeth, & la pressoit de se décider en sa faveur. La lettre fut interceptée par le Roi de Dannemarc qui l'envoya au Landgrave de Hesse ; ce Prince se trouva offensé, & rejetta avec indignation les propositions des Ambassadeurs Suedois.

Eric fit signer par le Duc Magnus son frere, la sentence qui avoit été prononcée contre le Duc Jean. Plusieurs Historiens rapportent que Magnus eut dans la suite tant de regret d'avoir souscrit un pareil jugement, qu'il en eut l'esprit dérangé, & qu'il mourut dans les accès d'une affreuse mélancolie.

1564.

Les Danois n'ayant pas eu dans la derniere campagne tout le succès qu'ils se promettoient, proposerent à la Suede un accommodement. L'Empereur, le Roi de France, l'Electeur de Saxe, le Duc de Brunswic, & la Regence de Lubec, fu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

rent invités par le Dannemarc de ſe rendre médiateurs de la paix. On engagea le Roi de Suede d'envoyer ſes Plenipotentiaires à Roſtock ; cependant les hoſtilités continuerent entre les deux nations.

Le Roi Eric mit ſur pied une puiſſante armée pour reprendre Elfbourg, & il équipa une flotte de quarante vaiſſeaux. Cette flotte étoit à peine en mer, qu'elle fut battue par la tempête, & entierement diſperſée. Le navire l'Amiral ſoutint, quoique ſeul, le combat contre la flotte de Dannemarc & de Lubec. Il coula à fond l'Amiral de Lubec; mais les ennemis, après un combat opiniâtre, l'environnerent, & y mirent le feu. L'Amiral Suedois Jacob Bagge & Arweld Trolle furent faits priſonniers avec tout le reſte de l'équipage. Les Danois, qui vouloient conſerver ce bâtiment, s'y jetterent en foule, pour éteindre la flamme; mais dans ce moment le feu parvint aux poudres, & le navire ſauta en l'air avec plus de quatre cens hommes. André Beronis, Commandant d'un autre bâtiment Suedois, s'étant retiré dans la riviere de Warnow, fut engagé par le Sénat de Roſtock de ſe mettre à l'abri des inſultes de l'ennemi dans le port de la ville. Cet Officier crut qu'il lui ſeroit honteux de témoigner quelque crainte ; il attendit le combat, ſe défendit juſqu'à l'extrémité contre les Danois, & ſur le point d'être pris, il mit le feu aux poudres, & périt avec ſon vaiſſeau.

Le reſte de la flotte Suedoiſe ſe retira vers Stockholm.

Eric allégua différens prétextes pour ne point envoyer ſes Plénipotentiaires au lieu de l'aſſemblée. Il vouloit continuer la guerre contre le Dannemarc; il portoit même ſes vues juſques ſur la conquête de l'iſle de Gothland, de la Scanie, des Provinces de Halland, de Bleckingie & du Royaume de Norwege.

Ce Prince députa Pierre Brahé avec la qualité d'Ambaſſadeur en Pologne, afin de négocier la paix avec cette Puiſſance ; mais le Roi Sigiſmond refuſa d'entendre aucune propoſition, à moins que le Duc Jean & ſon épouſe ne fuſſent remit en liberté ; ainſi il n'y eut rien de décidé.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Cependant la flotte Suedoise s'étoit remise en mer, commandée par l'Amiral Nicolas de Horn. Elle rencontra près de l'isle de Bornholm plusieurs navires qui venoient de Narva, richement chargés pour le compte de ceux de Lubec; elle arrêta seize de ces vaisseaux, avec trois cens matelots, & les envoya à Stockholm. Plusieurs autres bâtimens, tant Danois qu'Allemands, furent pris par les Suedois. Enfin les deux flottes ennemies se rencontrerent le 15. du mois d'Août vers la pointe occidentale de l'isle d'Oëland. Le combat fut très-rude, il dura depuis midi jusqu'à la nuit. Les Danois perdirent quatre vaisseaux, & se retirerent dans le Belt. La flotte Danoise étant revenue au combat, fut battue une seconde fois. Les Suedois enleverent encore plusieurs vaisseaux marchands.

Eric abandonna le siége d'Elfbourg qui traînoit en longueur. Il tourna ses armes du côté de Bleckingie, & s'y rendit maître de la ville de Lyckeby. Il somma les habitans de Nonnely de se rendre : ces habitans répondirent d'une maniere insultante; Eric emporta cette place d'assaut, & terrible dans sa vengeance, il fit passer au fil de l'épée ceux qui avoient l'âge d'homme, & rasa la ville jusqu'aux fondemens. Il envoya piller & ravager la Scanie; les Suedois s'en revinrent chargés de butin.

Les Danois reprirent la ville de Lyckeby. Ils firent quelques courses dans la Smalandie, d'où ils furent repoussés avec perte par les paysans. Les Suedois eurent plus de succès dans la Norwege. Ils pillerent Drontheim, Uddewalla & Kongsal, avec trente Paroisses, sans qu'on osât leur résister.

Il y eut à Calmar une assemblée où se trouverent plusieurs Plénipotentiaires du Roi de Dannemarc & du Roi de Suede, pour traiter de la paix. Cette négociation fut encore sans effet. Vers ce tems, la fille du Landgrave de Hesse épousa Adolphe, Duc de Holstein. Ce fut de ce mariage que nâquit la Princesse Christine, qui devint mere de Gustave-Adolphe, Roi de Suede.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

1565.

Eric fit partir trois corps d'armée vers la Norwege & la Province de Halland. Ces troupes porterent la mort & la désolation dans le pays ennemi. Les Danois, qui firent une irruption dans la Province de Smaland, furent plusieurs fois repoussés, & forcerent enfin le poste que les Suedois occupoient à Hising.

La flotte Suedoise, sous les ordres de Nicolas Horn, continuoit ses expéditions sur mer. Elle entra dans le Sund, elle leva à la vue des Danois le droit que les vaisseaux payent en passant par ce détroit, elle prit plus de deux cens cinquante bâtimens qui venoient d'Occident, & s'empara de tous les navires marchands qui appartenoient aux Danois & à ceux de Lubec. Enfin la flotte Danoise, combinée avec celle de Lubec, attaqua le 4. de Juin les Suedois entre Wismar & Rostock. Ceux-ci, après un combat opiniâtre, eurent encore l'avantage, & demeurerent maîtres de la mer. Ils firent une décente sur les côtes de l'isle de Mone, où ils tuerent un grand nombre d'habitans.

Les affaires de Livonie n'étoient pas si avantageuses à la Suede. L'ennemi s'étoit emparé de Pernau.

On parla encore d'accommodement sans pouvoir y parvenir. Les Danois firent de grands ravages dans la Gothie occidentale. Les Suedois emporterent d'assaut la ville de Warberg. Cette prise soumit au Roi Eric le Nord de la Province de Halland. Deux mille Danois, sous la conduite de Joran Bilde, tenterent de faire diversion dans la Province de Smaland; mais à peine réchappa-t'il un seul homme de ce détachement.

Les Danois reçurent de nouveaux échecs sur mer. Ils furent défaits dans un combat près de Bornholm; leur Amiral & plusieurs Officiers furent prisonniers, & conduits à Stockholm. Cette victoire couta beaucoup de monde & quelques vaisseaux aux Suedois.

Les Danois profiterent de l'absence de l'armée Suedoise

EVENEMENS [illegible]

r assieger [illegible]
x sans [illegible]
ens [illegible]
nouvel[illegible]
disposer[illegible]
. Le [illegible]

... na-
... philtre
... en effet, Eric
... grand parti-
... son esprit le dé-
..., & d'une timidité
...ès de lui inspiroient
...nt. Le plus cher fa-
..., fils d'un Prêtre
... Ce favori, l'en-
... le Roi à l'exter-
...onstance d'Eric,
..., & comblé de
... il avoit été ex-
...dre; on suppo-
... enfin Nils-Stu-
... convoqua les Etats du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

gereux. Une horrible tempête acheva de persécuter les Danois ; elle brisa contre des écueils seize de leurs vaisseaux, parmi lesquels étoient les deux Amiraux de Dannemarc & de Lubec.

Les Danois tâcherent de réparer sur terre les pertes qu'ils essuyoient sur mer. Ils firent une irruption dans la Gothie occidentale, où ils pillerent & brulerent plusieurs places ; Claude Mornai, qui commandoit à Warberg, rassembla quelques troupes, & se mit en embuscade dans un bois où il surprit les Danois. Il en massacra plus de deux mille, leur fit plusieurs prisonniers, & leur enleva leurs dépouilles ; le reste se sauva à Elfsbourg & à Bahus.

Les Suedois vainqueurs se présenterent devant Helmstadt, & sommerent cette Ville de se rendre ; les habitans demanderent un délai de trois jours afin de délibérer ; mais ils profiterent de la suspension d'armes pour faire venir du secours ; ce qui obligea les Suedois de se retirer.

Le Roi accusa Nil Sture de s'être mal comporté, & d'avoir manqué de courage à la bataille de Swartera ; ce Prince craignoit le crédit de Nil Sture, dont les ancêtres avoient été Administrateurs du Royaume de Suede ; il le soupçonnoit de chercher à mettre en liberté le Duc Jean son parent, & même à l'élever sur le Trône. Eric voulant donc avilir ce Seigneur, le fit conduire par toute la ville de Stockholm avec une couronne de paille sur la tête, l'exposant à la risée de la populace.

1567.

Les parens de Nils Sture, & toute la noblesse, furent indignés de l'affront dont on avoit flétri ce Seigneur ; ils donnerent dès-lors toute leur affection au Duc Jean. Telle fut la premiere origine des troubles qui s'éleverent peu de tems après dans le Royaume.

Un de ces fourbes qui fondent leur fortune sur la crédulité & sur l'avidité d'autrui, passa en Suede ; il se nommoit Funon Brurock ; il se disoit un des principaux Gentilhom-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ERIC XIV.

:Norwege. Cet homme se présenta à Eric, & lui per-
que sa patrie desiroit de se ranger sous la domination
se, & qu'il avoit été chargé de traiter cette affaire.
ui fit de grands présens, & sur les seules assurances
ıt de cet avanturier, il se disposa à passer en Norwe-
ıns cette vue le Roi fit avancer une grande quantité
ıpes par des chemins écartés. Les Suedois se présen-
devant le Château d'Aszlo; mais ils ne trouverent pas
ɔitans dans la disposition dont Eric s'étoit flatté. Les
s, sous la conduite de Brockenhausen; & les Norwe-
ɔbligerent l'armée Suedoise de se retirer.
troubles domestiques commencerent à la suite de cet-
ıeureuse expédition, à agiter la Suede. La noblesse &
ple étoient également mécontens de leur Roi. Ce
, fort adonné aux femmes, ayant un jour apperçu
: marché de Stockholm une fille de basse condition,
air & les charmes le frapperent, fit élever à la cour
eune personne, nommée Catherine, & s'attacha telle-
ı elle, qu'il l'épousa après l'avoir eu pour maîtresse.
:tend que cette femme pour fixer son amant, d'un na-
ort inconstant, lui donna un breuvage ou un philtre
eux, dont la force lui dérangea l'esprit. En effet, Eric
ıjet à certains accès de folie, & il étoit grand parti-
l'Astrologie. Dans ces momens où son esprit se dé-
ıit, il étoit crédule, superstitieux, & d'une timidité
ere. Les flateurs qui étoient auprès de lui inspiroient
ı ce Prince tout ce qu'ils vouloient. Le plus cher fa-
'Eric étoit un certain Joran Peerson, fils d'un Prêtre
ɔerg, homme méchant & artificieux. Ce favori, l'en-
secret de la famille des Stures, excita le Roi à l'exter-
Nils-Sture, par une suite de l'inconstance d'Eric,
été nommé Ambassadeur en Lorraine, & comblé de
s depuis l'affront ignominieux auquel il avoit été ex-
on travailla durant son absence à le perdre; on suppo-
lettres; on fit parler de faux témoins; enfin Nils-Stu-
accusé de trahison. Le Roi convoqua les Etats du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Royaume à Upsal ; il prétendit qu'il y avoit une conspiration formée contre sa personne, & il fit arrêter plusieurs Seigneurs, sçavoir, Suante-Sture avec son fils Eric, Steen-Ericson, Steen Banier, & Ivar-Iverson. Nils-Sture revint dans le même tems de son Ambassade ; il rendit compte de sa négociation au Roi, qui le reçut encore une fois en grace. De plus, ce Prince alla faire visite à Suante & à Eric-Sture dans leur prison ; il leur demanda pardon, & parut se reconcilier de bonne foi avec eux ; mais peu de tems après le Roi ayant rencontré Nils-Sture, il lui enfonça le poignard dans le sein. Ce malheureux Seigneur retira le fer tout sanglant de sa plaie, & le présenta, en le baisant, au Roi son meurtrier. Un tel excès de soumission n'empêcha point les gens de la suite du Souverain de massacrer ce Seigneur.

Eric tomba après son action dans une espece de désespoir. Denis Beurré, qui avoit été Précepteur de ce Prince, hazarda de lui reprocher la mort de Nils-Sture ; mais le Roi le fit tuer lui-même par ses satellites. Les prisonniers que l'on avoit fait arrêter sous prétexte de trahison, furent égorgés. Joran-Peerson, le principal auteur de ces cruautés, força les Etats du Royaume de signer la sentence de mort de tous ceux que l'on avoit fait mourir, sans en permettre auparavant la lecture aux Sénateurs.

Cependant le Roi de Suede poursuivi par sa phrénésie & par ses remords, fut trois jours errant dans les bois sous un habit de paysan : on le trouva dans un Presbytere à quatre milles d'Upsal. Sa maitresse Catherine se servit de l'ascendant qu'elle avoit sur l'esprit de son amant pour le ramener. Ce Roi fit paroître beaucoup de regret touchant les meurtres qui avoient été commis ; il combla de bienfaits les principaux de la Noblesse, sur-tout les parens de ceux qui avoient été mis à mort ; enfin il rejetta tout l'odieux de ces actions sur Joran-Peerson ; ce cruel Ministre fut mis en prison, & plusieurs Sénateurs avec quelques Gentilshommes le condamnerent à mourir ; ce jugement ne fut point executé.

Le Dannemarc faisoit de nouveaux préparatifs contre la

ENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Eric craignit que les mécontens de son Royaume ne
nt des circonstances de la guerre pour élever son
n sur le Trône ; c'est pourquoi il résolut de se ré-
avec lui, & de l'obliger par serment à ne point as
Couronne de Suede durant sa vie, ni après sa mort.
Jean fit les protestations les plus formelles suivant
du Roi, & sortit de prison. Ce Duc engagea dès
oi de Pologne à vivre en bonne intelligence avec la
öran-Peerson obtint aussi sa liberté, & rentra en
près de son Souverain.
nois ayant à leur tête Daniel de Rantzau, entrerent
rovince de Smaland, où ils firent beaucoup de ra-
rencontrant aucunes troupes en état de s'opposer
s Suedois furent même obligés de bruler la Ville &
u de Joenekoping pour empêcher les Danois de s'y
ant l'hyver. Les ennemis passerent de la Smalandie
othie orientale, où ils brulerent la ville de Wadste-
habitans de Linkoping & de Suderkoping mirent
es le feu à leurs Villes ; enfin le Roi de Suede mit
une armée sous les ordres de Pierre Brahé, & de
hild Bielke : ces deux Généraux se rendirent dans la
rientale, & camperent à Konings-Norby. Ils en-
plusieurs détachemens occuper le Holweden, &
autres postes avantageux pour barrer le passage aux
L'armée Danoise demanda un renfort de troupes
rédéric ; mais les régimens que le Dannemarc en-
t tombés dans l'embuscade des Suedois, furent en-
massacrés près de Warnemo.

1568.

mi attaqua le 15 Janvier l'armée Suedoise qui étoit
rès do Norby ; il remporta un avantage considéra-
Danois vainqueurs ne se crurent pourtant pas en
nir la campagne ; ils songerent à se retirer : ce-
e Roi Eric & les Ducs Jean & Charles ses freres
mis en marche avec un corps d'armée : une partie
es atteignit les Danois aux environs d'Ebeho.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

Ceux-ci furent contraints de se faire jour à travers l'armée Suedoise; ils perdirent en cette occasion trois mille hommes & sept cens chariots de bagage.

Hogenschild Bielke fit une marche forcée avec ce qui lui étoit resté de monde, pour devancer les Danois & les attendre près de Filshult; mais il fut lui-même surpris par l'ennemi qui l'attaqua avec avantage, & qui fit ce Général prisonnier, ainsi que Steen Banier. Les Danois qui croyoient n'avoir plus rien à craindre, tomberent dans quelques embuches, & ils ne se rendirent chez eux qu'après avoir essuyé beaucoup de pertes.

Les troubles se renouvellerent dans l'intérieur de la Suede, parcequ'Éric s'abandonna encore aux dangereux conseils de Joran Peerson. Cet énorme crédit accordé à un sujet, devient presque toujours pernicieux au peuple & au Souverain lui-même. Le Secrétaire d'Eric, Martin Helsing, ayant osé représenter à ce Roi combien il lui étoit dangereux de se livrer entierement à son Ministre, Eric, furieux, lui porta un coup, dont l'imprudent Conseiller mourut.

Joran Peerson, au comble de la faveur & de la puissance, entreprit de se justifier aux yeux du peuple, ou plutôt de persécuter ses ennemis; il rompit l'accommodement fait avec les parens des Seigneurs qui avoient été exécutés à Upsal. Cette démarche réveilla la haine de la Noblesse contre le Roi & contre son favori. Eric eut encore l'imprudence & l'injustice de vouloir ôter à ses freres leurs appanages, & de leur offrir en échange [illegible] dans la Livonie; son projet étoit de les faire [illegible]oyaume, & de les forcer d'être toujours en guerre [illegible] Polonois, les Moscovites [illegible] places nouvellement [illegible] milieu d'un pays en[illegible] [illegible]terent de semblables [illegible] examiner, il fixa cet [illegible] épouser solemnellement [illegible] les nôces de sa sœur [illegible]Wenbourg. On pré-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

que ce fut Catherine qui découvrit aux Ducs ce com-
qui lui fit horreur; elle en empêcha l'exécution.
Ducs se liguerent contre le Roi avec plusieurs Sei-
s, dont les principaux étoient Steen-Ericson & Thure-
:. Avant que d'éclater, ils obtinrent une tréve de six
du Roi de Dannemarc. Cependant Eric ignoroit en-
tout ce qui se tramoit contre lui, il invita à ses nôces
celles de la Princesse Sophie les Ducs ses freres; mais
ouverent des prétextes pour ne point se trouver à une
ui devoit leur être si funeste. Tandis que ces maria-
célébroient à Stockholm, les Ducs Jean & Charles
arerent des châteaux de Wadstena, de Steckebourg &
ckoo; ils trouverent à Wadstena le trésor du Duc
us. Leur parti se fortifioit de plus en plus, parcequ'il
it beaucoup de mécontens dans le Royaume. Les Ducs
rent au Roi de tenir le traité qu'il avoit fait avec eux,
nvoyer son Ministre Joran Peerson, & de gouverner
suite avec plus de modération. Eric leur fit une ré-
pleine d'aigreur & de fierté: alors les Ducs répandi-
eur manifeste, & allumerent dans toute la Suede les
de la guerre civile. Le Duc Jean étoit d'autant plus
contre Eric, qu'outre la longue captivité qu'il lui
fait souffrir, ce Roi avoit porté l'outrage jusqu'à
ir livrer l'épouse de son frere, fille du Roi de Polo-
au Grand Duc de Moscovie, qui ne l'avoit pû obtenir
gismond, & qui vouloit l'enlever de la Suede. Eric
a une armée à celle de ses freres, il battit leur avant-
, & brûla Nykoping qui appartenoit au Duc Charles.
armes des Ducs eurent dans la suite plus de succès.
troupes remporterent en plusieurs rencontres l'avan-
sur celles du Roi. Une partie de l'armée des Ducs tra-
la Sudermanie, & se rendit devant Stockholm. Pour
ucs, ils traverserent les Provinces de Nericie & de
manie, & pénétrerent jusqu'à Upsal, attirant en tous
le peuple dans leur parti. Plusieurs de l'armée d'Eric
lonnerent ce Prince, & Magnus, Duc de Saxe-Lawen-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ERIC XIV.

bourg, embrassa aussi le parti des Ducs. Eric voulut attenter à la vie de ce Prince qui l'abandonnoit; mais Magnus trouva moyen de se sauver à Upsal avec la Princesse Sophie son épouse, & avec la Princesse Elisabeth, sa belle-sœur.

Les Ducs attaquerent le Roi dans Stockholm. Eric réduit à l'extrémité, voulut parler d'accommodement; mais ses freres refuserent d'entendre aucune proposition, qu'auparavant Joran Peerson ne leur fut livré; le Roi s'y détermina enfin. Ce cruel artisan des maux de l'Etat, ce Ministre sanguinaire d'un Roi imprudent fut livré à la torture, il avoua des crimes exécrables, & entr'autres le dessein qu'avoit Eric de piller Stockholm, d'y mettre le feu, & de fuir ensuite avec les richesses de cette ville. On fit subir à Joran Peerson une mort affreuse. Les Ducs presserent vivement le siége pour prévenir ce funeste projet. Eric envoya demander du secours à Frederic, Souverain de Dannemarc; mais son Député fut arrêté en chemin, & tué à Calmar. Le Sénat de Stockholm déclara au Roi qu'il étoit déterminé à se rendre, & l'engagea de se retirer; mais Eric persista à demeurer dans cette place. Cependant les Sénateurs firent avertir les Ducs de se trouver à une certaine heure aux portes de la ville, & qu'elles leur seroient ouvertes : ce qui fut exécuté. Eric étoit alors dans l'Eglise Cathédrale; il en sortit précipitamment pour se sauver dans le château. Steen-Eric-Son qui étoit à cheval, l'atteignit & menaça de le tuer, s'il ne se rendoit. Le Roi fit toujours résistance; alors un de ses gardes étant accouru, renversa Eric-Son d'un coup de lance, de sorte qu'Eric eut le tems de se sauver dans le château. Les Ducs ses freres ne tarderent point à l'y assiéger. Le Roi demanda à capituler, on lui accorda des ôtages, & il se refugia dans l'Eglise Cathédrale. Ce Prince fut obligé de renoncer au Trône, il se rendit au Duc Charles, le priant seulement de lui accorder une prison honorable. En même tems, les Etats lui notifierent qu'ils ne le reconnoissoient plus pour leur Souverain. On le reconduisit au Château, & l'on confia la garde de sa personne aux parens des Seigneurs qui avoient été massacrés à Upsal.



1568. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

JEAN III. *parvient au Trône le 29. Septembre 1568. Il est proclamé par les Etats de Suede assemblés à Stockholm.*

1568.

LE Duc Jean fit son entrée à Stockholm, & fut déclaré Roi de Suede par les Etats du Royaume assemblés dans cette Capitale. Le Duc Charles se vit avec chagrin exclu de la part qu'il devoit avoir au gouvernement, selon un accord que les deux freres firent *sous un chêne*. En effet, Jean, qui croyoit ne pouvoir obtenir la Couronne sans le secours de Charles, lui avoit promis que s'il l'assistoit dans son entreprise, il partageroit avec lui l'administration du Royaume.

Le nouveau Souverain fit mourir les auteurs du massacre d'Upsal. Les premiers jours de son regne furent ainsi destinés à la vengeance.

Le Roi Jean fit sçavoir son élection au Czar Basilowitz, & l'engagea à faire un traité de paix avec la Suede.

Des Ambassadeurs de la part du Roi de Suede furent pareillement envoyés en Dannemarc pour négocier une tréve ou un accommodement. Ces Ambassadeurs passerent leur pouvoir en signant à Roschild les articles d'une paix honteuse & onéreuse à la Suede. Ils furent désavoués par le Roi Jean. Ce Prince convoqua les Etats du Royaume à Stockholm.

1569.

L'assemblée des Etats confirma l'élection du Roi Jean, elle condamna Eric à une captivité perpétuelle, & déclara ses enfans inhabiles à succéder au Royaume de Suede. Ce malheureux Prince fut enfermé dans une prison. On l'y maltraita, on lui fit souffrir la faim & la soif, & l'on s'appliqua à lui rendre la vie insupportable par mille incommodités plus cruelles

...ES.	ENFANT.	1592. MORT.	PRINCES *Contemporains.*
...rine ...fille ...ōd, Po- ...la fille ...na-	Sigismond. Il parvient au Trône de Pologne en 1587.	JEAN III. *meurt à Stockholm le* 17. *Novembre* 1592.	*Maison Othomane.* Selim II. 1574. Amurat III. 1595. *Empereurs.* Maximilien II. 1576. Rodolphe. 1612. *Angleterre.* Elisabeth. 1603. *France.* Charles IX. 1574. Henri III. 1589. Henri IV. 1610. *Dannemarc.* Frideric II. 1588. Christian IV. 1648. *Pologne.* Sigismond-Auguste. 1573. Henri de Valois. 1576. Etienne Batthori. 1587. Sigismond III. 1632. *Russie.* Jwan Basilowitz. 1584. Fœdor Jwanowitz. 1597.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

que la mort. Oluf Steenbock, à qui on l'avoit donné en garde, tira un coup de pistolet sur ce Prince, lui fracassa le bras, & le laissa quelque tems nageant dans son sang. Que la fortune se joue souvent bien cruellement du sort des hommes qu'elle a comblés de ses plus grandes faveurs !

Le Czar rappella ses Ambassadeurs, & écrivit au Roi des lettres obligeantes ; cependant il faisoit tous ses efforts pour enlever à la Suede la ville de Revel ; mais les habitans demeurerent fidéles aux Suedois.

Le Roi Jean céda au Duc Charles son frere, conformement au testament de Gustave, la Sudermanie, la Nericie & le Wermland ; mais il exigea que les habitans de ces Provinces le reconnussent pour seul Souverain de la Suede, & qu'ils s'engageassent à ne point élever sur le Trône d'autres descendans que les siens. Le Roi Jean se fit couronner à Upsal avec la Reine son épouse.

La Reine engagea le Roi son époux à rétablir la Religion Romaine en Suede ; en effet, ce Prince y donna ses soins, il parvint à faire quelques réformes dans le Clergé ; mais voulant toucher aux articles essentiels, il trouva les esprits si prévenus, qu'il ne put remplir son projet.

Séduit par les promesses du Czar, le Roi Jean fit partir pour la Moscovie des Ambassadeurs chargés de riches présens ; ils devoient régler les différends de la Suede au sujet de la Livonie ; mais le Czar sans vouloir entrer en négociation fit mettre ces Ambassadeurs en prison, & les traita durement.

Le Dannemarc n'eut point d'égard aux propositions de paix que lui fit la Suede. Le Roi Fréderic mit le siege devant Warberg, la garnison se défendit vigoureusement ; elle fit des sorties qui incommoderent beaucoup les assiegeans, & elle tua Daniel Rantzau, & François Brockenhusen Généraux Danois ; mais la Ville fut enfin contrainte de se rendre.

Le Duc Charles porta la guerre dans la Scanie, où il fit de grands ravages. Les Danois userent de représailles dans

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

la Gothie occidentale & dans la Province de Smaland : ils réduisirent en cendre la Ville de Wexlo. Les Suedois à leur tour firent une irruption en Norwege ; enfin après tant d'hostilités, le Roi Fréderic consentit que l'on traitât de la paix. Stettin fut le lieu de la négociation.

1570.

Les Moscovites dérangeoient beaucoup les affaires des Suedois en Livonie. Nicolas Kursel Général Danois se rendit maître, à la faveur de ces troubles, de la ville de Revel. Il fit prisonnier le Gouverneur du Château Gabriel Oxenstiern, avec sa femme & ses enfans. Cependant le Czar fit déclarer aux Livoniens qu'il vouloit être leur protecteur, & que son intention étoit de céder la possession de leur pays à Magnus Duc de Holstein, en lui donnant le titre de Roi de Livonie ; cette proposition séduisit à la fois les Livoniens & le Duc Magnus. Ce Prince se mit en chemin pour se rendre en Moscovie, afin d'être à portée de profiter des promesses du Czar. Les Suedois qui étoient dans Révei trouverent moyen de gagner quelques personnes de la garnison du Château, & d'enyvrer la garde. Nils Dublare, Officier Suedois, entra avec ses soldats dans le Château par un endroit obscur & dérobé. Il massacra une partie de la garnison qui étoit ensevelie dans le vin, il fit le reste prisonnier. L'ancien Gouverneur Suedois fut rétabli, & Nicolas Kursel eut la tête tranchée avec ceux de sa faction.

Le Czar pour commencer à réaliser une partie de ses projets sur la Livonie, mit sur pied une armée de vingt-cinq mille hommes ; de son côté le Duc Magnus qui avoit été déclaré Roi de Livonie par les Moscovites, employoit les promesses & les menaces afin de porter les Livoniens à le recevoir ; il ne put réussir par la négociation, & il en vint à la force ouverte. Le Duc de Holstein à la tête des Moscovites attaqua Révei & Wittenstein ; mais il reçut différentes défaites devant ces deux Places. En même tems le Roi de Suede envoya à Révei une flotte qui pourvut cette Place d'hommes & de munitions.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

On travailloit sérieusement à la paix du Nord dans la ville de Stettin. Les Ambassadeurs de l'Empereur Maximilien II, de Charles IX Roi de France, de Sigismond Roi de Pologne, & d'Auguste Electeur de Saxe, s'étoient rendus à cette assemblée comme arbitres & médiateurs au nom de leurs maitres, des différends entre la Suede, le Dannemarc & la ville de Lubec. Les contestations durerent pendant cinq mois; le Roi Jean craignit d'avoir en même tems la guerre avec la Moscovie & le Dannemarc qui se liguoient contre la Suede, ce fut ce qui l'engagea de conclure la paix quoiqu'à des conditions fort desavantageuses. Il céda ses droits & ses prétentions sur le Royaume de Norwege, sur la Scanie, sur les Provinces de Halland & de Bleckingie; il abandonna Jemptland & Hermdaln. Les difficultés au sujet de la Livonie & des armes de Suede que le Roi retenoit dans son écu, furent différées à une autre négociation. Par le même traité les Danois rendoient la ville d'Elfsbourg, & les Suedois leur restituoient huit vaisseaux; enfin le Roi de Suede s'engageoit de fournir par forme de dédommagement au Roi Frederic une somme de cent cinquante mille écus, en trois payemens d'année en année. Tous ces articles furent ratifiés & exécutés. Les deux Rois, comme Souverains de la mer Baltique, se réunirent pour la nettoyer de quantité de Corsaires qui y venoient des Pays bas.

1571.

Dans le tems que le Czar se préparoit d'attaquer avec toutes ses forces les provinces de Livonie & de Finlande, les Tartares, à la sollicitation du Roi de Pologne, se précipiterent comme un torrent dans la Russie, & y porterent la désolation; le Czar fut obligé de courir à la défense de ses Etats.

Le Roi Jean profita de la paix dont il jouissoit pour faire de nouvelles tentatives, afin de rétablir la Religion. Il engagea l'Archevêque Laurent Nericius à insérer dans un formulaire qu'il avoit dressé, plusieurs articles suivant la Reli-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

gion Catholique Romaine. Ce formulaire fut approuvé par le Clergé assemblé à Upsal; mais dans la suite Jean Herbst, Prédicateur de la Reine, combattit l'ouvrage de Nericius, & donna lieu à beaucoup de disputes entre les Ecclésiastiques.

1572.

Il y eut un interregne en Pologne à la mort de Sigismond. Le Roi Jean se mit au rang des compétiteurs qui aspiroient à la Couronne de ce Royaume; mais Henri de Valois fut préféré par les Polonois.

Les Moscovites ne cessoient de menacer la Suede; on découvrit même que le Czar entretenoit par le moyen d'un Interpréte Suedois, une correspondance avec Eric; c'est pourquoi l'on transféra ce Prince dans le château d'Aboo, & successivement à Grypsholm & à Oerby où il fut gardé étroitement.

Le Czar avoit fait une tréve avec les Polonois & les Tartares, & se disposoit à passer en Livonie; le Roi de Suede mit sur pied une armée pour l'opposer aux Moscovites. Il envoya en même tems Charles Mornay en Ecosse & en Angleterre pour y lever des soldats. Le Roi Jean destina ces troupes étrangeres pour la Livonie, où il avoit déja fait passer plusieurs détachemens sous les ordres de Nicolas Ackeson, & de Pont de la Gardie. Ces deux habiles Généraux incommoderent beaucoup les Moscovites; cependant le Czar fit une irruption dans cette Province à la tête de quatre-vingt mille hommes.

On accusa Charles Mornay de tenir au parti d'Eric, & d'avoir, à la persuasion de la Reine Elisabeth & de quelques Ecossois, formé une conspiration contre le Roi Jean. Il fut difficile de donner des preuves de ce complot caché, ou imaginaire; cependant Charles Mornay eut la tête tranchée.

1573.

La ville de Wittenstein fut surprise par les Moscovites: le Czar commit d'horribles cruautés contre le Commandant de

la Place, & contre tous les Suedois & les Livoniens qui eurent le malheur de tomber en ses mains. Il commit les mêmes excès de barbarie à Nieuwhof. Il se rendit maître de Karckhusen, & s'en retourna ensuite à Neugard avec une partie de ses troupes; il envoya l'autre partie de son armée porter le ravage dans l'Esthonie. Nicolas Ackeson, Général Suedois, sortit de Revel avec un petit corps de troupes, & alla chercher les Moscovites qu'il rencontra à Lodé. Les Livoniens rompirent les bataillons des ennemis; mais épouvantés bientôt à la vue de l'effrayante multitude qu'ils avoient à combattre, ils prirent la fuite, laissant au milieu des Moscovites les Suedois qui étoient venus pour les soutenir; cependant ces Suedois, au nombre de six cent cavaliers & de cent fantassins, oserent combattre seize mille hommes, & ils le firent avec tant de courage que sept mille tomberent sous leurs coups; ils mirent le reste en fuite, & prirent mille chariots de bagage.

Le Czar Basilides donna une de ses parentes en mariage à Magnus Duc de Holstein. Ce Basilides avoit tellement été saisi de l'héroïque intrépidité des Suedois, qu'il offrit à la Suede d'entrer en négociation de paix. Le Roi Jean accepta ces propositions, & en même tems il envoya en Livonie de nouvelles troupes. Le Czar vouloit que les négociations se fissent à Neugard, & le Roi demandoit qu'elles se fissent à Solterbeck sur les frontieres. Les deux Souverains ne pouvant s'accorder sur ce point, la guerre se ralluma en Livonie.

1574.

Les Suedois assiégerent Wesenberg & Telsbourg; mais ils ne purent se rendre maîtres de ces Places devant lesquelles ils perdirent beaucoup de monde.

Les troupes Allemandes & Ecossoises, que le Roi de Suede avoit à son service, prirent querelle: l'infanterie Ecossoise fut presqu'entierement massacrée par les cavaliers Allemands.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

L'armée Suedoise fit beaucoup de ravage en Russie; mais les Tartares & les Russes firent aussi beaucoup de dégât dans l'Esthonie. La cavalerie Allemande & Suedoise se laissa surprendre par les Moscovites; une partie resta sûr la place. Le Roi Jean avoit envoyé une flotte à Narva qui fut très-endommagée par la tempête. Les Moscovites firent une nouvelle irruption & de nouvelles cruautés dans la Livonie; ils emporterent d'assaut la ville de Pernau; cependant au milieu des feux de la guerre, on parloit de négociations. Les Ambassadeurs de Suede & de Moscovie se rendirent sur les frontieres; mais au lieu d'une paix durable, on ne put convenir que d'une tréve par rapport à la Finlande. Le Czar continua d'attaquer la Livonie.

1575.

Le Roi Jean ne perdoit point de vue le rétablissement de la Religion Catholique Romaine; il convoqua à Stockholm une assemblée d'Evêques & de Prédicateurs de chaque Diocèse, sous prétexte de procéder à l'élection d'un nouvel Archevêque; mais en effet, il vouloit engager le Clergé à suivre les dogmes & la discipline de l'Eglise Romaine; & il fit dresser un Formulaire auquel on donna le nom de *Liturgie de l'Eglise Suedoise, conforme à l'Eglise catholique & orthodoxe.* Il obtint quelques articles de réforme; mais il ne put rétablir cette unanimité de sentimens & de culte qui doit être dans toute l'Eglise. On élut pour Archevêque d'Upsal Laurent Gothus, gendre du dernier Archevêque.

1576.

Le Roi envoya à la cour de Rome Pont de la Gardie pour faire approuver par le Pape Gregoire XIII. la nouvelle Liturgie & le Formulaire du Clergé de Suede; mais le Pontife Romain desapprouva ces innovations & la conduite du Monarque Suedois. Le Roi fut irrité de la réponse du Pape; il voulut dans la suite s'accommoder avec l'Eglise Grecque, le Patriarche de Constantinople ayant paru ne

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

point le blâmer : mais le Clergé s'opposa constamment à ce dessein.

1577.

Le Roi employa la rigueur pour obliger les Ecclésiastiques & les séculiers à embrasser la nouvelle Liturgie. Rarement la violence a réussi en matiere de Religion, ces disputes Ecclésiastiques causerent beaucoup de désordre dans l'Etat, & sans être utiles a la vérité, elles furent très-nuisibles à la tranquillité publique.

1578.

Les Tartares, au nombre de quinze cens, firent une irruption dans la Finlande : une partie se noya, l'autre partie fut défaite par les paysans.

Le Czar vint avec une armée de cinquante mille hommes assieger Révél. Les Moscovites furent fort incommodés par les fréquentes sorties des assiégés ; ils se retirerent n'ayant pu entamer la place. Les Suedois firent plusieurs courses en Moscovie, où ils porterent la désolation.

Le Roi Eric tenta de se sauver de la prison où il étoit gardé ; il avoit encore des partisans en Suede ; les querelles de Religion dont le Royaume étoient alors agité, pouvoient lui former une faction ; enfin le Roi Jean, du consentement des principaux Sénateurs, fit empoisonner ce malheureux Prince, son frere. Sa mort arriva le 22 Février. On le montra au peuple, afin qu'aucun imposteur ne put dans la suite se faire passer pour Eric. La gloire d'un Souverain dépend du choix de ses Ministres. Eric donna sa faveur à un homme vain, injuste, vindicatif, cruel, & il eut lui même tous ces vices. Il n'avoit aucun systême suivi dans le gouvernement de ses peuples, il détruisoit bientôt ce qu'il avoit ordonné ; il ne pouvoit régler ses volontés, ni ses affections. Ce Prince dont l'esprit étoit comme le cœur, inquiet, inconstant, avoit par accès des emportemens & des violences qui le faisoient bientôt retomber dans un état de foiblesse & d'imbécillité. Que les peuples sont malheureux d'avoir de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

naîtres ! mais que les Rois eux-mêmes sont à plaindre
ıe la naissance les place sur le Trône, sans leur don-
:s qualités & les vertus qui leur sont nécessaires ! Eric
ı triste exemple de ces Rois pour qui la nature fut à la
rop libérale & trop avare.
rs ce tems le Pape Gregoire XIII. envoya dans le Nord
uite Antoine Possevin en qualité de Nonce. On lui fit
ckholm une très-belle réception. Cependant par ména-
nt pour le peuple, il fallut que le Jesuite Possevin pas-
our l'envoyé de l'Empereur. Ce Nonce exhorta le Roi
à quitter la dissimulation, & à se déclarer hautement
éteur de la Doctrine de l'Eglise Romaine. Le Roi vou-
r son autorité forcer la Suede à rentrer dans le sein de
ligion Catholique Romaine ; mais il trouva tant de ré-
:e de la part du Clergé & du peuple, qu'il fut contraint
:ndre la voie de la douceur & de l'insinuation.

1579.

rchevêque d'Upsal mourut ; le Roi destina pour rem-
: Siege Laurent Magnus, & il l'envoya auparavant en
, afin qu'il s'instruisit des vrais principes de la Religion
ıine. Plusieurs jeunes gens furent en même tems en-
inés dans les Ecoles des Jesuites. Le Roi fit construire
on Château une Chapelle, où l'Office Divin étoit cé-
suivant le Rit de l'Eglise Romaine.
Duc Charles desapprouvoit hautement les changemens
: Roi son frere vouloit introduire. Le Clergé qui étoit
es terres du Duc, tint une assemblée à Nikoping, où
cléfiastiques & le Duc lui-même s'engagérent par ser-
& par écrit d'être toujours fermement attachés à tous
ticles de la Confession d'Ausbourg.
Duc Charles épousa Marie, fille de Louis, Electeur
n.
guerre continuoit en Livonie. Oberpalen s'étoit sou-
olontairement aux Suedois ; mais bientôt les Moscovi-
prirent cette Place.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

Le Czar assiégeoit Wenden avec dix-huit mille hommes. George Boye, Général Suedois, fit proposer à André Sapieha, qui commandoit un détachement de Polonois, de se joindre à lui, & d'aller ensemble combattre les Moscovites. Ces deux Généraux taillerent en pieces la moitié de l'armée Moscovite; ils firent beaucoup de prisonniers, & remporterent un riche butin.

Le Czar voulant se venger de cette déroute, mit sur pied une armée de cent mille hommes, qu'il fit défiler en divers corps vers la ville de Plescow. Son dessein étoit de faire une irruption en Livonie, en Courlande & en Prusse. Le Roi de Suede envoya des troupes faire le dégât dans les Provinces de Carelie & d'Ingermanland. Etienne, Roi de Pologne, força le Czar de se retirer de la Livonie; le Roi Jean envoya pour lors une flotte qui pilla le Havre & le fauxbourg de Narva.

Les Moscovites engagerent les Tartares à ravager le pays de Harrie; mais la plûpart de ces troupes mal disciplinées fut taillée en pieces. Les Suedois voulurent s'emparer de la ville de Narva; ils échouerent dans leur entreprise; ils eurent beaucoup à souffrir de la famine, de la peste, & des ennemis qui les harceloient dans leur retraite.

1580.

Il y eut une assemblée des Etats du Royaume à Wadstena; on y agita plus les matieres de Religion que les autres affaires de la Suede. L'Assemblée voulut engager le Roi à ne plus donner sa protection à la Religion Romaine, & à faire élever dans la Religion Protestante le Prince destiné à regner après lui; mais ce Prince persista dans ses sentimens; il déposa l'Evêque de Linkoping qui, en prêchant, avoit parlé du Pape d'une maniere injurieuse.

Le Roi de Suede & le Roi de Pologne se liguerent contre les Moscovites. La principale condition de leur traité étoit, qu'ils attaqueroient en même tems les Moscovites; mais que chacun garderoit les conquêtes qu'il feroit sur les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

nis. Le Roi Jean envoya une armée sous les ordres de de la Gardie vers Kexholm.
nt de la Gardie emporta le château de Padis en Livo- & passa au fil de l'épée les Moscovites qui s'y trouve-

1581.

Général, après sa victoire, prit un chemin inconnu vers un desert de la Livonie, pour surprendre les en- s qui étoient campés proche Wesenberg; il fondit sur en massacra une partie, & mit le reste en fuite. Le ne fit pas alors une longue résistance; on y trouva coup de munitions. Telsbourg se rendit par composi- Pont de la Gardie prit après ces expéditions sa route la Finlande, pour s'y mettre en quartier d'hyver.
s Tartares s'unirent aux Suedois & aux Polonois pour uer la Moscovie. Le Czar, allarmé de cette ligue puis- formée contre lui, employa la médiation du Pape, de négocier la paix avec la Pologne; il fit entendre à ur de Rome qu'il désiroit de recevoir la Doctrine de se Romaine. Le Souverain Pontife envoya le Jesuite ine Possevin en Russie, & le chargea de procurer la au Czar, & d'établir la Religion Romaine dans ses .
pendant Pont de la Gardie s'empara de Narva en Li- , & fit mourir la garnison Moscovite composée de mille hommes; de Narva en Livonie, le vainqueur nça vers Narva en Russie, il prit cette place par com- ion, ainsi que les villes de Juanogrod, de Coporie, de nstein. Il ravagea tout le pays jusqu'aux environs de garten.
ne tempête furieuse assaillit la flotte Suedoise, qui de l vouloit passer en Suede. Il y eut plusieurs vaisseaux ergés.
ndis que Pont de la Gardie servoit avec éclat sa patrie ête de l'armée Suedoise, l'envie, comme c'est l'ordinai-

re, cherchoit à lui nuire à la Cour par des intrigues secretes. Jacques Typot, Secrétaire du Roi Jean, étoit le principal artisan de ces odieuses pratiques ; mais le Général se justifia des calomnies du Ministre, & celui-ci fut condamné à une prison perpétuelle ; il se sauva en Allemagne.

1582.

Antoine Possevin, adroit négociateur, engagea la Pologne à abandonner la Suede, & à faire la paix avec la Moscovie. Les Suedois, ne voulant pas rompre alors avec les Polonois, abandonnerent le siége de Pernau en Livonie.

Les Etats du Royaume s'assemblerent à Stockholm. On y déclara Sigismond pour successeur au Trône du Roi Jean son pere. On agita encore dans cette assemblée les affaires Ecclésiastiques. Le Roi parvint à faire recevoir la Liturgie & la Discipline qu'il vouloit introduire, & il fut dit que ceux qui s'y opposeroient seroient punis comme criminels de Leze-Majesté. Les Etats publierent aussi une déclaration pour défendre au Duc Charles de s'attribuer aucun droit sur la Religion, & pour lui enjoindre de se conformer à ce qui venoit d'être décidé.

Le Pape envoya en Suede une Bulle pour y faire recevoir le nouveau stile. Cette réforme fut publiée dans toutes les Eglises, & passa d'un consentement unanime.

Les Moscovites avoient cédé au Roi de Pologne tout ce qu'ils possédoient en Livonie. Non content d'un tel avantage, ce Roi demanda à la Suede qu'elle lui abandonnât Narva, Wesenberg, Telsbourg, Wittenstein, Lode, Leala, Hapsal, & la ville de Revel. Il prétendoit que la Livonie étoit une dépendance de la Lithuanie, & que suivant le dernier traité fait entre les deux nations, les Suedois ne devoient retenir que les conquêtes faites dans le pays de l'ennemi, c'est-à-dire, dans les Etats du Czar. Le Roi Jean répondit avec beaucoup de fermeté qu'il vouloit joüir des fruits de ses victoires & de la valeur de ses sujets, & que les conquêtes appartenoient à ceux qui les faisoient.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

Le Roi Etienne eut désiré emporter par la force des armes ce qu'il ne pouvoit avoir par ses négociations; mais les Etats de Pologne ne voulurent jamais consentir à la guerre contre la Suede.

Les Suedois ravagerent une partie de la Russie, tandis que le Czar étoit occupé à combattre les Tartares.

1583.

Les Moscovites obtinrent des Suedois une suspension d'armes pour quelques mois. Par un autre traité la tréve fut conclue pour deux ans.

La Reine de Suede, Catherine Jagellon, étant au lit de la mort, fit jurer à son fils Jagellon & à la Princesse Anne, sa fille, qu'ils demeureroient constamment attachés à la Religion Romaine.

Le Roi craignoit que le Duc Charles son frere ne conçut quelque projet contre lui; il étoit inquiet du long séjour que ce Prince faisoit à Heidelberg. En effet le Duc Charles concertoit une ligue avec les Rois de Navarre, d'Angleterre, de Dannemarc & les Princes d'Allemagne, pour la défense de la Religion Protestante.

1584. 1585.

La Religion Catholique-Romaine avoit perdu en Suede son plus ferme appui par la mort de la Reine Catherine Jagellon.

Le Roi épousa Gunnilla Bielke, qui étoit de la Communion Protestante. Sa nouvelle épouse & les Sénateurs exhorterent ce Prince à ne point favoriser trop ouvertement le parti de l'Eglise Romaine; ils lui firent envisager que ces querelles de Religion pourroient lui être funestes, & qu'elles pourroient être pour Charles son frere un prétexte d'éclater & de servir son ambition. En effet le Roy sembla changer de sentiment, il fit raser le Collége que les Jesuites avoient sur le Riddersholm; & il défendit aux Catholiques-Romains de tenir des assemblées à Stockholm, comme ils faisoient auparavant.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

1586.

La tréve que la Suede avoit faite avec la Moſcovie fut encore prolongée pour l'eſpace de quatre ans. Pont de la Gardie, Général Suedois, qui avoit été chargé de cette négociation, ſe noya avec dix-huit perſonnes de ſa ſuite, en deſcendant la riviere qui paſſe à Narva. Pont de la Gardie, l'un des plus habiles Officiers de ce ſiécle, & qui ſervit ſi utilement la Suede, étoit François, iſſu d'une Maiſon diſtinguée dans le Languedoc. Son mérite & ſes talens pour la guerre le mirent dans la plus grande faveur auprès du Roi Jean. Ce Prince lui avoit donné en mariage Sophie, ſa fille naturelle, & lui avoit accordé pour dot la ville d'Eckholm avec tous les fiefs en dépendans, qui étoient une des conquêtes de ce Général.

La défiance du Roi éclata contre le Duc Charles ſon frere. Il le ſomma de venir rendre compte de ſa conduite à Wadſtena dans l'aſſemblée des Etats du Royaume ; mais le Duc Charles ne crut pas devoir obéir : au contraire il vint avec un corps de troupes camper dans le village le plus prochain de Wadſtena,

1587.

Les Etats négocierent un accommodement entre le Roi & ſon frere.

Etienne, Roi de Pologne, mourut. La Reine Anne, ſa veuve, & ſœur de Catherine, premiere femme de Jean, forma un parti puiſſant pour faire paſſer la Couronne de Pologne ſur la tête de Sigiſmond ſon neveu. Le Roi de Suede envoya en Pologne Eric Sparre & Eric Brahé pour négocier cette importante affaire. Le Prince Sigiſmond fut élu Roi. Les principales conditions de ſon élection étoient " que ce Prince auroit la Couronne de Suede après la mort ,, de ſon pere, qu'il entretiendroit à ſes frais une flotte ,, pour le ſervice de la Pologne, qu'il ne pourroit don- ,, ner qu'à des Polonois les fiefs & les charges du Royau- ,, me, & qu'il céderoit à la République cette partie de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

„ la Livonie qui étoit ſous la domination des Suedois. „ Ce dernier article fit difficulté. Lorſque Sigiſmond fut ſur le point de partir pour prendre poſſeſſion du Trône de Pologne ; le Sénat de Suede exigea que ce Prince ainſi que le Roi Jean donnaſſent une aſſurance par écrit, “ qu'ils n'in- „ quiéteroient point la Suede au ſujet de la Religion, & „ qu'ils n'accorderoient pas aux Prêtres & aux Laïcs de la „ Religion Romaine plus de priviléges que ceux dont ils „ étoient actuellement en poſſeſſion. „

1588.

A ces articles, le Sénat de Suede en ajouta encore pluſieurs pour le maintien de ſes priviléges, pour la forme de l'adminiſtration de la Suede, lorſque les deux Royaumes ſeroient unis ſous un même Souverain, & pour régler les indemnités qu'une nation donneroit à l'autre, lorſqu'elle en tireroit du ſecours. Les Suedois concluoient à être déchargés de leur ſerment de fidélité & de l'obéiſſance qu'ils auroient promiſe, ſi le Roi contrevenoit à quelques-uns des articles propoſés.

Sigiſmond remit la déciſion des différends concernant la Livonie que la Pologne réclamoit, au tems où la mort du Roi Jean ſon pere le mettroit en poſſeſſion de la Couronne de Suede ; cet expédient déplut au Sénat & au Roi de Suede.

Cependant le Roi Jean avoit fort à cœur de faire recevoir la nouvelle Liturgie que le Clergé du Duché avoit rejetté d'un ſentiment unanime. Le Roi accuſa les Eccléſiaſtiques qui ne voulurent pas ſe ſoumettre, de rebellion, d'héréſie & de trahiſon ; il les menaça de les bannir du Royaume. Le Duc Charles autoriſa les Eccléſiaſtiques de ſon Duché de répondre ; ils rejetterent de nouveau la Liturgie, & demeurerent attachés à la Confeſſion d'Ausbourg, & au Catéchiſme de Luther.

1589.

Ces querelles de Religion augmentoient de plus en plus

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

l'animosité entre les deux freres. Le Roi Jean craignc
rupture de la part du Duc Charles ; il regretta dans c
constances de n'avoir pas auprès de lui Sigismond f
unique. Il l'engagea par lettres & par ses Ambassadeur
venir en Suede, & ils eurent ensemble une entrevue
vel où ils séjournerent un mois. Les Polonois & les S
s'opposerent également au retour de Sigismond ; le
miers craignoient que ce Roi ne leur échappa comme
fait un de leurs Souverains, Henri de Valois ; les S
craignoient que la Pologne n'élût un autre Roi, &
ne choisit le Czar, ou quelqu'autre Prince leur enner
fin Sigismond fut obligé de retourner en Pologne pou
poser aux Turcs & aux Tartares qui venoient d'y fai
invasion, & le Roi Jean fut rappellé en Suede par une
d'Hogen Bielke, Gouverneur du Royaume en son ab
qui lui marquoit que le Duc Charles s'étoit révolté ; c
dant tout étoit tranquille ; le Roi soupçonna dès-lors E
ainsi que plusieurs autres Sénateurs, d'avoir conspiré
ne de la famille Royale, de s'être dans ce dessein opp
retour du Prince Sigismond en Suede, & d'avoir ent
l'inimitié entre lui & le Duc Charles.

Le Roi pour prévenir toute intrigue secrete, résol
se réconcilier avec le Duc son frere. Ces deux Prince
rent une conférence a Stockholm. Le Roi partagea a
Duc l'administration de l'Etat, & il lui accorda d'
plus volontiers sa confiance, que ce Prince n'avoit point
fans, & qu'il étoit veuf.

1590.

Les Moscovites offroient de racheter par argent les
& les Provinces qui leur avoient été enlevées, mais la
étoit bien éloignée d'accepter ces propositions. Cepe
des Commissaires des deux nations s'assemblerent sur la
tiere pour traiter de la paix, & se séparerent sans rien
clure. Dans le même tems les Moscovites se mirent en
che au nombre de cent mille hommes ; ils emporterent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN III.

faut Juanogorod, & mirent le siege devant Narva. Les assiégés firent une vigoureuse défense. Le Commandant de la Place, Charles Horn, craignit d'être à la fin obligé de céder. Dans cette vue il proposa aux Moscovites de lever le siege de Narva, & de faire une suspension d'armes pour un an ; qu'à ces conditions on leur céderoit Juanogorod & Coporie ; ce qui fut accepté.

Les Tartares firent une irruption dans la Finlande, où ils massacrerent beaucoup d'habitans.

Le Roi desapprouva la conduite de Horn, Gouverneur de Narva, & celle de Charles Banier, Général Suedois, qui étoit resté campé avec son armée aux environs de Weserberg, sans rien tenter contre les Moscovites.

Les Etats du Royaume s'assemblerent à Stockholm. On accusa Hogenschild, Thuron Bielcke, Axel Lewenhaupt, Gustave & Steen Banier, & Eric Sparre, avec plusieurs autres Seigneurs, d'avoir eu de mauvaises intentions contre la famille Royale, & ils furent tous déposés de leurs charges, & arrêtés prisonniers. Le Roi établit dans cette assemblée le Duc Charles, son frere, Gouverneur sur toute la Suede ; on confirma l'acte concernant le droit de succession à la Couronne, & il fut dit que tous les descendans de la famille Royale en ligne masculine, se succéderoient les uns aux autres.

Les Suedois perdirent les Places fortes qu'ils avoient dans l'Ingermanie. Le Roi Jean leva quelques troupes Allemandes pour reprendre ces Places ; mais ces soldats étrangers ne recevant point leur paye, déserterent presque tous. Le Duc Charles fit des tentatives dans l'Ingermanie, à la tête des troupes Suedoises ; son armée étoit en très-petit nombre, & ne fit aucun progrès.

1591.

Nouvelle assemblée des Etats à Stockholm ; on examina l'affaire des Seigneurs accusés & prisonniers. Ils se justifierent ; mais le Roi Jean différa jusqu'à sa mort leur délivran-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN III.

ne. On députa au Roi de Dannemarc au ſujet des trois Couronnes que ce Prince continuoit de mettre dans ſes armes. La déciſion de cette affaire fut différée à ſix ans.

1592.

Le Duc Charles épouſa Chriſtine fille d'Adolphe, Duc de Holſtein. Le Roi Sigiſmond ſe maria, la même année, avec la Princeſſe Anne, fille de Charles, Archiduc d'Autriche.

Le Roi Jean mourut à Stockholm le 17 Novembre : on a attribué ſa mort à l'impéritie de ceux qui entreprirent ſa guériſon. Il n'y avoit point alors de Médecins en Suede. Ce Prince n'eut pas de fortes paſſions, ni de grands défauts ; il aima ſes ſujets ; il régna avec aſſez de douceur & d'équité. Il immola à ſon repos & à celui de l'Etat ſon frere Eric ; mais l'apparence du bien public ne fut jamais l'excuſe d'un crime ; il eut lui-même horreur de ſon fratricide, & ſe ſoumit pour l'expier à la pénitence du jeûne que le Nonce du Pape lui impoſa. Ce Roi ſçavoit diſcerner & récompenſer les talens ; il mérita à ces titres d'avoir de bons Généraux, & de fidéles ſujets. Naturellement ſoupçonneux & diſſimulé, il ne donna ſa confiance entiere à aucun Miniſtre ; moins guerrier que politique, il fit plus par la négociation que par les armes ; cependant il ne ſçut point faire valoir aſſez la force ; on maintient beaucoup mieux ſes droits & la paix lorſqu'on eſt en état de combattre. Il nuiſit plus à la Religion Catholique Romaine, qu'il ne lui fut utile par ſes détours & par ſes intrigues cachées. Il n'oſa la profeſſer ni l'avouer publiquement, & il parut agir plutôt par complaiſance pour la Reine ſon épouſe, que par zéle & par devoir.





1592. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

SIGISMOND, *Roi de Pologne, parvient au Trône en 1592. Il fut sacré Roi en 1594.*

1592.

Ceux qui étoient auprès du Roi tinrent sa mort cachée durant deux jours. Le trésor Royal fut pillé. Le Duc Charles en fit ses reproches à la Reine qui avoit favorisé ce désordre. Ce Prince fit ouvrir toutes les prisons. Il rendit les dignités & les biens aux Seigneurs que le feu Roi retenoit en captivité. Le Duc Charles informa le Roi Sigismond de la mort de son pere; il le pressa de venir se mettre en possession du Trône. Il engagea en même tems les Officiers qui commandoient dans l'Esthonie, de rester fidéles à la Suede, & de ne point obéir aux ordres du Roi Sigismond, s'il leur commandoit de livrer ces Places à la Pologne.

Le Comte Axel Lewenhaupt soupçonna le Duc d'aspirer à la Royauté, & regarda les ordres que ce Prince donnoit aux Commandans de l'Esthonie, comme une premiere démarche qui décéloit son ambition. En conséquence il exhorta les habitans de la Gothie occidentale à demeurer fidéles au Roi Sigismond; & pour éviter la colere du Duc, il se retira en Pologne. Oluf Stéenbock alla aussi trouver le Roi Sigismond; ces deux Seigneurs inspirerent au Roi des soupçons contre le Duc son oncle. Cependant Sigismond, avant que de recevoir la nouvelle de la mort de son pere, avoit envoyé au Duc, Jacques Horn pour le prier de prendre l'administration de la Suede si le Roi Jean mouroit.

1593.

Le Duc Charles, à la tête du Gouvernement, employa son crédit pour abolir la *Liturgie Suedoise*, & introduire la Confession

…MMES.	ENFANS.	MORT.	PRINCES Contemporains.
…nne, fille … Charles, …hiduc …utriche, …orte en …2.	Wladislas, Roi de Pologne.	Sigismond est détrôné en Suède le 6. Février 1604. Il meurt le 29. Avril 1632.	*Empire Ottoman.*
	Du second Mariage.		Amurat III. 1595.
	Jean-Casimir.		Mahomet III. 1603.
	Charles-Ferdinand.		*Empereurs.*
…II. Sœur …nne, … …de Sigis…nd, son …-frere.			Rodolphe. 1612.
			France.
			Henri IV. 1610.
			Danemarc.
			Christian IV. 1648.
			Pologne.
			Sigismond III. 1632.
			Russie.
			Feodor Jwanowitz. 1598.
			Boris Godenow. 1605.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND.

d'Ausbourg. Il convoqua un Synode à Upsal. On s'appliqua dans ce Synode à détruire jusqu'aux moindres traces de la Religion Romaine. Les défenseurs de la Liturgie furent déposés, & l'on élut pour Archevêque, Abraham, zelé Luthérien. Il fut encore arrêté dans ce Synode, qu'en matiere de procès on ne pourroit appeller au Roi tant qu'il seroit en Pologne. Ces deux decrets concernant les appels & la Religion, devoient être signés & ratifiés par Sigismond, & en cas de refus l'assemblée promettoit de l'empêcher de monter sur le Trône.

Cependant Sigismond prévenu par les Seigneurs qui s'étoient réfugiés auprès de lui, envoya plusieurs Suedois dont il connoissoit la fidélité, pour prendre le commandement des Châteaux de Suede & d'Esthonie, & il enjoignit à Jean Sparre de s'assurer des habitans de Finlande.

Cette conduite du Roi déplut au Duc, quoiqu'il reçut de Sigismond des lettres en termes obligeans; mais ses actions marquoient assez sa défiance. Ce Prince manda le Secrétaire Oluf Suercherson, avec un état des finances du Royaume, & il chargea le Duc son oncle d'envoyer une ambassade en Pologne, afin de presser & d'obtenir son retour en Suede.

Charles députa Thuron Bielcke. Cet Ambassadeur obtint facilement de la diete de Pologne le retour du Roi. Sigismond vint en Suede dans la résolution d'y rétablir la Religion Catholique Romaine. Il étoit accompagné de François Malaspina, Nonce du Pape, qui l'exhortoit à suivre cette importante affaire. Le Roi cassa les decrets du Synode d'Upsal, & pressa les Suedois de donner une Eglise dans chaque ville pour le libre exercice de la Religion Romaine. Sigismond trouva beaucoup d'opposition de la part des Sénateurs & des Ecclésiastiques, & ceux-ci déclamerent beaucoup en chaire contre le Roi. Les Catholiques Romains & les Protestans se porterent à quelques hostilités les uns contre les autres.

1594.

Les Suedois ne voyoient pas sans crainte l'inflexibilité de

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

Sigiſmond, qui prétendoit avoir le droit de gouverner ſon Royaume héréditaire, avec un pouvoir abſolu, ſans dépendre aucunement du conſentement des Etats; c'eſt ce qui fit long-tems différer ſon couronnement. Le Duc Charles étoit à Gripsholm, affectant de paroître neutre & tranquille au milieu de ces troubles domeſtiques; cependant le Sénat ſupplia ce Prince d'inſpirer à Sigiſmond des ſentimens de douceur & de paix. Charles ſe rendit à Upſal avec un corps de troupes. Il engagea Sigiſmond à confirmer aux Suedois leurs priviléges, & à maintenir la liberté de la Religion. Les Etats de Suede ſoutinrent avec vigueur leurs prétentions. L'opiniâtreté du Roi fut ſur le point de lui être funeſte; enfin ceux mêmes qui l'avoient le plus animé furent effrayés de la réſolution des Suedois, & porterent le Roi à céder ce que les Etats lui demandoient. Sigiſmond ſe fit ſacrer par l'Evêque de Stregnezs, & demanda ſeulement le libre exercice de ſa Religion dans la chapelle du Château où il feroit ſa demeure.

Les Etats tinrent leur aſſemblée à Stockholm; ils engagerent le Roi à établir une forme de gouvernement; mais Sigiſmond cauſa encore des troubles au ſujet de la Religion. Il établit, malgré le Sénat, Eric Brahé qui étoit de la Religion Romaine, Gouverneur du château de Stockholm, & ſans rien régler, il retourna en Pologne laiſſant la Suede dans la confuſion.

Le Sénat nomma le Duc Charles Adminiſtrateur du Royaume en l'abſence du Roi Sigiſmond. Le Duc ſuivit moins les ordres du Roi, que ce qu'il crut être agréable au Sénat & au peuple. Il ôta le Gouvernement du château de Stockholm à Eric Brahé; il dépoſa de leurs charges tous ceux qui favoriſoient ou profeſſoient la Religion Romaine.

Le Duc Charles eut au mois de Décembre de cette année un fils, qui devint dans la ſuite bien célébre ſous le nom de Guſtave Adolphe.

1595.

La paix fut concluë à Narva entre la Suede & la Moſco-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

vie. Les principaux articles de ce traité étoient que la Province d'Esthonie demeureroit à la Couronne de Suede, que Hermol seroit rendu au Czar, & que l'on régleroit les limites des deux Royaumes.

Le Duc Charles convoqua l'assemblée des Etats à Suderkoping, malgré la défense du Roi Sigismond. Il fut arrêté que l'on ne souffriroit pas en Suede d'autre doctrine que celle de la Confession d'Augsbourg, que les Prêtres de la Religion Romaine seroient obligés de sortir du pays dans l'espace de six semaines, que les Religieuses de Wadstena seroient renvoyées, qu'à l'avenir les Suedois qui embrasseroient une autre Religion que la Protestante, seroient inhabiles à succéder, & bannis du Royaume, & qu'à l'égard de ceux qui avoient professé la Religion Romaine avant le couronnement du Roi Sigismond, ils pourroient demeurer en Suede, mais sans y faire l'exercice public de leur Religion, ni posséder aucune charge. Le Duc fut élu Gouverneur pour régler l'Etat conjointement avec le Sénat; on arrêta que l'on ne feroit point publier ni exécuter les Ordonnances que le Roi envoyeroit de Pologne, avant qu'elles eussent été approuvées par le Duc & par le Sénat; qu'au cas de charges vacantes, le Duc & le Sénat nommeroient trois personnes dont sa Majesté en éliroit une; qu'enfin le Roi ne pourroit de son chef déposer quelqu'un de sa charge, sans l'avoir convaincu de crime. Au reste, l'assemblée renouvella ses sermens de fidélité envers Sigismond.

1596.

Les Religieuses de Wadstena furent transportées à Dantzic. En même tems, un grand nombre de Catholiques Romains se retira; une partie de ces refugiés, ainsi que la plûpart de ceux qui étoient opposés au Duc Charles, choisirent la Finlande pour asyle, parceque Nicolas Flemming, Gouverneur de cette Province, prenoit le parti de Sigismond. Le Roi voulant récompenser sa fidélité, le nomma Feldt-Maréchal, & lui donna des troupes. Cette milice fut distribuée chez les paysans, & y causa beaucoup de désordre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

Le Roi, pour gagner l'affection des peuples, diminua les impôts, & défendit en particulier aux habitans d'Uplande de payer aucune contribution, de faire aucune corvée, & d'obéir aux nouveaux Seigneurs des fiefs, sans un ordre exprès signé de sa main. Il envoya une ambassade à Charles & au Sénat pour les engager à faire cesser avec douceur les troubles qui menaçoient la Suede, & à tenir envers lui une conduite plus modérée. Ces Ambassadeurs mirent de la division entre le Duc & le Sénat. Le parti du Duc Charles s'affoiblit.

Cependant les paysans de la Finlande se souleverent contre la milice que Flemming avoit distribuée chez eux ; ils firent main basse sur tous les soldats ; ils pillerent les richesses du Gouverneur & de plusieurs autres Seigneurs.

1597.

Le Roi envoya en Finlande Melchior Abrahamson, & le nomma Grand Bailli pour appaiser cette sédition, & pour en punir les auteurs ; mais les paysans se mutinerent contre les troupes du Roi, & se saisirent du Grand Bailli. On lui coupa la tête. Bientôt Nicolas Flemming punit les séditieux, & en tua plus d'onze mille.

Sigismond profita de la mésintelligence qui étoit entre le Sénat & Charles. Il priva le Duc du maniment des affaires, & il déféra aux Sénateurs l'administration du Royaume. Le Duc avoit encore quelques partisans qu'il assembla à Arboga. Cette assemblée suivit les intentions du Duc ; elle le reconnut seul Gouverneur, elle confirma les decrets du Synode d'Upsal au sujet de la Religion, ainsi que le traité fait à Suderkoping, & déclara ennemis & perturbateurs de l'Etat ceux qui ne se conformeroient pas à ces décisions. Le Duc voulut faire approuver la derniere assemblée & celle de Suderkoping par les Sénateurs ; mais plusieurs se retirerent auprès du Roi ; de ce nombre étoit le Chancelier Eric Sparre ; les autres temporisoient, attendant du secours de Sa Majesté. Alors le Duc prit les armes ; il se rendit à la tête d'un

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

corps d'armée dans la Gothie ; il s'empara de Stegebourg & du château de Wadstena. Malgré ces hostilités, Charles vouloit paroître attaché aux intérêts de Sigismond, il lui écrivit plusieurs lettres pour se plaindre du Sénat, & rejetter sur lui les troubles du Royaume ; mais le Roi ne lui fit aucune réponse, tandis qu'il engageoit les Sénateurs à lui rester fidèles, & à réprimer l'audace de Charles.

Tous les Sénateurs avec un grand nombre de Gentilshommes se retirèrent ; il ne resta auprès du Duc qu'Axel Lewenhaupt, Hogenschild & Nicolas Bielke. Cependant Charles se rendit maître de toutes les places fortes de la Suède, enjoignant aux Gouverneurs qu'il établissoit, de garder ces places pour le Roi, & de n'y laisser entrer personne, quand ce seroit Sigismond lui-même, à moins qu'il ne promît par écrit d'observer tous les articles d'Upsal, & de ne faire préjudice au Duc ni à la patrie.

Charles convoqua les États à Stockholm, afin de conserver toujours une forme de gouvernement. Cette assemblée étoit composée de gens dévoués à ses volontés, à l'exception de l'Archevêque Abraham, qui avoit embrassé les intérêts du Roi, & qui s'opposa de tout son pouvoir au Duc. Mais malgré la résistance de ce Prélat, Charles se fit autoriser à traiter comme séditieux les Sénateurs qui étoient absens, & à forcer la Finlande & les autres Provinces à recevoir le traité de Suderkoping.

En effet, le Duc entra en Finlande ; il s'empara du château d'Abo ; il emmena plusieurs prisonniers avec les vaisseaux de guerre qui étoient dans les ports de la Province.

1598.

Les habitans de la partie méridionale de la Finlande reprirent Abo, suivant les ordres du Roi.

Sigismond envoya de Pologne en Suède Samuel Laski en qualité d'Ambassadeur, pour porter ses plaintes au Duc, & l'engager à cesser ses hostilités. Les réponses de Charles furent telles que le Roi se détermina à passer dans son Royau-

me avec une armée. Plusieurs Provinces se rangerent sous les étendarts de leur légitime Souverain. Sigismond aborda à Calmar. Cependant Charles avoit un parti puissant, & la flotte Suedoise étoit à ses ordres. Il voulut prescrire des conditions & des loix à son Souverain; mais Sigismond les rejetta avec fierté, & se mit en état de défense. Le Roi s'étoit retiré dans Linkoping, & le Duc étoit campé à une demie lieue de cette place. Les troupes de Sigismond ayant fait une sortie furent surprises & très-maltraitées par l'armée de Charles. Ce dernier s'avança jusqu'à la garde du Roi, & la tailla en pieces. Il eut pû ruiner entierement l'armée de Sigismond; il ne voulut point profiter de sa victoire; il écouta les propositions de paix que le Roi lui fit, & il l'accorda en se faisant livrer cinq Sénateurs, sçavoir, Gustave & Steen Banier, Eric Sparre, Thuron Bielcke & Joram Pozse, qu'il accusa d'être les auteurs de tous les troubles de l'Etat.

Charles vainqueur insista pour conclure un accommodement avec le Roi. On dressa un traité. Charles s'y maintenoit à la tête du gouvernement, en l'absence du Roi; il remettroit à l'assemblée des Etats la décision des différends qui pourroient être entre Sa Majesté & lui, ainsi que le jugement des Sénateurs accusés; les troupes devoient être licenciées de part & d'autre; le Roi rentroit en possession des châteaux, de la flotte & de l'artillerie de la Suede, le Duc étoit déclaré innocent des calomnies dont on l'avoit chargé. Ce traité fut signé par le Roi & par le Duc.

Sigismond, en paroissant se prêter à un accommodement, conservoit au fond de son cœur, contre Charles, un vif sentiment de haine & de jalousie; il lui avoit promis de se rendre à Stockholm, & il retourna au contraire précipitamment en Pologne. Il protesta contre le traité de Linkoping.

1599.

Les Etats s'assemblerent à Joenekoping. Charles y fit décider ce qu'il voulut. Ce Prince se fit autoriser à chasser

EVENEMENS REMARQUABLES SOU
SIGISMOND.

de Calmar la garnison que le Roi y avoit mise. (
exécuta.

Il y eut le 14. Juin une autre assemblée à Stoc
Les Etats y résolurent de renoncer au serment de
envers le Roi; ils présenterent la Couronne au Pri
dislas, fils de Sigismond, à condition que dans l'espa
an il se rendroit en Suede, & qu'il s'y feroit instruire
Religion Protestante; ils déclarerent qu'en cas de
Ladislas perdroit la Couronne, aussi-bien que son p
qu'aucun de leurs descendans n'y pourroient reveni

Le Duc convint avec le Czar d'une alliance co
Pologne, la regardant comme l'ennemie de la Suede
que ces deux Etats eussent le même Roi. Il fit une d
dans la Finlande. Il y prit plusieurs places important
tr'autres Narva. Il fit mourir beaucoup de prisonnie
la ville d'Aboo, du nombre desquels étoit Oluf Stee
le même qui avoit blessé le Roi Eric au bras d'un c
pistolet.

1600.

Les Etats assemblés à Linkoping jugerent l'affai
Sénateurs accusés; ils condamnerent à mort Gust
Steen Banier, Eric Sparre & Thuron Bielke. Ils fure
les quatre exécutés.

Cette même assemblée des Etats prononça l'exclusi
Roi Sigismond & de son fils Ladislas au Trône de
Le Prince Jean, frere de Sigismond, étoit trop jeun
être élu Roi dans la conjoncture présente des affaire
se contenta de lui assigner le Duché de la Gothie ori
On déféra à Charles une autorité absolue; on lui
pour successeur son fils Gustave, ou ses autres desc
en ligne masculine.

Charles avoit toujours les armes à la main; il su
la Finlande & la plus grande partie de l'Esthonie &
Livonie. Il mit le siége devant Riga; mais Sigismon
venoit au secours de cette place avec un corps de tr
l'obligea de se retirer.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND.

1601.

Les Polonois n'ayant plus contre eux l'armée Suedoiſe, reprirent quelques Places dans la Livonie.

Guſtave, fils du Roi Eric, s'étoit réfugié à Thorn, en Pruſſe. Le Czar l'appella à Moſcou, lui faiſant des promeſſes flateuſes, & lui offrant même ſa fille en mariage; mais en effet le Souverain de Ruſſie vouloit ſe ſervir de ce Prince pour acquérir de nouveaux droits, ou de nouveaux prétextes dans le projet qu'il méditoit de reprendre la Finlande & l'Eſthonie. Il tâcha d'abord d'engager Guſtave Ericſon à embraſſer la Religion de Ruſſie. Guſtave ne conſentit jamais de trahir ſa conſcience ni ſa patrie. Cette fermeté révolta le Czar. Il précipita le fidéle Suedois dans une affreuſe priſon, & l'y laiſſa périr.

1602.

Les Polonois reprennent Wiſſenſtein en Livonie. Les Etats accorderent, mais inutilement, du tems au Prince Ladiſlas pour ſe rendre en Suede.

1603.

Les Commiſſaires de Suede & de Dannemarc s'aſſemblerent ſur les frontieres, pour régler les différends entre les deux peuples, au ſujet de la Laponie & des trois Couronnes; on remit encore à une autre conférence la déciſion des prétentions réſpectives.



1604. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES IX.

CHARLES IX. parvient au Trône en 1604. ayant été élu par les Etats assemblés à Norkoping.

1604.

CHarles convoqua une assemblée des Etats à Norkoping, où il demanda la permission de se démettre du gouvernement : c'est ainsi qu'il cachoit son ambition sous le masque du désintéressement. On offrit la Couronne au Prince Jean, frere de Sigismond. Ce Prince la refusa ; il prévit tout ce que le mauvais état des affaires & les desseins de Charles pourroient lui causer d'inquiétude & d'embarras. Il engagea l'assemblée à déférer la Couronne à Charles qui, seul dans ces tems agités, pouvoit la défendre. Enfin Charles fut élevé sur le Trône par les suffrages unanimes de l'assemblée, & son fils Gustave fut désigné pour son successeur.

Le nouveau Roi porta ses armes en Livonie, où il assiégea Wissenstein ; il ne put s'en emparer, & perdit beaucoup de monde devant cette place.

1605.

Charles tenta encore une expédition en Livonie ; il conduisit ses troupes fatiguées au combat, dans l'espérance de surprendre l'ennemi campé auprès de Kirkholm ; mais Codekewitz, Général Polonois, tailla en piece la plus grande partie de l'armée Suedoise. Charles n'eut que le tems de se sauver à Revel, d'où il repassa en Suede.

1606.

Sigismond, retenu par les troubles de la Pologne, ne put profiter de sa victoire.

Charles se fit couronner à Upsal avec la Reine son épouse.

1607.

Le Roi de Suede voyant Sigismond embar-

...E.	ENFANT.	1611. MORT.	PRINCES Contemporains.
...ne, ...dol- ...de ..., ...n	GUSTAVE-ADOLPHE.	CHARLES IX. *meurt le 30. Octobre 1611. âgé de 61. ans.*	*Maison Othomane.* Mahomet III. 1604. Achmet. 1617. *Empereur.* Rodolphe. 1612. *France.* Henri IV. 1610. Louis XIII. 1643. *Dannemarc.* Christian IV. 1648. *Pologne.* Sigismond III. 1632. *Russie.* Boritz Gudenow. 1605. Foedor Borissowitz. 1606. Zuiski. 1610. Uladislas. 1613.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES IX.

raffé dans les troubles de Pologne, envoya une nouvelle armée en Livonie sous les ordres de Joachim-Frederic, Comte de Mansfeld. Ce Général s'empara de Wittenstein; mais il perdit beaucoup de monde aux siéges de Derpt & de Wolmar dont il ne put se rendre maitre.

Un autre corps de troupes étoit passé en Moscovie sous le commandement de Jacques de la Gardie & d'Everhard Horn; il battit en plusieurs rencontres les Polonois & les Moscovites, partisans de Démétrius.

1608.

Le Comte de Mansfeld se saisit de la ville de Fellin, de Dunamunde & de Rokenhausen. Il y eut entre la Pologne & la Suede une négociation de paix qui ne réussit point. Les habitans de Riga brûlerent quelques vaisseaux de la flotte Suedoise qui étoit devant Dunamunde.

1609.

Charles assembla les Etats du Royaume à Stockholm pour demander des secours contre la Russie, la Pologne & le Dannemarc qui menaçoient la Suede. Ce Roi n'ayant pas obtenu tout ce qu'il vouloit, entra dans un emportement si violent, que son esprit en resta égaré, & sa langue embarrassée.

1610.

Les troupes Suedoises, qui étoient en Moscovie pour combattre les Polonois & défendre la ville de Moscou, avoient remporté plusieurs avantages; mais enfin elles reçurent un échec considérable à la bataille de Clusin. Jacques de la Gardie, leur Général, fut contraint de se retirer: cependant il sollicita les Moscovites de lui livrer Kexholm, suivant leurs promesses: comme ce Général étoit dans le malheur, on ne tint pour lors aucun compte de ses demandes.

1611.

Jacques de la Gardie reçut de la Suede un renfort de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES IX.

troupes avec lequel il s'empara des villes de Kexholm, de Neugarte, de Notenbourg, d'Ivanogorod, de Jama & de Coporie. Il engagea même une partie des Moscovites à désigner pour successeur au Trône de Russie Charles-Philippe, second fils du Roi Charles.

Les Danois se portoient de jour en jour à de nouvelles hostilités contre les Suedois. Charles voulut en vain terminer les différends entre les deux nations à l'amiable & par la négociation : il fut contraint de prendre les armes. Les deux Rois, Charles & Christiern, se déclarerent réciproquement la guerre. Les griefs allégués par le Roi de Dannemarc étoient que Charles s'attribuoit le titre de Seigneur Souverain de la Laponie, qu'il faisoit bâtir des forteresses sur les frontieres du Nord, qu'il troubloit le commerce & la navigation de la mer Baltique; mais le véritable motif de cette guerre étoit l'espérance que le Dannemarc avoit de pouvoir facilement conquérir la Suede.

Charles déclara majeur, suivant une ancienne coutume, Gustave-Adolphe son fils, dans l'assemblée des Etats tenue à Œrebro. Ce jeune Prince marquoit beaucoup d'ardeur & de talens pour la guerre, il vola avec un corps de troupes au secours de Calmar, que les Danois assiégeoient; il ne put alors empêcher cette ville de tomber au pouvoir de l'ennemi. Cependant Charles arriva avec toutes ses troupes. Les Danois, commandés par Lucas Krabbe, étant sortis de leurs retranchemens pour livrer bataille, furent repoussés vigoureusement par les Suedois; leur Général & plus de sept cens hommes furent tués. On fit beaucoup de prisonniers.

Le Prince Gustave-Adolphe fit habiller à la Danoise cinq cens Suedois. Ce détachement s'approcha de Christianstadt, & fut reçu par ce stratagême dans la ville dont il s'empara aussi-tôt. Gustave remporta de cette place un riche butin.

Les Danois, après avoir pris le château de Calmar, se rendirent maîtres de l'isle d'Oëland & de Borckholm. Le Roi Christiern retourna en Dannemarc ayant beaucoup à souffrir dans sa retraite de la part des Suedois. Une partie

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES IX.

de l'armée ennemie étoit restée pour défendre les places conquises : cependant Gustave-Adolphe reprit sur les Danois l'isle d'Oëland & Borckholm.

Le Roi Charles mourut le 30. Octobre à Nykoping, dans la 61. année de son âge. Ce Prince fut bon politique & habile guerrier ; il entretint, il excita même la discorde dans l'Etat, afin de satisfaire plus sûrement son ambition ; il n'avoit point ce génie impétueux qui s'éleve au grand, au sublime par un essor rapide ; mais il avoit cet esprit de détail & d'intrigue qui attend avec patience l'occasion, & qui profite avec art des moindres circonstances. Charles, comme un autre Philippe, eut pour fils un nouvel Alexandre, qu'il laissa fort jeune sur un Trône chancelant, & attaqué de tous côtés par des ennemis puissans.





1611. *Avénement à la Couronne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

GUSTAVE-ADOLPHE *parvient au Trône en 1611. il est couronné à Upsal le 12. Octobre 1617.*

1611.

CHarles avoit nommé à sa mort un Conseil pour conduire Gustave dans l'administration des affaires. Christine, mere de Gustave, & le Duc Jean, avec plusieurs Sénateurs, composoient ce Conseil; mais le Duc Jean refusa la tutelle, & céda absolument tous ses droits à la Couronne. Le Conseil, à l'exemple du Duc, remit le gouvernement de l'Etat entre les mains de Gustave, pour lors âgé de dix-huit ans.

Les Suedois se rendirent maitres de Jemptland.

1612.

La Suede étoit menacée par les Moscovites & par les Polonois, dans le tems qu'elle avoit une guerre vive à soutenir contre les Danois. Ces derniers retenoient toujours la ville de Calmar, ce qui leur donnoit un grand avantage. Gustave fit une irruption & beaucoup de ravage dans la Scanie. Le Duc Jean attaqua de son côté le pays de Halland, où il défit un corps d'armée commandé par le Roi de Dannemarc & par George, Duc de Lunebourg.

Les Danois se remirent en campagne. Leurs armes furent plus heureuses; ils eurent la supériorité sur les Suedois dans l'isle d'Oéland, & remporterent d'assaut le fort de Borckholm. Elfsbourg & Gulberg ne firent pas une longue résistance.

Gustave rassembla toutes ses forces pour s'opposer aux ennemis qui s'avançoient vers la Gothie occidentale. Son armée étoit inférieure en nombre : cependant il força les Danois de se retirer vers Elfsbourg, & leur tua beaucoup de monde. Le Roi de Dannemarc

EMME.	ENFANS.	1632. MORT.	PRINCES Contemporains.
rie-Eléo- e, fille de n-Sigis- nd, Elec- r de Bran- bourg, ma- en 1620.	CHRISTINE, morte en bas âge en 1624. Christine *Reine*. *Fils naturel.* Gustave Gustafsson Comte de Wasaborg.	GUSTAVE-ADOLPHE *fut tué à la bataille de Lutzen le 16. Novembre* 1632.	*Maison Othomane.* Achmet. 1617. Mustapha *déposé*. 1617. Osman. 1622. Amurat IV. 1640. *Empereurs.* Rodolphe. 1612. Mathias. 1619. Ferdinand II. 1637. *France.* Louis XIII. 1643. *Dannemarc.* Christian IV. 1648. *Pologne.* Sigismond III. 1632. *Russie.* Uladislas. 1613. Foederowitz-Romanow. 164[illegible]

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

avoit en mer une flotte qui porta le ravage sur les côtes de Smaland & de la Gothie orientale. Elle brûla Westerwyck & Suderkoping, elle endommagea douze vaisseaux de guerre Suedois.

Le Roi de Suede, toujours en action, défit un parti considérable de Danois près d'Ynnewaldbroo, & un autre détachement près d'Ekesio. Le Roi de Dannemarc, qui assiégeoit Joenekoping, fut forcé de se retirer en diligence dans le pays de Halland.

1613.

Le Roi d'Angleterre travailloit à un accommodement entre les deux Couronnes du Nord. Les Rois de Dannemarc & de Suede envoyerent leurs Commissaires à Knaredh. La paix fut conclue le 19. de Janvier. Les principaux articles étoient que Calmar, l'isle d'Oëland & le fort de Risby seroient rendus aux Suedois, moyennant un million d'écus, & qu'Elfsbourg demeureroit en la puissance du Dannemarc jusqu'au payement de la somme convenue par le traité.

La Suede s'étoit d'autant plus facilement prêtée à cette paix, qu'elle vouloit profiter de la disposition d'une partie de la Moscovie qui demandoit pour Souverain le Prince Charles-Philippe, frere de Gustave. Jacques de la Gardie conduisoit cette importante affaire, & s'étoit emparé de plusieurs places considérables; mais Gustave-Adolphe apporta beaucoup de retardement & de difficulté au départ du Prince Charles-Philippe, parcequ'il eut désiré être lui-même élu Czar, ou du moins unir une partie de la Moscovie au Royaume de Suede. Enfin il fatigua tellement les Moscovites par sa lenteur & par la fierté avec laquelle il leur demanda les sommes qu'il prétendoit lui être dues, que ce peuple élut pour Czar un Seigneur de Russie. Cependant le Prince Charles-Philippe se rendit en Moscovie; Jacques de la Gardie entretenoit toujours un parti dans les intérêts de la Suede; mais l'occasion favorable étoit échappée; le nouveau Czar s'opposa avec force aux Suedois, & les obligea de se désister de leur entreprise.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

d'accommodement; c'eſt qu'il ne vouloit pas renon-
la Couronne de Suede, & qu'il eſpéroit toujours
ccaſion favorable de remonter ſur le Trône, dont il
été obligé de deſcendre. Mais Guſtave prenant le re-
Sigiſmond pour une déclaration de guerre, ſe rend
onie où il s'empare de Kokenhauſen, de Derpt &
ſieurs autres places. De la Livonie, il paſſe en Lithua-
& ſe rend maître de Birſen. Guſtave, vainqueur,
a paix, & ne put encore l'obtenir. La guerre recom-
. Guſtave Horn, Général Suedois & le Comte de
défirent près de Walſon en Semigalle un corps de
s Lithuaniennes commandées par le Prince Sapiéha.

1626.

Roi de Pologne, ſoutenu de l'alliance de l'Empereur
magne, ne perdoit point de vue la conquête de la
Guſtave de ſon côté méditoit de nouvelles entre-
contre les Polonois. Il concerta en ſecret ſes deſſeins
Electeur de Brandebourg, qui facilita la deſcente de
e Suedoiſe dans la Pruſſe. Les villes de Frawenberg,
unsberch, d'Elbing, de Marienbourg ne firent pas
ngue réſiſtance. Guſtave enleva pareillement Mewe,
[illegible], Stum, Chriſtbourg, Werden. Toutes ces places
[illegible] au pouvoir des Suedois avant que Sigiſmond fut
[illegible] de leur arrivée. Guſtave méditoit de s'emparer de
[illegible], mais les Polonois, au nombre de huit mille ca-
[illegible] [illegible] ſſins, vinrent au ſecours de
[illegible] dans le parti de Sigiſmond.
[illegible] de monde devant Marien-
[illegible] tenterent d'enlever aux
[illegible] niecſpolski attaqua & défit
[illegible] les troupes que Guſtave

[illegible] ois de Mai devant Dantzic

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

1616.

Le Roi de Pologne, regretant toujours le Trône de Suede dont il avoit été dépossédé, ne cessoit de répandre des manifestes, & de chercher à aigrir les Suedois contre Gustave. Ce Prince pour contenir les Polonois envoya un bon corps de troupes en Courlande, & s'empara de Dunamunde. Les Suedois ne garderent pas long-tems cette place.

1617.

Gustave-Adolphe se fit couronner à Upsal le 12. Octobre.

1618.

Ce Roi s'appliqua de nouveau à donner de bonnes loix à ses peuples, à exciter leur industrie, à favoriser leur commerce. La tréve que la Suede avoit conclue avec la Pologne étant prête d'expirer, Gustave chargea Jacques de la Gardie, alors Gouverneur de l'Esthonie, de négocier une suspension d'armes plus longue que la premiere, avec la Pologne, ou de lui déclarer la guerre.

1619.

Les Rois de Dannemarc & de Suede eurent sur les frontieres des deux Royaumes une entrevue dans laquelle ils se donnerent les témoignages d'une amitié sincere.

1620.

Gustave épouse Marie-Eléonore, fille de Jean-Sigismond, Electeur de Brandebourg. Ce Roi se prépara aussi-tôt après ses nôces à attaquer la ville de Riga. Il choisit pour son expédition le tems où les Polonois étoient occupés en Valachie contre les Turcs. La ville de Riga capitula à des conditions honorables. Gustave s'empara aussi de Mittau, ville de Courlande. Les Polonois demanderent une tréve, elle leur fut accordée pour l'espace de deux ans, durant lequel tems on devoit travailler à la paix.

1625.

Sigismond, Roi de Pologne, rejetta constamment tout

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

projet d'accommodement; c'est qu'il ne vouloit pas renoncer à la Couronne de Suede, & qu'il espéroit toujours une occasion favorable de remonter sur le Trône, dont il avoit été obligé de descendre. Mais Gustave prenant le refus de Sigismond pour une déclaration de guerre, se rend en Livonie où il s'empare de Kokenhausen, de Derpt & de plusieurs autres places. De la Livonie, il passe en Lithuanie, & se rend maître de Birsen. Gustave, vainqueur, offrit la paix, & ne put encore l'obtenir. La guerre recommença. Gustave Horn, Général Suedois & le Comte de Thurn défirent près de Walson en Semigalle un corps de troupes Lithuaniennes commandées par le Prince Sapiéha.

1626.

Le Roi de Pologne, soutenu de l'alliance de l'Empereur d'Allemagne, ne perdoit point de vue la conquête de la Suede. Gustave de son côté méditoit de nouvelles entreprises contre les Polonois. Il concerta en secret ses desseins avec l'Electeur de Brandebourg, qui facilita la descente de l'armée Suedoise dans la Prusse. Les villes de Frawenberg, de Braunsberch, d'Elbing, de Marienbourg ne firent pas une longue résistance. Gustave enleva pareillement Mewe, Dirschau, Stum, Christbourg, Werden. Toutes ces places étoient au pouvoir des Suedois avant que Sigismond fut informé de leur arrivée. Gustave méditoit de s'emparer de Dantzic; mais les Polonois, au nombre de huit mille cavaliers & de trois mille fantassins, vinrent au secours de cette place. Elle demeura ferme dans le parti de Sigismond. Les Polonois perdirent beaucoup de monde devant Marienbourg, Mewe & Dirschau qu'ils tenterent d'enlever aux Suedois. Le Général Stanislas Koniecspolski attaqua & défit sur les frontieres de la Poméranie les troupes que Gustave avoit fait lever en Allemagne.

1627.

Le Roi de Suede revint au mois de Mai devant Dantzic

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
GUSTAVE-ADOLPHE.

avec des forces plus considérables que celles de l'année derniere ; il fut blessé à Kesemarek, forteresse que les habitans de Dantzic avoient fait bâtir à l'extrémité du port. A peine ce Prince fut-il guéri qu'il défit les Polonois, & qu'il emporta Kesemarek, mais sans pouvoir entamer Dantzic. Les Polonois reprirent la ville de Mewe. Gustave attaqua l'armée de Pologne. Il reçut encore une blessure dans cette action. Les Suedois allarmés se retirerent, quoiqu'ils eussent beaucoup d'avantage sur les Polonois, & que leur Général Konieckpolski eut été obligé de se sauver après avoir perdu beaucoup de monde.

Les négociations de la paix recommencerent par l'entremise des Ambassadeurs de Hollande ; mais elles furent encore infructueuses. La Maison d'Autriche promit de puissans secours à Sigismond, pour le détourner de tout accommodement, & empêcher par-là le Roi de Suede d'entrer dans les troubles d'Allemagne.

Gustave feignoit de mettre son armée en quartier d'hyver ; mais en effet il prit sa marche vers Wormdit, & emporta d'assaut cette place dans l'Evêché de Warmie. Le Comte de Thurn bâtit à la hâte un fort qu'il fit miner, puis il l'abandonna à l'approche d'un détachement de Polonois ; ceux-ci s'y jetterent en foule, & y périrent. Cependant les vaisseaux, les troupes & l'argent que la Maison d'Autriche avoit promis ne vinrent point, & Sigismond eut le chagrin de se voir exposé à la poursuite d'un ennemi infatigable, qu'il eut pu désarmer à des conditions avantageuses.

1628.

La flotte Suedoise attaqua sept vaisseaux qui étoient à l'ancre, entre la ville & l'entrée du port de Dantzic. Elle prit trois navires, & en coula un à fond. Les Suedois reçurent un échec en voulant assiéger le fort de Dantzic ; mais Gustave s'en vengea bien dans un combat général contre l'armée Polonoise. Les Suedois vainqueurs s'appro-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

cherent assez près de la ville de Dantzic ; en même tems Gustave envoya huit vaisseaux pour s'emparer du Havre. Il y eut un combat naval dans lequel les deux Amiraux ennemis périrent ; la victoire fut incertaine de part & d'autre. Vers ce tems la Vistule se déborda, & emporta par la rapidité de ses eaux le pont que les Polonois avoient près de Graudentz. Gustave profita de cet événement ; il fit passer de l'autre côté de la riviere un corps de troupes qui s'empara de Neubourg. Les Suedois eurent l'imprudence de se diviser & de sortir pour aller faire du butin : ce qui donna le tems aux habitans de massacrer ceux qui étoient restés dans Neubourg, & de reprendre cette ville. Gustave attaqua encore dans la Prusse Polonoise quelques autres Places, dont il se rendit maître.

1629.

Les Suedois recommencerent leurs hostilités contre la Pologne avec le même succès. Herman Wrangel, un de leurs Généraux, battit les Polonois auprès de Gorzno. Sigismond reçut de l'Empereur un secours de troupes auxiliaires qui se joignirent à l'armée de Konieckpolski. Gustave arriva en même tems à la tête de cinq mille cavaliers & de huit mille fantassins. Le nombre des ennemis étoit plus grand : cependant le Roi de Suede ne balança point d'accepter le combat. L'action se passa aux environs de Stum. Gustave fit le devoir de Général & de soldat. Ce Prince emporté par son courage au milieu des Polonois risqua deux fois d'être pris ; enfin la victoire se décida en faveur des Suedois. Elle fut complette. Les Ambassadeurs de France, d'Angleterre, de Hollande & de Brandebourg négocierent entre la Suede & la Pologne une tréve pour six ans. Gustave rendit aux Polonois Brodnitz, Stum & Dirschaw. Marienbourg fut mis en sequestre entre les mains de l'Electeur de Brandebourg. Gustave retint le port & le château de Memel, le Havre de Pillau, Elbing, Brunsberg & tout ce qu'il avoit conquis en Livonie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

Comte de Schaumbourg étoit avec un corps d'armée. Plus de dix-sept cens des Impériaux furent passés au fil de l'épée : il y en eut huit cens de prisonniers ; un grand nombre de soldats périt dans l'Oder, le reste se sauva à Glogaw. Landsberg, malgré le nombre de sa garnison, se rendit par composition à un détachement Suedois.

Gustave, dans le dessein de secourir Magdebourg, demanda pour sa sureté à l'Electeur de Brandebourg de lui livrer Spandau & Custrin ; l'Electeur fit quelque difficulté, ce qui engagea Gustave à se présenter avec son armée devant Berlin, & à exiger par la force des armes ce qu'on hésitoit de lui accorder.

Le Roi de Suede envoya du secours aux Ducs de Mecklembourg, & pour lui, il alla camper sur l'Elbe près de Werben afin d'observer l'armée Impériale. Tilly vint à la rencontre des Suedois ; son avantgarde fut fort maltraitée ; cependant malgré cet échec, il voulut attirer Gustave en rase campagne, & lui livrer bataille ; mais ce Prince ne quitta point le poste avantageux qu'il occupoit. Les Impériaux manquant de vivres & de fourages, retournerent à leur camp de Wolmersted.

Les Ducs de Mecklembourg, Jean Albert & Adolphe Frideric, secondés par les Suedois, chasserent les Impériaux de leur pays.

Le Landgrave Guillaume de Hesse se joignit à l'armée Suedoise près de Werben ; ce Prince fut le premier des Souverains d'Allemagne qui osât se déclarer ouvertement du parti de la Suede.

L'Empereur avoit contre lui, outre la Suede, les Princes Protestans de l'Empire qui formoient entr'eux une ligue qu'on appelloit la ligue de Leipsic. Tilly voulant intimider ces Princes confédérés, alla attaquer l'Electeur de Saxe, le plus puissant d'entr'eux ; il fit une irruption sur les terres de cet Electeur, & s'empara de Leipsic ; cette violence força l'Electeur à rechercher l'appui des Suedois, quoiqu'il eut au-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

paravant refusé toute alliance avec cette nation, ainsi le Général des Impériaux concourut, sans le vouloir, à augmenter les forces de son ennemi. Le Roi de Suede, avant que de s'engager à porter du secours à l'Electeur, exigea qu'il lui livrât la ville de Wirtemberg pour sureté de sa retraite, qu'il lui envoyât son fils aîné en ôtage, & qu'il payât trois mois de solde à ses troupes. Pressé par les circonstances, l'Electeur promit au-delà de ce qu'on lui demandoit; alors Gustave satisfait de cette générosité, se contenta de demander un mois de solde pour son armée, & une amitié sincere de la part de l'Electeur.

Le Roi se rendit à Wirtemberg avec ses troupes. L'armée Impériale étoit campée devant Leipsic sous le canon de cette Place dans un poste très-avantageux. Tilly se laissa persuader par les autres Généraux de son parti, de quitter son camp pour voler au combat sans attendre de nouvelles troupes qui venoient fortifier les Impériaux; c'est tout ce que Gustave & l'Electeur de Saxe pouvoient desirer de plus avantageux. Les ennemis eurent pour eux les premieres apparences de la victoire; déja Tilly avoit fait partir des couriers pour en donner des nouvelles à l'Empereur, & déja l'Electeur croyant son pays perdu, s'étoit sauvé à Culembourg; mais l'intrépide Gustave qui observoit tous les mouvemens des ennemis, s'apperçut de leur désordre, une partie étant à la poursuite des Saxons, & l'autre se regardant comme victorieuse. Ce Roi enfonça la cavalerie des Impériaux; il fit plier leur infanterie, ayant fait tirer de travers & de fil ses pieces de campagne; ce ne fut plus alors qu'une déroute générale & qu'un carnage affreux. Cette victoire si glorieuse pour le Roi de Suede, anéantit les vastes projets de l'Empereur. Tandis que l'Electeur de Saxe reprenoit la ville de Leipsic, Gustave se rendit à Mersbourg où plus de mille Impériaux perdirent la vie, & cinq cens furent prisonniers. Le Roi & l'Electeur de Saxe eurent à Hall une conférence sur les moyens de continuer la guerre; on conseilloit à Gustave de poursuivre sa victoire, & de marcher

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

à Vienne ; mais le Roi ne voulut point hazarder ainſi ſon armée & le fruit de ſes travaux. Il attira dans ſes intérêts la plupart des Proteſtans de la haute Allemagne. Ce Prince s'avança vers Erfort, où Guillaume Duc de Weimar entra ſans beaucoup de réſiſtance. Pluſieurs Places de la Franconie tomberent au pouvoir des Suedois, ſçavoir, Koningſhoven, Schweinfurt, & le Château de Wurtzbourg.

Tilly, Général de l'Empire, avoit raſſemblé une armée, & le Duc de Holſtein l'étoit venu joindre avec un corps de douze mille hommes, en ſorte que les Impériaux étoient ſupérieurs en nombre aux Suedois ; ces derniers ſurprirent quatre Régimens de l'armée Impériale, & les taillerent en pieces.

Chriſtian, Margrave d'Anſpach, contracta une alliance avec la Suede ; en même tems Guſtave ſe rendit maître de tout le pays des environs de Wurtzbourg ; il ſurprit la ville de Hanau ; il s'empara de Francfort ſur le Mein, & de pluſieurs autres Places. Ce Prince dirigea ſa marche par Darmſtadt ; il prit Bergsheim, & paſſa le Rhin à Stockſtadt. Les Eſpagnols ayant voulu s'oppoſer à ſon paſſage, furent repouſſés avec beaucoup de perte ; Oppenheim, Mayence & pluſieurs autres Villes, firent peu de réſiſtance. Guſtave s'avança juſqu'à la riviere de Moſelle. D'un autre côté, Guillaume, Landgrave de Heſſe, chaſſa les Eſpagnols de la Véteravie. Tout fléchiſſoit devant la fortune de Guſtave. Les villes de Spire, de Landau, de Weiſſembourg, de Manheim, ouvrirent leurs portes au Roi conquérant, tandis que Horn dans la Franconie réduiſoit les villes de Mergentheim, de Weinsheim, de Hailbron.

Roſtock & Wiſmar ne purent tenir contre les efforts de Guſtave ; enfin les Impériaux furent chaſſés des côtes de la mer Baltique. Tant de proſpérité & de gloire attirerent à Guſtave de nouveaux alliés. Les Etats du Cercle de la baſſe-Saxe armerent pour leur défenſe ſix mille fantaſſins & cinq cens cavaliers, dont ils donnerent le commandement au Roi de Suede. L'Archevêque de Brême & le Duc de Lune-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

urg contracterent avec Gustave une union particuliere.
L'Empereur sentit, dans le mauvais état de ses affaires, le
't qu'il avoit eu d'attaquer l'Electeur de Saxe; il voulut le
pellier dans son parti; mais l'Electeur n'écouta pas cette
s ses propositions, au contraire, il envoya ses troupes en
hême, où elles s'emparerent de Prague & de plusieurs
res Places.
Wallenstein, ancien Général de l'Empire, homme trés-
ulent, & qui avoit beaucoup de crédit sur le peuple, eut
nmission de l'Empereur de lever une nouvelle armée;
Général mit sur pied quarante mille hommes qu'il tira
pays héréditaires de l'Empereur.

1632.

Les François entrerent en négociation avec le Roi de
:de, au sujet de la neutralité pour la Maison de Baviere
pour les Princes de la Religion Catholique; mais on ne
t s'accorder sur les conditions du traité. Cependant l'E-
teur de Tréves accepta la neutralité, & livra aux Fran-
s Hermanstein pour caution de ses promesses.
Les Suedois poursuivoient le cours de leurs conquêtes,
s que l'hyver put rallentir leur ardeur. Les villes de
:reutznach, de Bransfels, de Bobenhausen, de Kirchberg,
purent résister aux armes de Gustave; en basse-Saxe, la
:e de Magdebourg reçut garnison. Le Duc de Weimar se
ndit maître de Gozlar, de Notheim, de Gottingen, de
iderstadt, tandis que le Landgrave Guillaume faisoit de
nds progrés en Westphalie. Horn, Général Suedois, fut
oussé avec perte devant Bamberg; mais bientôt il trou-
lui-même occasion aux environs de cette Place, de mas-
rer deux Régimens Impériaux.
:ustave alla en Franconie a la poursuite de l'armée Im-
iale; mais le Général ennemi se retira vers Ingolstadt,
:e Roi prit sa route du côté de Donavert, d'où il força
Impériaux de sortir. Les Suedois se rendirent maitres
Places qui sont des deux côtés du Danube jusqu'aux en-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

virons d'Ulm. Après ces expéditions Gustave s'avança jusqu'à Leck ; Tilly étoit posté dans un bois de l'autre côté de la riviere pour lui en disputer le passage. Les Impériaux eurent beaucoup à souffrir de l'artillerie des Suedois ; le Général de l'Empire reçut dans cette action une blessure dont il mourut peu de jours après à Ingolstadt. Les Impériaux abandonnerent leur parti & se diviserent ; ils eurent beaucoup à souffrir, dans leur retraite, des Suedois qui les poursuivoient.

L'armée Suedoise entra dans la Baviere ; Rain, Neubourg sur le Danube, Ausbourg se rendirent sans résistance. Gustave avoit dessein d'abattre à Ingolstadt le Pont du Danube, & de se rendre maître de Ratisbonne ; mais il trouva plus d'obstacles qu'il n'en avoit prévu. Les Suedois furent repoussés avec perte devant un des Forts qui sont à la tête du Pont. Gustave eut un cheval tué sous lui d'un boulet de canon ; mais ce Prince ne fut pas blessé.

Des Ambassadeurs de Dannemarc vinrent trouver le Roi à son camp, afin de négocier un accommodement entre la Suede & la Maison d'Autriche ; Gustave rejetta ces propositions. Ce Roi causa encore beaucoup de maux dans la Baviere ; il s'y rendit maître des Places les plus considérables, leva de fortes contributions, & fit main-basse sur les habitans qui voulurent prendre les armes. La haute Suabe n'eut pas moins à souffrir de la part des Suedois.

Wallenstein avoit succédé à Tilly, & avoit beaucoup augmenté les forces de l'Empire : ce Général chassa les Saxons de la Bohême ; d'un autre côté Pappenheim, à la tête des Impériaux, réduisit une partie de la basse Saxe ; cet Officier remporta encore quelques avantages sur les Suedois près de Hoxter, il prit la ville d'Eimbeck, & fit une irruption dans le pays de Brême.

Les Impériaux proposerent à Christiern Roi de Dannemarc, de le mettre en possession du pays de Brême, afin d'engager ce Prince à employer ses forces contre la Suede, & par ce moyen de faire diversion. En effet, Christiern en-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

oya quelques troupes à Fribourg; mais les Danois furent poussés par l'Archevêque de Brême. Le Roi de Danne-
arc ne tenta point davantage cette entreprise; au contrai-
, il s'excusa auprès de Gustave, supposant que ses gens
oient agi sans ordre. Les Suedois recevoient de tems en
ms quelques échecs qui les affoiblissoient: ils furent sur-
ls devant Stade, & dans le pays de Kedingen. Vers ce
ms les Espagnols entrerent dans le Palatinat par le haut
hin, où ils s'emparerent de plusieurs Places fortes; mais
furent rappellés dans les Pays-bas pour aller s'opposer au
ince d'Orange qui venoit de faire une irruption dans le
abant. Le Chancelier Oxenstiern les poursuivit jusqu'à
éves; il leur tua beaucoup de monde, & leur enleva tout
ir bagage.

Les Impériaux se sentant en forces, cherchoient à li-
er une bataille aux Suedois. Le Duc de Baviere joignit
n armée à celle de Wallenstein. Gustave campa près de
uremberg pour mettre à couvert cette Place, dont le Gé-
ral de l'Empire avoit promis le pillage à ses troupes. Wal-
nstein se posta dans un lieu avantageux pour couper aux
edois les vivres & les fourages. Les deux armées enne-
es resterent quelque tems en présence; enfin Gustave
ant reçu un renfort considérable de troupes, attaqua l'en-
mi dans son camp; le combat fut long, & n'eut rien de
cisif.

Pappenheim, avec un corps de troupes Impériales, agis-
t alors plus efficacement contre plusieurs Généraux Sue-
is, & contre les troupes des alliés. Il défit celles de Hesse
ès de Wolckmarsen; il fit lever le siege de Calenberg; il
assa Baudisz, Suedois, de Paderborn & de Hoxter; il se
ndit maître de Hildesheim, après quoi il alla joindre l'ar-
ée de Wallenstein.

D'une autre part Arnheim, Général des troupes Saxon-
s s'entendoit avec le Général de l'Empire, à l'insçu de
lecteur; l'intention de ce Général étoit de détacher son
aître du parti de la Suede, & de l'engager à se mettre

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

ſous la protection des Impériaux. D'ailleurs l'Electeur craignoit que Guſtave ne ſongeât à ſe rendre le chef du parti proteſtant ; ce Roi parloit même déja de s'en faire élire Empereur.

Guſtave quitta ſon camp de devant Nuremberg après avoir mis bonne garniſon dans la ville. Wallenſtein prit auſſi-tôt ſa route vers la Miſnie pour aller attaquer les Saxons & pour obliger les Suedois à abandonner les pays héréditaires de l'Empereur. Le Roi partagea ſon armée en deux corps ; il donna le commandement de l'un au Duc Bernard qui reſta dans la Franconie, & pour lui, il s'avança vers le Danube & la Baviere. L'Electeur ſe voyant preſſé par les Impériaux envoya demander du ſecours aux Suedois. Quelqu'intérêt que Guſtave eut perſonnellement de ne point abandonner les Provinces héréditaires de l'Empereur, il vola au ſecours de ſon allié. Il laiſſa Chriſtian de Birckenfeld, Comte Palatin, avec quelques troupes pour contenir la Baviere & la Suabe. Horn eut auſſi le commandement de quelques troupes avec leſquelles ce Suedois conquit une grande partie de l'Alſace & la forte place de Beſeld.

Guſtave s'étoit joint au Duc Bernard, & étoit paſſé dans la Miſnie, où les Impériaux avoient raſſemblé toutes leurs forces. Wallenſtein, à l'arrivée des Suedois, ſe retira vers Weiſſenfels ; Guſtave l'y ſuivit. Les deux armées ennemies ſe trouverent en préſence à Lutzen, le 16. Novembre. Le combat ne tarda point à s'engager ; il fut long & ſanglant. L'infanterie Suedoiſe enfonça du premier choc les bataillons des Impériaux, & gagna leur canon. Mais l'impétueux Guſtave s'engagea trop avant dans l'action, & il y périt : on rapporte diverſement les circonſtances de ſa mort. M. Puffendorf avance bien légérement & ſans les preuves néceſſaires pour une ſi noire imputation, que ce fut François Albert, Duc de Saxe-Lauwenbourg qui, gagné par les Impériaux, porta lui-même le coup mortel à Guſtave au ſervice duquel il étoit paſſé. L'opinion la plus commune eſt que ce Roi ayant attaqué un eſcadron des Cuiraſſiers de l'Empereur,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS GUSTAVE-ADOLPHE.

commandés par Picolomini, il reçut dans le bras un coup de pistolet qui lui fracassa l'os, & qu'un soldat ennemi ne le connoissant point, lui tira un coup de mousquet dans le dos, & renversa ce Prince qui fut aussi-tôt foulé aux pieds des chevaux. La nouvelle de la mort de Gustave loin de décourager les Suedois, les rendit plus furieux; ils repousserent les Impériaux à plusieurs reprises, & remporterent la victoire. Pappenheim, le Général ennemi, fut tué, & plus de sept mille hommes avec lui.

Gustave mérita par ses actions & par ses qualités, le surnom de *Grand*. Il étoit né pour la guerre : il avoit ce génie vaste qui parcourt toute l'étendue d'un projet, qui en apperçoit toutes les faces, toute la profondeur. Roi, Général & Soldat à la fois, il en aimoit, il en faisoit les fonctions. Il sçavoit distinguer le vrai mérite, choisir de bons Ministres & de braves Officiers, recevoir d'utiles conseils, prévoir les suites d'une entreprise. Il étoit le juge & le pere de ses peuples, il leur donnoit de sages loix, il veilloit à leur défense, il travailloit à leur gloire & à leur bonheur. On rapporte que ce grand Homme avoit perpétuellement sous les yeux le *Traité du Droit de la guerre & de la paix*, de Grotius. Ce Prince étoit actif, mais avec prudence; entreprenant, mais après s'être consulté. Toutes ses campagnes furent autant de chefs-d'œuvres par son art à pourvoir à tout, à disposer, à ordonner ce qui étoit le plus avantageux. Qui mieux que lui eut le talent de commander, de se faire obéir, de s'attacher ses Officiers & ses troupes; d'encourager une armée, de la mettre en ordre de bataille, de présider à tous ses mouvemens & de les diriger! Gustave aux vertus d'un Roi, aux grandes qualités d'un Général, joignoit encore l'intrépidité d'un soldat. Il avoit dans un jour d'action une yvresse de courage qui l'emportoit au milieu des plus grands dangers.

Le Duc Bernard prit à la mort du Roi le commandement général des armées Suedoises, & vint à bout, avant la fin de l'année, de forcer les Impériaux à quitter la Saxe.

1633.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

1633.

CHriſtine, fille unique de Guſtave, n'avoit que ſix ans. Les Etats s'aſſemblerent, & tandis que le Maréchal de la Diete la proclamoit Reine, un membre de l'Ordre des payſans l'interrompit, en lui demandant qui étoit cette fille de Guſtave? Nous ne la connoiſſons pas, diſoit-il: nous ne l'avons jamais vue, qu'on nous la montre. Chriſtine paroit. Ce payſan, après l'avoir conſidérée attentivement, s'écria: *C'eſt elle-même; voilà le nez, les yeux & le front de Guſtave Adolphe; qu'elle ſoit notre Reine.* On lui donna pour conſeil & pour tuteurs le Grand Bailli, le Maréchal, l'Amiral, le Chancelier & le Tréſorier de la Couronne. Le Chancelier Oxenſtiern fut chargé de la direction principale des affaires en Allemagne.

CHRISTINE parvint au Trône en 1633. elle étoit née le 18. Décemb. 1626 elle fut déclarée majeure en 1645. & couronnée en 1650 Elle gouverna avec gloire la Suede juſqu'au 16. Juin 1654. qu'elle abdiqua en faveur du Prince Charles Guſtave ſon couſin. Cette Reine demeura dans le célibat, ſe fit Catholique, ſe retira à Rome, & y mourut le 19. Avril 1689.

La Suede eut lieu d'appréhender que les Princes Proteſtans, plus attentifs à leurs intérêts particuliers qu'au bien de la cauſe commune, n'abandonnaſſent le traité d'union. L'Electeur de Saxe étoit de tous les alliés de la Suede celui dont elle craignoit le plus la déſertion, malgré les ſervices qu'elle lui avoit rendus. En effet, cet Electeur étoit déja en négociation ſecrete avec l'Empereur.

Cependant Oxenſtiern ne négligea rien pour conſerver les conquêtes de Guſtave; & les armes des Suedois & des alliés ſe ſignalerent encore après la mort de ce Roi. Horn ayant réduit l'Alſace, entra dans la Suabe où il battit la cavalerie de Baviere près de Kempten. Dans la Weſtphalie, le Duc George de Lunebourg défit le Comte de Mansfeld près de Rhintelen, & s'empara de pluſieurs Places. Le Landgrave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Guillaume conquit une partie du pays de Munster ; mais en Silesie les affaires n'eurent pas un pareil succès par la mesintelligence qui régnoit entre les Généraux Suedois & Saxons.

Oxenstiern assembla les Etats des quatre Cercles de la haute Allemagne à Hailbron : on convint d'une ligue. Oxenstiern obtint, en qualité de Plénipotentiaire de la Suede, la conduite des affaires qui regardoient la cause commune ; mais on lui donna un conseil, que l'on nomma *Consilium formatum*. Feuquieres, Ambassadeur de France, assista à cette assemblée, où il eut soin de ménager les intérêts de son maître. Il y eut une alliance entre la France & la Suede.

Oxenstiern ayant découvert les négociations de l'Electeur de Saxe avec l'Empire, rétablit à l'assemblée de Hailbron les enfans de Frederic Comte Palatin, dans leurs terres & dans la dignité Electorale. Le but de cette conduite étoit de s'attacher l'Angleterre, le Brandebourg, la Hollande, avec toute la maison Palatine.

Le Duc Bernard & Gustave Horn agissoient de concert & avoient fait ensemble une irruption dans la Baviere : l'ambition & l'intérêt vinrent bientôt traverser cet esprit d'union. La plupart des Officiers Suedois demanderent leurs appointemens & des récompenses proportionnées à leurs travaux. On soupçonna même avec assez de fondement le Duc Bernard d'avoir fomenté cette révolte dans le dessein de s'emparer du Duché de Franconie, de Wurtzbourg, de Bamberg, & d'obtenir le Gouvernement général de l'Etat, & le commandement absolu des armées. Oxenstiern fut obligé de céder au Duc les pays sur lesquels il formoit des prétentions, afin de prévenir les malheurs d'une guerre civile.

Wallenstein, Général de l'Empire, fut appellé en Saxe par Arnheim, qui commandoit les troupes de l'Electeur. Les Impériaux, supérieurs en nombre, tomberent sur les Suedois, & les forcerent de se retirer.

Les troupes Suedoises & des alliés eurent ailleurs plus de succès. Baudiss, Général Suedois, battit l'ennemi devant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Andernach ; le Landgrave Guillaume s'empara de Paderborn ; Guillaume, Duc de Weimar, eut l'avantage sur les Impériaux en Franconie. Dans le Palatinat, les forteresses de Heidelberg & de Digsberg ne purent résister aux efforts des Suedois. Gustave Horn emporta d'assaut les villes de Pappenheim & de Neumarck dans le haut Palatinat ; le Rhingrave se rendit maitre de Renteben & des villes forestieres ; mais l'action la plus éclatante de cette campagne fut la prise de Hamel par le Duc George de Lunebourg, après une victoire signalée que ce Prince remporta sur un renfort de quinze mille hommes qui étoient venus au secours des assiegés. Les Suedois se signalerent encore par d'autres exploits. Dodon Kniphausen réduisit la ville d'Osnabrug. Dans le même tems Christian, de la branche Palatine des Comtes de Birckenfelds, défit les Lorrains dans la basse Alsace près de Pfaffenhowen ; cette victoire le rendit maitre de Dachstein, & lui ouvrit le passage de la Suabe. Le Duc Feria arriva d'Italie avec un corps de quatorze mille hommes, & se joignit à l'armée que commandoit Altringer un des Généraux de l'Empire. Gustave Horn serra de si près cette armée, qu'il la força de se sauver en Baviere, après lui avoir causés plusieurs échecs. Le Duc Feria mourut de douleur de ne pouvoir réussir dans aucun de ses projets.

D'un autre côté le Duc Bernard donna le change à Jean de Weert Officier des Impériaux, feignant de vouloir attaquer Munich ; mais en effet il marcha en diligence vers Ratisbonne, & s'empara sans beaucoup d'efforts de cette Place importante ; il fit beaucoup de ravage dans la Baviere. Straubingen & Deckendorf n'apporterent pas une grande résistance ; cependant malgré ces succès, le Duc Bernard rebroussa chemin vers le Danube, parceque Wallenstein venoit en diligence pour l'attaquer. Ce Général de l'Empire, vainqueur des Suedois près de Steinau, maitre des villes de Lignitz, de Groot Glogau, de Francfort sur l'Oder & de Landsberg, menaçoit de pénétrer jusqu'aux côtes de la mer Baltique.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

1634.

Wallenstein, le plus grand Général qu'eurent alors les ipériaux, d'un caractere dur & d'un esprit ambitieux, oit beaucoup d'ennemis & de rivaux auprès de l'Em-reur qui diminuoient le prix de ses services, & qui lui ppofoient des crimes & des desseins pernicieux. Ce Géné-l mécontent de l'Empereur & de l'Electeur de Saxe, réa-à les soupçons qu'on avoit contre lui; il fit plusieurs pro-sitions à la France & à la Suede, & ne paroissoit pas éloi-é de passer du côté des ennemis de l'Empire si l'on vou-t le seconder dans la conquête du Royaume de Bohême; üs on ne crut pas ses propositions sincéres, & l'on s'en dé-comme d'un stratagême. L'Empereur ôta le commande-:nt de ses armées à Wallenstein, & le donna à son fils aîné rchiduc Ferdinand Roi de Hongrie & de Bohême. Wal-istein fut assassiné à Egra par trois Officiers Ecossois, sça-ir, Gordon, Leslé & Butler.

Il sembloit que la mort violente de ce Général, fort aimé s troupes, dut causer beaucoup de troubles dans l'Empi-; mais en effet elle n'apporta aucun désordre. Cependant Duc Bernard surprit un Régiment des Impériaux, & le lla en pieces. L'ennemi remporta quelqu'avantage dans le ut Palatinat & dans la Baviere. Gustave Horn signala les mes Suedoises dans la haute Suabe; il y réduisit les villes Kempten, de Biberach & de Memmingen. Le Rhingra-: remporta contre les Impériaux & les Lorrains, près de 'atweiler, une victoire qui fut suivie de la prise de plu-:urs Places dans la haute Alsace & dans le Sundgau. Philis-urg pressé par la famine se rendit: l'ennemi fut délogé de ındsberg.

Oxenstiern avoit convoqué une assemblée des Princes Pro-stans à Francfort sur le Mein; les intérêts particuliers npêchoient que l'on ne concourut au bien général, & rien : fut conclu. Alors le Roi de Hongrie vint avec une puis-nte armée mettre le siege devant Ratisbonne. Le Duc

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Bernard & Gustave Horn se réunirent pour défendre cette Place; mais ils arriverent trop tard; la Ville s'étoit rendue. L'armée Suedoise se retira près de Ropsingen dans un poste assez avantageux; elle quitta mal-à-propos ce lieu, contre l'avis du Général Horn, pour s'approcher plus près de Nordlingue. L'armée des Impériaux fut dans le même tems renforcée d'un corps de troupes Espagnoles qui venoient d'Italie pour se rendre aux Pays-bas, & qui, en passant, voulurent bien prêter du secours à l'Empereur. Bataille sanglante dans laquelle la plus grande partie de l'infanterie Suedoise fut massacrée; il y eut beaucoup de prisonniers, du nombre desquels fut Gustave Horn. Les avantages que les Suedois & les alliés remporterent presqu'en même tems dans la Westphalie & dans les autres contrées, n'empêcherent point la ligue Protestante de tomber dans la consternation sur les suites malheureuses dont la victoire de Nortlingue la menaçoit; d'ailleurs chacune des Puissances alliées, entr'autres l'Electeur de Saxe cherchoit à faire sa paix, & rompoit ainsi les forces de l'union; d'autre part l'armée Suedoise qui n'étoit point payée, faisoit entendre ses plaintes; les Impériaux approchoient, & déja ils avoient passé le Rhin. Dans cette extrêmité, la Suede eut recours à la France, elle sollicita le Maréchal de la Force d'avancer avec son armée afin de faciliter la jonction des troupes qui avoient été dispersées: elle envoya aussi des Ambassadeurs en France afin d'engager le Roi à déclarer ouvertement la guerre à l'Empereur; & pour mettre d'autant mieux cette Couronne dans ses intérêts, la Suede lui abandonna Philisbourg & toute la province d'Alsace, à la réserve de Benfeld.

Les Impériaux continuerent de profiter de leur victoire; ils réduisirent plusieurs Places fortes, & mirent en sequestre tout le pays du Margrave d'Anspach. Ils avoient détaché de la ligue Protestante l'Electeur de Saxe.

1635.

L'armée Impériale surprit Philisbourg où les François

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

avoient de grands magaſins ; elle s'empara auſſi de Spire : d'autre part, les Eſpagnols ſe rendirent maitres de la ville de Tréves, & firent l'Electeur priſonnier. Augsbourg, les Châteaux de Wurtzbourg, de Pappenheim, de Cobourg ne purent réſiſter. L'Electeur de Saxe agiſſoit contre la Suede ; il engagea auſſi l'Electeur de Brandebourg, de faire la paix avec l'Empire en ſe faiſant céder la Poméranie. La tréve faite avec la Pologne étant prête d'expirer, la Suede envoya Jacques de la Gardie avec une armée en Pruſſe, afin d'y renouveller un traité de paix. La Pologne impoſa des conditions onéreuſes auſquelles les circonſtances facheuſes obligerent les Suedois de ſe ſoumettre ; ils céderent la Pruſſe, & conclurent une paix de vingt-ſix ans.

Banier, Général Suedois, avoit un corps d'armée aſſez conſidérable ; mais les Officiers n'étant point payés, ſe laiſſerent aiſément débaucher par les promeſſes de l'ennemi, ſur-tout de l'Electeur de Saxe ; en ſorte qu'ils facilitoient ſes entrepriſes. Ce Général paſſa dans le pays de Brunſwig ; cependant l'Electeur s'étoit ſaiſi du bas de l'Elbe, & étoit maître des deux côtés du fleuve. Banier battit l'avant-garde des Saxons à Altenbourg, & il envoya un détachement de cavalerie pour combattre ſept mille hommes de troupes de l'Electeur qui avoient paſſé la riviere près de Domitz, à deſſein de s'emparer de cette Place. Les Saxons furent défaits, la plus grande partie reſta ſur le champ de bataille, ou fut priſonniere : cette victoire ranima le courage & l'eſpérance des Suedois. Ils forcerent l'armée Suedoiſe à repaſſer l'Elbe. Les Suedois attaquerent une ſeconde fois les Saxons dans le Mecklembourg, & les forcerent de repaſſer en diligence le Havel.

Les Impériaux prirent dans la haute Allemagne Konigſhoven, Franckendal, & Mayence.

1636.

Les Suedois avoient été abandonnés de tous leurs confédérés en Allemagne, à la réſerve de Guillaume Landgrave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

de Hesse ; mais ce Prince environné d'ennemis ne pouvoit agir. La Hollande, l'Angleterre, la France ne vouloient point se déclarer contre l'Allemagne ; la Suede étoit donc réduite à ses propres forces ; Banier fut dans ces circonstances le défenseur de sa patrie ; il se conduisit avec autant de prudence que de valeur. Ce Général s'alla poster près de Hall ; les Saxons vinrent l'y trouver ; les deux armées ennemies n'étoient séparées que par la riviere de Sala. Les troupes Saxonnes tenterent plusieurs fois de passer cette riviere, & furent toujours repoussées avec perte. Banier défit encore près de Petesberg douze Régimens Saxons.

Les armes Suedoises se signalerent dans plusieurs autres occasions. Le Général Kniphausen défit les Impériaux en Westphalie ; il fut tué dans l'action, ce qui engagea ses troupes à se retirer au-delà du Weser.

Le Général Aléxandre Leslé étoit avec un corps de troupes Suedoises auprès de Minden ; le Landgrave de Hesse s'unit à lui pour secourir la ville de Hanau, & ils contraignirent les Impériaux, qui étoient devant cette Place, de se retirer avec une perte considérable.

La Suede fit en Saxe plusieurs tentatives qui ne lui réussirent point. Magdebourg se rendit à l'Electeur ; cependant Leslé prit Lunebourg, & mit garnison dans Kalckberg & dans Winsen sur l'Elbe. Les Saxons s'emparerent, à l'autre côté de l'Elbe, de Havelberg, du fort de Werben, de Ratenau, de la ville de Brandebourg. Fiers de ces succès, ils s'avancerent avec une armée nombreuse vers le Mecklembourg, & vinrent camper proche de Perleberg. Le Général Banier repassa aussi l'Elbe & s'alla poster près de Parchim ; il reçut alors un renfort que Wrangel lui amena de Poméranie, en sorte que l'armée Suedoise étoit forte de neuf mille hommes de cavalerie, & de sept mille d'infanterie ; il s'avança vers Perleberg pour engager les Saxons au combat, quoique ceux-ci fussent bien supérieurs en nombre, & dans un poste très-avantageux ; cette bataille fut longue & cruelle ; la victoire se décida enfin pour les Suedois. Plus de cinq

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

mille Saxons resterent sur la place; il y eut encore beaucoup de fuyards tués ou faits prisonniers. Les Suedois perdirent onze cens hommes, & plus de trois mille furent blessés.

Banier profita de sa victoire; il entra dans la Thuringe, & fit reculer les Impériaux jusqu'en Westphalie.

1637.

Le Général Suedois mit en déroute huit régimens Saxons près d'Eulenbourg, & les poursuivit jusqu'à Torgau, où il les força de se rendre. Pfuhl, à la tête d'un détachement de Suedois, maltraita aussi beaucoup l'ennemi dans le pays d'Henneberg. Banier défit deux mille Impériaux près de Pegau; cependant il ne put empêcher les troupes de l'Empereur qui étoient dispersées dans l'Allemagne, de se rassembler pour venir ensuite fondre avec toutes leurs forces sur l'armée Suedoise. Ce Général se retira du côté de la Poméranie; les ennemis voulurent l'incommoder dans sa retraite, mais ils furent vigoureusement repoussés. Banier se rendit à Landsberg; les Impériaux l'avoient devancé, & étoient campés du côté de la Warta. Les Suedois feignirent de prendre leur route vers la Pologne; mais à la faveur de la nuit ils retournerent vers l'Oder, & se rendirent à Stettin, trompant ainsi l'ennemi qui croyoit les avoir enfermés.

Les Impériaux tenterent d'entrer dans la Poméranie; ils furent plusieurs fois repoussés par les Suedois; mais enfin un Gentilhomme de Poméranie nommé Kusson, amena par un chemin détourné dans cette Province Gallas, un des Généraux de l'Empereur, & dès-lors les affaires de la Suede furent réduites à un triste état. Les Impériaux emporterent d'assaut Usedom, Wollin, Demmin; ils ravagerent toute la haute Poméranie, mirent garnison dans les principales Places, & retournerent prendre leurs quartiers d'hyver dans le Mecklenbourg & dans la basse Saxe.

Les Suedois perdirent toutes les Places qu'ils avoient sur le Havel, de même que Domitz, Lunebourg & Winsen. Le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Landgrave Guillaume & Bogiflas XIV, Duc de Poméranie, étoient morts; les Suedois eurent encore bien de la peine à défendre la Poméranie contre l'Electeur de Brandebourg qui y avoit des droits.

La Suede fit un traité d'alliance avec la France pour trois années.

Les Impériaux surprirent Gartz; mais Banier ne tarda point à reprendre cette Ville; il battit le Général Gallas dans le Mecklenbourg, & le força de repasser l'Elbe. Il se rendit maître des principaux passages de la haute Poméranie.

1638.

Les Suedois perdirent Hanau, la seule Place qui leur restoit dans la haute Allemagne. Charles-Louis, Electeur Palatin, tenta de se rétablir dans son pays en se joignant aux Suedois; cette démarche ne fut pas heureuse; les Impériaux prirent la ville de Meppen où l'Electeur avoit ses magasins; son parti fut défait près de Flotha, & Charles-Louis eut à peine le tems de se sauver en passant le Weser; le Prince Robert son frere fut prisonnier. Les Impériaux devinrent très-puissans en Westphalie.

Le Duc Bernard avoit recruté son armée, ce qui le mit en état de faire quelques tentatives. Il s'empara de Lauffenbourg & de Seckingen; il mit le siege devant Rheinfeld. Les Impériaux vinrent au secours de cette derniere Place; il y eut une action très-vive entre les deux armées près de Bucken: la perte fut à peu près égale de part & d'autre; cependant les Impériaux délivrerent Rheinfeld; mais quelques semaines après, le Duc Bernard revint à la charge contre les ennemis, & il eut cette fois tant de supériorité qu'il ne se sauva presqu'aucun Officier de marque de l'armée Impériale; ils furent tous tués ou prisonniers. Cette victoire fut suivie de la prise de Rheinfeld, de Ræteln, & de Fribourg dans le Brisgau. Le Duc Bernard marcha vers Brisac; plusieurs Généraux de l'Empire accoururent au secours de cette Place; mais les Suedois les battirent l'un après l'autre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Jean Gotz essuya une sanglante défaite près de Witteweier, en sorte qu'il ne put rallier que deux mille cinq cens hommes de douze mille qu'il avoit amenés. Le Duc Charles de Lorraine fut pareillement très-maltraité près de Thaun. Brisac pressé par la famine, & ne pouvant plus espérer de secours, se rendit. Le Duc Bernard après une campagne où il avoit fait plusieurs siéges & livré plusieurs combats, avoit une armée plus forte que lorsqu'elle s'étoit mise en campagne. Il se joignit au Général Banier pour fondre avec plus d'avantage dans les provinces héréditaires de l'Empereur, & pour le contraindre par leurs expéditions à faire une paix avantageuse à la Suede.

1639.

Banier suivit ce grand projet avec beaucoup d'ardeur : il surprit entre Œlnitz & Reichenbach, Sallis, Grand-Maître de l'artillerie des Impériaux, & lui tailla en pieces sept régimens qu'il commandoit ; il défit aux environs de Dresde quatre regimens Saxons. Il attaqua près de Chemnitz un corps de troupes Impériales & Saxonnes : le combat fut opiniâtre ; mais les Suedois triompherent ; il ne se sauva qu'un très-petit nombre des ennemis. Banier poursuivit ses conquêtes ; il s'empara de Pernau, de-la il fit une irruption dans la Bohême dont il soumit une partie. Il passa ensuite l'Elbe à Brandeiz, où il rencontra Hofkirck avec dix regimens de cavalerie & quelqu'infanterie. Le Général Suedois eut encore la supériorité en cette occasion ; les Impériaux après avoir soutenu un combat sanglant prirent la fuite, & se retirerent sous le canon de Prague, toujours poursuivi par les Suedois. Dans cette action Hofkirck & Montecuculi, deux célébres Officiers de l'Empire, furent faits prisonniers.

Banier, malgré tant d'avantages, eut beaucoup de peine à défendre les conquêtes qu'il avoit faites en Bohême : les ennemis l'accabloient par le nombre ; cependant ce Général habile se multiplioit en quelque sorte par sa vigilance & par son activité, & il étoit vainqueur par-tout où il se trou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

voir. Il défit près de Glatz quinze cens des Impériaux ; il chassa jusqu'à trois fois les Saxons de devant Tirn ; il maltraita la cavalerie Hongroise près de Prague ; il mit en déroute deux régimens Saxons auprès de Satz. Les bourgeois de cette Ville ouvrirent leurs portes à six cens des ennemis ; mais les Suedois forcerent bientôt les Saxons de se rendre à discrétion.

L'Empire faisoit les derniers efforts pour arrêter les progrès des Suedois. L'armée Impériale commandée par Picolomini, se grossissoit considérablement dans les Pays-bas, & l'Archiduc Léopold Guillaume, Généralissime des armées de l'Empereur, levoit de tous côtés de nouvelles troupes ; cependant les Suedois ne cessoient d'agir. Ils se rendirent maîtres de Demmin en Poméranie, de Landsberg & de Diesen dans la Marche. Stalhansch, que Banier envoya en Silesie, réduisit plusieurs Villes dans cette Province ; Coningsmark, autre Général Suedois, s'établit dans la Westphalie, & mit à contribution les provinces d'Eicksfeld & de Franconie.

La Suede perdit alors dans le Duc Bernard un de ses plus fermes appui : cet homme célébre mourut à Neubourg sur le Rhin dans le tems qu'il se mettoit en marche pour faire irruption en Baviere.

Plusieurs Puissances prétendirent avoir des droits sur les troupes du Duc Bernard. L'Electeur Palatin envoya des Ambassadeurs à l'armée du Duc pour traiter avec elle, & lui-même il partit d'Angleterre prenant sa route par la France pour se rendre en Allemagne ; mais quand il fut à Moulins on l'arrêta prisonnier, & on le conduisit au château de Vincennes, parcequ'il n'avoit point donné connoissance de son voyage au Roi, avant que de passer par ses Etats. Les François gagnerent par promesses & par argent Erlac, le premier Officier du Duc Bernard, qu'on appelloit l'armée de Weimar, & ils parvinrent à disposer de ses troupes aussi bien que des Places qu'il avoit conquises, principalement de la ville de Brisac.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

1640.

Le Colonel Suedois, Eric Slange, tailla en pieces trois mille Impériaux auprès de Kitſch; le Général Koningſmark, en retournant de Weſtphalie, eut trois actions contre l'ennemi près de Gera, à Schmolen, & aux environs de Leipſic, & fut autant de fois victorieux; cependant la diſette des fourages força Banier de quitter la Bohême. Il paſſa en Miſnie pour engager le Duc George de Lunebourg à ſe déclarer contre l'Empereur dont il étoit mécontent, & pour s'approcher de l'armée de Weimar & de celle du Prince de Heſſe. Ce Général Suedois diſpoſa ſes troupes le long de la Mulda, & il envoya Wittenberg avec un fort détachement dans le Voigtland; mais ce dernier fut chaſſé par Picolomini, Général do l'Empire. Banier ſollicita alors vivement ſes alliés de joindre leurs forces aux ſiennes; en effet, l'armée de Weimar, ſous les ordres du Duc de Longueville & de Guebriant; celle de Heſſe commandée par Melander; & les troupes de Lunebourg ayant Klitzing à leur tête, vinrent le trouver aux environs d'Erfort. Ce corps formidable eut ſans doute fait beaucoup de tort aux ennemis s'il eut agi par les impreſſions d'un ſeul chef; mais il arriva alors l'inconvénient ordinaire à une armée qui a pluſieurs Généraux; chacun d'eux prétendit avoir l'honneur du commandement, & l'intérêt particulier nuiſit à l'intérêt commun; cependant on convint de donner bataille aux Impériaux; mais on ne put jamais les faire ſortir de leurs retranchemens. Banier réſolut de paſſer par la Thuringe en Franconie; & déja il s'étoit avancé juſqu'à la riviere de Sala du côté de Neuſtadt; les Impériaux connoiſſant ſon deſſein firent une marche forcée, & arriverent de l'autre côté de la riviere pour diſputer le paſſage, en ſorte que les Suedois ſe virent obligés de rebrouſſer chemin.

Les Impériaux qui avoient quitté la Franconie s'avancerent vers la Weſtphalie; & déja ils étoient devant Hoxter, d'où ils ſe propoſoient de paſſer le Weſer pour aller porter

le ravage dans le pays de Lunebourg. Ils furent arrêtés durant trois jours à Hoxter par la vigoureuse résistance du Commandant, ce qui donna le tems aux Suedois d'arriver à propos pour mettre à couvert le pays de Lunebourg, & pour empêcher même les ennemis de passer le Weser. Les Impériaux tourmentés par la disette des vivres & par les troupes Hessoises, retournerent en Franconie, & furent fort maltraités dans leur retraite par l'armée de Weimar. Pour le Général Banier il entra dans le pays de Culmbach, afin d'être à portée des quartiers de l'ennemi.

Stalhansch sçut conserver toutes les Places que les Suedois avoient dans la Silésie, & il eut l'avantage de défaire près de Schonau neuf régimens Impériaux.

1641.

Au commencement de cette année Banier tenta une entreprise bien hardie : il s'approcha avec son avant-garde de Ratisbonne, où l'Empereur & les Etats de l'Empire se trouvoient alors assemblés. Tout sembloit alors favoriser son projet ; les troupes Impériales étoient dispersées dans leurs quartiers d'hyver, & le Danube étoit glacé ; mais il survint un dégel subit qui empêcha de passer sur la glace, & la riviere chariant beaucoup de glaçons, on ne put construire un pont de bateaux.

Guébriant, Général de l'armée de Weimar, quitta alors Banier, quelques instances que ce dernier lui fit au contraire, & se retira vers le Mein ; cependant les ennemis s'assemblerent en diligence vers Ingolstadt & Ratisbonne. L'armée Suedoise fut dans un danger éminent prêt à être accablée par la multitude des Impériaux. Banier s'échappa, prenant sa route par la forêt de Bohême. Les Impériaux surprirent dans Neubourg le Colonel Slange qui s'y étoit retiré avec trois régimens ; le Colonel se défendit jusqu'au quatriéme jour malgré la foiblesse de la Place ; enfin il se rendit. Ce siege, auquel les Impériaux s'arréterent imprudemment, sauva l'armée Suedoise ; elle se refugia à Annaberg ;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

heureusement qu'elle prévint d'une demie heure Picolomini, qui, à la tête de l'infanterie des Impériaux, la poursuivoit pour l'arrêter au passage de Priesznitz; elle arrêta elle-même l'ennemi. Banier prit ses quartiers à Suitkau pour laisser reposer ses troupes. Guebriant vint le rejoindre avec l'armée de Weimar. La mort de George de Lunebourg jetta vers ce tems les confédérés dans la consternation, d'autant que les Ministres de sa maison ne voulurent point suivre le projet qu'il avoit formé pour le bien de la cause commune. Cépendant l'armée Suedoise & celle de Weimar s'avancerent vers la riviere de Sala, afin d'en disputer le passage aux Impériaux qui se jettoient en foule dans le Voigtland. Les ennemis furent repoussés avec perte, & se retirerent à Bernbourg; les Suedois marcherent vers Halberstadt; ce fut-là que mourut le Général Banier. On rapporte qu'il avoit été empoisonné, ainsi que le Duc George de Lunebourg, le Landgrave de Hesse, & le Comte de Schaumbourg, qui moururent à peu près dans le même tems; mais ces imputations sont trop odieuses pour être crues légérement; elles sont d'ailleurs dépourvues de toutes preuves. Banier, l'appui & la gloire de la Suede, eut toujours en vue le bien de sa patrie; il fut un des plus célébres Généraux de son siécle, & l'un des plus habiles dans l'art de la guerre qui s'étoit déja bien perfectionné. Son activité le rendoit présent partout où étoit l'ennemi; il ne sépara jamais la prudence de la valeur; il sembloit lire dans l'avenir & prévoir les évenemens, tant il sçut bien combiner ses projets & disposer ses campagnes.

Les quatre Généraux Majors Adam Pfhul, Charles Gustave Wrangel, Arfwerd Wittenberg & Christophe Koningsmarck, se chargerent de la conduite des troupes jusqu'à ce qu'on eut envoyé de Suede un nouveau Généralissime; mais les Officiers principaux formerent entr'eux une ligue, comme ils avoient fait auparavant à Donawert, pour faire payer par force ce qui leur étoit dû : cette révolte n'eut pourtant point de suite par la sage prévoyance des Chefs de l'armée.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Les Impériaux profiterent du désordre où la mort de Banier avoit mis les Suedois ; ils remporterent sur eux un avantage assez considérable près de Quedlinbourg. Ils n'eurent pas le même succès lorsqu'ils voulurent secourir Wolfenbutel ; les ennemis furent contraints d'abandonner le champ de bataille après avoir perdu beaucoup de monde. On nomma pour Général Leonard Torstenson, & l'on envoya avec lui Jean Lilienhock en qualité de Grand-Maître de l'Artillerie ; les Suedois étoient toujours occupés au siege de Wolfenbutel ; ils l'abandonnerent n'étant pas secondés par l'armée de Lunebourg. Aussitôt que Torstenson eut pris le commandement des troupes, l'armée de Weimar s'en sépara, ce qui rompit tous les desseins du nouveau Général.

Les troupes Suedoises qui étoient en Silesie sous les ordres de Stalhansch ne purent empêcher les Impériaux, bien supérieurs en nombre, de reprendre toutes les forces de cette Province.

L'alliance entre la Suede & la France fut prolongée jusqu'à la fin de la guerre.

Le Général Torstenson retenu par la maladie, laissa son armée dans l'inaction, & resta campé dans le pays de Lunebourg jusqu'à la fin de l'année.

1642.

Le Colonel Seckendorf entretenoit des correspondances secretes avec les Impériaux ; ce traître fut découvert, & executé. Les ennemis trompés par les promesses du Colonel, par le faux bruit de la mort du Général Suedois, firent une marche forcée dans de mauvais chemins jusqu'à Stendel, croyant surprendre les Suedois dans le désordre, & les combattre avec avantage ; mais Torstenson s'étoit posté avantageusement, en sorte qu'ils se retirerent en diligence, ayant perdu autant de monde que s'ils eussent été défaits dans une bataille.

Torstenson envoya Koningsmarck avec quelques détachemens en Westphalie pour faire prendre le change aux Im-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

périaux. Ces détachemens maltraiterent fort les ennemis à Quedlinbourg, & firent lever le siege de Mansfeld. Pour le Général Suedois il executa le dessein qu'il avoit de fondre sur la Silésie. Il emporta d'assaut le grand Glogaw; la prise de cette importante Place fut suivie de plusieurs autres considérables. Ce Général entreprit encore le siege de Schueinitz. François-Albert, Duc de Saxe Lauwenbourg, vint avec sa cavalerie au secours de la Ville; mais les Suedois repousserent avec vigueur les ennemis; plus de trois mille cavaliers périrent dans l'action ou dans leur retraite; le Duc lui-même ayant été dangereusement blessé, fut arrêté prisonnier, & mourut peu de tems après. Schueinitz ne put résister. Torstenson ayant forcé les Impériaux à se retirer, passa en Moravie, où il réduisit sans beaucoup d'efforts Olmuz, Litta & Neustadt; il revint ensuite en Silésie, il s'y rendit maître d'Oppelen & de Brieg. Il assiegea Breslau; mais la garnison fit tant de résistance, que l'Archiduc Léopold-Guillaume eut le tems de venir à la tête d'une puissante armée au secours des assiégés. Les Suedois étant bien inférieurs en nombre abandonnerent le siege & remonterent le long de l'Oder, afin de faciliter la jonction des secours qui leur venoient de Suéde. Torstenson prit Zittauw à la vue de l'armée Impériale. Il s'avança ensuite vers Leipsic, tandis que Koningsmarck ravageoit la basse Saxe. L'Archiduc & Picolomini vinrent avec toutes les forces de l'Empire au-devant des Suedois. Les deux armées ennemies se trouverent en présence dans une plaine près de Breitenfeld, où Gustave-Adolphe avoit déja signalé les armes Suedoises par une fameuse victoire; on fit d'abord jouer la grosse artillerie de part & d'autre; il est remarquable qu'un même boulet de canon tua les chevaux sur lesquels étoient montés le Général Torstenson, Charles Gustave, Comte Palatin, Rabenau un des premiers Officiers de l'armée, sans qu'aucun des cavaliers fut blessé. Lorsqu'on en fut venu aux mains, les Suedois fixerent, après beaucoup d'efforts, la victoire en leur faveur; cinq mille Impériaux demeurerent sur le champ de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

bataille, & deux mille cinq cens furent prisonniers. Les Suedois perdirent deux mille hommes; Jean Lilienhock, Grand Maître de l'Artillerie, fut tué. Torstenson retourna devant Leipsic, cette Ville ne tarda point à se rendre à composition.

D'autre part, les troupes de Hesse & de Weimar remporterent une grande victoire aux environs de Kempen sur les Généraux Lamboi & Merci, qui furent faits prisonniers. Les vainqueurs pénétrerent bien avant dans les pays de Cologne & de Juliers.

1643.

Les Suedois formerent le siege de Freyberg; Picolomini arriva au secours de cette Place avec quinze mille hommes, & se posta si avantageusement, que Torstenson abandonna le siege où il avoit perdu quinze cens fantassins. Il alla camper auprès de Streelen sur l'Elbe; de là il passa dans la Lusace & en Boheme, où il y avoit un corps d'armée d'Impériaux commandés par Gallas. Il entra ensuite en Moravie, où il prit plusieurs Villes. Quelques regimens Suedois qui avoient leurs quartiers sur des montagnes, se laisserent surprendre, & furent taillés en pieces, les Suedois tomberent à leur tour sur quinze cens cavaliers ennemis, & en firent un grand carnage, il n'y eut point d'action générale, Gallas ayant toujours soin de l'éviter

Torstenson reçut ordre de la Régence de Suede de se rendre dans le Holstein, ce qu'il fit secretement en donnant continuellement le change aux Impériaux.

Koningsmark avoit pénétré dans la Misnie & dans la Franconie, avec un detachement que le Général Suedois lui avoit confié. Il mit à contribution une grande étendue de pays jusqu'au Rhin: il s'empara dans la basse Saxe de Halberstad, & réduisit les villes de Staden & d'Otterwyck. Il chassa de la basse Poméranie Joachim Ernest Crakau qui y avoit fait une irruption à la tête de trois mille hommes.

Guebriant, qui commandoit les troupes de Weimar, fit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

une campagne malheureuse ; il fut obligé de passer le Rhin & de se retirer en Alsace où les Bavarois le poursuivirent. La France lui envoya alors quelques troupes avec lesquelles Guébriant prit la ville de Rotweil dans la Suabe ; mais ce siege lui coûta beaucoup de monde, & lui-même il eut une blessure dont il mourut. Les troupes qui s'étoient logées dans le pays de Dutlingen, & dans les lieux circonvoisins, furent en grande partie massacrées ou faites prisonnieres par les Bavarois. Cette déroute donna lieu aux Impériaux de tourner toutes leurs forces contre les Suedois ; d'ailleurs la Suede venoit tout nouvellement de soulever les Danois par l'irruption subite qu'elle avoit faite dans le Holstein. Les Suedois prétendoient se venger des mauvais services que le Dannemarc avoit rendus en qualité de médiateur de la paix ; mais ne cherchant en effet qu'à embrouiller les affaires. Ils se plaignoient aussi de la retraite que le Roi de Dannemarc donnoit à la Reine Douairiere mere de Christine, après avoir favorisé son évasion hors de la Suede.

1644.

Les Danois qui n'avoient fait aucuns préparatifs de guerre, ne purent s'opposer aux entreprises des Suedois ; Torstenson se rendit en peu de tems maître des principales Places, & il établit ses quartiers dans tout le Holstein & dans la presqu'isle de Jutland. Les Suedois attaquerent l'infanterie ennemie forte d'environ quatre mille cinq cens hommes, & l'obligerent de se rendre. Dans le même tems Gustave Horn vint de Suede à la tête de quatorze mille hommes faire irruption dans la Province de Schoone ; il mit garnison dans Helsingbourg, & fit main-basse sur les troupes qui oserent lui résister.

Une flotte de trente vaisseaux de moyenne grandeur, que la Suede avoit fait venir de Hollande, contraignit les Danois d'abandonner le Havre de Gottenbourg qu'ils tenoient assiegé. L'Amiral Flemming fit aussi quelques tentatives avec la flotte Suedoise ; il ravagea toute l'isle de Femeren. La

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

flotte Danoise présenta le combat ; il n'eut rien de décisif, la perte ayant été égale, & peu considérable de part & d'autre.

La flotte des Suedois se retira à Christianpreis, & celle des Danois se posta devant le Havre de cette Ville ; une partie des Danois se saisit d'une montagne vis-à-vis de Christianpreis, & firent feu sur les Suedois. L'Amiral Flemming qui se baignoit en ce moment, fut blessé par un boulet de canon, & peu de jours après il en mourut. Torstenson vengea la mort de l'Amiral ; il tailla en pieces les Danois qui, au nombre de treize cens hommes, avoient mis pied à terre. Wrangel remplaça Flemming. Ce nouvel Amiral profita d'un vent favorable pour sauver sa flotte qui étoit dans un poste dangereux à la discrétion des ennemis, & fit voile vers Stockholm. Les Danois & les Suedois remporterent réciproquement quelques avantages les uns contre les autres.

La flotte Suedoise se remit en mer contre l'attente des Danois ; elle se fortifia même de celle que Louis de Geer avoit ramenée de Hollande. Ces deux flottes rencontrerent aux environs de Femeren seize vaisseaux de guerre Danois ; elles en prirent six, en brulerent un, & en firent échouer trois. Les Suedois se rendirent dans le Kielerhaven, où, l'eau se trouvant trop basse, la plupart de leurs vaisseaux échouerent ; l'équipage, pour surcroît de malheur, tomba malade, en sorte qu'ils furent obligés d'abandonner le dessein qu'ils avoient de s'emparer de quelques-unes des isles de Dannemarc. La flotte Suedoise se retira dans l'isle de Wismar, & les vaisseaux Hollandois s'en retournerent en Hollande.

Cependant le Général Torstenson agissoit puissamment contre les Impériaux. Il envoya Douglas en Poméranie, Gustave Otton Steenbock en Westphalie, & Koningsmark dans la haute & basse Saxe ; ce dernier enleva à l'Archevêque de Brême la ville de Ferden, parceque cet Archevêque prenoit parti dans la guerre du Roi de Dannemarc son pere.

Gallas, un des Généraux de l'Empire, étoit entré dans

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

le Holſtein avec une armée nombreuſe, pour empêcher les Suedois de ſortir du Jutland; Torſtenſon ſe rendit en diligence avec ſon armée vers Rendsbourg, & préſenta le combat aux Impériaux; ceux-ci l'éviterent; les Suedois abandonnerent le Holſtein, & allerent à la vue de l'ennemi camper près de Ratzbourg. Gallas ſuivit les Suedois; mais ces derniers maltraiterent fort ſon arriere-garde, lorſqu'elle paſſa l'iſle près de Lawenbourg. Torſtenſon auroit pu fondre ſur les troupes Danoiſes qui s'étoient ſéparées de celles de l'Empire, & qui prenoient leur route vers Bardewick; il préféra de pourſuivre Gallas. Ce Général de l'Empire s'étoit campé ſur une montagne près du château de Bernbourg. Torſtenſon prit ce Château, & mit garniſon dans toutes les Places aux environs. Il inquiéta beaucoup les Impériaux, & les réduiſit à une grande famine. Torſtenſon ſortit imprudemment avec la plus grande partie de ſa cavalerie pour tomber ſur un détachement des ennemis qui alloit au fourage. Gallas profita de ce moment favorable pour délivrer le gros de ſon armée; en effet, il ſe retira en diligence à Magdebourg. La cavalerie des Impériaux manquant toujours de fourage voulut paſſer en Siléſie; alors les Suedois en tuerent une grande partie, firent beaucoup de priſonniers, & diſſiperent le reſte. Gallas eut encore quelques échecs, & il ne put ramener avec lui en Bohême que mille hommes de pied; triſte reſte d'une armée nombreuſe qu'il avoit eue au commencement de la campagne.

Les Impériaux profiterent, en d'autres pays, de l'abſence des Suedois; ils reprirent en Siléſie Drakenbourg, Schweidnitz, Oppelen & Wolau; ils attaquerent ſans ſuccès le Grand Glogaw & Olmutz. Les Suedois leur abandonnerent Francfort ſur l'Oder, & livrerent Croſſen à l'Electeur de Brandebourg.

Ragotzki, Prince de Tranſilvanie, donna beaucoup d'occupation à l'Empereur. Les François ayant à leur tête le Grand Condé, qu'on nommoit alors le Duc d'Enguien, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

le Vicomte de Turenne, battirent les Bavarois près de Fribourg; ils prirent Philipsbourg, Manheim, Spire, Worms & Mayence.

1645.

Helm Wrangel signala au commencement de cette année les armes Suedoises dans le Jutland & dans le Holstein: de l'autre côté de l'Elbe, Koningsmark fit aussi plusieurs actions d'éclat. Il s'empara d'Altenland & de Kedingerland; & conquit dans l'espace d'un mois tout le pays de Brême. Les Suedois remporterent encore quelques avantages sur les frontieres de Norwege; Wrangel mit l'isle de Bornholm sous la domination Suedoise; enfin la paix se fit entre la Suede & le Dannemarc, par la médiation de la France & de la Hollande. Le Dannemarc céda à perpétuité aux Suedois Jempeland, Harndalen, avec les isles de Gothland & d'Oesel, & donna pour assurance la province de Halland, pour l'espace de vingt-six années.

La Suede ne craignant plus d'être traversée par le Dannemarc, tourna toutes ses forces contre l'Empire; Torstenson eut même l'habileté de détacher l'Electeur de Saxe du parti ennemi, ou du moins de conclure avec lui une trêve; cependant les Impériaux avoient assemblé une armée nombreuse sous les ordres du Général Hatsfeld; & l'Empereur vint à Prague pour animer les troupes par sa présence: les deux armées ennemies se rencontrerent près de Jancowitz. L'Empereur qui voyoit ses troupes supérieures en nombre, se détermina à livrer bataille; elle fut donnée le 24. Février. Les Suedois furent vainqueurs. Plus de quatre mille Impériaux demeurerent sur la place, & autant furent prisonniers; parmi ces derniers on comptoit le Maréchal Hatsfeld, & beaucoup d'Officiers Généraux. Les Suedois perdirent environ deux mille hommes.

Cette victoire ouvrit au Général Suedois le chemin de la Moravie & de l'Autriche: il emporta d'assaut Iglau & Znaim en Moravie, ainsi que Crems sur le Danube. Il s'empara encore de plusieurs Villes & Châteaux de l'Autriche. Le sie-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

ge de Brinn l'arrêta long-tems ; alors le Prince Ragotzki vint se joindre aux Suedois ; mais l'Empereur trouva le moyen de faire sa paix avec les Transilvaniens ; en effet, ceux-ci se retirerent. Le Général Suedois ne poursuivit pas le siege de Brinn qui étoit défendu par Souches, déserteur des troupes de Suede ; il conduisit son armée en Bohême. Ce grand Capitaine qui soutenoit avec tant de supériorité le poids des affaires en Allemagne, fut obligé d'abandonner le commandement, parcequ'il étoit fort incommodé de la goutte ; il mit ses troupes en quartier d'hyver, & se rendit à Leipsic.

Grotius accueilli en Suede par Gustave-Adolphe, & envoyé par la Reine Christine avec le titre d'Ambassadeur en France, où cet homme célébre étoit venu peu d'années auparavant chercher un asyle & de l'emploi, mourut cette année à son retour d'Ambassade.

1646.

Charles Gustave Wrangel se mit à la tête des Suedois en qualité de Généralissime ; il fit avancer son armée vers le Weser, & sur sa route il se rendit maître d'Hoxter, de Paderborn, de Stadbergen, & de plusieurs autres Places. Koningsmarck autre Officier Suedois qui commandoit un camp volant, fortifia l'armée de Wrangel proche de Wetzlar. Les Suedois s'étoient avancés jusques dans la haute Silésie, afin de se joindre aux François suivant le projet du Vicomte de Turenne ; mais ce dernier n'avoit pu encore executer son dessein, & laissoit les Suedois dans un pas difficile : en effet, les Impériaux & les Bavarois s'avançoient pour combattre l'armée Suedoise ; ils étoient supérieurs en nombre ; cependant il y eut un combat entre plusieurs détachemens des Suedois & des Bavarois, dans lequel ceux-ci eurent le dessous. Enfin les Impériaux manquant de vivres & de fourages se retirerent, & dans le même tems le Vicomte de Turenne fit aux environs de Giessen la jonction projettée. L'armée des alliés présenta le combat aux Impériaux qui n'ose-

rent l'accepter. On leur empêcha la communication avec les villes de Francfort & de Hanau, & la riviere du Mein. Un détachement de cinq cens cavaliers ayant voulu disputer le passage de la Nidda fut taillé en pieces ; les magasins que l'ennemi avoit sur cette riviere furent pillés. Les Impériaux se trouverent réduits à une fâcheuse extrêmité, qui les contraignit de se sauver en diligence vers la riviere de la Laine.

Les alliés se rendirent sans opposition vers le Danube ; ils défirent un parti de huit cens Bavarois ; ils s'emparerent de la ville de Stain sans beaucoup de résistance ; ils assiégerent Augsbourg ; mais comme cette Place pouvoit tenir longtems, les alliés en abandonnerent le siege ; ils porterent le ravage dans la Baviere, & revinrent ensuite prendre leurs quartiers dans la Suabe. Le Vicomte de Turenne se saisit des Places situées le long du Danube, & le Général Suedois occupa le pays qui s'étend vers le lac de Constance. Deux mille Bavarois furent surpris & taillés en pieces par les alliés aux environs de Bruckheim. D'autre part les Impériaux reprirent plusieurs Places dans les Provinces héréditaires de l'Empereur & de l'Autriche. Wittemberg se rendit en Silésie avec un corps de troupes, il s'empara de Wartemberg, & remporta plusieurs autres avantages contre les Impériaux dans la haute Silésie, dans la Bohême & dans la Moravie.

La Reine de Suede envoya le Comte de la Gardie en France, pour entretenir l'union qui étoit entre elle & cette nation.

1647.

Wrangel entreprit le siége de Lindaw sans succès ; mais il se rendit maître, sans beaucoup de difficulté, de l'isle de Meinau sur le Lac de Constance. Ce Général fit à Ulm une tréve avec les Bavarois, à l'instigation de la France. Par cette tréve les Bavarois abandonnerent à la Suede Memmingen & Uberlingen ; & les Suedois leur céderent Rain, Donawert, Wembdingen & Mundelheim. L'Electeur de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

mée des alliés s'avança vers Freysingen, chassa les ennemis de l'autre côté de l'Iser, & prit Landshut. Picolomini vint prendre le commandement de l'armée Impériale en qualité de Généralissime; il campa près de Landau le long de l'Iser où il fut fort incommodé par les partis de France & de Suede. Les Impériaux dirigerent leur route du côté des Alpes; d'autre part, les alliés partirent de Mossbourg à dessein d'attaquer la ville de Lansberg, & d'engager l'ennemi à livrer bataille; mais Wrangel se laissa surprendre dans sa marche près de Dachau, & reçut un léger échec. Les alliés leverent le siege de Lansberg qui traînoit en longueur.

L'armée Suedoise traversa le Danube à Donawert, & passa quelque tems à Nordlingen; cependant Koningsmark fit de grands progrès dans le haut Palatinat & dans la Bohême, & s'y rendit maître de plusieurs Places importantes. Odowalski, Lieutenant Colonel disgracié de l'Empereur, vint trouver Koningsmark à qui il facilita les moyens de s'emparer de Prague, ce qui fut si heureusement executé, que dans la prise de cette ville forte les Suedois ne perdirent qu'un soldat, & n'eurent que très-peu de blessés. Koningsmarck se contenta d'occuper le petit quartier de la Ville où est situé le Château avec le Palais des premiers Seigneurs du pays. Ce Général remporta un riche butin, & fit beaucoup de prisonniers de marque. Wittemberg, autre Général Suedois, avoit beaucoup incommodé les ennemis dans la Silésie; il avoit fait une irruption en Bohême, & il avoit emporté d'assaut la ville de Tabor. Cet habile Officier eut encore l'avantage d'arrêter le Comte de Bucheim avec plusieurs Officiers, & trois cent cinquante soldats qui se sauvoient de Prague avec un butin considérable.

Charles Gustave, Comte Palatin, vint en Allemagne pour commander en chef les troupes de Suede, avec le titre de Généralissime: il avoit servi durant quelques années sous le célebre Général Torstenson; il étoit ensuite retourné en Suede dans l'espérance de se marier avec la Reine Christine; mais cette Reine étoit décidée à garder le célibat, quelque

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

n'oserent encore la risquer, & se retirerent.

L'Empereur engagea le Duc de Baviere à reprendre les armes ; ce qui obligea le Général Suedois de chercher à son tour un lieu de sureté pour y attendre Koningsmarck & les troupes de Hesse. Wrangel passa le Weser pour se rendre à Oldendorp, & dispersa son armée fatiguée dans des quartiers d'hyver. L'armée Impériale traversa la Hesse où elle fit quelque dégât ; mais elle eut beaucoup à souffrir de la fatigue dans ce pays rempli de montagnes, & des paysans qui tomboient sur tous ceux qui s'écartoient. Les Bavarois se retirerent dans la Franconie, & les Impériaux dans la Thuringe & aux environs.

L'armée de l'Empire s'empara, après un siege de longue durée, de la ville d'Iglau en Moravie ; ce succès fut balancé par la prise que Koningsmark, Général Suedois, fit de Wecht en Westphalie, ainsi que de Furstenau & de Weidenbrugge. Ce même Général, après avoir remporté quelques avantages sur l'ennemi dans l'Oost-Frise, alla rejoindre l'armée Suedoise, & emmena avec lui les vieux cavaliers de Weimar qui s'étoient mutinés dans l'armée Françoise.

Les troupes de Baviere reprirent Memmingen.

1648.

L'armée de France commandée par le Maréchal de Turenne, & celle de Suede réunies, marcherent vers l'ennemi qui s'étoit posté entre Neubourg & Ingolstadt, & l'obligerent de se retirer de l'autre côté du Danube, où les alliés s'emparerent de plusieurs Places. Les François retournerent dans leur quartier, & Wrangel prit sa route vers le haut Palatinat. Koningsmarck jetta des vivres dans Eger, entreprise difficile & dangereuse qui lui fit beaucoup d'honneur.

Le Général Suedois se rendit maître de Dunckelspuhl dans la Suabe. Les alliés poursuivirent les Impériaux au-delà du Danube ; ils atteignirent leur arriere-garde proche de Sustmarshausen, & leur tuerent deux mille hommes, du nombre desquels étoit Holtzapfel, Général des Impériaux. L'ar-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

mée des alliés s'avança vers Freysingen, chassa les ennemis de l'autre côté de l'Iser, & prit Landshut. Picolomini vint prendre le commandement de l'armée Impériale en qualité de Généralissime; il campa près de Landau le long de l'Iser où il fut fort incommodé par les partis de France & de Suede. Les Impériaux dirigerent leur route du côté des Alpes; d'autre part, les alliés partirent de Mossbourg à dessein d'attaquer la ville de Lansberg, & d'engager l'ennemi à livrer bataille; mais Wrangel se laissa surprendre dans sa marche près de Dachau, & reçut un léger échec. Les alliés leverent le siege de Lansberg qui traînoit en longueur.

L'armée Suedoise traversa le Danube à Donawert, & passa quelque tems à Nordlingen; cependant Koningsmark fit de grands progrès dans le haut Palatinat & dans la Bohême, & s'y rendit maître de plusieurs Places importantes. Odowalski, Lieutenant Colonel disgracié de l'Empereur, vint trouver Koningsmark à qui il facilita les moyens de s'emparer de Prague, ce qui fut si heureusement executé, que dans la prise de cette ville forte les Suedois ne perdirent qu'un soldat, & n'eurent que très-peu de blessés. Koningsmarck se contenta d'occuper le petit quartier de la Ville où est situé le Château avec le Palais des premiers Seigneurs du pays. Ce Général remporta un riche butin, & fit beaucoup de prisonniers de marque. Wittemberg, autre Général Suedois, avoit beaucoup incommodé les ennemis dans la Silésie; il avoit fait une irruption en Bohême, & il avoit emporté d'assaut la ville de Tabor. Cet habile Officier eut encore l'avantage d'arrêter le Comte de Bucheim avec plusieurs Officiers, & trois cent cinquante soldats qui se sauvoient de Prague avec un butin considérable.

Charles Gustave, Comte Palatin, vint en Allemagne pour commander en chef les troupes de Suede, avec le titre de Généralissime: il avoit servi durant quelques années sous le célebre Général Torstenson; il étoit ensuite retourné en Suede dans l'espérance de se marier avec la Reine Christine; mais cette Reine étoit décidée à garder le célibat, quelque

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

estime qu'elle eut pour ce Prince.

Charles Gustave emmenoit avec lui un renfort de sept mille hommes tant Suedois que Finlandois. Il ne pouvoit aller se joindre au gros de l'armée sans un extrême péril à cause de l'éloignement ; c'est pourquoi il prit sa route vers la Bohême ; il entreprit le siege de Prague ; son but étoit moins de s'emparer de cette Ville que de débarrasser Wrangel d'une partie de l'armée Impériale : ce fut à quoi il parvint, & il disposa ensuite ses troupes en quartier d'hyver dans la Bohême, attendant des nouvelles de la paix à laquelle on travailloit depuis plusieurs années. Cette négociation importante se traita en même tems à Munster & à Osnabrug ; on avoit choisi deux lieux différens pour éviter les difficultés que la préséance auroit pû faire naître entre les Puissances contractantes ; mais on avoit arrêté que les traités de ces deux Places seroient tenus pour un seul. Les Ambassadeurs de Suede & de la plupart des Etats Protestans, tenoient leurs assemblées à Osnabrug ; & les Ambassadeurs de France, ceux de l'Empereur, d'Espagne, de Hollande & le Nonce du Pape, avec ceux de la plupart des Etats Catholiques, étoient à Munster ; ce fut dans cette derniere Ville que la paix fut conclue. Jamais on n'avoit vû une assemblée si solemnelle & si considérable. On accorda aux Suedois les Duchés de Brême & de Verden, la haute Poméranie, & une partie de la basse avec la ville de Rugen, & celle de Wismar, outre cinq millions d'écus pour les frais de la guerre. Le Généralissime des troupes de Suede ne voulut pas licentier son armée avant que les Impériaux eussent executé leurs engagemens.

1649.

Il y eut encore une assemblée particuliere à Nuremberg, touchant l'observation des traités.

1650.

La Reine Christine fit nommer dans l'assemblée générale des Etats du Royaume, pour son successeur au Trône, Char-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

les Gustave Duc des Deux-Ponts, de la branche de Baviere Palatine, son cousin germain, fils de la sœur du grand Gustave. On lui donna le titre d'Altesse Royale, & on lui assigna un revenu pour l'entretien de sa Cour. L'assemblée des Etats se termina par le couronnement de la Reine Christine. Cette cérémonie se fit a Stockholm avec une magnificence extraordinaire, digne de l'éclat de ce regne, & de la gloire dont la Suede jouissoit alors.

Cette Puissançe étoit devenue redoutable dans l'Europe par ses fréquentes victoires & par une paix glorieuse. Le grand Duc de Moscovie craignant son inimitié, s'empressa de délivrer à la Suede une grande somme, afin d'appaiser ses plaintes au sujet des paysans Suedois & rebelles à qui la Russie avoit donné un asyle.

On parla aussi d'accommodement avec la Pologne; George Fischer se rendit à Stockholm pour traiter cette négociation avec la Suede.

1651.

Cependant la Reine Christine méditoit le dessein d'abdiquer la Couronne; elle vouloit vivre libre & tranquille, & ce repos qu'elle cherchoit ne pouvoit se rencontrer à la tête du gouvernement d'un peuple inquiet & fier; il lui eut été aussi très-difficile de rester sur le Trône & dans le célibat. On pénétra facilement ses vues. Chanut, Ambassadeur de France à la Cour de Suede, fut des premiers à appercevoir & à combattre le projet de la Reine Christine, mais inutilement. Cette Princesse dit elle-même à Charles Gustave qu'elle étoit résolue de lui remettre l'administration de l'Etat; elle lui fit encore sçavoir ses intentions par le Grand Maréchal & par le Chancelier du Royaume. Charles parut vouloir la dissuader de cette démarche, l'exhortant à ne point abandonner un Trône que sa sagesse & la victoire avoient rendu si éclatant. Enfin la Reine déclara le 25 Octobre au Sénat sa volonté ferme & irrévocable dans laquelle elle étoit de remettre les rênes du gouvernement entre les mains du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

Prince héréditaire, & de se réduire à une vie privée. Les Sénateurs firent tout ce qui étoit en leur pouvoir, afin de surmonter la résistance de Christine; & en effet, ils semblerent l'avoir déterminée à continuer de régner; Christine en cédant à leurs prieres, exigea pour condition qu'on ne lui parleroit jamais de mariage; ce qui lui fut accordé.

1652.

La Reine fut exposée à perdre la vie par un accident. Un jour qu'elle visitoit sur les quatre heures du matin la flotte qu'elle faisoit équiper, elle s'avança sur une planche très-étroite avec l'Amiral Herman Flemming; ce dernier fit un faux pas, & tomba dans l'eau qui avoit en cet endroit plus de trente brasses de profondeur, entraînant après lui la Reine Christine; heureusement Antoine Steinberg son premier Ecuyer, se jetta assez à tems dans la mer pour saisir le bout de la Robe de Sa Majesté; plusieurs mariniers accoururent aussi-tôt, & lui sauverent la vie. La Reine ne fut pas émue par le péril qu'elle venoit d'encourir; elle eut même la précaution d'ordonner sur le champ que l'on sauvât l'Amiral; elle dina le même jour en public, & prit plaisir à raconter cet accident. Un tel fait marque bien la fermeté de son ame.

Les Commissaires de Suede & de Pologne se trouverent à Lubec, pour négocier une paix solide entre les deux nations; mais on s'arrêta à certaines formalités, & comme l'on ne put s'accorder, l'assemblée se rompit sans rien décider sur le fond des affaires.

L'alliance que le Dannemarc avoit conclue avec la Hollande engagea la Suede à s'appuyer des Anglois; en effet, ces deux Puissances firent ensemble un traité d'union.

1654.

La Reine n'avoit pas abandonné son projet d'abdication; au contraire, elle n'attendoit que l'occasion favorable de l'executer. La vie privée lui paroissoit avoir des charmes que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHRISTINE.

l'on ne trouve point parmi les ſoins & les inquiétudes du gouvernement. Le goût des Sciences & des Arts rempliſſoit ſon ambition ; elle déſiroit de vivre dans un climat où la nature fut plus riche & plus agréable que dans le Nord ; d'ailleurs elle enviſageoit que la Suede ne pouvoit pas conſerver encore long-tems la paix dont elle jouiſſoit ; que les finances de l'Etat étoient épuiſées, & qu'il ne ſeroit peut-être bientôt plus en ſon pouvoir d'abandonner ſon Trône ; elle ne le pouvoit faire dans de meilleures circonſtances, avec plus d'éclat & après un Regne plus glorieux ; enfin cette Reine ne voulut point céder aux inſtances & aux prieres du Sénat & des Grands de la Suede. Elle convoqua l'aſſemblée générale des Etats à Upſal, qui ſe tint le 21. Mai. La Reine en fit l'ouverture par un diſcours qu'elle prononça elle-même. Les Etats voyant qu'il étoit impoſſible de faire changer Chriſtine de réſolution, conſentirent qu'elle abdiquât la Couronne, & qu'elle réſignât le ſceptre à Charles Guſtave. Cette Reine eut déſiré de faire appeller à la Couronne de Suede, en cas que Charles Guſtave mourut ſans enfans, le Comte de Tot ſon favori, qui tiroit ſon origine d'une fille du Roi Eric XIV ; mais elle ne put même obtenir des Etats de lui accorder le titre de Duc ; qualité qui n'avoit jamais été donnée dans ce Royaume qu'aux fils de Roi. Cette Princeſſe ordonna au Réſident de Portugal de ſe retirer, déclarant qu'elle ne reconnoiſſoit point le Duc de Bragance pour Roi de Portugal. Chriſtine ſe porta à cette démarche ſans en avoir prévenu aucun des Sénateurs ; mais elle n'eut pas de ſuite par les ſoins que Charles Guſtave & le Sénat eurent de retenir le Réſident.

Chriſtine avoit fixé ſon abdication au 16. Juin ; ce jour étant arrivé elle entra au Sénat avec le Prince héréditaire ; elle fit lire l'acte de ſa démiſſion en faveur de Charles Guſtave, à condition qu'il la maintiendroit dans la poſſeſſion des terres qu'elle ſe réſervoit à titre d'appanages, ſçavoir, la ville & le château de Nikoping en Suede, les iſles d'Oeland, de Gothland & d'Oeſel, Wollin, Uſedom, la ville &

1654.
Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SO[US]
CHARLES GUSTAVE.

CHARLES-GUSTAVE, *Duc de Deux-Ponts, de la branche de Baviere Palatine, parvient au Trône de Suede par la cession de la Reine Christine sa cousine, le 16. Juin 1654.*

1654.

LE Peuple & le Clergé s'opposoient à ce q[ue] Christine sortit hors du Royaume ; m[ais] cette Princesse se servit du prétexte de sa san[té] disant qu'elle avoit besoin de prendre les ea[ux] de Spa. Elle loua une maison à Stockholm, promit de revenir en Suede & d'y demeurer reste de ses jours, quoique ce ne fut pas s[on] dessein. Elle fit croire qu'elle vouloit passer Allemagne par mer ; on arma en conséquen[ce] douze des plus gros vaisseaux pour l'accomp[a]gner. L'Amiral Wrangel l'attendoit à Calma[r] lorsqu'elle donna avis qu'elle avoit changé résolution, & qu'elle vouloit voyager par Dannemarc & le Holstein. Elle séjourna q[ua]tre jours à Helmstad, & prit l'habit d'hom[me] pour passer, sans être reconnue, à Helsene[ur.] La Reine de Dannemarc eut la curiosité de venir voir dans l'hôtellerie où elle logea. Chr[is]tine renvoya toutes ses femmes, & ne retin[t à] son service que quatre Gentilshommes qui ign[o]roient ses desseins. On dit que quand elle [fut] arrivée à un petit ruisseau qui sépare le Da[n]nemarc d'avec la Suede, elle s'élança de s[on] carosse de l'autre côté de ce ruisseau, s'écrian[t :] *Enfin me voici en liberté & hors de Sued[e] où j'espere de ne retourner jamais.*

On soupçonnoit en Suede que Christine av[oit] dessein de vivre hors du Royaume, & d'e[m]brasser la Religion Romaine ; le Sénat lui e[n]voya même un Député pour la détourner ces résolutions ; mais cette Princesse n'eut poi[nt] d'égards à ces remontrances ; elle fit abju[ra]tion à Inspruck ; elle se rendit à Rome, y res[ta] quelque tems ; fit deux voyages en France, un en Suede à la mort de Charles X ; m[ais]

FEMME.	*ENFANT.*	1660. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Hedwige-Eléonore, Princeffe de Holftein.	CHARLES XI.	CHARLES GUSTAVE *meurt à Gothembourg le* 23. *Février* 1660.	*Maifon Othomane.* Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687. *Empereurs.* Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705. *Angleterre.* Charles II. 1685. *France.* Louis XIV. 1715. *Dannemarc.* Frideric III. 1670. Chriftian V. 1699. *Pologne.* Cafimir V. *abdique en* 1669. *Ruffie.* Alexis Michaelowitz, 1676.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

trouvant les esprits mal disposés à son égard, elle retourna à Rome, & y termina ses jours en 1689. Cette Princesse avoit un esprit vif & passionné pour les Sciences & les Arts. Elle aima, elle protegea les gens de Lettres & les Artistes; elle étoit ferme dans ses résolutions; emportée dans ses désirs; violente dans sa vengeance. On sçait qu'ayant conçu de la jalousie contre Monaldeschi, son Grand Ecuyer, elle le fit assassiner en sa présence dans la Gallerie des Cerfs à Fontainebleau. On a reproché à cette Princesse de s'être mise trop au-dessus des préjugés & des égards, de n'avoir pas assez gardé la décence de son rang & de sa naissance, & de ne s'être pas assez respectée elle-même. C'est qu'elle avoit un esprit d'indépendance qui la fit d'abord renoncer à la Royauté, & ensuite à tout ce qui pouvoit la gêner dans la societé. La sagesse de son Gouvernement, la gloire de son regne, la protection qu'elle accorda au mérite & aux talens, le soin qu'elle prit d'animer l'industrie & de faire fleurir le commerce, la placent au rang des plus grands Souverains; mais les motifs de son abdication ternissent tout l'héroïsme de ce désintéressement si extraordinaire. Elle se fit homme, si l'on peut s'exprimer ainsi, pour renoncer à toute la contrainte de son séxe.

1655.

Les Suedois semblerent rentrer dans leur ancien droit d'élection lors de l'abdication de Christine. Charles Gustave parut même reconnoître dans son discours de remerciment, que c'étoit principalemens au consentement des Etats qu'il devoit la Couronne; mais bientôt ce Roi oublia cet aveu, en faisant mettre pour unique légende sur ses médailles : *À Deo & Christinâ : Je tiens la Couronne de Dieu & de Christine.*

Les revenus du Royaume étoient considérablement diminués, & l'on craignoit que la Suede ne perdit dans l'inaction la gloire & le crédit qu'elle avoit acquis par les armes; c'est pourquoi Charles Gustave voulant augmenter les finances

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

l'Etat, fit arrêter dans l'assemblée générale de la nation, e l'on réuniroit à la Couronne la quatriéme partie du do. aine qui en avoit été démembrée depuis la mort de Gusre-Adolphe; & pour entretenir la valeur des Officiers & rdeur guerriere des soldats, on résolut d'armer contre la logne. Des Ambassadeurs Polonois vinrent à Stockholm; ais ils parurent moins desirer la paix, que vouloir gagner i tems. Le Roi de Suede ayant mis sur pied un corps d'arée, il en donna le commandement à Wittemberg: ce Géral entra dans la Pologne par la basse Poméranie, & ivança jusqu'à Templebourg; les troupes de la grande ologne, au nombre de quinze mille hommes, demanrent à composer. La plus grande partie de cette milice it incorporée dans l'armée Polonoise, & le reste fut dissi. Les Vaivodes de Posnanie & de Calitz se soumirent la Suede. Charles Gustave vint peu de tems après en Pogne à la tête d'une armée plus nombreuse que la premiere: out plia devant lui: mais il traita les Polonois avec dour, promettant de ne point attenter à leurs Priviléges ni à ur Religion; cependant il joignit ses troupes à celles de Vittemberg près de Conitz; & ces deux armées combinées avancerent pour aller attaquer Casimir Roi de Pologne. 'arsovie, & quelques autres Villes, ouvrirent leurs portes. es Suedois rencontrerent l'armée Polonoise près de Czarowa; elle étoit composée de dix mille combattans. Les 'olonois ne purent soutenir long-tems le combat, & se reirerent avec perte de mille hommes & de tout leur bagage. harles poursuivit le reste de cette armée, & l'attaqua ncore avec avantage auprès de la riviere de Donacia, à huit eues de Cracovie. Casimir n'étant plus en sureté dans son Royaume, se sauva avec la Reine son épouse à Oppelen lans la Siléfie.

Cracovie, qui étoit défendue par Etienne Czarnecki, fit une longue résistance; mais cette Place fut enfin obligée de e rendre aux Suedois: les Gouverneurs des autres Villes opposerent moins d'obstacles. Presque toute la Pologne se

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

soumit au vainqueur, & l'on parloit déja de déférer la Couronne à Gustave. Janus & Bogislas de Radzivil, qui prétendoient avoir des sujets de mécontentemens contre Casimir, & qui d'ailleurs craignoient les Moscovites, offroient de se ranger sous la domination du Roi de Suede avec les Lithuaniens.

Un nouvel ennemi de la Pologne, l'Electeur de Brandebourg, se rendit maître de la Prusse Royale; mais le Roi de Suede enleva à l'Electeur la plus grande partie de ses conquêtes; il s'empara sans beaucoup de peines des Places les plus considérables; il n'y eut que la ville de Dantzic qui résista constamment aux efforts des ennemis de la Pologne, & qui ne subit pas le joug commun.

1656.

Charles eut l'avantage dans plusieurs petits combats contre les troupes de l'Electeur, & parvint à faire reconnoître la Prusse Ducale pour un fief de la Couronne de Suede.

Ces succès rapides des armes Suedoises jetterent l'allarme dans toute l'Europe; cependant les Polonois qui peu auparavant s'étoient précipités en foule dans la servitude que les Suedois leur présentoient, prirent les armes pour défendre leur Roi & leur liberté contre une domination étrangere. On fit main basse sur tous les Suedois dispersés dans la Pologne; Gustave étoit alors en Prusse avec son armée; il en partit à la hâte au plus fort de l'hyver, afin de reconquérir une seconde fois la Pologne. Le Général Czarnecki Polonois, se présenta au voisinage de Colombo avec une armée de douze mille hommes, pour arrêter les Suedois dans leur marche. Il y eut un combat; les Polonois furent défaits; mais Gustave perdit bientôt l'espérance que lui donnoit sa victoire; en effet, les fatigues, le froid & la faim firent périr un grand nombre de Suedois; les paysans massacrerent ceux qui s'écarterent, & le Général Czarnecki qui côtoyoit l'armée avec sa cavalerie légere, l'incommoda beaucoup & l'affoiblit par ses fréquentes attaques.

EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

Charles s'arrêta quelque tems à Jaroslou ; cependant les ennemis s'assembloient de toutes parts pour venir l'accabler ; ce Roi reprit avec son armée le chemin de la Prusse. La garnison Suedoise qui étoit dans Sendomir se retira pour aller joindre Charles ; mais avant que de sortir du Château, elle mit dans une cave une grande quantité de poudre avec un bout de méche allumée ; les Polonois se précipiterent en foule dans le Château où ils espéroient trouver du butin ; alors le feu prit aux poudres, & extermina plus de mille personnes.

Le Roi de Suede força malgré les Lithuaniens le passage de la Sane, petite riviere qui tombe dans la Vistule ; il se rendit à Varsovie. Frideric, Margrave de Bade, qui marchoit de l'autre côté de la Vistule, pour joindre l'armée Suédoise, fut attaqué à Warka par les Polonois, & perdit beaucoup de ses troupes : le reste se rendit à Varsovie.

Charles donna le commandement d'une partie de son armée au Duc Jean Apolphe son frere, & au Genéral Wrangel. Czarnecki, Général Polonois, vint leur présenter bataille, mais il fut repoussé avec perte. Pour le Roi, il maltraita les troupes de Dantzic, & prit plusieurs Forts aux environs de cette ville. Les Hollandois envoyerent vers ce tems une flotte composée de vingt-huit vaisseaux de guerre à la rade de Dantzic, & offrirent leur médiation. L'on choisit Elbing pour le lieu de la négociation ; le Roi fut obligé de céder de grands avantages aux Hollandois pour ne point les avoir contre lui.

Les Polonois avoient reçu un renfort considérable de Tartares ; ce qui engagea Charles à faire un accommodement avec l'Electeur de Brandebourg. Durant cet intervalle les Polonois assiegerent Varsovie où il y avoit garnison Suedoise ; cette Place peu fortifiée n'étoit défendue que par la valeur des Suedois qui soutinrent pendant trois semaines les efforts des assiegeans : enfin ils se rendirent à composition ; mais malgré la foi des traités, les Polonois arrêterent le Général Wittemberg avec les principaux Officiers Suedois,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

& les envoyerent prisonniers dans la forteresse de Zamoski.

Le Roi de Suede & l'Electeur de Brandebourg unirent leurs forces, & allerent combattre l'ennemi qui s'étoit campé dans un lieu avantageux, auprès de Varsovie en-deçà de la Vistule. Les Polonois & les Tartares furent très-maltraités dans cette action; plusieurs milliers demeurerent sur la place, ou furent noyés dans un marais. Les Lithuaniens & les Tartares se jetterent sur la Prusse Ducale & battirent près de Licca l'armée de l'Electeur qui s'étoit séparée de celle de Suede; cette défaite fut bientôt vengée par Steenbock Suedois; ce Général rencontra la même armée près de Philippowa, & la mit hors d'état de se tenir en campagne.

L'Electeur de Brandebourg étoit sollicité par les Polonois d'embrasser leur parti; Charles fut obligé d'accorder à ce Prince, pour le retenir dans ses intérêts, la souveraineté de la Prusse Ducale avec quelques autres avantages.

Les Moscovites, à la sollicitation de l'Empereur, s'étoient répandus dans les Provinces de Carelie & d'Ingermanie, dont ils ravagerent le plat pays, & où ils reçurent plusieurs échecs. Ils se jetterent ensuite avec une armée plus nombreuse dans la Livonie; ils s'emparerent de Dunebourg & de Kokenhausen, & mirent le siege devant Riga. Magnus de la Gardie & Simon Helmfeld firent différentes sorties qui incommoderent beaucoup les ennemis; ils parvinrent même à mettre en déroute une partie des assiegeans; ce qui les obligea tous de se retirer.

Casimir, Roi de Pologne, tenta de s'approcher de Dantzic avec ses troupes; mais Charles alla à sa rencontre, & lui fit rebrousser chemin. Aschenberg, Colonel Suedois, à la tête d'un détachement, surprit dans la Pomerelie, près de Conitz, les Polonois qui s'étoient dispersés dans le canton; il en massacra un grand nombre, & mit ce pays à feu & à sang.

Le Roi de Suede fortifia encore son parti de l'alliance de George Ragotzki, Prince de Transilvanie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

1657.

Un parti assez considérable de Cosaques fortifia l'armée déja nombreuse du Prince de Transilvanie ; Charles se joignit encore a lui ; tous ensemble marcherent pour livrer bataille aux Polonois ; mais ceux-ci l'éviterent toujours, en sorte que les alliés parcoururent sans obstacle la Pologne qui est un pays ouvert & peu fortifié.

Léopold, Roi de Hongrie, prit ouvertement le parti des Polonois ; il engagea même les Hollandois de se joindre à lui, pour solliciter le Dannemarc de rompre avec les Suedois. En effet, les Danois ne tarderent point à se déclarer ; ils publierent un manifeste dans lequel ils se plaignirent que les Suedois, après s'être engagés à garder la neutralité, leur avoient enlevé le Duché de Brême durant la guerre d'Allemagne, & avoient ravagé différentes contrées de leur Etat. L'armée Danoise fit une invasion dans le Duché de Brême, & s'empara de Bremerwede & de plusieurs Places. Le Roi de Suede vola au secours de ses Etats avec l'élite de ses troupes, abandonnant à son frere Jean Adolphe la défense de la Prusse ; il engagea en même tems Ragotzki de se retirer en Transilvanie pour y défendre sa Principauté, & pour faire de-là des courses contre les Danois, leurs ennemis communs ; mais ce Prince ne put voir sans chagrin que Charles eut suspendu ses poursuites contre la Pologne, & au lieu de suivre la route que ce Roi lui avoit conseillé de prendre, il s'engagea dans la Volhinie qui est un pays sans défense ; les Polonois & les Tartares attaquerent son armée, & la taillerent en pieces ; le Grand Seigneur lui fit aussi la guerre pour n'avoir pas pris ses ordres, comme étant son vassal, avant que de faire une irruption dans la Pologne ; ce malheureux Prince périt dans un combat contre les Turcs.

Le Roi de Suede partagea son armée en plusieurs corps. Il alla fondre sur le Holstein, tandis que Wrangel reprenoit toutes les Places que les Danois avoient conquises dans le Duché de Brême ; ce Général battit l'ennemi en plusieurs

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES GUSTAVE.

rencontres, & le força de quitter ce pays. Charles fit pareillement de grands progrès dans le Holstein ; il défit plus de quinze cens hommes, & s'empara de plusieurs Forts. Ce Roi se rendit ensuite à Wismar pour observer les affaires de Pologne.

Le Général Wrangel avoit repris le commandement de l'armée dans le Holstein ; il se rendit maitre de Wensyssel, & emporta d'assaut Fridérichs-Udde, place importante.

Les Suedois eurent du dessous dans une action près de Guaro, dans la Province de Halland. Il y eut vers le même tems un combat naval entre les flottes de Suede & de Dannemarc ; l'action dura deux jours ; mais la victoire parut assez indécise, & aucun des deux partis n'en tira avantage.

Les Suedois ayant à combattre plusieurs ennemis redoutables, & étant obligés de diviser leurs forces, ne purent se soutenir dans la Pologne. Les troupes Autrichiennes reprirent la ville de Cracovie ; cependant Paul Wurtz, Suedois, Commandeur de cette Place, incommoda beaucoup les assiégeans, avant que d'en venir à un accommodement.

1658.

Le Roi de Suede méditoit de s'emparer de l'isle de Fuhnen ; l'entreprise étoit hardie ; un froid considérable qui survint rendit cette conquête moins difficile. La mer se gela, & l'on put faire voiturer de l'artillerie sur la glace. Les Suedois firent alors une irruption ; ils taillerent en pieces quatre mille quatre cens soldats, & quinze cens paysans : ils passerent successivement, à la faveur de la glace, dans les Isles de Langeland, de Saland, de Falster, de Zeeland. Cette arrivée imprévue de l'armée Suedoise déconcerta les Danois qui eurent lieu d'appréhender pour Coppenhague, ville peu fortifiée. Le Roi de Dannemarc demanda la paix au vainqueur ; elle fut conclue à Roschild. Par ce traité le Dannemarc céda au Roi de Suede la Schoone avec les Provinces de Halland & de Blecking, Lyster & Huwen, l'isle de Bornholm, & les Bailliages de Bahus & de Drontheim

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

en Norwege; de plus, il accorda aux vaisseaux Suedois le passage franc par le détroit du Sund. Les deux Rois eurent une entrevue a Fridericksbourg, où ils se donnerent les protestations d'une amitié réciproque. Charles Gustave se rendit ensuite à Gothenbourg pour convoquer les Etats du Royaume. Les troupes Suedoises resterent encore quelque tems dans le Dannemarc pour y prendre du repos.

Le Roi Charles rompit bientôt la paix qu'il avoit accordée au Dannemarc; ce Roi appréhendoit que cette Puissance n'attendit, pour se venger, le tems où il seroit occupé contre les Polonois & contre les Allemands; ses soupçons augmenterent par les alliances que les Danois faisoient avec les ennemis de la Suede; ce fut ce qui le détermina à tâcher d'affoiblir encore les forces de ce Royaume. Il envoya des troupes dans l'isle de Zeeland, & la flotte Suedoise se rendit ensuite devant Coppenhague; Charles assiegea cette capitale; mais les habitans firent beaucoup de résistance, & battirent les assiegeans dans plusieurs sorties. Le Général Wrangel s'empara de la forteresse de Cronenbourg près de Coppenhague. Le siege de la capitale continuoit toujours lorsqu'une puissante flotte, que les Hollandois envoyoient, vint au secours de cette Place. Les Suedois l'attaquerent & remporterent quelqu'avantage; mais ils ne purent empêcher que les Hollandois ne parvinssent à leur destination; alors le Roi changea le siege en blocus; il fortifia son camp près du détroit du Sund.

Les Polonois tâcherent de profiter de la guerre du Dannemarc pour attaquer la Livonie; ils assiegerent sans succès le fort de Cebron, vis-à-vis de Riga; mais ils furent plus heureux devant Thorn; ils réduisirent cette Place de concert avec les Autrichiens.

Les habitans de l'isle de Bornholm massacrerent la garnison Suedoise, & se remirent sous la domination du Dannemarc. Les troupes des alliés entrerent dans le Holstein, & voulurent chasser les Suedois des isles d'Alsen & de Fuhnen; elles furent elles-mêmes très-maltraitées.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

rencontres, & le força de quitter ce pays. Charles fit pareillement de grands progrès dans le Holstein ; il défit plus de quinze cens hommes, & s'empara de plusieurs Forts. Ce Roi se rendit ensuite à Wismar pour observer les affaires de Pologne.

Le Général Wrangel avoit repris le commandement de l'armée dans le Holstein ; il se rendit maître de Wensyssel, & emporta d'assaut Fridérichs-Udde, place importante.

Les Suedois eurent du dessous dans une action près de Guaro, dans la Province de Halland. Il y eut vers le même tems un combat naval entre les flottes de Suede & de Dannemarc ; l'action dura deux jours ; mais la victoire parut assez indécise, & aucun des deux partis n'en tira avantage.

Les Suedois ayant à combattre plusieurs ennemis redoutables, & étant obligés de diviser leurs forces, ne purent se soutenir dans la Pologne. Les troupes Autrichiennes reprirent la ville de Cracovie ; cependant Paul Wurtz, Suedois, Commandeur de cette Place, incommoda beaucoup les assiégeans, avant que d'en venir à un accommodement.

1658.

Le Roi de Suede méditoit de s'emparer de l'isle de Fuhnen ; l'entreprise étoit hardie ; un froid considérable qui survint rendit cette conquête moins difficile. La mer se gela, & l'on put faire voiturer de l'artillerie sur la glace. Les Suedois firent alors une irruption ; ils taillerent en pieces quatre mille quatre cens soldats, & quinze cens paysans : ils passerent successivement, à la faveur de la glace, dans les Isles de Langeland, de Saland, de Falster, de Zeeland. Cette arrivée imprévue de l'armée Suedoise déconcerta les Danois qui eurent lieu d'appréhender pour Coppenhague, ville peu fortifiée. Le Roi de Dannemarc demanda la paix au vainqueur ; elle fut conclue à Roschild. Par ce traité le Dannemarc céda au Roi de Suede la Schoone avec les Provinces de Halland & de Blecking, Lyster & Huwen, l'isle de Boruholm, & les Bailliages de Bahus & de Drondheim

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

en Norwege ; de plus, il accorda aux vaisseaux Suedois le passage franc par le détroit du Sund. Les deux Rois eurent une entrevue à Fridericksbourg, où ils se donnerent les protestations d'une amitié réciproque. Charles Gustave se rendit ensuite à Gothenbourg pour convoquer les Etats du Royaume. Les troupes Suedoises resterent encore quelque tems dans le Dannemarc pour y prendre du repos.

Le Roi Charles rompit bientôt la paix qu'il avoit accordée au Dannemarc ; ce Roi appréhendoit que cette Puissance n'attendit, pour se venger, le tems où il seroit occupé contre les Polonois & contre les Allemands ; ses soupçons augmenterent par les alliances que les Danois faisoient avec les ennemis de la Suede ; ce fut ce qui le détermina à tâcher d'affoiblir encore les forces de ce Royaume. Il envoya des troupes dans l'isle de Zeeland, & la flotte Suedoise se rendit ensuite devant Coppenhague ; Charles assiegea cette capitale ; mais les habitans firent beaucoup de résistance, & battirent les assiegeans dans plusieurs sorties. Le Général Wrangel s'empara de la forteresse de Cronenbourg près de Coppenhague. Le siege de la capitale continuoit toujours lorsqu'une puissante flotte, que les Hollandois envoyoient, vint au secours de cette Place. Les Suedois l'attaquerent & remporterent quelqu'avantage ; mais ils ne purent empêcher que les Hollandois ne parvinssent à leur destination ; alors le Roi changea le siege en blocus ; il fortifia son camp près du détroit du Sund.

Les Polonois tâcherent de profiter de la guerre du Dannemarc pour attaquer la Livonie ; ils assiegerent sans succès le fort de Cebron, vis-à-vis de Riga ; mais ils furent plus heureux devant Thorn ; ils réduisirent cette Place de concert avec les Autrichiens.

Les habitans de l'isle de Bornholm massacrerent la garnison Suedoise, & se remirent sous la domination du Dannemarc. Les troupes des alliés entrerent dans le Holstein, & voulurent chasser les Suedois des isles d'Alsen & de Fuhnen ; elles furent elles-mêmes très-maltraitées.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

1659.

La Suede tenoit comme aſſiegé le Royaume de Dannemarc ; pluſieurs Puiſſances étrangéres ſe liguerent pour lui faire abandonner ſa proie. Les Rois de France, celui d'Angleterre & les Hollandois formerent à cet effet un traité d'union, qui fut nommé *le Concert de la Haye.*

Charles s'efforça d'autant plus de conſerver ſes conquêtes, que l'on faiſoit plus de tentatives pour les lui enlever. Il aſſiegea de nuit, au mois de Février, la ville de Coppenhague dont les foſſés étoient gelés ; mais cette entrepriſe ne lui réuſſit point par la valeur & par le grand nombre des aſſiegés. Charles étendit encore ſa domination dans les iſles de Dannemarc ; il ſe rendit maître de Langeland, de Mone, de Falſter, de Laland, & il ſçut s'y maintenir malgré les efforts des Anglois & des Hollandois qui vouloient mettre à exécution *le Concert de la Haye.* Le Roi de Suede venoit de conclure une tréve avec la Ruſſie ; le Général Helmfeld étoit victorieux des Polonois & les avoit obligés de lever le ſiege de Riga.

Les troupes de Pologne eurent ailleurs plus de ſuccès ; elles forcerent les Suedois d'évacuer le Duché de Courlande, & elles s'emparerent de Graudentz. Les Danois avoient repris Drontheim dans la Norwege. Les Impériaux, conjointement avec les Polonois & les troupes de Brandebourg, tenterent une décente dans l'iſle de Fuhnen ; le Général Wrangel les repouſſa avec vigueur. Ils porterent leurs armes dans la Poméranie, où ils attaquerent la ville de Stettin, mais encore très-infructueuſement.

Le Roi de Suede ſe rendit à Cronenbourg, & courut alors le double danger de périr par le feu & par l'eau. Il étoit ſous une voute du château lorſque quelqu'un laiſſa tomber des méches allumées auprès de quelques barils de poudre ; on éteignit heureuſement ces méches qui auroient infailliblement cauſé la ruine de toute la Famille Royale & de la citadelle. Quelques jours après ce Roi entra dans une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES GUSTAVE.

petite barque qui fut renversée par le choc d'un vaisseau que les vagues poussèrent ; Charles-Gustave se tint ferme à la poupe jusqu'à ce qu'on lui tendit des cordes pour le tirer de l'eau.

La flotte Angloise se retira précipitamment en Angleterre, où elle pouvoit être utile pour les affaires du Roi Charles II. Les Hollandois & les Danois se trouverent alors les maîtres de la mer Baltique. Ils transporterent des troupes des alliés en divers endroits ; & tous de concert attaquerent en même tems le Roi Charles, qui fut hors d'état de résister au grand nombre de ses ennemis. Philippe Sultzbach, Comte Palatin, à la tête d'un corps de troupes Suedoises, soutint long-tems les efforts des combattans dans l'isle de Fuhnen près de Nybourg, mais il fut enfin obligé de céder. Il n'échappa des mains des vainqueurs que le Comte Palatin & Steenbock, Maréchal de camp. La perte du côté des Suedois se montoit à plus de quatre mille soldats d'élite.

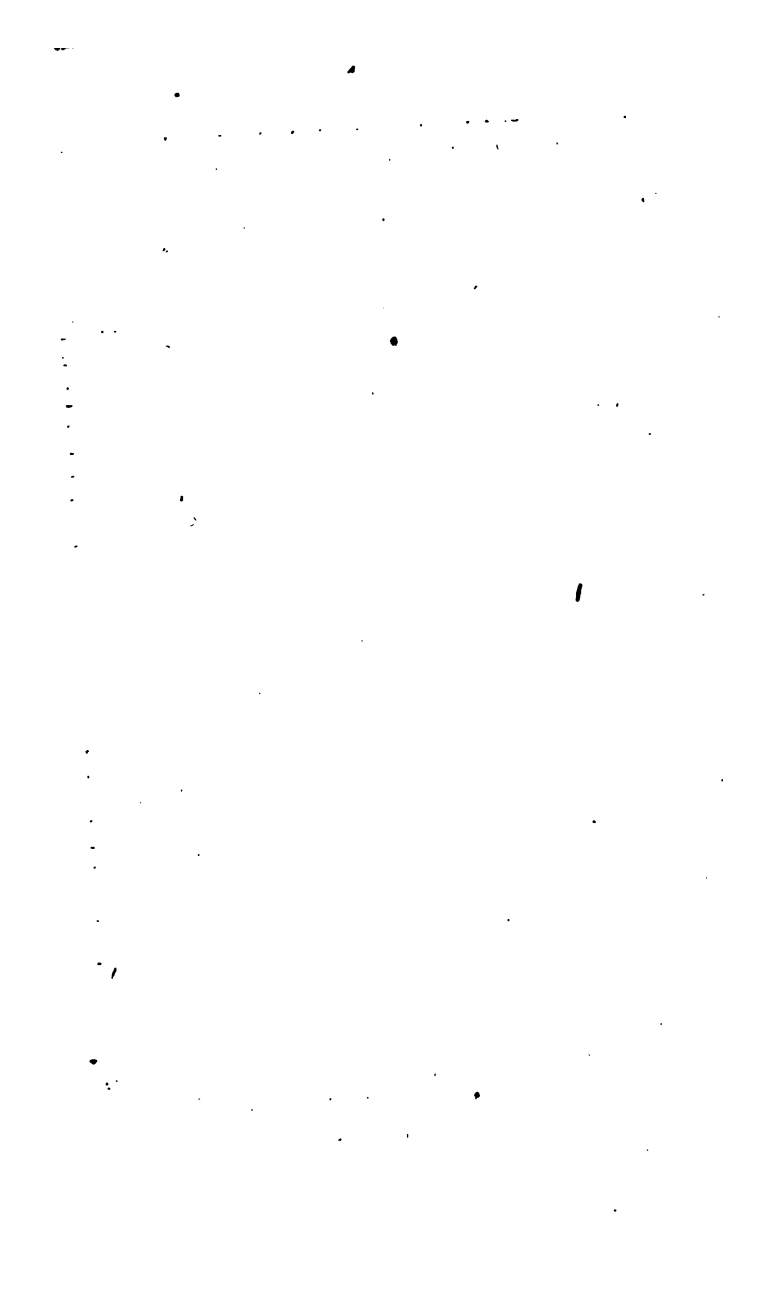
1660.

Charles-Gustave avoit convoqué les Etats du Royaume à Gothenbourg dans l'intention de faire de nouveaux préparatifs de guerre ; une fiévre épidémique s'empara de lui, & sa mort, qui arriva le 23 Février, vint mettre un terme à ses vastes projets. Charles ne donna point, à l'exemple de Christine, son attention au commerce, aux Sciences & aux Arts. Peut-être ce Roi regardoit-il les vertus pacifiques, qui font la richesse & le bonheur d'un Etat, comme peu convenables à son caractere & à celui de la nation qu'il avoit à gouverner. Né avec les plus grands talens pour la guerre, il la fit tout le tems de son regne, & toujours avec éclat. Il étoit hardi dans le plan de ses campagnes, entreprenant dans l'exécution, brave & intrépide dans le combat. La saison la plus rigoureuse étoit celle qu'il préféroit pour surprendre & pour attaquer ses ennemis. Il sembloit insensible aux plus grandes fatigues ; il ne respiroit que pour la gloire des armes. Ce Prince étoit regardé par ses sujets com-

...EMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES-GUSTAVE.

me un héros, & il exerça ſur eux une autorité en quelque ſorte deſpotique qu'il dut à l'admiration publique. Les Grands & tous les Etats de la Suede donnerent leurs biens ſans murmurer pour ſatisfaire aux frais d'une guerre que Charles entreprit moins par néceſſité que par inclination. Le regne de ce Roi ſe termina comme tous ceux des Princes conquérans, & même victorieux. La Suede ſe vit à la mort de Charles environnée de puiſſans ennemis; elle étoit épuiſée d'hommes & d'argent, & le Souverain deſtiné à la gouverner étoit encore dans les premieres années de ſa vie. Le Roi, avant que de mourir, avoit fait un teſtament pour régler l'éducation & la tutelle du jeune Monarque, ſon ſucceſſeur & ſon fils.





...VEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

...érable, afin de resserrer la ville de Brême qui ...endre au-delà de sa jurisdiction, & pour être ...ndée parti dans les affaires de l'Europe.

1667.

La Suede se rendit médiatrice entre les Anglois & les Hollandois qui étoient en guerre; & ce fut par sa négociation que ces deux Puissances firent la paix à Bredà.

1668.

La Suede entra dans le traité de la *triple alliance* avec l'Angleterre & la Hollande, pour la conservation des Pays-Bas qui étoient alors menacés par la France.

1671.

La France engage le Roi de Suede à renoncer à la *triple alliance*, & à rompre les engagemens qu'il avoit pris avec l'Espagne.

1672.

Dans la suite les Suedois s'allierent avec le Roi de France, moyennant un subside de deux cens mille écus que cette Couronne leur fit offrir. L'objet de cette union étoit de faire observer les traités de Westphalie, & de se donner un secours mutuel contre l'Empereur & contre les autres Puissances de l'Europe qui voudroient entreprendre la guerre.

Charles fut déclaré majeur, & prit en main les rênes du Gouvernement.

La France pressoit vivement la Hollande, lorsque les Suedois s'offrirent pour médiateurs de la paix, & il y eut à ce sujet des conférences établies à Cologne; mais l'Empereur ayant fait enlever en plein jour dans cette ville le Prince Guillaume Egon de Furstenberg, Plénipotentiaire de l'Electeur de Cologne, & s'étant emparé de plusieurs chariots des Plénipotentiaires de France, l'assemblée effrayée de cette violence se dispersa, & la négociation fut rompue.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

L'Electeur de Brandebourg s'engagea contre la France; les Suedois envoyerent en même tems une armée dans le pays de Brandebourg, plutôt pour intimider l'Electeur que pour lui nuire. Son Altesse Electorale, voulant mettre les Suedois dans leur tort, défendit expressément à ses sujets de faire les premiers actes d'hostilité.

Casimir, ancien Roi de Pologne, meurt à Paris Abbé de S. Germain des Prés; avec lui s'éteignit la branche Suedoise qui regnoit en Pologne depuis Sigismond son grand-pere.

1674.

Enfin le Roi de Suede fit publier son manifeste contre l'Electeur de Brandebourg : en même tems le Général Wrangel se saisit du passage de Loekenitz; & l'armée Suedoise entra dans le Middelmarck, où elle s'empara de Bernau, de Britsen & de quelques autres lieux. Wrangel tomba malade, & fut obligé de s'arrêter à Stettin, ce qui n'empêcha point les Suedois de suivre leurs conquêtes. Le Lieutenant Général Mardenfeld prit le commandement, & s'empara de Goerendam; il passa ensuite dans le Havellandt, où il divisa son armée en trois corps pour attaquer à la fois Cremissendam, Fehr Bellin & Oranienbourg, trois places qui lui assuroient l'entrée & la sortie du pays, & dont il se rendit maitre sans beaucoup d'efforts. Les villes de Nauwen, de Brandebourg, de Ratenau, de Havelberg & plusieurs autres ne firent pas plus de résistance.

1675.

L'Electeur de Brandebourg arriva de la haute Allemagne pour combattre les Suedois; il surprit ceux qui gardoient le passage de Ratenau; cependant l'armée Suedoise jugea à propos de se retirer; l'Electeur la poursuivit & attaqua son arriere-garde, qu'il mit en déroute. Les Suedois toujours harcelés par l'ennemi se refugierent vers Ferh-Bellin, & se placerent sur une hauteur dans une situation avantageuse;

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

l'Electeur se posta pareillement sur un lieu élevé, & il alla lui-même à la charge. Le combat fut long & très-sanglant. L'armée Suedoise fut enfoncée à plusieurs reprises, & obligée de céder le champ de bataille ; elle se sauva avec précipitation, mais en bon ordre, dans le pays de Mecklembourg. Le Général Wrangel étoit à Havelberg lorsqu'il apprit cette défaite que la renommée lui exagéra plus grande qu'elle n'étoit en effet ; il marcha en diligence vers Wistock, & de-là en Poméranie, où l'armée vint le joindre.

Cette action eut des suites fâcheuses pour la Suede. Elle empêcha plusieurs de ses alliés de se déclarer, & elle engagea ses ennemis à prendre les armes. Le Dannemarc, le Brandebourg, la Hollande, Lunebourg & Munster menacerent en même tems les Suedois.

L'Evêque de Munster fut le premier à faire marcher ses troupes ; il s'empara de Werden & de quelques autres places. Les confédérés dirigerent ensuite leurs attaques contre la Poméranie. Le Roi de Dannemarc s'empara de Damgarten malgré la vigoureuse défense du Comte de Koningsmarck. L'Electeur de Brandebourg força le château de Clempenau, & emporta celui de Gatzkaw. Le Général Wrangel fit retirer les garnisons de Tribeses & de Damgarten auprès de Stralsund où il fut impossible de les attaquer.

Le Comte de Schwerin, à la tête d'un corps de Brandebourgeois, emporta d'assaut Wollin, dont il fit passer au fil de l'épée la garnison & les habitans qui avoient pris les armes. Le Gouverneur de cette place avoit été tué sur la bréche.

L'Electeur passa dans l'isle d'Usedom, & s'empara de Wolga.

Les Danois démolirent les fortifications de Damgarten, & assiégerent Wismar, qui se rendit après deux mois de résistance.

1676.

Les troupes Suedoises se mirent en campagne au com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

mencement de cette année, malgré l'extrême rigueur de la saison. Elles passerent dans l'isle d'Usedom où elles remporterent des avantages peu considérables.

Les confédérés acheverent d'enlever toutes les petites forteresses du Duché de Brême, & se rendirent maîtres de Stade & du fort de Garstdorp.

La flotte Hollandoise unie à quelques vaisseaux Danois s'empara de l'isle de Gothland. La ville de Wisby se rendit à l'armée Danoise. Il y eut plusieurs actions sur mer. La flotte combinée combattit celle de Suede entre Schooren & Bornholm, & l'obligea de reculer, quoique supérieure par le nombre de vaisseaux. Il y eut le 11. Juin, un combat plus décisif au Sud d'Oëland entre les deux armées navales. Le vaisseau monté par l'Amiral Kruitz, Suedois, de cent trente-quatre pieces de canon, fut renversé par les pieces d'artillerie qui n'étant point attachées, se précipiterent toutes du même côté par un mouvement de la mer. Dans ce désordre, les mêches allumées tomberent sur les poudres, & firent sauter le navire en éclats. Le Vice-Amiral ayant eu son grand mât renversé, demanda quartier; mais dans le même tems un brulot le réduisit en cendres. L'armée Suedoise, effrayée par la perte de ses Amiraux, se sauva dans le port de Stockholm.

L'Amiral Tromp, Hollandois, se rendit avec l'armée navale des alliés à Udsted, que la garnison Suedoise fut dans la nécessité d'abandonner.

Le Roi de Dannemarc s'étoit embarqué avec dix-huit mille combattans; il se rendit devant Helsingsbourg, & obligea cette ville de se rendre à discrétion.

La Suede étoit d'autant plus à plaindre que la division regnoit entre les Sénateurs, & qu'un parti tendoit à détruire les projets d'une autre faction. Le Roi de Suede ne recevant que des avis contradictoires du Sénat, se fit un conseil particulier. Ce Prince alla en personne à la tête de son armée pour s'opposer à la descente des Danois dans la Province de Schoone; mais la supériorité des ennemis

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XI.

l'Electeur se posta pareillement sur un lieu élevé, & il alla lui-même à la charge. Le combat fut long & très-sanglant. L'armée Suedoise fut enfoncée à plusieurs reprises, & obligée de céder le champ de bataille ; elle se sauva avec précipitation, mais en bon ordre, dans le pays de Mecklembourg. Le Général Wrangel étoit à Havelberg lorsqu'il apprit cette défaite que la renommée lui exagéra plus grande qu'elle n'étoit en effet ; il marcha en diligence vers Wistock, & de-là en Poméranie, où l'armée vint le joindre.

Cette action eut des suites facheuses pour la Suede. Elle empêcha plusieurs de ses alliés de se déclarer, & elle engagea ses ennemis à prendre les armes. Le Dannemarc, le Brandebourg, la Hollande, Lunebourg & Munster menacerent en même tems les Suedois.

L'Evêque de Munster fut le premier à faire marcher ses troupes ; il s'empara de Werden & de quelques autres places. Les confédérés dirigerent ensuite leurs attaques contre la Poméranie. Le Roi de Dannemarc s'empara de Damgarten malgré la vigoureuse défense du Comte de Koningsmarck. L'Electeur de Brandebourg força le château de Clempenau, & emporta celui de Gatzkaw. Le Général Wrangel fit retirer les garnisons de Tribeses & de Damgarten auprès de Stralsund où il fut impossible de les attaquer.

Le Comte de Schwerin, à la tête d'un corps de Brandebourgeois, emporta d'assaut Wollin, dont il fit passer au fil de l'épée la garnison & les habitans qui avoient pris les armes. Le Gouverneur de cette place avoit été tué sur la bréche.

L'Electeur passa dans l'isle d'Usedom, & s'empara de Wolga.

Les Danois démolirent les fortifications de Damgarten, & assiégerent Wismar, qui se rendit après deux mois de résistance.

1676.

Les troupes Suedoises se mirent en campagne au com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

mencement de cette année, malgré l'extrême rigueur de la saison. Elles passerent dans l'isle d'Usedom où elles remporterent des avantages peu considérables.

Les confédérés acheverent d'enlever toutes les petites forteresses du Duché de Brême, & se rendirent maîtres de Stade & du fort de Garstdorp.

La flotte Hollandoise unie à quelques vaisseaux Danois s'empara de l'isle de Gothland. La ville de Wisby se rendit à l'armée Danoise. Il y eut plusieurs actions sur mer. La flotte combinée combattit celle de Suede entre Schooren & Bornholm, & l'obligea de reculer, quoique supérieure par le nombre de vaisseaux. Il y eut le 11. Juin, un combat plus décisif au Sud d'Oëland entre les deux armées navales. Le vaisseau monté par l'Amiral Kruitz, Suedois, de cent trente-quatre pieces de canon, fut renversé par les pieces d'artillerie qui n'étant point attachées, se précipiterent toutes du même côté par un mouvement de la mer. Dans ce désordre, les mêches allumées tomberent sur les poudres, & firent sauter le navire en éclats. Le Vice-Amiral ayant eu son grand mât renversé, demanda quartier; mais dans le même tems un brulot le réduisit en cendres. L'armée Suedoise, effrayée par la perte de ses Amiraux, se sauva dans le port de Stockholm.

L'Amiral Tromp, Hollandois, se rendit avec l'armée navale des alliés à Udsted, que la garnison Suedoise fut dans la nécessité d'abandonner.

Le Roi de Dannemarc s'étoit embarqué avec dix-huit mille combattans; il se rendit devant Helsingsbourg, & obligea cette ville de se rendre à discrétion.

La Suede étoit d'autant plus à plaindre que la division regnoit entre les Sénateurs, & qu'un parti tendoit à détruire les projets d'une autre faction. Le Roi de Suede ne recevant que des avis contradictoires du Sénat, se fit un conseil particulier. Ce Prince alla en personne à la tête de son armée pour s'opposer à la descente des Danois dans la Province de Schoone; mais la supériorité des ennemis

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

l'obligea bientôt de se retirer. Les Danois mirent sous leur domination Landskroon & Christianstadt. Le vainqueur passa au fil de l'épée, dans cette derniere place, plus de cinq cens Suedois; & la ville fut abandonnée durant quelques heures à l'avidité du soldat.

Le jeune Roi Charles ne se laissa point décourager par ces revers : au contraire il apporta tous ses soins pour les réparer. Il envoya le Général Aschenberg à la tête de huit mille Suedois à la rencontre du Général Duncamp, qui étoit devant Helmstadt avec trois mille Danois. Il n'échappa que trois cens cavaliers des ennemis. Cependant Tromp prit aux Suedois la ville de Christianople, & le Général Guldenleu s'empara de Wennersbourg en Norwege.

Le Roi de Dannemarc mit le siége devant Malmoë; Charles vint de Smalandie au secours de cette place, dans le dessein de présenter le combat aux ennemis, quoique son armée eut beaucoup souffert & qu'elle eut été très-affoiblie dans sa marche. Les Suedois se rangerent en bataille entre la riviere de Loder & la ville de Lunden. L'action se donna le 14. du mois de Décembre; elle fut très-vive & très-sanglante pour les deux partis, ensorte que chacun s'attribua la victoire. Cependant les Suedois resterent maitres du champ de bataille, & firent lever le siége de Malmoë. Le Roi de Dannemarc se retira à Coppenhague.

L'Electeur de Brandebourg s'empara de toutes les places de la Poméranie, à l'exception de Stettin, de Stralsund, de Gripswald. Il fit le siége de cette premiere ville; mais comme il trainoit en longueur, il le changea en blocus, & se retira à Berlin.

1677.

La prise de Stettin étoit trop importante pour que l'Electeur l'abandonnât. Il vint à la tête de ses troupes en presser le siége. Vandernoot, Gouverneur de cette place, fit des prodiges de valeur; mais il reçut dans une sortie plusieurs blessures qui le mirent au tombeau : ce brave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

Officier avoit nommé Wulfzen pour son successeur : la ville tint encore quelque tems ; enfin il en fallut venir à une capitulation. La garnison réduite au nombre de trois cens hommes, de trois mille qu'elle avoit été au commencement du siége, sortit avec les honneurs de la guerre pour être conduite en Livonie.

Les Suedois qui étoient restés maîtres de la campagne dans la Schoone après la bataille de Lunden, prirent d'abord Helsingbourg ; ils forcerent Christianhaven de capituler ; & mirent le siége devant Christianstadt. Le Roi de Dannemarc vint au secours de cette derniere place, & força l'armée Suedoise de se retirer avec précipitation.

Les Suedois reçurent encore plusieurs échecs sur mer. L'Amiral Eric Zéeblad étant parti de Gothenbourg avec une Escadre de dix-huit voiles, fut attaqué proche de Rostock par l'Amiral Danois, qui s'empara de dix vaisseaux, & de deux petits bâtimens.

Le Roi de Dannemarc, encouragé par ces succès, entreprit encore le siége de Malmoë ; mais après avoir perdu beaucoup de monde, il fut obligé de l'abandonner.

La flotte Suedoise montée de quantité de paysans qui n'avoient jamais servi sur mer, vint attaquer les Danois proche de l'isle de Meun, entre Stenfns & le banc de Falsterboo ; elle fut mise en déroute, & perdit sept de ses vaisseaux. Ce combat se passa le 11. de Juillet. Le 24. du même mois, les Suedois & les Danois se livrerent bataille sur terre auprès de Landskroon. Les deux Rois commandoient chacun l'aîle droite de leur armée, ils agirent l'un & l'autre en Généraux, & combattirent en soldats. Ce combat dura depuis dix heures du matin jusqu'à six heures du soir sous un soleil brûlant. La victoire parut long-tems incertaine ; enfin elle se décida pour le Roi de Suede, qui demeura maître du champ de bataille. La plus grande partie de l'infanterie Danoise fut taillée en pieces, & une partie de son artillerie & de son bagage tomba aux mains du vainqueur.

Il y eut plusieurs actions en Norwege qui ne furent pas

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

à l'avantage des Suedois. La plus confidérable fut la bataille d'Oldeval. On y combattit l'épée à la main, fans pouvoir fe fervir d'armes à feu, à cause d'une grande pluie. Ce combat fut très meurtrier : toute l'infanterie Suedoife fut maffacrée. Les Danois firent encore cette année une defcente dans les ifles d'Oéland, d'Unno & de Kuno. Ils mirent en cendres la ville de Wefterwyck ; ils s'emparerent de l'ifle de Rugen ; cependant le Comte de Koningfmarck, avec un corps d'armée bien inférieur en nombre aux Danois, ofa entreprendre une defcente dans cette ifle, & les combattre : ce qu'il exécuta avec un plein fuccès. Ce Général alla enfuite ravager le Mecklembourg.

1678.

Les Suedois preffoient avec beaucoup d'activité le fiége de Chriftianftadt. Les Danois tâcherent en vain de les en détourner par différentes diverfions. Ils donnerent des allarmes à Stockholm, & firent le fiége de Bahus. Ils prirent la ville de Helfingbourg ; mais les Suedois obligerent enfin Chriftianftadt à capituler.

Il n'y avoit plus en Poméranie que Stralfund & Gripfwald qui tinffent pour les Suedois. L'Electeur de Brandebourg obligea la premiere de ces Places de fe rendre malgré la vigoureufe réfiftance du Comte de Koningfmarck. Gripfwald eut bientôt le même fort. Les garnifons de ces Places, qui pouvoient monter à quatre mille hommes, furent embarquées pour être tranfportées en Suede ; mais le malheur qui les pourfuivoit, & fuivant quelques Auteurs, un deffein formé fit échouer leurs vaiffeaux contre le rivage de Bornholm. Les Danois arrêterent ceux qui échapperent au naufrage, malgré le paffeport que le Roi leur avoit accordé.

1679.

Les Hollandois avoient fait la paix avec la France : cette Couronne avoit conclu auffi un traité avec l'Empereur, & avoit ftipulé que la Suede fon alliée feroit rétablie dans tout

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

ce que les traités de Westphalie lui donnoient dans l'Empire. En effet, on travailla dès-lors efficacement à établir un accommodement entre l'Empire & la Suede.

Le Roi de Dannemarc & l'Electeur de Brandebourg voulurent protester contre ces traités particuliers ; mais la France soutint avec vigueur les intérêts de la Suede ; & comme l'Electeur vouloit temporiser, les troupes Françoises qui étoient dans le pays de Cléves & de Juliers, se mirent en état de passer le Rhin sur un pont qu'elles avoient construit à Ordinghen ; le Général Spaan qui commandoit les troupes de Brandebourg, ne se crut pas en état de résister, & ménagea une conférence à Santhen, petite ville à trois lieues de Wesel. On convint d'une suspension d'armes ; mais comme l'Electeur manquoit toujours à ses promesses, le Maréchal de Créqui, à la tête de l'armée Françoise, s'avança aux portes de Minden, & battit le Général Spaan qui fit une sortie de cette Place avec trois mille hommes. La veille de cette action, le traité de paix avoit été signé à S. Germain ; il avoit pour fondement les traités de Westphalie ; la Suede n'avoit plus que les Danois pour ennemis ; la France se rendit encore entre ces deux nations l'arbitre de la paix ; elle fut signée à S. Germain le 2 de Septembre. Le Roi de Dannemarc consentit que la Suede fut rétablie dans tout ce qu'elle possédoit avant la guerre.

1680.

Le Roi Charles affermit son Trône par son mariage avec Ulrique Eléonore, Princesse de Dannemarc, fille du Roi Frideric III. Le Roi se rendit en habit de chasse à Schorterup, Château d'un Seigneur Suedois : la Princesse Ulrique y étoit déja arrivée. La cérémonie du mariage fut célébrée le soir du même jour dans un appartement de ce Château. Charles partit ensuite pour Gothenbourg ; & la nouvelle Reine avec la Reine-Mere de Suede se rendirent à Stockholm.

Les Etats du Royaume s'assemblerent ; on pourvut au ré-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

tabliſſement des forces maritimes & de celles de terre ; on mit de l'ordre dans les finances, & l'on régla ce qui concernoit le Domaine. Sa Majeſté mit des bornes dans la même aſſemblée, au pouvoir du Sénat : Elle déclara par un Edit, „ qu'Elle gouverneroit le Royaume avec le conſeil du Sé- „ nat ; mais que c'étoit à Elle à juger quelles affaires elle „ devoit communiquer aux Sénateurs. „

Le couronnement de la Reine ſe fit à Stockholm le 5 de Décembre, avec une très-grande pompe.

1681.

Il y eut une commiſſion extraordinaire établie pour la pourſuite des malverſations qui avoient été faites durant & depuis la minorité du Roi. Pluſieurs Sénateurs & Gouverneurs furent condamnés à de fortes contributions ; mais l'on ſévit principalement contre les Commandans de la flotte, qui avoient employé à leur ſervice particulier les troupes de l'Etat.

1682.

Le Roi convoqua une nouvelle aſſemblée de tous les Etats du Royaume à Stockholm ; Sa Majeſté y déclara qu'Elle avoit renouvellé ſes alliances avec le Dannemarc, avec la France, l'Empire, les Etats Généraux des Provinces-Unies, & qu'elle étoit ſur le point de conclure la paix avec la Ruſſie. Charles obtint du peuple, malgré les oppoſitions de la Nobleſſe, qu'il joüiroit d'une autorité abſolue & indépendante, dont il uſa pour remettre ſur un bon pied la milice & les finances du Royaume.

La Reine mit au monde le 27 Juin un Prince qui ſe rendit dans la ſuite bien célébre ſous le nom de Charles XII.

1683.

La Suede renouvella encore ſon traité d'alliance avec la Hollande. L'Empereur & le Roi d'Eſpagne accéderent à ce même traité, & toutes ces Puiſſances contractantes ſe promirent des ſecours réciproques. La même année, le Czar

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

de Moscovie envoya une célébre ambassade à Stockholm, pour confirmer sa paix avec la Suede.

1687.

Le Roi fit différens réglemens ; il augmenta de moitié le prix des monnoies de cuivre, sans accroître leur valeur intrinseque ; & avec ces especes il acquitta les dettes de l'Etat. C'étoit se servir d'un artifice pour violer ses engagemens ; & ce manque de foi qui seroit réprimé dans un particulier, n'est-il pas déshonorant pour un Souverain ? Charles XI. défendit dans ses Etats l'exercice public de la Religion Catholique-Romaine.

1688.

Le Roi de Dannemarc étoit en différend avec le Duc de Holstein-Gottorp. La Suede attentive à cette division, avoit une armée prête à marcher ; mais la guerre qui menaçoit de se rallumer dans le Nord, fut heureusement éteinte dans les conférences indiquées à Altena. Le Duc de Holstein-Gottorp fut rétabli dans ses Etats ; & la Suede & le Dannemarc ratifierent leur traité d'union.

1689. 1690.

Le Roi de Suéde, outre six mille hommes qu'il avoit déja donnés aux Hollandois, leur en envoya six mille autres avec douze vaisseaux de guerre. Il s'engagea encore de fournir six mille hommes à l'Empereur. Sa Majesté Suedoise offrit en même tems sa médiation pour terminer la guerre que l'Empire & la Hollande avoient avec la France.

1691.

La Suede & le Dannemarc confirmerent leur alliance, & promirent de s'aider mutuellement contre leurs ennemis. Ces deux nations convinrent même d'équiper chacune six vaisseaux de guerre à l'effet de favoriser leur commerce.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

1693.

La France accepta la médiation que le Roi de Suede offroit pour le rétablissement de la paix. Ces négociations durerent plusieurs années.

La Reine Ulrique-Eléonore mourut au mois d'Août à Carelsberg, où elle s'étoit fait porter après une longue maladie. Cette vertueuse Princesse fut généralement regrettée. Elle étoit bienfaisante & sensible aux peines des malheureux. On rapporte qu'après avoir employé tous ses fonds au soulagement des pauvres, elle vendit les pierreries qui lui appartenoient en propre, & qu'elle se défit de tout ce qui concernoit sa parure, pour satisfaire à sa charité. Enfin ses ressources étant épuisées, elle alla toute en larmes se jetter aux pieds du Roi son époux, le conjurant de regarder en pitié la triste situation de ses infortunés sujets; mais ce Prince lui dit, qu'*elle n'étoit point faite pour être son conseil.* Réponse qui la jetta dans une tristesse à laquelle on a attribué sa maladie. Cette Reine, prête d'expirer, appella ses enfans pour leur donner ses instructions dernieres; & s'adressant au Prince qui devoit succéder au Trône : *O mon fils*, s'écria-t-elle, *si jamais vous êtes Roi, ayez compassion de vos pauvres sujets, rétablissez-les dans leurs biens & dans leurs priviléges : à mesure que vous le ferez, je prie le Ciel de vous bénir & de vous faire prospérer.*

1697.

Il y eut de nouveaux différends entre le Roi de Dannemarc & le Duc de Holstein-Gottorp; mais ils furent encore terminés à l'amiable dans des conférences indiquées à Pinnenberg. Cependant la plus grande partie des troupes de Suede fut employée dans le Duché de Gustrau pour la conservation des droits du Cercle de la Basse-Saxe.

On convint que l'assemblée des Ministres plénipotentiaires se tiendroit dans le château de Ryswick. Le Roi Charles XI. employoit tous ses soins pour établir dans l'Europe

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XI.

la paix dont il s'étoit rendu médiateur; mais il fut alors attaqué d'une maladie dont il mourut le 15. d'Avril dans la quarante-deuxiéme année de son âge.

Charles XI. s'adonna durant sa minorité, principalement aux exercices de l'art militaire; il aimoit à faire des armes, & à dompter des chevaux. Ce Prince eut peu d'inclination pour les Sciences; il parloit assez bien le haut Allemand; il montra toujours de l'aversion pour la Langue Françoise dont la difficulté le rebuta. Ce Roi étoit de moyenne taille, il avoit l'air noble, beaucoup de vivacité, un tempérament sanguin. Il étoit pieux, frugal, œconome. Les amusemens tranquilles, les fêtes, les spectacles n'étoient point de son goût. Il se plaisoit beaucoup à la chasse. On vit briller dans plusieurs occasions sa valeur & son expérience; mais il étoit encore plus politique que guerrier. Les alliances qu'il contracta avec les principales Puissances de l'Europe, la paix qu'il sçut négocier & affermir dans le tems même qu'il sembloit devoir succomber, son autorité qu'il fit respecter & qu'il augmenta au dehors & dans l'intérieur de ses Etats; l'ordre qu'il mit dans ses finances, la police qu'il établit parmi ses sujets; toutes ces actions furent les fruits de sa profonde politique. Enfin l'on peut dire que Charles XI. fut le Philippe du Nord, comme Charles XII. son fils & son successeur, en fut l'Alexandre.



1697. Avénement à la Couronne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

CHARLES XII. parvint au Trône le 16. d'Avril 1697. sous la tutelle de la Reine Douairiere Hedwige-Eléonore de Holstein-Gottorp, son ayeule, & de cinq Sénateurs de Suede; mais ce Roi fut déclaré majeur le 27. de Novembre de la même année, ayant 15. ans & 5. mois. Il fut couronné le 24. de Décembre suivant.

1697.

LE feu Roi avoit aboli le droit d'élection, & établi la succession héréditaire suivant la disposition testamentaire du Roi Gustave I. De plus il avoit statué que les femmes succéderoient au Trône, au défaut de la ligne masculine. Charles XI. déféra par son testament l'administration du Royaume à la Reine Douairiere Hedwige-Eléonore de Holstein-Gottorp, pour laquelle il avoit toujours eu beaucoup de déférence, & lui donna pour conseil cinq Sénateurs, jusqu'à ce que le jeune Prince Royal eut atteint dix-huit ans; mais Charles XII. qui avoit été nommé Roi le 16. d'Avril, fut déclaré majeur à quinze ans & cinq mois par les Etats assemblés à Stockholm le 27. de Novembre, & fut couronné le 24. de Décembre suivant.

1698.

Ce Prince eut la gloire de terminer la paix de Ryswyck : il ne conserva point pour ses Etats la tranquillité qu'il procuroit aux autres. Les hostilités recommencerent entre le Roi de Dannemarc & le Duc de Holstein-Gottorp. Cependant Christian V. mourut, mais Frederic IV. qui lui succéda, suivit le plan tracé par son pere.

1699.

Le Roi de Suede voulant se rendre l'arbitre de ces querelles étrangeres, fit passer un corps d'armée au secours du Duc. En vain les Ambassadeurs de France dans les Cours de Stockholm & de Coppenhague tâcherent-ils de négocier un accommodement entre la Suede & le Dannemarc, Charles continua d'appuyer le Duc de Holstein son allié & son beau-frere,

FEMME.	ENFANS.	1718. MORT.	PRINCES Contemporains.
CHARLES XII. *ne se maria point.*		CHARLES XII. *fut tué le* 11. *de Décembre* 1718. *au siége de Fridericksball en Norwege, à l'âge de trente-six ans, cinq mois & treize jours.*	***Maison Othomane.*** Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. Achmet III. *déposé.* 1730. ***Empereurs.*** Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. Charles VI. 1740. ***France.*** Louis XIV. 1715. ***Dannemarc.*** Christian V. 1699. Frideric IV. 1730. ***Pologne.*** Jean Sobieski. 1696. *Interregne jusqu'en* 1697. François-Louis de Bourbon, Prince de Conti, élu en 1704. Frederic-Auguste II. 1733. ***Russie.*** Jwan Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Le Roi de Dannemarc se mit en état de défense contre la Suede ; il équipa une flotte pour observer celle de l'ennemi ; il fit une ligue secrete avec Frederic-Auguste, Roi de Pologne & Electeur de Saxe, & avec Pierre Alexiowitz, Czar de Moscovie. Cependant Charles XII. pénétra les desseins de ses ennemis, quelqu'effort qu'ils fissent pour dissimuler. Il détourna avec prudence cet orage effrayant auquel il n'étoit pas vraisemblable que la Suede put résister avec ses seules forces. L'Angleterre, la Hollande & les Princes de la Maison de Lunebourg étant intéressés à la garantie du traité d'Altena, négocioient pour rétablir la paix : une de leurs principales propositions étoit que les troupes Suedoises se retireroient : le Roi de Suede & le Duc de Holstein accepterent l'accommodement que les médiateurs avoient proposé ; mais le Roi de Dannemarc se sentant soutenu par une forte alliance, exigea trop pour ramener la tranquillité.

1700.

Les troupes Saxonnes entrerent en Livonie, & investirent la ville de Riga. En même tems le Duc de Wittemberg, Général des troupes Danoises, fondit sur le Holstein, & s'y rendit maître de plusieurs places fortes. La ville de Tonningen où commandoit le Général Banier, fit une telle résistance, que les assiégeans se retirerent.

Le Duc de Hanover, le Duc de Zell s'unirent avec la Suede pour s'opposer au progrès des armes Danoises dans le Holstein. Les armées ennemies s'approcherent l'une de l'autre, mais sans en venir à une action. Celle des alliés se retira auprès d'Oldesloe, & celle des Danois aux environs d'Ollebourg. L'Electeur de Brandebourg, le Duc de Brunswick-Wolfembuttel & le Landgrave de Hesse-Cassel prirent le parti du Roi de Dannemarc. Les Saxons furent battus par le Duc de Hanover.

Les Anglois & les Hollandois armerent trente vaisseaux de guerre, qu'ils joignirent à la flotte Suedoise déja com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

posée de trente-neuf vaisseaux de ligne & de vingt galeres. Charles XII. commandoit lui-même sa flotte. Les Danois n'oserent l'attendre, & se retirerent dans le port de Coppenhague sous le canon de la ville. Le Roi de Suede la bombarda pendant quelques jours; mais il avoit de plus grands desseins. C'étoit de porter la guerre dans le sein du Dannemarc, & d'assiéger par terre la capitale de ce Royaume, tandis que sa flotte la tiendroit bloquée par mer. Cette entreprise flattoit d'autant plus ce Roi actif & courageux qu'elle étoit difficile & téméraire. Il fixa sa descente à Humblebeck vis-à-vis de Landskroon; & lorsqu'il fut près du rivage, il se jetta le premier à l'eau, suivi de ses troupes, pour aller aux ennemis qui défendoient la côte. Les Suedois, animés par leur Souverain, franchirent bientôt les obstacles que l'on voulut mettre à leur passage : les Danois effrayés prirent la fuite. L'armée Suedoise s'étendit dans la Zéeland. Le Clergé & les principaux bourgeois de Coppenhague vinrent alors prier le vainqueur d'épargner la ville. Charles XII. exigea quatre cens mille risdales de contribution, & promit que ses troupes ne causeroient aucun dommage.

Le Roi de Dannemarc étoit dans la situation la plus critique; il avoit en tête un jeune Héros que le danger animoit, que la gloire enflammoit. L'armée des alliés l'empêchoit d'agir dans le Holstein; sa flotte étoit assiégée par celle de Suede dans le port de Coppenhague; ses ennemis étoient au cœur de ses Etats & aux portes de sa capitale; dans cette extrémité il désira la paix; on reprit les négociations. Enfin elle fut conclue à Travendal, maison de plaisance du Duc de Holstein-Ploën à un mille de Ségeberg. Telle fut la premiere campagne de ce Roi, qui à l'age de dix-huit ans réduisit en moins de six semaines son ennemi à se soumettre à ce qu'il exigeoit.

Charles XII. fit repasser son armée en Schoone. Son projet étoit d'attaquer le Roi de Pologne, qui avoit bloqué Riga; mais ayant appris que la ville de Narva, où commandoit le Comte de Horn, étoit assiégée par cent mille

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Moſcovites ; il ſe détermina à aller combattre le Czar malgré la rigueur de la ſaiſon qui rendoit la mer Baltique très-périlleuſe. Il s'embarqua à Carelskroon au commencement du mois d'Octobre, & ſe rendit à Pernau en Livonie avec une partie de ſes troupes, tandis que l'autre partie débarquoit à Revel.

L'armée Suedoiſe, compoſée de vingt mille combattans, ſe raſſembla à Weſenberg dans l'Eſthonie ; Charles força le Général Moſcovite Czeremetof dans les défilés de Pyhajaggi & de Sillajoggi, quelques inacceſſibles qu'ils paruſſent être, & il arriva le trente de Novembre en préſence des ennemis devant Narva. Les Moſcovites avoient pour eux tous les avantages de la poſition, & ils étoient extrêmement retranchés ; ils étoient d'ailleurs plus de trois fois ſupérieurs en nombre. Cependant Charles ne balance pas un moment de livrer le combat ; il range ſon armée en bataille ſous le feu même du canon des ennemis ; on en vient aux mains. Plus de trente mille Ruſſes périſſent ; vingt mille demandent quartier, & ſont auſſi-tôt renvoyés ſans armes ; le reſte eſt pris ou diſperſé. Le Duc de Croy, Généraliſſime, le Prince de Georgie, ſept Généraux ſont faits priſonniers. L'artillerie, le bagage, la caiſſe militaire paſſent aux mains du vainqueur. Cette fameuſe victoire ne coute aux Suedois qu'environ deux mille hommes tant tués que bleſſés. Le Major Général Spens, Suedois, défit preſque en même tems un corps de Moſcovites au nombre de ſix mille hommes ; & le Général Steenbock en battit huit mille autres.

Le Roi de Suede paſſa l'hyver à Laïs, où il avoit fait aſſembler des magaſins avant que de marcher à Narva. Ce Roi ſe ſentoit conduit par la victoire ; il avoit cette confiance intime qui ſemble être le préſage certain de grands ſuccès. Il écrivoit : *Je m'en vais battre les Moſcovites ; préparez un magaſin à Laïs. Quand j'aurai ſecouru Narva, je paſſerai par cette ville, pour aller battre enſuite les Saxons.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

1701.

Il arriva à l'armée de Suede un renfort de quinze mille hommes. Charles chargea le Général Schlippenbach de veiller à la défense de la Livonie, & pour lui il se mit au printems en marche du côté de Riga. Les Saxons étoient retranchés sur les bords de la Dune. Ils étoient commandés par le Maréchal de Steinau, par le Prince Ferdinand de Courlande & par le Lieutenant Général Patkul. Charles fit embarquer ses troupes sur des bateaux; on plaça de l'artillerie sur des radeaux de nouvelle invention, & une épaisse fumée causée par du fumier embrasé, forma un brouillard épais qui déroba les Suedois à la vue des ennemis. Le Roi combattit lui-même avec les premiers qui avoient pris terre. Il rangea son armée en bataille à la vue des Saxons; il les attaqua, les força dans leurs retranchemens, & les mit en fuite.

Le lendemain de cette victoire, le Major-Général Morner alla avec un détachement s'emparer de Mittau, capitale de Courlande, où étoit le principal magasin des Saxons. Le Colonel Klingsporre se rendit pareillement maître de Sloke, où l'ennemi avoit des provisions. Le Roi s'avança jusqu'a Kokenhausen, que les Saxons abandonnerent à son arrivée, après avoir fait sauter le fort & avoir rompu le pont. Rien ne résistoit à ce vainqueur. La ville & le château de Bausch lui ouvrirent leurs portes; vingt mille Moscovites qui étoient autour de Birsen s'enfuirent à l'arrivée de Charles. Le fort de Dunamunde soutint un siége assez long, mais enfin il fut forcé. Ainsi le Duché de Courlande & les places usurpées par les ennemis passerent bientôt sous la domination des Suedois.

Le Roi de Pologne s'étoit retiré dans ses Etats. Charles résolut de l'y poursuivre, & même de le détrôner, comme il s'en étoit déja expliqué par une lettre qu'il avoit écrite dès le mois d'Août au Cardinal Radziejwski, Primat de Pologne, l'ennemi de son Souverain. Les Princes de la Maison

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

de Sapiéha, très-puissans dans la Lithuanie, entretinrent avec le Roi de Suede des intelligences, & ne contribuerent pas peu au succès de son projet.

Le Colonel Schlippenbach, à la tête de huit mille Suedois, défit à Sagnitz vingt mille Moscovites, leur tua deux mille hommes, & prit leur canon & leur bagage. Un autre corps de trois mille Suedois ayant été attaqué près de Bautsch par dix mille Russes, reçut un renfort de dix-huit cens hommes, demeura vainqueur des ennemis, leur tua plus de trois mille combattans, & leur enleva huit pieces de canon. Six cens Suedois furent surpris à Rapin par dix mille Moscovites; ils se défendirent courageusement, ils tuerent deux mille ennemis; mais enfin ils succomberent sous le nombre.

Auguste, Roi de Pologne, ne voyant pas la République disposée à s'armer pour lui, ayant de puissans ennemis dans ses propres Etats, redoutant d'ailleurs la fortune & l'intrépide valeur de Charles, tenta tous les moyens de le fléchir. Il lui envoya la Comtesse de Koningsmarck, Suedoise, d'un esprit insinuant & d'une beauté éclatante; mais ce jeune Roi n'avoit de passion que pour la gloire; il échappa à la séduction. Il fit arrêter le Chambellan d'Auguste, qui venoit aussi lui faire des propositions d'accommodement; ce Prince étoit déterminé à poursuivre ses projets. Il envoya quelques détachemens au Prince Sapiéha, Grand-Maréchal de Lithuanie; Charles passa dans la Samogitie, défit les troupes de la Couronne commandées par le Prince Wienowiski, & se rendit en diligence à seize lieues de Varsovie, où il rencontra l'ambassade que le Roi Auguste avoit fait députer par la République.

1702.

Charles assura les Ambassadeurs qu'il ne vouloit point nuire à la République, cependant il s'avança vers Varsovie. Cette marche précipitée fit rompre la diète qui s'y tenoit alors. Le Roi de Pologne se sauva avec précipitation du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

côté de Cracovie, accompagné du Nonce du Pape, des Ministres de l'Empereur, de ceux du Czar & de quelques Sénateurs. La ville & le château se rendirent aux Suedois. Le Cardinal Primat obtint l'agrément d'Auguste pour se transporter auprès du Roi de Suede : il espéroit, disoit-il, le déterminer à un accommodement; mais ce Prélat conclut au contraire avec Charles XII. le détrônement du Roi de Pologne.

L'armée Suedoise marcha vers Cracovie; Auguste ne voulant pas attendre qu'elle fut fortifiée de tous les renforts qui lui arrivoient, s'avança jusqu'à Clissau, & s'y posta avantageusement avec trente-trois mille hommes, tant Saxons que Polonois. Le Roi de Suede ne donna pas le tems à ses troupes de se reposer, & malgré l'inégalité du nombre, il attaqua l'ennemi. Le combat fut vif. Dès le commencement de l'action, le Duc de Holstein fut tué d'un coup de canon chargé à cartouche. Bientôt la victoire se déclara pour les Suedois. Quatre mille Saxons resterent sur le champ de bataille, deux mille furent prisonniers; il y eut aussi beaucoup de Polonois qui perdirent la vie ou la liberté. Le bagage & l'artillerie passerent aux mains du vainqueur. Charles renvoya les femmes qu'on avoit fait prisonnieres, & les fit conduire à Cracovie, où les ennemis se rassembloient, & où il les poursuivit. Auguste se retira du côté de Léopold. La ville de Cracovie voulut faire quelque résistance, mais les Suedois ne tarderent point à la forcer. Le Roi lui-même arracha des mains d'un Officier d'artillerie la mêche avec laquelle il se préparoit de mettre le feu à un canon. Le Commandant de la place se jetta aux pieds du vainqueur. La ville fut taxée à une contribution de cent mille risdalles. En sortant de Cracovie, Charles tomba de cheval, & se fracassa la jambe. Cet accident suspendit son activité : le Roi Auguste profita de ce moment de repos pour tenir une diéte à Sandomir; il n'y eut que ses partisans qui s'y trouverent, & qui y prirent des résolutions que le reste du Royaume désavoua. On forma bientôt à Var-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

En vain Auguſte publia un manifeſte pour diſſiper le complot de ſes ennemis ; en vain il fit caſſer par une diéte particuliere les réſolutions de celle de Varſovie : ſes ennemis triomphoient. Ce Prince fit venir un ſecours de Coſaques & de Moſcovites, & chercha à ſe fortifier aux environs de Cracovie. Le Général Renſchild s'avança à la tête d'un fort détachement, pour ſurprendre Auguſte ; & ce Suedois le fit avec tant de diligence que le Roi qui étoit alors à table en pleine ſécurité fut ſur le point d'être pris. Il n'eut que le tems de ſe ſauver du côté de Bochnie avec onze perſonnes ſeulement. L'ennemi le pourſuivit avec activité, l'atteignit près de Boranou, & lui défit ſon arriere-garde. Le Roi fugitif traverſa la Viſtule après avoir fait rompre le pont qu'il faiſoit lui-même conſtruire ſur ce fleuve.

Vers ce tems on accuſa Auguſte d'avoir fait enlever les Princes Sobieski, fils du dernier Roi de Pologne ; c'eſt qu'il appréhendoit que l'on ne voulut les mettre l'un ou l'autre ſur le Trône à ſa place. Cette action ne ſervit qu'à aigrir davantage les eſprits.

Le Roi de Suede preſſoit les Polonois d'élire un nouveau Roi ; c'étoit à cette condition qu'il s'engageoit de ne faire aucun démembrement des Provinces de la République, de retirer ſes troupes, de rendre la liberté aux priſonniers Polonois, de ne plus exiger de contributions, & de prêter même une ſomme de cinq cens mille écus. Pluſieurs Miniſtres Suedois ſe trouverent à la diéte de Varſovie, & Charles vint lui-même dans cette ville pour déterminer les Polonois qui étoient irréſolus ſur ce qu'ils avoient à faire. Pluſieurs factions ſe formerent ; les unes offrirent la Couronne aux Princes Sobieski ; mais le plus jeune de ces Princes refuſa cet honneur au préjudice de ſon aîné qui étoit encore dans une priſon de Saxe. Le Cardinal Primat & le Grand Général ſemblerent ſe repentir d'avoir trop ſervi le Roi de Suede contre leur Souverain, & ils s'arrêterent lorſque les choſes étoient ſans reméde. Enfin Staniſlas Leczinski, Palatin de Poſnanie, celui que Charles déſiroit d'élever ſur le Trône,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

& qui méritoit en effet de porter la Couronne par la noblesse de sa naissance, & encore plus par les éminentes qualités qui font le grand homme & le héros; ce Prince, dis-je, fut proclamé Roi de Pologne le douze de Juillet.

Auguste protesta contre cette élection dans une diéte que ses partisans tinrent à Sandomir, & fit déclarer rebelles & ennemis de la République ceux qui composoient l'assemblée de Varsovie.

La Pologne étoit un théâtre sanglant où différens partis opposés couroient, portant par-tout le carnage & la désolation.

Charles laissa un détachement dans la grande Pologne sous les ordres du Général Meyerfeld, & pour lui il partit en diligence avec son armée dans le dessein de surprendre le Roi Auguste aux environs de Jaroslaw : mais ce Prince informé de la marche de son ennemi, s'étoit retiré vers Tornogrod, & avoit trouvé le moyen de rentrer dans la grande Pologne, tandis que le Général Brandt retenoit les Suedois au passage de la riviere de Sann.

Les Suedois prirent d'assaut la ville de Léopold, capitale du Palatinat de Russie. Tous ceux qui oserent résister furent passés au fil de l'épée : Galeski, Gouverneur de cette place & le Palatin de Kalisch furent prisonniers. Le vainqueur remporta un butin immense.

Cependant Auguste avoit reçu un corps de dix-neuf mille Moscovites conduits par le Prince Gallitzin. Il s'étoit emparé de plusieurs châteaux, & s'étoit avancé près de Varsovie pour y envelopper les principaux chefs des confédérés. La nouvelle Reine, le Cardinal Primat & le Prince Sapiéha avec quelques Palatins se refugierent en Prusse. Le Roi Stanislas & le Prince Sobieski se retirerent à Léopold auprès du Roi de Suede. Le Comte de Horn, Suedois, avoit environ quinze cens hommes, dont il détacha deux cens pour garder le poste de Lakowitz : le Roi Auguste les attaqua, & aucun ne put échapper; le Comte de Horn fut bientôt obligé de se rendre prisonnier avec la garnison de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Varſovie. Les bourgeois ſe racheterent du pillage moyennant une ſomme de cinquante mille riſdalles ; mais les biens des confédérés ne furent point épargnés. Le Général Horn & les autres Officiers Suedois obtinrent de la générosité d'Auguſte la liberté de ſe rendre auprès de Charles XII.

Auguſte venoit de recevoir un renfort de ſeize mille Saxons, il avoit conclu un traité avantageux avec le Czar, & ſa fortune ſembloit ſe relever. Il fit ſommer la ville de Dantzic de lui fournir les contributions qu'elle s'étoit engagée de payer aux Suedois. Cette ville éluda ſes demandes ; elle prévoyoit que le Roi de Suede ne reſteroit pas longtems dans l'inaction.

Le Général Meyerfeld cantonné ſous Poſnanie avec une troupe de trois mille Suedois battit un corps beaucoup plus conſidérable de Saxons, commandés par le Général Schulembourg qui comptoit le ſurprendre dans ſon camp.

Le Roi Auguſte, pour réparer cet échec, fit attaquer Poſnanie avec une armée de ſeize mille hommes ſous les ordres de Paikul, Livonien de nation. Meyerfeld, Suedois, s'étoit jetté dans cette place avec une garniſon de dix-huit cens hommes ; il ſoutint durant deux mois & demi les efforts des aſſiégeans, quoique la ville fut peu fortifiée, & leur cauſa beaucoup de mal dans pluſieurs ſorties. Enfin il les força de ſe retirer. Paikul ſe joignit au Roi Auguſte, que les mouvemens de l'armée Suedoiſe inquiétoit.

Charles avoit pris la ville de Belz, capitale d'un Palatinat du même nom ; il étoit entré dans celle de Zamoſch, d'où il s'étoit rendu entre le Bug & la Viſtule. Il partagea ſes troupes en pluſieurs détachemens qui forcerent les Saxons à ſe retirer ; ces derniers paſſerent de l'autre côté de la Viſtule, rompant après eux les ponts qui étoient ſur cette riviere, & s'ôtant ainſi toute communication avec la Lithuanie ; c'étoit l'objet du Roi de Suede dans cette expédition. Ce Prince traverſa la Viſtule avec une partie de ſon Infanterie à Oſhfolch, trois lieues au-deſſus de Varſovie. Le Général Stromberg avoit fait jetter ſur la riviere un

pont de radeaux qui se rompit en deux endroits, en sorte que la cavalerie Suedoise ne put traverser que trois jours après; ce qui favorisa la retraite d'Auguste. Charles, accompagné du Roi Stanislas, se mit avec une extrême diligence à la poursuite des ennemis. Il atteignit le gros de l'armée sur les frontieres de Silésie, après avoir fait en neuf jours une marche de quarante lieues de Pologne sans infanterie ni bagage. Le Général Schulembourg se disposa à recevoir le combat qu'il ne pouvoit éviter. Il campa à Punitz dans le Palatinat de Posnanie; les Suedois demeurerent vainqueurs; la nuit & un orage violent favoriserent la retraite des Saxons & des Moscovites, qui se séparerent en plusieurs corps pour embarrasser leurs ennemis. Charles les poursuivit en remontant le long de l'Oder.

Le Général Welling, Suedois, qui étoit à la tête de plusieurs régimens du côté de Glogaw en Silésie, rencontra plusieurs détachemens de Moscovites qu'il tailla en pieces. Six à sept cens Russes, se voyant arrêtés près de Trawenstadt, se barricaderent entre des maisons, & se défendirent avec tant d'opiniâtreté, qu'ils se firent tous tuer, à l'exception de deux Officiers & de trois soldats.

Charles pressoit toujours très-vivement le Général Schulembourg; il lui enlevoit son bagage; il prenoit ou tuoit tous les soldats qui s'écartoient du gros de l'armée; cependant Schulembourg lui échappa; cet Officier se retira de Guraw à Lutken, & ensuite à Guben. Il posta quatre mille soldats entre des digues & des marais, dans des bois impraticables pour la cavalerie; le Roi de Suede ayant été arrêté par cet obstacle, retourna sur ses pas, mais après avoir défait près de Guraw deux mille Cosaques & trois cens Saxons. L'avantage de cette expédition fut d'assurer la tranquillité de la grande Pologne, & de livrer aux Suedois les quartiers d'hyver que les Saxons s'étoient préparés sur le Bug & dans la Prusse même. Le Roi de Suede se retira dans cette derniere Province avec un corps de cavalerie.

La fortune ne favorisoit pas également les armes des Sue-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

dois en Livonie. Les Moſcovites s'étoient emparés de l'embouchure de la riviere de Narva, & privoient la ville de ce nom de toute communication par mer. Le Major Général Schlippenbach fit pluſieurs tentatives qui ne lui réuſſirent point, étant toujours accablé par le nombre des ennemis. Le vice-Amiral Loſcher, qui commandoit quatorze petits bâtimens Suedois, fut tout-à-coup environné ſur le lac de Peypus d'une multitude de barques Moſcovites armées en guerre, auſquelles il ne put réſiſter ; pour lui il mit le feu aux poudres, & ſe fit ſauter avec la fregate qu'il montoit.

La ville de Derp où commandoit le Colonel Skitte, fut obligée de ſe rendre, le 24. de Juillet, aux Moſcovites, après une vigoureuſe défenſe. La garniſon Suedoiſe fut conduite à Revel ſuivant les conditions de la capitulation.

Narva, défendue par trois mille hommes de garniſon & par le Comte de Horn, arrêta long-tems l'armée du Czar, & lui couta beaucoup de monde. Les Moſcovites, malgré leur grand nombre, déſeſpéroient même de pouvoir s'en rendre maitres, lorſqu'un baſtion de cette place qui avoit été élevé ſur un fond marécageux, s'abima & ouvrit une brêche qui occaſionna la priſe de cette ville, le 16. d'Août. Une partie de la garniſon ſe ſauva dans le château d'Iwanogorod, l'autre partie fut priſonniere. La ville fut inondée du ſang de ſes malheureux habitans. Les priſonniers faits à Narva furent conduits à Moſcou, & condamnés à une dure captivité. Le Comte de Horn, Major Général Suedois, ſi recommandable par ſa bravoure, par ſes talens pour la guerre, & par ſon zéle pour ſon Roi, fut jetté avec trois de ſes filles dans le fond d'une priſon, où il languit long-tems privé des choſes les plus néceſſaires à la vie.

Le château d'Iwanogorod ſitué près de Narva, de l'autre côté de la riviere, ne put tenir long-tems avec deux cens hommes de garniſon commandés par le Lieutenant-Colonel Stiernſtrahl,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Le Czar n'osa entreprendre le siége de Revel, & se retira en Moscovie.

Le Major Général Schlippenbach resta dans la Livonie pour réprimer les courses des Moscovites. Cependant il donna une partie de ses troupes au Major Général Lewenhaupt, qui pendant toute l'année avoit fait des incursions & remporté plusieurs avantages dans la Courlande & dans la Lithuanie. Wisnioviski & Oginski, Polonois, agissoient de concert avec les Moscovites pour traverser les desseins qu'avoit Lewenhaupt de joindre le Prince de Sapiéha, & de fixer en Lithuanie le siége de la guerre. Wisnioviski tenta d'assiéger Schlesbourg, petite place de Courlande sur la Dune. Les Suedois qui étoient à sa poursuite l'atteignirent deux fois, lui enleverent une partie de ses bagages, & firent plusieurs prisonniers. Wisnioviski fut contraint d'abandonner le siége de Schlesbourg; il se retira à Jacobstad, où il reçut un renfort de Moscovites. Les Suedois vinrent lui présenter le combat, & dissiperent son armée. Cette victoire fut très-avantageuse au parti du Roi Stanislas; elle fit déclarer en sa faveur, non-seulement toute la Samogitie, mais encore un grand nombre de Seigneurs Lithuaniens. Le Général Lewenhaupt investit Birsen, força la garnison de se rendre par composition, & de prendre parti dans les troupes de Sapiéha. Birsen fut rasé par les ordres du vainqueur. Les Suedois prirent leur quartier d'hyver dans la Lithuanie.

Le Roi de Pologne craignant une invasion dans la Saxe, s'étoit rendu à Dresde pour faire travailler aux fortifications de cette place.

1705.

Le Roi Auguste employa la médiation du Roi de Prusse pour obtenir la paix des Suedois; mais Charles ne voulut entendre parler d'aucun accommodement, & Sa Majesté Prussienne refusa d'embrasser la querelle d'Auguste. Elle s'engagea seulement de proteger la ville de Dantzic moyennant une somme de cinquante mille écus par an.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

La fortune ne se lassoit point de seconder les Suedois. Ils se rendirent maîtres dans la Lithuanie de Polange, poste important qui ouvre la communication avec la Courlande. Huit cens Suedois, soutenus de quatre cens Polonois, ayant été attaqués près de Polange par seize cens Moscovites & par cinq cens Lithuaniens, ils les repousserent après leur avoir tué six cens combattans; ils tomberent, en poursuivant les fuyards, sur un autre corps de trois mille Moscovites & de mille Lithuaniens qu'ils passerent au fil de l'épée, à l'exception de trois cens.

Vers la Silésie, le Général Renschild fit beaucoup de prisonniers & de butin; il s'empara, entr'autres prises, de deux cens mille écus que le Czar destinoit pour l'entretien des troupes qu'il avoit en Saxe.

Dans la Carélie, le Major Général Maindel mit le feu aux fourages que les Moscovites avoient assemblés; il défit un parti de deux cens hommes dans l'isle de Ratuzari, & ruina leur flotte qui hyvernoit à la hauteur de Notebourg.

Le Colonel Lybecker, qui commandoit un détachement de trois mille Suedois dans la haute Pologne, surprit deux mille Polonois à Lowitz, leur tua six cens hommes, en fit cinq cens prisonniers, & dissipa le reste. Dans le même lieu, un parti de trois cens cinquante Suedois avec quelques Polonois & deux compagnies de Valaques ayant à leur tête le Major Piper oserent attaquer la nuit du 10, au 11. Mars quarante-deux compagnies de troupes ennemies qui étoient retranchées dans un fauxbourg, les forcerent de prendre la fuite, & leur défirent beaucoup de monde.

Trois jours après vingt-huit compagnies de Quartiens ou de troupes Polonoises, étant retournées à Lowitz de l'autre côté de la Vistule avec deux cens dragons Allemands, surprirent le Capitaine Elfsbourg, Officier Suedois, qui n'avoit que sa compagnie de cavalerie avec lui; cependant il se mit en devoir de se défendre dans un cimetiere où il se retira, & le fit avec tant de bravoure, que les ennemis répandirent du monde dans les maisons voisines pour faire feu sur sa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

troupe. Elfsbourg, dans ce danger pressant, sort de son poste, se fait jour à travers l'ennemi, va bruler les maisons d'où on tiroit sur lui, & rentrant avec la même audace dans son premier retranchement, il força les Polonois à se retirer après avoir combattu contre eux depuis sept heures du matin jusqu'à quatre heures après midi.

Potoski, Palatin de Kiovie, avoit formé dans la grande Pologne une confédération puissante qui fut d'abord neutre, & qui se déclara ensuite pour le Roi Stanislas.

Le parti du Roi Auguste s'affoiblissoit de jour en jour. Dans la petite Pologne, le Général Schullembourg avoit été forcé d'évacuer Cracovie pour se retirer à Lublin. Le Czar fit proposer au Roi de Suede l'échange des prisonniers & ne put l'obtenir; cependant il chercha à intimider ce Prince en le menaçant de l'accabler par une armée de cent mille Moscovites, & par une autre de soixante mille Cosaques. Charles n'étoit point d'un caractère à s'effrayer; il attendit tranquillement dans ses quartiers de Rawitz la diete générale qui se préparoit pour le couronnement du Roi Stanislas. Les Suedois levoient de tous côtés de fortes contributions, & Charles ne ménagea point la ville de Dantzic malgré la protection du Roi de Prusse; il se fit même remettre par cette Ville tous les effets appartenans au Roi Auguste.

Sa Majesté Suedoise fit venir de ses Etats une flotte de douze vaisseaux & de dix-huit frégates commandés par l'Amiral Oxenstiern. Cette flotte débarqua à Revel six mille hommes de recrues, & se retira ensuite à l'escadre du contre-Amiral Sparre, dans le dessein d'aller combattre les Moscovites dans la mer d'Ingermeland.

Le Général Czeremetow, qui commandoit dans la petite Russie une armée de trente mille Moscovites, accourut le long de la Dune pour fondre sur le Comte de Lewenhaupt, qu'il croyoit surprendre; mais cet Officier s'étoit mis à son approche en état de défense; cependant il apprend que l'ennemi s'est emparé de Mittau, ville de Courlande, il part à l'instant avant sa cavalerie, & s'avance vers cette Place. Les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Moſcovites s'étoient déja retirés dans leur camp de Nepten; alors il revient à Gemutshoff au-deſſous de Mittau, & prend une bonne poſition. Les ennemis, bien ſupérieurs en nombre, engagerent le combat; il fut très-vif; enfin les Suedois demeurerent vainqueurs. Quinze cens Suedois, du nombre deſquels étoient le Colonel Horn, reſterent ſur le champ de bataille. Les Moſcovites perdirent ſix mille hommes.

Le Czar faiſoit avancer du côté de Léopold une armée de ſoixante mille Coſaques, & il étoit en Lithuanie avec un pareil nombre de Moſcovites. Ce Prince ſe mit à la tête de l'élite de ſes troupes pour aller accabler le Comte de Lewenhaupt. Les Suedois ſe retirerent ſous le canon de Riga; cependant les ennemis s'emparerent de Mittau; ils firent en même tems le ſiége de Riga. Malgré la ſupériorité de ſes forces, le Czar déſeſpéra de forcer cette Place, ou craignit d'y être trop long-tems arrêté. Il leva le blocus, & prit ſa route vers Ticokzin pour s'approcher de Varſovie. Le Général Czeremetow reſta ſur la Dune, & le Général Renne avec une autre armée de Moſcovites reſta dans la Courlande.

Les partiſans du Roi Staniſlas tenoient à Varſovie une diete; Charles s'étoit auſſi rendu dans cette Ville; cependant les Polonois & les Saxons avoient formé le projet de rompre cette aſſemblée; il y eut pluſieurs combats entre différens détachemens Suedois & le parti oppoſé. Les Suedois vinrent à bout de diſſiper les ennemis, & de mettre la diete en état de continuer avec ſureté ſes ſeſſions: on confirma tout ce qui avoit été fait en faveur du Roi Staniſlas & contre le Roi Auguſte. La Suede & la République de Pologne convinrent d'un traité de ligue offenſive & défenſive. Les principaux articles étoient: " Que l'on n'exigeroit aucune contribution „ ſur les terres de la République; que le traité d'Oliva ſe„ roit renouvellé; que les Polonois & les Suedois ſe réuni„ roient contre le Czar; qu'il y auroit liberté de commer„ ce entre les deux nations contractantes; enfin que la mai„ ſon de Sapiéha ſeroit rétablie dans ſes biens & dignités. „

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Le Cardinal Primat, l'un des principaux auteurs de ces révolutions, ne voulut cependant point être présent à la diete qu'il avoit convoquée, ni procéder au couronnement du Roi Stanislas dont il avoit favorisé l'élévation ; mais ce Prélat ratifia tout ce qui s'étoit passé, & substitua en sa place l'Archevêque de Léopold. Le Roi Stanislas fut sacré & couronné le 4. d'Octobre dans l'Eglise de S. Jean de Varsovie conjointement avec la Reine son épouse.

Le Roi de Suede fut un des spectateurs de cette auguste cérémonie. Il retourna ensuite à son camp de Blonie ; le Roi Stanislas l'y suivit.

Le Nord fut menacé de nouveaux troubles à la mort du Duc Auguste Frédéric Evêque de Lubec. Le Prince Charles de Dannemarc & le Duc Administrateur de Holstein-Gottorp, firent valoir leurs prétentions sur cet Evêché ; ce dernier en prit possession en vertu de l'élection faite de sa personne en qualité de Coadjuteur ; mais le Prince Charles, appuyé du Roi son frere, se rendit maître par force du château d'Eutin ; cependant le Roi de Suede & l'Electeur de Hanover se déclarerent pour le Duc : ils étoient prêts de faire marcher des troupes lorsque la Reine d'Angleterre & les Etats Généraux conjurerent l'orage par un accommodement. Le Duc de Holstein fut rétabli, en attendant que l'on jugeât le fond de la question.

Auguste tâchoit de ranimer le courage & le zéle de ses partisans ; il rétablit en leur faveur l'ancien Ordre de l'Aigle Blanc ; il assembla plusieurs dietes ; il prit avec le Czar de nouveaux engagemens contre leurs ennemis communs. Cependant les Moscovites, quoique supérieurs en nombre, n'avoient pu rien faire d'éclatant dans la grande Pologne ; ils avoient perdu toutes leurs conquêtes en Courlande à l'exception de Mittau ; au contraire, le parti du Roi Stanislas se fortifioit & se grossissoit tous les jours.

1706.

Charles XII. prévenoit par sa prudence tous les projets de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

ſes ennemis, & les diſſipoit par ſa valeur. Ce Prince infatiguable profita de la rigueur de l'hyver qui avoit glacé les marais & les rivieres pour voler à de nouvelles victoires. Les troupes de Sapiéha & de Potoski ſe joignirent à l'armée Suedoiſe; Charles vint camper dans le voiſinage de Grodno. Ce Roi ſe préparoit à paſſer le Niemen ſur la glace, lorſqu'il apperçut un gros corps de dragons ennemis qui ſe diſpoſoient à lui diſputer le paſſage. Sa Majeſté Suedoiſe ſe mit à la tête de ſes gardes, & oſa traverſer la riviere malgré le feu des Moſcovites. Les Suedois s'attendirent à une action, & ſe mirent en ordre de bataille; mais l'armée ennemie ſe retira avec précipitation dans Grodno, abandonnant pluſieurs chariots chargés de vivres, & cent fantaſſins qui furent preſque tous taillés en pieces. Les Moſcovites étoient au nombre de vingt-ſix mille hommes retranchés derriere des ouvrages inacceſſibles & défendus par une forte artillerie. Charles ne voulut pas les attaquer en cet état; mais il prit le parti de les inveſtir & de leur couper les vivres; en même tems il envoya des détachemens pour inquiéter les pays d'alentour; un de ces détachemens, compoſé de Valaques, pénétra juſqu'à Tycokzin, & défit pluſieurs partis Moſcovites qui n'avoient pû joindre le gros de l'armée.

Le Major Général Meyerfeld, à la tête de mille cavaliers, ſe rendit à Indura, où il battit un Régiment de dragons ennemis, & remporta un butin conſidérable.

Six mille hommes de cavalerie des troupes de Sapiéha & de Potoski, ſurprirent à Olika un corps de Lithuaniens, de Moſcovites & de Saxons; ils tuerent quinze cens hommes, diſſiperent le reſte, & s'emparerent de tout le bagage.

Le Colonel Kruſe ayant été détaché vers les frontieres de la Pruſſe, prit la fortereſſe d'Auguſtowa, en maſſacra la garniſon compoſée de Moſcovites, tailla en pieces en différens poſtes plus de ſix cens ennemis, & revint avec cent priſonniers.

Un corps de ſix mille Polonois & Lithuaniens, avec quelques compagnies Suedoiſes, ſoumit tout le pays au-delà & aux environs de Caum.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Auguste s'étoit sauvé de Grodno à l'arrivée de l'armée Suedoise ; il voulut profiter de l'absence du Roi de Suede, qui étoit retenu en Lithuanie, pour se rétablir dans la grande Pologne, & pour accabler le Général Renschild Suedois. Le Général Schullembourg, qui commandoit les troupes Saxonnes, traversa l'Oder à la faveur des glaces ; son armée étoit composée de quinze mille hommes d'infanterie, & de sept mille cavaliers. Le Général Renschild voulant attirer les ennemis dans un poste avantageux où il put les combattre, feignit de prendre le chemin de Posnanie. Les Saxons donnerent dans le piege, ils abandonnerent les bois & les marais dont ils étoient couverts, & poursuivirent les Suedois qui n'étoient qu'au nombre de dix mille combattans ; ces derniers camperent à une demie lieue de Lissa, & marcherent bientôt à l'ennemi. La bataille se donna le 12. de Février, dans un lieu nommé Frawenstad, territoire déja célébre par la défaite des troupes d'Auguste. L'armée Saxonne ne put soutenir le choc des Suedois. La cavalerie prit d'abord la fuite ; & l'infanterie, après quelque résistance, demanda quartier. Les vainqueurs firent huit mille treize Saxons prisonniers ; ils massacrerent impitoyablement les Moscovites. Plusieurs Officiers Généraux, entr'autres le Lieutenant Général Wustromirski, le Major Général Lutzelbourg, le Comte de Joyeuse Colonel, qui mourut depuis de ses blessures, tomberent entre les mains des Suedois. Un Régiment entier de François qui, après la bataille d'Hochstedt, étoit passé au service d'Auguste, ayant été pris dans cette journée, se mit au service de Charles XII. On trouva sur le champ de bataille & aux environs plus de sept mille hommes des ennemis, quoique le combat n'eut duré qu'une heure. Les Suedois n'eurent que trois cent soixante & treize hommes tués, & cinquante-six blessés. Cette victoire fut suivie de la prise de beaucoup de canons, & de tout le bagage des vaincus ; elle répandit l'allarme dans Grodno. Les assiégés se retirerent. De vingt-six mille qu'ils étoient d'abord, il ne s'en sauva que sept mille fantassins & deux mil-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

le cavaliers : le reſte étoit péri de faim, de froid, ou de maladie. Charles apprenant la nouvelle de cette victoire, ne put s'empêcher de faire connoitre qu'il étoit jaloux de la gloire de ſon Général. *Renſchild*, dit ce Monarque, *ne voudra plus ſaire comparaiſon avec moi.*

Le Roi de Suede pourſuivit l'armée fugitive; mais il fut retardé par le paſſage de la riviere de Niemen qui étoit dégelée, & par un pont qu'il fit rétablir près d'Orlowa. Les Moſcovites firent beaucoup de ravage ſur leur route; ils ſe retrancherent ſur un des bords de la Jaſiolda, & éleverent cinq redoutes près de Sielce. Cependant Charles tenta le paſſage de la Jaſiolda, malgré quinze cens dragons qui étoient ſur l'autre bord; les Suedois ſe jettant à l'eau, l'épée à la main, forcerent les ennemis de quitter leur poſte. A cette nouvelle les Moſcovites abandonnerent Sielce, n'obſervant aucun ordre dans leur fuite; ils furent preſque tous maſſacrés par les payſans ou par les Suedois.

Les Coſaques s'étoient rendus maîtres de pluſieurs villes & forts dans le Palatinat de Novogrodeck & dans le Duché de Sluck; mais ils ne tinrent pas long-tems contre l'armée Suedoiſe. Deux mille d'entre eux s'étant retranchés à Neſwitsh, le Lieutenant Colonel Trautwetter les attaqua avec cinq cens cavaliers, il mit le feu à la ville, emmena cent cinquante priſonniers, & tua trois à quatre cens hommes. Szarben & Lakowieze ouvrirent leurs portes à la premiere ſommation qui leur en fut faite. Ainſi le Roi de Suede & le Roi Staniſlas chaſſerent de la Lithuanie les troupes étrangeres & celles du pays ſur leſquelles Auguſte comptoit le plus.

Tandis que les Suedois ſe repoſoient aux environs de Dubnar dans la Volhinie, le Roi Staniſlas tenoit une diéte qu'il avoit convoquée à Zuzuch; les principaux Seigneurs de Suede & de Lithuanie qui avoient été le plus animés contre lui, demanderent à rentrer en grace avec ce Prince. Le Palatinat de Cracovie fut bientôt le ſeul qui ſuivit la fortune d'Auguſte. Cependant ce Roi ne ſe laiſſa point

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

abattre ſous le poids de ſes malheurs. Il fit commencer des fortifications à Cracovie ; mais il n'y demeura pas long-tems, craignant d'y être enveloppé par les Suedois. En effet, le Général Meyerfeld s'étoit tranſporté juſqu'à Lublin avec un corps de troupes : celles de Potoski, Palatin de Kiovie, victorieuſes des Coſaques, & fortifiées de douze compagnies de l'armée de la Couronne s'avançoient du côté de Léopol ; l'armée de Charles XII. & une autre commandée par le Général Renſchild ſe mettoient en marche. D'ailleurs Auguſte ne pouvoit pas trop ſe fier aux troupes Polonoiſes, il n'avoit de confiance que dans les Saxons. Ce Prince ſe retira à Grodno, lorſqu'il apprit que le Roi de Suede s'approchoit de la Viſtule. Ce dernier alla juſqu'à Radom, où il ſe diſpoſa à l'exécution de ſon grand projet.

Les ennemis profiterent de l'abſence de Charles pour recommencer leurs hoſtilités. Un parti de Coſaques fit irruption dans la Volhinie ; les Moſcovites menacerent auſſi la grande Pologne ; mais quelques détachemens de Suedois & de Polonois remporterent encore pluſieurs avantages. Ventul, Capitaine de cavalerie, pénétra avec deux cens Valaques juſqu'à Kaminieck, & contraignit le Hoſpodar de Moldavie de lui remettre priſonniers ceux qui s'étoient retirés auprès de lui, avec promeſſe de ne plus donner à l'avenir d'aſyle aux ennemis des deux Rois. Le Colonel Borckowski défit dans la grande Pologne ſix compagnies de la Couronne.

Charles XII. laiſſa le Général Meyerfeld avec une armée, afin de veiller à la défenſe de la grande Pologne. Pour lui, il prit avec vingt-quatre mille hommes la route de Siléſie ; il paſſa l'Oder, accompagné du Roi Staniſlas, du Prince Sapiéha & du Général Renſchild, & il alla camper avec une partie de la cavalerie près de Schonberg à une lieue de Gorlitz dans la haute Luſace. Les habitans de ce pays fuyoient de toutes parts, abandonnant leurs biens. Mais le Roi de Suede les raſſura, en faiſant obſerver une diſcipline exacte à ſes troupes ; & il donna à Budiſſen une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

déclaration par laquelle il s'engagea de prendre sous sa sauve-garde ceux qui resteroient paisibles dans leurs maisons avec leurs effets, & qui payeroient les contributions pour la subsistance de ses troupes. Le Colonel Gortz, à la tête de deux cens cinquante dragons Suedois & de cinquante Valaques, défit deux régimens ennemis qui se présenterent près du village de Tepsel à une lieue de Gorlitz. Le même Colonel chassa un autre corps de troupes vers Elmenau; il tua plusieurs Moscovites, & fit prisonniers quelques Saxons & quelques François.

Les troupes Saxonnes, à l'exception de celles qui étoient en garnison dans Dresde, évacuerent l'Electorat de Saxe. Charles XII. établit son camp à Alt-Ranstad près de la campagne de Lutzen, champ de bataille fameux par la victoire & la mort de Gustave-Adolphe. Auguste crut ne pouvoir plus compter sur les Polonois, il craignit que sa mauvaise fortune ne rebutât enfin le Czar, il voyoit ses Etats en proie au vainqueur; il n'avoit plus, dans cette extrémité, de ressource que dans un accommodement. Il chargea le Baron d'Imhof & le Sieur Fingsten, Référendaire du Conseil privé, de négocier la paix à telles conditions que le Roi de Suede y mit; Charles nomma de son côté le Comte Piper & le Sieur Hermelin, Secrétaire d'Etat, pour entrer en conférence. Les Plénipotentiaires tinrent leur assemblée à Biscopswerden près de Leipsic.

Cependant les Princes d'Allemagne, allarmés des conquêtes du Roi de Suede, avoient menacé dans la diéte de Ratisbonne de le déclarer ennemi de l'Empire, s'il entroit en Saxe; mais Sa Majesté Impériale craignant d'attirer contre elle un ennemi aussi redoutable, lui députa le Comte de Wratislaw pour s'excuser de ce qui s'étoit passé à Ratisbonne, & pour s'assurer de l'alliance de la Suede.

Potoski, Palatin de Kiovie, nommé Grand Général de la Couronne par le Roi Stanislas, défit un corps de Tartares près de Peterkow, & battit deux détachemens qui s'étoient avancés au-delà de la Vistule; néanmoins Auguste traversa

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

ce fleuve avec une forte armée. Les Suedois & les troupes confédérées résolurent alors de livrer le combat, quoiqu'ils fussent bien inférieurs en nombre, n'étant que dix mille hommes au plus contre quarante mille Moscovites, Saxons, Cosaques, Polonois & Tartares. Auguste demeura cette fois vainqueur comme malgré lui, & dans des circonstances où sa victoire même lui parut un contre-tems. En effet, il avoit à ménager le Roi de Suede, & il avoit, peu de jours avant cette action, ratifié la tréve qui avoit été publiée en Saxe; mais il étoit d'un autre côté pressé par le Général Moscovite; & refuser le combat lorsque l'occasion en étoit avantageuse, c'eut été s'exposer à être taxé de trahison & se livrer au ressentiment de son allié qui n'étoit point instruit de ses négociations avec Charles XII. Ce Roi accorda la paix à Auguste, mais à des conditions dures, & sans rien retenir pour lui; il exigea tout pour Stanislas, qu'il avoit élevé sur le Trône de Pologne. Le vainqueur Suedois fit renoncer Frederic-Auguste à la Couronne de Pologne, il le força de reconnoître pour légitime Souverain le Roi Stanislas; il exigea que tous les transfuges nés sous la domination Suedoise lui fussent livrés, & nommément Jean Reinhold Patkul. Le Roi Auguste ne balança point de ratifier ce traité. La moindre résistance eut porté Charles XII. à le dépouiller de son Electorat après l'avoir fait décendre de son Trône.

1707.

Il s'éleva encore quelque différend entre la Cour de Suede & celle de l'Empire. Charles XII. se plaignoit d'une insulte que le Comte de Zobor, Chambellan de Sa Majesté Impériale avoit faite au Baron de Stralenheim, Envoyé de Suede à Vienne; il demandoit qu'on lui livrât quinze cens Moscovites ausquels l'Empereur avoit donné entrée sur ses terres; il exigeoit que l'Empereur rappellât quatre cens Officiers Allemands qui étoient passés au service du Czar, & qu'il rétablit les Protestans dans leurs anciens priviléges & dans l'exercice de leur Religion en Silésie. L'Empereur

s'empressa de donner satisfaction à Charles XII. sur tous ces griefs : cependant il trouva le moyen de faire sauver les Moscovites.

Le Roi de Suede ayant rempli ses projets, partit de la Saxe ; il se rendit à Dresde, suivi seulement de quatre Officiers Généraux, pour rendre visite au Roi Auguste. Cette démarche téméraire l'exposoit sans défense à la discrétion de son ennemi ; mais Auguste interdit devant son vainqueur ne songea ou n'osa rien entreprendre. L'entrevue se passa en civilités réciproques, sans que l'infléxible Charles XII. retranchât rien des dures conditions du traité de paix. Auguste accompagna le Roi de Suede jusqu'à Neusdorf. Ce Prince voloit à de nouvelles victoires. Il repassa l'Oder avec toute son armée.

L'arrivée des Suedois déconcerta le Czar qui se préparoit de combattre le Roi Stanislas & le Général Renschild. Les Moscovites traverserent la Vistule, & se retirerent faisant beaucoup de dégat dans les lieux de leur passage. Charles XII. ne jugea pas à propos de fatiguer ses troupes à les poursuivre dans des chemins que l'incommodité de la saison rendoit impraticables. Ce Roi prit son quartier à Slupeza, au-delà de la Warte, & étendit son armée le long de cette riviere du côté de Posnanie.

Auguste avoit été obligé de livrer Patkul au ressentiment du Roi de Suede. Cet infortuné Livonien avoit autrefois été député par sa patrie au Roi Charles XI. pour lui présenter une requête, à l'effet d'obtenir l'exemption d'une partie des contributions imposées sur la Livonie. Non-seulement la Cour de Suede ne voulut rien accorder aux malheureux Livoniens, mais encore on inquiéta ceux qui s'étoient chargés des représentations de cette Province, & en particulier le Capitaine Patkul, l'auteur de la Requête. Il fut condamné, comme criminel de leze-Majesté, à perdre la vie. Ce Livonien trouva le moyen de se sauver. Il se retira en Russie, & ensuite en Saxe. Il avoit gagné la confiance du Czar, dont il étoit l'Ambassadeur auprès d'Au-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

guste. Ce dernier le retint à sa Cour, & le nomma son Conseiller privé. Patkul lui rendit de grands services par l'alliance des Moscovites qu'il lui procura. Cependant Auguste fit jetter Patkul dans une prison. Ce Roi le soupçonnoit de vouloir négocier à son préjudice un traité entre le Czar & Charles XII.

Les crimes dont Charles XII. accusoit Patkul, étoient d'avoir conseillé l'irruption d'Auguste en Livonie, & d'avoir porté les armes contre le Roi de Suede, dont il étoit né sujet en qualité de Livonien : on rappella aussi le jugement porté contre lui sous le regne précédent. L'Université de Leipsick que le Roi fit consulter, justifia Patkul ; mais cette décision, ni les représentations du Czar qui reclamoit son Ambassadeur, ni les prieres d'Auguste, qui vouloit le sauver, ne purent fléchir l'inflexibilité de Charles. Patkul fut rompu vif sur un échafaut, comme un infâme criminel. Le Roi s'arrêta même dans la ville de Casimir, lieu de l'exécution, pour presser le moment de sa vengeance.

Charles XII. fit encore exécuter un autre Gentilhomme Livonien nommé Peykul qui avoit été fait prisonnier parmi les Polonois. Cependant Peykul né sur les confins de Livonie, avoit été regardé comme étranger par le Roi lui-même dans un procès particulier, & ce Roi le décida Livonien, lorsqu'il s'agit de le condamner comme sujet rebelle. La femme de Peykul vint à Dresde avec ses enfans pour fléchir Charles XII. Le Roi Auguste & plusieurs Seigneurs s'intéresserent pour faire obtenir à cette épouse infortunée l'objet de ses desirs. On devoit s'adresser au Monarque dans le tems où il paroîtroit en bonne humeur. Charles informé par un de ses confidens de la douce violence qu'on se proposoit de lui faire, prit le parti d'expédier de sa main un ordre secret pour presser l'exécution de ce prisonnier, & lorsqu'il fut sollicité, il accorda la grace qu'on lui demandoit, la signant de la même main dont il avoit ordonné le supplice. Ainsi il évita par ce stratagême cruel de se laisser fléchir. Bientôt la nouvelle du supplice de Peykul vint chan-

ger en un deuil affreux la joie de l'épouſe & de la famille infortunée qui avoient été abuſées par la fauſſe clémence du Roi.

1708.

L'armée Suedoiſe s'approcha de la ville de Grodno où étoit le Czar avec le Prince Menzikoff; mais les Moſcovites ſe retirerent en diligence, lui livrant cette place qui étoit ſans garniſon. Un parti revint la nuit, au nombre de quinze cens cavaliers dans le deſſein d'enlever Charles XII. qui n'avoit que ſix cens hommes pour ſa garde. Trente dragons Suedois arrêterent ce détachement à la tête d'un pont qu'il avoit à paſſer, & l'obligerent de ſe retirer. Les Suedois pourſuivirent le lendemain les Moſcovites dont ils tuerent ou prirent le plus grand nombre.

Le projet de Charles étoit de porter la guerre au ſein de la Moſcovie comme il avoit fait en Saxe, & de faire eſſuyer au Czar un ſort pareil à celui du Roi Auguſte. Dans ce deſſein, il partit de Grodno, ſans que les glaces, les neiges & la diſette des vivres puſſent le retarder dans ſa marche. Il arriva au mois d'Avril à Radoskowitz, d'où il étendit ſes quartiers juſqu'à Boriſſau & juſqu'aux environs de Dolchinous près de la Poléſie. L'ennemi fatiguoit beaucoup les Suedois par des marches & des contremarches continuelles; ce qui détermina Charles XII. à lui préſenter le combat. Il décampa le 20. de Juin pour s'avancer vers la riviere de Berezine. Les Suedois paſſerent cette riviere aſſez près du camp des ennemis, qui ne ſe mirent pas en devoir de leur diſputer le paſſage. Deux mille hommes qui défendoient la ville de Berezine tomberent ſous le fer des Suedois. Le Roi voulut aller forcer les Moſcovites dans leurs retranchemens; mais ils ſe retirerent à ſon approche, & allerent camper derriere la riviere de Holowitz. Charles XII. entreprit encore de les aller attaquer malgré l'avantage de leur poſition. Le Roi entra le premier dans l'eau, & fut ſuivi de toute ſon armée, s'expoſant au feu continuel d'une artille-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

rie formidable. Ils franchirent l'épée à la main les bords escarpés de ce fleuve, & livrerent aussi-tôt bataille aux Moscovites, qui se défendirent quelque tems, mais qui céderent enfin à l'impétueuse valeur & à la bonne manœuvre des troupes Suedoises. Après cette action, le vainqueur se rendit à Mohilow, s'empara de cette place, & prit ses quartiers aux environs.

Les Suedois continuerent leur marche du côté de l'Ukraine. Le Général Mazeppa quitta le parti des Moscovites, & se rendit à l'armée de Charles XII.

Cependant le Czar mettoit tous ses soins pour empêcher le Général Lewenhaupt de joindre l'armée Suedoise avec le renfort de troupes & le convoi de chariots que cet Officier étoit chargé d'amener à l'armée du Roi. Le Czar alla avec soixante mille hommes à sa rencontre. Le Général Lewenhaupt ne croyant pas les ennemis en si grand nombre, se mit en état de défense avec un corps de douze mille hommes; ce premier combat du 7. d'Octobre fut à l'avantage du Suedois; mais ne lui ouvrit point le passage. Les Moscovites revinrent à la charge le lendemain; l'action fut très-vive; les Moscovites l'emporterent par le nombre : il y eut le soir une troisiéme attaque, dans laquelle les Suedois furent repoussés jusqu'à leurs chariots. La nuit sépara les combattans; le Czar reconnut le lendemain que les Suedois s'étoient sauvés après avoir brûlé une partie de leurs chariots. Il envoya à leur poursuite un détachement de cavalerie. On massacra les blessés & plusieurs bataillons qui n'avoient pû suivre le gros de l'armée. Lewenhaupt gagna un village près de Popoysk, & s'y cantonna avantageusement avec neuf mille hommes qui lui étoient restés. Le Général Moscovite proposa aux Suedois de bonnes conditions s'ils vouloient se rendre; mais ceux-ci rejetterent une pareille proposition, qu'ils regardoient comme déshonorante; ils eurent à soutenir une nouvelle action dans laquelle, malgré l'infériorité du nombre, ils demeurerent vainqueurs, ayant tué plus de six mille Moscovites. Cependant le Czar

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

revenoit à la charge avec toute ſon armée ; le Général Lewenhaupt, qui n'avoit plus de canon ni de proviſions, profita de la nuit pour paſſer la riviere de Soſſa, & ſe retira vers l'Ukraine. L'ennemi voulut le pourſuivre ; mais ayant appris que le Général Renſchild s'étoit joint à lui avec de nouvelles troupes, il n'oſa l'attaquer.

Le Czar ſe vengea cruellement de la déſertion de Mazeppa, chef des Coſaques ; il envoya le Prince Menzikoff porter l'horreur & le ravage dans l'Ukraine. Ce Général emporta d'aſſaut la ville de Bathurin, réſidence ordinaire de Mazeppa ; il réduiſit pluſieurs villes en cendre, rempliſſant ce quartier de tout ce que la guerre & la fureur ont de plus effroyable.

Mazeppa ſe trouva dans l'impoſſibilité de fournir à l'armée Suedoiſe les vivres néceſſaires ; le Général Lewenhaupt n'avoit pu échapper aucun des chariots ; Charles XII. s'étoit engagé dans un pays où tout lui manquoit ; cependant l'honneur le porta encore à de nouvelles expéditions ; & ſon armée excitée par ſon exemple, ſupportoit les plus grandes fatigues, & s'expoſoit avec ſon Roi à des dangers certains. Charles voulant ſecourir les Coſaques, ſes nouveaux alliés, ſe prépara de franchir la riviere de Deſna, les bords en étoient ſi eſcarpés qu'il falloit ſe ſervir de cordes pour décendre les ſoldats ; outre cela les ennemis étoient de l'autre côté au nombre de quatre mille dragons & de deux mille fantaſſins. Cependant huit cens Suedois commandés par le Général Stakelberg paſſerent les premiers ſur des radeaux, & mirent en fuite les Moſcovites, maſſacrant ceux qui voulurent faire quelque réſiſtance. L'armée Suedoiſe traverſa enſuite cette riviere ; elle ſe fixa quelque tems dans cette poſition pour attendre les Coſaques qui venoient en foule recruter ſon armée, & pour faire venir des munitions de Léopol & de pluſieurs autres endroits de la Pologne. Il y eut entre différens détachemens Suedois & Moſcovites, quelques actions particulieres dont l'avantage fut toujours pour les Suedois. Mais il falloit une bataille générale pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

décider de la fortune du Czar ou du Roi de Suede. Elle ne tarda point à avoir lieu.

1709.

Charles XII. pourſuivit l'armée du Czar qui ſe retiroit. Il battit ſon arriere-garde, & prit quelques places, entr'autres Veprick; mais bientôt après, étant à la tête d'un détachement, il reçut un échec de la part du Général Roenne, Moſcovite; & cinq mille Suedois qui gardoient le poſte de Kotelva furent défaits.

L'exceſſive rigueur du froid, la diſette des vivres & des choſes les plus néceſſaires à la vie, faiſoient périr beaucoup de monde parmi les Suedois. Cette armée étoit réduite à environ ſeize mille hommes, & l'artillerie à trente pieces de canon; mais Charles XII. plein d'une confiance téméraire, n'imaginoit point que la fortune qui l'avoit toujours ſervi juſqu'alors, put jamais l'abandonner; il s'avança du côté de Bodaaſſen, il étendit ſes quartiers environ l'eſpace d'onze lieues, enſorte qu'il inveſtit de tous côtés la ville de Pultowa. Cette ville eſt ſituée ſur la riviere de Vorskla à l'extrémité Orientale de l'Ukraine. Les habitans de cette contrée ſont composés d'anciens Ruſſes, Polonois, & Tartares, vivans de brigandages ſous un Chef qu'ils changent, & que ſouvent ils égorgent. Ils ne ſouffrent point de femmes chez eux; mais ils enlevent aux peuples voiſins beaucoup d'enfans pour les élever dans leurs mœurs. La priſe de Pultowa étoit d'autant plus importante pour les Suedois, qu'elle étoit le magaſin des Moſcovites, & très-abondante en vivres. Elle donnoit d'ailleurs l'entrée de la Moſcovie, & facilitoit la communication avec les Polonois, les Coſaques & les Tartares; mais Pultowa avoit de bonnes fortifications & une garniſon de neuf à dix mille hommes. Le ſiége fut réſolu, malgré les obſtacles qui devoient en détourner. Le Major Général Stakelberg eut ordre de marcher à la tête de huit mille hommes, tant Suedois que Coſaques, pour ſurprendre les Moſcovites. Le Général

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Roenne l'attendit à la tête d'un fort détachement, & le força de reculer. Les Suedois &, les Cosaques se jetterent en foule sur un pont qu'ils avoient construit sur la riviere de Worskla ; ce pont se rompit sous eux, & la plûpart périrent dans l'eau ou par le fer de l'ennemi.

Cependant l'armée Suedoise pressoit le siége de Pultowa, elle ne put empêcher les Moscovites de jetter du secours dans la place. Pour comble de malheur Charles XII. emporté par son impatience, s'approcha de la place pour reconnoitre les ouvrages, & reçut un coup de carabine qui le blessa dangereusement au pied. Ce Monarque ne laissa appercevoir son accident par aucun effroi, par aucun signe de douleur ; il eut la constance & la force de dissimuler son mal pendant près de six heures ; mais l'abondance du sang qui inondoit sa botte, & une enflure considérable firent frémir ceux qui l'environnoient. Lui seul ne démentit point sa fermeté naturelle ; il tenoit lui-même sa jambe, tandis que les chirurgiens y portoient le fer pour en tirer les esquilles de l'os fracassé ; & d'une voix assurée & d'un air tranquille, il leur disoit : *Coupez, coupez, s'il le faut, taillez hardiment, & n'appréhendez rien.*

Cependant le Czar s'avançoit. Charles blessé, & incapable d'agir, étoit dans la plus triste situation, devant une ville très-fortifiée, & défendue par des troupes nombreuses qui s'étoient aguerries ; mais toujours prêt à attaquer, il se décida d'aller forcer les Moscovites jusques dans leurs retranchemens. Le Roi laissa huit mille hommes devant Pultowa, & fit avancer vingt mille Cosaques & huit mille Suedois pour fondre sur l'armée ennemie. Les Moscovites rangés en ordre de bataille, les attendirent avec fermeté ; l'armée de Charles XII. fit des efforts incroyables de valeur ; la victoire fut indécise dans un premier combat ; mais elle se déclara dans une seconde action. La litiere sur laquelle Charles XII. se faisoit porter dans tous les rangs de son armée fut brisée d'un coup de canon : il monta malgré sa blessure dessus un cheval qui fut presqu'aussi-tôt tué sous lui ;

ses soldats eurent beaucoup de peine de le sauver de la mêlée. Enfin le nombre des ennemis, le feu terrible & continuel de leur artillerie, joint à la bonne manœuvre des Moscovites, forcerent les Suedois à lâcher pied. Le Maréchal Renschild, le Prince de Wirtemberg, les Généraux Schlippenbach, Stakelberg & Hamilton, avec un grand nombre d'autres Officiers de distinction furent prisonniers, outre deux mille hommes, tant cavaliers que fantassins. Les troupes qui étoient dans la tranchée devant Pultowa se rendirent pareillement prisonnieres après quelque résistance.

Le Comte de Lewenhaupt rassembla ce qu'il put des débris de l'armée Suedoise, & arriva sur les bords du Boristhene vis-à-vis de Kiovie, avec la plus grande partie de la cavalerie & quatre mille fantassins. La plûpart des autres fuyards se rendirent en Pologne où ils s'engagerent dans l'armée du Roi Stanislas.

Charles XII. avoit suivi le gros de l'armée vers le Boristhene; Poniatouski, Seigneur Polonois, & quelques autres Seigneurs zélés pour Sa Majesté, l'engagerent à traverser ce fleuve avec une garde d'environ dix-huit cens hommes, tant Suedois que Polonois ou Cosaques. Mazeppa, Général des Cosaques, l'accompagna aussi.

Le Prince Menzikoff, à la tête d'un détachement de dix mille cavaliers, ne tarda point de se présenter à Perewolloczna, où le reste de l'armée Suedoise commandée par le Comte de Lewenhaupt étoit campée. Les Suedois se rendirent prisonniers à des conditions honorables. Ce fut ainsi que s'anéantit cette armée de vainqueurs dont les succès avoient été depuis neuf ans si rapides, si constans, si prodigieux.

Le Roi de Suede, au-delà du Boristhene, avoit pris sa marche par des déserts. Il étoit dans un carrosse à cause de sa blessure. La plûpart de ceux qui l'accompagnoient furent obligés de le suivre à pied, faute de chevaux. On ne trouvoit dans ces chemins arides nulle habitation, point de vivres, pas même d'eau. On remarqua néanmoins que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Charles vaincu & fugitif, au ſein de la douleur & de la miſere, ne proféra aucune plainte; qu'il eut toujours un viſage ſerein & un air ferme & plein de confiance à ſon ordinaire. Ce Monarque arriva après ſix jours d'une marche dangereuſe ſur le bord Septentrional du Bogh à trois mille d'Ozakow. Sa Majeſté fit demander au Bacha de cette ville la liberté de paſſer par les terres Ottomanes. Ce Bacha accorda tout ce qu'on lui demandoit, & envoya des rafraichiſſemens pour le Roi & ſa ſuite. Cependant le Roi fut arrêté quelque tems ſur le bord du Bogh par la négligence du Mahométan. Enfin il traverſa ce fleuve le 28. de Juin au matin, ſi à propos, qu'il n'échappa que de quelques heures à la pourſuite des Moſcovites. Il vit même enlever cinq cens hommes de ſa ſuite, qui n'avoient encore pu paſſer. Charles XII. fit écrire au Grand Seigneur une lettre en Latin, qu'il ſigna. Il lui demandoit ſa protection, & le prioit de lui accorder un corps de cavalerie pour aller rejoindre l'armée qu'il avoit en Pologne; il envoya une pareille lettre au Viſir. Un Aga du Seraſquier de Bender vint faire au Roi de Suede des offres de ſervice de la part de ſon Maître, lui préſenta une belle tente Turque, & l'invita de ſe rendre à Bender; Sa Majeſté ayant accepté les préſens & les offres de ſervice, ſe mit en marche avec tout ſon monde. On lui fournit des guides, des chevaux, des chariots, & tout ce qui étoit néceſſaire ſur ſa route. Sa Majeſté reçut à ſon arrivée à Bender les honneurs dûs à ſon rang & à ſa haute réputation. Elle paſſa quelques jours après le Nyeſter; elle habita d'abord près de cette riviere ſous des tentes. Dans la ſuite elle ſe fit conſtruire une maiſon en charpente; les Officiers ſe firent auſſi bâtir de pareils logemens; & les ſoldats creuſerent dans la terre, au-deſſus de laquelle on ne voyoit que les toits de leurs huttes. Pluſieurs Suedois & Polonois ayant trouvé le moyen de s'échapper de Moſcovie, vinrent joindre le Roi. Son camp prit en peu de tems la forme d'une petite ville.

Les Turcs étoient portés à ſecourir le Roi de Suede, &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

la France fit aussi négocier en sa faveur, par son Ministre résident à Constantinople. Charles XII. fit partir au mois d'Août neuf cens soixante hommes sous le commandement d'un Colonel, avec ordre de s'approcher sur les frontieres de Pologne, afin de s'informer de ce qui se passoit dans ce Royaume. Les Moscovites étant entrés dans la Valaquie, surprirent ce détachement, & le firent prisonnier, à la réserve de quelques soldats qui s'échapperent. La Porte Ottomane regarda cette action comme une hostilité. L'Ambassadeur de Moscovie trouva pourtant les moyens de justifier le Czar.

Le Grand Visir Ali-Pacha envoya une lettre au Roi de Suede en réponse de la sienne, avec de riches présens : vers ce tems la Cour de France fit offrir à Charles XII. un passage sûr pour rentrer dans ses Etats, en se rendant du Levant à Marseille, & de cette ville à Dunkerque, où Louis XIV. lui promettoit une flotte pour le reconduire ; mais ce Roi ne put se résoudre à se montrer à ses sujets comme un Prince vaincu & malheureux ; il vouloit revenir à la tête d'une armée ; c'étoit l'objet de ses négociations à la Porte Ottomane : son Envoyé, sur-tout le Général Poniatowski, s'étoit tellement insinué dans l'esprit du Visir, qu'il en avoit reçu une somme considérable d'argent, avec promesse d'une nombreuse escorte. En effet, plusieurs Bachas firent défiler leurs troupes vers Bender, en sorte que l'on vit bientôt aux environs de cette ville sept à huit mille hommes de cavalerie.

Les affaires de la Pologne avoient bien changé de face depuis la malheureuse journée de Pultowa. Le Roi Auguste desavoua le traité que ses Ministres avoient conclu ; il publia un manifeste contre ses ennemis, & à la tête d'une armée forte de treize mille hommes il rentra en Pologne, où un grand nombre de confédérés vinrent se ranger sous les drapeaux.

Le Czar seconda le Roi son allié ; il eut avec ce Prince une entrevue à Thorn ; il se rendit peu de tems après à Ma-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

rienwerder pour y conférer avec le Roi de Prusse. Le Baron de Krassau, qui commandoit l'armée du Roi Stanislas & un parti Suedois, songea à se retirer pour n'être pas accablé par les forces réunies des alliés ; il fit prier Sa Majesté Prussienne de lui accorder passage sur ses terres, & quoiqu'il en reçut un refus, il se rendit aux environs de Stettin, où il campa dans un lieu fort avantageux. Le Roi Stanislas n'étant plus appuyé des Suedois, & se voyant abandonné des Polonois, suivit avec toute sa famille le Général Krassau ; ce Prince permit lui-même à ses partisans de ne point se sacrifier pour son service par un zéle inutile.

Auguste fut de nouveau reconnu Roi de Pologne. Le Roi de Dannemarc profita des malheurs de la Suede pour se déclarer contre cette Puissance, espérant de pouvoir faire rentrer la Schoone sous sa domination. Ce Prince publia un manifeste le 11 de Novembre, & le lendemain il débarqua en Schoone avec une armée. La ville d'Helsinbourg lui ouvrit ses portes ; la garnison de cette Place, trop foible pour résister, s'étoit retirée à Landscroon.

Vers ce même tems le Czar fit investir la ville de Riga. Le Roi de Prusse ne voulut point se déclarer contre la Suede ; il garda la neutralité.

La Régence de Suede ne négligea rien pour s'opposer aux entreprises des Danois sur la Schoone ; elle leva des troupes en diligence qu'elle fit passer dans cette Province.

1710.

Les Danois, bien supérieurs en forces, défirent quelques Régimens Saxons & Suedois. Christianstadt ne put soutenir un siége ; les ennemis maitres de cette Ville & de plusieurs autres Places, investirent Landscroon & Malmoe. Le Roi de Dannemarc fit passer un nouveau renfort dans la Schoone sous les ordres du Comte de Rantzau, en sorte que l'armée Danoise étoit composée de dix-sept mille hommes de vieilles troupes. L'armée Suedoise au contraire étoit de milices levées à la hâte ; le Général Steenbock les comman-

doit ; il eut la confiance de les mener au combat. Les Danois furent battus, ils perdirent près de huit mille hommes, sans compter les blessés ; leurs bagages, leurs tentes, leur artillerie passerent aux mains des vainqueurs. Les Suedois eurent environ seize cens hommes tués, & onze cens blessés. Cette action arriva le 10 du mois de Mars.

A la nouvelle de cette victoire le Roi de Dannemarc fit partir tous les bâtimens qui étoient dans le port de Coppenhague, pour secourir ceux d'Elseneur occupés a transporter les débris de l'armée ; ainsi la Suede se rendoit encore redoutable à ses ennemis, après une guerre longue & malheureuse qui la privoit de son Roi.

Charles XII. se plaignit que les Puissances garantes du traité d'Alt-Randstat eussent empêché ses troupes d'agir ; mais la neutralité que ces Puissances établirent fut vrai-semblablement plus avantageuse alors que nuisible à la Suede.

L'Empereur ôta aux Protestans de Silésie le libre exercice de la Religion Lutherienne, & les Priviléges que Charles XII. leur avoit fait accorder lorsque la fortune de ses armes le rendoit redoutable.

Le Roi de Suede ne pouvoit espérer du secours de la Porte Ottomane, qu'en indisposant les Turcs contre la Moscovie, & ses Ministres négocioient vivement pour y parvenir ; mais l'Ambassadeur du Czar employa des présens & des promesses considérables pour se concilier la faveur du Grand-Visir ; & il eut assez de crédit pour empêcher que l'on donnât a Charles XII. l'escorte nombreuse qu'il demandoit, & qu'on étoit sur le point de lui accorder pour son rétour. Le Grand Visir voulut même qu'on lui livrât Mazeppa, & les Cosaques qui avoient suivi le Roi a Bender. Dans ces circonstances Mazeppa mourut de maladie, & mit fin a cette contestation qui étoit un prétexte pour inquiéter le Roi de Suede.

L'armée du Czar, qui assiégeoit Riga en Livonie, obligea cette Place de se rendre : la garnison réduite à deux mille hommes, avoit obtenu par sa capitulation les honneurs de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

la guerre & la liberté de se retirer à Revel & de-là à Stockholm ; mais le Czar ne renvoya en Suede que les soldats malades, avec la moitié des soldats en santé ; il retint l'autre moitié avec tous les Officiers ; il prétendoit user de représailles envers la Suede qui retenoit prisonniers l'Envoyé de Moscovie & les Généraux, Officiers & soldats pris à la bataille de Narva. Le Czar demandoit un échange, sinon il menaçoit de faire enfermer à Moscou & dans d'autres Villes les Suedois qui étoient en sa puissance.

Un corps de Moscovites s'empara de Wibourg ; la garnison Suedoise de deux mille sept cens trente-trois hommes obtint, comme celle de Riga, d'être conduite en Suede avec armes & bagages ; mais le Général Apraxin qui avoit commandé le siége, la retint pareillement prisonniere de guerre, contre la foi des traités.

La prise de Pernau & de Revel acheva d'assurer au Czar la conquête de la Livonie & de la Finlande.

Le Grand Visir entierement dévoué aux intérêts du Czar, avoit fait entendre à sa Hautesse, que ce Prince s'étoit engagé à laisser les chemins libres au Roi de Suede, & qu'il désiroit même de faire sa paix avec lui à des conditions raisonnables. Charles XII. & le Kam des Tartares agirent longtems avant que de pouvoir faire parvenir leurs plaintes jusqu'au Sultan ; enfin ils vinrent à bout de lui faire présenter un Mémoire où ils représenterent vivement l'injustice du Grand Visir, qui sacrifioit à ses intérêts particuliers ceux du Roi de Suede & de la Turquie. Le Grand Visir, Ali-Bacha qui avoit épousé la niéce du Sultan & qui avoit joui de la plus grande faveur, fut déposé, soit par les intrigues de Charles XII, soit par celles du Sérail. Numan Cupruli Bacha fut élevé en sa place. La nouvelle de ce changement fut reçue à Bender comme une augure favorable pour l'avenir. Peu de tems auparavant le Grand Seigneur avoit envoyé au Roi de Suede vingt-cinq beaux chevaux, parmi lesquels il y en avoit un superbement enharnaché ; le Grand Visir Ali-Bacha voulut aussi lui faire présent de chevaux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

que Charles renvoya, disant qu'il n'acceptoit pas de présens de ses ennemis.

Le nouveau Visir se montra bien intentionné pour Charles XII. Il lui fit donner de grandes sommes d'argent ; mais il ne put se déterminer à une rupture ouverte. Cependant il ordonna à l'Envoyé du Roi Auguste de ne point sortir de sa maison, & de ne pas communiquer avec celui du Czar ; il déclara en même tems à ce dernier de faire en sorte que le Roi de Suede agréât les assurances qu'il lui donneroit pour son retour, sinon que la Porte fourniroit à ce Prince une armée suffisante pour l'accompagner. Ce Visir fut déposé peu de tems après son élévation, & remplacé par Baltagi Mehemet, Bacha d'Alep.

1711.

Le Roi de Suede, qui avoit peut-être beaucoup de part à l'élévation du dernier Visir, le trouva très-favorable à ses intentions. En effet ce Ministre approuva la guerre contre le Czar. L'Ambassadeur de Russie fut enfermé avec tout son monde aux sept tours ; & le Sultan fit publier un manifeste pour justifier sa rupture avec la Moscovie. Ses principaux griefs étoient que le Czar avoit fait construire des châteaux & des fortifications sur les frontieres de la Turquie malgré le traité de Carlowitz, qu'il s'étoit emparé de l'Ukraine, qu'il avoit envoyé des troupes jusqu'en Turquie, & qu'il entretenoit une armée en Pologne.

Tandis que l'armée Ottomane s'assembloit, le Kam des Tartares vint fondre avec quarante mille hommes sur les frontieres de Moscovie, où il défit plusieurs partis. Le fils du Kam & le Palatin de Kiovie pénétrerent en même tems dans l'Ukraine, & s'emparerent de plusieurs châteaux ; mais ils furent repoussés avec perte de devant Bialacerkiow, & un détachement de Russes les battit dans leur fuite.

L'armée Ottomane forte d'environ cent cinquante mille hommes, se disposa à passer le Danube pour aller tomber

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

ſur celle du Czar avant que cette derniere fut réunie en un ſeul corps. Les Turcs traverſerent le fleuve en ſept différens endroits; ils arriverent ſur le bord Méridional du Pruth, environ à onze lieues de ſon embouchure.

Le Général Janus parut avec un corps de huit mille Moſcovites dans la plaine entre la rive Septentrionale du fleuve & une chaine de montagnes peu élevées. Les Tartares ayant le Kam à leur tête, paſſerent le Pruth à la nage, attaquerent le détachement ennemi dont ils firent pluſieurs priſonniers, après avoir tué un grand nombre de cavaliers. Le Viſir, ſuivi de toute l'armée Ottomane, paſſa auſſi la riviere, & fut camper de l'autre côté à un quart de lieue de ſon bord. Les Moſcovites commandés par le Général Czeremetof, ſous qui le Czar ſervoit en qualité de Lieutenant Général, firent un mouvement dont les Turcs & les Tartares profiterent adroitement pour les enfermer dans un détroit formé par le Pruth; il y eut une premiere action dans laquelle un détachement des Janiſſaires fit beaucoup de mal aux Ruſſes. Le Czar étoit dans la même ſituation que Charles XII. à Pultawa; mais il fut plus prudent que lui, il demanda à capituler. Il obtint du Viſir des conditions très-avantageuſes, dans un tems où l'armée Ottomane pouvoit le réduire par la ſupériorité de ſes forces, ou par la diſette des vivres. Le camp murmura de la facilité du Viſir; on le ſoupçonna même de s'être laiſſé corrompre. Le Roi de Suede n'avoit pas ſuivi l'armée Ottomane, parcequ'il eut déſiré de la commander. Cependant inſtruit de la ſituation des Moſcovites, il arriva en diligence au camp, mais après la ſignature du traité. Il ſe répandit en reproches contre le Viſir; il lui demanda un détachement pour aller à la pourſuite de ſon ennemi; & ne pouvant rien obtenir, il retourna furieux à Bender.

Suivant un article du traité, Aſoph devoit être rendu aux Turcs; mais le Czar refuſa de remplir cette condition tant que Sa Majeſté Suedoiſe ſeroit en Turquie. Le Viſir propoſa à Charles XII. de s'en retourner par la Pologne ou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

par l'Allemagne, avec une escorte de huit mille hommes. Le Roi persista à demander une armée plus nombreuse; telle qu'elle lui avoit été promise de la part du Grand Seigneur, & refusa de partir. Le Visir insista, il menaça, & ne fit qu'augmenter la résistance de Sa Majesté; Elle refusa même d'accepter ses offres de services, & l'argent que ce Ministre lui avoit d'abord retranché, & qu'il voulût ensuite lui payer à l'ordinaire, disant qu'Elle ne vouloit plus rien recevoir que du Grand Seigneur lui-même ou d'un autre Visir.

Le Sultan avoit à se plaindre de la facilité ou plutôt de la trahison du Visir, qui avoit si peu consulté les intérêts du Roi de Suede & ceux de la Porte, dans son traité avec le Czar. Ce Visir fut déposé, & remplacé par le Janissaire Aga Yusupli Bacha. Charles XII. espéroit que ce changement de Ministre lui seroit favorable, mais on sembla l'oublier. Ce Monarque s'étoit retiré à Varnitza, environ à un quart de lieue de Bender, à cause de l'inondation du Nyester.

Le Roi de Pologne, celui de Dannemarc, & le Czar eurent une entrevue à Léopol, où ils concerterent les moyens d'affoiblir la Suede. Il fut arrêté entre eux que le Czar se chargeroit de la défense des frontieres contre les Turcs & du soin de couvrir Kaminieck, tandis que le Roi Auguste & Sa Majesté Danoise attaqueroient ensemble la Poméranie Suedoise. Le Roi de Dannemarc prit pour prétexte, dans le manifeste qu'il fit publier à Rostock, de mettre ses Etats en sûreté. Auguste répandit aussi un manifeste dans son camp à Strelitz, ville du Mecklembourg, où il tâcha de colorer son entreprise, dont la vengeance étoit le véritable motif. Le Roi de Pologne se rendit maître de Troptow, petite ville de Poméranie; le Roi de Dannemarc attaqua Damgarten, dont la garnison se retira à Stralsund. Les deux Rois se réunirent pour assiéger cette derniere place, qui étoit en bon état de défense. Ce siége languit & manqua par le défaut d'artillerie. Cependant les Rois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

ſur celle du Czar avant que cette derniere fut réunie en un ſeul corps. Les Turcs traverſerent le fleuve en ſept différens endroits ; ils arriverent ſur le bord Méridional du Pruth, environ à onze lieues de ſon embouchure.

Le Général Janus parut avec un corps de huit mille Moſcovites dans la plaine entre la rive Septentrionale du fleuve & une chaîne de montagnes peu élevées. Les Tartares ayant le Kam à leur tête, paſſerent le Pruth à la nage, attaquerent le détachement ennemi dont ils firent pluſieurs priſonniers, après avoir tué un grand nombre de cavaliers. Le Viſir, ſuivi de toute l'armée Ottomane, paſſa auſſi la riviere, & fut camper de l'autre côté à un quart de lieue de ſon bord. Les Moſcovites commandés par le Général Czeremetof, ſous qui le Czar ſervoit en qualité de Lieutenant Général, firent un mouvement dont les Turcs & les Tartares profiterent adroitement pour les enfermer dans un détroit formé par le Pruth ; il y eut une premiere action dans laquelle un détachement des Janiſſaires fit beaucoup de mal aux Ruſſes. Le Czar étoit dans la même ſituation que Charles XII. à Pultawa ; mais il fut plus prudent que lui, il demanda à capituler. Il obtint du Viſir des conditions très-avantageuſes, dans un tems où l'armée Ottomane pouvoit le réduire par la ſupériorité de ſes forces, ou par la diſette des vivres. Le camp murmura de la facilité du Viſir ; on le ſoupçonna même de s'être laiſſé corrompre. Le Roi de Suede n'avoit pas ſuivi l'armée Ottomane, parce-qu'il eut déſiré de la commander. Cependant inſtruit de la ſituation des Moſcovites, il arriva en diligence au camp, mais après la ſignature du traité. Il ſe répandit en reproches contre le Viſir ; il lui demanda un détachement pour aller à la pourſuite de ſon ennemi ; & ne pouvant rien obtenir, il retourna furieux à Bender.

Suivant un article du traité, Aſoph devoit être rendu aux Turcs ; mais le Czar refuſa de remplir cette condition tant que Sa Majeſté Suedoiſe ſeroit en Turquie. Le Viſir propoſa à Charles XII. de s'en retourner par la Pologne ou

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

par l'Allemagne, avec une escorte de huit mille hommes. Le Roi persista à demander une armée plus nombreuse, telle qu'elle lui avoit été promise de la part du Grand Seigneur, & refusa de partir. Le Visir insista, il menaça, & ne fit qu'augmenter la résistance de Sa Majesté; Elle refusa même d'accepter ses offres de services, & l'argent que ce Ministre lui avoit d'abord retranché, & qu'il voulut ensuite lui payer à l'ordinaire, disant qu'Elle ne vouloit plus rien recevoir que du Grand Seigneur lui-même ou d'un autre Visir.

Le Sultan avoit à se plaindre de la facilité ou plutôt de la trahison du Visir, qui avoit si peu consulté les intérêts du Roi de Suede & ceux de la Porte, dans son traité avec le Czar. Ce Visir fut déposé, & remplacé par le Janissaire Aga Yusupli Bacha. Charles XII. espéroit que ce changement de Ministre lui seroit favorable, mais on sembla l'oublier. Ce Monarque s'étoit retiré à Varnitza, environ à un quart de lieue de Bender, à cause de l'inondation du Nyester.

Le Roi de Pologne, celui de Dannemarc, & le Czar eurent une entrevue à Léopol, où ils concerterent les moyens d'affoiblir la Suede. Il fut arrêté entre eux que le Czar se chargeroit de la défense des frontieres contre les Turcs & du soin de couvrir Kaminieck, tandis que le Roi Auguste & Sa Majesté Danoise attaqueroient ensemble la Poméranie Suedoise. Le Roi de Dannemarc prit pour prétexte, dans le manifeste qu'il fit publier à Rostock, de mettre ses Etats en sûreté. Auguste répandit aussi un manifeste dans son camp à Strelitz, ville du Mecklembourg, où il tâcha de colorer son entreprise, dont la vengeance étoit le véritable motif. Le Roi de Pologne se rendit maître de Troptow, petite ville de Poméranie; le Roi de Dannemarc attaqua Damgarten, dont la garnison se retira à Stralsund. Les deux Rois se réunirent pour assiéger cette derniere place, qui étoit en bon état de défense. Ce siége languit & manqua par le défaut d'artillerie. Cependant les Rois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

alliés s'emparerent de Penamunde, fort situé près de Gripswald. Ils attaquerent Wismar sans succès, & ils s'en retournerent chacun dans leurs Etats, ayant fait peu de progrès dans cette campagne. Quelques troupes Russiennes resterent en Poméranie, & y tinrent la ville de Stettin bloquée.

1712.

Le Dannemarc tourna toutes ses forces contre le Duché de Brême dont il vouloit dépouiller la Suede. Une armée nombreuse passa l'Elbe, & assiégea la ville de Stade. La prise de cette place forte entraina bientôt celle de tout le Duché de Brême & de celui de Werden.

Les troupes Danoises formerent le blocus de Wismar sous le commandement du Général Rantzau. Le Colonel Bassewitz, Suedois, harcela fort les ennemis dans ses fréquentes sorties. Alors Steenbock rassembla ses troupes, fortifia Stralsund, & alla attaquer les Danois qui furent battus, quoique supérieurs en nombre, & ayant d'ailleurs l'avantage du terrein & du vent. Le Roi Stanislas fut présent & eut part à cette glorieuse action.

Cependant Charles XII. attendoit patiemment les secours qu'on lui avoit promis. Enfin Sa Hautesse écrivit elle-même au Roi, en lui envoyant un présent de trois chevaux richement enharnachés. On peut juger de l'idée que l'on avoit en Turquie de Charles XII. par le commencement de la lettre du Grand Seigneur.... *Très-puissant entre les Rois adorateurs de Jesus, redresseur des torts & des injures & Protecteur de la justice dans les Royaumes & les Républiques du Midi & du Septentrion, ami de l'honneur & de la gloire, & de notre sublime Porte, Charles, Roi de Suede, dont Dieu couronne les entreprises!* Le Grand Seigneur lui fait sçavoir dans la suite de sa lettre, qu'il a ratifié la paix avec le Czar, & il engage Charles XII. à se retirer par la Pologne, promettant de lui donner une escorte honorable. Ce Monarque répondit par une lettre de remerciement, & sembla disposé à partir. Cependant

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Charles tenta encore de rompre l'union qui étoit entre la Moſcovie & la Turquie; il fit parvenir un mémoire ſous les yeux du Grand Seigneur, où il attribuoit au Czar le projet ambitieux de s'emparer de l'Empire d'Orient, & au Roi Auguſte celui de monter ſur le Trône Impérial d'Allemagne, & de rendre la Couronne de Pologne héréditaire dans ſa Maiſon. Le Sultan envoya en Pologne pour s'aſſurer des faits avancés dans ce mémoire, & il balança quelque tems de rompre avec le Czar; mais perſiſtant dans ſon premier deſſein, il exigea de Charles XII. qu'il profitât de l'hyver, comme étant la ſaiſon la plus favorable pour ſon retour à cauſe des glaces. On donna au Roi une grande ſomme d'argent que ce Prince diſtribua auſſi-tôt à ceux qui lui étoient attachés. Le départ fut fixé au 15. de Décembre; mais le Roi y apporta des obſtacles, il demanda une nouvelle ſomme d'argent, demande qui parut injurieuſe après les libéralités dont Sa Hauteſſe avoit comblé ce Roi. On réſolut dans un Divan tenu à Andrinople, que Charles XII. ſeroit traité en ennemi s'il s'obſtinoit à ne vouloir point ſe retirer.

1713.

Le réſultat du Divan fut envoyé au Bacha de Bender, & au Kam des Tartares, chargé d'accompagner le Roi dans ſon retour. Charles XII. apprit ſans s'effrayer les ordres & les menaces du Sultan; il répondit avec fierté " qu'aucune „ Puiſſance du monde n'étoit capable de lui commander, qu'il „ ſe défendroit contre toute ſorte de violence juſqu'à la der- „ niere goutte de ſon ſang, & qu'il ne partiroit que quand il „ le jugeroit à propos. „ Les Turcs & les Tartares bloquerent ſa maiſon à Varnitza, dans le territoire de Liſcanor, où ce Prince réſidoit; il fut alors réſolu dans un grand Divan auquel le Sultan avoit préſidé en perſonne, que le Roi de Suede ſeroit attaqué à force ouverte, qu'il ſeroit arrêté priſonnier, & que ſa mort même ne ſeroit imputée à aucun Muſulman comme un crime, ſi ce Monarque perſiſtoit à vouloir ſe défendre. On ſe diſpoſa en effet le 11. de Février

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

à attaquer en forme le Roi de Suede, & à faire le siége de son Palais avec les pieces d'artillerie nécessaires. Les Polonois qui étoient auprès de Charles XII. passerent dans le camp des Tartares. Le Chambellan Grothusen se présenta devant les Janissaires qui marchoient déja pour l'attaque, il leur demanda du tems, leur distribua quelques ducats; enfin il les détermina à ne point combattre les Suedois malgré les ordres du Bacha. Le lendemain cinquante à soixante vieux Janissaires vinrent représenter au Roi de ne plus faire de résistance aux ordres du Grand Seigneur, & le conjurerent de se remettre entre leurs mains pour être conduit dans tel lieu qu'il souhaiteroit; mais Sa Majesté Suedoise, loin de vouloir reconnoitre le zéle officieux de ces Janissaires, les menaça de tirer sur eux. Ces menaces déterminerent les Turcs à l'attaquer. Charles se disposa avec sa petite troupe à soutenir le combat. Les Suedois qui gardoient le retranchement furent bientôt enveloppés & arrêtés prisonniers. Charles étoit à cheval avec ses principaux Officiers; il vit avec colere la plûpart de ses gens prendre la fuite; il s'écria " que ceux qui ont encore quelque courage, „ & qui me sont fidéles, me suivent. „ Aussi-tôt il se battit en retraite l'épée à la main, & marcha vers son Palais que les Turcs commençoient à piller. Ce Roi, à la tête de vingt-six hommes, la plûpart domestiques ordinaires, s'élança l'épée à la main dans la foule; il se laissa tomber, & dans le moment qu'il se relevoit, un Janissaire lui déchargea un coup de pistolet; heureusement que le coup ne lui porta pas à la tête, il ne fit que lui brûler le sourcil gauche, & effleurer un peu l'oreille & le nez. Charles, sans s'épouvanter du danger qu'il venoit d'encourir & de celui auquel il s'exposoit encore, gagna la porte de l'appartement, y entra, & la referma ensuite. Le Roi fit alors la revue de son monde, qui se trouva d'environ soixante combattans; il créa quelques Officiers, & faisant ouvrir la porte, il se précipita avec ardeur sur les Turcs. Quelques Janissaires envelopperent Charles XII. Ils étoient animés par

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

la promesse que le Bacha avoit faite de huit ducats d'or à chacun de ceux qui auroient seulement touché l'habit du Roi, en cas qu'on put le prendre. Charles XII. se délivra des Janissaires qui se précipitoient sur lui pour l'enlever, en jettant deux sur le carreau, & blessant un troisiéme. Ce dernier vint frapper Sa Majesté d'un coup de cimeterre, & lui fendit la pointe de son bonnet de zibeline à la grenadiere; il se préparoit à porter un second coup plus dangereux; mais le Roi le para de son épée, & retint de la main gauche la lame du cimeterre, qui le coupa legérement. Un Janissaire vint derriere Charles XII. & le jetta avec force contre le mur; il appella en même tems de ses caramades pour l'aider à se saisir de ce Prince; mais Charles envisageant un de ses gens qui avoit le pistolet à la main, lui fit signe de tirer sur ce Janissaire, qui fut renversé mort du coup; Sa Majesté tua un autre soldat, & se remit à la tête de son monde. Charles se rendit maître de la salle; & de-là il passa dans sa chambre, d'où plusieurs Turcs & Tartares se sauverent, à son arrivée, par la fenêtre. Deux étoient cachés dans un coin l'un sur l'autre, le Roi les perça tous deux d'un seul coup d'épée, quoiqu'ils eussent chacun un pistolet prêt à tirer. Un autre qui étoit sous le lit demanda grace, & Charles la lui accorda, à condition qu'il iroit dire au Bacha ce qu'il avoit vu. Ainsi le Roi chassa de tous ses appartemens les Turcs & les Tartares qui les remplissoient. On barricada alors les portes & les fenêtres; les Suedois tirerent à travers les barricades, & tuerent environ deux cens ennemis. Irrités & honteux d'une telle résistance, le Kam & le Bacha s'aviserent de faire mettre le feu à la maison du Roi: en peu de tems elle devint un bûcher ardent. Charles prêt à être dévoré par les flammes vouloit encore se défendre dans cette maison qui s'écrouloit de toutes parts; ses gens ne purent l'en tirer qu'en lui conseillant de gagner l'épée à la main la maison du Chancelier Mullern, qui étoit toute de pierre. En effet ce Prince sortit comme un furieux avec sa petite troupe; mais aussi-tôt la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

multitude l'entraina. Enfin voyant qu'il ne pouvoit plus résister, il jetta son épée en l'air, afin qu'on ne dit point qu'il avoit été désarmé.

Charles fut conduit à la tente du Bacha, qui le reçut respectueusement. Le Turc lui fit ses excuses touchant la violence dont il avoit été obligé de se servir par les ordres du Sultan. Pour Charles XII. il s'excusa sur ce que le plus grand nombre de ses gens ne s'étoit pas mieux battu, ajoutant : *Vous auriez bien vu autre chose, si j'eusse été secondé.* On le fit monter sur un cheval ; il se rendit à Bender, accompagné de quantité d'Officiers Turcs ; le Bacha lui donna un superbe appartement où il demeura jusqu'à ce qu'il fut conduit dans un chariot couvert de drap rouge à Saloniki ; il fut ensuite transporté à Andrinople. Le Grand Seigneur le reçut favorablement, & lui assigna pour sa résidence le Serrail de Demir-Tocca, petite ville à six lieues d'Andrinople, en attendant que tout fut prêt pour son départ.

Le Roi Stanislas s'étoit tenu en Poméranie depuis la bataille de Pultawa ; il étoit très-porté à faire la paix avec le Roi Auguste, il avoit même eu à ce sujet une conférence avec le Général Flemming, dans laquelle on étoit convenu des conditions d'un traité d'accommodement ; mais Stanislas ne voulut rien terminer sans l'approbation de Charles XII. Ce Prince entreprit de l'aller joindre, & se mit en route avec un seul Officier & deux domestiques, sous le nom d'un Lieutenant Colonel Suedois. Il fut reconnu à Jassy, capitale de la Moldavie, & arrêté par les ordres du Gouverneur, qui, sur les ordres de la Porte, le fit conduire à Bender.

Cependant le Général Steenbock désirant de profiter de sa victoire, s'avança du côté du Jutland. Il se vengea sur Altena du bombardement de Stade. Il entra ensuite dans le Holstein pour y établir des contributions ; mais les alliés du Nord marcherent alors contre les Suedois, & le Czar remporta sur eux plusieurs avantages. Steenbock pressé par les ennemis s'approcha de Toningen, que le Duc de Holstein-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Gottorp lui livra. Le Général Suedois fit entrer une partie de ses troupes dans la place, & mit le reste sous le canon de la ville. Les alliés le resserrerent dans son camp, où manquant bientôt de vivres, Steenbock demanda à entrer en négociation; mais les ennemis ne voulurent traiter avec lui, que lorsqu'il se rendroit prisonnier avec toute son armée; il fut obligé de céder à cette dure condition.

Les Suedois éprouverent encore d'autres disgraces; le Czar décendit en Finlande avec une nombreuse armée: il prit Wiklad, força Abo, la capitale, & remporta une victoire qui le rendit maître de presque toute la Province.

1714.

Le Roi de Prusse se chargea du sequestre de la Poméranie jusqu'à la paix. Il prit sous sa protection la ville de Stettin, sous prétexte de défendre cette ville contre les alliés; mais en effet il vouloit mettre la Suede à contribution, & profiter de cette guerre en paroissant garder la neutralité.

L'absence de Charles XII. & l'infléxible opiniâtreté de ce Prince, qui ne vouloit consentir à aucun accommodement, mettoit le Sénat dans un étrange embarras. On résolut de s'adresser à la Princesse Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII. & la plus proche héritiere du Trône. Cette Princesse présida à l'assemblée des Etats; mais elle ne voulut jamais permettre que l'on entrât en traité avec l'ennemi; elle sçavoit qu'un tel parti déplairoit infailliblement à Sa Majesté.

Le Czar continuoit ses conquêtes; il attaqua les Suedois sur mer, & lui-même commandoit l'avant-garde de ses galeres. Le combat se donna à Rilaxfiel près de Hawgau; la victoire se décida pour les Russes. Le Vice-Amiral Suedois & plusieurs Officiers furent prisonniers: les vainqueurs débarquerent dans l'isle d'Aland, & s'en rendirent entierement maîtres; mais peu de tems après ils l'abandonnerent.

Charles XII. se détermina à quitter la Turquie, & même à renoncer à l'escorte considérable qu'il demandoit pour passer en sureté par la Pologne. Il accepta les offres de la Cour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CHARLES XII.

de Vienne, qui proposa de lui donner un passage honorable par ses Etats. Le Roi Stanislas qui avoit joint Charles XII, se rendit à Deux-Ponts, que Sa Majesté Suedoise lui avoit assigné pour son séjour & pour sa subsistance. Charles partit de Demir-Tocca au commencement d'Octobre; il traversa la Valachie, & arriva le 15 à Targowitz, sur les frontieres de la Transilvanie avec une suite d'environ mille personnes. Les Princes dont les Etats étoient sur sa route, s'empressoient de lui faire rendre les honneurs dus à sa dignité; mais le Roi fatigué du retardement que le cérémonial mettoit à sa marche, se déguisa, prit avec lui le Colonel During, & deux domestiques qui resterent en chemin. Il fit presque le tour de l'Allemagne, ayant traversé la Hongrie, la Moravie, l'Autriche, la Baviere, le Wirtemberg, le Palatinat, la Westphalie & le Mecklembourg; enfin après treize jours & treize nuits de course, le Roi parut le 21. de Novembre aux portes de Stralsund, à deux heures du matin. Il s'annonça à la sentinelle comme un courier extraordinaire qui apportoit des nouvelles pressantes; on l'introduisit ainsi devant le Général Ducker Gouverneur de cette Place, à qui le Roi se fit aussi-tôt connoître. Son arrivée fut annoncée le lendemain au bruit de tous les canons & au son de toutes les cloches. Ce Prince, malgré la fatigue d'une course aussi extraordinaire à laquelle l'Officier & les domestiques de sa suite avoient succombé, eut la force de donner ses audiences avant midi, & fit partir différens couriers pour annoncer son arrivée. Le lendemain ce Prince monta à cheval, visita les fortifications, passa en revue la garnison, & lui fit faire l'exercice. Ses sujets se réjouirent d'autant plus de son retour, qu'ils commençoient déja à en desespérer.

1715.

Il y eut de grandes fêtes à Stockholm, tant pour l'arrivée du Roi, qu'à l'occasion du mariage de la Princesse Royale avec le Prince héréditaire de Hesse-Cassel.

Les Moscovites réduisirent en cendres dans l'isle d'Aland

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

& sur les côtes de Finlande, un grand nombre de Villes & de Villages. Les Danois remporterent vers le même tems un grand avantage sur les Suedois, dans un combat naval entre les isles de Femeren & de Laland.

Sa Majesté Suedoise fit redemander au Roi de Prusse la ville de Stettin, mais il prétendit devoir la retenir jusqu'à la paix. Charles XII. sur son refus attaqua l'isle d'Usedom que les Prussiens occupoient en vertu du traité de sequestre, & il les délogea de cette isle; alors la Prusse déclara la guerre à la Suede. Charles XII. voulut engager la France à se joindre à lui; cette Cour se contenta d'offrir sa médiation pour un accommodement qui ne réussit point.

Les Prussiens reprirent l'isle d'Usedom. Un vieux Officier Suedois, nommé Kuze de Slerp, n'avoit pour défendre l'isle que deux cens cinquante soldats Poméraniens; il se retira dans le château de Pennamonde, où il se fit massacrer avec les deux tiers de la garnison, plutôt que de se rendre à l'ennemi. On trouva dans la poche de ce Gouverneur une lettre de Charles XII, qui lui ordonnoit de se défendre jusqu'à la derniere goutte de son sang; ordre qu'il suivit ponctuellement.

Une flotte Danoise enleva plus de cinquante bâtimens Suedois, la plûpart armateurs.

Le Roi d'Angleterre, en qualité d'Electeur d'Hanover & ayant des prétentions sur le Duché de Brême, joignit quelques troupes à celles des alliés pour le blocus de Wismar.

L'armée confédérée s'empara de l'isle de Rugen, malgré les efforts du Roi de Suede; elle assiégea en même tems Stralsund, la plus forte Place de la Poméranie, où Charles XII. s'étoit renfermé, résolu de se défendre jusqu'à l'extrémité. Les assiégeans presserent la Ville avec la derniere rigueur; Charles, habillé en simple soldat, en faisoit les fonctions; il tenta plusieurs sorties où il s'exposa à un danger éminent; mais sa valeur & celle de ses troupes ne pouvoit résister au nombre des ennemis.

Vis-à-vis Stralsund, dans la mer Baltique est l'isle de Rugen, qui sert de rempart à cette Place; le Prince d'Anhalt y

étoit débarqué avec douze mille combattans. Charles osa avec deux mille Suedois aller attaquer cette armée qui étoit retranchée. La nuit sembloit favoriser son entreprise; mais les ennemis qui étoient sur leur garde, firent bonne contenance. Charles XII. vit périr à ses côtés Grothusen son favori, & le Général d'Ardof sur le corps duquel il marcha en combattant lorsqu'il respiroit encore. During, le seul qui l'avoit accompagné dans son voyage de Turquie à Stralsund, tomba mort à ses pieds. Dans la mêlée un Lieutenant Danois reconnut Charles XII, il le prit par les cheveux, retint d'une main son épée, & l'emmenant il voulut l'obliger de se rendre son prisonnier; mais le Roi dans le même tems se délivra en tirant sur cet Officier un coup de pistolet. Charles XII. fut bientôt entouré d'ennemis qui tous ambitionnoient la gloire de le saisir. Il reçut alors un coup de fusil au-dessous de la mammelle gauche; il étoit à pied & prêt de tomber lorsque le Comte de Poniatowski, qui combattoit auprès de sa Personne, le remit à cheval, & l'entraina à un petit fort de l'isle, & de-là à Stralsund. Les troupes qui l'avoient suivi furent prisonnieres; de ce nombre étoit ce Régiment François, qui depuis la malheureuse journée d'Hocstet avoit passé successivement du service du Roi Auguste, à celui du Roi de Suede; il fut incorporé alors dans un Régiment d'un fils du Prince d'Anhalt, qui devint le quatriéme maitre de ces malheureux François.

Le Roi voyant la Place sur le point d'être prise d'assaut, se détermina, non sans beaucoup de peine, d'en sortir; il se mit avec une douzaine d'Officiers sur un petit bâtiment qui le transporta heureusement, au milieu des ennemis, à Istedt en Schoone.

Le Général Ducker, aussi-tôt après le départ de Sa Majesté Suedoise, demanda à capituler. Les conditions furent que la garnison seroit prisonniere de guerre, à l'exception d'un corps de mille hommes Suedois de naissance. Le Roi de Prusse & le Roi de Dannemarc entrerent triomphans dans Stralsund le 28. de Décembre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Charles XII. se rendit à Carelscroon, ville forte de Suede dans la Blekingie sur la mer Baltique : il fut complimenté par les députés de Stockholm, & le Prince héréditaire de Hesse-Cassel, vint le trouver pour l'informer de la situation des affaires.

1716.

Le Roi avoit été mécontent des démarches du Sénat & de l'assemblée des Etats durant son absence ; il crut que son autorité n'avoit point été assez respectée ; il marqua alors son ressentiment par une lettre très-vive, & depuis son retour il diminua la part que le Sénat avoit aux affaires de l'Etat. Il donna le maniement en chef du Gouvernement au Baron Henri de Gortz, né en Franconie, & Baron immédiat de l'Empire.

On fit en Suede de grandes levées de troupes ; on y travailla sans relâche à remonter la marine. Le Roi de Suede, dont on ne pouvoit pénétrer les projets avant l'exécution, ouvrit la campagne par une irruption subite dans la Norwege. Les Danois dispersés dans divers quartiers, furent surpris & battus séparément. Les ennemis trouverent pourtant le moyen de se rassembler ; il y eut une action générale dans laquelle Charles XII. demeura vainqueur. De nouvelles troupes Danoises arriverent en Norwege, & ayant la supériorité du nombre, elles chasserent les Suedois. Charles XII. conduisit son armée en Schoone, qui étoit menacée d'une descente.

Wismar s'étoit rendu aux alliés à peu près aux mêmes conditions que Stralsund.

1717.

On espéroit parvenir à une pacification générale ; le Roi de Suede avoit même déja nommé ses Plénipotentiaires pour assister aux conférences de Brunswick, lorsque le Comte de Gyllembourg & le Baron de Gortz, ministres Suedois, furent arrêtés le premier à Londres, le second à Deventer en Gueldre, parcequ'ils furent soupçonnés d'être les principaux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

auteurs d'une conspiration en faveur du Prétendant au Trône d'Angleterre.

Ces actes d'hostilités rompirent pour un tems les projets de paix ; cependant la Cour de France justifia les intentions de Sa Majesté Suedoise, & obtint la liberté de ses ministres. Le Baron de Gortz donna de nouvelles inquiétudes aux Princes du Nord, par la conférence qu'il eut avec Sa Majesté Czarienne en Hollande ; il forma pour lors le plan du Congrès d'Aland, pour établir une paix séparée entre la Suede & la Russie ; ce qui n'empêcha point le Roi de Suede de continuer ses négociations pour une paix générale ; mais une flotte Angloise qui venoit de paroitre dans le Sund, détermina Charles XII. à rallumer les feux de la guerre.

1718.

Le Roi de Suede mit des impôts considérables sur ses sujets, & leva une armée d'environ quarante mille hommes, sans compter les milices ; il fit aussitôt équiper une flotte qui devoit être de vingt-six vaisseaux de ligne. Tant de préparatifs allarmerent les Danois ; ils se présenterent sur les côtes de Blecking, & ensuite dans l'isle d'Oeland où ils enleverent quelque butin. Le Baron de Gortz avoit formé dans le Congrès d'Aland le plan de vastes projets. Le Czar devoit retenir l'Ingrie & une partie de la Carelie, l'Esthonie & la Livonie ; la Suede devoit avoir la Finlande avec l'autre partie de la Carelie ; mais l'Empereur de Russie s'engageoit d'aider Charles XII. a rétablir le Roi Stanislas sur le Trône de Pologne, à reprendre les provinces qui avoient été enlevées à la Suede, à lui faire restituer Stettin, & à l'assister puissamment contre ses ennemis. Le Cardinal Alberoni, premier Ministre d'Espagne, entra avec ardeur dans le projet de mettre le fils de Jacques II. sur le Trône d'Angleterre.

La Suede prit sous sa protection les Corsaires de Madagascar, ou plutôt elle chercha du secours dans ces hommes déterminés, habiles marins, & capables des plus grandes entreprises.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Charles XII. regardant désormais le Czar comme son allié, fit retirer les troupes qui défendoient ses Etats du côté de la Moscovie. Il entreprit la conquête de la Norwege. Il avoit déja fait passer dans ce Royaume un corps de dix mille Suedois sous les ordres du Général Arenfeld, & lui-même il s'y présenta avec une armée de dix-huit mille hommes ; il forma le siége de Friderickshall, place forte située à l'embouchure du fleuve Tistendall, près de la manche du Dannemarc, entre les villes de Bahus & d'Anslo. Le Prince héréditaire de Hesse-Cassel observoit l'ennemi avec un corps de neuf mille combattans.

Le 11. de Décembre, entre les huit & neuf heures du soir, le Roi s'avança dans la tranchée pour visiter les travaux ; il monta sur un gabion, & s'appuya sur un parapet, exposé à un feu continuel d'artillerie. Quelques Officiers ne purent le voir sans effroi dans un si grand danger, quoiqu'ils dussent y être accoutumés ; on chercha un stratagême pour l'en retirer, & l'Ingénieur Maigret, François de naissance, avec qui le Roi étoit familier, s'approcha de Charles XII. l'appella deux ou trois fois, & n'en recevant point de réponse, il le tira par son juste-au-corps ; mais comme ce Prince étoit immobile, l'Ingénieur craignit quelque chose de funeste. Il appella du secours ; on accourut avec de la lumiere ; on trouva ce Monarque tout ensanglanté, au même endroit, appuyé contre le parapet, ayant la main gauche sur la garde de son épée ; sa tête étoit tournée en arriere par la violence du coup qui lui brisa l'os supérieur de la temple gauche, où il y avoit un trou à mettre quatre doigts. On jugea que c'étoit une cartouche de fauconneau tiré du fort Ofwerberg, qui fut la cause de la mort que ce Prince sembloit chercher. Charles XII. mourut âgé de trente-six ans, cinq mois & treize jours.

On rapporte que ce Prince étoit si persuadé de la prédestination, qu'il croyoit pouvoir s'exposer au plus grand danger sans risque, comme il y alloit sans effroi, disant qu'il ne lui devoit rien arriver d'heureux ou de malheureux sans

EMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

un évitable. Charles XII, la terreur du Nord, & l'u mes les plus extraordinaires qui ayent encore Trône, avoit la taille haute & déliée, le teint na- blanc, mais rembruni par les injures de l'air; le le visage long, le front élevé, les yeux bleus & vi de barbe, les cheveux bruns, courts & négligés; étoit majestueux; la fierté de son air étoit tempé- beaucoup de douceur. On lui remarquoit un rire uent qui ne partoit que des lévres, & qui étoit une es- pece de tic. On ne pouvoit avoir une compléxion plus ro- buste & fortifiée par plus de fatigues. Il parloit peu & avec une espece de timidité. Adonné aux travaux de la guerre, il n'avoit guéres lû que les Commentaires de Cesar, & l'his- toire d'Aléxandre. Ce Roi avoit écrit quelques réfléxions sur ses campagnes depuis 1700 jusqu'en 1709; mais il perdit ces Mémoires à la funeste journée de Pultawa. Il portoit tou- jours son chapeau sous le bras, à moins qu'il ne fut à che- val. Simple dans ses habillemens, il avoit ordinairement un juste-au corps de drap bleu, avec des boutons de cuivre do- ré, les manches serrées, & une veste d'un drap couleur de chamois. On lui voyoit par-dessus son juste-au-corps un lar- ge ceinturon de cuir, avec une longue épée ou un demi sa- bre. Ses gants de peau d'élan couvroient les manches de son habit. Il ne portoit ni manchettes ni dentelles; une cravate de crépon noir lui enveloppoit le col. Ce Roi étoit presque toujours à cheval. Il se nourrissoit ordinairement de grosses viandes. Il mangeoit vîte, en silence, & sans cérémonial. Souvent ceux qu'il avoit invités étoient obligés d'aller finir leur repas à la table de M. Grothusen, qui étoit beaucoup mieux servie que celle du Roi. On n'a vû qu'une fois ce Prince surpris par l'yvresse dans une grande fête où il se trou- va en Pologne en 1700, n'ayant alors que dix huit ans. Il lui échappa en cet état des paroles libres, dont il fit faire le lendemain des excuses aux Dames qui pouvoient en avoir été offensées, & il jura dès lors de ne plus boire de vin; réso- lution à laquelle il demeura le plus scrupuleusement attaché.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

Il buvoit de l'eau ou de la petite biere. Il se couchoit d'ordinaire à dix heures ; il se levoit de grand matin, s'habilloit seul, & l'on n'entroit dans sa chambre qu'après qu'il l'avoit ouverte. Ce Roi avoit ordinairement trois épées à côté de son lit ; celle qui avoit servi au Roi son pere à la bataille de Lunden, celle qu'il avoit lui-même portée à la bataille de Narva, & la troisiéme étoit l'épée avec laquelle il s'étoit défendu contre les Turcs à Bender. Lorsque ce Roi étoit en campagne, il couchoit sur la paille, sans se deshabiller, & le plus souvent avec ses bottes. Il avoit presque toujours la tête nue. Ce Prince étoit fort exact à ses exercices de pieté ; il établit une discipline sévere parmi ses troupes ; il ne souffroit point de femmes dans ses armées ; il ne se maria point ; il n'eut aucune foiblesse, pas même la foiblesse ordinaire des Héros, quoiqu'il fut jeune, dans le célibat, & victorieux : *Et juvenis, & cœlebs, & victor.* Charles XII. étoit d'un caractere pieux, frugal, ennemi du luxe, libéral ; il accueilloit, il récompensoit le mérite, sur-tout la valeur, jusques dans ses ennemis. Il parloit peu, mais ce qu'il disoit étoit comme autant de maximes. Content de faire des choses dignes de louanges, il ne vouloit pas qu'on le louât en sa présence. Ses grandes prospérités & ses infortunes ne purent jamais mettre une altération sensible dans son ame ; enfin on peut juger par les traits de sa vie, que ce Roi étoit plus singulier que véritablement grand. Il avoit outré toutes les qualités de l'héroïsme, il étoit dur pour lui-même & pour les autres, courageux jusqu'à la témérité, plus soldat que Général, & plus conquérant que Roi, moins magnifique que prodigue, implacable dans sa vengeance, quelquefois cruel, sacrifiant tout à la gloire des armes. Il vouloit gagner des Empires pour les donner, & il perdit une partie de ses Etats, laissant la Suede épuisée d'hommes & d'argent, en proie à la vengeance des Princes voisins. Ainsi finissent tous les Conquérans ; ainsi avoit fini Alexandre leur héros & leur modéle, qui a fait, & qui fera peut-être malheureusement encore beaucoup d'enthousiastes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CHARLES XII.

On déroba la mort de Charles XII. aux ſoldats, juſqu'à ce que le Prince de Heſſe put en être informé. Son corps fut enveloppé d'un manteau gris, & tranſporté en cet état ſous le nom d'un Capitaine, au milieu de l'armée, qui vit paſſer ſon Roi défunt ſans ſe douter que ce fut lui.

Le Prince de Heſſe fit garder tous les chemins de la Suede, afin d'avoir le tems d'élever ſur le Trône la Princeſſe ſon épouſe, ſœur de Charles XII. & pour en exclure le Duc de Holſtein qui pouvoit y avoir des prétentions, ayant épouſé une ſœur du feu Roi. Il y eut un Conſeil dans lequel on réſolut de lever le ſiége de Friderickshall.

1719.

Le Baron de Gortz, qui avoit fait éprouver à la Suede les excès d'une puiſſance abſolue, fut arrêté comme une victime dont le ſacrifice devoit être agréable au Sénat que ce premier Miniſtre avoit avili, & au peuple qu'il avoit opprimé. On le conduiſit tel qu'un criminel d'Etat à Stockholm, & le Sénat lui fit trancher la tête, & le fit enterrer au pied de la potence de la ville. Cependant le Baron de Gortz avoit toujours agi en vertu des ordres du Roi ſon maitre; mais on lui reprochoit d'avoir abuſé de ſa confiance, & de ne s'être ſervi de ſon crédit que pour le porter à un deſpotiſme dur & deshonorant pour la nation.



1719.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULRIQUE-ELEONORE.

ULRIQUE-ELEONORE *fut proclamée Roi le 31. de Janvier 1719. suivant la coutume établie en Suede à l'égard des Reines regnantes. Elle fut couronnée à Upsal le 28. de Mars suivant.*

1719.

LEs Etats assemblés à Stockholm engagerent la Princesse épouse du Prince de Hesse-Cassel à renoncer solemnellement à tout droit héréditaire sur la Couronne, afin qu'elle ne parut la tenir que des suffrages libres de la nation. Le pouvoir arbitraire fut alors aboli; les Etats prescrivirent une forme de gouvernement qu'ils firent ratifier par la Princesse, après l'avoir, en conséquence de ses sermens, élu Roi de Suede. L'autorité du Trône fut tempérée par celle des Etats & du Sénat; le gouvernement fut remis sur l'ancien pied, & le peuple fut rétabli dans ses anciens droits.

La cérémonie du Couronnement se fit le 28. de Mars à Upsal. Ulrique-Eléonore fut proclamée Roi, suivant la coutume établie dans le Cérémonial du Sacre des Reines regnantes de Suede. Ce Royaume, depuis si long-tems épuisé par les guerres, avoit besoin de se rétablir par la paix. La Reine accepta la médiation de l'Angleterre, & consentit de céder à l'Electeur de Hanover les Duchés de Brême & de Verden, moyennant un million d'écus. Le Czar sembloit vouloir rejetter tout accommodement. Il se mit en mer avec une flotte considérable, & brula sur les côtes de Suede les villes de Norkoping, Nycoping, Noor-Telgie, Sunder-Telgie, avec un grand nombre de villages & de maisons de plaisance. Pierre I. après ces actes d'hostilité, fit proposer la paix à la Suede, mais en lui demandant une cession absolue de l'Esthonie, de l'Ingrie & de la Carélie, & la cession de la Livonie pour quarante ans. La Reine qui étoit soutenue par l'alliance de l'Angleterre, & qui venoit de faire un accommodement avec le Roi

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULRIQUE-ELEONORE.

de Prusse en lui abandonnant Stettin, rejetta avec fermeté les propositions du Czar. En même tems la Suede arma une flotte, qui fut bientôt fortifiée par une autre flotte Angloise. Le Dannemarc & la Pologne entrerent en négociation, en sorte que la Russie fut comme contrainte d'acquiescer à la paix du Nord.



1720. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

FREDERIC I. *Prince héréditaire de Hesse-Cassel, parvint au Trône de Suede au mois de Mars 1720. par l'élection des Etats après la cession que la Reine Ulrique-Eléonore son épouse lui fit de sa Couronne. Ce Roi fut couronné le 14. de Mai suivant dans l'Eglise de Stockholm.*

1720.

LA Reine convoqua les Etats du Royaume à Stockholm. Dans cette assemblée, qui se tint au mois de Mars, Sa Majesté déclara qu'elle croyoit qu'il étoit de l'intérêt public que le Prince son époux fut élu Roi, & qu'elle étoit prête de lui céder sa Couronne. Elle assuroit les Etats que ce Prince étoit déterminé à embrasser la Religion Luthérienne, & à suivre la nouvelle forme de gouvernement. Cette proposition étonna & embarrassa beaucoup les esprits. Enfin les membres de la Noblesse voyant les autres Ordres du Royaume d'accord, consentirent d'élire Fréderic, Prince de Hesse-Cassel pour leur Souverain. On fit encore quelques changemens à l'administration que le nouveau Roi approuva. Ce Monarque fut couronné le 14. de Mai dans la grande Eglise de Stockholm.

On publia au commencement de ce regne la paix avec l'Angleterre, la Prusse, la Pologne & le Dannemarc. Le Czar étoit le seul ennemi qu'eût la Suede ; il ne cessa d'agir, & remporta quelques foibles avantages sur les Suedois.

1721.

L'Empereur de Russie avoit nommé deux Plénipotentiaires pour se rendre à Neustadt, afin d'y traiter d'une suspension d'armes & des préliminaires de la paix. Cependant un des Généraux Moscovites fit dans le tems même des premieres conférences des dégats affreux sur les côtes de Suede. Il brula plusieurs magasins de munitions, il ruina quatre villes, sçavoir, Sunderham, Gudewinckjwald, Sunwal &

FEMMES.	ENFANS.	1751. MORT.	PRINCES Contemporains.
Louise-Dorothée, Princesse de Brandebourg mariée à Frederic I. le 31. de Mai 1700. morte en 1705. Ulrique-Eléonore sœur de Charles XII. mariée à Frederic I. le 4. d'Avril 1715. Elle céda à son mari en 1720 la Couronne de Suede dont elle avoit hérité. Elle mourut le 5. de Décemb. 1741. âgée de 54. ans.	FREDERIC I. ne laissa point d'enfans de son premier ni de son second mariage.	FREDERIC I. *Prince héréditaire de Hesse-Cassel, Roi de Suede, meurt à Stockholm, le 5. d'Avril 1751. âgé de 74. ans, 11. mois & huit jours.*	*Maison Othomane.* Achmet III. *déposé.* 1730. Mahomet V. 1757. Mustapha III. *Empereurs.* Charles VI. 1740. Charles VII. 1745. François I. *France.* Louis XIV. 1715. Louis XV. *Dannemarc.* Frideric IV. 1730. Christian VI. 1746. Frideric V. *Pologne.* Frideric Auguste II. 1733. Frideric Auguste III. *Russie.* Pierre Alexiowitz. 1725. Catherine Alexiewna. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730. Anne Iwanowna. 1740. Iwan III. *déposé.* 1741. Elisabeth Petrowna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

Ernſland, outre une grande quantité de hameaux, de paroiſſes & de fermes. Il prit & brula ſix galeres, deux vaiſſeaux marchands & vingt-cinq bâtimens. Enfin un traité de paix qui venoit d'être conclu à Neuſtadt, rétablit l'amitié entre les deux nations. Les principales conditions étoient que la Suede céderoit au Czar la Livonie, l'Ingermanie, une partie de la Carélie, le territoire de Wibourg, les iſles d'Oëſel, de Dragoe, de Maen : de ſon côté le Czar reſtitua à la Suede le Grand Duché de Finland, à l'exception de la partie réſervée à la Ruſſie dans le réglement des limites ; en outre Sa Majeſté Czarienne s'engagea de payer au Roi une ſomme de deux millions d'écus. On rendit les priſonniers de part & d'autre. Ainſi la Suede recouvra la tranquillité, en conſentant à perdre une partie de ſes Provinces.

1722.

Le Roi apporta ſes ſoins pour remédier durant la paix aux maux de la guerre ; il anima l'induſtrie de ſes ſujets ; il favoriſa le commerce, il fit de bons réglemens pour les finances, il rétablit les forces de mer & de terre, non pour tenter des conquêtes, mais pour défendre ſes Etats. Ce Monarque ſe conduiſoit par les loix de la juſtice & de la modération ; il ſçut prévenir par la ſageſſe de ſa conduite la diviſion que des ſujets de plainte de quelques Miniſtres étrangers auroient pu cauſer.

1723.

Le Duc de Holſtein-Gottorp demandoit depuis longtems le titre d'Alteſſe Royale, ſans l'avoir pu obtenir. Le Roi & la Reine s'oppoſoient à cette prétention ; néanmoins les Etats aſſemblés à Stockholm crurent pouvoir accorder au Duc le titre qu'il déſiroit, ſans porter atteinte au pouvoir de leurs Majeſtés. Pierre I. reçut de la même aſſemblée des Etats la qualité de Majeſté Impériale ; les autres Puiſſances donnerent auſſi cette ſatisfaction au Czar, à l'exemple de la Suede.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

On régla que trente jours après la mort du Roi, les Etats pourroient s'assembler de leur propre autorité à Stockholm, afin de procéder à l'élection d'un nouveau Souverain, & que dans le cas de la vacance du Trône le Sénat assigneroit un lieu éloigné de la Capitale où les Ministres étrangers & toute leur suite se retireroient durant le tems de l'élection.

1724.

Cette année & la suivante se passerent de la part du Roi à faire jouir ses sujets des douceurs de la paix, à réformer les abus, à mettre en valeur les mines qui sont nombreuses en Suede, à fortifier les Places frontieres.

1726.

Le Duc de Holstein vouloit entrer en possession du Duché de Sleeswic, & dans ce dessein il s'étoit appuyé de l'alliance de l'Empereur & de celle de Russie; il vouloit encore entraîner la Suede dans ses intérêts; mais Fréderic, ami de la paix, refusa constamment de prendre part à cette guerre contre le Dannemarc. Cependant à la nouvelle de l'arrivée d'une Escadre Angloise dans la mer Baltique, la cour de Suede arma sur terre & sur mer, quoique le Roi d'Angleterre protestât n'avoir d'autre intention que d'empêcher la flotte Russienne de rien entreprendre contre la Suede ou contre le Dannemarc.

1727.

Le Roi, de l'avis des Etats de la Suede, accéda au traité défensif conclu à Hanover entre la France & l'Angleterre; cette démarche déplut à la cour de Russie & à celle de l'Empire. Les ministres de ces Puissances s'absenterent quelque tems pour témoigner leur mécontentement; ils menacerent même d'une rupture prochaine; mais Sa Majesté Suedoise sçut prévenir ces divisions par la solidité & par la modération de ses réponses aux plaintes de ces ministres.

Le Comte Welling, Sénateur, fut arrêté par l'ordre du

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

comité ſecret des Etats. On accuſoit ce Seigneur d'avoir voulu engager le Roi à rétablir l'autorité du Trône aux dépens de celle du Sénat & des Etats ; d'avoir mal adminiſtré les deniers publics lorſqu'il étoit Gouverneur général des Duchés de Brême & de Verden : mais le principal chef de l'accuſation étoit, d'avoir une intelligence entiere avec le Duc de Holſtein. Il fut condamné à être enfermé. Ce Sénateur, d'un âge avancé, mourut dans le tems qu'on le conduiſoit au lieu de ſa priſon.

1728.

La Ruſſie armoit puiſſamment, ſans qu'on put pénêtrer quels étoient ſes deſſeins ; le Roi de Suede crut devoir ſe mettre à l'abri des ſurpriſes ; il fit de ſon côté de grands préparatifs de guerre, non-ſeulement pour ſa propre ſureté, mais encore pour celle de ſes alliés ; cependant on travailloit à aſſurer la tranquillité de l'Europe.

1729.

Le Roi de Suede conſentit, en vertu d'une réſolution priſe dans le Sénat, à l'inveſtiture des Duchés de Brême & de Verden en faveur du Roi d'Angleterre, comme Electeur de Hanover.

On eut lieu d'appréhender que la Suede n'entrât en guerre contre la Pologne, au ſujet des infractions faites au traité d'Oliva au préjudice des Proteſtans, & par rapport à quelques différends qui reſtoient à régler entre les deux Couronnes. Sa Majeſté Suedoiſe fit même paſſer des troupes en Poméranie ; mais bientôt le Roi de Suede rétablit la paix par ſes négociations, ſans abandonner la cauſe & les intérêts des Proteſtans en Pologne & ailleurs.

1730.

Le Roi de Suede ſe mit en poſſeſſion du Landgraviat de Heſſe, à la mort du Landgrave Charles ſon pere. Sa Majeſté établit le Prince Guillaume ſon frere puiné à la tête de la Régence de cet Etat ; elle ſe réſerva la collation des emplois ; & elle établit près d'elle en Suede un conſeil de Chancellerie, compoſé de miniſtres qu'elle fit venir de Caſſel.

EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

1731.

Sa Majesté accorda un octroi pour l'érection d'une compagnie des Indes. Ce Prince se rendit dans ses Etats héréditaires, & revint après quelques mois de séjour reprendre le gouvernement de la Suede qu'il avoit confié au Sénat & à la Reine son épouse.

1732.

Il y eut cette année divers établissemens en faveur du commerce. On augmenta encore les forces maritimes & celles de terre, parceque la Russie donnoit toujours de nouvelles inquiétudes; en effet, le Gouverneur de Wibourg ne cessoit de pousser sur les frontieres de la Suede, les ouvrages & les forts qu'il avoit ajoutés à cette Ville depuis la paix de Neustadt.

1733.

La mort d'Auguste, Roi de Pologne, fut l'occasion de nouveaux troubles dans le Nord. L'Impératrice de Russie agissoit de concert avec la Cour de Vienne en faveur de l'Electeur de Saxe fils du dernier Roi; on croyoit que la France, & sur-tout la Suede, prendroit parti dans cette guerre pour remettre sur le Trône le Roi Stanislas. Sa Majesté Suédoise fit de grands armemens; mais ce fut moins pour agir, que pour mettre ses Etats à couvert.

1734.

La cour de Suede & celle de Dannemarc firent un traité d'alliance.

Le Roi députa le Baron Charles Hopken, son Chambellan, en qualité d'Envoyé extraordinaire à Constantinople, pour établir un commerce avec la Turquie.

1735.

La Suede renouvella son traité d'alliance avec la Russie: un des articles fut, que le Roi & les Etats de Suede ne prendroient aucune part à la présente guerre.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

1736.

La Compagnie Suedoise pour le commerce des Indes, fit l'acquisition d'une isle située sur les côtes de la Chine; on y creusa un port défendu par deux forts, afin que les vaisseaux pussent s'y retirer en sureté.

Le Roi profita du repos dont il jouissoit, & fit construire à Stockholm un nouveau Palais, sur les desseins de plusieurs habiles Architectes qui furent mandés d'Italie.

1738.

Les Etats du Royaume s'assemblerent le 30 du mois de Mai de cette année. On y confirma les traités conclus avec les Puissances étrangeres, & les réglemens que le Roi avoit donnés pour mettre le Royaume dans un Etat florissant.

1739.

On déposa cinq Sénateurs, qui furent jugés coupables dans les commissions dont ils avoient été chargés.

On vit arriver dans le port de Stockholm une escadre françoise, composée de quatre vaisseaux de guerre & d'une frégate, sous les ordres du Marquis d'Antin, Vice-Amiral. On ignore quelle étoit la destination de cette escadre, qui ne fit pas long séjour à la rade de Stockholm. Lorsque le Marquis d'Antin prit congé du Roi de Suede, Sa Majesté tira de son côté l'épée qu'elle portoit, & lui en fit present, disant: „ Je vous la donne avec d'autant plus de plaisir, que je suis „ sûr que dans toutes les occasions vous la tirerez pour „ nous, comme moi & mes sujets nous la tirerons pour la „ France. „

On s'attendoit à une prochaine rupture entre la Suede & la Russie. Sa Majesté Impériale se plaignoit du grand nombre de troupes qu'on faisoit passer en Finlande, & Sa Majesté Suedoise de celles que la cour de Russie faisoit défiler vers la frontiere. L'animosité des Suedois contre les Russes, fut encore augmentée par la nouvelle qu'on reçut de l'assassinat commis près de Naumbourg en Silésie, contre un Major Sue-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

dois, nommé Saintclair, chargé de commissions importantes, & de lettres adressées au Roi d'Angleterre & au Roi de Suede. Le peuple soupçonna la cour de Russie d'avoir fait commettre ce meurtre, pour se saisir des papiers dont cet Officier étoit chargé; cependant cette cour s'en justifia entierement, par une déclaration qu'elle répandit dans toute l'Europe; ce qui n'empêcha point plusieurs factieux d'insulter l'Ambassadeur de Russie dans son Hôtel à Stockholm.

1740.

La Suede & la Porte conclurent un traité d'alliance, qui causa beaucoup de surprise & d'inquiétude à la cour de Russie. Vers ce tems l'Impératrice mourut, & sa mort exposa la Moscovie à des révolutions qui ne lui permirent point de s'engager dans une guerre dont les suites pouvoient être fâcheuses. L'Empereur Charles VI. étoit pareillement décédé. L'Archiduchesse Marie-Therése, sa fille aînée, épouse du Grand Duc de Toscane, fut proclamée Reine de Hongrie & de Bohême, Archiduchesse d'Autriche, & Princesse Souveraine de toutes les Provinces & pays héréditaires de l'Empereur, selon l'ordre établi par la Pragmatique Sanction; mais plusieurs Souverains ne tarderent point à former des prétentions sur cette grande succession.

Il y eut une diéte extraordinaire des Etats convoquée par le Roi, dont l'ouverture se fit le 22. de Décembre.

1741.

On découvrit des intelligences secretes entre plusieurs Suedois employés dans les affaires secretes de l'Etat & le Ministre de Russie. On sévit contre les auteurs de la trahison. La haine entre les deux Couronnes se ralluma; la diéte résolut la guerre, malgré les intentions pacifiques du Roi. Cependant ce Prince toujours docile aux vœux de la nation, & ayant toujours l'intérêt public pour principe de ses actions, pressa avec vivacité les préparatifs de guerre. Il vouloit même, malgré son grand âge, se mettre à la tête de son

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

peuple pour aller combattre les Ruſſes, ſi les Etats ne l'euſſent retenu.

Un corps de trois à quatre mille Suedois, ſous les ordres du Général Major Wrangel, fut ſurpris par ſeize à dix-huit mille hommes de troupes Ruſſiennes proche Wilmanſtrand, petit bourg de Finlande. Le Lieutenant Général Buddenbroek, qui campoit avec le gros de l'armée à ſix lieues de ce poſte, ne fit pas aſſez de diligence pour délivrer le détachement Suedois, qui ſuccomba ſous le nombre des ennemis. Le Général Wrangel fut du nombre des priſonniers. La Grande Ducheſſe de Moſcovie donna des ordres pour que l'on traitât les Suedois captifs ſuivant la diſtinction dûe à leur rang.

Il n'y eut rien de remarquable le reſte de cette campagne, ſinon quelques petits combats entre divers détachemens des deux armées.

La Suede fut très-ſenſible à la mort de la Reine qui arriva le cinq de Décembre. Cette auguſte Princeſſe fut emportée par la petite vérole dans la cinquante-quatriéme année de ſon âge. Sœur d'un Roi jaloux juſqu'à l'excès de ſon autorité, elle ſçut gouverner en l'abſence de Charles XII. avec une ſageſſe que ce Monarque ne put s'empêcher d'admirer. Elevée par les ſuffrages unanimes des Suedois au rang de Souveraine, Ulrique-Eléonore employa tous ſes ſoins, toutes les reſſources de ſon génie pour rappeller dans ſon Royaume la paix, & avec elle les arts, le commerce & l'abondance. Elle ſe ſervit de ſon autorité pour rendre à la nation ſes anciens droits & ſes grands priviléges. Elle rétablit entre le Trône & les Etats cette harmonie politique, cet équilibre de puiſſance qui ſont les principaux fondemens de l'accroiſſement, de la gloire & des forces de la Suede. Ulrique étoit chérie, elle étoit adorée de ſes ſujets reconnoiſſans : ſenſible au bonheur de faire des heureux, elle connoiſſoit, elle recevoit avec tranſport ce tribut des cœurs ; mais elle avoit un époux : cette Reine ne balança point de lui ſacrifier ſa Couronne ; un tel déſintéreſſement

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

inſpiré par la tendreſſe conjugale, conſeillé par la vertu, a un caractere vraiment héroïque.

Une nouvelle révolution arrivée à Petersbourg la nuit du 5 au 6 de Décembre, éleva ſur le Trône de Ruſſie l'Impératrice Eliſabeth. Cette Souveraine, déſirant la paix avec la Suede, rendit la liberté aux Officiers Suedois qui avoient été faits priſonniers, & envoya l'un d'entre eux avec des dépêches importantes pour la Cour de Stockholm.

1742.

Le Comte de Lewenhaupt s'avança à la tête de l'armée Suedoiſe ſur le territoire de l'Empire Ruſſien. Cependant le Roi envoya le Baron de Nolcken pour entrer en négociation de paix avec le Miniſtre de Ruſſie. Le Marquis de la Chétardie, alors Ambaſſadeur de France auprès de l'Impératrice, employa auſſi ſes ſoins pour faire réuſſir la négociation; mais on ne put parvenir à un accommodement.

La Suede ne fut pas peu inquiéte de l'arrivée du Duc de Holſtein à Petersbourg. En effet on enviſagea que ce Prince, petit-fils de la ſœur aînée de Charles XII. & de la Reine Ulrique, ſeul rejetton du ſang de Vaſa, pourroit un jour faire valoir ſes prétentions ſur la Couronne de Suede, & occaſionner beaucoup de troubles dans l'Etat.

Le Roi de Suede, au milieu des embarras de la guerre, ne ceſſoit de veiller à la police intérieure & à l'agrandiſſement du commerce. Il fit creuſer pluſieurs canaux pour faciliter le tranſport des marchandiſes; il établit pluſieurs manufactures, il excitoit l'induſtrie & l'émulation par ſes bienfaits.

Il y eut quelque différend entre la Suede & la République de Hollande au ſujet des navires marchands arrêtés par les armateurs Suedois; la Cour de Stockholm avoit auſſi conçu de l'ombrage par rapport aux vaiſſeaux de guerre que les Etats Généraux avoient envoyés dans la mer Baltique pour y protéger la navigation de leurs ſujets. Enfin la bonne intelligence fut rétablie entre les deux nations par la médiation du Roi de Dannemarc.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

On commençoit à craindre en Suede les ſuites de la guerre contre la Ruſſie. Le Comte de Laſci, Général Moſcovite, pouſſoit avec vigueur les opérations de la campagne, & faiſoit chaque jour de nouveaux progrès dans la Finlande. Les Suedois mirent eux-mêmes le feu à la forteresſe de Fredericsham, aſſiégée par les Ruſſes, & ſe retirerent ſous les ordres du Comte de Lewenhaupt, au-delà de la riviere de Kymen, où étant encore pourſuivis par le Général Laſci, ils abandonnerent avec précipitation leur camp avec quantité d'armes, de fourages & de vivres; ils reculerent juſqu'à la petite riviere de Perno. Un détachement de Ruſſes attaqua avec avantage pluſieurs régimens Suedois. L'armée Ruſſienne parvint à bloquer les Suedois dans leur camp près d'Abo, capitale de la Finlande. Le Général Laſci leur offrit en cet état une capitulation honorable. Les principales conditions furent que l'armée pourroit ſe retirer en Suede avec ſes bagages & ſes proviſions; mais que les canons avec les munitions & toute l'artillerie ſeroient remis aux Ruſſes. Les troupes nationales de Finlande ſe ſoumirent à Sa Majeſté Impériale. Le Commandant de la forteresſe de Nyſlot & celui de la forteresſe de Tawaſthus ne firent aucune réſiſtance. Ainſi les Moſcovites ſe rendirent maitres de toute la Finlande ſans trouver d'oppoſition. Les malheurs de cette campagne ſi fatale à la Suede furent attribués au Comte de Lewenhaupt, qui avoit toujours évité le combat, & au Général Buddenbroeck qui n'avoit point prévenu l'affaire de Wilmanſtrand. Ces deux Généraux furent arrêtés à leur retour de l'armée, & obligés de juſtifier leur conduite.

Les Etats avoient été aſſemblés par une convocation extraordinaire, pour ſtatuer ſur l'état preſent des affaires; on chercha les moyens d'arrêter les ſuites fâcheuſes d'une guerre entrepriſe un peu légérement contre une nation devenue formidable; on prit la réſolution d'engager le Roi de la Grande Bretagne à employer ſes bons offices auprès de l'Impératrice de Ruſſie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

Une autre affaire d'une grande importance partagea les esprits ; il s'agissoit de régler la succession à la Couronne de Suede. Une partie des Etats se déclaroit en faveur du Prince Fréderic de Hesse-Cassel, neveu de Sa Majesté Suedoise, & gendre du Roi de la Grande Bretagne ; il y avoit un parti non moins considérable pour le Duc de Holstein-Gottorp, neveu de l'Impératrice de Russie, & petit-fils de la sœur aînée de Charles XII ; quelques-uns donnoient leurs suffrages au Prince Royal de Deux-Ponts, allié à la maison Royale de Suede ; enfin un petit nombre proposoit d'appeller au Trône le Prince Royal de Dannemarc, afin de réunir comme autrefois sur la même tête les trois Couronnes de Suede, de Norwege & de Dannemarc. Le nombre des voix fut pour le Duc de Holstein-Gottorp : il fut nommé successeur au Trône de Suede, par l'acclamation unanime des trois Ordres de la Noblesse, des Bourgeois & des Paysans ; le Clergé seul protesta, mais vainement, contre cette élection.

1743.

La Diéte envoya une députation à Petersbourg pour faire part au Duc de Holstein de son élection. Sa Majesté Impériale venoit de désigner ce Prince pour son successeur au Trône de Russie, & l'avoit porté à embrasser la Religion Grecque. Le Duc de Holstein ne put donc accepter l'offre qu'on lui faisoit ; mais on dit que dès-lors l'Impératrice & son Altesse proposerent aux Suedois de choisir pour leur Souverain l'Evêque de Lubeck, qui faisant profession de la Religion Luthérienne, & descendant de la maison de Holstein, devoit être agréable aux Etats. En effet, cet Evêque se mit au rang des Prétendans à la couronne de Suede, & trouva un parti puissant & nombreux. Il eut pour concurrens le Prince de Deux-Ponts, le Roi & le Prince Royal de Dannemarc. Ces Princes eurent leurs factions, qui suspendirent quelque tems le choix des Etats.

On reprit la malheureuse affaire des Généraux Lewenhaupt & Buddenbroeck, accusés d'être les auteurs de tous les

mauvais succès de la guerre contre les Moscovites. Le peuple, sur-tout l'ordre des paysans, ne voulut consentir ni aux contributions ordinaires, ni à celles nécessaires pour la levée des rectues, si les Etats ne terminoient auparavant le procès de ces Généraux selon toute la rigueur des loix. La commission nommée par la diéte condamna le Baron Buddenbroeck & le Comte de Lewenhaupt à perdre la tête; ce dernier s'étoit échappé malgré la garde vigilante qui veilloit autour de la prison; mais il fut repris & executé. Ces Seigneurs furent comme des victimes sacrifiées à la dure inflexibilité des paysans. Le Sénat déclara que leur supplice n'auroit rien de deshonorant pour leur famille.

On avoit assemblé à Abo un congrès; mais les propositions qu'y firent les Plénipotentiaires de Russie, parurent si désavantageuses, que la Suede se détermina à faire les derniers efforts pour en obtenir de meilleures. On leva des impôts considérables, & l'on pressa avec la plus grande ardeur les armemens sur terre & sur mer. La Russie ne négligeoit rien de son côté pour soutenir ses succès; elle avoit répandu des armées nombreuses en Livonie, en Esthonie, en Ingermanie, en Finlande. La mer étoit couverte de ses vaisseaux.

Les isles d'Aland passerent sans résistance sous la domination de la Russie, cependant les Suedois firent une tentative pour reprendre ces isles, qui sont par leur situation comme la clef du golphe de Bothnie; le Colonel Marcks de Wirtemberg fut chargé de cette commission, & s'en acquitta avec succès. Les Russes, dans la plus grande sécurité, se laisserent surprendre; le vainqueur leur enleva leur caisse militaire, avec beaucoup de munitions; il fit beaucoup de prisonniers Russiens; ces derniers furent envoyés à Stockholm, & traités avec beaucoup d'égards.

Le Major Général Frendenfeld remporta d'assez grands avantages dans la Bothnie occidentale; il défit plusieurs détachemens Russiens; il s'avança vers Uhla chassant les ennemis devant lui; la ville se rendit à son approche; ce brave

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

Officier s'embarqua pour passer à Carelsoen ; un orage violent poussa son bateau contre les glaces, & le fit périr avec plusieurs Seigneurs Suedois qui l'accompagnoient.

Il y eut le 31 de Mai, près de Carpo en Carpykirska, un combat entre les galeres de Russie, commandées par le Général Keith & les galéres de Suede, sous les ordres du Vice-Amiral Falckengreen. Les Suedois se donnerent presque tout l'avantage de cette journée.

L'ordre des paysans demanda, contre l'usage, que leurs députés fussent admis dans le comité secret de la diéte qui étoit alors assemblée ; cette prétention souffrit beaucoup de difficultés de la part des trois autres ordres ; cependant ils y consentirent ; mais on découvrit bientôt dans quelle vue cet ordre avoit fait cette démarche ; c'est qu'il vouloit avoir un parti dans la diéte, & appuyer la révolte des paysans de la Dalécarlie. En effet la Suede exposée aux poursuites d'un ennemi formidable, eut bientôt à craindre les maux encore plus grands d'une guerre intestine. Les Dalécarliens, au nombre de quinze à vingt mille rebelles, prirent les armes, & s'avancerent du côté de la campagne avec quelques pieces de campagne. Leur dessein principal étoit de forcer la diéte à élire le Prince Royal de Dannemarc pour successeur au Trône. Un Officier s'avança vers ces factieux avec quelques régimens : il voulut inutilement les ramener par la douceur ; en vain le Roi lui-même employa-t'il la négociation pour les désarmer ; il fallut sévir contre eux. Trois mille qui étoient entrés dans Stockholm furent, les uns tués par les bourgeois & par les troupes réglées, les autres furent pris. On les condamna au supplice ; cependant le Roi accorda la vie au plus grand nombre, & se contenta de punir de mort les chefs & les plus séditieux.

Dans ces circonstances malheureuses où la Suede se trouvoit pressée par ses propres sujets & par les Russes, l'Impératrice fit des propositions de paix, qu'elle accepta. Les principales conditions furent que les Etats consentiroient à élire le Prince Adolphe-Frederic pour successeur à la Cou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

ronne, que la Suede céderoit à la Russie la Province de Keymen-Gard avec toutes les branches & l'embouchure de la riviere de Keymen, appellée autrement Keltis, en sorte que la partie Occidentale de sa derniere branche resteroit à la Suede, & que le pays situé à l'Est & au Nord jusqu'aux frontieres de Tavasthus & de Savolax, demeureroient à la Russie. La Suede abandonna la ville & la forteresse de Nyslot avec une lisiere à l'Ouest & au Nord, de la largeur de deux lieues Suedoises plus ou moins, suivant la situation du terrein. La Russie restitua ce qu'elle possédoit alors dans la Finlande, & en outre la Bothnie Orientale, Biorneborg, Abo, les isles d'Aland, ainsi que Tavasthus & la Nyland, avec toutes leurs dépendances. Ces préliminaires de la paix conclus à Abo par les Plénipotentiaires le 7 du mois d'Août furent ratifiés peu de jours après par les deux Cours. Les suffrages des Etats se réunirent pour nommer successeur au Trône le Duc de Holstein-Eutin, Evêque de Lubeck & Administrateur du Duché de Holstein-Gottorp. Ce Prince étoit fils de Christian-Auguste, héritier de Norwege, Duc de Holstein. Son élection fut publiée à Stockholm le 4 du mois de Juillet, le lendemain du jour qu'elle fut faite.

La Cour & les Etats du Royaume envoyerent complimenter ce Prince sur son élévation, & l'engagerent de se rendre au plutôt à Stockholm, où il fit son entrée le 25 Octobre, au milieu des acclamations du peuple.

Le Dannemarc étoit soupçonné d'avoir fomenté en secret la révolte des Dalécarliens, quelques protestations que cette Cour fit au contraire. D'ailleurs les Danois faisoient de grands préparatifs de guerre sur mer & sur terre. La Suede justement allarmée se mit en état de défense; la Cour de Coppenhague fit alors entendre ses plaintes au sujet de l'élection de l'Evêque de Lubeck au Trône; elle formoit aussi des prétentions sur le Duché de Holstein. Tout paroissoit annoncer une rupture infaillible, lorsque la bonne contenance de la Suede, & les menaces & les armemens de la Russie déterminerent enfin le Roi de Dannemarc à écouter

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

les propositions de paix que lui fit le Comte de Tessin, Plénipotentiaire de Sa Majesté Suedoise. Toute cette grande affaire se réduisit à confirmer les anciens traités qui subsistoient entre le Dannemarc & la Suede.

1744.

Le Comte de Tessin, l'un des plus habiles négociateurs de l'Europe, qui avoit si heureusement pacifié par sa prudence les troubles du Nord, fut député à la Cour de Berlin en qualité d'Ambassadeur extraordinaire, afin d'y faire la demande de la Princesse Louise-Ulrique, sœur de Sa Majesté Prussienne, pour Son Altesse Royale le Prince successeur au Trône de Suede. On fit en Prusse les plus grands honneurs à l'Ambassadeur Suedois. La Princesse Ulrique & le Prince successeur reçurent le 29 du mois d'Août, en présence de Sa Majesté, & des mains de l'Archevêque d'Upsal la bénédiction nuptiale dans le château de Drotningholm.

Le Roi de Suede conclut avec divers Princes de l'Empire un traité de confédération, autrement appellé la *ligue de Francfort*. Sa Majesté n'accéda à ce traité qu'en qualité de Landgrave de Hesse. Les autres confédérés étoient l'Empereur Charles VII. le Roi de Prusse, comme Electeur de Brandebourg, & l'Electeur Palatin.

1745.

La Cour de Suede & celle de Petersbourg cimenterent leur union par un nouveau traité qui fut conclu au mois de Juillet. Il étoit stipulé, entr'autres articles, que dans le cas où l'une des deux Puissances auroit besoin de secours, celui que la Suede fourniroit à la Russie consisteroit en huit mille hommes d'infanterie & deux mille de cavalerie, outre six vaisseaux de guerre & deux fregates; & celui que la Russie s'engageoit de donner à la Suede, devoit être composé de douze mille fantassins, de quatre mille cavaliers, avec neuf vaisseaux de guerre & trois fregates. Le Baron de Cederncreutz, Ambassadeur extraordinaire & Mi-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

nistre Plénipotentiaire du Roi de Suede à la Cour de Petersbourg, négocia cette grande affaire à la satisfaction des deux Puissances, & fut comblé par l'Impératrice de Russie d'honneurs & de bienfaits.

1746.

Le Roi rendit au mois de Janvier un édit pour accorder dans son Royaume un établissement & des priviléges à plusieurs riches familles Juives qui désiroient de s'intéresser dans le commerce de Suede.

La Princesse Royale accoucha le 24 de Janvier d'un Prince auquel on donna le nom de Gustave-Adolphe.

On prétendit qu'il s'étoit formé dans le Royaume un nouveau parti appuyé par la Cour de Petersbourg, à l'effet de priver le Prince héréditaire de son droit de succession à la Couronne; mais le Ministre de l'Impératrice publia un mémoire pour détruire ces soupçons, & les Etats du Royaume assemblés en diéte renouvellerent à Son Altesse Electorale leur hommage, & les assurances de leur fidélité.

1747.

Le Prince successeur se fit un honneur de répondre aux vœux de l'Université d'Upsal, qui désiroit de l'avoir pour son Chancelier; ce Prince voulut être, non-seulement le protecteur, mais encore un des membres de l'Académie des Sciences.

La Cour de Petersbourg accusa le Comte de Tessin d'avoir voulu mettre de la mésintelligence entre la Russie & la Suede; mais les Etats justifierent pleinement la conduite de ce Seigneur, & l'éleverent aux plus hautes dignités.

On découvrit vers ce tems les traces d'une conspiration, dont le but étoit de renverser le Gouvernement & la succession au Trône. Ceux qui eurent le plus de part à ce complot, & qui furent arrêtés par ordre du comité secret, étoient un nommé Springer, négociant, & un Médecin Anglois Aléxandre Blackwel; ce dernier fut condamné à per-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

dre la vie. Springer trouva le moyen de s'échapper de la prison, & se réfugia dans l'Hôtel de l'Envoyé extraordinaire de la Grande Bretagne. Comme il s'agissoit d'un criminel d'Etat, on obligea le Ministre étranger de rendre le prisonnier; cependant ce Ministre se plaignit que le droit des gens avoit été violé à son égard. Cette affaire mit quelque mésintelligence entre la cour de Stockholm & celle de Londres; enfin elle s'accommoda; Springer fut condamné à une prison perpétuelle.

La Suede contracta avec la Prusse une alliance défensive; dans la suite la France fut comprise comme partie interessée dans ce traité d'union.

La Russie, l'Angleterre & la Hollande s'unirent pareillement pour balancer les forces des Suedois & des Prussiens.

1748.

Il s'éleva quelque différend entre la cour de Stockholm & celle de Petersbourg, par rapport au réglement des limites des Etats des deux Puissances. Le Roi de Suede employa tous les moyens de négociation; mais il prit en même tems les mesures nécessaires pour se précautionner contre les entreprises de la Russie. Il fit défiler vers la Finlande des troupes qui devoient être augmentées jusqu'à trente mille hommes. On travailla aussi à armer une flotte considérable.

La levée des impôts ordonnés par la diéte, causa du soulévement dans la Scanie & la Dalécarlie; mais quelques exemples de sévérité appaiserent bientôt ces mouvemens séditieux.

Le Roi toujours attentif à ce qui pouvoit rendre son Etat florissant, remonta au principe même de l'abondance & des vraies & seules richesses. Il rendit plusieurs ordonnances en faveur de l'agriculture, entr'autres une par laquelle il exempte de toutes taxes, pendant vingt-quatre ans, les terres qui ayant été incultes seront mises en valeur par le Clergé, par les Officiers de la couronne, & par toutes les personnes aux charges desquelles il y a des Seigneuries annéxées.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

1750.

La Suede renouvelle ses traités d'alliance avec le Dannemarc, pour contrebalancer les forces de la Russie & entretenir un équilibre dans les Etats du Nord.

Sa Majesté donna des ordres pour faire executer le plan que le Baron Horlemann, Surintendant de ses Bâtimens, leur avoit présenté comme utile au commerce & à la navigation. Ce projet consistoit à creuser un canal depuis Stockholm jusqu'à Gottembourg, en le conduisant par les lacs de Meler, de Hielmer & de Wener, qui s'étendent d'Orient en occident. Par cette communication des mers Baltique & occidentale, les vaisseaux Suedois ne sont plus dans la nécessité de prendre la route du Sund, qui est fort dangereuse dans certains tems de l'année.

1751.

Le Roi de Suede Frederic de Hesse-Cassel, qui depuis quelques années étoit devenu sujet à de fréquentes attaques de gravelle, mourut à Stockholm. Ce Prince avoit épousé le 31 Mai 1700 la Princesse Louise-Dorothée de Brandebourg, morte en 1705. Il épousa en secondes noces en 1715 la Princesse Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII, il ne laissa point d'enfans.

Le Regne de Frederic forme avec celui de son prédécesseur un contraste des plus frappans. Charles épuisa son Royaume par des guerres continuelles; il éleva ses trophées sur les débris sanglans de pays dévastés, sur les ruines des peuples voisins, & de ses sujets mêmes; il ne vouloit de gloire que celle acquise par les armes; il eut les vertus dures & austeres d'un conquérant; il anéantissoit les loix de son pays, pour n'en avoir d'autres que sa volonté, il mourut loin de sa capitale, sur la tranchée d'une ville étrangere, laissant la Suede prête à être déchirée par ses ennemis. Que Frederic suivit un système bien différent! Ce Monarque ne voulut régner que pour rendre son peuple heureux; il abandonna sans résistance & sans regret l'autorité suprême & arbitraire

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC I.

pour la partager avec les Etats & le Sénat ; ce fut de son peuple même qu'il prit conseil, afin de le gouverner avec sagesse suivant ses vœux & ses usages. Ce Prince qui avoit donné assez de marques de valeur & d'expérience pour mériter les éloges & la confiance de Charles XII, préféra toujours la négociation à la guerre. Il étoit un pere tendre, qui ne consultoit que le bien, que la tranquillité de ses sujets. S'il porta une fois les armes contre une nation ennemie, il y fut engagé par les Etats, malgré ses représentations ; & l'événement ne tarda point à justifier sa crainte & sa prudence. Mais bientôt la paix, l'objet de ses desirs, fut rétablie par ses soins, & il obtint plus par sa modération qu'il n'auroit fait par des conquêtes. Ce Prince aimoit les Sciences & les Arts ; il les favorisa par gout & par politique, persuadé qu'ils adoucissent les mœurs, qu'ils resserrent les liens de la société, & qu'ils sont les gages éclatans de la grandeur & du bon gouvernement d'un Etat. Frederic apporta principalement son attention à encourager le commerce & à faire fleurir l'agriculture qui sont la base de toutes les richesses & des forces d'un Empire. Il fit plusieurs établissemens utiles & glorieux. Ce Roi donna l'exemple de toutes les vertus. Il étoit affable, généreux, compatissant. Il employoit beaucoup de tems au travail, peu à ses plaisirs ; ou plutôt les soins multipliés que demande la Royauté faisoient tous ses amusemens. Il sçavoit distinguer & prévenir le mérite pour le récompenser. Il remplissoit exactement ses devoirs de Religion. Il ne fit rien pendant un regne de trente ans, qui ne tendit au bien public. Il emporta dans le tombeau les suffrages, l'amour & les regrets unanimes de tous les ordres. Tel fut Frederic que l'histoire doit placer au nombre de ces héros bienfaisans qui ont attaché leur ambition, & fixé leurs travaux à faire des heureux.

1751. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ADOLPHE-FREDERIC II.

ADOLPHE-FREDERIC II. DE HOLSTEIN-EUTIN, *Evêque de Lubeck, Administrateur du Duché de Holstein-Gottorp, fut élu par les Etats le 4. de Juillet 1743. pour succeder au Trône de Suede ; il fut proclamé Roi le 6. d'Avril 1751. & couronné le 7. de Décembre suivant.*

1751.

LE Prince successeur Adolphe-Frederic de Holstein-Eutin fut proclamé Roi le 6. d'Avril. Ce Monarque fit au Sénat un serment par lequel il promettoit de maintenir les loix de la Suede & de gouverner ce Royaume suivant la forme établie en 1720. La cérémonie du Couronnement de leurs Majestés se fit le 7. de Décembre.

La Cour de Russie instruite des sentimens d'Adolphe-Frederic parut disposée à renouveller avec la Cour de Stockholm le traité d'Abo, & à régler les limites du Duché de Finlande, afin d'ôter tout lieu à la moindre contestation.

Plusieurs incendies qui arriverent presqu'en même tems, consumerent plus de cinq cens maisons dans la ville de Stockholm, dont presque tous les bâtimens sont en bois. Le Roi montra dans cette occasion combien il étoit sensible au malheur de ses sujets, il s'appliqua à secourir ceux qui avoient été ruinés, il fit aussi plusieurs établissemens utiles pour l'éducation de la jeunesse, & pour procurer un asyle à la vieillesse infirme & indigente. Il réforma beaucoup d'abus dans l'administration de la justice, en prenant pour modéle le code Prussien. Il établit une compagnie d'assurance, il fit réparer les fortifications en Finlande ; il contracta des alliances avec plusieurs nations pour affermir les forces de la Suede, ou pour étendre le commerce de ses peuples ; il seconda les travaux Académiques de plusieurs Sçavans pour la perfection de l'Astronomie & de la navigation. Ainsi ce Roi, marchant sur les traces de son prédécesseur, donna les plus flateuses espérances d'un gouvernement heureux & florissant.

FEMME.	*ENFANS.*	*PRINCES Contemporains.*
Louise - Ulrique, sœur du Roi de Prusse, Reine de Suede, née le 24. de Juillet 1720. mariée le 29. d'Août 1744.	Gustave de Holstein-Eutin, Prince Royal de Suede, né le 24. de Janvier 1746. Charles, né le 7. d'Octobre 1748. Frederic-Adolphe, né le 18. de Juillet 1750. Sophie - Albertine, Princesse de Suede, née le 8. d'Octobre 1753.	*Maison Othomane.* Mustapha III. *Empereur.* François I. *France.* Louis XV. *Dannemarc.* Frideric V. *Pologne.* Frideric-Auguste III. *Russie.* Elisabeth Petrowna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ADOLPHE-FREDERIC II.

1753.

L'usage du nouveau stile suivant la réforme du Calendrier, donnée par le Pape Gregoire XIII. en 1582. fut établi dans tout le Royaume de Suede pour le premier Mars de cette année. La différence du vieux au nouveau stile est de dix jours.

La Suede a resserré son union avec la France, en déclarant que les héritiers des François morts en Suede pourroient recueillir leur succession, & le Roi de France a accordé le même privilége aux Suedois.

Sa Majesté a permis qu'on élevât à Torneo, dans la Bothnie Occidentale, une Pyramide pour servir de monument aux opérations faites par plusieurs Académiciens François, Messieurs de Maupertuis, le Camus, Clairaut, le Monnier, à l'effet de déterminer la figure de la terre.

Une Académie des Inscriptions & Belles-Lettres a été établie à la recommandation de la Reine, qui ne témoigne pas moins d'empressement que le Roi pour le progrès des Sciences & des Arts.

1754.

Le cuivre si commun en Suede, & qui fait un de ses plus grands revenus, a été proscrit sur l'avis du Collége de santé, comme dangereux pour la préparation des alimens; on a substitué en place du fer battu à froid & blanchi.

Le Roi a introduit dans les troupes Suedoises l'exercice à la Prussienne. Ce Monarque toujours occupé de la gloire de son pays, encourage l'industrie, honore le mérite, récompense les talens utiles. On avoit appréhendé, dans ces derniers tems, quelqu'altération dans la constitution du gouvernement; mais la confiance est entierement rétablie entre le Trône & les Etats. On voit regner entre Sa Majesté & les différens Ordres du Royaume cette harmonie de puissance & ce concours mutuel au bien public, qui doivent assurer le bonheur & la tranquillité de la Suede.

REMARQUES
PARTICULIERES
SUR LA SUEDE.

LA Suede étoit anciennement appellée Scandinavie ; & le nom de *Suede* lui vient, dit-on, des Suenons, peuples qui habitoient une partie de ce pays. Ce Royaume fut la derniere retraite & la demeure qu'on prétend avoir été la plus fixe de ces anciens Goths, qui se rendirent maîtres de l'Italie, de l'Espagne, d'une partie de la France ; & redoutable à toute l'Europe dans la décadence de l'Empire Romain.

Le Royaume de Suede est borné au Nord par la Laponie Norwegienne, à l'Orient par la Russie, au Midi par le Golphe de Finlande & la mer Baltique, à l'Occident par la Norwege. Cet Etat peut avoir environ 300 lieues de long, & 200 de large.

On divise la Suede en cinq principales parties ; sçavoir, la Suede propre à l'Occident de la mer Baltique ; la Gothie au Sud ; le territoire de Bahus dans son voisinage à l'Occident ; la Laponie Suedoise au Nord ; la Finlande à l'Orient du golphe de Bothnie ; à quoi il faut joindre ses possessions en Allemagne, telles que l'isle & la Principauté de Rugen, avec la Poméranie Occidentale ou citérieure, qui en est voisine. L'Ingrie & la Livonie étoient autrefois sous la domination Suedoise ; mais ces Provinces lui ont été enlevées par la Russie.

Stockholm, la capitale de Suede, est à l'embouchure du lac Meler, dans la mer Baltique. Elle est riche, très-marchande, bien peuplée, défendue par sa situation & par une bonne citadelle. Elle est bâtie sur pilotis dans plusieurs isles, avec deux grands fauxbourgs en terre ferme. Les maisons y sont la plûpart de bois ; ce qui rend les incendies fréquens & fort dangereux. Le port, qui est très-grand & très-sûr,

pour contenir mille vaisseaux ; mais l'entrée en est périlleuse.

Upsal étoit autrefois la capitale de la Suede. Cette ville est aujourd'hui la plus considérable après Stockholm. Son Archevêque est Primat du Royaume, & a droit de sacrer les Rois. C'est dans cette ville qu'ils sont couronnés.

Il est à remarquer que *Holm* signifie une *Isle* en Suedois. Ainsi cette terminaison à un nom de ville désigne que cette ville est entourée d'eau ; de même *Koping* veut dire *Marché*, & l'on employe cette finale pour marquer les endroits qui doivent leur aggrandissement à des marchés que l'on y tenoit autrefois, ou que l'on y tient encore.

L'hyver dure près de neuf mois dans le climat rigoureux de la Suede, qui n'a presque point de printems ni d'automne. L'été, quoique fort court, y amene des chaleurs d'autant plus incommodes qu'elles succédent subitement au froid. Cependant l'air y est très-sain, & le ciel presque toujours serein. La terre continuellement échauffée en été par les rayons d'un soleil sans nuages, produit en peu de tems des fleurs & des fruits. Les longues nuits de l'hyver sont adoucies par des aurores, par des crépuscules, par la lumiere de la lune, & par le reflet de la neige qui couvre tout ce pays, en sorte que les habitans voyagent la nuit comme le jour.

Les hommes jouissent communément en Suede d'une santé robuste, lorsqu'ils ne s'abandonnent point à l'usage immodéré des liqueurs fortes & des vins étrangers que les nations Septentrionales semblent rechercher avec d'autant plus d'avidité que la nature les leur refuse. On a vû des Suedois parvenir jusqu'à l'âge de 120, & même de 130 ans.

Ce pays est presque tout en montagnes, en lacs, en forêts. La terre y est peu fertile en bled. Les endroits que l'on peut cultiver ont à peine un pied de bonne terre : plus bas ce n'est que gravier. On se contentoit autrefois de jetter la semence sur les champs sans leur avoir donné de labour, & de répandre des cendres par-dessus ; mais comme cette façon d'améliorer la terre consumoit une quantité excessive de bois, le gouvernement a défendu de la mettre en pratique.

Dans les Provinces les plus reculées du côté du Septentrion, les habitans se nourrissent dans des tems de disette

avec une ſorte de pâte faite d'écorce de bouleau ; d'autres mangent du poiſſon ſec.

Le ſel & le vin manquent en Suede. Il y a de bons paturages ; les troupeaux y ſont abondans, mais de petite eſpece. On y trouve beaucoup de loups, d'ours, de chats ſauvages, de renards, d'élans, d'hermines, de martres & pluſieurs autres animaux qui fourniſſent des pelleteries eſtimées. Les aigles, les faucons, tous les oiſeaux de proie y ſont auſſi fort communs. Les principales denrées que l'on tire de la Suede ſont des poiſſons ſecs, de l'huile de poiſſon, des bois pour la conſtruction des vaiſſeaux, du cuivre dont il y a beaucoup de mines dans cette contrée, du fer, de l'acier, du plomb, de la réſine & de belles fourures. Il y a auſſi des mines d'argent à une profondeur immenſe, dont l'exploitation eſt très-difficile & peu lucrative.

Il n'y a point de riviere conſidérable dans ce Royaume. La mer du Levant forme deux grands golphes, dont l'un, qui s'avance du côté du Nord, eſt appellé le golphe de Bothnie, & l'autre, qui eſt du côté du Levant, eſt connu ſous le nom de golphe de Finlande. Le golphe de Bothnie a environ 150 lieues de longueur ſur 60 de largeur, & celui de Finlande 120 de longueur, & 30 de largeur.

Les principaux lacs de Suede ſont le Weter, le Wener & le Meler. Le premier eſt ſitué dans l'Oſtrogothie. On rapporte qu'à l'approche des tempêtes, ce lac fait entendre un bruit horrible & continuel, ſemblable à celui du tonnerre ; ſes glaces ſe briſent quelquefois ſi ſubitement, qu'il devient navigable en une demie heure, en ſorte que ceux qui y voyagent ſur des traineaux, lorſqu'il eſt glacé, courent riſque d'être ſurpris avant que d'avoir le tems de gagner les bords. Enfin l'on prétend qu'il a dans certains endroits plus de trois cens braſſes d'eau, quoiqu'il n'y en ait pas au-delà de cinquante dans les lieux les plus profonds de la mer Baltique. Ces lacs ſont aſſez abondans en poiſſon, ſur-tout en ſtréalings, ſorte de petits harangs dont on fait commerce.

Les Suedois ne s'appliquent que depuis peu d'années au négoce maritime qui eſt aujourd'hui une des principales reſſources de l'Etat. Ils ont auſſi établi des manufactures de toute eſpece, & ils ont appris des ouvriers étrangers, qu'ils ont attirés chez eux, à fabriquer beaucoup de choſes d'uſage dont ils étoient obligés de ſe paſſer, ou d'acheter des autres nations.

La Suede peut mettre sur pied & entretenir une armée de soixante mille hommes.

La condition des paysans est en Suede plus heureuse & plus libre que par-tout ailleurs ; ils forment un ordre puissant dans l'Etat ; ils ont le droit d'envoyer leurs Députés aux diétes ; & l'on ne peut sans leurs consentemens prendre aucune résolution importante sur les impositions & sur les autres points du gouvernement.

Les Suedois sont communément blancs, bienfaits, de belle taille, robustes, adroits, braves, bons guerriers, capables de soutenir les plus grandes fatigues, polis & affables dans la société. Ils aiment l'éclat dans leurs habillemens & dans leurs maisons. La Noblesse se plaît à voyager, elle cultive les Sciences & les Belles-Lettres.

Les femmes du peuple sont laborieuses, fortes, & employées aux plus rudes travaux.

La Langue Suedoise participe moins de la Teutone que la Danoise. L'étude des Langues Allemande & Françoise entre dans les exercices d'une bonne éducation.

Les principales monnoies de Suede sont le Ducat d'or évalué à 18 liv. 18 sols, argent de France ; le Thaler de banque valant 5 liv. 8 sols 9 den. ; le Thaler courant 4 liv. 1 s. 6 den. ; le Thaler d'argent 2 liv. 14 sols ; le Thaler de cuivre 18 sols, le Mark d'argent 13 s. 6 den. ; le Mark de cuivre 4 s. 6 den. la Ploete 5 liv. 8 sols 9 den. ; le Carolin 1 liv. 7 sols.

Les armes de Suede sont trois Couronnes d'or au champ d'azur.

Magnus IV, Roi de Suede, institua en 1334 *l'Ordre de Séraphin ;* mais cet Ordre fut aboli en même tems que la Religion Romaine.

La Reine Christine établit en 1653. dans une fêtegalante l'Ordre de l'*Amaranthe*, qui ne subsiste plus.

Le Prince Adolphe Frederic, & la Princesse Ulrique son épouse, distribuerent le 24 Janvier 1747, à plusieurs personnes de distinction un Ordre nouveau, dont la marque est une petite plaque ronde, émaillée de blanc, sur laquelle on voit l'Etoile polaire, & une Chaloupe. Cette plaque tient par quatre bâtons brisés d'un éventail à un anneau d'or surmonté du chiffre de la Princesse, & se porte à un petit ruban jaune. La légende est d'un côté : *La Division me perd ;* & de l'autre : *L'Union me conserve.* Cet Ordre doit son

origine à un éventail de la Princesse, qui se brisa lorsqu'elle entra dans une chaloupe, & dont les parcelles furent partagées parmi les Seigneurs qui étoient présens.

Les loix qui règlent l'état & la fortune des particuliers sont en petit nombre, & très-succintes. Il y a plusieurs jurisdictions où les affaires se portent par appel. Les frais de procédure sont modiques ; chacun a la liberté de plaider sa cause dans les matieres criminelles. Les grands crimes sont punis de mort. Le supplice ordinaire des hommes condamnés à perdre la vie, est d'être étranglés, & celui des femmes d'avoir la tête tranchée. Les coupables de larcin sont obligés de travailler toute leur vie aux fortifications ou autres ouvrages publics. On leur met au cou, pour les reconnoître, un collier de fer servant de support à une clochette qui leur passe par-dessus la tête.

Le duel entre gentilshommes est puni de mort sur celui des combattans qui survit, & la mémoire de l'un & de l'autre est notée d'infamie : si aucun des deux antagonistes n'est tué, ils sont condamnés à deux ans de prison, au pain & à l'eau, & outre cela à une amende pécuniaire. Les points d'honneur, en cas d'affront, sont renvoyés à la cour nationale de chaque partie, où l'on oblige l'agresseur à se retracter & à faire une réparation publique à l'offensé.

Les biens de patrimoine passent aux enfans ; les garçons ont deux portions, & les filles une : les peres ne peuvent disposer que du dixiéme de leurs acquêts en faveur de ceux qu'ils veulent avantager. Il faut une sentence judiciaire fondée sur l'ingratitude & sur quelque crime grave, contre les héritiers naturels, pour changer l'ordre des successions.

On ne connoissoit pas autrefois en Suede les titres de Baron, de Comte, de Marquis, non plus que les noms héréditaires dans les maisons : ce fut le Roi Eric, fils & successeur de Gustave, qui introduisit le premier dans ce Royaume les Comtés & Baronies. On se contentoit, suivant la coutume des peuples septentrionaux, de joindre le nom du pere à celui du fils ; ainsi *Eric-son*, *Carle-son*, signifioient fils d'Eric, fils de Charles.

Le Christianisme fut reçu en Suede vers le commencement du IX. siecle. La réformation commença dans ce Royaume immédiatement après que les pays voisins d'Allemagne eurent embrassé les sentimens de Luther. Gustave convo-

qua à Orebro, capitale de la Néricie, le Clergé de ſon Royaume, & cette aſſemblée nationale reçut la confeſſion d'Auſbourg pour règle de foi.

La Religion Luthérienne eſt la ſeule permiſe en Suede. Les Calviniſtes & les Catholiques y ſont à peine tolérés.

L'Egliſe de Suede eſt gouvernée par un Archevêque & par des Evêques, dont les revenus ſont médiocres. Les Evêques ont ſous eux ſept ou huit Surintendans qui ont tous autorité d'Evêques, ſans en avoir le nom. Il y a un Prevôt ou Diacre de la campagne de dix en dix Egliſes, outre des Chapelains & des Curés. C'eſt le Roi qui nomme aux Evêchés & aux Surintendances.

Guſtave Adolphe rétablit les Univerſités de Suede. La Reine Chriſtine, ſa fille, fit venir, à ſon exemple, des pays étrangers pluſieurs hommes célébres.

L'Univerſité d'Upſal eſt la plus célébre; elle eſt compoſée d'un Chancelier, qui eſt Grand Miniſtre d'Etat, d'un Vice-Chancelier, qui eſt Archevêque, & d'un Recteur tiré du corps des Profeſſeurs. Le nombre des étudians eſt toujours aſſez conſidérable. Le Roi y entretient pluſieurs penſionnaires.

Il y a deux autres Univerſités, l'une à Abo dans le Duché de Finlande; la ſeconde à Lunden dans le pays de Schonen. Le gouvernement a encore établi dans chaque diocèſe des écoles pour apprendre aux enfans les premiers élémens de l'éducation.

La volonté des parens fait entierement les mariages. Il eſt rare qu'on entende parler en Suede de mariages clandeſtins. Le divorce & autres ſéparations entre mari & femme n'arrivent preſque jamais.

Depuis les tems les plus reculés, le pouvoir des Rois de Suede étoit limité par celui des Etats qui s'étoient réſervé la plus grande partie de l'autorité ſouveraine dans l'adminiſtration des affaires publiques. Cependant cette forme de gouvernement reçut des altérations, lorſque les Etats engagés par reconnoiſſance, ou forcés par les circonſtances, déférerent au Prince un empire abſolu au préjudice de leurs droits & de leurs priviléges. Ce fut ainſi que les Etats ſe déſiſterent de leur puiſſance à la diéte de 1680. en faveur du Roi Charles XI. Mais les malheurs & l'oppreſſion même qu'ils éprouverent ſous Charles XII. les déter-

minerent à saisir l'occasion favorable qui se présentoit naturellement à la mort de ce Roi pour rétablir l'ancienne forme de gouvernement. La Reine Ulrique-Eléonore, sœur de Charles XII. & digne rejetton du sang de Wasa, appellée en 1718. au Trône de ses ancêtres, offrit elle-même de rendre aux Etats leurs anciennes prérogatives. Cette Princesse, aussi-tôt après la mort du Roi son frere, écrivit aux différens Ordres une lettre circulaire qui mérite d'être rapportée, parcequ'elle fait un titre important pour les Etats de Suede, & une époque célébre dans les fastes du Royaume. Cette Reine s'exprima ainsi : " Animée par un desir sincere pour
„ le bonheur général de vous tous, Nous ne nous sommes
„ point laissé décourager par la situation déplorable des
„ affaires ; & sans perdre de tems, Nous avons pris possession
„ d'un Trône, qui, après le décès fatal de feu Sa Majesté
„ notre très-honoré & très-cher Frere, Nous a été dévolu
„ par droit de succession. Au nom de Dieu, & en invoquant
„ ardemment l'aide & l'assistance du Très-Haut, Nous nous
„ sommes déja chargé des soins du gouvernement ; dans
„ l'administration duquel Nous nous sommes fermement
„ proposé par la droiture de nos intentions, pour la prospérité & le bonheur général du Royaume & de tous nos
„ fidéles sujets, & Nous avons déclaré au Sénat, comme
„ Nous le déclarons aussi à vous tous, que Nous voulons
„ remédier à toutes les nouveautés qui se sont introduites,
„ & abolir entierement la Souveraineté à laquelle Nous renonçons par ces Présentes pour Nous & pour nos Successeurs, à perpétuité : & à l'exemple de nos Ancêtres
„ les Rois de Suede de glorieuse mémoire, qui ont mis le
„ Royaume & la Patrie dans un Etat florissant, Nous voulons remettre le gouvernement du Royaume dans son
„ ancien ordre, qui dans tous les tems a été si heureux,
„ étant fermement persuadée que notre Puissance Royale
„ ne sçauroit jamais être mieux affermie que lorsque par la
„ justice & par la douceur, Nous l'aurons établie dans le
„ cœur de nos sujets. „

Les Etats accepterent l'offre qui leur étoit faite. La Reine, pour donner plus d'autorité au nouveau gouvernement, publia le 21 de Février 1719. une Déclaration solemnelle sous le titre d'*assurances gracieuses données par Sa Majesté aux Etats assemblés en diéte à Stockholm.* L'article

IV. est conçu en ces termes : " Dans le commencement
„ de notre Regne nous ne sçaurions donner aux Etats &
„ habitans du Royaume une preuve plus forte & plus con-
„ vaincante de la sincérité de notre bienveillance, qu'en
„ témoignant tout comme eux un juste éloignement pour
„ la Souveraineté ou pouvoir arbitraire dont les effets ont
„ causé tant de dommages & de pertes au Royaume, &
„ l'ont presqu'entierement désolé. Par cette raison, Nous
„ déclarons pour Nous & pour nos successeurs, à jamais,
„ que Nous abolissons, rejettons & anéantissons entiere-
„ ment par ces Présentes tout pouvoir souverain & absolu.
„ Déclarant en outre, comme les Etats l'ont déja fait, que
„ celui-là doit être déchu du Trône & être regardé comme
„ ennemi du Royaume, qui, soit ouvertement, soit par
„ des intrigues secretes, se voudroit arroger une semblable
„ autorité. „

Suivant la nouvelle forme de gouvernement le pouvoir absolu fut déféré aux Etats qui sont regardés comme la puissance législatrice : & l'administration des affaires tant publiques que civiles fut confiée au Sénat.

Le Sénat nomme aux grandes charges, en proposant trois sujets d'entre lesquels le Roi préfére celui qu'il veut. Sa Majesté dispose des moindres emplois après avoir pris l'avis des Sénateurs. C'est au Roi à proposer les matieres qui doivent être discutées dans le Sénat ; les affaires s'y décident à la pluralité des voix & Sa Majesté signe les expéditions de ces décisions. Le Sénat est responsable de sa conduite aux Etats qui s'assemblent ordinairement tous les trois ans, pour examiner l'administration des affaires publiques, pour redresser les griefs de la nation s'il s'en présente, pour promulguer de nouvelles loix si le cas l'exige, & pour nommer aux charges de Sénateurs s'il s'en trouve de vacantes.

Le Prince Fréderic de Hesse-Cassel, à son avénement à la Couronne, contracta & ratifia les mêmes engagemens que la Reine Ulrique-Eléonore son épouse. Le Souverain actuellement régnant a confirmé la même forme de gouvernement en montant sur le Trône & depuis. Cependant il y a eu dans plusieurs diétes de vives commotions qui tendoient à la ruine de la présente constitution du Royaume. Sa Majesté a cru devoir former des prétentions qui ont allarmé le Sénat & les différens ordres de la Suede. Les Etats ont même ordonné

de faire un timbre pour suppléer à la signature du Roi en cas de refus de sa part.

Les Etats ont étendu leur attention jusqu'à former un plan d'instruction pour le Gouverneur chargé de l'éducation du Prince Royal & des Princes héréditaires de Suede.

Pour donner une idée plus particuliere encore & plus précise des loix fondamentales & du droit public de Suede ; j'ajouterai ici un extrait tiré de l'acte concernant la forme du gouvernement établie par le Roi Fréderic de Hesse-Cassel & & par les Etats, le 2 Mai 1720.

Cet acte prescrit l'unité de Religion & confirme le droit des Eglises, mais sans préjudice des droits du Roi, de la Couronne, & des Communes de Suede.

La protection de la justice est confiée au Roi. C'est à Sa Majesté qu'il appartient d'interpréter le vrai sens de la loi en cas de difficulté.

Les Princes descendans en ligne droite du Roi, sont les héritiers du Royaume ; mais aucun d'eux ne doit monter sur le Trône qu'il n'ait auparavant 21 ans accomplis, qu'il n'ait donné son *assurance* dans l'assemblée des Etats, qu'il ne se soit fait connoître & qu'il n'ait prêté les sermens que la loi de Suede prescrit. Avant ce tems, les Etats se réservent le pouvoir de veiller eux-mêmes à l'éducation de ces Princes & de les faire élever dans les vertus du Trône & dans les principes du gouvernement.

Aucune loi nouvelle ne peut-être faite, ni obliger les Etats contre leur consentement ; aucune ancienne loi qu'ils ont admise ne doit être altérée ou abrogée. Cependant le Roi a le pouvoir dans l'intervalle des diétes de faire, de l'avis du Sénat, quelques Ordonnances, Edits ou Réglemens & cela pour quelqu'avantage indispensable de l'Etat ; mais alors ces Réglemens doivent être examinés & adoptés dans la prochaine diéte pour avoir force de loi générale & existante.

Le Roi ne doit pas exiger de ses sujets des impôts, subsides pour la guerre, taxes, péages, levées de soldats & autres charges, ni les étendre au-delà des termes de la concession, sans le consentement des Etats.

Il faut une délibération, & la ratification d'une diéte pour commencer la guerre contre des peuples qui sont en paix ; mais dans le cas de sédition dans l'intérieur du Royaume, ou d'attaque imprévue des ennemis du dehors, Sa

Majesté peut, avec l'avis du Sénat, ordonner ce qui est nécessaire.

Lorsque les Etats ne sont pas assemblés, le Roi peut de concert avec le Sénat conclure pour le bien du Royaume les négociations touchant la paix, les tréves, ou les alliances. Mais la plus prochaine diéte en prendra connoissance ; & si la diéte étoit pour lors assemblée on ne pourroit rien conclure à son insçu, & sans son consentement.

S'il est question de faire quelqu'augmentation ou diminution dans la valeur intrinséque des monnoies, les Etats se réservent qu'un tel changement ne puisse se faire sans leur participation & consentement.

Les Rois ne peuvent pas sortir de leur Royaume, ni en passer les frontieres sans l'agrément des Etats.

Après la Majesté Royale, la plus grande dignité de la Suede est celle des Sénateurs. Ils sont créés par les Etats qui élisent trois Candidats, parmi lesquels le Roi choisit celui qu'il juge à propos. Le Sénat, outre les Gouverneurs Généraux des Provinces extérieures qui doivent en être aussi membres, est composé de seize personnes seulement, parmi lesquelles on comprend le Président de la Chancellerie & le grand Maréchal. Quant aux charges des Cours de justice & des Colléges, elles sont remplies par des personnes choisies hors du Sénat. Il ne doit pas y avoir dans le Sénat plus de deux personnes d'une même famille, soit qu'elles soient parentes par le sang ou seulement par alliance. Il ne peut pas non plus y avoir plus de deux freres dans le Sénat.

Le Roi doit gouverner son Royaume avec le Conseil du Sénat, & jamais contre son sentiment.

La Charge de Sénateur consiste à prendre soin de l'autorité & de la dignité du Roi & du Royaume, & de la prospérité de l'Etat ; à pourvoir à ce que la loi fondamentale de Suede, la forme du gouvernement, les constitutions, les réglemens, les priviléges & droits légitimes de chacun, soient maintenus & observés ; à prévoir & détourner toute entreprise par laquelle les Etats pourroient être assujettis, & la Monarchie absolue de nouveau introduite. Celui, quel qu'il puisse être, qui intriguera pour soumettre la Suede au gouvernement absolu, sera condamné à la perte de ses biens, de son honneur & de sa vie. Les Sénateurs sont responsables aux Etats & doivent leur rendre compte de leur conduite.

Les Sénateurs ne doivent pas se dispenser, lorsqu'on traite des affaires de l'Etat, d'assister aux délibérations : ils doivent au moins alors être au nombre de sept, s'il ne peut y en avoir davantage, & ne point laisser traîner les affaires importantes en longueur, sous peine de répondre de leur absence illégitime. Les affaires se réglent à la pluralité des suffrages. S'il y a égalité de voix, Sa Majesté décide.

Lorsque le Roi est en voyage, ou qu'il est malade, le Sénat prend à sa place le gouvernement en main & signe les expéditions qui ne souffrent aucun délai. Si le nombre des suffrages est alors égal de part & d'autre dans les délibérations, l'opinion du plus ancien du Sénat prévaut. En cas de vacance du Trône, sans qu'il se trouvât de Prince héréditaire, les soins du gouvernement sont confiés au Sénat, jusqu'à ce que les Etats puissent s'assembler & délibérer sur l'élection d'un Roi & sur ce qui intéresse le bien & la sûreté du Royaume.

Les Chevaliers & Gentilshommes doivent être jugés pour les choses qui concernent la vie & l'honneur, par la Cour de justice du ressort de laquelle ils dépendent. Ces Parlemens ont une inspection sur les Juges inférieurs des villes & de la campagne, aussi-bien que sur les personnes chargées des exécutions. Nul accusé ne doit rester long-tems aux arrêts, mais être aussitôt entendu & jugé.

On compte quatre Cours de justice au-dessus desquelles le Roi n'a point de tribunal supérieur ; sçavoir à *Stockholm*, pour la Suede propre ; à *Jonkoping*, pour la Gothie ; à *Abo*, pour la grande principauté de Finlande ; à *Wismar*, dans le cercle de la basse Saxe, pour les Provinces d'Allemagne soumises à la domination Suedoise. Les Cours de Justice sont composées d'un Président, d'un vice Président, & de plusieurs assesseurs.

Il y a en Suede un tribunal nommé le *Collège de Guerre*, composé d'un Président, d'un grand Maître d'Artillerie, d'un Général quartier-maître, & de plusieurs Conseillers. Sa fonction est de prendre soin de l'armée de terre, de l'artillerie, des fortifications, des fabriques de canons, des armes, des munitions de guerre, des enrollemens, des recrues & revues, de l'habillement des régimens, &c.

Toute l'armée, soit de terre, soit de mer, avec ses Officiers-Majors & subalternes, doit prêter hommage & serment de fidélité au Roi, au Royaume & aux Etats, suivant le formulaire qui a été dressé à cet effet.

Dans le Collége de l'Amirauté il y a un Préſident, & pour aſſeſſeurs, tous les Amiraux & Commandeurs qui ſe trouvent préſens ; ce Collége tient ſes ſéances à Calſerone ville de la Province de Blekingle ſur la côte de la mer Baltique. C'eſt dans ſon port que ſe raſſemble le plus ordinairement la flotte Suédoiſe. Ce Collége prend ſoin des vaiſſeaux de guerre, des flottes, des mariniers, de leur entretien, & généralement il a inſpection ſur tout ce qui concerne la marine.

Le Collége qui ſuit l'Amirauté eſt la Chancellerie du Royaume à laquelle préſide toujours un des Sénateurs qui a pour aſſeſſeurs, un Sénateur, un Chancellier de la Cour, trois Secrétaires d'Etat & quatre Conſeillers de Chancellerie. C'eſt dans ce Collége qu'on dreſſe & expédie tous les édits, ordonnances & recès qui concernent le Royaume en général & les priviléges particuliers de certaines villes ou perſonnes, leurs patentes, lettres, mandemens & ordres. A ce Collége appartiennent encore les mémoires & documens des diétes & aſſemblées, les alliances avec les puiſſances étrangeres, les traités de paix avec les ennemis, le ſoin de faire la préſentation des envoyés, de leur dreſſer leurs inſtructions & de donner audience aux Miniſtres Etrangers : de lui dépendent auſſi les réſolutions priſes par le Roi de l'avis du Sénat, les regiſtres qui doivent en être tenus & tout ce qui eſt expédié au nom & avec la ſignature de S. M. Ce Collége doit avoir de plus tout le ſoin néceſſaire des poſtes dans toute l'étendue du Royaume & des Provinces qui en dépendent, enſorte qu'elles ſoient maintenues en bon ordre ſous l'inſpection du grand Maître conſtitué dans cette vue. Les affaires doivent être partagées entre les Secrétaires d'Etat, de façon que l'un ait toutes les affaires étrangeres, l'autre celles de la guerre, & le troiſiéme le reſte des affaires de l'intérieur du Royaume.

La Chambre des finances eſt compoſée d'un Préſident dont les aſſeſſeurs ſont les quatre Conſeillers ordinaires de la Chambre. C'eſt-là que ceux qui ont quelqu'emploi ou affaire concernant les revenus & les dépenſes de la Couronne doivent recevoir leurs ordres & rendre raiſon de leur geſtion. Le ſoin de ce Collége conſiſte à faire enſorte que les revenus rentrent exactement, & ſoient augmentés ; que le pays ſoit bien cultivé & amélioré par une bonne œconomie.

Dans le comptoir de l'Etat, il y a un Préſident particulier &

deux Commissaires d'Etat. A ce Collége appartient de disposer & de faire usage des deniers, & c'est à lui que tous ceux qui les ont en maniment doivent se présenter. Le compte des dépenses doit être dressé chaque année & de bonne heure. On doit réserver une certaine somme à la disposition particuliere du Roi ; & en assigner une autre pour les dépenses ordinaires, de laquelle le Roi dispose de l'avis du Sénat.

Le Collége des mines a son Président, deux Conseillers des mines & quatre assesseurs. Les fonctions principales de ce Collége sont de veiller à l'entretien des mines, & à leur amélioration ; c'est pourquoi l'on exige que les assesseurs sachent à fond toutes les parties de la métallurgie, aussi-bien que l'art d'exploiter les mines, & l'œconomie qu'on doit y observer. Ce tribunal connoît également des affaires civiles & criminelles qui sont de sa compétence ; & il a sous sa jurisdiction des Juges inférieurs.

Le Collége de Commerce a un Président, deux Conseillers & quatre assesseurs, lesquels doivent entendre parfaitement le commerce de mer & de terre. Lorsqu'il se présente des affaires importantes concernant le commerce & les fabriques, le Collége doit directement ou par l'intervention des Magistrats consulter les Bourgeois, négocians & fabriquans, avant que de conclure & d'exécuter rien.

La Chambre de révision est composée d'un Président particulier & de plusieurs assesseurs. Ses fonctions sont de décider conformément aux loix, les affaires litigieuses ; de revoir, d'éclaircir & de régler définitivement les comptes annuels de la Couronne.

Le grand Maréchal est un membre du Sénat qui prend soin de tout ce qui concerne la Cour, le Château & la maison du Roi ; il régle, il ordonne & dispose ce qui regarde la table de Sa Majesté.

Le grand Gouverneur doit veiller sur le Château & la maison du Roi dans l'enceinte de Stockholm, & en qualité de chef de la ville & de la Bourgeoisie, il a attention conjointement avec le Magistrat au gouvernement de la ville & des fauxbourgs, au bon ordre & à la Police, aux priviléges, Bâtimens publics, revenus, commerce & autres choses de cette nature. Il doit défendre la bourgeoisie contre toutes sortes de violences, oppressions & injustices ; prendre connoissance des revues & des armes des Bourgeois, garder soigneusement les

effets de la Couronne qui se trouvent à Stockholm.

Tous ces Colléges, & les personnes constituées en dignité doivent rendre compte de leur conduite aux Etats dans les dietes.

Nul étranger, de quelque naissance ou qualité qu'il soit, ne peut être employé dans aucune des charges du Royaume, dans le pays ou hors du pays, dans l'état militaire ou civil.

Il a été arrêté que comme il y a en Suede plus de noblesse que le Royaume ne peut en supporter, Sa Majesté voudra bien ne plus gratifier personne de l'Ecu de noble jusqu'à ce que l'état du Royaume puisse le permettre.

Tous les trois ans, au milieu de Janvier, les Etats doivent s'assembler & se trouver réunis, soit qu'il aient été convoqués par le Roi, soit qu'eux mêmes à la conclusion de la diete précédente se soient réservés d'être convoqués. Dans cette assemblée ils doivent examiner ce qui s'est passé depuis la derniere diete, & prendre connoissance de l'état où se trouve la Patrie. Si le Roi se trouve absent, malade, ou décédé, ou s'il survient quelqu'accident imprévu dans lequel le salut du Royaume & la liberté des Etats soient en danger, alors le Sénat assemblé en corps convoque la diete. Si le Trône devient vacant & qu'il faille procéder à une nouvelle élection, les Etats sont obligés d'eux mêmes & sans autre convocation de se rendre à Stockholm le trentiéme jour après la mort du Roi.

Si quelque député est attaqué ou maltraité injustement, soit de parole, soit d'effet pendant la diete assemblée, en y allant ou à son retour, après avoir fait connoître de quelle commission il étoit chargé, une telle violence sera punie comme un crime capital. Un député ne peut pas non plus être arrêté à moins qu'il ne soit surpris dans des crimes très-graves, & alors on en donnera aussitôt connoissance aux Etats.

La noblesse du Royaume nomme elle même le Maréchal de la diete, & les autres ordres leurs Orateurs.

Le Roi doit maintenir tous les ordres de l'Etat dans leurs priviléges, prérogatives, droits, & libertés. Nul privilége nouveau qui regarde un ordre entier ne peut être accordé qu'après la participation, les représentations & le consentement de tous les ordres ensemble.

Les Etats de Suede assemblés à Stockholm ont rendu une

déclaration solemnelle le 17 Octobre 1723, confirmée le même jour par le Roi, concernant les dietes. J'en ferai connoître ici quelques articles principaux.

Si le Roi ni le Sénat ne convoquoient point les Etats, ou pour la diete ordinaire qui se tient tous les trois ans, ou pour le jour que les Etats se seroient à eux-mêmes prescrit de s'assembler, dans un tel cas il est statué que tout ce que le Roi & le Sénat auront fait pendant cet intervalle sera nul. Lorsqu'il ne paroît aucune lettre de convocation de la part du Roi ou du Sénat jusqu'au 15 de Novembre, le grand Gouverneur de Stockholm & les Baillifs des Provinces en doivent aussitôt donner avis, afin que les Etats puissent d'eux-mêmes se rendre à Stockholm pour y être vers le milieu du mois de Janvier suivant. Alors la premiere affaire que l'on examine, c'est la raison qui a pu faire négliger de convoquer les Etats.

Il doit se trouver aux dietes, 1°. un membre de chaque famille de Comte, de Baron & de Gentilhomme qui ait accompli sa vingt-quatriéme année. 2°. Les Evêques & les Sur-Intendans, ou un membre de chaque consistoire élu & muni de pleins pouvoirs pour le Diocèse entier, & un Prêtre député par deux ou trois Prévôtés réunies. 3°. De chaque ville un ou plusieurs députés nommés par une libre & réguliere élection conformement à la forme du gouvernement. Il y a en Suede 105 villes petites ou grandes qui ont droit de députer aux dietes. 4°. Un Paysan de chaque territoire qui y possede une demeure fixe.

Le député qui n'est pas présent à la diete au tems marqué, est censé approuver tout ce qu'on a fait en son absence.

Le Roi, ou à son défaut, le Sénat fait annoncer par un Héraut à son de trompe le jour où les Etats doivent s'assembler dans la *salle du Royaume*.

On traite dans la diete non-seulement de ce que le Roi a fait représenter par ses propositions ou autres écrits expédiés & contresignés de l'avis du Sénat, mais encore de tout ce que les Etats jugent eux-mêmes pouvoir intéresser le bien général du Royaume. S'il se présente des affaires de nature à ne pouvoir être rendues publiques, on en traite dans le Comité secret, ou dans quelqu'autre députation, ou dans une commission particuliere que les Etats jugent à propos d'établir pour cet effet.

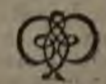
Les Particuliers ont droit de porter leurs plaintes devant les Etats, mais ſeulement dans le cas où ils ne peuvent trouver ailleurs le redreſſement de leurs griefs, & au riſque d'être punis, s'ils ne prouvent point qu'il leur ait été fait injuſtice contre le ſens clair & formel d'une loi ou d'une ordonnance.

Le Comité ſecret doit être composé de Députés tirés des trois premiers ordres, de maniere que le nombre des Députés de la nobleſſe, ſoit toujours égal à celui des Députés des deux autres ordres. Le Maréchal de la diete a la direction du Comité ſecret.

Dans l'Ordre de la Nobleſſe chaque famille a une voix; dans celui du Clergé chaque Evêque, Sur-Intendant, & Député du conſiſtoire, & chaque Prêtre Député a ſa voix: dans l'Ordre des Bourgeois, chaque Député, & dans l'Ordre des Payſans chaqu'un des membres dont il eſt composé, donnent leur avis. Si un Député eſt chargé des pleins pouvoirs de pluſieurs qui ont eux-mêmes voix & ſéance (ce qui eſt aſſez ordinaire), il n'aura pourtant pas plus d'une voix. Lorſqu'une affaire a été réſolue dans un Ordre, cette réſolution eſt communiquée aux autres Ordres.

Dans les choſes qui dépendent également de la volonté de tous les Ordres du Royaume, chaque Ordre a ſa voix, & les voix des quatre Ordres ſont dans ces cas-là également requiſes pour former une réſolution. Ce qui a été unanimement réſolu par les quatre Ordres, ou ſeulement par le plus grand nombre (hors ce qui regarde les libertés des Etats & les privilèges de chaque Ordre), a valeur & force de réſolution des Etats; & l'Ordre qui a été d'un avis différent ne peut après cela s'y oppoſer en aucune façon.

Une diéte ne doit pas durer au-delà de trois mois; mais on peut la terminer plutôt, ſi tous les Ordres, ou du moins trois Ordres le jugent à propos, ce qu'il faut néanmoins communiquer auparavant au quatriéme.





ABRÉGÉ CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DE POLOGNE.



LES Hiſtoriens s'accordent à faire décendre les Polonois des Sarmates, anciens peuples qui depuis furent appellés *Slaves* ou *Eſclavons.* Ces Nations n'ayant point encore un gouvernement certain, erroient ſous la conduite de chefs entreprenants. La guerre étoit, comme dans l'origine de tous les États, leur ſeul refuge, & leur principale occupation. Il faut que la violence regne où manque l'induſtrie : mais les déſordres, les factions, la licence qui naiſſent néceſſairement de l'anarchie font enfin recourir à l'autorité des loix. Les hommes ſont d'abord ſoldats, & deviennent enſuite Citoyens. Les Eſclavons s'étant ſoumis à l'un de leurs Généraux ſe fixerent dans le pays dont ils s'étoient emparés. Ce pays plat & uni, pour la plus grande partie, fut nommé *Pologne* du mot *Pole,* qui dans la langue Eſclavone ſignifie une plaine.

550.

Leck I. eſt regardé comme le fondateur de la Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LECK I. XII. PALATINS. CRACUS.

Ce Prince cherchant un lieu pour sa résidence rencontra un nid d'aigles ; ce qui lui parut d'un si heureux présage qu'il fit bâtir dans le même endroit un Château qu'il appella *Gnesne*, *de Gniazdo*, terme dont les Polonois se servent pour exprimer un nid. Ce fut aussi la raison pour laquelle il fit mettre un Aigle dans les armes de la nation. Leck & ses successeurs ne prirent que la qualité de *Ducs*, comme plus convenable à un peuple qui n'a point encore perdu le souvenir de son indépendance. La succession de ces Ducs est très incertaine : cependant quelques Ecrivains rapportent que Wissimir fut le successeur de Leck, qu'il s'empara de la Province de Jutland, & de la Scanie, & qu'il fit construire deux villes, l'une appellée *Wismar* & l'autre *Dantzick*.

Les Polonois avoient souffert impatiemment la domination de leurs premiers maîtres ; c'est pourquoi, lorsque la famille de Leck fut éteinte, ils changerent la Monarchie en République. La conduite de l'Etat fut confié à douze Palatins ou Gouverneurs : le peuple se reserva une portion de l'autorité. Cette nouvelle forme de gouvernement ne put subsister long-tems par la division des chefs. Ces douze Souverains au lieu d'un seul cherchoient à se former des partis, & déchiroient la Pologne, loin de la défendre. La nation secoua le joug de ses tyrans, & remit le gouvernail entre les mains d'un seul Prince.

700.

Une nation encore mal affermie, poursuivie par ses voisins, & en proie aux guerres intestines, a besoin dans ces momens de crise, d'un Chef qui ait la valeur & l'expérience d'un Général, la science & la prudence d'un Législateur ; telles furent les qualités qui réunirent les suffrages en faveur de Cracus. Il avoit été un des douze Palatins. Ce grand homme justifia le choix de ses sujets dont il fut le défenseur & le Pere. On prétend que les Bohémiens frappés du bon ordre qu'il avoit mis dans son Royaume se soumirent à ses loix. Ce Prince mourut à Cracovie sur la Vistule ; il avoit bâti cette ville, & en avoit fait la capitale de son Empire.

SUCCESSION des DUCS & des ROIS de Pologne.

DUCS de Pologne.

PREMIERE CLASSE.

Tems où ils ont commencé à regner.

Leck I. 550.
Cracus. 700.
Leck II.
Venda, fille de Cracus. 750.
Przemislas I. ou Lefzko I. 760.
Lefzko II. 804.
Lefzko III. 810.
Popiel I. 815.
Popiel II. furnommé *Kofzysko.* 830.

SECONDE CLASSE.

Piaft. 842.
Ziemovit. 861.
Lefzko IV. 892.
Ziemomyflas. 913.
Miezko ou Miecislaw, *premier Duc Chrétien.* 964.

ROIS DE POLOGNE.

Boleflas *Chrobri, premier Roi de Pologne.* 999.
Miecislaw II. 1025.
Casimir I. 1041.
Boleflas II. 1058.
Uladiflas *Herman.* 1082.
Boleflas III. *Krzywoufty.* 1102.
Uladiflas II. 1140.
Boleflas IV. *le Crépu.* 1147.
Miecislaw *le Vieux.* 1174.
Casimir II. *le Juste.* 1178.
Lefzko *le Blanc.* 1194.
Miecislaw *le Vieux, qui avoit été déposé.* 1200.
Lefzko *le Blanc remonte sur le Trône.*

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

La Prusse a pris son nom d'un ancien peuple Scythe ou Sarmate, nommé *Borusse.* Ce pays étoit partagé en douze parties, qui furent gouvernées par des Princes idolâtres jusqu'au XIII. siécle. Les anciens Prussiens adoroient les élémens, les astres, les animaux malfaisans. *Vifcaito* étoit leur principal Dieu, & celui qui passoit pour protéger leur maison & leurs troupeaux. Les Prussiens observoient entre eux l'hospitalité comme un devoir de Religion. Ces hommes barbares mangeoient de la chair crue, buvoient du sang de cheval & du lait dans leurs festins; ils habitoient les forêts. Ils vivoient de rapines, & faisoient des irruptions fréquentes dans les Etats voisins. Enfin Conrad, Duc de Mazovie, appella à son secours l'Ordre des Chevaliers Teutoniques pour arrêter les brigandages des Prussiens vers l'an 1230.

Les Chevaliers Teutoniques livrerent aux Prussiens une guerre longue & cruelle, & les subjuguerent en 1283. Ils forcerent ce peuple d'embrasser le Christianisme qui leur avoit été déja prêché par des Missionnaires d'Allemagne & de Pologne, principalement par S. Albert, Evêque de Prague, à qui ils firent souffrir le martyre.

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

Adalbert Woiciec. Ce S. Prélat étoit Bohême de nation. Il avoit été nommé Evêque de Prague; mais ne pouvant convertir les idolâtres de son pays, il résigna son Evêché, & passa en Hongrie, où son zéle eut de grands succès. Il vint ensuite en Pologne, où il fut Archevêque de Gnesne. Ses exemples & ses instructions firent dans ce Royaume beaucoup de prosélytes. Il renonça à son Archevêché, & passa en Prusse pour y prêcher la Religion Chrétienne. Il reçut dans ce pays la couronne du martyre. 997.

Kadlubo ou Kadlubek, (Vincent) de Karwow, de la Maison de Rosa: il fut Evêque de Cracovie; il se retira sur la fin de sa vie dans le Monastere d'Andreow, & embrassa la régle de Cîteaux. Il est le premier Polonois qui ait cherché à donner une histoire de sa patrie. Ce fut par l'ordre de Casimir II. qu'il entreprit ce travail. Son ouvrage est écrit en mauvais Latin. 1223.

Boguphal, de la Maison de Rosa, Evêque de Posnanie. Il a composé une Chronique assez exacte de la Pologne, mais en un latin grossier. Il remonte dans son Ouvrage jusqu'à l'origine des Polonois, & conduit son Histoire jusqu'au tems où il vivoit. 1253.

Glodzlaw Baczko,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LECK II. VENDA. XII. PALATINS.

Leck II. fils de Cracus se fraya le chemin du Trône par le meurtre de son frere aîné. Il ne profita point long-tems du prix de son crime ; le peuple indigné le chassa honteusement ; d'autres historiens disent avec plus de vraisemblance qu'il mourut sans enfans.

750.

Cracus avoit laissé une fille nommée Venda ; elle étoit célébre par sa beauté, & encore plus par les qualités de son cœur & de son esprit. Le peuple voulut l'avoir pour Reine. Rittiger, Prince Allemand, lui envoya des Ambassadeurs pour traiter de son mariage avec elle ; mais Venda avoit fait un vœu de virginité ; ou plutôt elle craignoit de remettre l'autorité souveraine dont elle étoit dépositaire, entre les mains d'un époux. Son refus parut un outrage, & lui attira la guerre. Venda se mit à la tête de son peuple, elle marcha en guerriere contre Rittiger. La vue de cette Reine désarma les Allemands. Rittiger abandonné des siens se donna la mort. Venda triomphante retourna à Cracovie où par une superstition cruelle elle se rendit elle-même la victime du sacrifice qu'elle offrit à ses Dieux, & se précipita dans la Vistule.

Le gouvernement des douze Palatins remplit encore cet Interrégne, jusqu'à ce que de nouvelles occasions firent connoître qu'un corps est toujours mieux conduit par un seul chef. La Pologne étoit continuellement dévastée par les peuples voisins ; elle souffroit principalement des fréquentes irruptions des Moraviens : dans ces circonstances un certain Przemislas, homme du peuple, osa entreprendre, ce qu'aucun des Palatins n'avoit encore pû faire, ce fut de sauver la Patrie. Il assemble une poignée de soldats ; ses discours font passer dans leur ame, l'impétuosité de son courage, enfin il choisit pour l'exécution de son dessein une nuit très-obscure. Des feux allumés sur une hauteur, & de vains fantômes de troupes, figurés en embuscade, attirent l'ennemi. Cependant Przemislas avec sa petite troupe se glisse dans le camp, y jette

SUITE DES ROIS de Pologne.

Miecislaw *le Vieux reprend la Couronne.* 1202.

Uladislas *Laskonogi.* 1203.

Leszko *le Blanc devenu Roi pour la troisième fois.* 1206.

Boleslas V. *le Chaste.* 1227.

Lesko *le Noir.* 1279.

Przemyslas II. 1295.

Uladislas *Loketek.* 1296.

Wenceslas, *Roi de Bohême.* 1300.

Uladislas *Loketek remonte sur le Trône.* 1306.

Casimir III. surnommé *le Grand.* 1333.

Louis, *Roi de Hongrie.* 1370.

TROISIÈME CLASSE.

Uladislas Jagellon V. 1386.

Uladislas VI. *son fils.* 1434.

Casimir IV. *second fils de Jagellon.* 1447.

Jean-Albert, *fils de Casimir.* 1492.

Alexandre, *frere de Jean-Albert.* 1501.

Sigismond I. *frere d'Alexandre.* 1507.

Sigismond-Auguste I. *fils de Sigismond I.* 1548.

QUATRIÈME CLASSE.

Henri de Valois. 1573.

Etienne Bathori, *Prince de Transilvanie.* 1576.

Sigismond III. *Prince de Suede.* 1587.

Uladislas VII. *fils de Sigismond III.* 1632.

Jean-Casimir V. *frere d'Uladislas VII.* 1649.

Michel Coributh, *Wiesniowiecki.* 1669.

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

Les Chevaliers Teutoniques tournerent leurs forces contre la Pologne, afin d'enlever à ce Royaume l'autre partie de la Prusse qu'il possédoit, & de la réunir à leurs conquêtes.

L'Ordre Teutonique fut long-tems maître de la Prusse; mais la dureté de son gouvernement excitoit sans cesse des séditions: les principales villes de cette Province se souleverent & se mirent sous la protection de la Pologne, en 1454.

La Pologne & l'Ordre Teutonique se firent des guerres continuelles pour soutenir leurs prétentions respectives.

Albert de Brandebourg renonça en sa qualité de Grand-Maître de l'Ordre Teutonique à la partie Occidentale de la Prusse en faveur de la Pologne; il fut reconnu en même tems que la partie Orientale resteroit à l'Ordre Teutonique, mais comme un fief qui releveroit de la Couronne de Pologne, dont le Grand-Maître devoit faire hômage en personne. Ainsi la Prusse fut divisée en deux parties.

La premiere partie est appellée Prusse Royale ou Polonoise, comme ayant été cédée au Roi de Pologne.

Les principales villes de la Prusse Royale sont Dantzick & Thorn.

Dantzick est une des villes les plus considérables de l'Europe par sa

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

Custode de l'Eglise de Posnanie; il est le continuateur de la Chronique de Boguphal. Son Ouvrage est en Latin. 1271.

Jean, auteur d'une Chronique de Pologne. Le Latin de cette histoire est fort grossier. On y trouve un abrégé fidéle de ce qui s'est passé de plus remarquable en Pologne jusqu'à la fin du XIII. siécle. 1359.

Olesniki, (Sbignée) Cardinal, Evêque de Cracovie. Il avoit été d'abord Secrétaire du Roi Uladislas Jagellon, & avoit suivi ce Prince dans ses expeditions militaires, où il eut le bonheur de lui sauver la vie. Olesniki fut toujours attaché aux intérêts & à la gloire de la Religion, du Roi & de la patrie. 1455.

Dlugoss, (Jean) de, Niedzielsko. Il étoit de la Maison de Vieniava, qui est la tige de celle de Leszczynski. Il se borna à être Chanoine de Cracovie, quoiqu'il eut été nommé à l'Evêché de Prague & à l'Archevêché de Léopol. Il a écrit en Latin une histoire assez étendue de la Pologne. 1480.

Copernic, (Nicolas) célèbre Astronome, Philosophe & Médecin, né à Thorn en 1473. L'Evêque de Warmie, son oncle, lui donna un Canonicat dans son Eglise. On connoît le fameux systême auquel il a don-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PRZEMYSLAS I. ou LESZKO I. LESZKO II.

l'allarme, fait un grand carnage des Moraviens, emporte tout leur bagage, & délivre la Pologne.

760.

Le peuple déféra la Couronne à son libérateur & fut heureux sous son gouvernement. Ce nouveau Duc prit le nom de Leszko. I. Les troubles recommencerent à sa mort, parce qu'il ne laissa point d'enfans. Les Palatins se préparoient à soutenir leurs prétentions par la force, & par des brigues secretes; on étoit enfin menacé d'une guerre civile, lorsque la nation abandonna à la fortune le soin de lui donner un maître. On convint de couronner celui qui l'emporteroit sur ses compétiteurs par la vitesse de ses chevaux. C'étoit un moyen qu'on regardoit comme exempt de fraude. Cependant Leszek un des concurrens employa l'artifice; il fit cacher sous le sable des pointes de fer pour arrêter ses rivaux, & traça par certaines marques un sentier qu'il pouvoit suivre sans danger; il arriva en effet le premier au bout de la lice, mais la fraude fut découverte & dénoncée par un jeune homme qui couroit après lui & à pied. Le traître fut sur le champ puni de mort; & les suffrages se réunirent en faveur du dénonciateur, pour l'élever sur le Trône.

804.

Le nouveau Duc se fit nommer Leszko II. pour rappeller au peuple le nom d'un Prince qui lui étoit cher, & auquel il vouloit rassembler par ses vertus, comme il lui ressembloit déja par la médiocrité de sa naissance, & par la grandeur inopinée de sa fortune. Les Polonois n'eurent qu'à s'applaudir de leur choix. Ils furent heureux sous un Souverain qui connoissoit par sa propre expérience les besoins des moindres conditions, & les moyens d'y apporter du soulagement. L'occasion le rendit guerrier; il triompha des ennemis de l'Etat, & s'en fit toujours craindre & respecter. Les qualités héroïques ne viennent donc pas de la naissance, mais de la bonté du cœur, & de l'élévation de l'esprit. Leszko faisoit

SUITE DES ROIS *de Pologne.*

Jean Sobieski. 1674.
François-Louis de Bourbon, *Prince de Conti.* 1697.
Frederic-Auguste II. *Electeur de Saxe.* 1697.
Stanislas Lefzczynski. 1704.
Frederic-Auguste II. 1710.
Stanislas Lefzczynski. 1733.
Frederic-Auguste III. 1733.

ARCHEVESCHÉS ET ÉVESCHÉS *de Pologne.*

Archevêché de *Gnesne*, situé dans la grande Pologne. L'Archevêque de Gnesne est Primat du Royaume.

Evêchés suffragans.

Cracovie, capitale de Pologne. L'Evêque de Cracovie est le premier du Royaume. Il est en possession de couronner les Rois & les Reines de Pologne.

Uladislow ou *Juywladislow*, dans la Cujavie.

Vilenski, dans la Lithuanie.

Posna, dans la Posnanie.

Plocsko, dans la Mazovie.

Warmia, dont le siége est à Heilsberg dans la Prusse, & *Szamland*, unis.

Luczk, dans la Volhinie. Il y a dans cette ville un Evêque Latin

ABREGÉ DE L'HISTOIRE *de Prusse.*

grandeur, par ses richesses, par la beauté de ses édifices, & sur-tout par son commerce, qui consiste principalement en bled.

Dantzick est au nombre des villes Anséatiques : elle est libre sous la protection de la Pologne, moyennant un tribut qu'elle paye à ce Royaume. Elle a un Sénat qui la gouverne, que l'on nomme *Regence*. Le Roi de Pologne reçoit la moitié des droits qui se lévent au port de Dantzick, & la justice est rendue en son nom. La plûpart des habitans & les Magistrats sont Luthériens. Les Catholiques y ont aussi le libre exercice de leur Religion.

Thorn. Cette ville est située sur la Vistule ; elle étoit autrefois Anséatique. Elle jouit encore de grands priviléges. Ce fut l'Ordre Teutonique qui la fit bâtir en 1235, & qui fut contraint de l'abandonner en 1454. à la Pologne. Gustave-Adolphe, Roi de Suede, l'assiégea inutilement en 1629, Charles-Gustave la prit en 1655, & Charles XII. en 1703. Ce dernier Roi en fit démolir les fortifications. La Religion Luthérienne est dominante dans cette ville.

La seconde partie de la Prusse qui est la partie Orientale, a été appellée *Prusse Ducale*, parce qu'elle étoit possédée

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

né son nom. 1543.

Cruciger, Théologien Protestant, né à Leipsic, mort à Wittemberg, en 1548.

Cromer. (Martin) Il étoit fils d'un paysan de Biecz dans le Palatinat de Cracovie. Son mérite le fit nommer à l'Evêché de Warmie. Il a composé l'histoire de sa patrie dans un Latin pur & noble. On l'a nommé le Tite-Live de la Pologne. 1548.

Cochleus, (Jean) sçavant Théologien Controversiste, né à Nuremberg, mort à Breslau. Il a beaucoup écrit. 1552.

Orichovius, (Stanislas) Gentilhomme Polonois, né dans le Diocése de Premislaw. Il a écrit pour & contre les Protestans. 1561.

Radziwil, (Nicolas) Palatin de Wilna, habile Général & zélé Protestant. Ce fut lui qui fit traduire & imprimer la Bible en Langue Polonoise. 1567.

Cureus, (Joachim) de Freistat en Silésie, sçavant Médecin. Il a donné les annales de Silésie & de Breslau. 1573.

Modrevius, Secrétaire de Sigismond-Auguste. Son principal Ouvrage a pour titre *de Republicâ emendandâ.* 1574.

Cruser, (Herman) né à Campen, mort à Konisberg. Il étoit sçavant dans les Langues, dans la Médecine, dans la Jurisprudence & dans la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
LESZKO III. POPIEL I. POPIEL II.

porter devant lui dans les cérémonies publiques les habits qu'il avoit avant d'être revêtus de la pourpre. Il vouloit par cet usage singulier renouveller les témoignages de sa reconnoissance, & faire connoître à ses sujets qu'il se ressouvenoit de son ancien état pour mieux remplir les devoirs de Souverain. On a prétendu sans trop de fondement qu'il fut vaincu par Charlemagne, & tué dans le combat par le fils aîné de cet Empereur.

810.

Leszko III. fut digne de succéder à son Pere, dont il imita la sagesse dans la paix, & la valeur dans la guerre. Ce Prince ayant tout à craindre du ressentiment & de la puissance de Charlemagne, lui envoya des Ambassadeurs chargés de présens, à Aix-la-Chapelle, pour lui demander son amitié, & s'engager à ne plus donner de secours à ses ennemis.

815.

Popiel I. fut le seul fils légitime que Leszko laissa après lui; mais il avoit eu de plusieurs concubines vingt enfans mâles entre lesquels il partagea quelques Provinces de ses Etats pour leur servir d'appanages, & dont ils devoient l'hommage à leur frere régnant. Popiel ne prit les armes que pour défendre ses frontieres. Son indolence naturelle, & son goût pour les plaisirs dans lesquels il aimoit à se plonger à l'ombre en quelque sorte & dans le silence, lui firent abandonner le séjour de Cracovie; il se retira dans le Château de Gnesne, & en bâtit un nouveau à Kruswick, qu'il quitta encore pour se retirer plus avant vers le milieu du lac de Guplo. Il mourut peu regretté de ses sujets pour le bonheur desquels il n'avoit rien fait.

830.

Ce Prince foible eut pour fils & pour successeur Popiel II. d'un penchant vicieux & d'un caractere féroce. La sage administration, & les conseils de ses oncles durant sa minorité

ARCHEVESCHÉS ET EVESCHÉS de Pologne.

& un Evêque Grec.

Medniki, dans la Samogitie.

Culmensée & *Pomesan*, dans la Prusse, unis.

Breslaw, dans la Silésie.

Le Bus, dans le Marquisat de Brandebourg. Cet Evêché fut sécularisé en 1556. par la Maison de Brandebourg.

Cammin, dans la Poméranie. Cet Evêché a été supprimé par la paix de Westphalie, la ville étant passée sous la domination de la Maison de Brandebourg qui est Protestante.

Smolensko, sur les frontieres de Moscovie.

Archevêché de *Léopol*, autrement de *Lemberg*, dans le Palatinat de Russie. L'Archevêque de Léopol est le second Prélat de Pologne. Les Arméniens ont aussi à Léopol un Archevêque qui est uni au S. Siége, & les Grecs, un Evêque qui dépend du Patriarche de Constantinople.

Evêchés suffragans.

Przeymysla ou *Premysla*, dans le Palatinat de Russie.

Chelm, dans le Palatinat de Russie.

Kiow, dans l'Ukraine, appartenant à la Russie.

Kaminieck, capitale de la Podolie.

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

comme un Duché & comme un fief relevant du Royaume de Pologne, suivant l'accord fait par Albert, Prince de la Maison de Brandebourg, & Grand-Maître de l'Ordre Teutonique en 1525.

Joachim II. Electeur de Brandebourg, cousin d'Albert, fit en commun avec Albert-Frederic, fils de ce Prince, hommage de la Prusse au Roi de Pologne, & en reçut l'Investiture en 1569. C'est le premier titre que les Electeurs de Brandebourg ont eu sur la Prusse, qui leur est échue en 1618.

L'Electeur Frederic-Guillaume fit en 1656. un traité avec la Pologne, & obtint la cessation de l'hommage que ses prédécesseurs avoiét rendu à ce Royaume.

Il se fit reconnoître en 1663. Duc Souverain & indépendant; mais on convint en même tems que si la branche Electorale de Brandebourg venoit à manquer, le Royaume de Pologne rentreroit dans ses droits sur la Prusse, & qu'elle seroit possédée en Fief par les branches cadettes de Brandebourg.

La Prusse produit abondamment en certains endroits du bled, du chanvre, du lin; il y a beaucoup de lacs & de bois. Une de ses principales richesses est l'ambre jaune dont la pêche

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

Philosophie. 1574.

Patrice, (André) sçavant Polonois. Il a écrit divers Ouvrages de Belles-Lettres & de Controverse. 1583.

Paprocki, (Barthelemi) Gentilhomme Polonois, de la Maison de Jastzembiec. Il a composé dans sa Langue divers traités concernant l'Histoire de Pologne. 1584.

Sarnicki, (Stanislas) de la Maison de Korwin, né à Lipsic, dans le Palatinat de Russie. Il a composé en Latin les annales de Pologne & du Duché de Lithuanie. Son stile est élégant. 1586.

Heshusius, (Tilemannus) né à Wesel, Théologien de la Confession d'Ausbourg. 1588.

Zamoski, (Jean) l'un des plus grands Capitaines & des plus habiles Ministres d'Etat de l'Europe; il mérita les titres glorieux de *Défenseur de la Patrie, & de Protecteur des Sciences.* 1605.

Keckerman, (Barthelemi) né à Dantzic, Ecrivain Calviniste, il a enseigné l'Hébreu. 1609.

Guagnini, (Alexandre) né à Veronè, mort à Cracovie. Il reçut des lettres de Noblesse de la République de Pologne qu'il avoit servi dans la guerre, & il obtint le Commandement de Witepsk. Guagnini a donné en Latin un recueil de traités & de diplômes

ne corrigerent point ſes mauvaiſes inclinations. Il fut à peine en âge de gouverner par lui-même, qu'il épouſa une femme non moins cruelle que lui. Ces nouveaux époux ne pouvant ſupporter la vue & les repréſentations de leurs parens vertueux les firent empoiſonner ; ils laiſſerent même leurs cadavres ſans ſépulture. On dit qu'une multitude de rats ſortis du corps de ces Seigneurs infortunés vengerent leur mort, & firent périr miſérablement le Duc, ſa femme & ſa famille qui âcherent en vain de ſe garantir de la pourſuite de cette nouvelle eſpece d'ennemis, en ſe faiſant environner par l'eau, & par le feu. Il eſt aſſez ordinaire aux anciens hiſtoriens de forger ainſi des prodiges plutôt que de laiſſer les grands crimes impunis.

La Pologne eut encore beaucoup à ſouffrir des déſordres qui ſont la ſuite d'un interrégne. On s'aſſembla, & l'on délibéra quelque tems ſur la forme du gouvernement. Pluſieurs factions diviſoient le peuple, enfin aucunes ne pouvant prévaloir, elles s'accorderent à s'exclure mutuellement, & donnerent leurs ſuffrages à un ſimple habitant de Kruſwick dans la Cujavie.

842.

Piaſt fut le troiſiéme Duc que la nation choiſit dans le ſein de la médiocrité, pour la gouverner ; & elle eut encore cette fois lieu de s'en applaudir. La ſage adminiſtration de ce Prince rendit la paix à tous les ordres de l'Etat. Il transfera la Cour à Gneſne, où il vêcut juſqu'à un âge très-avancé.

861.

Son fils Ziemovit lui ſuccéda ; il fit connoître ſon caractere guerrier par le ſoin qu'il prit de diſcipliner les troupes, & de les inſtruire dans l'art de combattre. Lui-même à la tête d'une armée aguerrie, il força les peuples voiſins de ſortir des terres uſurpées au-delà des anciennes limites de la Pologne ; & ce qui eſt rare, ce Prince vaillant ſçut borner ſes victoires pour en faire goûter tranquillement le fruit à ſes ſujets.

ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

Les Croisades donnerent occasion à l'établissement de l'Ordre Teutonique. Baudoin, Roi de Jerusalem, ayant imploré le secours des Puissances Chrétiennes, les Princes de Lombardie lui envoyerent une armée à laquelle se joignirent plusieurs personnes pieuses qui entreprirent par dévotion le voyage de la Terre-Sainte: de ce nombre étoient 500 Allemands qui débarquerent à S. Jean d'Acre, alors assiégé par les Mahométans. L'Ordre Teutonique étoit anciennement appellé l'*Ordre de Notre-Dame du Mont de Sion*, & fut institué l'an 1191. en faveur de la nation Allemande, qui avoit servi dans les guerres de la Terre-Sainte.

L'Ordre Teutonique devoit être en même tems militaire & hospitalier. Ses premiers statuts, entr'autres articles, portoient que les Chevaliers qui seroient reçus feroient preuve de Noblesse, qu'ils s'engageroient de défendre l'Eglise Chrétienne & la Terre-Sainte, qu'ils exerceroient l'hospitalité envers les pélerins de leur nation. Cette institution fut approuvée par l'Empereur Henri VI. & confirmée par une Bulle de Célestin III. l'an 1192. Ce Pape ordonna que les Chevaliers seroient vêtus d'un habit blanc, sur

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

est affermée. Depuis quarante ans les Rois de Prusse ont fait bâtir plusieurs villes, & ce pays est plus peuplé, plus cultivé qu'il n'étoit auparavant.

La Religion dominante de cet Etat est la Protestante, suivant la Confession d'Ausbourg; mais les Catholiques y jouissent aussi du libre exercice de leur Religion.

La capitale de la Prusse Ducale est Konisberg. C'est une ville grande & bien bâtie; on y voit un Palais magnifique.

Berlin, dans la Marche de Brandebourg, est regardée comme la capitale des Etats du Roi de Prusse. Cette ville, située sur la Sprée, est grande, belle, & fort marchande. Le Roi de Prusse y a un très-beau Palais, avec une Bibliothéque nombreuse, & un riche cabinet. Cette ville a une Académie célébre, un Observatoire, & un Arsenal remarquables.

Potzdam est sur l'Havel, entre Brandebourg & Berlin. C'est une ville nouvelle qui devient de jour en jour plus considérable, où le Roi a établi des manufactures estimées: ce qui y occasionne un commerce considérable, & attire beaucoup d'habitans. Le Roi a fait bâtir dans cette ville un Château superbe.

Frederic, troisiéme Electeur de Brandebourg,

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

sur l'histoire de Pologne. 1614.

Grawer (Albert) né en 1575. à Mesecow dans la Marche de Brandebourg, fameux Théologien Luthérien. 1617.

Neugebaver, (Salomon) né à Graudentz dans le Palatinat de Culm. Il a écrit en Latin l'histoire de la Pologne jusqu'au regne de Sigismond III. 1618.

Cluvier, (Philippe) né à Dantzick en 1580, mort à Leyde. Ses ouvrages de Géographie sont estimés. 1623.

Gerard, (Jean) né à Quedlimbourg en 1582. fameux Théologien Protestant. Il a beaucoup écrit. 1637.

Bzovius, (Abraham) Dominicain Polonois. Il a composé un grand nombre d'ouvrages. Le principal est la continuation des annales de Baronius. 1637.

Opitius, (Martin) né à Breslau. Il a composé des Poësies Latines & Allemandes. 1639.

Kirstenius, (Pierre) né à Breslau en 1577. habile Médecin, & sçavant dans les Langues. 1640.

Lubienski, (Stanislas) Polonois, d'une famille noble dont la tige étoit celle de Posnian, Evêque de Ploczko. Il a composé en Latin plusieurs traités historiques, la vie des Evêques de son siége, des discours politiques, & plusieurs lettres. Son stile a beau-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO IV. ZIEMOMISLAS. MIECISLAW I.

892.

Les vertus militaires de Ziemovit ne passerent point avec le Trône à son fils qui se fit nommer Leszko IV. son regne fut doux & paisible.

913.

Ziemomislas hérita de la Couronne, & eut le caractere pacifique de son pere.

964. 965.

Miecislaw I. son fils surnommé *Miezko*, parcequ'il étoit né aveugle, épousa Dambrowka fille de Boleslas Duc de Bohême. Cette Princesse étoit chrétienne ; elle engagea son époux d'embrasser sa Religion, & de l'établir dans ses Etats. La Pologne adoroit pour lors des Dieux du Paganisme, dont le culte fut aboli. Ce fut, *dit Monsieur le Président Henault*, Philippe, tige des Barons de Pernsthein d'où la maison de Leczinski tire son origine, qui porta la religion chrétienne dans ce Royaume. Miecislaw donna un des premiers l'exemple en recevant le baptême, & répudiant sept femmes auxquelles il étoit attaché.

966.

Le Pape Jean XIII. envoya des missionnaires dans ce Royaume qui prêcherent la foi, & qui firent élever des Eglises dans les principales villes. On érigea aussi à Gnesne, à Cracovie, & dans d'autres endroits des Archevêchés, & des Evêchés avec des revenus considérables. L'observation des loix du Christianisme fut ordonnée sous les peines les plus rigoureuses ; on punissoit alors par un zéle outré, comme des crimes d'Etat les péchés contre la chasteté, le jeûne, l'abstinence, &c. Les Polonois qui portoient le sabre devoient le tirer à moitié hors du foureau lorsque le Prêtre lisoit l'Evangile à la Messe ; afin de montrer qu'ils étoient dévoués à la défense de la Religion.

967.

La Princesse Adleïde sœur de Miecislaw, fut donnée en

ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

lequel feroit coufu une Croix noire de la figure de celle de S. Jean de Jerufalem ; qu'ils porteroient une femblable Croix dans leur Etendart, dont le fond feroit blanc, & dans leurs armoiries ; enfin qu'ils fuivroient la Régle de faint Auguftin.

Vingt-quatre Freres Laics & fept Prêtres furent les premiers qui reçurent cet habit. Les Prêtres de l'Ordre avoient permiffion de célébrer la Meffe, la cuiraffe fur le dos, & l'épée au côté. Les Confreres devoient porter la barbe longue, & coucher fur un fac rempli de paille.

Les Princes Chrétiens accorderent beaucoup de priviléges à cet Ordre. L'Empereur lui donna le droit de poffé-der à perpétuité les terres & les Provinces que les Chevaliers pourroient conquérir fur les Infidéles. Philippe-Augufte, Roi de France, accorda au Grand-Maître l'honneur de porter des Fleurs de Lys aux quatre extrémités de fa Croix.

Henri de Walpoth, Gentilhomme immédiat de l'Empire, fut choifi pour être le premier Grand-Maître de l'Ordre Teutonique vers l'an 1191.

Il eut pour Succeffeurs, Othon de Kerpen, Gentilhomme Allemãd, mort en 1206.

. Herman Bath, du

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Pruffe.

& premier Roi de Pruffe, nâquit à Konigfberg le 22 Juillet 1657, de Louife-Henriette d'Orange, premiere femme de Frederic-Guillaume, Electeur de Brãdebourg, furnommé *le Grand*.

1679.

Frederic époufa en premieres nôces Elifabeth-Henriette, fille de Guillaume VI. Landgrave de Heffe.

1684.

Après la mort de Henriette, Frederic fe remaria avec Sophie-Charlotte, fille du Duc de Hanovre Erneft-Augufte, & fœur de George, qui depuis devint Roi d'Angleterre.

1700.

Frederic négocie à la Cour de Vienne le traité par lequel l'Empereur s'engage de le reconnoître pour Roi de Pruffe, à condition que ce Prince entretiendroit à fes frais un fecours de dix mille hommes dans la guerre que l'Empire avoit alors contre la France. L'Empire, l'Angleterre, la Pologne, le Dannemarc confentent à reconnoître Frederic pour Roi.

1701.

Frederic fe fit couronner cette année. L'on obferva que dans la cérémonie du Sacre, ce Prince fe mit lui-même la Couronne fur la tête. Il créa en mémoire de cet événement l'Ordre

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

coup de netteté. 1640.

Sarbiewski, (Mathias-Cafimir) né dans le Duché de Mafovie en 1595. Il entra chez les Jefuites en 1612. Le Roi Ladiflas VI. l'honora de fon eftime & de fa bienveillance. Sarbiewski excella dans la Poéfie Latine, fur-tout dans les Odes, mort en 1640.

Okolski, (Simon) de la Maifon de Rawicz ou Urzyn ; il entra dans l'Ordre des Freres Prêcheurs. On a de lui une hiftoire de Pologne, écrite en Latin, d'un ftile ampoulé & énigmatique. Cette hiftoire n'eft prefqu'une traduction de celle que Paprocki a écrite en Polonois. 1641.

Jungerman, (Louis) natif de Leipfic. Il étoit habile Botanifte. 1653.

Sachfe, (Jean) né à Franftadt en Pologne. Il eft auteur du traité *de fcopo Reipublica Polonica*. 1665.

Lubienietski, (Stanillas) Gentilhomme Polonois, né à Racovie en 1623. fameux Miniftre Socinien. On a de cet Ecrivain plufieurs Ouvrages en Latin, entr'autres, un traité des Cométes. 1675.

Herbinius, (Jean) né en 1633. à Biftchen, ville de Siléfie, mort à Graudentz dans le Palatinat de Culm. Il a donné beaucoup d'ouvrages curieux fur l'hiftoire naturelle. 1676.

Paftorius, (Joachim)

mariage à Geyse Duc de Hongrie : elle convertit pareillement son mari & ses sujets au Christianisme. Boleslas fils du Duc de Pologne, contracta une nouvelle alliance avec le Duc de Hongrie en épousant sa fille.

Le Pape érigea le Duché de Hongrie en Royaume, mais il refusa cette faveur à Miecislaw, parceque ce Prince ne parut pas à la Cour de Rome entierement détaché de ses anciennes erreurs : en effet, si l'on en croit quelques Auteurs, Dambrowcka, sa femme, étant morte, il épousa une Religieuse nommée Oda, & il en eut trois enfans.

968.

Deux Seigneurs Saxons, sçavoir, le Marquis Udon, & Sigefroy, Comte de Walbeke se liguerent contre Miecislaw, & furent défaits dans un premier combat que le Duc leur livra. L'Empereur Otton I. se nomma l'arbitre de leurs différends, & leur ordonna en même tems de poser les armes, lorsqu'ils se préparoient à de nouvelles attaques. Il y a apparence que la Pologne s'étoit mise alors sous la protection des Empereurs.

973.

Miecislaw attira la guerre dans ses Etats par l'imprudence qu'il eut d'entrer dans la confédération du Roi de Dannemarck, du Duc de Bohême, & de plusieurs Princes Allemands contre Otton II. qu'ils refuserent de reconnoître pour Empereur. Il fallut céder à la force.

984.

La Pologne eut encore à souffrir de l'ambition de Wolodimir Duc de Kiovie & de Nowogorod ; mais Miecislaw opposa heureusement une barriere à ses conquêtes.

986.

Otton III. fut déclaré chef de l'Empire, malgré les prétentions du Duc de Baviere qui avoit déja précédemment

ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

pays de Holstein, mort en 1210.

Herman de Salz, Gentilhomme de Misnie. Ce Grand-Maître sauva dans un, combat avec le secours des Chevaliers de son Ordre, Jean, Roi de Jerusalem. Ce Prince permit par reconnoissance aux Chevaliers de porter une Croix potencée d'or, qui étoit les armes du Royaume de Jerusalem.

Herman obtint encore du Pape & de l'Empereur Frederic de grands priviléges pour son Ordre, parcequ'il sçut par sa médiation appaiser les différends qui étoient entre la Cour de Rome & celle de l'Empereur.

Conrad, Marquis de Turinge, s'enrolle dans l'Ordre Teutonique. On comptoit alors deux mille Chevaliers de la premiere Noblesse d'Allemagne.

Les Chrétiens, & avec eux les Chevaliers Teutoniques ayant été chassés de Jerusalem, l'Empereur Frederic & Conrad, Duc de Mazovie, firent à l'Ordre Teutonique donation de la Province de Prusse.

Les Chevaliers prirent possession de ce pays au nombre de vingt mille, & subjuguerent avec le secours des Polonois les Prussiens idolâtres du Palatinat de Culm.

Les Nobles qui entrerent dans l'Ordre Teutonique, lui procurerent un grand crédit

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

des Chevaliers de l'Aigle Noir.

Cette même année, le nouveau Roi, à la sollicitation de la Reine son épouse, fonda à Berlin l'Académie des Sciences, dont le fameux Leibnitz fut le chef.

Le Roi de Prusse déclare la guerre à Louis XIV. alléguant quelques excès commis par l'armée Françoise dans le Duché de Cleves.

1702.

Frederic conclut une alliance défensive avec Charles XII. Roi de Suede ; cette alliance n'eut de durée que celle de l'heureuse fortune des Suedois.

1704.

Le Roi de Prusse se laisse persuader par Milord Malborough, Général Anglois, & envoye le Prince d'Anhalt en Italie à la tête de huit mille hommes.

1705.

Mort de la Reine Sophie-Charlotte, Princesse qui avoit tous les charmes de son sexe, & tout ce que l'étude & la réflexion peuvent ajouter de lumiere à un esprit naturellement vif & solide.

1706.

Les Prussiens furent battus en Italie, à Casano & à Calcinato.

1707.

L'armée Prussienne partagea avec le Prince Eugene le gain de la célébre bataille de Turin.

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

Docteur en Médecine, & Professeur à Dantzick. Il fut ensuite Chanoine de Culm, Protonotaire Apostolique, Curé & Official de Dantzick, Historiographe du Roi de Pologne, &c. Il a donné en Latin un abrégé de l'histoire de Pologne, qu'il a nommé Florus Polonicus. Il a encore composé des traités concernant l'histoire de Pologne. Son stile a de la vivacité & de l'élégance. 1679.

Sandius, (Christophe) né à Konigsberg en Prusse, fameux Socinien. 1680.

Thomasius, (Jacques) Historien, Philosophe & Professeur d'éloquence à Leipsic, mort en cette ville. Il a beaucoup écrit en Latin & en Allemand. 1684.

Quenstedt, (Jean-André) né à Quedlinbourg, fameux Théologien Luthérien. 1688.

Hevelke, (Jean) né à Dantzick en 1611. habile Astronome. Ce fut lui qui remarqua le premier une espece de libration dans le mouvement de la Lune. Il découvrit encore plusieurs étoiles fixes qu'il nomma le firmament de *Sobieski*. La femme d'Hevelke se rendit aussi très-célébre dans l'Astronomie. Ce Sçavant fut un de ceux à qui Louis XIV. fit des pensions. On a de cet Astronome plusieurs Ouvrages estimés. 1688.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAW I.

soulevé une partie du Nord contre Otton II. Miecislaw assista cette fois l'Empereur dans ses expéditions, & lui fit l'hommage de sa personne & de ses Etats; conduite qui lui mérita une protection dont il retira dans la suite un grand avantage.

991.

Le Duc de Bohême suivi des Lusaciens qu'il avoit attirés dans son parti, vint fondre sur les Etats de Miecislaw; mais l'Empereur soutenu par les Comtes de Saxe, & principalement de l'Evêque de Magdebourg alors très puissant, écarta des frontieres de la Pologne l'orage qui la menaçoit.

999.

Mort de Miecislaw I. qui fut un Prince justement regretté d'un peuple qu'il gouverna en Roi, & qu'il défendit en Héros.



ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

avec beaucoup de richesses & de priviléges; mais l'humilité, le zéle charitable, la piété & les autres vertus Chrétiennes qui devoient caractériser un Ordre établi pour étendre la Religion & pour soulager les malades, disparurent devant les biens temporels dont ils furent enrichis.

Herman de Salz gouverna durant trente ans, & mourut en 1240.

Conrad, Marquis de Turinge, lui succéda.

Les Teutoniques se rendirent peu à peu maîtres de la Prusse, de la Livonie & de la Curlande. Ils fonderent dans leurs conquêtes des Evêchés, & firent bâtir des villes, des châteaux qu'ils peuplerent de colonies Allemandes. Les Chevaliers porterent leurs armes jusqu'en Russie, pour y établir la Religion Chrétienne. Ils s'emparerent en 1255. de la Samogitie, faisant main basse sur tous ceux qui ne vouloient point recevoir le Baptême. La même année le Grand-Maître de l'Ordre jetta les fondemens d'une ville qu'il nomma en l'honneur du Roi de France, Koningberg, c'est-à-dire, *Montagne du Roi.* La principale Maison de l'Ordre fut établie d'abord à Marpurg dans le Cercle du haut Rhin, ensuite à Marienbourg dans la Prusse,

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de PRUSSE.

Frederic I. achete le Comté de Tecklenbourg en Westphalie du Comte de Solms-Braunsfels. La Principauté de Neuf-Châtel, vacante par la mort de Madame de Nemours, fut adjugée par le Conseil d'Etat de cette Principauté au Roi de Prusse, comme ayant des droits en qualité d'héritier de la Maison d'Orange. Cette Souveraineté fut assurée à la Maison de Prusse par la paix d'Utrecht.

1708.

Le Roi passe à de troisiémes nôces: il épouse une Princesse de Mecklenbourg-Schwerin, nómée Sophie-Louise.

1709.

Les troupes Prussiennes se distinguent en Italie & en Flandre au siége de Lille, à la bataille d'Oudenarde & à la journée de Malplaquet, où le Prince Royal, fils du Roi, donna des preuves de sa valeur.

1710.

Les Prussiens furent employés sous les ordres du Prince d'Anhalt aux siéges des villes d'Acre & de Douai, qu'ils prirent.

La contagion jointe à la famine occasionnée par le passage de plusieurs armées étrangeres ravagerent la Prusse, & enleverent plus de deux cens mille ames.

1711.

Extinction des Comtes de Mansfeldt: ce

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

Ziegler, (Gaspard) Jurisconsulte célébre, né à Leipsic en 1621, mort à Wittemberg. 1690.

Muller, (André) né à Greffeinhage dans la Poméranie, sçavant dans les Langues Orientales. 1694.

Pufendorf, (Samuel de) né à Fleh, petit village de Misnie, en 1631. mort à Berlin. Ce sçavant homme a beaucoup écrit sur l'Histoire & sur le Droit. 1694.

Herman, (Paul) natif de Hall en Saxe. Il étoit célébre Botaniste. 1695.

Hartnoch. (Christophe) Il fut Professeur à Thorn, ensuite à Konigsberg. Il a écrit en Latin un Ouvrage, dont la premiere partie contient les faits les plus remarquables de l'Histoire de Pologne; la seconde partie traite du Droit public. Son stile est correct, mais sans agrément. 1698.

Ittigius, (Thomas) célébre Professeur de Théologie à Leipsic. 1701.

Strykius, (Samuel) né à Leuzen dans le Marquisat de Brandebourg, en 1640. célébre Jurisconsulte. 1710.

Kunckel, (Jean) né vers l'an 1630. célébre Chymiste. Il s'attacha d'abord à l'Electeur de Saxe, ensuite à l'Electeur de Brandebourg. Il a donné plusieurs Ouvrages en Allemand & en Latin; on estime par-

999. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

BOLESLAS CHROBRI *parvint au Trône l'an 999. Les Souverains de Pologne n'avoient avant ce Prince que la qualité de* Duc. *Il fut le premier qui eut le titre de* Roi, *que l'Empereur Otton III. lui donna en le couronnant lui-même l'an* 1001. *Le surnom de* Chrobri, *qui signifie l'Intrépide, lui fut donné à cause de sa valeur.*

999.

BOleslas Chrobri I. monta sur le Trône de son pere. Ce Prince étoit pour lors dans un âge mûr, & donnoit l'espérance d'un gouvernement heureux & florissant.

1001.

Otton III. vint à Gnesne en Pologne pour s'acquitter d'un vœu qu'il avoit fait, dans une maladie, au Martyr S. Adalbert, Archevêque de cette ville. Boleslas accueillit l'Empereur avec une grande magnificence, & il en reçut à son tour des témoignages de reconnoissance & de générosité. Otton ne crut pouvoir mieux s'acquitter envers Boleslas, qu'en lui donnant le titre de Roi, & exemptant ses Etats de tout tribut & de tout hommage envers l'Empire. L'Empereur lui-même posa la Couronne sur la tête de Boleslas à la cérémonie du Sacre. Les deux Princes affermirent encore leur nouvelle alliance par le mariage de Richsa, fille d'Ehrenfroi, Comte Palatin du Rhin, & niéce de l'Empereur, avec Miecislaw, fils de Boleslas. Cette union irrita la jalousie des Princes voisins, sur-tout du Duc de Bohême, qui fit une irruption subite dans la Pologne, mettant tout à feu & à sang dans les lieux où il put pénétrer.

1002.

Le Roi envoya des Ambassadeurs au Duc de Bohême, pour lui porter ses plaintes ; le Duc se retira : mais lorsqu'il vit la Pologne jouir d'une fausse sécurité, il vint une seconde fois y répandre l'allarme & la désolation. Boleslas, à cette nouvelle, assemble à la hâte une

ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

Conrad eut pour Successeurs.
Poppa d'Osterling.
Jean de Sangerhausen.
Hartman, Comte de Heldeing.
Burchard de Swenden.
Conrad de Feuchtuangue.
Godefroi, Comte d'Hollac.
Sifroi de Feuchtuangue.
Charles de Tréves.
Werner d'Urselen.
Ludolphe, Duc de Brunswic.
Dietric, Comte d'Aldembourg.
Rodolphe, Duc de Saxe.
Henri de Dusmar.
Henri de Kimprad.
Conrad Zolner.
Conrad de Valrod.
Conrad de Juningue.
Ulrich de Juningue.
Henri, Comte de Plaven.
Michel de Sterberg.
Paul de Rudolf.
Conrad de Herlusen.
Louis de Herlulen.
Henri Rheus, Comte de Plaven.
Henri, Comte de Richterberg, homme cruel & vindicatif; il fit emprisonner Théodore, Evêque de Prusse, & le laissa mourir de faim.
Martin Truchses de Weczhausen,
Jean de Tiefen, d'une illustre famille de Suisse.
Frederic, Duc de Saxe. 1525.
Albert, Marquis de Brandebourg. Ce fut de son tems que les Che-

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

pays est mis en sequestre entre les mains du Roi de Prusse & de l'Electeur de Saxe. La Régence Prussienne se tint à Mansfeldt, & la Saxonne à Eisleben.

1713.

Frederic I. meurt cette année d'une maladie de langueur.

Ce Prince, comme on l'a dit plus haut, eut trois femmes. Du premier mariage nâquit une fille qui fut mariée au Prince héréditaire de Hesse, depuis Roi de Suede; du second mariage nâquit Frederic-Guillaume, qui lui succéda. Il répudia sa troisiéme femme.

L'Histoire représente Frederic I. comme un Prince petit, contrefait, & d'une phisionomie commune. Il étoit fier, magnifique, fastueux.

Fréderic-Guillaume étoit né à Berlin le 15 d'Août de l'année 1688. La France & l'Espagne accorderent au Roi de Prusse le titre de Majesté

Les Suedois remettent sous la protection du Roi de Prusse la ville de Stettin, place forte de la Pomeranie, assiégée par les Moscovites.

Frederic-Guillaume fait l'acquisition de la Baronie de Limbourg.

1714.

Le Roi de Prusse déclare la guerre à Charles XII. & marche à la tête de vingt mille Prussiens en Pomeranie pour se joindre à l'armée des

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

ticulierement l'Ouvrage qui a pour titre *Observationes Chemicæ*, & son art de la Verrerie. 1710.

Jungerman, (Godefroi) né à Leipsic. Il étoit sçavant dans les Langues anciennes. 1710.

Zaluski, (André-Chrysostôme) Evêque de Warmie, & Grand-Chancelier de Pologne. Il a laissé un recueil de lettres Latines & intéressantes. 1711.

Goetze, (George-Henri) né à Leipsic. Il étoit sçavant & zélé Luthérien. 1729.

Corté, (Gotlieb) célébre Professeur en droit à Leipsic. Il s'est distingué par son érudition. On a de lui une édition de Saluste avec des notes estimées. 1731.

Croze, (Mathurin Veyssiere la) né à Nantes en 1661. sçavant Bibliothécaire du Roi de Prusse, & Professeur de Philosophie à Berlin, où il est mort. Il se fit d'abord Benédictin, ensuite il abjura à Bâle la Religion Catholique. Il étoit sçavant dans les Langues anciennes & modernes. Il a écrit sur l'Histoire. 1739.

Kirch, (Christ-Fried) célébre Astronome de la Société Royale des Sciences de Berlin, & Correspondant de l'Académie des Sciences de Paris. Il a donné plusieurs observations sur l'Astronomie. 1740.

Jablouski, (Daniel-Ernest) sçavant Polo-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

armée, & marche contre l'ennemi qui prit la fuite, mais avec un butin considérable & un grand nombre de prisonniers.

1003.

Le Roi de Pologne fut obligé de remettre à un tems plus favorable la poursuite de sa vengeance ; cependant il fit tous les préparatifs nécessaires pour l'assurer. Aussi-tôt que la saison le permit, Boleslas entra sur les terres de la Bohême ; l'ennemi se sauvoit toujours devant lui, abandonnant ses places à la discrétion du vainqueur.

1005.

La ville de Prague fut prise & livrée au pillage après un siége de deux ans. Le Duc de Bohême & son fils Jaromir évitoient le combat, dans lequel le Roi cherchoit à les engager. Ils se retirerent dans le Château de Wissenrad, & bientôt ils furent obligés de se rendre au Roi de Pologne. Le Duc qui avoit été l'injuste agresseur de cette guerre eut les yeux crévés par l'ordre du vainqueur & à l'instigation des Polonois. Son fils Jaromir fut confié à la conduite des Urzyn, personnages distingués dans la Bohême, qui avoient secondé Boleslas dans ses expéditions. Le Roi unit à sa Couronne la Bohême & la Moravie qu'il venoit de conquérir ; bientôt après il remit ces Etats à Ulric second fils du malheureux Duc de Bohême, mais à condition qu'ils seroient tributaires de la Pologne.

L'Empereur allarmé de la rapidité de ces expéditions, léve une armée à Marsebourg. Jaromir, échappé des mains des Urzyn avoit aussi assemblé quelques troupes ; ces Princes se réunissent, & pénétrent dans la Bohême. Prague ouvre ses portes à Jaromir & l'éleve sur le Trône. Cependant Boleslas, & Ulric trahis & poursuivis de toutes parts, cherchoient une retraite dans la Lusace. Les Impériaux l'y suivirent & l'obligerent encore de l'abandonner.

1006.

L'Empereur & Jaromir tenterent une descente dans la

ORDRE MILITAIRE des Chevaliers Teutoniques.

valiers furent chassés de la Prusse, dont les principales villes se soumirent de plein gré au Roi de Pologne. Ainsi la Prusse, qui étoit un Fief Ecclésiastique & Régulier, passa sous une domination séculiere. Albert professa la Religion Luthérienne, il reconnut le droit que le Roi de Pologne avoit sur la Prusse, & n'y rentra qu'à condition de la tenir lui & ses successeurs en foi & hommage de la Couronne de Pologne, & de quitter le titre de Grand-Maître pour prendre la qualité de Duc. Depuis,la Prusse a été partagée entre les Rois de Pologne & les Electeurs de Brandebourg.

Les Chevaliers Teutoniques se retirerent à Mariendale en Franconie, où ils élurent Administrateur de la grande Maîtrise de Prusse Walther de Cromberg alors Grand-Maître du même Ordre en Allemagne & en Italie. Il mourut l'an 1543.

Ses Successeurs furent :

Wolfang Schuzbar, ou Michling. 1566.

Georges Hund de Wenkneim, mort en 1572.

Henri de Bobenhaus. 1595.

Maximilien, Archiduc d'Autriche. 1618.

Charles, Archiduc d'Autriche, vers 1625.

ABREGÉ DE L'HISTOIRE de Prusse.

Saxons & des Danois. Les Suedois sont vaincus. La ville de Stralsund est prise par l'armée des alliés. Le Roi de Prusse, dans le partage qui se fit alors des conquêtes sur les Suedois, eut cette partie de la Poméranie située entre l'Oder & la Sene, petite riviere qui sort du Mecklenbourg.

1719.

Un Gentilhomme Hongrois, nommé Clément, vint à Berlin, & s'introduisit à la Cour, promettant de découvrir des secrets de la derniere importance. Il supposa une conjuration tramée entre l'Empereur & le Roi de Pologne, pour faire enlever le Roi de Prusse dans son Château de Wuxterhausen, où ce Prince passoit deux mois de l'automne; mais Clément, insigne imposteur, fut convaincu de fausseté, & puni de mort.

1725.

Traité d'Hanovre par lequel la France, l'Angleterre & la Prusse s'unissent contre la Cour de Vienne.

1727.

Le Comte de Seckendorf, Général des troupes de l'Empereur, vient à Berlin, & détermine le Roi de Prusse à signer un traité avec l'Empereur, où ces deux Puissances s'engagent à des garanties réciproques.

1732.

Seize mille habitans de

SÇAVANS ET ILLUSTRES.

nois Protestant, né à Dantzick en 1660. Il montra beaucoup de zéle contre les Athées & les Déistes, & travailla envain à la réunion des Calvinistes & des Luthériens. Il a donné plusieurs ouvrages de Théologie, & un livre qui a pour titre *Thorn affligée*. 1741.

Kulczinski, (Ignace) Abbé de Grodno, né à Ulodimir en 1707. Il entra dans l'Ordre de saint Basile, & se distingua par son Ouvrage intitulé *Specimen Ecclesiæ Rhutenicæ*. 1747.

Saxe, (Maurice, Comte de) fils naturel de Frédéric-Auguste II. Roi de Pologne, & de la Comtesse de Konismarc, illustre Suedoise, né à Dresde en 1696. Il fut un des plus célébres Guerriers. Le Roi de France le déclara Maréchal Général de ses Camps & Armées. Ce grand homme remporta, sous ce titre, des victoires signalées qu'il dut à la supériorité de son génie dans l'art militaire. On connoît son excellent Ouvrage sur la guerre, qu'il a intitulé *Mes rêveries*. Le Maréchal de Saxe mourut à Chambord en 1750.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

Pologne pour l'affoiblir. Leur armée, après une marche laborieuse, arriva sur les bords de la Sprehe. Rien ne sembloit s'opposer à son passage. Un premier détachement entreprit de traverser cette riviere ; mais un corps de Polonois qui se tenoit à l'autre bord, en embuscade, l'enveloppa : un autre détachement suivit le premier, & fut surpris de même. Les Impériaux eurent du dessous. Cet échec loin de les décourager, les anima davantage. L'Empereur continua sa route vers la Silésie, & franchit le Bober & l'Oder, sous les yeux même des Polonois répandus au-delà dans les campagnes de Crossen. Boleslas ne crut pas devoir hazarder un combat, il se sauva précipitamment, abandonnant ses bagages, & parvint jusqu'auprès de Posnanie, ville de Pologne. L'Ennemi le suivoit toujours : enfin le Roi chargea Tagmon, Archevêque de Magdebourg, de négocier la paix qu'il obtint sans peine. L'armée Impériale avoit beaucoup souffert, & ne demandoit qu'un prétexte pour se retirer.

1008.

La Pologne ne joüit pas long-tems de sa tranquillité. Elle fut troublée par une nouvelle déclaration de guerre de la part de l'Empereur. Boleslas ne perdit point de tems, il fit une irruption subite dans le Duché de Magdebourg ; & attira dans son parti, autant par menaces que par présens, la plûpart des habitans de Zerbst. Tout le pays qui est entre l'Oder & l'Elbe se soumit à ses armes. La ville de Bautzen ne put tenir devant lui. Une telle rapidité étonna les Allemands, & cette guerre fut étouffée dans sa naissance.

Le Roi de Pologne n'ayant plus rien à craindre pour ses Etats, dirigea ses forces contre les Russes. Suantopelck, l'un des enfans de Wolodimir, étoit venu implorer sa protection contre les poursuites de Jaroslaw, son frere, Duc de Novogorod ; Boleslas regarda cette occasion comme favorable pour se venger des dégats que Wolodimir avoit faits autrefois en Pologne. Il donna son appui à ce Prince

ORDRE MILITAIRE
des Chevaliers Teutoniques.

Jean-Eustache de Westernach, vers 1630.
Jean-Gaspard de Stadion. 1639.
L'Archiduc Léopold, mort en 1662.
L'Archiduc Charles-Joseph, mort en 1664.
Jean-Gaspard d'Ampringe.
Louis-Antoine de Neubourg, mort en 1694.
François-Louis de Neubourg.

L'Ordre Teutonique se divise en plusieurs Provinces, sçavoir, en celles d'Alsace, de Bourgogne, d'Autriche, de Coblens, d'Etsch, de Franconie, de Hesse, de Biessen, de Westphalie, de Lorraine, de Thuringe, de Saxe, d'Utrecht. Chaque Province a ses Commanderies particulieres; le plus ancien des Commandeurs prend le titre de *Commandeur Provincial.* Ces Commandeurs sont soumis au Grand-Maître d'Allemagne leur chef, qui réside ordinairement à Mariendale en Franconie. Les Commandeurs Provinciaux, étant assemblés, ont droit d'élire un Grand-Maître ou un Coadjuteur qui doit être Catholique. Les Commanderies sont ordinairement possédées par les puînés des Princes & des Seigneurs Allemands, sous le nom de *Chevaliers Teutoniques.* Il y en a de Luthériens; mais ils doivent garder le célibat. Cet Ordre porte d'argent à une Croix pâtée de sable, chargée d'une Croix potencée d'or.

ORDRE MILITAIRE
des Chevaliers porte-Glaives de Livonie.

Meinhard, natif de Lubeck, annonça dans la Livonie la Religion Catholique, & fut sacré Evêque de cette Province. Il eut pour successeur Berthold, Abbé de l'Ordre de Cîteaux. La Milice Chrétienne que ce Prélat avoit assemblée pour défen-

ABREGÉ DE L'HISTOIRE
de Prusse.

l'Archevêché de Saltzbourg étant inquiétés à cause de la Religion Luthérienne qu'ils professoient, viennent s'établir en Prusse.

1733.

Le Roi de Prusse a une entrevue avec l'Empereur qui s'étoit rendu à Prague.

Fréderic-Guillaume marie son fils aîné avec une Princesse de Brunswick-Bevern, niéce de l'Impératrice.

Le Roi de Prusse obtient de la France une garantie du Duché de Berg, à l'exception de la ville de Dusseldorf & d'une lieue large d'un mille, le long des bords du Rhin.

1740.

Fréderic-Guillaume meurt le 31 de Mai de cette année. Ce Roi avoit épousé en 1705. Sophie-Dorothée, fille de George d'Hanovre, qui devint Roi d'Angleterre. De ce mariage naquit Charles-Fréderic II. qui lui a succédé; les trois Princes, Auguste-Guillaume, Fréderic-Henri-Louis & Auguste-Ferdinand; les Princesses Wilhelmine, Margrave de Bareith; Fréderique, Margrave d'Anspach; Charlotte, Princesse de Brunswich; Sophie, Margrave de Swet; Ulrique, Reine de Suede, & Amélie, Abbesse de Quedlimbourg.

Fréderic-Guillaume s'occupa tout le tems de son regne à jetter les fondemens d'un bon gouvernement, à enrichir ses Etats, à faire des établissemens utiles, à rendre ses sujets heureux. Il étoit austere dans ses mœurs, il préféra toujours l'utile à l'agréable: il disciplina ses armées, & régla ses finances avec une économie qui remplit le trésor public. Ce Prince laissa en mourant soixante & six mille hommes de troupes aguerries.

Fréderic II. a institué cette année l'*Ordre du Mérite*, dont la marque est une Croix d'or émaillée d'azur à huit pointes. Cette Croix est attachée à un ruban noir que les Chevaliers

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

quoique juſtement perſécuté à cauſe des meurtres qu'il avoit commis de deux de ſes freres dans le deſſein de s'emparer de leurs Duchés.

Les Polonois ne rencontrerent aucun obſtacle juſques ſur les bords du Bog, dont Jaroſlaw à la tête de l'élite de ſes troupes leur diſputa quelque tems le paſſage; mais Boleſlas animant ſes ſujets par la force de l'exemple ſe jetta à la nage, & ſon armée franchit avec lui le fleuve à la vue de l'Ennemi. Le combat ne tarda point à s'engager. Le Roi de Pologne eut l'avantage. Le vainqueur inveſtit & s'empara de Kiovie. Le butin fut conſidérable. Suantopelck fut déclaré Souverain de cette ville & de pluſieurs autres. Cependant Boleſlas avoit mis dans ces villes une garniſon Polonoiſe pour faire exécuter ſes diſpoſitions, & affermir l'établiſſement du nouveau Duc. Tout paroiſſoit en apparence tranquille; mais dans le ſilence de la nuit, on tendoit des embûches aux Officiers Polonois, & il y en avoit toujours quelques-uns de maſſacrés. On découvrit que c'étoit Suantopelck lui-même qui excitoit ſes ſujets à ces aſſaſſinats, dans le deſſein ſans doute d'attaquer bientôt le Roi ſon bienfaiteur. Se voyant découvert, il prit la fuite. Boleſlas jetta ſon courroux ſur les places dont il avoit rendu maître ce Prince ingrat: il livra la ville de Kiovie aux flammes & à l'avidité du ſoldat.

1009.

Après ces expéditions l'armée de Pologne ſe retiroit avec un riche butin: une partie avoit déja repaſſé le Bog, lorſque Jaroſlaw parut, & attaqua l'arriere-garde. Boleſlas n'eut pas le tems de réunir toutes ſes troupes, il fallut combattre avec un avantage inégal pour le nombre. Le Roi montra dans cette journée toute la prudence d'un grand Général, & toute l'audace d'un brave ſoldat; enfin il remporta une victoire complete.

Jaroſlaw voyant la déroute & le carnage des ſiens prit la fuite. Les Ruſſes frappés de l'air menaçant & furieux de

ORDRE MILITAIRE

des Chevaliers porte-Glaives de Livonie.

dre ceux qui faisoient profession du Christianisme, fut l'origine de l'Ordre Militaire des Freres porte-Glaives qui s'établirent vers l'an 1197.

Ces nouveaux Chevaliers s'adresserent à Albert, Religieux de Bremen, de l'Ordre de Cîteaux, & alors Evêque de Riga, & firent vœu entre ses mains. Albert leur prescrivit de garder la Régle de Cîteaux : il leur donna pour les distinguer une robe de serge blanche, & la chape noire, sur laquelle ils portoient du côté de l'épaule gauche une Epée rouge croisée de noir, & sur l'estomach deux pareilles Epées passées en sautoir, les pointes en bas. C'est de-là qu'ils furent nommés les *Freres & Chevaliers porte-Glaives.*

Leur premier Grand-Maître fut Ninno. Le Pape Innocent III. approuva cet Ordre en 1205.

Cependant les Chevaliers porte-Glaives étant trop foibles contre leurs ennemis, s'unirent aux Chevaliers de l'Ordre Teutonique. Le Pape Gregoire IX. confirma cette union par une Bulle du 13 Mai 1237.

Les Chefs des Chevaliers porte-Glaives devoient l'obéissance & une redevance annuelle au Grand-Maître de l'Ordre Teutonique; mais Albert de Brandebourg, Grand-Maître des Chevaliers Teutoniques, ayant abandonné la Religion Catholique pour suivre celle de Luther, les Chevaliers porte-Glaives s'affranchirent, moyennant une somme d'argent, de l'obéissance qu'ils devoient à l'Ordre Teutonique, & s'en séparerêt en 1525.

Les Chevaliers porte-Glaives exerçoient une puissance souveraine dans la Livonie, dont le gouvernement étoit partagé entre les Commandeurs de cet Ordre, sous l'autorité du Grand-Maître. Cet Ordre Militaire reconnoissoit aussi pour ses principaux Membres l'Archevêque de Riga & les Evêques de Derpt, de Curlande & de Revel.

Les Moscovites ravagerent la Livo-

ABREGE DE L'HISTOIRE

de Prusse.

portent au cou, & qui leur décend jusqu'à la poitrine.

Ce Prince qui remplit l'univers de son nom, est lui seul en même tems le Général de ses armées, le Ministre de ses Etats, le Législateur de son peuple, le Juge de ses sujets. Il est l'ami des Sçavans, le bienfaiteur des Arts & des talens qu'il honore, & qu'il cultive même avec le plus grand succés. Tels sont les titres que prend le Roi de Prusse actuellement regnant.

Charles-Fréderic II. Roi de Prusse, Margrave de Brandebourg, Archi-Chambellan & Prince-Electeur du S. Empire Romain, Prince Souverain d'Orange, de Neufchâtel & Wallangin, Duc de Magdebourg, de Cleves, de Juliers & de Berg, de Stettin, de Poméranie, de Cassubie, des Wandales, de Mecklenbourg, de Siléfie & de Crossen; Bourggrave de Nuremberg, Prince de Halberstadt, de Minden, de Cammin, de Wandalie, de Schwerin, de Ratzeburg & de Meurs, Comte de Hohen-Zollern, de Ruppin, de la Marck, de Ravensberg, de Hohenstein, de Tecklenbourg, de Lingen, de Schwerin, de Buren, de Leerdam & de Glatz; Marquis de Wer & de Flessingue, Seigneur de Rawenstein, de Rostock, de Stargard, de Lawenbourg, de Butow, de Breda, &c. &c.

DUCHÉ DE LITHUANIE.

On a prétendu que les Lithuaniens décendoient des Cimbres & des Goths, & qu'ils portoient anciennement le nom de *Gépides*. Cette nation fut long-tems sans être connue. Elle étoit gouvernée par ses Ducs, & tributaire des Russes. Plusieurs Historiens disent que Polémon, leur premier Souverain, tiroit son origine d'une Famille Patricienne d'Italie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

Boleslas, l'appellerent en leur langue *Chrobri*, qui veut dire *l'Intrépide*, nom que les Historiens ont conservé à ce Prince.

1010.

Le Roi consacra une partie des dépouilles qu'il avoit rapportées de la Russie, à enrichir des Eglises de Pologne, & à fonder un Couvent de Bénédictins dans le district de Sendomir sur les bords de la Vistule. Sieciech, Palatin de Cracovie, contribua aussi à cette fondation par ses libéralités.

1012.

Boleslas s'étoit retiré à Glogaw, dans la Silésie. L'Empereur avec une armée, & des Princes confédérés vinrent attaquer leur ennemi commun, & tâcherent de l'engager dans un combat ; mais le Roi de Pologne n'ayant pû réunir toutes ses forces ne sortit point de la place où il s'étoit enfermé. Les Impériaux voyant sa résolution, abandonnerent le siége, ils firent quelques dégât aux environs, & s'en retournerent.

1013.

Les Polonois, animés par la vengeance, assiégerent Lebuss, ville du Brandebourg, s'en emparerent, & la mirent à feu & à sang. Les environs de Coldiz furent mis à contribution. La Misnie, le Magdebourg, la ville d'Hildesheim, le Meckelbourg & tout le pays qui comprend aujourd'hui le Holstein, le Sleswig, & le Jutland subjugués par les Polonois, en devinrent tributaires. Boleslas fit élever au confluent de l'Elbe & de la Sala trois colonnes pour marquer les bornes de ses conquêtes, & servir de monumens à sa gloire.

1014.

Quelques Historiens représentent vers ce tems Boleslas rendant hommage à l'Empereur par députés ; d'ou l'on peut conclure que ce Roi avoit consenti de regarder les pays qu'il venoit de conquérir, comme des Fiefs de l'Empire.

nie, & firent prisonnier Guillaume de Furstenberg, Grand-Maître des Chevaliers porte-Glaives, en 1558.

La Pologne s'empara de Riga & des places qui en dépendent. Enfin Gothar de Ketler, dernier Grand-Maître de l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives, se fit Luthérien, & céda solemnellement les droits & privilèges de son Ordre, avec la ville de Riga, à Sigismond-Auguste, Roi de Pologne, en 1561.

Gothar reçut en échange l'investiture des Duchés de Curlande & de Semigalle. Ainsi l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives fut entierement aboli.

DUCHÉ DE CURLANDE.

La Curlande étoit autrefois une Province de la Livonie; elle forme aujourd'hui un Duché dont le chef est sous la protection de la Pologne.

1561.

Ce fut cette année que ce pays commença à être gouverné par Gothard Ketler, reconnu premier Duc de Curlande par Sigismond, Roi de Pologne.

Il eut pour successeur Frideric son fils. Ce Prince courut risque de perdre ses Etats dans les guerres de la Pologne.

1658.

Jacques, neveu de Frideric, fut plus prudent, & plus malheureux. Il voulut conserver la neutralité dans la guerre des Polonois contre les Suedois; cependant ces derniers l'enleverent avec sa famille. Ferdinand, l'un de ses fils, s'avança au service de l'Electeur de Brandebourg & du Roi de Pologne.

Frideric-Casimir, frere aîné de Ferdinand, fut élu Duc de Curlande.

1698.

Ce Prince laissa en mourant un fils en très-bas âge; Frideric-Guillaume-Ferdinand eut la Régence de ce Duché durant la minorité de son neveu.

1240.

Mendog, fils de Ringolt, fut déclaré par la nation Duc de Lithuanie & de Samogitie. Il profita des victoires que son pere avoit remportées sur les Russes pour se soustraire à leur domination & pour leur refuser le tribut. Les Chevaliers de Prusse & de Livonie s'unirent à lui, & l'aiderent à s'emparer de Smolensko & de la Province de Wolhinie. Il ravagea une partie de la Pologne & de la Russie; il commit beaucoup de dégats dans la Masovie & la Cujavie.

1252.

Ce Prince embrassa le Christianisme avec plusieurs de ses sujets; il céda par Lettres Patentes tout son pays à l'Ordre Teutonique.

Le Pape Innocent IV. lui permit de se faire couronner Roi de Lithuanie.

1260.

Mendog se repentit d'avoir cédé ses Etats aux Chevaliers Teutoniques; il renonça au Christianisme, retourna au culte de ses idoles, & porta le fer & le feu dans la Prusse. Les Russes joignirent leurs armes aux siennes pour désoler la Pologne. Stroinat, son petit-fils, & Dowmant son gendre, lui ôterent la vie, ainsi qu'à deux de ses fils.

1264.

Woisalk, autre fils de Mendog, quitta l'habit de moine qu'il avoit pris, tua Stroinat le meurtrier de son pere, & se rendit redoutable à la Pologne & à la Prusse. Il fut tué dans un Monastere, où les Russes l'assiégerent.

Le Duc Utenus, de la famille des Kittes, fut son successeur. Ce Prince soutint plusieurs guerres contre les Russes & les Chevaliers Teutoniques.

Swintorohus, son fils, hérita de sa puissance; mais son regne fut de peu de durée.

Germontus vécut peu de tems. Il laissa deux fils, Trabus & Aligen.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

1015.

Le Roi de Pologne apprenant que l'Empereur s'étoit engagé dans une expédition en Italie, lui fit espérer de le seconder, mais il agissoit en secret pour diviser ses forces. Il envoya son fils Miecislaw à Ulric Duc de Bohême, afin de lui rappeller les services qu'il lui avoit rendus autrefois, & l'attirer dans une ligue, contre le chef de l'Empire, lui conseillant de profiter de l'occasion qui se présentoit pour prévenir l'ambition d'un Prince puissant dont ils avoient également à craindre. Ulric se saisit du fils du Roi; il fit mourir la plûpart des Seigneurs de sa suite, & emprisonner les autres. Ce Duc vouloit par cette étrange conduite prouver à l'Empereur combien il étoit attaché à ses intérêts, mais tant de cruautés firent horreur aux ennemis mêmes de la Pologne. L'Empereur reclama Miecislaw, & l'obtint. Boleslas redemanda son fils à l'Empereur, & fut d'abord refusé, enfin l'avis des principaux membres de l'Empire prévalut : on renvoya Miecislaw avec un cortége convenable à sa dignité. Cependant le Roi de Pologne indigné du refus de l'Empereur avoit assemblé une puissante armée. Miecislaw trouva son pere qui l'attendoit à la tête de ses troupes, & qui lui en confia aussitôt le commandement, voulant remettre entre ses mains le soin de la vengeance. L'Empereur se mit en marche pour prévenir un ennemi irrité. Il se présenta sur les bords de l'Oder, traversa le fleuve malgré l'effort des Polonois, & leur livra le combat, la victoire se rangea de son côté, Miecislaw se vit obligé de se retirer en désordre toujours poursuivis par les Impériaux, mais il fut sauvé par un corps de troupes que Boleslas commandoit, & avec lequel il harcela les Vainqueurs. L'Empereur craignit d'être enfermé par les deux armées du pere & du fils, & se retira laissant seulement un détachement de ses troupes sous la conduite de l'Archevêque de Magdebourg, pour défendre les terres de l'Empire.

Ulric, Duc de Boheme, & Henri, Marquis d'Autriche,

Ducs de Curlande.

1710.

Frideric-Guillaume gouverna par lui-même.

1711.

Sa mort, arrivée cette année, devoit faire passer la Curlande sous la domination de Ferdinand ; mais Pierre I. sous prétexte d'assurer le Douaire d'Anne Jwanowna, sa niéce, veuve du dernier Duc, fit occuper ce pays par ses troupes.

La Pologne différa toujours de donner l'investiture de ce Duché au Prince Ferdinand. Elle avoit dessein de s'approprier cette Principauté.

1726.

Cependant les Etats du Duché informés de l'atteinte qu'on vouloit faire à leur privilége, s'assemblerent & élurent pour successeur de Ferdinand, le Comte Maurice de Saxe, fils naturel d'Auguste, Roi de Pologne.

La République de Pologne annulla une élection faite contre ses vûes & les droits qu'elle prétend sur le Duché de Curlande.

1727.

Le Prince Menzikoff voulut forcer les Curlandois à choisir son fils pour leur Souverain ; mais la disgrace de ce favori du Czar délivra les Etats de Curlande de ses poursuites.

1737.

L'Impératrice Anne de Russie fit nommer Duc de Curlande Jean-Ernest de Biron, son favori.

1740.

Le nouveau Duc de Curlande fut disgracié par la Cour de Russie, & envoyé en exil.

1741.

La Princesse de Brunswick, Régente de Russie, & mere de l'Empereur Jwan III. fit procéder à une nouvelle élection en faveur de son mari Ernest-Ferdinand de Brunswick-Bevern ; mais ayant presqu'aussi-tôt été obligée d'abandonner la Régence & de céder le Trône à la Prin-

Ducs de Lithuanie.

Trabus, Duc de Lithuanie, se rendit recommandable dans la guerre & dans la paix. Il laissa cinq fils, sçavoir, Narimund, Dowmant, Holsen, Giedrut, Troiden.

Narimund, comme l'aîné, fut élu Duc de Lithuanie ; ce Prince donna différens appanages à ses freres, qui tous étendirent leur domination par la force & le bonheur de leurs armes. Les cinq freres se réunirent pour attaquer ensemble les Russes, les Polonois, les Prussiens & les Livoniens.

Dowmant enleva la femme de Narimund son frere ; ce qui fut le sujet d'une grande guerre. Dowmant fut vaincu, & perdit ses Etats.

Troiden, frere de Narimund, lui succéda dans le Duché de Lithuanie. Ce nouveau Duc remporta plusieurs avantages contre les Russes & les Prussiens.

Dowmant, cet infâme ravisseur, se rendit encore coupable de la mort de Troiden, il le fit assassiner. Il voulut s'emparer de la Lithuanie ; mais il trouva un vengeur dans Rimunt, fils de Troiden, qui abandonna l'état monastique pour se mettre à la tête d'une armée.

1279.

Content d'avoir immolé l'assassin aux manes de son pere, Rimunt rentra dans son Cloître, & céda ses droits à Witen, de la famille des Kittes.

1282.

Witen eut de fréquens combats à soutenir contre les Russes & les Polonois, il fut vaincu par Lesko, Souverain de Pologne.

1299.

Un des Officiers de Witen le fit mourir. Ce Prince étoit d'un caractere cruel, & persécuteur des Chrétiens.

1300.

Gediminus, l'assassin du dernier Duc de Lithuanie, prit possession de ses Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

agiſſoient auſſi contre les Polonois. Ulric s'étoit rendu maître d'une partie de la Siléſie ; Henri avoit eu l'avantage dans quelque combats particuliers, mais Boleſlas s'anima à la vue du danger, trouva bientôt dans ſon courage & dans ſon expérience le moyen de réparer ſes pertes. Il ſurprit les Impériaux, & les mit en déroute, après leur avoir tué beaucoup de monde, & avoir fait un grand nombre de priſonniers. Les troupes du Marquis d'Autriche eurent le même ſort. Miecislaw vint mettre le ſiége devant Meiſſen ; une ſubite inondation de l'Elbe défendit cette place dont les aſſiégeans avoient déjà brûlé les fauxbourgs.

L'Empereur effrayé de la défenſe vigoureuſe du Roi de Pologne lui fit demander la paix & chargea l'Archevêque de Mayence, celui de Magdebourg, & l'Evêque de Halberſtadt d'en régler les conditions. Boleſlas refuſa même d'entendre ces députés, & les renvoya ſans leur donner de réponſe. L'impuiſſance où les Impériaux étoient alors de tirer vengeance de cet affront, permit au Roi de Pologne d'exécuter ſon deſſein ſur la Pruſſe ; il vouloit reprendre tout ce que les Ducs ſes prédéceſſeurs occupoient autrefois, venger le martyre que des Pruſſiens avoient fait ſouffrir à Wonciech Archevêque de Gneſne, plus connu ſous le nom d'Adalbert, enfin établir le Chriſtianiſme dans ce pays ; ce qu'il exécuta avec plus de facilité qu'il ne pouvoit l'eſpérer.

La Pruſſe défendue par ſa propre ſituation n'avoit qu'à oppoſer quelques troupes aux efforts de Boleſlas, pour l'arrêter, mais ce Prince intimida tellement les habitans de cette contrée par la terreur de ſon nom qu'il trouva par tout les paſſages libres, & qu'il ne ſe donna pas même la peine de parcourir toute la Pruſſe pour la rendre tributaire de la Couronne.

1016.

Le Roi ſongeoit à jouir en paix du fruit de ſes conquêtes & à faire goûter à ſon peuple les loix d'un ſage gouverne-

DUCHÉ de CURLANDE.

ceſſe Eliſabeth, fille de Pierre le Grand, la République de Pologne n'a point ratifié cette élection.

1759.

Le Prince Charles de Saxe reçut ſolemnellement l'inveſtiture des Duchés de Curlande & de Semigalle le 8 de Janvier 1759.

On diviſe ce Duché en Semigallie à l'Orient, & en Curlande propre à l'Occident. Cette Principauté peut avoir ſoixante & cinq lieues de long, & trente-cinq dans ſa plus grande largeur. L'air y eſt humide, froid & mal-ſain. Le terroir eſt aſſez fertile en bled, en lin, en chanvre, en paturage & en bois.

La Religion dominante eſt la Luthérienne. La Langue de ce pays eſt peu différente de la Polonoiſe.

La Nobleſſe de Curlande a le droit de vie & de mort ſur les payſans. Tous les Nobles ſont égaux. Ils ſont naturellement adonnés aux armes. Ce pays eſt gouverné par des Etats, en l'abſence du Duc.

Mittau eſt la capitale de ce Duché. Cette ville eſt ſituée ſur le bord de la riviere de Bolderau.

Goldinguen, la ville la plus conſidérable après Mittau, a un beau Château ſur la riviere de Wede.

DUCHÉ de LITHUANIE.

1304.

Ce Souverain remporta pluſieurs victoires contre les Pruſſiens & les Ruſſes. Les Polonois eurent auſſi beaucoup à ſouffrir de ſes expéditions. Il périt les armes à la main en combattant contre les Chevaliers de Pruſſe dans la Samogiſle. Gédiminus avoit partagé ſes Etats entre ſept fils qu'il laiſſa après lui, ſçavoir, Monnvide, Narimund, Olgerde, Janus, Kieſtut, Koviac & Lubar.

Janut, le quatriéme, eut le titre de Grand Duc de Lithuanie; mais cette préférence déplut à ſes freres. Olgerde & Kieſtut ſe liguerent contre lui. Kieſtut s'empara de Wilna, & mit Janut dans les fers.

1327.

Olgerde fut Grand Duc de Lithuanie. Il fit des conquêtes dans la Pruſſe, dans le Brandebourg & la Ruſſie. Il épouſa Marie, fille du Duc de Twere, dont il eut onze Princes. Jagellon l'aîné & ſon ſucceſſeur fut élevé ſur le Trône de Pologne. Ce fut ce Prince qui unit à cette Couronne, le Grand Duché de Lithuanie; mais l'union ne fut bien parfaite que ſous Alexandre, dernier Roi de la poſtérité de Jagellon.

Nota. *Ce qui reſte à dire de la Lithuanie eſt compris dans l'Hiſtoire de Pologne, & dans les Remarques.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

ment ; mais l'ambition de ses voisins qu'il n'avoit que trop irritée par ses exploits l'appella à de nouveaux combats.

1017.

L'Empereur avoit fait assembler une diette à Goslar pour engager les Etats de l'Empire à réunir toutes leurs forces contre la Pologne. Boleslas exécuta, tandis qu'ils délibéroient. Ce Prince attaqua & défit un corps de Bavarois ; Miecislaw, son fils, porta en même tems la désolation dans la Bohême ; enfin les Impériaux se mirent en campagne, & formerent le siége de Nimptsch, dans la Silésie. Le Roi de Pologne les obligea bientôt de se retirer, & cette expédition fut comme les précédentes sans suite, & indécise. Boleslas se contenta de ravager le pays situé entre l'Elbe & la Mulde, & d'emmener avec lui quelques prisonniers.

1018.

Boleslas accepta la paix que l'Empire lui fit proposer, & l'affermit par son mariage avec la Princesse Oda, fille d'Ekhard, Marquis de Misnie. Tout sembloit le rendre au repos après lequel il aspiroit, lorsque Jaroslaw, Duc de Russie, l'obliga de reprendre encore les armes. Ce Duc avoit forcé la garnison de Kiovie, il s'étoit rendu maitre de cette place & de plusieurs autres au-delà du Boristhene ; il avoit soumis les Cosaques, & s'avançoit vers la Pologne. Boleslas marcha à sa rencontre ; les deux armées ennemies se trouverent en présence l'une de l'autre, sur les rives opposées du Bog. Quelques Polonois insultés par les Russes appellerent du secours ; la dispute s'échauffa, & les deux partis s'engagerent ainsi dans une action générale. Boleslas franchit le fleuve, il dirige l'ardeur de ses troupes, & fixe l'avantage de son côté par l'habileté de sa manœuvre. La terreur s'empare des Russes ; leur chef prend la fuite, avec plusieurs des siens. Ceux qui restoient furent dès-lors livrés au fer des Polonois. Mais le Roi vainqueur arrêta le carnage, & se contenta de faire des prisonniers.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS CHROBRI.

1019.

La conquête de la Russie fut le fruit de cette victoire. Boleslas voulut paroître aussi généreux après la victoire, qu'il étoit terrible dans la guerre. Il n'exigea pour toute satisfaction de la Russie, qu'un tribut. Il rendit la liberté aux prisonniers, & maintint Jaroslaw dans la possession de ses Etats. Sa clémence fit plus que n'auroit produit la vengeance ; elle calma l'esprit des Russes, & enchaina l'ambition de leur chef.

Enfin le Roi de Pologne put consacrer paisiblement la fin de sa vie à faire régner avec lui la justice. Il établit un conseil de douze personnages moins recommandables par leur naissance, que par leur expérience & leur sagesse. Leurs augustes fonctions étoient de faire entendre la voix de la vérité, & d'être les médiateurs entre le peuple & le souverain. Telle fut sans doute l'origine du Sénat qui s'établit dans la suite.

1025.

Mort de Boleslas. Ce Prince doit occuper une place distinguée dans les fastes de la Pologne. Jamais il n'oublia qu'il étoit le pere & le défenseur de ses sujets ; il eut toujours en vue leur gloire en même tems que leur bonheur. Il fut Roi, & point conquérant. Il ne sépara point la prudence de la valeur. Souvent ses retraites lui valoient des victoires ; & il les préféroit, quand elles devoient le délivrer d'un ennemi qu'il auroit pû attaquer. Mais quand on le forçoit à une action, il combattoit & triomphoit. Boleslas eut les qualités d'un Héros, qualités qu'il ne put transmettre avec le Trône à son fils & son successeur.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAW II.

fenſe de ſes Etats. Son armée fut congédiée ; ſon deſſein étoit de ſubſtituer les négociations à la guerre.

1030.

Les Gouverneurs que Boleſlas avoit établis dans pluſieurs cantons de la Saxe crurent l'occaſion favorable pour ſe ſouſtraire à la domination d'un Prince efféminé, & s'ériger en ſouverains des places dont ils n'avoient que la garde. Ils ſe mirent ſous la protection de Conrad II. Empereur d'Allemagne. Telle eſt, ſuivant l'opinion commune des Auteurs Polonois, l'origine de la ſouveraineté des Duchés de Mecklenbourg, d'Altenbourg dans la Miſnie, de ceux de Rugen ſur les bords de la mer Baltique & des autres qui s'éleverent dans la Poméranie. A la nouvelle de ces révoltes les Seigneurs Polonois ſe diſpoſerent d'eux-mêmes à défendre les droits de la Patrie. Ces préparatifs & les murmures du peuple arracherent Mieciſlaw à ſon indolence.

1031.

Trois Princes Hongrois accompagnerent le Roi de Pologne dans ſon expédition contre la Poméranie. Ces Princes, fils deLadiſlas le Chauve, joignoient beaucoup d'expérience à un grand courage. Mieciſlaw leur dut le ſuccès de cette campagne. Les Poméraniens furent défaits en bataille rangée, & pluſieurs de leurs chefs y périrent ; quelques autres ayant *été* pris, ſubirent la mort. Bela fut parmi ces Hongrois celui qui ſe diſtingua le plus par ſa valeur & par ſon habileté dans le combat. Mieciſlaw, en reconnoiſſance de ſes ſervices, lui donna ſa fille en mariage, & pour dot, le titre de Duc avec le Gouvernement qu'il venoit de reconquérir.

1034.

L'Armée Polonoiſe demandoit à marcher contre les autres peuples révoltés. La gloire & l'intérêt de ſa Couronne devoit y engager Mieciſlaw ; mais ce Roi voluptueux borna ſes travaux pour s'abandonner entierement aux excès de la débauche, qui après lui avoir dérangé l'eſprit l'entraînerent dans le tombeau. Il mourut peu regretté de ſon peu-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAW II.

ple pour lequel il n'avoit point régné. Il ne laissa qu'un fils en bas âge, nommé Casimir. Richsa, mere de ce jeune Prince, fut sa tutrice, & Régente du Royaume.

1035.

Cette Reine, fille de Gaudefroi, Comte Palatin du Rhin, avoit formé son conseil d'Allemands, qui la porterent à abuser du pouvoir souverain. Son orgueil, ses injustices, sa tyrannie, souleverent les Polonois ; ils l'obligerent à se retirer.

1036.

Richsa se sauva en Saxe avec son fils, & se mit sous la protection de l'Empereur Conrad II. son parent. Cette Princesse prit dans la suite le voile dans l'Abbaye de Brunwiller. Pour Casimir on l'envoya à Paris ; cette ville passoit dès ce tems pour la mere des sciences, & le centre de l'urbanité. Cependant l'Empereur fit quelques tentatives sur la Pologne pour rétablir le jeune Prince dans ses droits : mais il abandonna bientôt ce projet qui l'auroit entraîné dans une guerre longue & cruelle.

1037.

La Pologne étoit tombée dans l'Anarchie ; chaque Seigneur avoit des prétentions, & une faction pour les appuyer. Un certain Masos, ou Maslaw, échanson du feu Roi, s'établit, les armes à la main, dans cette partie qu'on nomme aujourd'hui le Palatinat de Masovie.

1038.

Les malheurs de l'Etat s'accrurent encore par les guerres étrangeres. Predislas, Duc de Bohême, vint fondre dans la Silésie ; il assiégea Breslaw, & en abandonna le pillage à son armée. La ville de Posnanie, celle de Gnesne furent saccagées & brûlées. La Pologne sans chef, & divisée par ses tyrans domestiques, n'opposoit aucune barriere à l'ennemi. Elle alloit en être la proie, si l'Empereur Conrad II.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAW II.

n'eut lui-même menacé la Bohême, & forcé Prediflas d'en venir prendre la défenſe. Les Bohémiens retirés, les Ruſſes vinrent d'un autre côté répandre l'allarme & la déſolation. Jaroſlaw mit tout à feu & à ſang dans la Podlaquie.

1039.

Etienne Poboz, Archevêque de Gneſne fit entendre à Rome ſes plaintes contre les attentats du Duc de Bohême, ſurtout à cauſe de la profanation des Egliſes, & du vol des vaſes ſacrés. Le Duc fut cité au tribunal du ſaint Siége. Il envoya des députés pour juſtifier ſa conduite. On le condamna; en conſéquence, la foudre de l'excommunication fut lancée contre ce Prince, & il ne devoit en être relevé qu'après avoir reſtitué à la Pologne les tréſors qu'il en avoit enlevés. Cependant Prediflas autant par ſes préſens que par ſes négociations ſçut rendre cet anathême ſans effet.

1040.

La Pologne ayant ſouffert tous les malheurs qui ſont la ſuite d'un interrégne, voulut les faire ceſſer en ſe choiſiſſant un maître. Les avis furent quelque tems partagés, ils ſe réunirent enfin pour rappeller Caſimir. On ignoroit ce qu'il étoit devenu; il fallut avoir recours à Richſa qui découvrit ſon aſyle. Ce Prince avoit perdu l'eſpérance de remonter ſur le Trône; ſes études, & peut-être ſes diſgraces lui avoient inſpiré du goût pour la vie Monaſtique; il s'étoit retiré dans l'Abbaye de Clugni où il étoit profès & même Diacre. Des Ambaſſadeurs vinrent lui apporter les vœux & les hommages de la nation; mais les engagemens que Caſimir avoit contractés formoient des empêchemens; on eut recours à Rome; ſes liens furent rompus moyennant un tribut appellé le *dénier de Saint Pierre*. On dit encore que le Pape exigea des Polonois qu'ils portaſſent leurs cheveux en forme de couronne, comme les moines de ce tems, & que les nobles euſſent aux grandes fêtes, une étole de lin au col durant le tems du ſacrifice.

1041.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR I.

CASIMIR I. *parvint au Trône l'an* 1041. *Il fut couronné la même année par l'Archevêque de Gnesne. Il mérita le surnom de* Pacifique.

1041.

CAsimir I. vint prendre possession du Trône au milieu des acclamations de ses sujets. C'étoit l'Archevêque de Gnesne qui avoit persuadé à la nation de rappeller ce Prince ; ce fut ce même Prélat qui eut la satisfaction de couronner son légitime Souverain. Casimir sçut par un gouvernement sage & politique rendre le calme à la Pologne, dans ces tems difficiles où les semences de la discorde & de l'indépendance fermentoient encore dans tous les Ordres de l'Etat. Le Roi chercha ensuite à prévenir l'ambition des Puissances voisines. Jaroslaw, Duc de Russie, étoit l'ennemi dont il avoit le plus à craindre. Il lui fit demander son alliance, & offrit de la rendre durable par son mariage avec la sœur de ce Duc. Il lui restitua en même tems plusieurs villes & quelques contrées que Boleslas, son ayeul, avoit enlevées à la Russie. Ces deux Puissances contracterent, à ces conditions, une paix qui leur étoit devenue également nécessaire. La Pologne avoit à se rétablir de l'épuisement causé par les guerres civiles ; la Russie venoit d'armer sur mer contre Constantinople, & avoit beaucoup perdu dans cette entreprise. La Princesse que Casimir épousa, étoit fille de Wolodimir, & d'Anne, sœur de Basile & de Constantin, Empereurs d'Orient. Elle avoit été élevée dans le Rit Grec ; mais bientôt après son mariage, elle professa la Communion Romaine, & se fit administrer de nouveau le Baptême.

1042.

Jaroslaw fournit à Casimir de l'argent & des troupes pour se venger du perfide Masos. Ce

FEMME.	ENFANS.	1058. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marie Dobrogneva, fille de Wolodimir I. Duc de Russie, & d'Anne, sœur de Basile & de Constantin, Empereurs d'Orient, mariée en 1041. morte en 1087.	BOLESLAS II. ULADISLAS I. surnommé *Herman.* Othon, mort en bas âge. Miecislas, qui ne survécut que peu de tems à son pere. Suientochna, mariée à Wratislaw, Duc de Bohême.	CASIMIR I. *le* Pacifique, *meurt le* 28. *de Novembre* 1058.	*Papes.* Damase II. 1048. S. Leon IX. 1054. Victor II. 1057. Etienne X. 1058. *Empereurs d'Orient.* Michel IV. 1041. Michel Calaphates. 1042. Constantin XI. 1054. Zoé & Théodora. 1056. Michel VI. *déposé.* 1057. Isaac Comnene. 1059. *Empereurs d'Occident.* Henri III. 1056. Henri IV. 1106. *Espagne.* Ferdinand le *Grand.* 1065. *France.* Henri I. 1060. *Suede.* Emund Slemme. 1041. Haquin. 1059. *Dannemarc.* Harde Canut. 1042. Magnus. 1048. Suenon II. 1074. *Russie.* Jaroslaw. 1059.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR I.

;ne fut inquiétée par les fecours que les partis oppofés demanderent. Cafimir après avoir fagement temporifé ns fes réponfes, & dans l'exécution de fes promeffes, ırnit enfin des troupes à l'Empereur qui combattoit pour 's contre les Hongrois. L'Empereur eut avec ce renfort, vantage des armes, & ne s'en fervit que pour rétablir le lme.

1058.

Iort de Cafimir. Ce Roi mérita le nom de pacifique par ıttention à entretenir la tranquillité dans fes Etats. Il û acquérir le titre de Grand s'il eut été plus fenfible 'oire qu'au bonheur de fes fujets. Mais ce n'eft point Empire des Héros conquérans que les peuples font heureux. Les premiers exploits de Cafimir avoient noître fes talens pour la guerre ; & il eut le cou- enoncer. Sa politique donna à la Pologne le tems dans le repos, fes forces minées par le feu civiles. Enfin ce Prince s'appliqua à être le rotecteur de toutes les vertus.



EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR I.

rebelle apprenant qu'on marchoit contre lui, n'eut pas la prudence d'attendre certains peuples de la Prusse qui devoient le seconder; il engagea le combat, & fut défait.

1043.

Cette victoire ne ruina pas entiérement la fortune de Masos. Il reçut du secours de ses alliés, & se présenta avec une armée plus formidable que la premiere. Casimir n'avoit point un nombre égal de soldats; cependant il ne refusa point d'en venir aux mains avec son ennemi qu'il eut encore la gloire de vaincre malgré la supériorité de ses forces. Masos fugitif voulut engager les Prussiens à faire de nouveaux efforts contre la Pologne; ces peuples, loin de l'écouter, punirent en lui l'auteur de leurs maux. Ils le firent mourir sur un gibet. La Masovie rentra dans l'obéissance. Les Prussiens voulant prévenir le courroux de Casimir offrirent de lui payer un tribut & se mirent ainsi d'eux-mêmes sous sa dépendance.

1044.

La Bohême étoit occupée à se défendre contre l'Empereur. Casimir n'avoit rien à craindre de ce côté. Tranquille sur son Trône il songea à donner des établissemens à la religion & aux arts. Les cloîtres en étoient, dans cette nuit des tems, les seuls dépositaires. Ce Prince avoit été lui-même témoin des études, & des vertus des Religieux de Clugni. C'est pourquoi autant par une juste considération, que pour satisfaire sa reconnoissance, il envoya des députés, chargés de présens, dans cette Abbaye alors la plus célèbre de l'Univers. Douze Religieux vinrent en Pologne. Le Roi leur fonda deux Monasteres: celui de Tyniec sur les bords de la Vistule, proche Cracovie; & celui de Leubus sur le fleuve d'Oder dans la Silésie.

1052.

Il s'étoit élevé une révolution en Hongrie, dont la Po-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
CASIMIR I.

logne fut inquiétée par les secours que les partis opposés lui demanderent. Casimir après avoir sagement temporisé dans ses réponses, & dans l'exécution de ses promesses, fournit enfin des troupes à l'Empereur qui combattoit pour lors contre les Hongrois. L'Empereur eut avec ce renfort, l'avantage des armes, & ne s'en servit que pour rétablir le calme.

1058.

Mort de Casimir. Ce Roi mérita le nom de pacifique par son attention à entretenir la tranquillité dans ses Etats. Il eut pû acquérir le titre de Grand s'il eut été plus sensible à sa gloire qu'au bonheur de ses sujets. Mais ce n'est point sous l'Empire des Héros conquérans que les peuples sont les plus heureux. Les premiers exploits de Casimir avoient fait counoître ses talens pour la guerre ; & il eut le courage d'y renoncer. Sa politique donna à la Pologne le tems de réparer, dans le repos, ses forces ruinées par le feu des guerres civiles. Enfin ce Prince s'appliqua à être le modéle & le protecteur de toutes les vertus.



1058.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

BOLESLAS II. *parvint au Trône l'an 1058. à l'âge de seize ans. Il fut surnommé* l'Intrépide.

1058.

BOleſlas II. l'aîné des fils de Caſimir, fut ſon Succeſſeur.

1059.

Pluſieurs Princes Etrangers vinrent ſucceſſivement à la Cour de Pologne demander un aſyle. Jzaſlaw, fils du célébre Jaroſlaw, Duc de Ruſſie, avoit reçu en partage à la mort de ſon pere le Duché de Kiovie; mais il voulut encore s'emparer du gouvernement d'Wſzeſlaw ſon frere, & ſe conduiſit avec une férocité qui révolta les Ruſſes. Cependant pluſieurs Princes conjurés prenant le parti d'Wſzeſlaw, le tirerent de la priſon où le Duc de Kiovie l'avoit fait charger de fers; ils combattirent, ils mirent en fuite l'uſurpateur, & établirent ſon rival, non-ſeulement dans ſon gouvernement, mais encore dans le Duché de Kiovie. Ce fut cet Jzaſlaw, que trop d'ambition avoit perdu, qui ſe retira auprès du Roi de Pologne.

1060.

Béla avoit cédé le Trône de Hongrie à ſon frere André, quoiqu'il eut ſeul droit d'y prétendre; il préféra pour lors le gouvernement de la Pruſſe. André avoit un fils auquel il voulut de ſon vivant aſſurer la Couronne. Il aſſembla pour cet effet ſes Etats. Béla ſentit alors l'ambition ſe réveiller dans ſon cœur, il fit entendre ſes plaintes, & cria à l'injuſtice; mais ne ſe croyant plus dès ce moment en ſûreté dans le Royaume de ſon frere, il vint ſe mettre ſous la protection de Boleſlas.

1061.

Après la mort de Spitihnée, Duc de Bohême, Wratiſlaw, ſon frere, qui avoit été obli-

FEMME.	*ENFANT.*	1090. *MORT.*	*PRINCES* *Contemporains.*
Wiecislava, fille d'Jzaslaw, Duc de Russie, morte en 1089.	Miecislas, mort vers l'an 1078.	BOLESLAS II. *excommunié par le Pape, & abandonné par ses sujets, est obligé de fuir & de quitter le Trône en 1081. On croit qu'il mourut vers l'an* 1090.	*Papes.* Nicolas II. 1061. Alexandre II. 1073. Gregoire VII. 1085. *Empereurs d'Orient.* Constantin Ducas. 1067. Romain Diogene. 1071. Michel VII. *déposé.* 1078. Nicéphore, *déposé.* 1080. Alexis Comnene. 1118. *Empereur d'Occident.* Henri IV. 1106. *Espagne.* Ferdinand le *Grand.* 1065. Sanche II. 1073. Alphonse VI. 1109. *France.* Henri I. 1060. Philippe I. 1108. *Suede.* Haquin. 1059. Stinkill. 1061. Ingo III. 1064. Haldstan. 1080. Philippe. 1110. *Dannemarc.* Suenon II. 1074. Herold VII. 1085. *Russie.* Jfzaslaw. } 1106. Wsaeslaw. }

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

gé de fuir pour éviter sa persécution, fut rappellé par les Seigneurs, & élevé sur le Trône. Ce Duc se conduisit avec générosité envers ses freres, Otton & Conrad, & leur donna à perpétuité la Moravie. Mais Jaromir, le dernier de ses freres, étant sans espérance, avoit pris l'Etat Monastique, & s'étoit engagé dans les Ordres. Cependant la mort de Spitihnée lui paroît une occasion de sortir du Cloître, il reprend l'habit séculier, & va trouver Wratislaw, qui, loin de l'autoriser dans ses desseins, désapprouve beaucoup sa conduite, & l'oblige de se retirer. Jaromir communique son mécontentement à plusieurs Seigneurs, & se réfugie avec eux en Pologne.

1062.

Wratislaw regarda le Roi de Pologne comme son ennemi par la retraite qu'il accordoit à Jaromir. Il se mit à la tête de ses troupes, traversa la forêt d'Hercynie ; & vint sans aucune déclaration de guerre, se précipiter sur la Silésie. Boleslas marche contre les Bohémiens, les surprend par son activité, & les tient enfermés dans un bois épais où ils devoient périr, s'il avoit sçu profiter sur le champ de son avantage ; le Duc de Bohême, dans cette extrêmité, fit des propositions de paix qui furent rejettées avec indignation ; enfin réduit au désespoir, il s'apperçut de la confiance des Polonois qui temporisoient pour reprendre leurs forces, & combattre avec plus d'avantage. Wratislaw fit allumer des feux dans son camp, séduisit par ce stratagême l'armée qui l'observoit, & sauva ses troupes en les faisant défiler, à la faveur de la nuit, par des sentiers étroits ; abandonnant ses équipages, qui servirent à retarder la poursuite de l'ennemi. Boleslas trompé & désespéré ne put atteindre les Bohémiens ; il jetta toute sa fureur sur la Mo-

1063.

Le Roi de Pologne fit de grands préparatifs de guerre pour tirer vengeance des Bohémiens, mais Wratislaw

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

songea pour lors à détourner cet orage qui menaçoit ses Etats & qui pouvoit les abimer. Ses propositions de paix étoient si avantageuses qu'elles valoient des victoires; on les accepta. On convint de donner à Jaromir l'Evêché de Prague ; les désordres des guerres furent réparés par ceux qui en étoient les auteurs ; l'alliance des deux peuples fut scellée par le mariage de Suientochna, sœur de Boleslas, avec le Duc de Bohême.

1064.

Les Prussiens profitoient de ces tems de trouble pour s'affranchir du tribut qu'ils devoient, & faire des incursions dans la Pologne. Ils avoient même bâti un fort sur les frontieres, pour leur servir de retraite. Ce fut là que les Polonois vinrent les attaquer, mais la situation avantageuse de la place jointe au courage des assiégés les obligea de se retirer. Ces succès remplirent les Prussiens de confiance, & les animerent de plus en plus ; cependant trop foibles pour combattre en pleine campagne, ils se retranchoient dans des marais & dans leur fort lorsqu'ils étoient poursuivis. Boleslas affecta de se retirer, & parut prendre toutes les précautions possibles pour que ses troupes ne fussent point harcelées par ces brigands, il fit rompre les ponts qui étoient derriere lui, & marcha ainsi jusqu'à la nuit. Les Prussiens ne croyant plus avoir rien à craindre se répandirent pour exercer leurs brigandages dans les pays qui sembloient leur être abandonnés ; cependant Boleslas revint sur ses pas prenant des chemins détournés & profitant des ténébres, il enveloppa les ennemis, les surprit, & les contraignit enfin à se sauver dans leur pays, & à payer le tribut accoutumé.

1065.

Bela, Prince Hongrois, se servit de l'ambition & de la passion guerriere de Boleslas pour l'engager dans sa querelle. Les Polonois ayant leur Roi à leur tête, & Bela suivi d'un parti attaché à ses intérêt, se diviserent en trois co-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

lonnes & marcherent contre les Hongrois ; leur armée se grossissoient de tous les mécontens & plus encore de ces hommes, qui, dans les révolutions publiques, embrassent toujours par inconstance le dernier parti. André, Roi de Hongrie, prévoyant les suites de la révolte de son frere, avoit sollicité l'Empereur & le Duc de Bohême de lui donner du secours, il réunit sous son commandement un grand nombre de troupes. Les deux armées ennemies se livrerent un combat long & sanglant, dans lequel André eut d'abord l'avantage, mais les Hongrois l'abandonnerent & se rangerent du côté de Bela ; alors la victoire ne fut plus incertaine. Les Allemands & les Bohémiens furent mis en désordre & massacrés par les Polonois. André, périt dans la forêt de Bakon par les maltraitemens de ceux qui s'étoient emparés de sa personne. Bela fut conduit par l'armée triomphante à Albe-Royale, & élevé sur le Trône de Hongrie. Boleslas retourna dans ses Etats, méditant de nouvelles expéditions contre la Russie.

1067.

Le Roi de Pologne ne tarda point à réaliser ses projets. Il épousa une Princesse de Russie, Wisześlava, qui avoit des prétentions sur plusieurs domaines de cette contrée ; il se déclara en même tems le protecteur d'Izaslaw qui sollicitoit son appui ; & ces différens motifs l'autoriserent à attaquer les Russes.

1068.

Wizeslaw, Duc de Poloczk, & déclaré Souverain de Kiovie à la place de son frere Izaslaw, marcha au-devant de Boleslas avec une nombreuse armée de Walaques & de Russes. Ce Prince prêt à livrer le combat fut saisi de frayeur, & abandonna lachement ses troupes, qui n'ayant plus de chef se séparerent en désordre. Une retraite si subite fit craindre quelques embûches aux Polonois ; c'est pourquoi ils s'avancerent toujours avec précaution jusqu'aux

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

environs de Kiovie. Cette ville avoit député aux Ducs de Pereaslaw & de Czernickovie, pour rappeller Jzaslaw, & les rendre médiateurs de la paix. Les Ducs firent sçavoir à Jzaslaw la proposition des Russes, & l'engagerent à rentrer dans la possession de ses Etats, & en même tems à écarter les Polonois. Jzaslaw ne put cacher à Boleslas les offres avantageuses qui lui étoient faites, & les accepter sans lui. Mieciflaw, fils d'Jzaslaw, s'avança vers Kiovie pour s'assurer de la vérité des intentions des habitans. Des députés vinrent au-devant d'Jzaslaw ; les portes de la ville lui furent ouvertes, & les Polonois l'affermirent sur le Trône, en dissipant le reste des mécontens ; mais ils exigerent des Russes de fortes contributions pour les frais de la guerre, & pour l'entretien de l'armée avec laquelle Boleslas séjourna quelque tems en Russie.

1070.

Le Roi de Pologne porta les armes du côté de la riviere de San, dans la Russie noire. Tout se soumit d'abord, excepté Przemyslie, ville capitale de ce canton. La situation de la place & le nombre des habitans la défendirent quelque tems, mais les assiégés ayant fait une sortie où ils perdirent beaucoup de monde, le reste de la garnison se retira dans la citadelle qu'elle fut bientôt obligée d'abandonner.

1071.

La mort de Bela fut l'occasion de nouveaux troubles en Hongrie. L'Empereur Henri IV. éleva sur le Trône Salomon, son gendre. Geyse, fils de Bela, se réfugia à la Cour de Pologne avec les Princes ses fils, & engagea Boleslas dans sa vengeance. Le Roi de Pologne mit garnison dans les principales places de Russie, & marcha contre la Hongrie.

1072.

Salomon se crut trop foible pour livrer un combat ; il se retira dans la Basse-Hongrie, à Mosou ; c'étoit une

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

place très-fortifiée où il pouvoit long-tems se maintenir contre l'attaque de l'ennemi. Cependant quelques Evêques se rendirent médiateurs de la paix entre les deux Princes concurrens. Leurs négociations réussirent. Salomon conservant le titre de Roi gouverna la moitié du Royaume; Geyse & ses deux freres possédérent l'autre partie sous le titre de Duché. Boleslas exigea une contribution de ces Princes, & repassa avec son armée en Russie, où sa présence étoit nécessaire.

1073.

Izaslaw venoit d'être chassé de Kiovie par les Ducs ses freres qui l'avoient eux-mêmes appellé au Trône; & ce Prince fugitif s'étoit retiré à la cour de Pologne, l'azile des Rois persécutés. Boleslas entreprit de le rétablir dans ses Etats. Il attaqua d'abord la Volhynie & mit le siége devant Lucko, ville située sur la Riviere de Ster. Le siége de cette place forte fut long, mais sa prise rendit les Polonois maitres de toute la contrée.

1074.

L'un des Princes usurpateurs étoit mort; Wszelvold restoit seul possesseur des Etats de Izaslaw, & ses nouveaux sujets l'aimoient & le préféroient à leur maitre légitime. Ils présenterent le combat aux Polonois qui s'avançoient vers Kiovie; l'action fut sanglante; enfin la victoire se décida encore pour Boleslas.

1075.

Le vainqueur repassa en Pologne avec un butin immense, y fit de nouvelles levées, & revint au Printemps prochain assiéger Kiovie. Les Habitans se défendirent d'abord avec courage; mais une maladie épidémique en ayant moissonné une grande partie, & continuant à faire des ravages, ils se soumirent. Boleslas touché de leurs malheurs, les traita avec humanité. Ce Roi rétablit Izaslaw dans son Duché, mais il le rendit en même tems tributaire, & dépendant de la Po-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

logne. Il partagea auſſi entre les fils de Izaſlaw une partie des Etats qui appartenoient aux Ducs, leurs oncles.

1076.

Boleſlas chercha dans les plaiſirs la récompenſe en quelque ſorte de ſes travaux. Kiovie étoit la ville du Nord la plus voluptueuſe ; ſes mœurs effeminées, & ſes débauches infâmes retinrent les Polonois, qui trop fidéles à ſuivre l'exemple de leur Roi, s'abandonnerent comme lui, à toutes ſortes d'excès. Cependant les femmes Polonoiſes ſe croyant abandonnées de leurs maris, ſe livrerent, par un complot général, aux embraſſemens de leurs Eſclaves. Il n'y eut que la femme du Comte Nicolas de Zemboczin, (l'hiſtoire a conſervé ſon nom,) qui ne voulut point violer la foi promiſe à ſon légitime époux. La conduite des autres femmes enflâma l'armée d'une juſte colere. Ils accuſerent le Roi d'être l'auteur de leur honte, & impatiens de ſe venger ils déſerterent preſque tous, laiſſant Boleſlas ſans défenſe au milieu d'un pays ennemi. Les vainqueurs de la Ruſſie eurent de nouvaux ſiéges à former pour rentrer dans leur Patrie ; en effet les eſclaves animés & ſoutenus par les femmes Polonoiſes s'emparerent des places principales & combatirent quelques tems ; dans ce déſordre affreux les eſclaves maſſacroient leurs maîtres, les filles leurs peres, les femmes leurs époux.

Boleſlas arraché du ſein de la molleſſe par la déſertion d'une partie de ſon armée, & par les murmures des troupes reſtées auprès de lui, revint en Pologne, où ſe laiſſant gouverner par une fureur aveugle, il fit égorger des milliers de femmes avec leurs enfans, fruits malheureux de leur débauche. Il punit avec la même barbarie la plûpart des ſoldats déſerteurs ; & leurs chefs furent livrés aux ſupplices, ou précipités dans des cachots.

1077, & ſuiv.

L'Evêque de Cracovie, Staniſlas Szczeponowski, repréſenta au Roi les malheurs de ſes peuples, & les ſcandales de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

ſa conduite ; mais ces reproches particuliers ne produiſant point leur effet, le zéle l'emporta ; & il fulmina contre Boleſlas une excommunication en préſence du peuple dans l'Egliſe de Cracovie. Le Roi jura de tirer vengeance d'un tel affront ; Staniſlas ſe déroba pendant un an à ſa pourſuite, mais apprenant que l'excommunication n'avoit rien produit ſur les mœurs de Boleſlas, cet Evêque ſortit de ſa retraite & vint un jour s'oppoſer au paſſage du Roi qui vouloit entrer dans l'Egliſe. Il lui reprocha encore publiquement ſes crimes, & réaggrava l'excommunication. Boleſlas retint pour lors les mouvemens de ſa colere, mais il envoya des gardes pour tuer Staniſlas dans un petit oratoire où il célébroit la Meſſe ; les gardes ſaiſis d'un ſaint reſpect pour le miniſtre & pour le lieu, n'oſerent exécuter les ordres dont ils étoient chargés ; enfin le Roi fut lui-même, ſon cimeterre à la main, porter le premier coup à ſon ennemi, & le livra enſuite aux meurtriers qu'il venoit d'animer par ſon exemple.

1080.

La Cour de Rome ſollicité par les plaintes des Evêques lança ſes foudres ſur le Trône, & chargea d'un interdit le Royaume de Pologne. Gregoire VII. occupoit alors la Chaire de ſaint Pierre. Ce Pape prétendoit être l'arbitre ſouverain des peuples & des Rois : il affranchit la Pologne du ſerment de fidélité, & défendit aux Evêques de cet Etat de couronner déſormais aucun Roi ſans le conſentement du ſaint Siége.

1081.

Boleſlas frappé d'anathême devint aux yeux de ſes ſujets un objet d'horreur. Les Evêques accréditant les prétentions injuſtes du Pape, ne ceſſoient d'inculquer à la nation qu'elle n'avoit plus de Souverain. On interrompit le Service divin, la ſuperſtition s'empara de tous les eſprits, enfin Boleſlas fut obligé de fuir ſon peuple, que les miniſtres de la Religion venoient de ſoulever par un aveuglement ou par un fanatiſme

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS II.

horrible. Ce Prince ſe retira en Hongrie, emmenant avec lui Mieciſlaw ſon fils pour lors âgé de douze ans.

Rome pourſuivit ce malheureux Roi juſques dans ſon azile; elle fit un crime à Uladiſlaw frere de Geyſe, qui occupoit le Trône de Hongrie, des égards qu'il avoit pour Boleſlas, égards dont l'humanité, & la reconnoiſſance pour les ſervices rendus à ſon prédéceſſeur & la Religion même lui faiſoient un devoir. Boleſlas fut donc encore obligé de ſe ſauver; il fut quelque tems, diſent les Hiſtoriens, errant & vagabond, enfin il tomba en démence & ſe donna lui-même la mort. Quelques Auteurs rapportent qu'il ſe retira dans un Monaſtere de la Carinthie, où il exerça juſqu'à la fin de ſes jours le métier de Cuiſinier. D'autres aſſurent qu'il périt à la chaſſe, & qu'il fut dévoré par ſes chiens.

Boleſlas II. fut nommé l'*Intrépide*, à cauſe de ſon courage & de ſes exploits guerriers. Il ſe montra dans les premiers tems de ſon regne le pere de ſes ſujets, le défenſeur de ſes Etats, & le protecteur des Souverains perſécutés. Il fut toujours vainqueur de ſes ennemis, & clément après ſon triomphe. Ce Roi eut été ſans doute un héros, s'il eut été moins heureux. L'orgueil & la molleſſe, qui marchent ſouvent à la ſuite de la proſpérité, en firent un tyran. Les grands cœurs réſiſtent aux coups de la fortune; mais il eſt rare qu'ils ſe défendent des traits empoiſonnés de la volupté.



1082. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS HERMAN.

ULADISLAS I. *parvint au Trône de son frere l'an 1082. Il fut surnommé* Herman, *terme qui signifie* Prince. *Il ne prit que le titre de* Duc.

1082.

ULadislas, surnommé *Herman*, frere de Boleslas II. gouverna la Pologne sous le nom de Duc, craignant de déplaire au Pape, qui venoit de proscrire le titre de Roi. Le premier soin de ce Prince foible & aveuglément soumis à la Cour de Rome, fut d'y envoyer une ambassade solemnelle pour faire lever l'interdit ; ce qu'il obtint.

1083.

Wratislaw, qui venoit de se faire nommer Roi de Bohême par l'Empereur Henri IV, profitoit de la foiblesse de la Pologne pour augmenter sa puissance. Uladislas rechercha son alliance, & épousa Judith, fille de ce Prince, qui l'avoit eue en premieres nôces d'Adeïde, fille d'André, Roi de Hongrie.

1084.

Miecislaw, fils du malheureux Boleslas, vint se retirer auprès de son oncle, sans doute dans l'espérance de faire un jour valoir les droits qu'il avoit sur le Trône de Pologne.

1086.

La Duchesse mit au monde un fils, qui fut nommé Boleslas ; elle mourut quatre mois après.

1088.

Uladislas s'assura de la protection de Henri IV. par son mariage avec Sophie, veuve de Salomon, Roi de Hongrie, & sœur de l'Empereur. Cependant Miecislaw attiroit sur lui, par ses vertus, les regards & les suffrages de la nation, qui paroissoit le désirer pour maî-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

après avoir fait d'inutiles tentatives, pour attirer ce peuple au combat. L'armée de Pologne étoit prête de passer le Notecz, lorsque son arriere-garde fut attaquée par les Prussiens. Il y eut entre les deux Nations un combat long & cruel près d'un lieu appellé Drzen. Les Polonois resterent maitres du champ de bataille; mais leur perte fut si considérable qu'ils ne se crurent point en état de tenir la campagne.

L'armée de Pologne se fortifia d'un grand nombre de Bohemiens, & revint avec ces secours attaquer de nouveau les Prussiens. Le fort de Nackel situé sur le Notecz, étoit la clef d'une partie de la Prusse. Les Polonois en firent le siége; [illegible] étoient prêts de s'en rendre maitres, lorsqu'une terreur [illegible]nique les précipita au milieu de la nuit vers un bois où ils [illegible]rent faussement appercevoir un corps d'ennemis qui ve[illegible]t pour les surprendre. Les assiégés, profitant de cette re[illegible]ite, ruinerent tous les travaux des Polonois, & les con[illegible]gnirent de regagner leur pays.

1093.

[illegible]adislas répara l'année suivante, la gloire de ses armes, [illegible]ussiens plierent de nouveau sous le joug, & donnerent [illegible]ages.

[illegible]islaw, Roi de Bohême, venoit de mourir: Conrad [illegible] Duc de Brinn & de Znaim lui avoit succédé sous [illegible] Duc; Bretislaw fils du dernier Roi étoit alors sur [illegible] Ce Prince fut à peine couronné qu'il fit une irrup[illegible] la Siléfie, & la livra au pillage.

1094.

[illegible] en Moravie, pour user de représailles. [illegible], encore dans un âge très-tendre, [illegible] son pere de combattre sous les yeux [illegible] remarquer dans cette campa[illegible]r des actions de valeur.

[illegible]oir de la Mora-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS HERMAN.

tre. Il venoit d'épouser la Princesse Eudoxie, fille de Suantopelck, Duc de Kiovie.

1089.

L'attachement des Polonois pour ce jeune Prince allarma le Duc, il le fit emprisonner, après l'avoir rempli d'une fausse sécurité par ses bienfaits réitérés.

1090.

Plusieurs places considérables de Russie étoient sous l'administration de la Pologne : des Gouverneurs durs & fiers faisoient détester leur pouvoir tyrannique ; enfin les habitans secondés par leurs compatriotes secouerent un joug devenu honteux & insupportable.

1091.

Cette rébellion fut comme un signal pour les Prussiens & les Poméraniens ; ils menaçoient de venir fondre sur la Pologne ; ils furent prévenus par Uladislas qui les surprit par son activité, & qui les accabla par la supériorité de ses forces. Le vainqueur se croyoit vengé, & se retiroit dans ses Etats lorsque l'ennemi revint à la charge avec plus de fureur qu'auparavant. La discipline de l'armée Polonoise triompha encore des emportemens d'un désespoir aveugle. Ces victoires étoient principalement dues à la valeur & à l'expérience de Sieciech Palatin de Cracovie, grand Général de l'armée de la Couronne. Mais ce guerrier qui sçavoit combattre, ne sçavoit pas profiter de ses avantages. Il imposa des loix si dures aux Prussiens qu'il les mit dans la nécessité de reprendre les armes.

1092.

Ces peuples massacrerent la plûpart des garnisons ; & redoutant la vengeance de l'ennemi, ils se firent un rempart de leurs forêts, où ils transporterent leurs familles & leurs richesses. Les Polonois ayant à leur tête Uladislas, & Sieciech n'oserent s'exposer dans l'épaisseur des bois, & se retirerent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

après avoir fait d'inutiles tentatives, pour attirer ce peuple au combat. L'armée de Pologne étoit prête de passer le Notecz, lorsque son arriere-garde fut attaquée par les Prussiens. Il y eut entre les deux Nations un combat long & cruel près d'un lieu appellé Drzen. Les Polonois resterent maitres du champ de bataille; mais leur perte fut si considérable qu'ils ne se crurent point en état de tenir la campagne.

L'armée de Pologne se fortifia d'un grand nombre de Bohemiens, & revint avec ces secours attaquer de nouveau les Prussiens. Le fort de Nackel situé sur le Notecz, étoit la clef d'une partie de la Prusse. Les Polonois en firent le siége; ils étoient prêts de s'en rendre maitres, lorsqu'une terreur panique les précipita au milieu de la nuit vers un bois où ils crurent faussement appercevoir un corps d'ennemis qui venoit pour les surprendre. Les assiégés, profitant de cette retraite, ruinerent tous les travaux des Polonois, & les contraignirent de regagner leur pays.

1093.

Uladislas répara l'année suivante, la gloire de ses armes; les Prussiens plierent de nouveau sous le joug, & donnerent des otages.

Wratislaw, Roi de Bohême, venoit de mourir: Conrad son frere Duc de Brinn & de Znaim lui avoit succédé sous le titre de Duc; Bretislaw fils du dernier Roi étoit alors sur le Trône. Ce Prince fut à peine couronné qu'il fit une irruption dans la Silésie, & la livra au pillage.

1094.

Sieciech entra en Moravie, pour user de représailles. Boleslas, fils d'Uladislas, encore dans un âge très-tendre, demanda avec instance à son pere de combattre sous les yeux de cet habile général, & se fit remarquer dans cette campagne par une conduite sage, & par des actions de valeur.

1095.

Les Poméraniens, pour arracher les Polonois de la Mora-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS HERMAN.

vie attaquerent les frontieres de la grande Pologne, & prirent d'assaut le fort de Miedzyrzecz, l'un des principaux remparts de la Silésie. Le jeune Boleslas, qu'un courage prématuré entraînoit vers la gloire des armes, demanda l'honneur d'aller combattre contre l'ennemi. Le Duc lui donna Sieciech pour conseil. Les Poméraniens avoient ajouté de nouvelles fortifications au fort de Miedzyrzecz, d'ailleurs défendu par des eaux & des marais. L'hyver approchoit, les Polonois désespéroient de s'en rendre maîtres, & Sieciech avoit ordonné la levée du siége; mais Boleslas s'opposa à cette retraite, & ordonna que le siége fût continué, espérant que les gelées rendroient pratiquable l'approche de la place. Cependant les Poméraniens voyant la constance des assiégés, & manquant de vivres demanderent à capituler. Il leur fut permis de se retirer dans leur pays avec leurs armes & leurs bagages.

1096.

Sieciech, habile courtisan, s'étoit emparé de l'esprit d'Uladislas, il régnoit sous son nom. Ce flateur étouffoit le mérite qui vouloit percer, & accabloit les Grands du Royaume qui pouvoient balancer son crédit. Enfin son ministere injuste & cruel fit des mécontens, & écarta beaucoup de citoyens qui se réfugierent en Bohême. Uladislas avoit un fils naturel appellé Sbignée. Ce Prince abandonné par son pere se retira dans un monastere de Saxe, où il embrassa l'état Religieux. Le Duc de Bohême proposa aux Polonois qui imploroient sa protection de faire sortir Sbignée du cloître, & de le déclarer souverain de Silésie. Ce projet fut exécuté. Le nouveau Roi se présenta à la tête des conjurés, la plûpart Polonois, devant Breslaw. Les portes lui furent ouvertes. Uladislas & son favori se mirent alors à la tête d'une armée. L'Evêque de cette ville, avec une partie du clergé & des habitans, allerent rendre hommage à leur souverain légitime. Cependant Sbignée abandonné avoit pris la route de Kruswick où il trouva une armée de Prussiens prête à faire face à celle de Pologne. La bataille se livra aux environs du lac de Guplo. Les Polo-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS HERMAN.

nois eurent l'avantage ; Sbignée tomba entre les mains de son pere, & fut jetté dans une étroite prison. Les Bohémiens revinrent à la charge, ils percerent dans la Silésie, dévasterent les bords de la riviere de Neiss, démolirent le fort de Bardo, & éleverent dans ce canton le château de Kaminiec dans une situation plus avantageuse pour eux. Uladislas occupé à se venger des Prussiens ne faisoit rien pour arrêter les progrès de Bretislaw Duc de Bohême. Les habitans de Kruswick furent punis de l'azile qu'ils avoient donné à Sbignée ; le vainqueur après avoir abandonné leur ville au pillage, la fit détruire de fond en comble.

1097.

Martin, Archevêque de Gnesne, avoit engagé le Duc d'assister à la consécration de son Eglise, & avoit aussi invité à cette cérémonie la plûpart des Evêques & des principaux Seigneurs. Ils se réunirent tous pour demander la grace de Sbignée & l'obtinrent. Uladislas voulant prévenir les querelles que la rivalité pourroit faire naître après sa mort entre ses deux fils, partagea ses Etats. Il destina a Boleslas la Silésie avec les Provinces de Cracovie, de Sendomir, de Siradie ; il promit à Sbignée les conquêtes de ses prédécesseurs dans la Poméranie, avec les Palatinats de Lencici, de Cujavie, & de Masovie. Telle fut l'époque de l'affoiblissement de la Pologne.

1098.

Les deux jeunes Princes souffroient impatiemment le pouvoir sans bornes de Sieciech. Ils résolurent de perdre ce ministre, & pour exécuter leur projet, ils leverent une armée nombreuse ; elle étoit nécessaire contre leur ennemi qui avoit les plus fortes places du Royaume à sa disposition, & qui avoit fait bâtir à ses dépens la forteresse de Sieciechow, dans laquelle il pouvoit soutenir un siége. Uladislas allarmé du dessein de ses fils alla à leur rencontre : enfin le Palatin de Cracovie fut sacrifié à la haine publique, il se retira dans son château. Les Princes confédérés le poursuivirent encore

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS HERMAN.

dans cet azile ; le Duc de Pologne ne voulut point abandonner son favori à la colere de ses fils ; il fut le joindre sécretement, dans le dessein de le sauver par sa présence ou de périr avec lui.

Boleslas & Sbignée de plus en plus irrités de l'attachement du Duc pour l'objet de leur haine, & craignant la puissance de cet homme qu'ils ne pouvoient abattre, se mirent, du vivant de leur pere & de leur Souverain, en possession de l'héritage qu'il avoit lui-même désigné à chacun d'eux. Ploczko fut la seule place qui resta fidéle à Uladislas ; ce Prince & son favori vinrent pour la défendre. Enfin, l'Archevêque de Gnesne se rendit médiateur de la paix : il fut convenu que le Palatin séroit exilé du Royaume de Pologne sans pouvoir y être jamais rappellé. A cette condition les Princes rentrerent dans leur devoir, & remirent au Duc les places qu'ils avoient usurpées.

1099. 1100.

Les Poméraniens faisoient des incursions sur les bords du Notecz, & formoient le siége de Zantock ; Sbignée fut chargé d'éloigner ces peuples d'un pays qui devoit être une partie de son appanage ; il ne réussit point dans cette expédition, il souffrit même que les ennemis bâtissent une forteresse qui facilitoit leurs courses. Boleslas plus expérimenté vint au secours de son frere, & obligea les Poméraniens à se retirer. Boleslas Duc de Bohême, oncle de ce jeune Prince, fut si charmé de sa valeur qu'il le rendit maître du fort de Kamieniec dans la Silésie, & le créa son porte-glaive ; Uladislas voulut lui donner lui-même le baudrier.

Cette cérémonie où le jeune Boleslas alors âgé de quinze ans, devoit être armé par les mains de deux Souverains, au milieu des principaux des deux Etats, fut retardée par les incursions subites que les Poméraniens firent dans les plaines de Zantoch. Boleslas s'avança contre eux, les défit, & put embellir des ornemens du triomphe la fête préparée pour l'investiture de ses armes.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS HERMAN.

1101.

Les Ruſſes firent de nouvelles tentatives contre la Pologne, & Boleſlas eut encore la gloire de les combattre & de les vaincre.

1102.

Mort d'Uladiſlas. Ce Prince avoit des vertus foibles & en quelque ſorte timides, plus propres pour un particulier que pour un Souverain. Il n'eut point le courage de faire par lui-même le bien de ſes Etats ; & il confia ſon pouvoir à un favori qui en abuſa. C'eſt l'ordinaire : les vues d'un miniſtre en faveur, ne ſont pas les mêmes que celles d'un Prince qui gouverne. Le ſujet ſacrifie ſouvent l'intérêt public à des intérêts privés ; le Roi au contraire enviſage le bonheur général de la nation dont il eſt l'ame & l'arbitre.



1102. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS III.

BOLESLAS III. *parvint au Trône de son pere l'an 1102. Il fut surnommé* Krzywousty, *terme qui signifie* Bouche de travers.

1102.

SBignée & Boleslas, surnommé *Krzywousty*, se mirent en possession des Etats qu'Uladislas avoit désigné à chacun d'eux. Les trésors de la Pologne étoient à Ploczko; Sbignée, qui avoit cette ville dans son appanage, prétendit que son frere ne devoit point les partager; mais il y consentit peu de tems après sur les représentations de l'Archevêque de Gnesne & de la plûpart des Palatins.

1103.

Boleslas épousa la Princesse Zbislava, fille de Suantopelk, Duc de Kiovie. Cette union causa de la jalousie à Sbignée, il songea dès-lors à susciter des ennemis contre son frere, & à l'opprimer. Borzywog, Duc de Bohême, entra dans ses intérêts; mais cette premiere tentative n'eut point de suite par le refus des Bohémiens, qui ne voulurent pas marcher contre la Pologne.

1104.

Boleslas envoya le Comte Zeliflaw surprendre & ravager la Moravie. Le Duc de Bohême vint au secours. Le combat fut long & sanglant; les deux armées se séparerent, & chacune se crut trop foible pour vouloir hazarder un nouveau combat. Boleslas, peu de tems après, porta lui-même le fer & le feu dans la Moravie, où il ne trouva aucune résistance. Ce Prince eut cette année un fils qu'il nomma Uladislas.

1105.

Cependant Sbignée avoit armé les Poméraniens. Boleslas connoissoit le génie de ces peu-

FEMMES.	ENFANS.	1139. MORT.	PRINCES Contemporains.
Sbiſlava, fille de Suantopelk, Duc de Kiovie, épouſe Boleſlas III. l'an 1103. Elle meurt en 1108. Adleïde, ſœur de Henri V. Empereur d'Occident. Agnès, fille de Léopold IV. Marquis d'Autriche, morte vers l'an 1144.	ULADISLAS II. né en 1104. BOLESLAS IV. MIECISLAW III. Henri, Duc de Sendomir, tué dans un combat contre les Pruſſiens, l'an 1167. CASIMIR II. Stuenteſlowa, mariée à Suantibore, Duc de Poméranie. N. mariée à Coloman, Prince de Halitz.	BOLESLAS *III. meurt l'an* 1139. *après un regne de* 37. *ans.*	*Papes.* Paſchal II. 1117. Gélaſe II. 1119. Calixte II. 1124. Honoré II. 1130. Innocent II. 1143. *Empereurs d'Orient.* Alexis Comnene. 1118. Jean Comnene. 1143. *Empereurs d'Occident.* Henri IV. 1106. Henri V. 1125. Lothaire II. 1138. Conrad III. 1152. *Eſpagne.* Alphonſe VI. 1109. Alphonſe VII. 1137. Alphonſe VIII. 1157. *France.* Philippe I. 1108. Louis VI. 1137. Louis VII. 1180. *Suede.* Philippe. 1110. Ingo IV. 1129. Ragwald. 1140. *Dannemarc.* Nicolas. 1135. Eric III. 1138. Eric IV. 1147. *Ruſſie.* Wolodimir II. 1116. Wiſzelwold. 1120. Jaroſlaw. 1182.

ples qui faisoient la guerre par surprise, & qui se retiroient lorsqu'on marchoit contre eux. C'est pourquoi il feignit de s'avancer vers la Bohême; mais ensuite il vint par des bois épais & des défilés, en Poméranie; il incommoda beaucoup Colberg, la principale ville de cette contrée, & laissa aux environs de cette place de tristes marques de sa vengeance.

1106. 1107.

La Bohême & la Prusse firent de nouveaux efforts contre la Pologne que Boleslas réprima aussi-tôt. Les Poméraniens toujours excités par Sbignée s'opposerent encore au ressentiment de Boleslas. Ce Prince forma le siége de Belgard, ville considérable par ses richesses, & par le nombre de ses habitans. Il s'en rendit maître autant par son courage que par son habileté. Il reçut aussi la soumission de plusieurs autres places importantes. Sbignée craignant les poursuites d'un frere justement irrité, feignit de rechercher son amitié. Boleslas consentit à cette union qu'il désiroit, mais Sbignée rompit ses sermens quand il crut en trouver l'occasion favorable. La Bohême & la Poméranie citérieure armoient encore pour le seconder; Boleslas se détermina à le mettre dans l'impuissance de lui nuire davantage. Les Ducs de Hongrie & de Kiovie empêcherent qu'il ne reçut du secours de ses alliés. Sbignée se retira dans le sein de ses Etats, où il fut attaqué; tout l'abandonna; enfin prêt à tomber entre les mains de Boleslas, il se jetta entre les bras de Baudouin Evêque de Cracovie, & vint sous sa protection implorer la clémence de son frere, qui eut la générosité de lui faire grace, mais il ne lui laissa que le Duché de Masovie.

1108.

L'ambition & la jalousie de Sbignée se ranimerent dans son abaissement; il se fit encore un parti pour recouvrer ses Etats & s'emparer de ceux de Boleslas. Il fut découvert, & exilé par l'avis des Seigneurs. Il se retira en Poméranie. Cette Province voulut envain embrasser ses intérêts; il fut pris les



armes à la main. L'armée de Boleslas opinoit pour sa mort. Mais ce Prince se contenta de lui défendre l'entrée de la Pologne. Sbignée erra long-tems, fit des tentatives inutiles, eut encore recours à la clémence de son frere, le fléchit & conspira contre lui.

La ville de Wollin en Poméranie s'étoit révoltée. Boleslas en fit le siége. Une troupe de Poméraniens tenta la nuit une attaque imprévue dans le camp des Polonois. Elle fut repoussée & l'on arrêta plusieurs prisonniers ; l'un d'eux étoit Sbignée. Boleslas lui fit encore rendre la liberté, mais il le menaça des derniers supplices s'il reparoissoit. Gnievomir Prince de Poméranie & l'auteur de leur révolte périt, d'une façon indigne, sous les coups de bâton que lui donnerent ses propres soldats. Sa mort remit la tranquillité parmi les principaux des Poméraniens.

1109.

Boleslas avoit soutenu Coloman Roi de Hongrie contre les poursuites de Henri V. Ce fut pour en tirer vengeance que cet Empereur ravagea la Silésie. Les Polonois attendoient du secours des Hongrois & des Russes, pour combattre l'armée ennemie composée de tous les Etats de l'Empire, & renforcée par les Bohêmiens, les Bavarois & les Saxons. Cependant l'Empereur faisoit le siége de Glogaw ville considérable sur l'Oder. Les habitans firent des prodiges de valeur, l'avantage étoit égal de part & d'autre lorsque les assiégés demanderent une suspension d'armes, promettant de se rendre si le Duc de Pologne ne venoit pas dans cinq jours avec une armée assez forte pour faire lever le siége. Ces propositions furent acceptées des Impériaux, & les principaux habitans de Glogaw donnerent leurs enfans en ôtage. Boleslas averti de ce qui se passoit fit dire aux assiégés de compter sur un prompt secours, les exhortant, leur ordonnant même d'attendre au-delà des cinq jours, & de se défendre. Le délai passé, on fit sommer la ville de se rendre, elle le refusa. Le siége recommence, les habitans font des sorties qui leur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS III.

réussissent ; alors l'Empereur imagine de faire attacher une partie des enfans qu'il avoit en ôtage aux pieds des palissades, & de placer les autres à la tête des troupes qui montoient à l'assaut. Les assiégés ne balancerent point d'immoler ces malheureuses victimes à la patrie, & teints du sang de leurs propres fils, ils n'en devinrent que plus furieux contre l'ennemi. Les Impériaux accablés de traits, repoussés de tous côtés, & fatigués d'une telle résistance étoient sur le point de se retirer lorsque les Polonois arriverent. L'armée Impériale évita le combat, & se tint dans ses retranchemens. On rapporte que Boleslas conçut le projet détestable de faire tuer en trahison par un assassin, Suantopelck, Duc de Bohême, & l'un des principaux chefs de l'armée ennemie. Ce qui fut exécuté. Cette mort mit de la confusion parmi les Impériaux. L'Empereur voulut se retirer & fut poursuivi par Boleslas. Il y eut à un mille de Breslaw, dans une vaste plaine, une action sanglante entre les deux armées. Celle des Impériaux fut entiérement défaite, l'Empereur en danger d'être pris, quitta les marques de sa dignité ; pour se sauver plus facilement. La plaine où cette sanglante bataille se donna, fut appellée Hundsfeld, c'est à-dire le champ des chiens, parcequ'une grande quantité de ces animaux vint dévorer les cadavres restés sans sépulture.

1110.

Le vainqueur offrit la paix à l'Empereur ; elle fut scellée par une double alliance. Boleslas alla trouver Henri à Bamberg dans la Franconie où il épousa Adleïde sœur de cet Empereur, qui lui remit aussi sa fille Christine pour la marier avec Uladislas, fils du Duc de Pologne, lorsque l'un & l'autre seroient en âge.

Borzywoi & Uladislas son frere étoient en concurrence pour le Trône de Bohême depuis la mort de Suantopelck. Le premier avoit l'appui des Polonois, le second étoit soutenu par les Impériaux. Henri, à la tête d'une armée, & en état de donner la loi, somma ses deux freres de venir re-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS III.

cevoir ses ordres à Rockizau. Il fit arrêter Borzywoi, & renvoya Uladislas à Prague.

1111.

L'Empereur étoit passé en Italie pour contraindre le Pape à le couronner ; Boleslas profita de cette diversion pour fondre avec toutes ses forces sur la Bohême. Il obligea Uladislas de céder la ville & la principauté de Satz à Sobieslas l'un de ses freres ; mais il ne put rien stipuler pour Borzywoi qui étoit enfermé dans une forteresse au milieu de l'Allemagne.

1112.

Les Poméraniens venoient de faire une irruption dans la Masovie : les peuples se retirerent à l'approche de Boleslas derriere leur fort de Nackel, dont les Polonois entreprirent le siége.

1113.

Un corps de Prussiens s'étoit joint aux Poméraniens. Ils se tenoient en embuscade dans un bois, en attendant l'occasion de surprendre les Polonois dans leur camp dont ils n'étoient pas éloignés. Ils firent en effet une attaque imprévue, mais elle n'eut pas le succès qu'ils pouvoient se promettre. Scarbimir l'un des généraux Polonois & Boleslas opposant la valeur & la discipline à la fureur aveugle & au désordre des ennemis, en firent un grand carnage. Cette victoire fut suivie de la prise de Nackel & de plusieurs autres places importantes.

1114.

Sobieslas, maître d'une petite Principauté, étoit souvent inquiété par les prétentions des Ministres du Duc de Bohême. Vacek l'un d'eux paroissant le plus animé devint l'objet principal de la haine de Sobieslas, qui eut la lâcheté de le faire assassiner. Uladislas se crut alors autorisé d'enlever à son frere les Etats qu'il avoit été forcé de lui céder. Boleslas revint en Bohême pour rétablir ce Prince fugitif & qui im-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS III.

1124, & *suiv.*

Abel, usurpateur du Trône de Dannemarc, avoit fait mourir Henri son Roi & son frere. Le Duc de Pologne arma contre le Tyran, délivra le Royaume de son oppresseur, & revint avec les trésors de l'Etat qui lui furent remis en dépôt.

1132. 1133.

Ce Prince infatigable étoit toujours armé pour la défense des opprimés ; il pénétra deux fois en Hongrie pour y soutenir les prétentions des enfans d'Etienne, Roi de cette contrée ; & les délivra de Béla qui s'étoit emparé de leur succession.

1134.

Sobieslas devenu Duc de Bohême, voulut armer contre Boleslas, son bienfaiteur ; le Duc de Pologne le prévint, & punit son ingratitude par les ravages qu'il fit dans ses Etats.

1135.

L'Empereur Lothaire, successeur de Henri V. se rendit médiateur entre les Ducs de Bohême & de Pologne, & les fit consentir à une trève de trois ans.

Jaropelk Duc de Kiovie avoit formé une ligue avec les plus puissans Princes de Russie, pour attaquer Boleslas. Le Comte Wlosczowicz, Polonois, conçut le projet d'éloigner de sa patrie l'orage qui la menaçoit. Il supposa des disgraces, demanda un azile au Duc de Kiovie, & profita de la confiance & de l'amitié de ce Prince pour le trahir & l'enlever : il l'amena lui-même par des chemins détournés en Pologne.

1136.

Wasilkon, fils de Jaropelk, dans le dessein de venger & de délivrer son pere, usa du même stratagême que le perfide Polonois. Il corrompit un Hongrois qui s'avança à la Cour de Pologne, & qui obtint le gouvernement de Visliczа

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS III.

dans le Palatinat de Sendomir. Peu de tems après le Gouverneur livra cette place aux Russes qui la réduisirent en cendre, après avoir fait tous les habitans prisonniers.

1137.

Ce premier stratagême ayant réussi, Wasilkon en tenta un autre. Il dépouilla Jaroslaw de son Duché de Halitz sur le Niester : ce Prince ami des Polonois vint leur demander du secours. Quelques habitans de Halitz, gagnés par Wasilkon, furent en même-tems trouver Boleslas, & lui firent entendre qu'un petit nombre de troupes & sa présence suffiroient pour rétablir leur Souverain. Boleslas trop crédule partit seulement avec l'élite de son armée. Les Russes bien supérieurs en nombre l'envelopperent & l'accablerent. Le Palatin de Cracovie qui commandoit l'aîle droite de l'armée Polonoise prit la fuite aussi-tôt qu'il vit du danger, & causa un désordre que toute la prudence & la valeur de Boleslas ne pût réparer ; enfin ce Prince fut obligé pour la premiere fois de chercher son salut dans une prompte retraite. Il punit la lâcheté du Palatin en lui envoyant une peau de liévre, une quenouille & un fuseau. Ce Seigneur ne put supporter un tel reproche, & se donna lui-même la mort qu'il avoit craint dans le combat.

1139.

La disgrace du Duc de Pologne le plongea dans la plus noire mélancolie, & l'entraîna dans le tombeau après un an de maladie. Ce Prince s'étoit trouvé à quarante-sept combats qui furent presqu'autant de victoires signalées ; il fut digne de ces succès éclatans par la justice qui armoit son bras ; par le courage & la prudence qui le guidoient, par la clémence qui couronnoit ses triomphes. Il étoit avec ses sujets comme un Pere bien-aimé avec ses enfans. Il n'en imposoit point par son faste, mais par ses vertus. Il étoit affable, & même familier. Il se soumit toujours le premier aux loix qu'il faisoit exécuter. On retrouvera cependant l'homme dans le Héros, si l'on fait at-

1140. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS II.

ULADISLAS II. *parvint au Trône de son pere l'an 1140.*

1140, *& suiv.*

ULadislas II. fut reconnu Duc de Pologne dans l'assemblée des Etats Généraux à Cracovie, & le partage fait par Boleslas entre ses fils fut confirmé.

Uladislas étoit d'un caractere foible & facile à dominer : au contraire Christine, son épouse, fille & sœur d'Empereurs, avoit un esprit fier & ambitieux ; elle gouvernoit seule sous le nom de son mari. Cette Princesse souffrit impatiemment que son autorité fut divisée par le partage de Boleslas. Elle chercha dès-lors à mettre de la désunion entre les Princes, & un prétexte pour s'emparer de leurs domaines. Elle leur imposa d'énormes contributions, qu'ils supporterent sans se plaindre. Enfin elle assembla les Etats, & elle-même y fit voir par un discours véhément qu'il suffisoit d'un seul maître à la Pologne.

1143.

Uladislas prit à son service des soldats Russiens qui furent distribués dans les Duchés des Princes qui n'oserent s'y opposer.

1144.

Christine & Uladislas ne perdoient point de vue le projet odieux d'attaquer les Princes leurs freres, & de les dépouiller. La plûpart des Seigneurs qui paroissoient être opposés à une telle ambition, avoient été séduits par des promesses, ou gagnés par des présens. Pierre Dunin, Comte de Skrzyn, Gouverneur de Breslau, étoit le seul qui osoit encore se montrer attaché au parti le plus juste. Ses grandes richesses & son crédit sur l'esprit du peuple

FEMME.	ENFANS.	1159. MORT.	PRINCES Contemporains.
Christine, fille de Henri IV. Empereur d'Occident, morte à Altenbourg en 1159.	Boleslas, Duc de Breslau. Conrad, Duc de Glogau & de Crossen. Miecislas, Duc d'Opolen & de Ratibor.	ULADISLAS II. *fut détrôné par ses freres en 1146. Il mourut à Altenbourg le 4. de Juillet 1159. On croit qu'il fut empoisonné.*	*Papes.* Innocent II. 1143. Celestin II. 1144. Luce II. 1145. Eugene III. 1153. *Empereurs d'Orient.* Jean Comnene. 1143. Emmanuel Comnene. 1180. *Empereur d'Occident.* Conrad III. 1152. *Espagne.* Alphonse VIII. 1157. *France.* Louis VII. 1180. *Suede.* Suerchcher. 1160. *Dannemarc.* Eric IV. 1147. Suenon & Canut. 1155. *Russie.* Miecislaw. 1185.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS II.

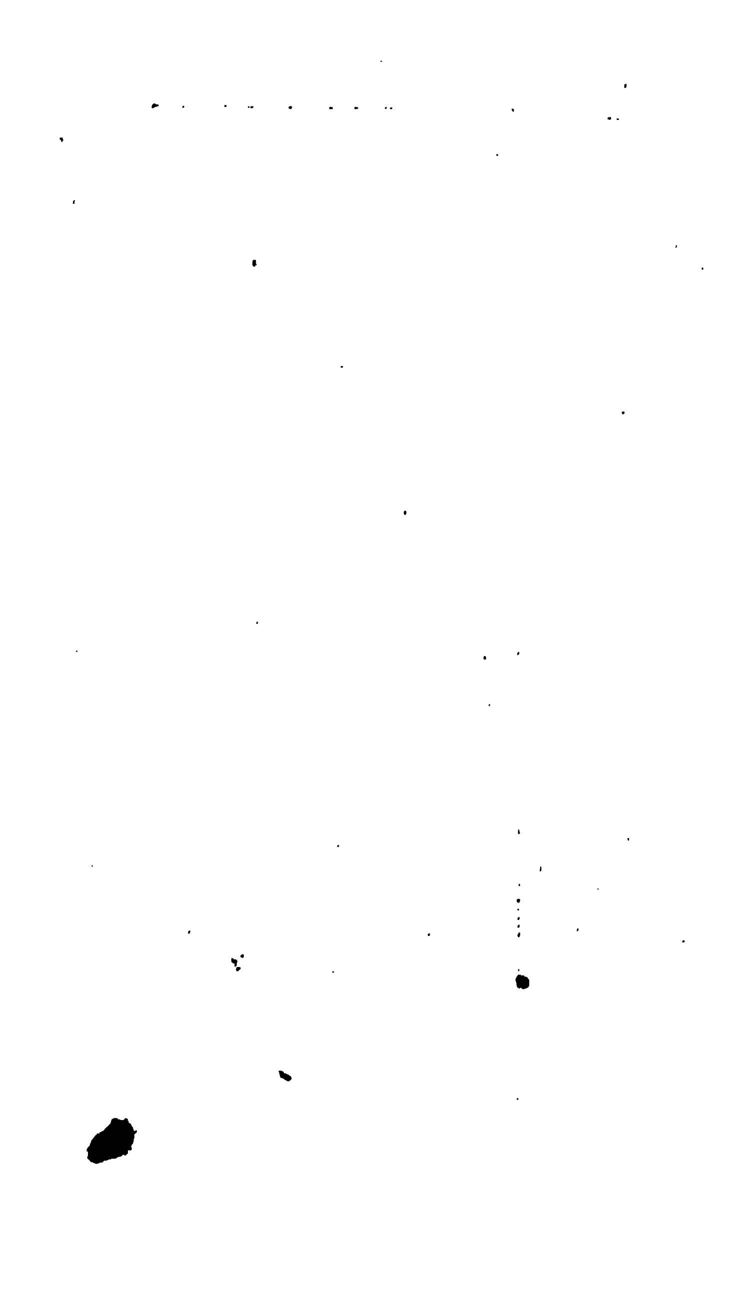
pouvoient le rendre redoutable; trop de liberté dans ses discours, une saillie échappée contre l'honneur de Christine, toutes ces considérations entraînerent sa perte. Christine le fit enlever au milieu de Breslau, dans le tems même qu'il y célébroit les nôces de sa fille avec le Duc de Serbie. Cette Princesse cruelle & vindicative lui fit créver les yeux & arracher la langue.

1145.

Boleslas & Miecislas se virent contraints d'abandonner leurs terres; ils se retirerent à Posnanie, place assez forte, la seule qui restoit à Henri. Uladislas à la tête des Russes poursuivit ses freres dans cette ville. L'Archevêque de Gnesne & des députés de la part des Princes vinrent dans le camp d'Uladislas pour le fléchir; cette démarche le rendit encore plus fier & plus intraitable. Les assiégés se voyant donc sans ressource ne prirent conseil que de leur désespoir. Ils tenterent une vive sortie, dans laquelle ayant surpris les Russes en désordre & dispersés, ils en firent un horrible carnage. Uladislas se sauva & fut le premier à porter à Cracovie la nouvelle de sa défaite. Les trois freres ligués reprirent tout ce qu'ils avoient perdu.

1146.

Uladislas vaincu se vit abandonné de la plûpart des Seigneurs de sa Cour, & de ses sujets mêmes. Les Princes crurent devoir profiter de ces troubles pour abattre un ennemi dont ils avoient éprouvé l'orgueil & la dureté. Ils marcherent vers Cracovie. Uladislas n'osa leur résister. Il se retira en Allemagne auprès de l'Empereur Conrad. La ville de Cracovie ouvrit ses portes aux vainqueurs, & la citadelle ne fit pas une longue défense. Christine, cette femme impérieuse qui avoit juré la perte de ceux mêmes dont elle étoit prisonniere, fut renvoyée avec ses enfans auprès de son mari.



1147. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS IV.

BOLESLAS IV. *surnommé* le Crépu *parvint au Trône de son frere l'an 1147.*

1147, 1148.

BOleslas IV. comme l'aîné des deux autres Princes, entra, de leur consentement, en possession des Etats d'Uladislas. Les Croisades ou les expéditions militaires pour la conquête des lieux saints, faisoient alors le grand objet de l'ambition & de l'héroïsme des Princes Chrétiens. L'Empereur Conrad étoit sur le point de partir pour la Terre-Sainte; c'est pourquoi il ne put accorder à Uladislas & à Christine qui sollicitoient son appui, qu'un petit nombre de troupes. Cet Empereur passa par la Pologne, où Boleslas le reçut avec tant d'égards & de magnificence, qu'il fit cesser toutes les hostilités.

1149.

Conrad étant de retour en Allemagne, Uladislas & Christine le presserent d'exécuter les promesses de leur rétablissement. Il envoya une députation à Boleslas, qui ne voulut se prêter a aucun accommodement. L'Empereur, irrité de ce refus, se joignit au Duc de Bohême, & marcha contre la Pologne. Boleslas ne négligea rien pour sa défense; mais il tenta d'écarter par la politique, souvent plus forte que la valeur, la guerre qui le menaçoit. Il obtint un sauf-conduit de l'Empereur, l'alla trouver dans son camp même, & fut admis dans le Conseil.

Le regne tyrannique d'Uladislas & de Christine; d'un autre côté, la justice & la modération de son gouvernement, qu'il exposa avec cette éloquence persuasive, qui est celle de la vertu & de la vérité, & qu'il fortifia encore par des présens donnés à propos, réunirent

FEMME.	ENFANS.	1173. MORT.	PRINCES Contemporains.
Anastasie, fille de Wsze-volodimir, Duc d'Ha-litz, mariée à Boleslas en 1151. morte en 1172. Helene, fil-le de Roscis-law, Duc de Premislie.	Boleslas & Leszko, Duc de Cujavie & de Moravie, morts jeu-nes.	BOLESLAS IV. *meurt en* 1173. *après un regne de* 26. *ans. Il fut enterré dans l'Eglise du Château de Cracovie.*	*Papes.* Eugene III. 1153. Anastase IV. 1155. Adrien IV. 1159. Alexandre III. 1181. *Empereur d'Orient.* Emmanuel Comne-ne. 1180. *Empereurs d'Occident.* Conrad III. 1152. Frederic I. 1190. *Espagne.* Sanche III. 1158. Ferdinand II. 1175. Alphonse IX. 1214. *France.* Louis VII. 1180. *Suede.* Suetcher. 1160. Eric IX. 1162. Charles VII. 1168. Canut. 1192. *Dannemarc.* Suenon & Canut. 1155. Valdemar I. 1182. *Russie.* Miecislaw. 1184.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS IV.

en sa faveur les suffrages du Conseil. L'armée Impériale se sépara malgré l'opposition du Duc de Bohême, qui fut obligé de céder.

1150, 1151.

L'Empereur accorda à Uladislas & à Christine quelques terres, foible dédommagement de leur ancienne grandeur.

Boleslas épousa Anastasie, & Miecislas, son frere, obtint en mariage Eudoxie, fille de Wszevolodimir, Duc d'Halitz.

1152, & suiv.

Uladislas avoit fait quelques dégats dans la Silésie ; il avoit même élevé deux forts sur les frontieres de cette Province ; mais Boleslas le réduisit bientôt à l'impuissance de nuire par la prise de ces deux places qui dominoient sur les terres qu'Uladislas tenoit des bienfaits de l'Empereur.

Fréderic Barberousse avoit succédé à l'Empire après la mort de Conrad son oncle. Uladislas implora le secours de ce nouvel Empereur, & s'intéressa en sa faveur ; ou plutôt Fréderic saisit l'occasion qui se présentoit d'affoiblir la Pologne.

1157, 1158.

L'Empereur communiqua son projet aux Etats assemblés à Wurtzbourg. La diéte fut d'avis qu'on envoyât d'abord une députation à Boleslas & à ses freres pour leur demander le rappel d'Uladislas, ou un tribut annuel de cinq cens marcs d'argent envers l'Empire, s'ils vouloient conserver leurs conquêtes : ces propositions furent rejettées avec mépris.

Fréderic s'avança avec une armée nombreuse d'Allemands & de Bohémiens. Les Princes confédérés avoient réuni leurs forces, mais ils ne crurent pas à propos de risquer le sort d'une action générale ; c'est pourquoi ils partagerent leurs troupes pour n'attaquer les Impériaux que par embuscades, & pour les combattre par surprise. Ils firent même le ravage de leurs propres terres pour ôter aux ennemis les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS IV.

moyens de subsister,& ils démolirent les places qui n'étant pas assez fortes pour les arrêter, pourroient leur servir de retraite. Enfin les Impériaux sans cesse harcelés, manquant de vivres, & las d'une guerre où ils périssoient en détail sans pouvoir engager un combat décisif, désirerent la paix. Boleslas & ses freres eurent une entrevue avec l'Empereur; elle fut conclue aux conditions que les Princes céderoient la Silésie à Uladislas, & qu'ils fourniroient trois cens lances à Frédéric pour l'expédition qu'il méditoit contre l'Italie. Cette paix fut confirmée par le mariage de Miecislas avec Adléide sœur de l'Empereur.

1159.

Uladislas étoit en chemin pour aller prendre possession des Etats qui venoient de lui être cédés; mais il fut arrêté à Altenbourg par une maladie dont il mourut peu de jours après. Quelques Historiens rapportent qu'il fut empoisonné. Christine & ses trois fils n'oserent entrer en Silésie.

1160, *& suiv.*

Boleslas l'aîné des fils d'Uladislas servit dans l'armée Impériale qui faisoit le siége de Milan. Ce jeune Prince s'attira par sa valeur & par ses vertus l'amitié de Fréderic; il obtint pour récompense de ses services, des lettres par lesquelles l'Empereur engageoit Boleslas de l'établir lui & ses freres dans la Silésie. En même-tems des députés furent chargés de faire réussir cette négociation.

1163.

La Silésie fut partagée entre les trois fils d'Uladislas. L'aîné eut la Principauté de Breslau; Miecislas les Principautés d'Oppelen, de Ratibor, de Tropaw, & de Teschen; Conrad eut celles de Glogau, de Crossen, & de Sugan. La Silésie avoit été cédée comme un fief de la Couronne de Pologne; mais jamais aucun Souverain n'en fit hommage, & les fils d'Uladislas s'appliquerent à substituer, chacun dans leur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS IV.

domaine, les loix & la langue de l'Empire aux mœurs & aux usages de la Pologne.

1164. 1165.

Boleslas médita de réparer sur la Prusse la perte qu'il venoit de faire de la Silésie. Il prit pour prétexte de la guerre la conversion de cet Etat au Christianisme. Ses freres le seconderent dans son entreprise. Les Prussiens ne purent résister aux forces de la Pologne. Ils se soumirent aux loix du vainqueur qui leur imposa un tribut, & qui exigea d'eux qu'ils se fissent Chrétiens. Les Prussiens furent à peine délivrés de l'armée ennemie, qu'ils retournerent à leur ancien culte que la crainte seule & non la persuasion leur avoit fait abandonner.

1166.

Les Prussiens épuisés par les contributions qu'on exigeoit d'eux, & révoltés de la dureté & du faste insultant de ceux qui étoient préposés pour lever les impôts, secouerent un joug honteux, & porterent la désolation dans la Masovie.

1167. 1168.

Le Duc de Pologne voulut mettre la Prusse hors d'état de continuer ses brigandages, & se venger de ceux qu'elle venoit de faire. Les Princes réunirent encore leurs forces pour cette expédition. L'armée Polonoise, bien supérieure en nombre aux troupes des Prussiens, sembloit marcher à la victoire; déja la moitié de ce pays avoit reçu la loi, mais l'imprudence de Boleslas le perdit sans ressource. Quatre transfuges Prussiens témoignerent tant de zèle & d'animosité contre leur Patrie, que Boleslas leur donna toute sa confiance & les prit pour guides. Cependant les Prussiens leur firent promettre secretement leur grace, & de grandes récompenses s'ils les délivroient des Polonois, leurs plus redoutables ennemis. Ils y consentirent sans peine; & conduisirent l'armée de Boleslas & celles des autres Princes ses freres, dans des défilés étroits, & dans des marais profonds où les Polonois minno-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS IV.

biles & exposés à tous les traits des Prussiens périrent sans pouvoir se défendre. Henri, l'un des Princes confédérés, perdit la vie dans cette défaite, la plus grande que la Pologne eut encore soufferte.

1169.

Les enfans d'Uladislas II. profiterent de la triste situation où ils virent la Pologne pour exciter une guerre civile. Ils avoient une armée composée de leurs sujets & d'Allemands engagés à leur service ; ils entrerent dans le Duché de Posnanie dont ils n'eurent point de peine à se rendre maîtres. Ils s'avançoient vers Cracovie, dont la conquête ne leur paroissoit pas moins facile, lorsque Boleslas demanda une conférence avec les Princes ses neveux, & les fit consentir à n'éxiger que l'abandonnement de divers cantons de la Silésie qu'ils partagerent entr'eux.

Cet accommodement fut suivi de la paix qui donna à la Pologne le tems de rétablir ses pertes.

1173.

Boleslas mourut à Cracovie le 30 Octobre de cette année. Il laissa un fils nommé Leszko, & lui légua les Duchés de Masovie & de Cujavie.



1173. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAS III.

MIECISLAS III. *parvint au Trône de Boleslas son frere, l'an 1173. Il eut dès sa jeunesse, le surnom de* Vieux, *à cause de son air sérieux.*

1174, *& suiv.*

Mieciſlas, frere de Boleſlas, lui ſuccéda dans le gouvernement de Pologne. Ce Prince avoit un extérieur de prudence qui dès l'âge le plus tendre le fit ſurnommer *le Vieux ;* mais ſa conduite & la dureté de ſon caractere démentirent bientôt les eſpérances d'un regne heureux. Il accabla ſon peuple d'impôts, il imputa des crimes aux plus riches de ſes ſujets pour les dépouiller de leurs biens ; il s'étoit fait un conſeil d'hommes fourbes & cruels qui flattoient ſes paſſions & ſes vices. L'affreux deſpotiſme opprimoit la nation ſous un joug honteux & inſupportable. Gédeon, Evêque de Cracovie, porta aux pieds du Trône les plaintes du peuple ; ſon zéle parut un crime, il fut lui-même menacé, s'il perſiſtoit à prendre la défenſe des malheureux. Enfin les excès de la tyrannie laſſerent les Seigneurs Polonois, que l'Evêque de Cracovie animoit encore par ſes diſcours.

1177.

On réſolut la dépoſition de Mieciſlas. Caſimir II. ſurnommé *le Juſte*, le plus jeune des enfans de Boleſlas III. pour lors Duc de Sendomir, fut celui qui parut le plus capable de réparer les malheurs publics. Ce Prince refuſa d'abord la Couronne que les principaux de la nation vinrent lui offrir. Enfin il céda à leurs vives inſtances, & ſe préſenta à la tête de ſes troupes devant Cracovie, qui le reçut comme le libérateur de la Pologne. Toutes les Provinces ſuivirent l'exemple de cette ville.

FEMMES.	ENFANS.	1202. MORT.	PRINCES Contemporains.
Eudoxe, fille de Wolodimir, Duc de Halitz.	Uladiflas qui fut tué en faisant la guerre à Lesko V. Roi de Pologne, son Cousin.	MIECISLAS III. *fut détrôné par ses sujets en* 1177. *rétabli en* 1200. *& mourut en* 1202.	*Pape.*
			Alexandre III. 1181.
			Empereur d'Orient.
Gertrude, fille de Bela II. Rói de Hongrie.	Othon, mort peu de tems après son pere.		Emmanuel Comnene. 1180.
			Empereur d'Occident.
			Fréderic I. 1190.
Adelaïde, fille de Godefroi II. Comte de Louvain.			*Espagne.*
			Ferdinand II. 1175.
			Alphonse IX. 1214.
			France.
			Louis VII. 1180.
			Philippe II. 1223.
			Suede.
			Canut. 1192.
			Dannemarc.
			Waldemar I. 1182.
			Russie.
			Miecislas. 11[illegible]

1178. Avènement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR II

CASIMIR II. *surnommé* **le Juste** *parvint au Trône de Pologne l'an 1178.*

1178.

Miecislas étoit dans la grande Pologne. Casimir possédoit paisiblement ses Etats, tandis qu'il ignoroit encore sa déposition. Enfin apprenant ses malheurs, il demanda des secours aux Ducs de Bohême, de Saxe & de Baviere, ses gendres, mais ces Princes se trouverent dans l'impossibilité de seconder sa vengeance. Il rassembla quelques soldats en trop petit nombre pour entreprendre rien de considérable.

1179.

Otton, l'aîné des fils de Miecislas, enleva à son pere ce qui lui restoit des débris de sa fortune, & en fit hommage à Casimir. Miecislas fut contraint d'abandonner la Pologne & de chercher avec sa femme & ses enfans un asyle à Ratibor, dans la haute Silésie, enseignant aux Rois par un exemple bien frappant, que l'abus de la suprême puissance en amene souvent la destruction.

1180.

Les premiers soins de Casimir sur le Trône furent de remédier aux maux de ses sujets; il supprima les nouveaux impôts, il poursuivit le crime, récompensa le mérite, & protégea les gens de la campagne contre l'oppression des Seigneurs Polonois. La nation fut par ses ordres convoquée à Lencici; il fit confirmer les sages réglemens qu'il avoit publiés, & il en proposa d'autres qui furent approuvés. Le Pape Alexandre III. ratifia aussi ces loix dictées par la justice & par l'amour de la patrie.

...MME.	ENFANS.	1194. MORT.	PRINCES Contemporains.
...elene, fil- de Wsze- ld, Prince ssien, Duc Beltz, ma- : à Casi- : en 1178.	LESKO V. Conrad I. Duc de Masovie ou de Cujavie. Salomée, mariée à Coloman, fils d'André, Roi de Hongrie.	CASIMIR II. *mourut à Cracovie l'an 1194. âgé de 77. ans. On a dit qu'il avoit été empoisonné par une femme, une de ses maîtresses.*	*Papes.* Alexandre III. 1181. Luce III. 1185. Urbain III. 1187. Gregoire VIII. 1187. Clément III. 1191. Célestin III. 1198. *Empereurs d'Orient.* Emmanuel Comnene. 1180. Alexis Comnéne. 1183. Andronic I. 1185. Isaac Lange. 1204. *Empereurs d'Occident.* Fréderic I. 1190. Henri VI. 1198. Philippe. 1208. *Espagne.* Alphonse IX. 1214. *France.* Louis VII. 1180. Philippe II. 1223. *Suede.* Canut. 1192. Suercher. 1211. *Dannemarc.* Waldemar. I. 1182. Canut VI. 1202. *Russie.* Miecislas. 1182. André. 1198.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR II.

1181.

Miecislas, réduit à une condition aussi triste qu'humiliante, eut recours aux supplications. Il fit à son frere Casimir la peinture de ses malheurs, & il le connut assez généreux pour oser lui retracer ses anciens bienfaits, & lui reprocher même son usurpation. Casimir se crut coupable, & représenta vivement aux principaux de la nation le dessein où il étoit de rappeller son frere sur le Trône ; mais on le menaça de le déposer lui-même, sans recevoir Miecislas, s'il persistoit dans son projet. Il fut donc obligé de s'en désister. Cependant Miecislas avoit donné une de ses filles en mariage à Mesciug, Seigneur opulent, dont les terres étoient situées sur les bords de la mer Baltique. Cette alliance le mit en état de lever quelques troupes avec lesquelles il s'empara d'autant plus aisément de Gnesne & de la basse Pologne, que Casimir lui en facilita secretement la conquête.

1182.

Les habitans de la Province de Brzescie qui appartenoit originairement aux Russes crurent pouvoir se soustraire à la domination des Polonois. Mais Casimir fit rentrer ces rebelles dans le devoir, punit de mort les auteurs de la révolte, & les obligea d'élever eux mêmes un fort où il mit une garnison pour les tenir assujettis à son empire.

Casimir entreprit la conquête du Duché d'Halitz dans le dessein d'y rétablir son neveu qui en avoit été chassé ; il eut à combattre une puissante armée composée des troupes de l'usurpateur, de celles du Duc de Beltz, & des principaux Seigneurs de Russie. La victoire fut long tems incertaine ; enfin le Duc de Pologne la fixa par sa prudence & par sa valeur. Son neveu fut mis en possession de ses Etats, après avoir fait serment d'être toujours fidèle à la Pologne.

1183.

Miecislas non content des Etats que Casimir lui avoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR II.

laissé envahir, tenta d'agrandir encore son domaine, pour s'emparer ensuite du Trône de la Pologne. Il jetta d'abord ses vues sur les Duchés de Masovie & de Cujavie qui étoient sous la domination de Lesko. Ce jeune Prince atteint d'une maladie de langueur abandonnoit les soins du gouvernement au Comte Zira que Casimir son oncle lui avoit donné pour tuteur. Miecislas corrompit par des présens & par des promesses flateuses la fidélité du tuteur; ce Ministre persuada son maître de se mettre sous la protection & d'aller à la cour de Miecislas: ce qui fut exécuté. Alors Miecislas s'empara du domaine de ce Prince qui étoit en sa puissance, & y ordonna en Souverain: mais son mépris pour Zira & l'orgueil avec lequel il jouissoit des fruits de sa perfidie furent bientôt réprimés.

1184.

Le Ministre indigné de la maniere dont on abusoit de sa crédulité enleva Lesko; il vint implorer l'appui de Casimir, & obtint de sa générosité le pardon de sa trahison, & du secours pour rétablir son pupile dans les Etats envahis par Miecislas. Tout rentra dans l'ordre, comme auparavant. Lesko institua Casimir son seul héritier; tous les Grands s'engagerent en même-tems à le reconnoître pour leur Souverain dès que la succession seroit ouverte.

1185, & suiv.

La mort du Duc d'Halitz avoit excité des troubles par la concurrence des Hongrois, des Russes, & des Polonois qui voulurent s'emparer de ces Etats, les uns par trahison, les autres à force ouverte. André fils de Bela Roi de Hongrie fut d'abord établi dans ce Duché. Wladimir neveu de Casimir après avoir tenté envain quelques hostilités en Pologne, s'unit ensuite par intérêt à Casimir & rentra, par le secours de ce Prince, en possession du Duché de Halitz à condition qu'il en feroit hommage aux Polonois.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR II.

1189.

Bela, Roi de Hongrie, s'avança avec une puissante armée sur les frontieres de la Pologne. Casimir ne se crut pas en état de le combattre, mais il conduisit ses troupes en Hongrie, prêt à y commettre les mêmes désordres que Bela feroit en Pologne : cette sage diversion tint les deux peuples dans une inaction forcée.

1190.

Les deux nations appréhendant également l'une de l'autre, convinrent d'une trève de trois ans.

On étoit alors dans la ferveur des croisades ; Rome ne cessoit d'animer tous les Princes chrétiens à la guerre contre les infidéles, & l'Europe se trouva épuisée d'hommes & d'argent pour une entreprise où l'on mettoit en apparence beaucoup d'héroïsme & de zéle pour la religion, & qui ne fut par l'évenement qu'un projet mal concerté, & un tissu d'horreurs & de cruautés. Les Etats étoient décimés. La Pologne contribua comme les autres pour les expéditions d'outremer.

1191.

Casimir passa en Russie pour terminer entre deux Princes, ses alliés, quelques contestations dont il se rendit l'arbitre. Cependant Miecislas profitant de son absence, avoit semé le bruit de sa mort, & s'étoit fait appeller au gouvernement de l'Etat. Cracovie lui avoit ouvert ses portes ; mais Fulques & Nicolas, l'un Evêque, l'autre Palatin de Cracovie, n'avoient point voulu consentir au retour de Miecislas, & s'étoient emparés du fort principal de la ville. Casimir dissipa tous ces troubles par sa présence ; Miecislas, hors d'état de lui résister, se retira. Boleslas fils de Miecislas défendoit un fort que son pere avoit fait élever ; son courage ne put tenir contre la force ; il fut contraint de céder & de se rendre prisonnier de guerre. Le vainqueur récompensa dans Boleslas l'attachement qu'il avoit pour son pere, & le combla de présens ; une conduite si généreuse désarma enfin Miecislas qui rechercha & cultiva toujours depuis l'amitié de son frere.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR II.

1192. 1193.

Les Polonois firent une expédition en Prusse pour obliger ce pays à continuer de payer les tributs qu'il refusoit. Casimir avoit une armée fortifiée par les troupes de Miecislas, & par celles des Ducs de Breslau, & de Ratibor ses neveux. La rapidité de sa marche, & les dégats dont il remplit cette contrée, firent trembler les Prussiens; ils s'engagerent à tout ce qu'on leur demanda.

La Hongrie renonça à ses prétentions sur le Duché d'Halitz; elle reconnut aussi la légitimité des droits que la Pologne exerçoit sur plusieurs Etats de Russie. La paix fut cimentée entre les deux puissances.

1194.

Casimir mourut cette année; ce Prince étoit d'autant plus digne du Trône, qu'il l'avoit refusé deux fois, & qu'il connoissoit les obligations que ce haut rang impose. Il mérita le nom de *Juste*, le premier titre d'un Souverain : il s'occupa du bonheur de ses sujets dont il étoit le pere & le défenseur. Clément envers ses ennemis, généreux envers sa famille, c'étoit toujours des cœurs qu'il aimoit à triompher. Il se montra scrupuleux observateur des pratiques de la religion; il s'imposa même des jeûnes, des prieres & des exercices de piété. Il fonda & enrichit des Eglises. Son cœur né tendre [illegible] des foiblesses; l'amour lui fit sentir sa tyrannie. Quelques Historiens ont rapporté que ce Prince, victime de la jalouse fureur d'une femme, mourut empoisonné dans un festin au milieu de sa Cour.

Casimir laissoit deux fils en bas âge. On craignoit les malheurs qui suivent ordinairement la minorité d'un Souverain. Les Grands du Royaume croyoient avoir le droit de se choisir un Prince, & de consulter plutôt l'intérêt de l'Etat, que les titres de la naissance. Fulques, Evêque de Cracovie, réunit enfin les suffrages de la nation en faveur de Leszko V. surnommé *le Blanc*, fils aîné de Casimir.

1194. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO V.

LESZKO V. *parvint au Trône de son pere l'an 1194. sous la Régence de la Duchesse Helene, sa mere. Il fut surnommé* le Blanc, *à cause de la blancheur de ses cheveux.*

1194.

LA Duchesse, mere du jeune Prince, fut Régente du Royaume : on lui donna pour conseil, l'Evêque Fulques, & Nicolas, Palatin de Cracovie. Conrad, second fils de Casimir, eut en partage les Duchés de Masovie & de Cujavie.

1195. 1196.

Miecislas, frustré de l'espérance de remonter sur le Trône de Pologne par le rappel de la nation, essaya de s'y frayer un chemin par la supériorité de ses armes. Il entraîna dans son parti les Princes de Silésie : leurs forces combinées étoient redoutables. Le jeune Souverain avoit pour sa défense toute la Noblesse des Palatinats de Cracovie, de Sendomir, de Lublin, des Duchés de Masovie, de Cujavie, de Brzescie sur le Bug, & une partie des Russes commandés par Romain, Duc de Lucko. Les deux armées se rencontrerent à sept lieues de Cracovie, sur les rives du Mozgawa. La bataille se livra le matin, & dura tout le jour; elle fut également cruelle des deux côtés. Boleslas perdit la vie, les armes à la main; Miecislas, son pere, fut blessé, & obligé de fuir. Du côté des Polonois, le Duc de Russie reçut une blessure dangereuse; le Palatin de Sendomir fut prisonnier. Aucun des deux partis ne s'attribua la victoire, & n'osa tenter le sort d'un nouveau combat.

1197.

Le relâchement des mœurs & de la discipline s'étoit introduit dans tous les ordres des citoyens. Le Clergé, loin d'arrêter par ses pré-

FEMME.	*ENFANT.*	1227. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Grzimislawa, fille de Jaroslaw, Duc de Russie, morte en 1238.	BOLESLAS V.	LESZKO le Blanc *fut massacré le* 11. *Novembre* 1227. *à l'âge d'environ* 38 *ans ; son corps fut enterré à Cracovie.*	*Papes.* Celestin III. 1198. Innocent III. 1217. Honoré III. 1227. Gregoire IX. 1241. *Empereurs d'Orient.* Alexis III. 1203. Alexis IV. 1204. Martzulphe. 1204. Robert de Courtin. 1229. *Empire des Latins.* Baudouin. 1205. Henri. 1216. Pierre de Courtenai. 1220. Robert de Courtenai. 1229. *Empereurs d'Occident.* Philippe. 1208. Otton IV. 1218. Fréderic II. 1250. *Espagne.* Alphonse IX. 1214. Henri I. 1217. Ferdinand III. 1252. *France.* Philippe II. 1223. Louis VIII. 1226. Louis IX. 1270. *Suede.* Suetcher. 1211. Eric X. 1218. Jean I. 1223. Eric XI. 1250. *Dannemarc.* Canut VI. 1202. Waldemar II. 1241. *Russie.* Romain. 1208. Coloman. 1220. Jaroslaw. 1237.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAS III.

ceptes & par ses exemples les progrès du vice & de la licence, les autorisoit par une conduite scandaleuse. Les Prêtres vivoient publiquement avec des concubines, ils faisoient succéder leurs enfans dans leurs biens & dans leurs dignités Ecclésiastiques. Les Laïcs ne reconnoissoient point l'indissolubilité des liens du mariage; une nouvelle passion leur sembloit un motif suffisant pour les rompre. Ce fut pour remédier à tous ces abus que le Pape Célestin III. envoya en qualité de Légat, le Cardinal Pierre, vulgairement appellé le Cardinal de Capoue. Il fut secondé dans sa mission par le zéle Apostolique de l'Evêque de Posnanie, Philippe, de la Maison de Leszczynski. L'intégrité de la discipline fut rétablie dans la Pologne. Les Eglises de Bohême ne se montrerent point aussi dociles, il fallut y employer la force des armes pour contenir la fureur des Prêtres.

1198.

Wladimir, Duc d'Halitz, venoit de mourir. Plusieurs Princes Russiens prétendoient à ce Duché. Les peuples s'étoient donnés au Duc de Pologne & ne vouloient que lui pour maître; cependant le Duc de Lucko demanda d'y être rétabli, & l'on ne put le refuser en reconnoissance de son attachement & de ses services pour la Pologne, à laquelle il fit serment de rendre tous les devoirs de vassal.

1199.

Miecislas le *Vieux* excitoit de nouveaux troubles. Il s'empara de la Cujavie dont la conquête lui étoit devenue facile par la division entre le Palatin de Cracovie & celui de Sendomir.

1200.

Ces succès réveillerent l'ambition de Miecislas. Il conçut le projet de s'emparer du Trône de Pologne, & y réussit en promettant à la Duchesse Régente du Royaume, d'adopter ses enfans au préjudice des siens propres, & de leur assurer par ses dispositions le gouvernement que son grand âge devoit bien-tôt l'obliger d'abandonner.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS MIECISLAS III.

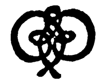
1201.

La Duchesse Régente força son fils d'abdiquer, se réservant pour tout appanage la Province de Cujavie. Elle attendoit inutilement l'exécution des sermens de Miecislas, qui devoit exclure par un Edit solemnel ses enfans de la succession au Trône, pour y appeller ses neveux, fils de la Duchesse. Au contraire Miecislas ne s'occupoit que des moyens de maintenir sa famille & de lui faire passer le gouvernement. Il faisoit élever des forteresses, & plaçoit dans les postes importans des personnes dévouées a ses intérêts. La Duchesse se voyant abusée forma une conspiration & rétablit Leszko son fils.

1202.

Miecislas usa encore d'artifice. Il parvint à faire disgracier par la Duchesse le Palatin de Cracovie, Ministre d'un grand crédit. Le Palatin dans l'humiliation & dans l'infortune fut accueilli aussi-tôt par Miecislas, & comblé de bienfaits; ce Seigneur autant pour se venger de l'injustice de la Duchesse, que par reconnoissance pour son nouveau maitre, employa ses amis, & lui fit reprendre l'autorité Souveraine.

Il n'en jouit pas long-tems : la mort vint terminer sa vie que l'ambition, l'avarice & la perfidie avoient remplie de trouble & d'agitation. Il eut été plus heureux, s'il eut été plus vertueux. Les conquêtes du vice sont rarement tranquiles ; c'est la justice qui fait le principal appui du Trône.



1203. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS III.

ULADISLAS III. *fils aîné de Miecislas III. parvint au Trône de son pere. Il fut surnommé* Laskonogi, *parcequ'il avoit des jambes fort longues & fort minces. Il quitta en* 1205. *la Couronne qu'il ne pouvoit conserver.*

1203.

NIcolas, Palatin de Cracovie, fit déclarer Duc de Pologne, au préjudice des enfans de la Duchesse, le fils aîné de Miecislas, Uladislas III. surnommé *Laskonogi*.

1204.

Romain, Duc de Lucko, croyant l'occasion favorable de s'enrichir des dépouilles de Lefzko, son bienfaiteur, fit une invasion subite & d'affreux dégats dans les Provinces de Sendomir & de Lublin.

1205.

Lefzko rassembla une armée, & marcha contre les Russes, occupés alors à faire le siége de Lublin. Romain passa avec ses troupes la Vistule, & vint à Zawichost, proche le camp des Polonois. Le combat ne tarda point à s'engager. Christien, de la Maison de Gozdawa, Palatin de Masovie, avoit le commandement sous les ordres de Lefzko. Les Russes furent repoussés au-delà de la Vistule. Ils périrent presque tous dans le passage de cette riviere; Romain, leur chef, fut atteint dans sa fuite, & puni de mort.

1206. 1207.

Cette victoire mémorable réunit en faveur de Lefzko tous les vœux de la nation. Elle voulut l'avoir pour maître. Uladislas qui possédoit alors le Trône, en descendit sans se plaindre; il engagea même Lefzko à remplir une place à laquelle il étoit appellé par sa naissance, par ses vertus, & par le choix des peuples.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO V.

1208.

Le vainqueur avoit donné le Duché d'Halitz à Coloman, fils d'André, Roi de Hongrie. Ce Prince avoit épousé Salomée, sœur de Leszko. Les Russes se révolterent contre leur nouveau maître, & l'obligerent à se retirer.

1209. & *suiv*.

Les Hongrois & les Polonois fournirent des troupes à Coloman. Mais ce Prince & son épouse furent surpris & faits prisonniers par les Russes; ils ne recouvrerent la liberté qu'en renonçant à leurs prétentions sur le Duché d'Halitz. Les Russes fortifiés par les Lithuaniens vinrent fondre sur la Pologne. Sulislaw, Castellan de Sendomir, défit ces peuples, s'empara de cinq de leurs principaux chefs, & rétablit enfin la tranquillité.

1217. & *suiv*.

Conrad frere de Leszko avoit pour appanage le Duché de Masovie, les Provinces de Culm, de Cujavie & le territoire de Dobrzin. Ce Prince étoit d'un caractere cruel, soupçonneux, vindicatif; il n'admettoit auprès de lui que de vils flateurs qui applaudissoient à ses caprises honteux & à ses débauches : Christien Palatin de Masovie fut le seul qui osa lui représenter les désordres de sa conduite. Il croyoit qu'ayant élevé ce Prince, il pouvoit lui faire entendre la voix de la vérité; mais cette vérité parut un crime, & sa haute réputation & ses services ne purent le garantir de l'indignation de Conrad, qui lui fit crever les yeux, & qui lui ôta, peu de tems après, la vie.

La mort du Palatin de Masovie qui étoit regardé comme le rempart de l'Etat, excita l'ambition des Prussiens. Ils pénétrerent dans la Province de Culm dont ils ne purent être chassés par tous les efforts de Conrad, & de Henri Duc de Silésie, ainsi que de plusieurs Princes de la Livonie.

1220. & *suiv*.

Leszko tout occupé à faire goûter à ses sujets les douceurs

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

1227.

LEszko eut pour successeur Boleslas V. son fils, pour lors âgé de sept ans.

1228. 1229.

Conrad, Duc de Masovie, oncle du jeune Prince, & Henri, Duc de Silésie, son cousin, aspirerent l'un & l'autre à la tutelle. Cette concurrence fut l'occasion de nouveaux troubles. La faction de Henri étoit soutenue par la mere de Boleslas, & par les Palatins de Cracovie & de Sendomir. Conrad tenta de faire réussir ses prétentions par la force des armes. Dans un premier combat qui fut livré proche Cracovie, le Duc de Masovie perdit Przemislas, son fils, & ordonna à ses troupes de se retirer. Cette action n'eut rien de décisif; mais dans un autre combat, le Duc de Silésie eut entierement l'avantage; le vainqueur, maître du Duché de Cracovie, licencia son armée. Conrad profita de la fausse sécurité de Henri, & trouva le moyen d'entrer dans Spytkovice, où ce Prince étoit, & de l'enlever. Le fils de Henri assembla les Silésiens, & menaça de ravager la Masovie, si le Duc son pere n'étoit remis en liberté. Cependant Hedvige, femme de Henri, Princesse d'une grande piété, essaya de prévenir les maux de la guerre par la voie de la négociation. Elle alla trouver Conrad, & obtint la liberté de son époux, à condition qu'il renonceroit à la Régence de Pologne, & que les prisonniers de guerre seroient rendus. Ce traité eut son exécution, & fut cimenté par un double mariage entre deux filles de Henri & deux fils de Conrad.

FEMME.	ENFANT.	1279. MORT.	PRINCES Contemporains.
Cunegonde, fille de Bela IV. Roi de Hongrie, mariée à Boleslas en 1239. morte dans un Couvent, vierge, quoique mariée, le 24. Juillet 1291.	BOLESLAS n'eut point d'enfans. Il adopta pour son Successeur Lesfko, petit-fils de Conrad, Duc de Masovie.	BOLESLAS V. *mourut le 20. Décembre* 1279. *après un regne de* 52. *ans.*	*Papes.* Grégoire IX. 1241. Célestin IV. 1241. Innocent IV. 1254. Alexandre IV. 1261. Urbain IV. 1264. Clément IV. 1268. Grégoire X. 1276. Innocent V. 1276. Adrien V. 1276. Jean XXI. 1277. Nicolas III. 1280. *Empereurs d'Orient.* Baudouin II. 1261. Michel Paléologue. 1283. *Empereurs d'Occident.* Fréderic II. 1250. Conrad. 1254. Rodolphe. 1291. *Espagne.* Ferdinand III. 1252. Alphonse X. 1284. *France.* Louis IX. 1270. Philippe III. 1285. *Suede.* Eric XI. 1250. Waldemar. 1276. Magnus. 1290. *Dannemarc.* Waldemar II. 1241. Eric VI. 1250. Abel. 1252. Christophe I. 1259. Eric VII. 1286. *Russie.* Alexandre Newski. 1246. Daniel Romanowitz. 1266. Swarnon. 1270. Léon. 1280.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

1230, & *suiv.*

Les Prussiens, maitres de la Province de Culm, s'étoient répandus jusques dans la Masovie, où ils avoient brulé plus de deux cens cinquante Eglises, & fait des ravages affreux. Il ne restoit à Conrad que la ville de Ploczko. Ce Prince appella à son secours, contre l'oppression des Prussiens, les Chevaliers Teutoniques; c'étoit un corps de nobles Allemands, dévoués aux soins des malades & aux intérêts de la Religion. Cette brave Milice remporta plusieurs victoires, & Conrad leur céda, par reconnoissance, pour un tems, suivant quelques Historiens, & suivant d'autres, à perpétuité, le territoire de Culm & le pays situé entre la Vistule, la Mocra & la Drwencza. Ces Chevaliers établis au sein de la Pologne attirerent auprès d'eux des colonies ausquelles ils bâtirent des villes; & l'ambition & l'avarice, qui s'insinuent dans les Sociétés mêmes qui font vœu d'humiliation & de pauvreté, changerent bientôt en tyrans de la Pologne ces serviteurs & ces défenseurs de la Religion.

1233.

La mere du jeune Boleslas voulut affranchir la Pologne du gouvernement fâcheux de Conrad, & faire déclarer son fils en âge de régner. Mais Conrad ayant pénétré son projet, le fit échouer par l'enlévement de cette Princesse & par celui de son fils qu'il retint prisonniers.

1234.

Conrad, secondé par plusieurs Princes ses voisins, & par les Chevaliers Teutoniques, porta les horreurs de la guerre dans la Prusse. Cependant le jeune Duc & sa mere s'échapperent du Monastere de Sieciechow, & furent se mettre sous la protection de Henri Duc de Silésie. Ce Seigneur se fit relever par le Pape Grégoire IX. du serment par lequel il avoit renoncé à la Régence du Royaume de Pologne; il leva une armée, & sans aucun combat il pénétra jusqu'à la ville

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

de Cracovie qui le reçut ainsi que le jeune Boleslas & sa mere avec un grand empressement.

Boleslas céda par reconnoissance à son bienfaiteur la Principauté de Cracovie, & peu de tems après, celles de Sendomir & de Lublin, se réservant pour tout Domaine jusqu'à la mort de Henri, les seuls biens dépendans de la forteresse de Skala.

1235. 1236.

Conrad vint s'emparer de quelques Églises ou Couvens aux environs de Cracovie, dont il se fit autant de forts pour assiéger cette Capitale; mais son attaque fut toujours sans succès.

1237.

Le Duc de Masovie consentit enfin à la Paix. Boleslas fut déclaré majeur; & Henri fut son conseil, & son premier Ministre.

1238.

La mort du Duc de Silésie qui arriva cette année, fut d'autant plus sensible à Boleslas & à toute la Pologne, que ce Seigneur avoit toutes les vertus propres à bien gouverner. Il prévenoit & récompensoit le mérite. Il étoit le fléau du vice, & le protecteur de l'innocence. La Religion trouvoit en lui un défenseur plein de zéle, & éclairé; la justice fut par ses soins affranchie d'une infinité d'abus; enfin il étoit l'ame & la lumiere du corps politique de l'Etat, & l'amour de la Pologne, dont il consultoit la gloire & le bonheur.

Conrad assembla encore des troupes, & l'on craignit avec raison les desseins de cet ambitieux. Ce fut pour les prévenir que Boleslas contracta avec les Hongrois une alliance qu'il voulut cimenter par son mariage avec la Princesse Cunegonde, fille du Roi Bela.

1239.

Il régnoit alors une ferveur de dévotion qui en faisoit souvent outrer les pratiques. Boleslas surnommé le *Chaste* & son épouse convinrent de garder le célibat.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

1240.

La Pologne étoit affoiblie depuis la division que les Souverains faisoient des Provinces, pour donner des appanages à leurs enfans. Le Duc de Cracovie étoit regardé comme le Monarque, mais les autres Ducs quoiqu'inférieurs en dignité avoient souvent plus de puissance ; ils devenoient les tyrans au lieu d'être les appuis de l'Etat, & leurs intérêts opposés fomentoient une guerre civile presque continuelle. L'épuisement de la Pologne lui attira de nouveaux ennemis qui regardoient sa conquête comme facile. Les Tartares descendans des Scythes avoient déja conquis toute la partie Méridionale de l'Asie sous la conduite d'un de leurs chefs nommé Zingis Kan. Un détachement de ces barbares passa le Tanaïs, le Wolga, & le Boristhene ; ils ravagerent la Russie. Bath, leur Kam, entra en Pologne & pilla dans cette expédition les villes de Lublin, de Zawichost & les environs. Les Tartares attirés par le riche butin qu'ils avoient déja remporté revinrent la même année, prirent d'assaut Sendomir, se répandirent sur les bords de la Vistule ; Wislicza, Scarbimiers & quelques autres places furent saccagées : ils s'avancerent chargés de dépouilles vers Cracovie. Wlodimir, Palatin de cette ville, avoit rassemblé à la hâte quelques soldats avec lesquels il attaqua les Tartares auprès de Polaniecz, sur la riviere de Czarna ; cette intrépidité effraya les Barbares, ils appréhenderent que tous les Polonois n'eussent pris les armes. Ils se retrancherent dans le bois de Stremech proche Sieciechow, & attendirent qu'on vînt à eux. Mais ne voyant paroître aucune armée ils retournerent à Sendomir, où ils se partagerent en deux corps : l'un marcha vers Leucici, & l'autre vers Cracovie. Quelques détachemens de Polonois tenterent envain d'arrêter ces Barbares, ils furent accablés par le nombre ; cependant le timide Boleslas ne se croyant plus en sûreté dans Cracovie, se réfugia d'abord en Hongrie, ensuite en Moravie, enfin il se retira dans un Monastere de l'Ordre de Citeaux, asyle plus convenable que le Trône à sa foiblesse & à ses mœurs.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

1241.

Les Polonois manquant de Chefs ne purent diriger leurs forces pour arrêter les progrès de l'ennemi. Ils le laisserent maitre du Royaume. La plûpart des Seigneurs se sauverent en Allemagne; une partie des habitans alla se cacher dans des bois épais, ou dans des marais. Les Tartares trouverent Cracovie sans défense, & réduisirent cette ville en cendres. Le Duc de Breslaw & quelques autres Seigneurs s'étoient mis en devoir de défendre la Silésie; ils avoient fait rompre les ponts qui étoient sur l'Oder, mais les Barbares s'étant réunis en un corps renverserent tout ce qui se présenta devant leur passage: les habitans de Breslaw sans ressource, & sans défense, mirent eux-mêmes le feu à leur ville; les vieillards, les femmes & les enfans s'étoient retirés dans le Château. On y avoit renfermé toutes les richesses du pays, & la garnison étoit en état de faire une bonne résistance. Les Tartares avoient pris le parti de l'investir, & d'attendre que la famine les obligea de se rendre; mais par un de ces évenemens heureux & inopinés qu'on ne peut espérer, une terreur panique s'empara des Tartares. Ils virent dans l'air des feux qui descendoient sur eux. C'étoit sans doute quelques météores qui leur étoient inconnus, ou les rayons d'une aurore boréale qu'ils regarderent comme les funestes avant-coureurs de la vengeance du ciel, qui vouloit punir les excès de leur brigandage; les Tartares effrayés abandonnerent tout-à-coup la Pologne. Dans ce même tems le Pape faisoit prêcher une croisade contr'eux. Henri le pieux, Duc de Breslaw, devoit en être le Chef. Il se forma une armée de la jeunesse Polonoise, des Chevaliers Teutoniques, & de la plûpart des sujets du Duc d'Oppelen & du Marquis de Moravie. Les Tartares revenus de leur frayeur s'avançoient vers la Pologne. Les deux armées se rencontrerent à un mille de Lignitz, proche la riviere de Neiss. Les ennemis étoient bien supérieurs en nombre; cependant ils eussent été défaits si au moment que la victoire se décidoit, Henri n'eut été tué. Cette mort mit le désordre parmi les Po-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

lonois. Le Tartare vainqueur en fit un horrible carnage, & marqua son passage par tout ce que la guerre a de plus affreux. Ces Barbares prirent la route de la Moravie, mais Wenceslas Roi de Bohême les obligea de quitter ce pays, ils se répandirent du côté de la Hongrie. Le Roi Bela vint leur opposer une armée considérable qui fut encore, par son imprudence, la proie du Tartare sanguinaire.

Le Duc de Pologne avoit quitté son azyle pour venir se mettre sous la défense de Wenceslas. Il n'osoit encore se montrer dans ses Etats qu'il eut dû ne point abandonner. Une telle foiblesse si peu digne d'un Souverain le fit mépriser de ses sujets; ils offrirent le Trône à Boleslas surnommé le Chauve, fils de Henri le Pieux. Conrad, Duc de Masovie se présenta de nouveau pour concurrent, & fit succéder la guerre civile à la fureur de l'avide étranger.

1242.

Conrad secondé par Suantopelk, Duc de Poméranie, força les Polonois à le recevoir pour leur Souverain. Son caractere dur & cruel, ses vexations, son avarice révolterent le peuple. Boleslas fut rappellé.

1243.

Conrad convoqua une diéte à Scarbimiers, & fit enlever ceux qu'il regardoit comme les principaux auteurs de la sédition formée contre lui. Cependant Boleslas rentra dans ses Etats: on leva une armée pour l'opposer à celle de Conrad qui avoit engagé dans son parti les Lithuaniens, le Duc de Posnanie, le Duc d'Oppelen, & les Jaczwinges, peuple habitant de la Polésie, aujourd'hui la Podlaquie. Boleslas mena ses troupes à la rencontre du Duc de Masovie, & le défit auprès de Suchodol.

1244.

L'infatiguable Conrad imita dans la façon de faire la guerre les Tartares dont il avoit les mœurs & la férocité; il entra en brigand dans la Province de Lublin, & y mit tout à feu &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

à sang. Le Duché de Sendomir appréhendant une semblable invasion céda aux malheurs des tems, & se soumit au Duc de Masovie. Le Palatinat de Cracovie fut le seul qui, malgré les fréquentes attaques de Conrad, eut la constance de demeurer fidèle à son légitime Souverain.

1246.

Boleslas sortit de son assoupissement pour défendre ses sujets ; il alla jusqu'à Jaroszin, au-devant de Conrad qui ne cessoit de faire de nouvelles tentatives. Boleslas fut vaincu, & il auroit été obligé de céder enfin le Trône à son rival, si la mort n'eut abbatu ce conquérant au moment qu'il étoit prêt de rentrer dans Cracovie.

Suantopelk, Duc de Poméranie, avoit entrepris d'enlever aux Chevaliers Teutoniques leurs Conquêtes & les Domaines qu'ils tenoient de la générosité des Polonois. Le Pape Innocent IV. envoya à Suantopelk, Guillaume Evêque de Modène, en qualité de Légat & de médiateur de la paix ; mais le Duc de Poméranie n'écoutant que son ambition continuoit ses ravages, & déja il s'étoit rendu maître de tous les pays qui appartenoient aux Chevaliers Teutoniques, à la réserve des forteresses de Thorn, de Culm, & d'Elbing. Les Chevaliers Teutoniques ne pouvant défendre leurs terres userent de représailles, & porterent les horreurs de la guerre dans les Etats même de leur ennemi. Ils s'emparerent du fort de Zarthawicza & se rendirent maîtres de Viszegrad & de Nakiel. Cette diversion obligea Suantopelk de demander la paix. Elle fut conclue, mais elle ne dura point par l'infidélité des Chevaliers Teutoniques qui refuserent de restituer le Château de Zarthawicza. La guerre recommença avec plus de fureur. Le Duc de Poméranie s'étoit joint aux Prussiens, aux Lithuaniens, aux Jaczwinges. Il défit les Chevaliers Teutoniques près du marais de Reusin ; cependant les Autrichiens commandés par Henri Lichtersteyn avoient pris parti contre Suantopelk & dévastoient la Poméranie ; la guerre s'animoit, & la Pologne étoit menacée d'une invasion pro-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

chaîne. Le Concile de Lion envoya Opiso Abbé de Messine, pour terminer par ses négociations les guerres du Nord. Suantopelk mit bas les armes, bien déterminé à les reprendre lorsque l'occasion s'en présenteroit.

1247.

Les Teutoniques éleverent le fort de Christbourg sur les frontieres de la Poméranie ; Suantopelk s'en empara, & porta le fer & le feu jusqu'à Golub sur la riviere de Dribentz, & dans la Cujavie. Son pays étoit sans défense ; les Teutoniques y commirent des cruautés & des désordres affreux.

1248, *& suiv.*

Une nouvelle guerre intestine s'alluma dans la Silésie. Henri le Pieux avoit laissé plusieurs fils ; Boleslas le Chauve, Duc de Breslaw ; Henri, Duc de Lignitz ; Conrad & Uladislas destinés à l'état Ecclésiastique. Ces derniers entrerent dans les Ordres sacrés ; mais Conrad renonçant bientôt après à ses engagemens demanda une partie de l'héritage de son pere ; sur le refus qu'on lui fit, il résolut de soutenir ses prétentions les armes à la main ; & avec le secours des Saxons, il attaqua le Duché de Breslaw. Plusieurs villes se livrerent à Conrad. Przemyslas, Duc de la grande Pologne, fortifia encore son parti. On éleva le Château de Benthen sur les bords de l'Oder, entre Freystad & Glogaw, d'où Conrad faisoit de fréquentes incursions dans les Domaines des Ducs de Breslaw, & de Lignitz. Enfin on indiqua une assemblée à Glogaw dans laquelle il fut convenu que cette ville & son Duché appartiendroient à Conrad.

1251, *& suiv.*

Le Pape Innocent IV, créa Mandog, Roi de Lithuanie, par une Bulle du 15 Juillet 1751 conçue en ces termes : *Nous recevons ce nouveau Royaume de Lithuanie au droit & à la propriété de S. Pierre, vous prenant sous notre protection, vous, votre femme, & vos enfans.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

Rome qui prétendoit encore accorder le titre de Roi à l'imitation de l'ancien Sénat de cette Capitale du monde, ne put cependant faire un Royaume de la Lithuanie.

Les Marquis de Brandebourg, l'Evêque de Merſebourg, & le Comte de Schwartzbourg ſe liguerent contre la Pruſſe qu'ils ſubjuguerent, & qu'ils ſoumirent à la Religion Catholique. Suantopelk n'étant plus ſoutenu par les Pruſſiens & ſe voyant épuiſé autant par ſes victoires que par ſes défaites, d'ailleurs accablé d'années, demanda la paix & l'entretint juſqu'à la fin de ſes jours.

Boleſlas le Chauve, Duc de Breſlaw, ſouffroit impatiemment le démembrement qu'on avoit fait de ſes Etats pour enrichir Conrad, il voulut ſe ſaiſir de lui par trahiſon, mais ſon projet ayant été découvert, il fut lui même arrêté par Conrad, & retenu quelque tems dans une priſon d'où il ne ſortit qu'à des conditions plus onéreuſes que celles qu'il avoit été contraint d'accepter.

1260, & ſuiv.

Toutes les parties de la Pologne s'épuiſoient par ces troubles domeſtiques, & favoriſoient l'ambition & l'avidité des peuples Etrangers. Les Tartares vinrent ſe répandre comme un torrent dans les Provinces de Lublin, de Sendomir, & aux environs de Cracovie. Boleſlas prit encore la fuite & ſe ſauva en Hongrie. Il ne revint dans ſes Etats qu'après la retraite des Tartares.

1264. 1265.

Les Jaczwinges commirent quelques hoſtilités en Pologne; Boleſlas marcha contr'eux, & les accabla par le nombre de ſes troupes. Les Barbares qui échapperent à la fureur des Polonois furent obligés, pour avoir la vie, d'embraſſer le Chriſtianiſme. Il reſta ſi peu de cette nation féroce, qu'elle fut diſperſée & qu'elle perdit ſon nom.

1266, & ſuiv.

Boleſlas encouragé par ce ſuccès voulut auſſi ſe venger

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS BOLESLAS V.

des Russes ; il chargea de cette expédition le Palatin de Cracovie. Ce Général marcha contre Swarnon, le Prince de Russie qui avoit montré le plus d'animosité contre la Pologne. L'armée des Russes étoit fortifiée d'un grand nombre de Tartares. Le combat fut donné dans un lieu nommé Pietha. Swarnon fut vaincu, & ses terres furent ouvertes au pillage.

1278, *& suiv.*

Mort de Boleslas le chaste. Ce Prince avoit un caractere timide, & indolent ; un esprit foible, paresseux, peu propre au commandement ; il eut été un particulier vertueux, mais il fut un mauvais Souverain. Les pratiques de dévotion l'occupoient tout entier : il enrichit beaucoup les Eglises, & fonda plusieurs Monasteres ; on abusoit de sa simplicité ; les passions n'avoient qu'à se masquer sous un extérieur de Religion pour se satisfaire impunément, & commettre sous son nom des injustices, & des crimes.



1278.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO VI.

LESZKO VI. *surnommé le Noir, parvint au Trône l'an 1278. Il regna jusqu'en 1289; & ne laissa point d'enfans de Gryphine, son épouse, sœur de Cunegonde, & fille de Béla, Roi de Hongrie.*

1278, *& suiv.*

BOleslas avoit choisi pour son Successeur au Trône, Leszko VI. surnommé le *Noir*, petit-fils de Conrad, Duc de Masovie. L'Evêque de Cracovie, Paul Przemakow, de la Maison de Pulkozyc, voulut s'opposer à cette élection. Ce Prélat séditieux agissoit par ressentiment contre Boleslas, qui l'avoit fait arrêter & conduire en Siradie, à cause du scandale de ses mœurs. Il offrit la Couronne à Uladislas, Duc d'Oppelen, & forma une armée de brigands refugiés, contre laquelle le Duc de Pologne fut obligé de combattre. Les Polonois eurent d'abord du dessous; ils revinrent à la charge, & défirent entierement ces avanturiers. Enfin l'Evêque de Cracovie se soumit par nécessité. Le Duc n'osa punir ce sujet rebelle. Le caractere dont il étoit revêtu, le mettoit alors à l'abri de toute poursuite. Tel étoit l'esprit & l'abus de ces tems. La Religion donnoit à ses Ministres une sorte de despotisme sur les peuples, & même sur les Souverains. L'Archevêque de Gnesne avoit obligé Boleslas de rappeller l'Evêque de Cracovie; il l'avoit condamné à payer deux cens marcs d'argent par forme de dédommagement, à ériger une des terres du Prélat, en Duché, & à mettre dans les fers les Seigneurs qu'il avoit chargés d'exécuter ses ordres.

Léon, le plus puissant des Princes Russiens, ayant rassemblé un grand nombre de Lithuaniens & de Tartares, vint fondre dans la Province de Lublin & dans le Palatinat de Sendomir. Le Castellan de Cracovie eut ordre de le combattre. Les Polonois, bien inférieurs en nombre, attaquerent ces barbares près de Goszlicze, les mirent en fuite, & en massacrerent

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO VI.

la plus grande partie. Leſzko profita du déſordre de l'ennemi, pour ravager ſes terres; il s'avança juſques ſous les murs de Léopol : plus de cinq mille Ruſſes périrent dans cette expédition, & quatre mille furent eſclaves.

1282, *& ſuiv.*

Les Lithuaniens reprirent les armes & ravagerent le Palatinat de Lublin, avant que les Polonois euſſent pû prévoir cette invaſion. Leſzko raſſembla à la hâte quelques troupes, les anima par de prétendues viſions qu'il feignit avoir reçues du Ciel, & repouſſa les Lithuaniens quoique de beaucoup ſupérieurs en nombre.

L'Evêque de Cracovie avoit corrompu la fidélité du Palatin & du Caſtellan de Sendomir. Ces rebelles s'étoient choiſi pour leur Souverain Conrad Duc de Maſovie, couſin germain de Leſzko; & lui avoient livré Sendomir, & pluſieurs places importantes de cette Province. Leſzko diſſipa cet orage par ſa valeur & par ſa prudence; Paul de Przemakow excita de nouveaux troubles dans l'Etat; il attira les Lithuaniens dans la Province de Sendomir. Ces peuples y cauſerent d'horribles dégats, & ſe retirerent avec leur butin & leurs priſonniers dans les forêts de Luckow. Leſzko vint les attaquer, diviſa leur armée, & en fit un grand carnage. L'Evêque de Cracovie qui deshonoroit ſon Miniſtere par la licence de ſa vie, & plus coupable encore par ſa trahiſon envers ſon Souverain & envers l'Etat, fut arrêté & enfermé comme auparavant dans le Château de Siradie. L'Archevêque de Gneſne étoit mort, il n'y eut aucun Prélat qui oſa prendre alors ſa défenſe.

1285. 1286.

La liberté fut rendue à l'Evêque de Cracovie. Ce Prélat intriguant en abuſa encore, & ſouleva le Palatin de Sendomir, le Caſtellan & le Palatin de Cracovie. Conrad Duc de Maſovie ſe mit à la tête des rebelles avec une puiſſante armée, & marcha vers la capitale de l'Etat; Leſzko confia la défenſe de cette place à des Allemands qui y étoient établis & dont il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LESZKO VI.

connoissoit la fidélité ; pour lui il fut en Hongrie demander du secours au Roi Ladislas. La ville ne put tenir long-tems contre les attaques de Conrad. Mais la forteresse défendue par les Allemands soutint le siége jusqu'au retour de Leszko. Ce Prince s'avançoit avec une armée de Hongrois. Conrad marcha à sa rencontre. La bataille se donna à Boguczice près de la riviere de Rabe. La victoire se décida en faveur de Leszko. Les rebelles se disperserent : les Palatins demanderent grace & l'obtinrent. Ce Prince jusqu'alors supérieur à sa fortune écartoit en Héros les traits de l'adversité, & usoit avec clémence & avec grandeur d'ame des droits de la victoire. Il récompensa l'attachement que les Allemands témoignerent pour ses intérêts, en leur confiant la garde de Cracovie, & l'intendance des fortifications de cette ville ; il alla même jusqu'à imiter les mœurs & les habillemens de ces peuples.

1287.

Un vif ressentiment animoit Leszko au fond du cœur contre Conrad. Ce fut pour satisfaire sa vengeance qu'il feignit de vouloir attaquer les Lithuaniens & les Prussiens ; il engagea le Pape à lui accorder une croisade pour ce grand projet ; une nombreuse armée s'assembla sous ses drapeaux, mais au lieu de tourner ses forces contre l'Etranger, il les dirigea vers la Masovie, où il se deshonora par une fureur brutale, & d'autant plus injuste que tout étoit tranquille dans ce gouvernement. Les Tartares revinrent en Pologne ; c'étoit un torrent qu'il falloit laisser passer ; les obstacles qu'on lui opposoit, trop foibles pour l'arrêter, le rendoit encore plus furieux : Leszko se retira en Hongrie attendant que ces Barbares, chargés de butin, eussent quitté ses Etats pour reprendre le chemin de la Russie.

1288.

Leszko voulut encore armer contre la Masovie ; mais ayant trouvé de la résistance dans la plûpart de ses Sujets, il chargea de cette expédition le Palatin du Duché de Siradie.

1295.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS PRZEMYSLAS II.

PRZEMYSLAS *parvint au Trone l'an* 1295. *& ne regna que six mois. Il mourut assassiné à Rogozno en* 1296.

Il eut pour femmes,

Luccardis, fille de Nicolas, Duc de Cassoubie, tuée le 13. Déc. 1291;

Rixa, fille de Waldemar I. Roi de Suede, morte en 1335.

Enfant.

Il n'eut qu'une fille nommée Elisabeth, mariée à Venceslas, Roi de Pologne.

1295.

PRzemyslas méditoit de rendre à la Pologne toute sa force & tout son éclat. Il étoit d'un caractere propre à faire réussir ce grand projet. Il prit le titre de Roi, sans s'humilier devant la Cour de Rome, qui prétendoit avoir le droit d'ôter & d'accorder ce titre aux Souverains. Il assembla une diéte générale à Gnesne, & se fit sacrer par Jacques Swinka, Archevêque de cette ville.

1296.

Les Marquis de Brandebourg voulurent tenter quelques expéditions; Przemyslas les prévint, & les mit dans l'impuissance d'agir. Alors les Marquis de Brandebourg, d'ennemis d'Etat, devinrent des ennemis secrets du Roi de Pologne; ils tramerent un odieux complot contre sa vie; ils le surprirent à Rogozno, & l'assassinerent dans son lit.



1296.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

ULADISLAS Loketek *parvint au Trône, & succéda à son frere en 1296. Il fut déposé en 1300. & recouvra la Couronne en 1306. qu'il conserva jusqu'à sa mort en 1333. Il prit la qualité de Roi, & fut sacré en 1320. à Cracovie. Ce Prince fut surnommé* Loketek, *parcequ'il étoit d'une très-petite taille.*

1296.

ULadislas **Loketek**, n'ayant plus de concurrent capable de lui résister, monta sur le Trône.

1297.

Ce Prince n'osa imiter son prédécesseur, & prendre, à son avénement, le titre de Roi: il ne se croyoit pas assez puissant alors pour remplir tout ce que ce nom sembloit exiger. Il falloit rétablir l'harmonie dans toutes les parties de la Pologne, faire concourir toutes ses forces à un même centre, réprimer l'usurpation des Palatins, regner en un mot; il étoit maître des Duchés de Siradie, de Lencici, de Sendomir, d'une partie de la Cujavie, de la Poméranie, de la grande Pologne, de Breslau. Son élection le mettoit encore en possession des places les plus importantes, il pouvoit chasser de ses Etats les garnisons du Duc de Bohême, faire rentrer la Noblesse dans la subordination dûe au Souverain, & gouverner seul dans toute la Pologne; mais Uladislas, au-dessous de sa fortune, perdoit dans l'oisiveté & dans les plaisirs des momens précieux qu'il devoit à sa gloire & au bonheur de ses sujets.

1298. 1299.

La violence que ce Prince employoit souvent pour satisfaire ses passions criminelles, la licence qu'il autorisoit, ou qu'il négligeoit de réprimer, l'oppression du peuple, du Clergé & de la Noblesse insultés & tyrannisés par les gens de guerre; tous ces désordres exciterent les plaintes publiques: l'Evêque de Posnanie osa même excommunier Uladislas; mais rien ne put alors rappeller ce Souverain à ses devoirs & à lui-même.

FEMME.	ENFANS.	1333. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedwige, fille de Boleslas le *Pieux*, Duc de Posnanie, morte en 1340.	CASIMIR III. dit le *Grand*, né l'an 1309. Elisabeth, mariée à Carobert Roi de Hongrie. Marguerite, qui épousa Bernard Duc de Schweidnitz.	ULADISLAS Loketek, *meurt à Cracovie le* 10. *Mars* 1333.	*Papes.* Honoré IV. 1289. Nicolas IV. 1292. Célestin V. 1294. Boniface VIII. 1303. Benoît X. 1304. Clément V. 1314. *Vacance du S. Siege.* Jean XXII. 1334.

Empereurs d'Orient.	
Michel Paléologue.	1283.
Andronic II.	1332.
Andronic le *Jeune*.	1341.
Empereurs d'Occident.	
Rodolphe.	1291.
Adolphe de Nassau.	1298.
Albert I.	1308.
Henri de Luxembourg.	1313.
Louis V.	1347.
Maison Othomane.	
Othoman II.	1326.
Orchan.	1357.
Espagne.	
Alphonse X.	1284.
Sanche IV.	1295.
Ferdinand IV.	1312.
Alphonse XI.	1350.
France.	
Philippe IV.	1314.
Louis X.	1316.
Philippe V.	1321.
Charles IV.	1328.
Philippe VI.	1350.
Suede.	
Magnus.	1290.
Birger.	1326.
Magnus.	1363.
Dannemarc.	
Eric VII.	1286.
Eric IV.	1321.
Christophe II.	1333.
Waldemar III.	1375.
Russie.	
Léon.	1280.
Boleslas.	1300.
Daniel Alexandrowitz.	1327.
George Danielowitz.	1330.
Dimitri Jwanowitz.	1364.

1300. *Avénement au Trône.*

WENCESLAS, *Roi de Bohême, parvint en 1300. au Trône de Pologne par les suffrages de la nation assemblée à Posnanie.*

Il étoit veuf de Britta, fille de l'Empereur Rodolphe. Il épousa après son Couronnement Elisabeth, fille de Przemyslas. Il mourut en 1305. Wenceslas, son fils, ne put hériter de son Sceptre, & fut assassiné en 1306.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS WENCESLAS.

1300.

ON indiqua à Posnanie une assemblée des Grands de l'Etat dans laquelle on déposa Uladislas; & l'on élut à sa place, Wenceslas de Bohême. Ce Roi pouvoit soutenir le choix de la nation par ses propres forces, & par les places qu'il occupoit dans la Pologne; il voulut encore légitimer son élection, en épousant Elisabeth, fille de Przemyslas. Il fut sacré à Gnesne par l'Archevêque de cette Métropole.

Uladislas ne trouva aucun parti qui entreprit de le défendre; il se vit même dépouillé de ses propres domaines.

1301. 1302.

Ce Prince fugitif chercha un asyle en Hongrie auprès d'Amédée, Palatin de ce Royaume. Dans le même tems, le Trône de Hongrie vint à vacquer. Il s'éleva deux factions pour l'élection d'un nouveau Souverain. Wenceslas fut encore appellé pour posséder cette Couronne; mais il la refusa pour lui, & la fit passer sur la tête d'un fils de sa premiere femme, pour lors âgé de douze ans.

1303.

Le Pape Boniface VIII. appuyoit la faction opposée à Wenceslas, il vouloit élever sur le Trône de Hongrie, Charles Robert de la Maison d'Anjou, Roi de Naples, & des deux Siciles, petit-fils de Marie sœur de Ladislas IV, auquel André avoit succédé. Cette faction ne laissa point le fils de Wenceslas tranquille possesseur du Trône; le Roi de Bohême le soutenoit, mais il avoit en même tems à s'opposer aux efforts d'Uladislas qui tentoit de recouvrer ses Etats.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

1304.

La Pologne autant par inconstance que par aversion pour des mœurs & des loix Etrangeres que le Duc de Bohême avoit apportées avec lui, se remit volontairement sous l'Empire d'Uladislas.

1305.

Wenceslas mourut. Son fils prétendit avoir des droits sur le Trône de Pologne, & voulut en faire la conquête; mais les vœux de la nation étoient entiérement pour Uladislas; & ses sujets furent aussi zélés pour le maintenir sur le Trône qu'ils avoient été animés pour l'en faire descendre.

1306.

Venceslas III. poursuivoit le projet de s'emparer de la Pologne, lorsqu'il fut assassiné à Olmutz par des meurtriers qu'il avoit dans son armée. On soupçonna l'Empereur Albert d'être l'auteur de cette mort pour placer Rudolphe, son fils, sur le Trône de Bohême. Wenceslas avoit le caractere dur, & les passions féroces d'un Tyran, non les qualités & les mœurs d'un Roi.

Les garnisons du Roi de Bohême abandonnerent les places de Pologne, mais les peuples de Posnanie & de Kalisch ne voulurent point se soumettre à Uladislas; ils choisirent pour leur Souverain Henri Duc de Glogaw fils d'une sœur de Przemyslas.

1307.

Les sages réglemens qu'Uladislas établit dans ses Etats & sa vigilance à les faire observer, lui avoient acquis l'estime & l'attachement de ses sujets. Pierre Swiancza, Chancelier de Poméranie, troubla par ses factions la tranquillité publique. Chef de la justice, il vouloit vivre dans l'indépendance des loix; il excita les Marquis de Brandebourg à s'emparer de la Poméranie. On arrêta ce sujet rebelle; mais il obtint bientôt sa liberté dont il profita pour exciter de nouveaux trou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

bles. La Poméranie fut ſubjuguée par les Marquis de Brandebourg. Dantzick défendu par Boguſſ, Gouverneur de cette place, ſoutint un ſiége. Les Chevaliers Teutoniques furent invités par le Duc de Pologne, d'aller au ſecours de cette ville ; ils la délivrerent.

1308.

Les Chevaliers Teutoniques ſe rendirent bientôt après maîtres de Dantzick, & s'en firent donner une ceſſion par le Gouverneur qu'ils avoient mis dans les fers. Le moindre titre ſuffiſoit à leur avidité : l'eſprit de cet ordre militaire, de ces raviſſeurs, ſous le titre d'Hoſpitaliers, étoit de s'approprier les pays qu'on les chargeoit de défendre.

1309. 1310.

Uladiſlas fut obligé de remettre à un tems plus favorable ſa vengeance contre les Chevaliers Teutoniques ; ceux-ci avoient excité des troubles dans la grande Pologne qui demandoient toute l'attention de ce Prince. Cependant les Chevaliers profiterent de cette puiſſante diverſion pour s'emparer de la Poméranie où ils commirent d'horribles cruautés. Ils pillerent Dirſchaw & réduiſirent cette ville en cendre. Schwetza, place conſidérable, ſur les bords de la Viſtule, eſſuya un long ſiége, & fut priſe par la perfidie d'un Officier de la garniſon. Charles de Treves Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers Teutoniques voulant intimider les habitans de cette ville, faiſoit pendre ſous leurs yeux les payſans des campagnes voiſines. Un certain Ziffrid de Weiſſenfelt jura de faire étrangler autant de Poméraniens qu'il en rencontreroit, & ne fut que trop fidéle à ſes ſermens. Ainſi ſe comportoient ces Religieux qui s'engageoient à ſoulager les pauvres & les malades. Des pélerins Allemands avoient été les fondateurs de cet Ordre; Baudouin, Roi de Jéruſalem, lui avoit donné un aſyle dans la ville d'Acre ; bientôt après Clément III. approuva l'inſtitut des Confreres de l'Ordre Teutonique ; ils avoient pour marque une croix noire ſur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

un scapulaire blanc ; ils suivoient la régle de S. Augustin. On a vû comment ils s'étoient établis en Pologne.

Uladislas étoit occupé à réduire sous sa domination les Duchés de Posnanie & de Kalisch. Henri Duc de Glogaw en étoit en possession ; ce Prince ne put s'y soutenir, & mourut accablé du poids de ses malheurs. On indiqua une diéte à Gnesne où l'on exclut les fils de Henri des Domaines de leur Pere : Uladislas en fut déclaré Souverain.

1311.

Les Chevaliers Teutoniques craignant avec raison le ressentiment d'Uladislas, voulant se faire contre lui un parti, & déguiser l'injustice de leur usurpation, acheterent de Jean Marquis de Brandebourg, la partie de la Poméranie qu'il avoit lui-même envahie ; ils se firent ensuite confirmer dans leur possession par des lettres patentes de l'Empereur. Cependant Uladislas dévoila au Pape les crimes de ces hommes de sang ; Clément V. nomma en conséquence des Commissaires pour faire des informations particulieres.

1312, & *suiv.*

Il s'éleva une sédition dont les Chevaliers Teutoniques étoient sans doute les fauteurs secrets pour se délivrer de l'orage dont ils étoient menacés. Boleslas Duc d'Oppelen parut à la tête d'une puissante armée, & s'empara de la ville de Cracovie, mais le Château par sa résistance donna le tems à Uladislas de rassembler ses troupes. Sa présence fit rentrer ses sujets dans le devoir. Le Duc d'Oppelen demanda à se retirer dans ses Etats ; ce qui lui fut accordé, lorsque le Duc de Pologne auroit pu l'accabler.

1316.

Uladislas vouloit réduire l'Ordre Teutonique plutôt par la voie de la négociation que par la force ouverte qui eut attiré à l'état une guerre longue & cruelle. Il députa vers le Pape Jean XXII, & fit porter de nouvelles plaintes contre l'Ordre Teutonique. Ce Prince demanda en même tems que la Cour de Rome l'autorisa à prendre le titre de Roi.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

1317.

Les Chevaliers fuſcitoient de leur côté des ennemis au Duc de Pologne. Ils perſuaderent au Roi de Bohême, Jean, fils de l'Empereur Henri VII, d'aſpirer au Trône d'Uladiſlas. Ce Roi avoit épouſé Eliſabeth fille de Wenceſlas II, qui avoit régné quelque tems en Pologne. C'étoit un titre apparent pour excuſer ſon ambition.

1318. 1319.

Jean XXII. n'oſa donner ſolemnellement à Uladiſlas le titre de Roi, par ménagement pour l'Empereur & pour le Roi de Bohême, mais il lui inſinua qu'il pouvoit ſe faire nommer comme il le déſiroit ſans oppoſition de ſa part. Ce Pape envoya en même tems un reſcript à l'Archevêque de Gneſne, à l'Evêque de Poſnanie, & à l'Abbé de Mogilno, pour obliger l'Ordre Teutonique à reſtituer la Poméranie; ou à l'excommunier, & à implorer contre lui la puiſſance Laïque, s'il balançoit d'obéir au S. Siége.

1320.

Uladiſlas ſe fit ſacrer à Cracovie; & cette ville a conſervé le privilége de couronner les Rois de Pologne malgré les proteſtations de l'Archevêque de Gneſne. La joie de cette cérémonie fut troublée par les ravages de la famine qui déſoloit l'Etat depuis pluſieurs années; on vit alors renaître les crimes, & toutes les horreurs que le déſeſpoir & les excès du beſoin ſont capables de produire. Les déſordres, les meurtres, étoient ſi communs qu'il étoit dangereux de les punir; Uladiſlas ſçut tempérer la juſtice par la clémence, & il eut enfin la ſatisfaction de réparer les maux publics. Cependant les Commiſſaires Apoſtoliques érigerent leur tribunal à Brzeſcie, & y citerent les Chevaliers Teutoniques.

1321.

L'Ordre des Chevaliers fut condamné par les Commiſſaires à reſtituer la Poméranie à Uladiſlas, à payer pour les

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

dépens cent cinquante mille marcs en gros de Bohême, & pour les intérêts trente mille marcs en monnoie de Pologne. En même tems les Commissaires excommunierent les Chevaliers & jetterent un interdit sur tous les lieux de leur dépendance jusqu'à ce qu'ils eussent donné une entiere satisfaction. Les circonstances des tems ne permettoient pas de seconder les foudres de la Cour de Rome par la force des armes : la Pologne sortoit à peine de ses calamités, & la guerre venoit de s'allumer dans la Silésie ; c'étoit une portion du Royaume qu'il importoit à Uladislas de réunir à sa Couronne.

1322, *& suiv.*

La Silésie étoit gouvernée par plusieurs Princes tous divisés entr'eux : le Duc de Bohême acheta du Duc de Munsterberg une partie de ses Domaines. Przemyslas Duc de Glogaw fut empoisonné par l'ordre de cet oppresseur de la Silésie, parcequ'il ne voulut point lui faire hommage de ses terres ; les freres de ce Duc consentirent à ce que le Roi de Bohême exigea. Les Ducs de Breslaw, de Teschen, de Sagan, d'Osswiecim, de Zator, d'Olsse, de Lignitz plierent de même sous le joug.

1325, *& suiv.*

Uladislas agit aussi-tôt qu'il le put. Il composa une armée de Russes, de Valaques, de Lithuaniens ; ces peuples avides de butin, & plus féroces qu'aguerris, ravagerent les terres du Marquis de Brandebourg. Uladislas vouloit mettre ce Prince dans l'impuissance de secourir les Chevaliers Teutoniques.

Casimir fils d'Uladislas épouse la Princesse Anne, fille de Gedimin, Grand Duc de Lithuanie. Ce fut à cette occasion qu'Uladislas institua l'Ordre de *l'Aigle Blanc*. Les Chevaliers de cette Ordre portent une chaîne d'or, d'où pend sur l'estomac un Aigle d'argent couronné.

1328.

Les Lithuaniens & des Hongrois qu'Uladislas avoit pris à

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

pes aſſez nombreuſes & aſſez aguerries pour hazarder une action générale. Il ne cherchoit qu'à harceler les ennemis, & qu'à les combattre en détail. Le traitre Samotuly étoit par ſon expérience & par ſa valeur, l'ame de l'armée Teutonique : Uladiſlas qui connoiſſoit quelle heureuſe impreſſion la voix du devoir & les prévenances d'un Souverain peuvent faire ſur le cœur d'un ſujet qui s'égare, perſuada Samotuly de s'attacher à ſes intérêts & de le ſervir contre les Teutoniques, ſans paroître les abandonner. Uladiſlas de l'avis du Palatin livra le combat, & par ſon ſecours il défit les Teutoniques qui étoient campés à Plowcze près de Radzieiow. Les rebelles, dans le déſordre de leur fuite, euſſent entiérement péri ſous le fer du vainqueur, ſi le Roi de Bohême ne fut venu lui-même pour les défendre. Ils leverent de nouvelles troupes, & recommencerent leurs attaques.

1332.

La Cujavie, & le diſtrict de Dobrzin étoient en proie à leur fureur ; Uladiſlas ne put les arracher du ſein de ces Provinces qu'en portant la deſtruction dans leurs Domaines. Les Teutoniques demanderent une trève & l'obtinrent. Le Roi de Pologne brulant du déſir de ſe venger du Roi de Bohême pénétra dans la Siléſie. Caſimir ſe diſtingua dans cette invaſion par des actions de valeur, & par un génie actif & fécond en reſſources ; plus de cinquante forts furent réduits en cendre. Le Château de Koſten fut conſervé, & il a toujours appartenu depuis à la Pologne.

1333.

Uladiſlas accablé par la fatigue des guerres, & par ſon grand âge, retourna à Cracovie où il mourut le 10 de Mars. Ce Prince puiſa dans l'école de l'adverſité les qualités néceſſaires à un Roi. Il regardoit, dans les premieres années de ſon régne, les hommes ſoumis à ſa domination comme n'étant faits que pour obéir à ſes caprices ; mais ſes malheurs lui apprirent à mieux les connoître. Il ſentit que ſes peuples s'étoient choiſi un Souverain, non pour être ſon

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS LOKETEK.

jouet & ses esclaves, mais pour avoir en lui un pere & un défenseur. Uladislas est plus grand, plus digne des suffrages de la postérité par l'héroisme qui lui fit remporter la victoire sur ses mœurs & sur lui-même, que par tous ses exploits guerriers. Ce Roi étoit affable, juste, clément, bienfaisant ; il ne regretta au lit de la mort que d'avoir ménagé les Chevaliers Teutoniques, ces oppresseurs domestiques qui déchiroient son Royaume. Il recommanda à son fils de ne point les épargner.



EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

Le Pape nomma pour Commiſſaires Galhard, Prévôt de Tulle, & Pierre Gervais, Chanoine de Puy en Velay. Ces Commiſſaires établirent leur Tribunal à Varſovie, & condamnerent les Chevaliers Teutoniques à reſtituer au Roi de Pologne la Poméranie, le Palatinat de Culm, le territoire de Michalow, la Cujavie, le diſtrict de Brzeſcie, & celui de Dobrzin; il leur fut enjoint pareillement de rétablir les Egliſes & les Monaſteres qu'ils avoient pillés & détruits. Il fut enfin ordonné qu'ils payeroient à Caſimir cent quatre-vingt-quatorze mille cinq cens marcs de Pologne pour les dommages, & ſix cens pour les dépens du procès. L'excommunication ſuivit ces condamnations; mais c'étoit une puiſſante armée qui pouvoit ſeule les faire exécuter. L'Empereur Louis V. Duc de Baviere, défendit dans ce même tems à Thieri d'Aldemburg, Grand Maître de l'Ordre, de ſe déſaiſir ſans ſon conſentement des biens qu'ils poſſédoient. Les Chevaliers avoient ſollicité ce décret pour l'oppoſer au jugement du Tribunal Apoſtolique.

Caſimir n'avoit qu'une fille de ſon mariage avec Anne, fille du Duc de Lithuanie; il adopta & choiſit pour ſon ſucceſſeur, ſon neveu Louis, fils aîné de Charles Robert, Roi de Hongrie. Il fit confirmer ce choix dans l'aſſemblée de la nation.

1340.

Boleſlas, Duc de Ruſſie, venoit d'être empoiſonné par ſes ſujets; ſa mort cauſa de grands troubles. Caſimir crut l'occaſion favorable pour reprendre la Souveraineté que la Pologne avoit eu autrefois dans cet Etat. Il s'avança vers Leopold, & s'empara de cette ville; la Volhynie ne put réſiſter à ſes armes; le petit nombre de ſes troupes ne lui permit pas de pourſuivre plus avant ſes conquêtes; il revint en Pologne emportant avec lui le tréſor des anciens Ducs de Ruſſie.

Caſimir raſſembla de nouvelles troupes & retourna en Ruſſie; il réduiſit ſans peine ſous ſa puiſſance les Duchés de Przemyſlie, d'Halitz, de Lucko, & les diſtricts de Sanock,

de Lubaczow & de Trebowla. Il joignit ces contrées à ses Etats, & y établit des Palatins & des Castellans pour les gouverner suivant les loix de la Pologne.

1341.

Casimir avoit perdu sa premiere femme, il choisit pour nouvelle épouse la Princesse Hedwige fille de Henri, Landgrave de Hesse. Son humeur inquiéte & jalouse, & plus encore l'inconstance de Casimir la firent disgracier ; ce Prince l'obligea de se retirer à Zarnowiec, où elle fut enfermée pendant quinze ans. Il épousa une fille de qualité de Bohême nommée Rokicz, qui ne voulut se rendre à ses désirs qu'à cette condition. Une fille Juive nommée Esther s'empara depuis du cœur & de l'esprit de ce Prince. Cette concubine eut de Casimir deux fils qui furent élevés dans la Religion Chrétienne, & deux filles qui embrasserent le Judaïsme comme leur mere. Elle fit accorder à la Nation Juive de grands priviléges qui subsistent encore en Pologne & qui ont fait appeller ce Royaume, le *Paradis des Juifs*.

1342.

Louis, désigné le successeur de la Pologne, devint par la mort de son pere, Roi de Hongrie.

1343.

Le Roi de Pologne craignant l'ambition & la puissance des Chevaliers Teutoniques, leur accorda la paix, & la fit confirmer dans une diéte générale de tous les ordres du Royaume aux conditions réglées au congrès de Vissegrad. Casimir pénétra les armes à la main dans la Silésie, il ne réserva de ses conquêtes que la ville de Fravenstadt dépendante alors de la Principauté de Glogaw. Il incorpora cette ville à la Pologne, & elle n'en a point été séparée depuis.

1344.

Les Russes que Casimir venoit de subjuguer, exciterent contre la Pologne les Tartares dont ce Royaume avoit approuvé tant de fois la cruauté. Casimir ne s'étonna point de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

cette formidable armée de Barbares qui s'avançoit vers la capitale, il marcha au-devant d'eux, & leur disputa le passage de la Vistule; il leur montra enfin tant de résistance qu'il les obligea de se retirer.

1345. 1346.

Jean, Roi de Bohême, à la tête d'un corps nombreux de ses sujets, de Silésiens & d'Allemands, étoit prêt de pénétrer dans le cœur de la Pologne; les Polonois n'avoient point des forces égales à opposer; mais Casimir sçut si bien profiter des fautes des ennemis, qu'il les obligea à se retirer, & même à se diviser. Il attaqua pour lors ces détachemens l'un après l'autre, & en fit un grand carnage.

1347. 1348.

Casimir profita du loisir que la paix lui donnoit pour réformer les vices qui s'étoient introduits dans la forme du gouvernement. Ce Prince s'attacha à donner à ses sujets des loix claires & précises qui fussent la régle des mœurs, & le tableau des devoirs de chaque ordre de citoyens. Ce fut pour y parvenir qu'il convoqua à Wislicza une assemblée d'hommes que leur sçavoir & leur probité rendoient recommandables. Il présidoit lui-même à leur travail, il le dirigeoit, il étoit la lumiere & l'oracle de ce Tribunal. Ses nouvelles ordonnances furent acceptées, elles ne remédierent pas à tous les abus, elles corrigerent du moins ceux qui étoient les plus grossiers & les plus dangereux. Il voulut retirer les paysans de l'oppression de leurs Seigneurs, mais il ne put changer à cet égard l'esprit de la nation. Ce Prince se fit encore une occupation de fortifier & d'embellir son Royaume. Il environna de fossés & de remparts toutes les villes anciennes, il construisit des forts sur les frontieres, & dans le sein des Provinces; il fit élever des édifices publics, il fonda des Colléges, des Universités, des Hôpitaux, des Eglises, & mêmes des villes, entr'autres Casimire. Ses utiles travaux durant la paix firent plus pour le bonheur & la ri-

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

chesse du Royaume, que les conquêtes qu'il auroit pû faire par la force de ses armes.

Tandis que Casimir assuroit sa gloire par tant de monumens de bienfaisance, Louis étoit armé pour tirer vengeance de la mort d'André son frere, Roi de Sicile, que la Reine Jeanne épouse de ce Prince avoit fait étrangler. Louis obligea la Reine de fuir de ses Etats, & remplit les deux Siciles de carnage. Le Pape Clément VI. désarma ce guerrier; mais peu de tems après Charles de Duras fit périr la Reine Jeanne pour s'emparer de son Trône.

1349.

Casimir voyant les Lithuaniens affoiblis par des guerres qu'ils venoient de soutenir & dans lesquelles ils avoient eu du dessous, les attaqua, & envahit sans peine les Provinces de Volhynie, de Beltz, de Brzescie, & de Chelm. Il se fit décerner les honneurs du triomphe pour cette facile mais importante expédition. Il s'abandonna dès-lors aux excès de la table, & à ceux de la volupté. Un Prêtre de Cracovie emporté par son zéle, osa représenter à son Souverain le scandale de ses mœurs; il fut précipité dans la Vistule. Revenu de son yvresse, le Roi pleura la mort de ce Prêtre nommé Martin Bariczka; il demanda au Pape l'absolution de son crime, & se soumit à la pénitence qui lui fut imposée.

La peste désola une partie de la Pologne.

1350. 1351.

Casimir conclut un traité d'alliance avec Waldemar Roi de Dannemarc.

Les malheurs de la nation affligée du plus terrible des fléaux, furent comme le signal de l'invasion des Lithuaniens. Ces peuples porterent le ravage dans les districts de Radom & de Sendomir; ils brulerent les environs de Léopol, ils pénétrerent jusques dans le Palatinat de Beltz. Tout ce pays rentra sous leur domination.

1352, *& suiv.*

Le Roi de Pologne secondé par ses troupes & par le cou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

rage de Louis son neveu, Roi de Hongrie, rentra en Russie, défit les Lithuaniens, & reprit la Volhynie qui lui fut enlevée bientôt après, par une alternative assez ordinaire aux conquêtes de ce tems.

Une troupe de ces sectaires, connus sous le nom de Flagellans, vint donner à la Pologne le spectacle d'un zéle outré & superstitieux. Hommes & femmes, ils avoient le corps à demi nud, sanglant & déchiré par les coups qu'ils se donnoient avec des fouets armés de pointes. Ils couchoient dans les cimetieres, ayant les bras tendus en croix. Ils chantoient des cantiques, & se frappoient aux endroits où il étoit parlé de la Passion de notre Seigneur; l'austérité de leur vie en imposa d'abord à la nation & même au Clergé; mais la licence de leurs mœurs, & le mépris qu'ils témoignoient des Sacremens les firent chasser du Royaume.

1355. 1356.

Ziemovit, Duc de Masovie, voulut refuser l'hommage de ses terres à Casimir, qui l'en punit aussi-tôt par l'invasion du Duché de Plosko, & du district de Rava.

On ne doit pas omettre ici une députation que la nation & les Grands firent à Louis, neveu de Casimir & désigné son successeur. Elle est l'époque du gouvernement Républicain qui subsiste encore en Pologne. Les députés avant que d'assurer à Louis les suffrages des peuples, & de confirmer le choix qui l'appelloit au Trône, lui firent contracter pour lui & pour ses successeurs un engagement solemnel par lequel il déchargeoit la nation de toute taille, de toute contribution, de tout subside; ce Prince s'obligeoit même de dédommager ses sujets des pertes & des dépenses que leur occasionneroient les guerres contre les Puissances voisines, & de payer, malgré l'usage contraire, les frais qu'il feroit avec sa Cour dans ses voyages.

1357. 1358.

Casimir venoit de perdre Hedvige; il épousa une autre Princesse à peu-près de même nom, Hedwige fille de Henri Duc de Glogaw.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

1359, & suiv.

La Souveraineté de Moldavie étoit disputée entre deux freres, Etienne l'aîné, & Pierre le plus jeune. Pierre, avec le secours des Valaques, obligea Etienne à se retirer. Ce Prince fugitif vint à la Cour de Pologne, & promit à Casimir de se rendre son vassal s'il le rétablissoit dans ses Etats. Le Roi de Pologne entreprit de combattre l'usurpateur. Les Polonois devoient traverser un bois appellé Ploniny : Pierre imagina un stratagême singulier, il fit scier par le pied les arbres les plus forts de la forêt, mais de façon que ces arbres tenoient encore un peu à l'écorce. Lorsque les Polonois furent engagés dans l'épaisseur du bois, une troupe d'hommes apostés renversa sur eux ces masses énormes. La plûpart furent écrasés & les Valaques vinrent attaquer le reste de l'armée qui étoit embarrassée sous les ruines de la forêt. Casimir n'eut que le tems de se sauver avec le peu de troupes échappées au fer de l'ennemi. Il fut encore obligé de racheter un grand nombre de prisonniers.

1363, & suiv.

Casimir, Prince magnifique, rassembla dans son Royaume plusieurs Souverains, auxquels il donna des fêtes superbes à l'occasion du mariage qui fut célébré à Cracovie entre l'Empereur Charles IV, & la fille de Boguslas Duc de Stetin, petite-fille de Casimir.

1366, & suiv.

Lubard Souverain de la Lithuanie avoit repris sur les Polonois les Provinces de la Russie ; Casimir arma contre lui, & après beaucoup de siéges, il remit tout ce pays sous sa domination. Il choisit parmi les Lithuaniens deux Princes, auxquels il accorda la Souveraineté des Provinces de Wolhynie & de Beltz, à condition qu'ils en rendroient hommage à sa Couronne, & qu'après leur mort ces Provinces seroient entiérement réunies à la Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR III.

1370.

Casimir fit à la chasse une chute de cheval, & mourut de cet accident qu'il s'obstina de négliger. Ce Roi mérita le surnom de Grand, moins par des qualités guerrieres qui font si souvent les malheurs des peuples, que par des vertus pacifiques qui assurent toujours le bonheur des nations. Il connoissoit les hommes. Il sçavoit leur en imposer par sa magnificence, & se les attacher par son affabilité & par ses bienfaits. Il étudia les besoins, le caractere, le génie de ses sujets. Les loix qu'il leur donna sont les fruits d'un esprit attentif & profond. Le nom de ce Roi bienfaisant doit subsister dans le cœur des Polonois, autant que les précieux monumens qu'il consacra à la religion, à l'humanité, à l'embellissement & à la sûreté du Royaume. On doit lui pardonner quelques foiblesses, comme des taches peu sensibles dans un régne aussi long & aussi glorieux.



Ii iv

1370. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LOUIS.

LOUIS, *Roi de Hongrie, parvint au Trône de Pologne en 1370. par le choix & les suffrages de la nation. Louis étoit fils de Carobert, Roi de Hongrie, & d'Elisabeth, sœur de Casimir le* Grand.

Ce Prince confia la Régence de la Pologne à Elisabeth sa mere, & se retira en Hongrie.

1370.

LA Maison des Piast ou des Princes Polonois cessa, à la mort de Casimir, de gouverner la Pologne, après y avoir regné 528 ans. Ce Royaume passa sous une domination étrangere, en reconnoissant Louis, Roi de Hongrie, pour son Souverain. Des Députés furent l'inviter de venir prendre possession du Trône. Louis disposa d'une partie de la Pologne en faveur de sa famille. Il relegua en Hongrie, & fit déclarer illégitimes deux filles de Casimir, voulant prévenir les prétentions que les Princes qui deviendroient leurs époux pourroient faire valoir pour lui disputer la Couronne. Cette conduite, jointe à ses mœurs, à ses usages qui contrastoient avec ceux des Polonois, leur firent bientôt regretter de s'être choisis un Roi étranger. Louis s'en apperçut, & se retira en Hongrie, laissant la Régence de ses nouveaux Etats à Elisabeth sa mere. La foiblesse du commencement de ce regne autorisa le crime & le brigandage.

1371.

Un Capitaine de Brandebourg se mit à la tête d'une troupe de ces hommes pervers qu'enfantent l'impunité & les malheurs publics; il s'empara du château de Santok, & commit beaucoup de désordres dans la grande Pologne. La Régente gouvernoit avec cet esprit despotique qui ne remédie à aucuns maux, & qui ne sert bien souvent qu'à autoriser la licence.

1372. 1373.

Louis avoit promis la Princesse Marie, sa fille aînée, à Sigismond, Marquis de Brandebourg, fils de l'Empereur Charles IV. & il

FEMMES.	ENFANS.	1382. MORT.	PRINCES Contemporains.
Marguerite de Luxembourg, fille de l'Empereur Charles IV. morte en 1349.	Catherine, morte fort jeune.	*Louis, Roi de Hongrie & de Pologne, mourut à Tyrnau le 12. Septembre 1382. à l'âge de 56 ans, six mois & six jours.*	*Papes.*
	Marie, qui épousa Sigismond de Luxembourg, Marquis de Brandebourg & de Moravie, Empereur & Roi de Bohême, morte en 1392.		Grégoire XI. 1378.
Elisabeth, fille d'Etienne, Gouverneur de Bosnie, noyée en 1386.	Hedwige, Reine de Pologne, couronnée à Varsovie en 1381. à l'âge de 13 ans, mariée à Jagellon, Grand Duc de Lithuanie.		Urbain VI. 1389.
			Empereurs d'Orient.
			Jean Paléologue. 1384.
			Emmanuel II. 1418.
			Empereurs d'Occident.
			Charles IV. 1378.
			Wenceslas. 1400.
			Maison Othomane.
			Amurat I. 1388.
			Espagne.
			Henri II. 1379.
			Jean I. 1390.
			France.
			Charles V. 1380.
			Charles VI. 1422.
			Suede.
			Albert. 1387.
			Dannemarc.
			Waldemar III. 1375.
			Olaüs V. 1387.
			Russie.
			Basile Dimitrowitz. 1399.
			Grégoire Dimitrowitz. 1406.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LOUIS.

renonçoit en faveur de cette alliance pour lui comme pour les Rois de Pologne, ſes ſucceſſeurs, à toutes prétentions ſur la Siléſie. Les Polonois aigris par cette aliénation ne ménagerent plus leurs plaintes. Louis, au lieu d'y avoir égard, rompit les promeſſes qu'il avoit faites à la Pologne, & l'accabla d'impôts.

1374. 1375.

Les Polonois s'engagerent envers Louis de déférer la Couronne à l'aînée de ſes filles en cas que ce Monarque ne laiſsât point de fils en état de lui ſuccéder. Cette condeſcendance de la nation lui mérita de nouveaux priviléges. Il fut arrêté entre le Roi & les ſujets, qu'il ne ſubſiſteroit plus dans l'Etat d'autre impôt que deux gros en argent du pays pour chaque arpent de terre, que les charges & les emplois publics ſeroient donnés à vie, & que la garde des Forts & des Châteaux ſeroit confié à des Seigneurs de la nation, qui par leur naiſſance ou par leurs richeſſes & leur crédit ne ſeroient point ſupérieurs au reſte de la nobleſſe. Le corps de la nation veilla au maintien de ſes priviléges, & fut dès-lors toujours occupé à balancer, à diminuer même l'autorité du Trône.

1376.

Jagellon, Duc de Lithuanie, à la tête de ſes ſujets & d'une armée de Ruſſes vint ravager les Palatinats de Lublin & de Sendomir, paſſa la riviere de San, pilla les Egliſes, les Monaſteres, fit beaucoup de priſonniers, & ſe retira avec toutes les richeſſes de ces contrées. Louis ne ſe mit point en devoir de défendre la Pologne, il témoigna au contraire une indifférence qui révolta le peuple ; il s'éleva une ſédition dans laquelle on maſſacra beaucoup de Hongrois. Eliſabeth effrayée de ces déſordres, ſe retira à Bude auprès de ſon fils.

1377.

Louis affecta d'ignorer la révolte des Polonois pour n'avoir point lieu de la punir ; il leva une armée & marcha contre

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS LOUIS.

les Lithuaniens. Les diſtricts de Chelm & de Beltz ne purent réſiſter à la ſupériorité de ſes armes.

1378. *& ſuiv.*

Eliſabeth ne voulut point retourner en Pologne. Louis établit le Duc d'Oppelen pour ſon Vicero, mais les Polonois le refuſerent.

1381.

Le Roi convoqua les Grands de Pologne à une diéte qui ſe tenoit à Bude ; & remit, dans cette aſſemblée, l'adminiſtration de la Pologne à Dobieſlas Korozweki, Caſtellan de Cracovie ; à Zaviſſa, Evêque de cette ville ; à Sendivoy de Szubin, Palatin de Kaliſch.

1382.

Les principaux Seigneurs Polonois approuverent dans une diéte qui fut convoquée à Zoll, petite ville de Hongrie, le choix que Louis avoit fait de Sigiſmond, Marquis de Brandebourg, ſon gendre, pour lui ſuccéder au Trône de Pologne. Louis mourut à Tyrnau dans le Comté de Neitra. Ce Prince marqua trop de prédilection pour la Hongrie, il devoit également ſes ſoins à la Pologne puiſqu'il en étoit le Roi. L'hiſtoire nous peint Louis comme un Héros & comme un grand homme. Ses victoires juſtifient aſſez les talens qu'il avoit pour la guerre. Il aimoit les ſciences, il les cultivoit même avec ſuccès. Souvent il ſe déguiſoit, & confondu parmi ſes ſujets il apprenoit des vérités qui ne parviennent jamais juſqu'au Trône. Il en tiroit un autre avantage ; c'étoit de connoître par lui-même & de ſoulager les beſoins de cette claſſe d'hommes, que l'injuſte & aveugle politique foule & mépriſe.

Sigiſmond révolta la nation par la fierté de ſon caractere ; il refuſa d'accorder la dépoſition du Gouverneur de la grande Pologne, Domarath de Pierzchno ; il fut trop inſléxible dans un tems où il lui étoit ſi néceſſaire de concilier les eſprits ; enfin Sigiſmond fut dépoſé par la diéte qui ſe tint à

INTERREGNE.

Wilifcza. On déféra la Couronne à Hedwige, fille cadette du feu Roi, à condition qu'elle prendroit pour époux le Prince qui lui feroit préfenté par les Polonois. Sigifmond fe préfenta les armes à la main devant Cracovie; mais Dobieflas Korozweki, Commandant de cette ville, fit une telle réfiftance que Sigifmond fut obligé de fe retirer en Hongrie.

1383.

Le Duc de Mafovie, celui de Pofnanie, déchiroient l'Etat par des guerres inteftines. Cependant Elifabeth différoit toujours d'accorder Hedwige fa fille aux vœux de la nation; elle vouloit auparavant qu'on choifit pour fon époux Guillaume Duc d'Autriche, mais les fuffrages étoient alors pour Ziemovit Duc de Mafovie. Ziemovit impatient de régner perdit la Couronne par fa précipitation. Il ravagea les environs de Cracovie, & les terres des Seigneurs qui s'oppofoient à fon élection: il fe rendit maître de la Cujavie. Cet ufurpateur indiqua en même tems une diéte à Siradie. Il comptoit ravir tous les fuffrages par fes violences; il trouva au contraire beaucoup d'oppofition.

Les Ducs de Glogaw profiterent de cette fermentation générale pour tenter de reprendre la ville & le territoire de Fravenftadt qu'ils avoient été obligés d'abandonner à Cafimir le Grand.

Le Marquis de Brandebourg reparut à la tête de douze mille Hongrois; il fe contenta de faire beaucoup de ravage & d'emporter un riche butin, foible dédommagement de la Couronne qu'il paroiffoit en état de conquérir.

Jagellon Duc de Lithuanie affembla une puiffante armée, & s'empara des forts de Drohiczin, de Mielnik, de Kameniec, de Suras. Ainfi la Pologne fe rendant l'arbitre du choix de fes Souverains étoit expofée aux violences de tous les Princes qui pouvoient prétendre à la Souveraineté.

1384.

Le Palatin de Kalifch, Sendivoy de Szubin, fit au nom de l'Etat de nouvelles inftances auprès d'Elifabeth pour qu'elle leur accordât leur Souveraine qui devoit par fa préfence faire

INTERREGNE.

cesser tous les troubles ; Elisabeth loin de répondre à ces demandes temporisa, à son ordinaire. Elle envoya Sigismond pour gouverner le Royaume ; mais la nation refusa constamment de le recevoir, enfin Hedwige alors âgée de treize ans vint combler les désirs du peuple. Elle fut couronnée à Cracovie.

1385.

Cette jeune Princesse paroissoit au-dessus de son sexe & de son âge par la solidité & la profondeur de sa raison, par l'élévation & la noblesse de ses sentimens ; elle joignoit les graces & l'éclat de la beauté, aux dons du cœur & de l'esprit. Plusieurs Princes la rechercherent avec empressement. Jagellon fut celui qui fut préféré, parcequ'il promit de plus grands avantages à la nation. Hedwige avoit de l'inclination pour Guillaume Duc d'Autriche ; elle refusa d'abord Jagellon sous prétexte qu'il n'étoit point Chrétien, & qu'il avoit des mœurs & un caractere durs.

1386.

Hedwige offrit sa main au Duc d'Autriche, & le fit venir secrétement à sa Cour ; mais ce Seigneur ne put concilier les suffrages de la Pologne, & fut contraint de se retirer.



1386. Avénement au Trône.

JAGELLON *Duc de Lithuanie parvint au Trône de Pologne en 1386. Il se fit baptiser, & prit alors le nom d'Uladislas V. Il épousa Hedwige, déja Reine de Pologne, & fut sacré la même année par l'Archevêque de Gnesne.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS V.

1386.

ENfin Jagellon leva le plus grand obstacle de son élection, en se faisant baptiser. Il prit le nom d'Uladislas V. Il incorpora à la Pologne, suivant ses promesses, la Lithuanie, la Samogitie, & toute la partie de la Russie qui dépendoit de lui. Il fit souscrire les Princes ses freres à cet abandon; rien ne s'opposa plus à son Couronnement & à son mariage avec Hedwige. Il fut sacré par l'Archevêque de Gnesne.

1387.

Les Lithuaniens étoient encore plongés dans la nuit de l'idolatrie; ils adoroient le feu & des animaux, tels que les serpens, les viperes; leur culte étoit quelquefois sanglant; ils faisoient mourir sur les Autels de leurs dieux les plus jeunes des captifs qu'ils prenoient à la guerre. Jagellon & Hedwige entreprirent la conversion de ces barbares, & les soumirent en peu de tems au Christianisme.

1388. 1389.

Le Roi de Pologne avoit établi pour Gouverneur de la Lithuanie, Skirgelon, Duc de Troki, l'un de ses freres. Ce Gouverneur se fit mépriser & détester par ses débauches & par une tyrannie affreuse; Vitolde, son cousin germain, profita de cette disposition des esprits, se joignit aux Chevaliers Teutoniques, & entreprit d'envahir la Lithuanie.

1390. 1391.

Cependant le Roi de Pologne attaqua ce rebelle, & s'empara de plusieurs places qui étoient de son appanage. Ces premiers succès

FEMMES.	ENFANS.	1434. MORT.	PRINCES Contemporains.
Hedwige, fille de Louis, Roi de Pologne & de Hongrie, morte le 15. Juillet 1399. Anne, fille de Guillaume, Comte de Cilley, & niece de Casimir le Grand, morte le 21. Mars 1416. Elisabeth, fille du Palatin de Sendomir nommé Otton de Pilcza, de la Maison de Topor. Elisabeth étoit veuve de trois maris. Le premier étoit Morave de nation; le second, Silésien; le troisiéme étoit Vincent Granowski, de la Maison de Leliwa, Castellan de Nackel. Jagellon l'épousa contre le gré des Sénateurs, quoiqu'elle fut âgée & attaquée d'une maladie de consomption dont elle mourut trois ans après son mariage avec le Roi. Sophie, fille d'André, Duc de Kiovie, & niece de Vitolde, Duc de Lithuanie.	ULADISLAS VI, qui fut Roi de Pologne & de Hongrie. CASIMIR III, qui fut Grand Duc de Lithuanie, & Roi de Pologne. Hedwige.	ULADISLAS V. Jagellon *mourut le 31. Mai 1434, âgé de 80 ans.*	*Papes.* Urbain VI. 1389. Boniface IX. 1404. Innocent VII. 1406. Grégoire XII. 1409. Alexandre V. 1410. Jean XXIII. *abdique.* 1415. Martin V. 1431. Eugene IV. 1447. *Empereurs d'Orient.* Emmanuel II. 1418. Jean Paléologue. 1448. *Empereurs d'Occident.* Venceslas. 1400. Robert. 1410. Sigismond. 1437. *Maison Othomane.* Amurat I. 1388. Bajazet I. 1401. Soliman. 1409. Moïse. 1413. Mahomet I. 1421. Amurat II. 1451. *Espagne.* Jean I. 1390. Henri III. 1406. Jean II. 1454. *France.* Charles VI. 1422. Charles VII. 1461. *Suede.* Albert. 1387. Christiern. 1481. *Dannemarc.* Olaüs V. 1387. Marguerite. 1412. Eric IX. *abdique.* 1438. *Russie.* Grégoire Dimitrowitz. 1406. Basilowitz II. 1462.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS V.

n'eurent rien de décisif par les intrigues de l'Ordre Teutonique qui assembla une Croisade contre les Lithuaniens. Vitolde devint un ennemi dangereux; le Roi lui proposa un accommodement.

1392.

Vitolde fut établi Souverain de la Lithuanie & de la Russie, à condition qu'il rendroit hommage de ses Etats à la Pologne. Skirgelon, ancien Gouverneur de la Lithuanie, fut déclaré Duc de Troki & de Kiow. Les Chevaliers Teutoniques n'avoient pas été appellés au traité de paix conclue avec Vitolde. Ce fut pour se venger qu'ils s'unirent à un autre frere du Roi de Pologne, nommé Suidrigelon. Ce nouvel ennemi ravagea les frontieres de la Poldaquie, & emmena beaucoup de prisonniers en Prusse.

1393.

Skirgelon ne cessoit aussi de commettre des hostilités contre Vitolde : le Roi de Pologne le désarma à force de bienfaits, & en lui accordant de nouvelles possessions ; mais il ne put gagner de même Suidrigelon qui étoit animé & soutenu par les Chevaliers Teutoniques.

1394.

Vitolde osa entreprendre avec ses seules forces de résister à l'armée des Chevaliers ; sa politique, son expérience, son activité le rendoient présent par tout ; il sçavoit prévenir & lever tous les obstacles ; enfin il obligea l'ennemi à se retirer. Fier de ces succès il attaqua & soumit la Podolie, la Severie, le Duché de Smolensko, la Seigneurie de Pleskow, la grande Novogrod dans la Russie Occidentale ; il s'avança en conquérant depuis la mer Baltique jusqu'au Pont Euxin.

1395.

Le Roi de Pologne tenta de réunir à sa Couronne les terres de Vielun & de Dobrzin, que le Duc d'Oppelen refusoit de rendre. Le Roi s'empara des principales places du district de Vielun, à la réserve du fort de Boleslaw. Le Duc

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ULADISLAS V.

engagea ou plutôt vendit aux Chevaliers Teutoniques moyennant quarante mille florins, la terre de Dobrzin. Ces Chevaliers étoient trop puiſſans pour être attaqués. Preſque tous les Princes alliés de la Pologne étoient occupés à une croiſade contre Bajazet I. Empereur des Turcs ; ils ne pouvoient ſeconder les efforts de Jagellon. Le Roi de Hongrie principal auteur de cette fameuſe croiſade fut, comme les autres Princes de l'Europe qui l'accompagnoient, obligé de fuir. Les Hongrois ajouterent aux malheurs de leur Souverain ; ils offrirent ſa Couronne & ſes Etats à Hedwige, Reine de Pologne, parceque Marie, ſa ſœur ; Reine de Hongrie, venoit de mourir ſans enfans, & que dans ces circonſtances, ſuivant une convention faite entre Eliſabeth & les principaux chefs de la République, c'étoit Hedwige qui devoit hériter de la Hongrie. Jagellon s'avança pour ſoutenir ces prétentions ; il eſpéroit être appuyé par le parti qui reclamoit ſes forces ; mais il ne rencontra au contraire que l'armée de Sigiſmond commandée par Jean Canyſa Archevêque de Strigonie. Les Polonois trop inférieurs par le nombre ſe retirerent. Le Roi de Hongrie négocia avec Hedwige & Jagellon, & les fit déſiſter de leurs droits. Ce Roi fut trop cruel dans la vengeance qu'il tira des complices de la révolte. Ses perſécutions inſpirerent l'audace ; on ſe ſaiſit de ſa perſonne, on le précipita dans un cachot d'où il ſortit ſix mois après pour joindre à ſon Trône celui de Bohême qu'occupoit ſon frere Wenceſlas, & celui de l'Empire que lui laiſſoit en mourant Charles IV. ſon pere.

1396.

Vitolde, Duc de Lithuanie, avoit la paſſion des armes. Un des chefs des Tartares établis au-delà du Wolga vint ſolliciter ſon ſecours contre Tamerlan. Vitolde, malgré les repréſentations du Roi de Pologne, aſſembla ſes troupes. Il partagea ſon armée en deux corps, l'un ſous la conduite du Duc de Mſciſlaw s'empara de la Province de Rheſan, entre les

EVENEMENS REMARQUABLES SOU[S]
ULADISLAS V.

rivieres d'Occa & du Tanaïs : l'autre corps pénétra ju[squ'au]
delà du Wolga.

1397.

Basile, Duc de Moscovie, avoit fortifié l'armée d[e Vi]tolde ; ce fut ce qui l'engagea de s'avancer vers Azoph, [&] franchir le Tanaïs. Une armée de Tartares se présenta ; [elle] fut défaite ; il y eut beaucoup de prisonniers que le vainq[ueur] emmena dans la Lithuanie, où plusieurs de leurs descen[dans] subsistent encore aujourd'hui.

1398. 1399.

Vitolde animé par ces premiers succès eut la témérité [de] vouloir mesurer ses forces avec celles de Tamerlan. Le D[uc] de Lithuanie se mit en marche suivi de la plus grande part[ie] de la noblesse & des braves de Pologne, & de Russie ; il tra[]versa presque toute la Tartarie sans beaucoup de résistance[;] arrivé sur les bords de la Worsklo, il vit paroitre Ediga l'un des chefs de l'armée de Tamerlan. Ce Scythe conduisoit une nuée de soldats qui couvroit toute la campagne. Vitolde & toute son armée firent des prodiges de valeur ; mais le nombre les accabla. Plusieurs freres de Jagellon, Vigunth, Coributh & ses trois fils avec les principaux Officiers resterent sur le champ de bataille. Le reste des troupes périt ou devint esclave. Les Scythes vainqueurs se vengerent encore sur la Severie, la Wolhynie, la Kiovie.

Hedwige mourut emportant avec elle les regrets du Roi son époux, & de tout le Royaume qu'elle avoit édifié par une piété solide & éclairée. Jagellon qui tenoit sa Couronne de son épouse, crut n'y avoir plus de droit ; il se retira en Russie. Il fallut que les principaux Seigneurs de l'Etat lui fissent de nouveaux sermens de fidélité ; enfin il rentra en Pologne où il étoit rappellé par les vœux de la Nation.

1400. 1401.

Jagellon épousa la Princesse Anne, fille du Comte de Cilley, & niéce du feu Roi Casimir. Il assuroit par ce mariage ses droits au Trône de Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS V.

1402. 1403.

La Bohême révoltée contre Wenceslas offrit à Jagellon la Souveraineté ; ce Prince la refusa ; il ne voulut point profiter des malheurs d'un Roi, victime d'une multitude effrénée.

1404.

Suidrigelon, frere du Roi de Pologne, étoit toujours dans le parti des Chevaliers Teutoniques ; son nom servoit de prétexte ou d'excuse à leur révolte. Le Roi satisfit pour un tems l'ambition de son frere, en lui cédant la Podolie avec quelques terres considérables, & une rente de quatorze cens marcs. Les Chevaliers firent bientôt renoncer Suidrigelon à ces avantages pour de vaines espérances. Le Roi de Pologne convoqua une diéte à Racziasch dans la Cujavie. Le Grand Maître de l'Ordre, Ulric de Junginggen, y fut invité. On nomma des Commissaires. On convint de céder aux Chevaliers la Samogitie, & de leur payer cinquante mille florins ; ils devoient de leur côté renoncer à leurs prétentions sur la Lithuanie, refuser passage sur leurs terres à tout corps d'armée, ne point donner d'asyle à aucun Prince de la Maison Royale, enfin abandonner le district de Dobrzin.

1405, *& suiv.*

Aussitôt que les Chevaliers crurent entrevoir l'occasion de violer leur traité, ils la saisirent. Vitolde pensa que leur ambition ne méritoit point de ménagement ; il s'empara de la Samogitie qui avoit été détachée de son Domaine.

1409.

Les Chevaliers se vengerent sur le district de Dobrzin. Jagellon arma contr'eux, & déja il s'avançoit vers la Prusse, lorsque le Roi de Bohême se rendit médiateur de la Paix.

1410.

Les propositions du Roi de Bohême furent rejettées. Ja-

gellon reprit les armes. Vitolde l'accompagna. L'armée Teutonique, & celle des Polonois se rencontrerent entre Tanneberg & Grunewaldt. Le combat fut long & sanglant, Jagellon emporté par son courage au centre des ennemis, ranima la valeur de ses troupes qui commençoient à plier; mais il courut lui-même le plus grand danger. Déja un Gentilhomme Allemand, d'une force & d'une grandeur extraordinaire, avoit le bras levé pour lui donner le coup de la mort, lorsqu'un jeune Polonois nommé Sbigné Olesnicki ayant pour toutes armes un tronçon de lance, eut l'avantage de sauver son Roi, & de renverser celui qui l'attaquoit. Ce brave Polonois devint dans la suite Evêque de Cracovie. Enfin les Polonois triompherent. Le Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & une partie de ses troupes qui étoient considérables, resterent sur le champ de bataille. Marienbourg, alors Capitale de la Poméranie, étoit la seule ville qui faisoit encore quelque résistance. Les autres places, ainsi que les pays qui avoient été sous la domination des Chevaliers, se soumirent au vainqueur. Cependant Vitolde se laissa gagner par les discours artificieux des Chevaliers; il se détacha du parti des Polonois, & fit lever le siége de Marienbourg, lorsqu'il ne falloit plus que quelques jours pour se rendre maître de cette ville, & ôter toute ressource à l'Ordre Teutonique.

Les Chevaliers élurent Henri de Plawen pour leur Grand Maître. Ce nouveau Général rassembla des troupes & rentra en possession des Domaines qui venoient d'être enlevés à l'Ordre Teutonique. Il ne trouva de résistance que devant le fort de Coronow. Quelques détachemens Polonois attaquerent les Chevaliers, & les mirent en déroute. Herman, Maître Provincial des Chevaliers de Livonie, avec une armée d'Allemands & de Bohêmes, venoit au secours des Chevaliers. Il laissa son armée aux environs de Golub, & pour lui il s'avança jusqu'à Marienbourg pour y prendre les ordres du Grand Maître. Cependant Dobieslas Puchala, Castellan de Przemislie, se mit à la tête des garnisons de Bobrowniki & de Ripin; il distribua autour de la place plu-

ſieurs embuſcades, & jetta enſuite l'allarme dans le camp des ennemis dont il fit un grand carnage.

Le Roi de Hongrie, dans le deſſein de faire une diverſion, avoit chargé le Palatin de Tranſylvanie d'entrer en Pologne à la tête de pluſieurs détachemens Autrichiens, Bohêmes, & Moraves. Les Polonois attaquerent ce corps d'armée près de Bardiow, & le taillerent en piéces.

1411.

Les Chevaliers Teutoniques défaits de toutes parts, eurent recours à la négociation. Vitolde s'employa pour eux, & leur obtint une paix avantageuſe. Le Roi de Pologne leur abandonna ſes conquêtes, moyennant deux cens mille florins au cours de Prague.

1412.

Sigiſmond, Roi de Hongrie, venoit d'être élu Empereur. Jagellon & Sigiſmond convinrent d'une entrevue à Lubowla. On y régla les conditions d'une paix artificieuſe, par laquelle l'Empereur ſe ménageoit le tems & les moyens d'attaquer la Pologne.

1413.

Jagellon avoit intérêt de gêner l'ambition & l'eſprit inquiet de Vitolde. Il convoqua une diéte à Hrodlo ville ſituée ſur le Bug dans le Palatinat de Beltz. Il établit un Sénat dans la Lithuanie, & conféra aux Catholiques de ce Duché les droits & les priviléges nobles de la Pologne. Les Lithuaniens s'engagerent à ne ſe choiſir dans la ſuite des Souverains que de l'avis des Polonois. Les Ducs & le Sénat de Lithuanie devoient réciproquement donner leur conſentement à l'élection des Rois de Pologne. Ainſi Jagellon augmentoit les droits du peuple, pour affoiblir le pouvoir du Souverain.

Vitolde ne put s'oppoſer aux concluſions de la diéte.

EVENEMENS REMARQUABLES SO[US] ULADISLAS V.

1414, & suiv.

Les Teutoniques avoient déposé leur Grand Maît[re et] avoient substitué l'un des freres de l'Ordre, Michel d[e ...] berg. Ce nouveau Général ne crut pouvoir mieux [...] les vœux de l'Ordre sanguinaire dont il étoit le Chef, [qu'en] renouvellant ses hostilités contre la Pologne. Il fit ma[ssacrer] les Marchands de Posnanie qui sur la foi des traités é[toient] établis dans ses Etats ; plusieurs nobles Polonois furen[t pen]dus à la porte de leurs Châteaux ; il ravagea les terr[es de] Dobrzin, il envoya des incendiaires mettre le feu dans [beau]coup de villes de la Pologne. Jagellon assembla une ar[mée] pour tirer vengeance de ces horreurs. Une partie d[e la] Prusse fut subjuguée ; le reste du pays alloit plier de mê[me] lorsqu'un Nonce du Pape, Jean XXIII. obtint du Ro[i de] Pologne une tréve de deux ans, & lui fit remettre la dé[ci]sion de ses différends au Concile de Constance. Le Pape [con]sentit d'envoyer deux Nonces pour arbitres ; mais c[es] Commissaires marquerent tant de partialité pour l'ordre Te[u]tonique que le Roi les recusa.

1419.

Traité d'union, particulierement contre l'Ordre Teuton[i]que, entre Eric Roi de Dannemarc & le Roi de Pologn[e].

1424.

Les peuples de Bohême offrirent à Jagellon le Trône q[ui] venoit de vacquer par la mort de Wenceslas. Mais le Roi d[e] Pologne refusa une Couronne qui appartenoit par le droit d[e] la naissance à l'Empereur Sigismond, frere de Wenceslas. Jagellon avoit épousé Sophie, niéce de Vitolde, & fille d'Andr[é] Duc de Kiovie. Ce mariage fut troublé par la jalousie d[e] Jagellon ; la Reine justifia l'innocence de sa conduite pa[r] son serment, & par celui de plusieurs personnes irréprocha[bles] dans leur conduite. C'étoit le moyen que les femme[s] avoient alors pour rétablir leur honneur attaqué.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS V.

1429.

Vitolde, Duc de Lithuanie, avoit l'ambition de prendre le titre de Roi. Il s'unit avec Sigifmond ; & à la follicitation de cet Empereur, Jagellon convoqua une affemblée. L'Evêque de Cracovie, Sbignée Oleſnicki, découvrit les vues de l'Empereur & du Duc de Lithuanie dans la pourfuite de ce projet. On refufa de leur accorder ce qu'ils demandoient.

1430.

Sigifmond s'étoit arrogé le droit d'ériger la Lithuanie en Royaume, & lui envoyoit une Ambaffade folemnelle compofée d'Allemands, de Hongrois, de Bohêmes ; mais les Polonois lui fermerent tous les paffages. Les députés furent contraints de retourner fur leurs pas. Vitolde, fruftré de fes efpérances, tomba dans une mélancolie qui lui caufa la mort. Ce Prince avoit un caractere infléxible, fier, intrépide. Il fe diftingua dans la guerre par fon art à commander, par fa valeur, & par cette prudence active, & par tout préfente qui profite des moindres avantages, & qui dirige & fixe en quelque forte la victoire. Les peuples trouvoient en lui un juge plutôt qu'un pere, un juge ami de l'équité & que la longueur des affaires ne rebutoient point. Il étoit frugal, même à l'excès. L'amour fut fa paffion dominante, mais fans énerver fon courage, ni altérer le goût de fes devoirs.

Suidrigelon, frere du Roi de Pologne, s'empara les armes à la main du fort de Vilna, de celui de Trock & de beaucoup d'autres. Il envahit une partie de la Podolie, & ravagea la Lithuanie. Il mit le comble à fes fureurs en faifant arrêter le Roi & ceux qui l'avoient accompagné aux obféques de Vitolde. Une diéte s'affembla à Warta dans le Palatinat de Siradie. La République fe préparoit à tirer vengeance de tant de perfidies ; enfin Jagellon fut remis en liberté ; & ce Roi n'en profita que pour céder à fon frere la Lithuanie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS V.

1431. 1432.

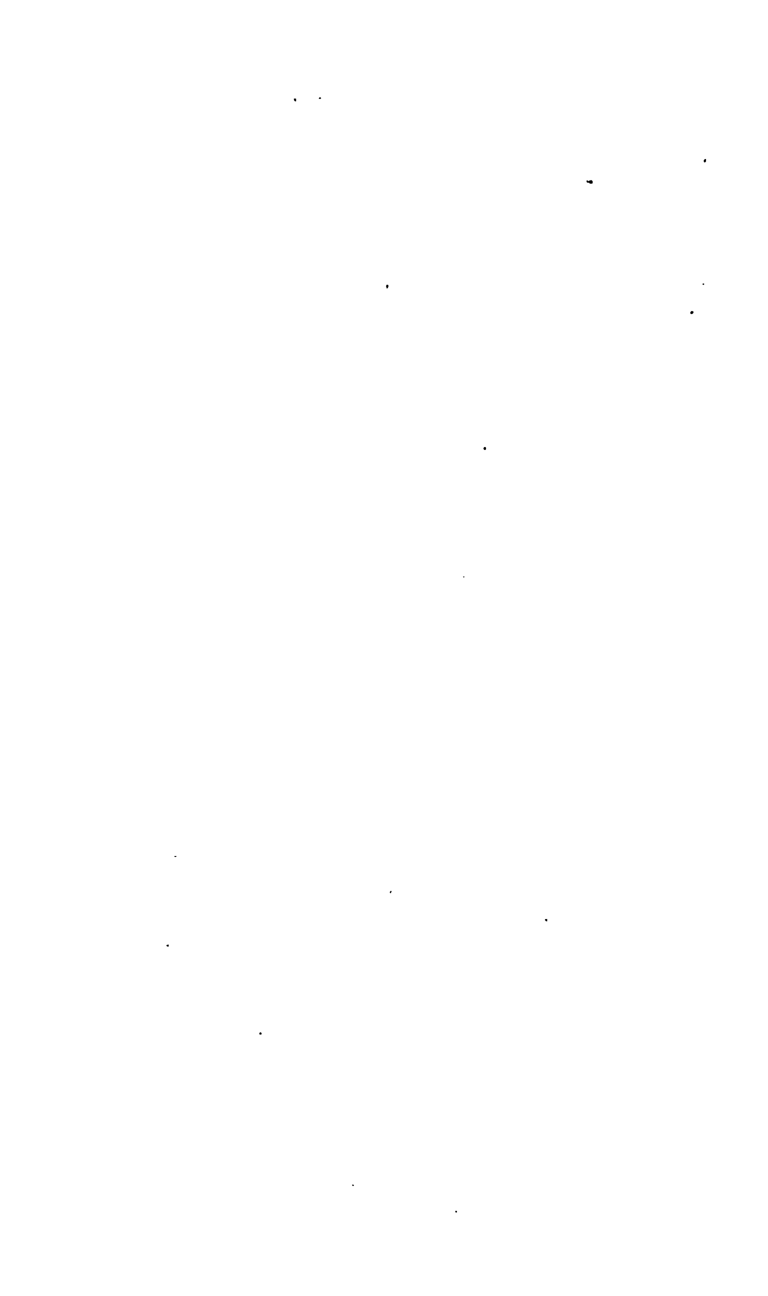
Suidrigelon s'unit aux Chevaliers Teutoniques, & recommença ses hostilités. La Pologne arma contre ce rebelle, & l'obligea à demander une tréve, qu'il rompit bientôt. Ses brigandages, ses cruautés le rendirent odieux aux Lithuaniens. Jagellon profita de la disposition des esprits; il fit déposer Suidrigelon, & l'on choisit en sa place, Sigismond Starodubski, cousin de Vitolde.

1433.

Suidrigelon chassé de ses Etats, reparut à la tête d'une armée de Russes & de Tartares. Sigismond le combattit près d'Oszmyana, & le défit. Suidrigelon fit de nouvelles tentatives, mais toujours vaincu il abandonna à son rival la possession de la Lithuanie.

1434.

Les Teutoniques avoient sans cesse les armes à la main; Jagellon ne put tirer d'autre fruit de ses fréquentes victoires contr'eux, qu'une tréve qu'il fit stipuler pour douze ans. Ce Roi mourut dans une grande vieillesse. La probité, la candeur, la modération, la bienfaisance étoient les principales qualités qui caractérisoient ce Prince. Il ne faisoit la guerre que pour avoir la paix; il préféroit la voie des négociations, à la force des armes. Cependant il eut pû se faire un grand nom dans les combats, où son courage, & son habileté le rendoient redoutable. Il accueilloit & récompensoit avec noblesse les talens; il prévenoit le mérite. Il consacroit presque tout son tems à rendre la justice, le premier devoir des Rois. On l'accusa d'être dissimulé, de manquer de constance, & d'apporter trop de lenteur dans ses entreprises; mais ses foiblesses ne dégénérerent jamais en vices.



1434. Avénement au Trône.

ULADISLAS VI. *parvint en 1434. au Trône de son pere, à l'âge de dix ans. Il fut déclaré majeur en 1438.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VI.

1434.

JAgellon avoit confirmé les anciens privilèges de la République, & lui en avoit accordé de nouveaux pour obtenir d'elle que son Trône passa à Uladislas VI. son fils aîné. L'Evêque de Cracovie, Sbignée Olesnicki, convoqua une assemblée des principaux de la Pologne à Posnanie, où l'on ratifia d'une voix unanime l'élection d'Uladislas. Cependant plusieurs Palatins, entr'autres celui de Cracovie, qui ne s'étoit point trouvé à la diète de Posnanie, formerent un parti contre Uladislas ; mais ces factieux furent bientôt dissipés par les représentations de Sbignée. Albert Jastrzembiec, Archevêque de Gnesne, couronna le jeune Roi qui n'avoit pour lors que dix ans. On convint qu'il y auroit un Régent dans chaque Province durant la minorité de ce Prince. L'Empereur, en même tems Roi de Hongrie, reçut une ambassade qui le prioit d'accorder en mariage au Roi de Pologne une des filles du Duc d'Autriche, son gendre. Sigismond crut d'abord qu'on venoit lui offrir la Régence du Royaume ; désabusé de cette espérance flatteuse, il rejetta toute alliance, & souleva Suidrigellon contre la Pologne.

1435. 1436.

L'armée de Suidrigellon avoit soumis par la terreur le Palatinat de Braczlaw ; elle avoit pénétré dans le Palatinat de Vilna, & elle formoit le siége de Wilkomir. Une armée de Polonois, commandée par Michel, fils de Starodubski, Duc de Lithuanie, repoussa les ennemis. Poursuivis dans leur fuite, ils hasarderent

EMME.	ENFANT.	1444. MORT.	PRINCES *Contemporains.*
		ULADISLAS VI. *est tué à l'âge de vingt ans le* 11. *Novembre* 1444. *à la bataille de Varna contre les Turcs.*	***Pape.*** Eugene IV. 1447. ***Empereur d'Orient.*** Jean Paléologue. 1444. ***Empereurs d'Occident.*** Albert d'Autriche. 1439. Fréderic III. 1493. ***Maison Othomane.*** Amurat II. 1451. ***Espagne.*** Jean II. 1454. ***France.*** Charles VII. 1461. ***Suede.*** Christiern. 1481. ***Dannemarc.*** Eric IX. *abdique.* 1438. Christophe III. 1448. ***Russie.*** Basilowitz II. 1450.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VI.

le combat, & périrent pour la plûpart. Ceux qui échappe-rent au carnage furent massacrés par l'ordre du Duc de Lithuanie, malgré les représentations de son fils. L'Empe-reur ne put accorder de nouveaux secours à Suidrigelon. Un parti formidable de sectaires, attachés aux opinions de Jean Hus, fomentoit des guerres intestines dans ses Etats, & s'étoit même emparé de plusieurs places de la Bohême.

1437.

Suidrigelon sans ressource & dépouillé des biens que la République lui avoit cédés, vint implorer les Polonois. On indiqua une diéte à Siradie. Le Duc de Lithuanie connois-soit trop bien l'esprit inquiet de Suidrigelon pour le souffrir dans la Pologne, il le fit bannir du Royaume. Ce Prince er-rant & fugitif se retira en Hongrie.

1438.

L'Empereur Sigismond venoit de mourir. Albert Duc d'Autriche avoit été désigné son successeur en Hongrie & en Bohême. Mais les peuples de Bohême se choisirent pour Souverain, Casimir, frere du Roi de Pologne. Ce Prince secondé par un corps de troupes Polonoises se mit en chemin pour prendre possession de ses Etats. Albert, déja maître de Prague & des principales places de Bohême, vint à sa ren-contre. Georges Podiebradski, l'un des Généraux Polonois, remporta quelqu'avantage ; la Silésie avoit pris le parti de Casimir ; mais Albert étoit encore trop puissant pour espérer de lui ôter la Couronne de Bohême, ou de la conserver par droit de conquête. Il réunissoit les forces de l'Empire, de la Hongrie, de la Bohême ; on lui céda ce qu'il étoit si diffi-cile de lui disputer.

Uladislas VI. Roi de Pologne fut déclaré majeur dans une diéte tenue à Petrikow.

1439.

Albert eut une guerre à soutenir contre les Turcs com-mandés par Amurath II. Accablé par la multitude des trou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VI.

pes Ottomanes, il ne put défendre la Servie de leurs cruautés. Dans ce même tems l'Empereur attaqué de maladie se faisoit transporter à Vienne ; il fut contraint de s'arrêter dans un village où il mourut sans avoir fait aucune disposition des Etats qu'il possédoit. Il ne laissoit que deux filles, mais l'Impératrice étoit enceinte.

1440. *& suiv.*

Les Hongrois offrirent le Trône & la main d'Elisabeth leur Reine à Uladislas. Elisabeth mit au monde un fils. Cette naissance excita une nouvelle faction dans l'Etat. L'Impératrice par le conseil d'Ulric, Comte de Cilley, voulut rompre l'alliance proposée au Roi de Pologne.

Le Grand Duc de Lithuanie, Sigismond Starodubski, venoit d'être assassiné. Il s'étoit attiré cette mort funeste par ses cruautés, & par celles qu'il méditoit contre plusieurs Seigneurs qu'il avoit convoqués à une diéte. Sigismond avoit un caractere sombre & mélancolique. Il étoit avare, soupçonneux, violent. Il regardoit les peuples comme le jouet de ses caprices, de ses passions. Il n'étoit puissant que pour faire du mal.

Uladislas envoya son frere Casimir pour gouverner la Lithuanie ; mais ce peuple au lieu de la Régence lui offrit la Souveraineté qu'il accepta. Le Roi de Pologne remit à un autre tems le soin de réprimer l'ambition de son frere. Il étoit pour lors occupé à se mettre en possession du Trône de Hongrie. Elisabeth fit couronner son fils. Cependant Uladislas étoit maître de Bude, & les Hongrois se soumettoient à sa domination. Le Cardinal Archevêque de Strigonie, Denis de Szech, le même qui avoit sacré le fils d'Elisabeth, céda comme le plus grand nombre, & proclama Uladislas Roi de Hongrie, qui suivant l'usage de ce tems & du pays, fut élevé sur les épaules des principaux Seigneurs de l'Etat, & montré à la multitude. Elisabeth s'étoit refugié avec son fils à Vienne auprès de l'Empereur Fréderic, cousin issu de germain du jeune Prince. L'Empereur donna des troupes à Eli-

ſabeth. Les Autrichiens étoient commandés par Jean Iskra, Bohême de naiſſance, & qui joignoit la valeur à beaucoup de prudence ; mais il étoit cruel, & ſes conquêtes ſanguinaires firent moins des ſujets, que des eſclaves. Uladiſlas reçut un renfort de la Pologne que l'Evêque de Cracovie lui envoyoit. Avec ce ſecours il ſoumit la faction qui lui étoit opposée. Le Cardinal Julien Ceſarini Evêque de Sabine & Légat du Pape Eugene IV. obtint une entrevue entre le Roi de Pologne & Eliſabeth. La paix y fut conclue aux conditions que le Roi épouſeroit la fille aînée d'Eliſabeth.

1443.

Uladiſlas aſſembla une armée de Hongrois & de Polonois qu'il conduiſit contre Amurath. Parmi les Hongrois étoit un de ces hommes qui par la ſupériorité de leur génie & par l'éclat de leurs qualités, attirent la confiance & l'eſtime publique. On aime à leur obéir parcequ'on ne peut réſiſter à la perſuaſion & au charme tout puiſſant que la nature a mis dans leur air, dans leur langage, dans leurs actions. Cet homme ſe nommoit Jean Corvin, auſſi appellé Huniade, à cauſe du village où il vit le jour. Il étoit fils d'un Valaque & d'une Greque ; ſa naiſſance obſcure ne fut pas un obſtacle pour ſon élévation. Uladiſlas lui devoit en partie ſa Couronne ; & ce Prince l'avoit nommé par reconnoiſſance Palatin de Tranſylvanie, & Général des troupes de Hongrie. Huniade ſe mit à la tête d'un détachement de dix mille hommes ; il ſurprit & tua trente mille Turcs, & en fit quatre mille priſonniers. L'armée victorieuſe profita du trouble des Turcs, pour ravager la Bulgarie & les frontieres de la Macédoine. Uladiſlas animé par ces ſuccès, força les infidéles dans leurs retranchemens, fit leur Général priſonnier, & contraignit ceux qui étoient échappés à ſes armes de ſe ſauver dans les détroits des montagnes.

1444.

Cette victoire réduiſit Amurath à demander la paix. Le Sultan rendit les conquêtes qu'il avoit faites ſur le Deſpote

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VI.

de Servie ; & Uladiſlas remit aux Turcs la Bulgarie. Cependant les Princes Chrétiens de l'Europe déſiroient d'armer contre Amurath & de ſe ſignaler par leurs exploits contre les Infidéles. Le Pape les animoit par ſes Légats. Uladiſlas paroiſſoit le ſeul Souverain oppoſé à cette guerre. Enfin la Cour de Rome le délia du ſerment de paix qu'il avoit fait ſur l'Evangile : ce Roi ſe mit en marche contre les Turcs malgré les beſoins que la Pologne menacée d'une irruption des Tartares avoit de ſa préſence. La plûpart des Princes ne fournirent pas à Uladiſlas les troupes qu'ils avoient promiſes. Son armée étoient bien inférieure en nombre à celle d'Amurath. Ce Sultan rencontra les Chrétiens proche Varna , village de Moldavie. Uladiſlas & Huniade inſpirerent à leurs troupes le courage dont ils étoient eux-mêmes enflâmés. Les Turcs ne purent ſoutenir le premier choc des Chrétiens ; mais l'imprudence du Roi de Pologne, qui ſe précipita au milieu des gardes d'Amurath pour combattre ce Sultan , cauſa la perte de la bataille. Il fut enveloppé par les Infidéles, & accablé de traits ſous leſquels il tomba mort. Ce Roi joignoit à un extérieur noble, impoſant, majeſtueux, un eſprit actif, un cœur ſenſible, un caractere modeſte. Il étoit affable ſans familiarité, magnifique ſans profuſion. Ses défauts étoient une trop vive paſſion pour la gloire, & une confiance téméraire qui l'aveugloit ſur le danger.

1445.

Les Hongrois élurent pour Souverain le fils d'Albert, & d'Eliſabeth. Caſimir IV, frere d'Uladiſlas, fut nommé Roi de Pologne, par les ſuffrages des Grands de la nation aſſemblés à Siradie. L'objet principal dans ce choix étoit de réunir au Royaume la Lithuanie, dont ce Prince étoit Grand Duc & Souverain. Caſimir eſtimoit plus ſon Duché que le Trône, & refuſa les offres qui lui étoient faites.

1446.

Ce refus embarraſſa les Polonois. On jetta ſucceſſivement les yeux ſur Fréderic Marquis de Brandebourg, & ſur Boleſlas Duc de Maſovie.

1447. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

CASIMIR IV. *Grand Duc de Lithuanie parvint au Trône de Pologne après la mort de son frere l'an 1447. Il fut couronné la même année à Cracovie.*

1447.

CAsimir se repentit bientôt de n'avoir pas accepté la Couronne, lorsqu'il vit Boleslas prêt à la recevoir. Il témoigna son mécontentement; la nation revint alors à son premier choix. Casimir fut couronné à Cracovie. La Lithuanie attiroit principalement les soins de Casimir; il y fixa sa demeure, quoique possesseur du Trône de Pologne.

1448. *& suiv.*

Les premieres années de ce regne furent troublées par les efforts de Casimir pour détacher du Royaume la Lithuanie & la Podolie, avec quelques autres terres qui en dépendoient. Le Corps de l'Etat s'opposa toujours constamment à cette division. Les Polonois se regardoient moins comme des sujets que comme des Républicains. Ils menacerent même dans plusieurs diétes, où ils citerent Casimir, de le déposer, s'il persistoit encore dans ses prétentions. Ils allerent plus loin, ils donnerent à Casimir quatre Conseillers pour examiner & ratifier ses ordres, sans quoi ils ne devoient avoir aucune exécution. Enfin Casimir fut obligé de consentir à tout ce qu'on exigea de lui, il confirma la réunion de la Lithuanie à la Pologne.

Alexandre, Vaivode ou Souverain de Moldavie & feudataire du Royaume de Pologne, demanda à Casimir du secours contre l'usurpateur Bogdan, fils naturel d'un ancien Vaivode de la même Province. Le Roi envoya une armée. Bogdan se sauva dans les montagnes. Aussi-tôt que les Polonois disparurent, l'usurpa-

EMME.	ENFANS.	1492. MORT.	PRINCES Contemporains.
Elisabeth, e de l'Em- reur Al- t II. Ar- duc d'Au- che morte 1505.	ULADISLAS, qui fut Roi de Bohême & de Hongrie, mort en 1526. Nota *Anne, fille de ce Prince, épousa l'Empereur Ferdinand I. & lui donna des droits sur les Royaumes de Bohême & de Hongrie, dont la Maison d'Autriche se prévalut pour se mettre en possession de ces Etats.* S. CASIMIR, élu Roi de Hongrie, mourut avant de monter sur le Trône en 1482. JEAN-ALBERT, Roi de Pologne. ALEXANDRE, Roi de Pologne. SIGISMOND I. Fréderic, Cardinal-Archevêque de Gnesne & Evêque de Cracovie, mort en 1503. Hedwige, mariée à Georges Duc de Baviere. Sophie, qui épousa Fréderic Marquis de Brandebourg. Anne, mariée à Boguslas, Duc de Pomeranie. Elisabeth, femme de Fréderic II. Duc de Lignitz. Barbe, mariée à Georges, Duc de Saxe, dont descend la Maison Electorale de Saxe, aujourd'hui regnante en Pologne. Jeanne. Marguerite. Ces deux dernieres moururent jeunes, & dans le célibat.	CASIMIR IV. *mourut à Grodno en Lithuanie le* 7 *Juin* 1492. *à l'âge de* 64. *ans.*	*Papes.* Nicolas V. 1455. Calixte III. 1458. Pie II. 1464. Paul II. 1471. Sixte IV. 1484. Innocent VIII. 1492. Alexandre VI. 1503. *Empereur d'Orient.* Constantin Paléologue. 1453. *Maison Othomane.* Amurat II. 1451. Mahomet II. 1481. Bajazet II. *abdique,* 1512. *Empereurs d'Occident.* Fréderic III. 1493. Maximilien I. 1519. *Espagne.* Jean II. 1454. Henri IV. 1474. Isabelle. } 1504. Ferdinand. } 1516. Philippe I. 1506. *France.* Charles VII. 1461. Louis XI. 1483. Charles VIII. 1498. *Suede.* Christiern. 1481. Jean. 1513. *Dannemarc.* Christophe III. 1448. Charles Canutson. 1470. Jean. 1513. *Russie.* Basilowitz II. 1450. Iwan Basilowitz III. 1505.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

teur revint à la tête d'une troupe de brigands, & for Alexandre de fuir en Podolie. Les Polonois retournerent Moldavie : il se livra un combat où le parti de Bogdan f détruit. Cependant l'usurpateur rassembla de nouvelles tro pes & inquiéta la Moldavie. On lui proposa pour termi cette guerre le gouvernement durant la minorité d'Alexa dre. Il l'accepta ; mais un Moldave nommé Pierre assassi Bogdan, empoisonna Alexandre, & trouva moyen de maintenir dans son usurpation.

1455. & suiv.

Les Prussiens indignés de la cruelle domination de l'O dre Teutonique s'emparerent de toutes les forteresses pays, à la réserve de Marienburg où résidoit le Gran Maître. En même tems plusieurs Députés des Prussiens vi rent rendre leurs hommages à la Pologne. Casimir souti par sa présence la revolte des Prussiens. Les habitans Thorn, d'Elbing, de Culm, de Poméranie, de Samland, proclamerent leur Souverain ; & ils reçurent de leur no veau Maître des bienfaits & des priviléges qui les attach rent de plus en plus à la Pologne. Les Chevaliers leverent la hâte quelques troupes dans la Bohême & dans la Silési ils attaquerent les Polonois, & emporterent sur eux u victoire complette.

1456.

La Pologne moins découragée qu'animée par cette défait leva une armée. Tout l'Etat offrit de se cotiser po soutenir les Prussiens. On gagna par argent la garnison Marienburg ; cette ville se rendit à Casimir.

1457.

Les Chevaliers Teutoniques furent tous chassés de la Pruss Ils se répandirent dans les Cours d'Allemagne où ils espéroie de trouver du secours. Ils obtinrent en effet quelques renfor avec lesquels, s'ils ne firent point de conquêtes solides, i

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

causerent beaucoup de maux dans les pays qu'ils avoient autrefois possédés.

1458. & suiv.

Casimir voulut engager les Lithuaniens à le servir dans ses guerres contre la Prusse ; mais ce peuple avoit un autre projet, c'étoit de s'affranchir de la Pologne, & de s'emparer de la Podolie. La République eut à peine pressenti ce dessein qu'elle chercha à faire la paix avec les Chevaliers Teutoniques pour rassembler toutes ses forces, & contenir la Lithuanie.

1466.

La Pologne traita avec l'Ordre Teutonique, en Souveraine qui donne des loix. Les Chevaliers abandonnerent pour toujours & sans réserve le Duché de Poméranie, les districts de Culm & de Michalow, ainsi que les villes de Dantzig, de Marienburg, d'Elbing, & tout ce qui compose aujourd'hui la Prusse Royale. On ne leur accorda que l'autre moitié de la Prusse, qu'ils ne conserverent même que comme un Fief de la Pologne. Il fut statué que chaque nouveau Grand Maître viendroit aussi-tôt après son élection rendre en personne ses hommages au Roi & au Sénat. Ainsi finit cette guerre cruelle qui avoit fait répandre tant de sang, & causé tant de ravages. On comptoit que dans l'espace des douze dernieres années, il y avoit eu en Prusse dix huit mille villages environ d'incendiés de vingt-un mille qui la composoient. Que l'on s'imagine d'après cela combien d'horreurs, de crimes, de cruautés cet Ordre de Religieux, ou plutôt d'incendiaires & de meurtriers avoit commis pour conserver & aggrandir les Domaines qu'il avoit obtenus de la pieuse crédulité des Princes.

Il falloit lever de nouveaux subsides dans la Pologne, pour payer les troupes qui venoient d'être licenciées. On indiqua une diéte générale composée non-seulement des nobles qui avoient droit de s'y trouver, mais encore des députés que

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

chaque Palatinat choisit & chargea de ses instructions. Ces députés se comporterent alors avec une telle prudence qu'on résolut de les admettre toujours dans les assemblées de l'Etat, & de les faire entrer dans tous les détails du gouvernement. Ils furent appellés *Nonces terrestres* ; ils devinrent en Pologne ce que les Tribuns du peuple étoient à Rome.

1467, *& suiv.*

Podiebradski, Roi de Bohême, favorisoit l'hérésie des Hussites ; ce qui lui attira l'aversion des Catholiques, de la plûpart des Princes de l'Empire, & principalement de la Cour de Rome. Le Pape Paul II. pressoit vivement le Roi de Pologne de s'emparer du Trône de Bohême. Les habitans de cet Etat, que l'hérésie n'avoit point corrompus, envoyerent une ambassade à Casimir, & le choisirent pour leur Roi, ou l'un de ses fils à sa place. Casimir avoit en effet un droit légitime sur cette Couronne par le mariage qu'il avoit contracté avec Elisabeth sœur cadette de Ladislas, Roi de Hongrie & de Bohême mort sans enfans. Podiebradski n'étoit qu'un usurpateur ; mais il falloit entreprendre une guerre dans le tems que la Pologne étoit épuisée d'hommes & d'argent, & que l'on craignoit encore les Chevaliers Teutoniques.

1471.

Le Roi de Hongrie, Mathias Corvin, fils du célébre Huniade, & l'Empereur Frédéric avoit été unis & divisés tour-à-tour par l'intérêt ; ils ambitionnerent l'un & l'autre la conquête de la Bohême. Ces troubles cesserent par la mort de Podiebradski & par le choix que le peuple fit unanimement d'Uladislas, fils aîné de Casimir. Ce jeune Prince fut couronné à Prague malgré les oppositions de Mathias. Les Turcs avoient ravagé les frontieres de Hongrie dans le tems que les forces de ce Royaume étoient employées contre la Bohême ; l'Etat étoit accablé par les contributions extraordinaires qu'il avoit fallu lever pour le soutien de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

guerre ; d'ailleurs le Trône appartenoit légitimement & par droit de succession à Casimir. Les Hongrois animés par l'Archevêque de Strigonie, par l'Evêque de Cinq Eglises, & par plusieurs autres Grands, élurent pour leur Roi, Casimir le jeune, second fils du Roi de Pologne. Vingt mille hommes accompagnerent ce Prince en Hongrie, mais les Polonois trouverent plus de résistance qu'ils n'en attendoient ; Mathias ne ménagea ni l'argent, ni les promesses pour regagner l'amitié des confédérés ; il marcha à la rencontre de son rival & l'obligea de se retirer.

1472, & *suiv.*

Mathias, Roi de Hongrie, autant par ressentiment que par ambition, méditoit encore de subjuguer la Bohême, & d'attaquer les frontieres de Pologne. Casimir sollicita l'Empereur de se déclarer, & dans une diéte qui se tint à Nuremberg, Uladislas fut reconnu par les Electeurs, & par tous les Princes d'Allemagne, pour légitime possesseur du Trône de Bohême. Cependant Mathias continuoit ses hostilités. L'Empereur Fréderic étoit en guerre avec Charles de Bourgogne, & ne put alors se déclarer pour le parti qu'il favorisoit. Ernest, Duc de Saxe, & Jean Electeur de Brandebourg prirent les armes, & forcerent le Roi de Hongrie d'accorder une tréve.

1476, & *suiv.*

Uladislas unit ses forces à celles de l'Empereur, contre le Roi de Hongrie. Casimir étoit menacé d'une invasion du côté de la Silésie ; il voyoit d'ailleurs les Chevaliers Teutoniques disposés à la révolte ; c'est pourquoi il ne put seconder son fils. Mathias passa le Danube ; il pénétra jusqu'aux montagnes de Baviere, mit le siége devant Vienne, & obligea l'Empereur à demander la paix, dont il prescrivit lui-même les conditions. Le Roi de Hongrie consentit qu'Uladislas restât maitre de la Bohême, mais il prit les titres ordinaires au Souverain de ce Royaume, & conserva les conquêtes qu'il avoit faites dans la Moravie, la Lusace, & la Silésie.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

1479, *& suiv.*

Les Lithuaniens avoient appellé les Tartares à la conquête de la Podolie. Casimir par une coupable inaction laissa les Tartares pénétrer en Russie & dévaster plus de cent lieues de pays. Les Moscovites conduits par le Czar Jwan Basilide ou Basilowitz délivrerent la Pologne des Tartares, leurs ennemis ; mais ce fut pour y exciter eux mêmes de nouveaux troubles. Ils s'emparerent de Nowogrod, ville opulente & pour lors tributaire de la Lithuanie ; cette conquête les conduisit à celle du Duché de Severie. Casimir ne voulant pas irriter l'orgueil de ces Conquérans, leur abandonna les Domaines dont ils venoient de se rendre maîtres.

1489.

Les Tartares attirés par le désir du butin revinrent plusieurs fois en Lithuanie, & firent repentir les habitans de leur en avoir frayé le chemin : les Lithuaniens exposés à toute la fureur de ces Barbares s'abandonnerent entierement aux Polonois ; ils reconnurent l'union de leur Duché avec le Royaume. La nation rassembla une armée dont le commandement fut confié au Prince Jean Albert, fils de Casimir. Les Tartares étoient partagés en deux colonnes. Albert attaqua l'une des divisions, & l'ayant repoussée dans un marais il en fit un horrible carnage ; il atteignit aussi l'autre corps de Tartares qu'il surprit dans l'yvresse ; il remporta une seconde victoire aussi complette que la premiere.

1490.

Cette premiere expédition d'Albert, le fit regarder comme un grand Capitaine, & lui attira l'estime & la confiance des peuples. Les Hongrois le demanderent pour leur Souverain après la mort de Mathias ; mais Uladislas, son frere, Roi de Bohême s'opposoit à son élection, & ce rival étoit d'autant plus redoutable, que la Reine Beatrix, veuve de Mathias, avoit dessein de l'épouser, & formoit un puissant parti en sa faveur.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS CASIMIR IV.

1491.

Albert avoit conduit douze mille hommes en Hongrie ; il entreprit le siége de Cassovie. La plus grande partie de son armée périt par la famine, par les maladies, & par les fréquentes sorties des assiégés. Il étoit réduit à quatre mille hommes ; Uladislas s'avançoit avec des troupes nombreuses ; Albert eut la témérité d'hazarder le combat & fut vaincu ; arrêté dans sa fuite, & prisonnier de son frere ; il n'obtint la liberté qu'en renonçant à toutes prétentions sur la Hongrie.

1492.

Casimir mourut après avoir deshérité Uladislas. Ce Roi rassembloit par les contrastes singuliers de son caractere les vertus & les vices qui sont les plus opposés. Il étoit orgueilleux & point ambitieux ; il affectoit un extérieur de piété, & en trahissoit les principaux devoirs. Il étoit avare par tempérament & libéral par caprice. Ennemi du travail, son inconstance le jettoit dans une agitation continuelle ; également insensible aux maux passés ou à ceux qui le menaçoient, il ne sembloit affecté que du tems présent dont il jouissoit avec une sorte d'indolence. Il écoutoit avec patience, sans colere, sans ressentiment, comme sans fruit, les reproches quelquefois insultans que le moindre de ses sujets osoit lui faire. Un Chanoine de Gnesne, l'un de ces enthousiastes qui prennent les accès de leur folie pour des inspirations du ciel, vint trouver Casimir dans son palais, se disant envoyé de Dieu, & l'obligea d'entendre debout, ce que son zéle amer & indiscret lui dicta.



1492. *Avénement au Trône.* | EVENEMENS
JEA

JEAN-ALBERT *fils de Casimir IV. parvient au Trône de Pologne en 1492. & fut couronné la même année.*

ON indiqua
Les Lithuani
Alexandre, un
& Sigismond,
Duc de Masovie,
Enfin la faction
Roi, après son
l'alliance d'Uladisla
verains convinrent
ment.

Les Vénitiens
au nouveau Roi
dans une ligue
Jazet fit partir de
de présens pour
tréve de trois ans.

Quelques Auteurs
année en Pologne
mois de Janv
fleurirent,

FEMME.	ENFANT.	1501. MORT.	PRINCES Contemporains.
		JEAN ALBERT *mourut d'apoplexie à Thorn en Prusse à l'âge de* 41. *ans le* 17. *Juin* 1501.	*Pape.* Alexandre VI. 1503. *Empereur d'Occident.* Maximilien I. 1519. *Maison Othomane.* Bajazet II. *abdique.* 1512. *Espagne.* Philippe I. 1506. *France.* Charles VIII. 1498. Louis XII. 1515. *Suede.* Jean. 1513. *Dannemarc.* Jean. 1513. *Russie.* Basilowitz III. 1505.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-ALBERT.

Etats pour y placer Sigismond fils de Casimir; soit qu'il craignit Bajazet; il fit un accommodement secret avec le Sultan. La trahison du Valaque fut découverte. Albert marcha contre lui, & assiégea Soczowa, qui étoit alors la capitale de la Valaquie. Cette ville fit une bonne résistance: Etienne surprit plusieurs fois les Polonois, & affoiblit leur armée. Le Roi de Bohéme se rendit médiateur de la paix que le Prince Valaque n'accepta que pour attaquer avec plus d'avantage les Polonois. Il plaça des soldats en embuscade dans un bois épais sur une montagne appellée Bukowina. Etienne se mit à leur tête, & fondit avec impétuosité sur l'armée d'Albert qui passoit avec une pleine sécurité. Plusieurs Ducs & Palatins périrent dans cette action; une grande partie des Polonois fut massacrée. Albert étoit malade & traîné dans un chariot; il n'échappa aux ennemis que par la valeur de ses meilleures troupes qui l'envelopperent, formant autour de lui un rempart impénétrable. Les Valaques harcelerent toujours les Polonois dans leur marche; on livra un nouveau combat sur les bords du Pruth. Les Valaques n'eurent point en rase campagne le même avantage que dans leurs forêts, ils furent vaincus & mis en fuite.

Albert avoit été élevé par un certain Philippe Buonaccorsi, qui se donna par vanité le nom du Poëte Callimaque. Cet homme conserva toujours un ascendant sur l'esprit de son éleve. Callimaque avoit les plus beaux priviléges de la Souveraineté, c'étoit lui seul qui régnoit en effet; il dispensoit les graces & les faveurs, il répandoit le bien & le mal, & donnoit l'ame & l'action à tout le corps politique de l'Etat. Albert dans une sorte d'inaction & d'indolence, étoit sans crédit, sans considération, il étoit gouverné par son ministre, & comme l'un de ses Sujets. La nation murmuroit d'avoir un maître qu'elle ne s'étoit point donné. Enfin elle étoit prête d'éclater, lorsque Callimaque mourut. Albert reprit les rênes du gouvernement, & sentit, mais un peu tard, combien il est important qu'un Souverain ne confie point son sceptre à des mains étrangeres.

ÉVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-ALBERT.

1498.

Le Vaivode de Valaquie se joignit aux Turcs, aux Tartares, & vint faire une irruption sur la Podolie & sur la Russie. Cette armée s'empara de Léopold, de Przemyslie, de Jaroslaw, de Przeworsk : elle porta le fer & le feu dans toutes les villes, dans tous les villages jusques au-delà de la riviere de Wislok. Albert n'avoit point de forces suffisantes à opposer à ces Barbares, qui ne quitterent la Pologne qu'après l'avoir ravagée, & y avoir fait plus de cent mille esclaves.

La même année, soixante-dix mille Turcs pénétrerent jusqu'aux sources du Niester, & désolerent les campagnes d'Halitz, de Zidacou, de Sambor, & de Drohobicz. Un froid excessif, au défaut des armes des Polonois, détruisit ce détachement d'infidéles. Plus de quarante mille périrent dans les neiges, & par la disette des vivres ; on trouva plusieurs d'entr'eux qui avoient cherché à ranimer leurs sang glacé dans le ventre de leurs chevaux, & qui y étoient restés ensevelis.

1499.

Les Turcs affoiblis par cette perte ne purent donner du secours aux Valaques ; c'est ce qui engagea Etienne à demander la paix. Le Sultan Bajazet envoya aussi des Ambassadeurs pour le même motif à Cracovie. Les Polonois accepterent avec joie ces propositions.

Jwan avoit donné sa fille Helene à Alexandre, Grand Duc de Lithuanie ; cette alliance n'empêcha point le Czar de lui faire la guerre. Les Lithuaniens surpris ne purent opposer qu'un corps de trois mille cinq cens hommes commandés par le Duc Constantin Ostrog ; ce Général fut fait prisonnier, & ses soldats accablés par le nombre furent ou massacrés, ou chargés de fers. Les Moscovites étoient alliés avec le Kam des Tartares de Krimée ; ces Tartares commandés par le fils de leur Souverain s'étoient jettés en même tems sur la Volhynie, & avoient pénétré dans la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-ALBERT.

Palatinat de Beltz, jusques à Lublin, & jusqu'à la Vistule.

1500.

Le Roi de Pologne leva des troupes en Allemagne, en Bohême, en Lithuanie & dans ses Etats, & se mit en marche contre les Russes commandés par le Prince Demetrius fils de Jwan. Ils étoient alors occupés au siége de la Capitale du Duché de Smolensko, qu'ils abandonnerent aussi-tôt qu'ils apprirent l'arrivée des Polonois.

Pierre, fils d'Helei prédécesseur d'Etienne, s'étoit mis sous la protection de la Pologne. Cependant le Vaivode de Valaquie le reclama à une diète qui se tenoit à Petrikow, craignant que ce jeune Prince n'entreprît quelque jour de rentrer dans ses Etats. Albert se laissa guider alors par une politique cruelle, & pour donner une entiere satisfaction à Etienne, il livra, en présence de ses députés, Pierre aux mains d'un bourreau, & lui fit couper la tête.

1501.

Albert venoit de contracter alliance avec Schahmatel, Chef des Bulgares, espèce de Tartares situés au delà du Wolga. Les Polonois avoient promis de joindre ces Tartares campés assez près de Czernikow sur les bords du Borysthene, pour combattre avec leurs forces réunies les Moscovites & les Tartares de Krimée. Albert abandonna son allié, lorsqu'il se vit délivré des Russes, & le laissa exposé à la fureur du Kam de Krimée ; les Bulgares triompherent ; mais leur victoire ne fut pas assez complette pour les mettre en état de se venger des Polonois. Albert retira de sa perfidie les fruits qu'il pouvoit s'en promettre. Ce fut de laisser les Tartares se combattre & se détruire mutuellement.

Frédéric, fils de George Duc de Saxe, fut nommé Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & refusa de rendre à la Pologne l'hommage qu'il lui devoit suivant les conditions du dernier traité de paix. Albert envoya des députés au nouveau Grand Maître pour le rappeller à son devoir, & sur son re-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-ALBERT.

fus, il se préparoit à lui faire la guerre, mais ce Roi mourut subitement d'apoplexie. Albert avoit un caractere plus foible que doux, il étoit moins ingénu que simple & crédule. Ce Roi ne voyoit que par les yeux de ses favoris, il ne pensoit que d'après eux; il se laissoit aisément gouverner. Son esprit étoit indécis, inconstant, parcequ'il n'avoit presque point de principes & qu'il étoit aisé de le séduire, de l'abuser, de l'égarer. Albert étoit rarement à lui-même; & l'on peut dire que s'il montra quelques vertus ou quelques vices, c'étoit les vertus & les vices de ceux qui l'environnoient.



1501. Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXANDRE.

ALEXANDRE, Duc de Lithuanie, frere de Jean-Albert, parvint au Trône de Pologne en 1501. & fut sacré la même année à Cracovie par le Cardinal Frederic son frere.

1501.

LEs Grands du Royaume avoient toujours en vue l'union de la Lithuanie avec la Pologne; tous les suffrages se réunirent en faveur d'Alexandre, troisième fils de Casimir. Ce Prince confirma la réunion que l'on desiroit; il fut convenu que les Lithuaniens conserveroient dans leurs Tribunaux la forme accoutumée pour l'administration de la justice; mais que d'ailleurs tout leur seroit commun avec les Polonois, pour les privilèges, les intérêts, les especes de monnoie, les pertes, les avantages, les biens & les maux. Alexandre fut sacré à Cracovie par le Cardinal Frederic son frere; la Reine son épouse étant attachée à la Religion Grecque, ne fut point couronnée.

Schihmatei, chef des Bulgares, envoya des Ambassadeurs au nouveau Roi de Pologne pour lui porter les plaintes de la perfidie de son prédécesseur, & l'engager à la réparer en unissant ses forces aux siennes contre le Kam de Krimée. Alexandre suivit la politique d'Albert, il promit tout, & n'exécuta rien. Schihmatei s'avança aux environs de Kiovie, où il fut attaqué & mis en fuite par les Tartares de Krimée. Il erra dans les déserts de la Podolie, & revint près de Kiovie, lorsque les Tartares quitterent cette contrée; mais d'autres malheurs qu'il ne pouvoit prévoir, l'y attendoient; il fut arrêté par le Palatin de cette Province, & conduit à Vilna pour y recevoir les ordres du Roi de Pologne qui, au lieu de le secourir comme allié, le poursuivoit comme ennemi.

EMME.	ENFANT.	1507. MORT.	PRINCES Contemporains.
elene, fil- de Jwan ilowitz . Grand c de Mos- ie, morte 31. Jan- r 1513.		ALEXANDRE *mourut à l'âge de 45. ans à Vilna en Lithuanie le 19. Août 1507.*	*Papes.* Alexandre VI. 1503. Pie III. 1503. Jules II. 1513. *Empereur d'Occident.* Maximilien I. 1519. *Maison Othomane.* Bajazet II. *abdique,* 1512. *Espagne.* Philippe I. 1506. *France.* Louis XII. 1515. *Suede.* Jean. 1513. *Dannemarc.* Jean. 1513. *Russie.* Basilowitz. 1505. Basile Jwanowitz. 1533.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXANDRE.

1501.

Les Moscovites commandés par Demetrius assiégeoient pour la seconde fois la ville de Smolensko, mais ils se retirerent encore à l'approche de l'armée des Polonois. Les deux peuples convinrent d'une tréve de six ans.

1503, & *suiv.*

Demetrius fut tué de la main de Jwan son pere, qui mourut bientôt après déchiré par ses remords. Basile son fils lui succéda. Le Roi de Pologne envoya des ambassadeurs à ce Czar. Ils étoient chargés de demander la restitution des Provinces conquises, & les prisonniers de guerre. Basile rejetta bien loin ces demandes, & se répandit en menaces contre la Pologne.

Le Chef des Bulgares étoit toujours captif en Pologne; envain le Kam des Tartares Nagais envoya-t-il une ambassade solemnelle pour obtenir sa liberté; le Kam de Krimée fit partir en même tems des députés pour persuader au contraire au Roi de Pologne de ne point relacher son prisonnier, & il fit à cette condition alliance avec la République. Alexandre & le Sénat de Pologne consulterent plus leurs intérêts que la Justice & la bonne foi; le malheureux Schahmatei fut enfermé dans la forteresse de Kowno en Samogitie.

1506.

Mehemet Gierai, Kam de Krimée, rompit le traité qu'il avoit fait avec la Pologne aussi-tôt que l'occasion lui en sembla favorable. Il envoya un camp volant fourager la Podolie, la Russie, la Lithuanie. Trente mille de ses sujets reparurent sur les bords du Niemen, & un plus grand nombre s'avança du village de Kleczko dans le Palatinat de Nowogrod. Glinski Gouverneur de Lithuanie, & confident intime du Roi de Pologne, fut chargé de marcher contre ces Barbares. Quelques Auteurs rapportent même qu'Alexandre devenu paralytique & presqu'à l'agonie se fit porter dans une litiere au milieu des troupes qui attaquerent les Tartares. Le com-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ALEXANDRE.

bat étoit engagé lorsque trois cens Polonois conduits par Czarn-Kowski, fils du Palatin de Posnanie, parurent sur une coline, & rangés sur une même ligne, ensorte que ce corps de troupes paroissoit beaucoup plus considérable qu'il ne l'étoit en effet. Les Tartares en eurent de l'épouvante, & se retirerent avec précipitation & en désordre. Glinski profita habilement de leur déroute ; il poussa les Tartares dans des marais & dans des défilés, où les Polonois purent les égorger comme de vils troupeaux sans défense. Alexandre étoit mourant & sans voix, lorsqu'il apprit cette grande victoire. Il n'eut que le tems d'en témoigner sa joie, en levant les yeux & les mains vers le Ciel. Le régne d'Alexandre fut celui d'un Prince foible & indolent. Ses vertus comme ses vices tenoient de son tempérament, & ne firent ni de grands biens ni de grands maux. Il étoit fastueux sans être magnifique, & prodigue sans être généreux. Le caprice plus que la raison le gouvernoit. Les Tartares inutiles épuiserent ses bienfaits ; le mérite nécessaire n'avoit aucun part à ses faveurs. Il aimoit trop la flaterie, & il ne mérita point de connoitre la vérité.



1507. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

SIGISMOND I. frere d'Alexandre & de Jean-Albert, parvint au Trône l'an 1507. par les suffrages unanimes des Lithuaniens & des Polonois. Il fut couronné la même année à Cracovie par l'Archevêque de Gnesne.

1507.

SIgismond I. frere d'Alexandre & Duc de Glogaw, fut élu d'une voix unanime par les Lithuaniens & par les Polonois. Des Députés de la nation allerent au-devant de ce Prince, & l'amenerent à Cracovie, où l'Archevêque de Gnesne, André Rosa, fit les cérémonies du Couronnement.

Le nouveau Roi employa les premieres années de son regne à corriger les abus qui s'étoient glissés dans le gouvernement par la foiblesse de ses prédécesseurs. Il fut secondé dans ces vues du bien public par Jean Bonner, Ministre aussi zélé que désintéressé, bien plus digne de sa confiance que Glinski. Ce dernier, fier de sa victoire, étoit devenu d'un caractere altier, & même séditieux. Il tenta de soulever la Lithuanie dont il étoit Gouverneur, pour s'en rendre ensuite le maître. Le Palatin de Troki, Jean Zabrzezinski le cita devant le Sénat, comme un traitre à la patrie. Glinski surprit son accusateur seul & sans défense, & l'assassina.

Ce Palatin, dans la vue de se soustraire à la poursuite de ses Juges, avoit engagé secretement par des promesses flateuses Basile, Czar des Moscovites, de venir fondre sur les frontieres de la Pologne. Sigismond se mit lui-même à la tête de ses troupes.

1508.

Le perfide Glinski, outré de n'être pas employé par le Roi de Pologne, passa dans le camp du Czar, où il ob int le commandement de quelques détachemens avec lesquels il se

[FE]MMES.	ENFANS.	1548. MORT.	PRINCES Contemporains.
[...]arbe, fille [d'E]tienne Zapolay, Palatine de Transylvanie, mariée en 1512. morte le 2. [...]ob. 1525. [...]nne, fille [de] Jean Sforce, Duc de [Mil]an, mariée en 1518. morte le 20. [No]v. 1557. [...]ari, dans [le] Royaume [de] Naples.	*Du premier mariage.* Hedwige, mariée à Joachim II. Electeur de Brandebourg, morte en 1573. Anne, morte jeune en 1520. *Du second mariage.* Sigismond-Auguste, couronné du vivant de son pere en 1530. à l'âge de 10. ans. Elisabeth, mariée en 1539. à Jean Zapol I. Roi de Hongrie, morte en 1560. Catherine, mariée en 1562. à Jean III. Roi de Suede, morte en 1583. Sophie, mariée en 1556. à Henri, Duc de Brunswick, morte sans postérité en 1575. Anne, mariée en 1576. à Etienne Batthori, qui devint Roi de Pologne. Elle avoit été élue Reine, & regna seule quelque tems avant son mariage,	SIGISMOND I. mourut le jour de Pâques de l'an 1548. à l'âge de 82. ans.	*Papes.* Jules II. 1513. Léon X. 1521. Adrien VI. 1523. Clément VII. 1534. Paul III. 1549. *Empereurs d'Occident.* Maximilien I. 1519. Charles V. 1558. *Maison Othomane.* Bajazet II. 1512. Selim I. 1520. Soliman II. 1566. *Espagne.* Ferdinand. 1516. Charles V. 1558. *France.* Louis XII. 1515. François I. 1547. Henri II. 1559. *Suede.* Jean. 1513. Christiern II. 1523. Gustave. 1560. *Dannemarc.* Jean. 1513. Christiern II. *déposé.* 1523. Frederic I. 1534. Christiern III. 1559. *Russie.* Basile Jwanowitz. 1533. Basilides *le Tyran.* 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

rendit maître de plusieurs places sur le Przypieck, & forma le siége de Minsko. Sigismond envoya contre ce rebelle Nicolas Firley, Palatin de Lublin, & Commandant des Lithuaniens. Pour lui, il poursuivit l'armée des Moscovites, qui, n'osant l'attendre, fit une prompte retraite malgré les représentations de Glinski. Stanislas Kiszka & le Duc Ostrog tout récemment échappés des mains des Moscovites qui les avoient fait prisonniers, & qui les avoient traité cruellement, demanderent des troupes legères ; ils égorgerent plusieurs bandes de fuyards, & pénétrerent jusqu'auprès de Moscow, répandant sur leur passage le carnage & la désolation.

1509.

Bogdan, successeur d'Etienne, Souverain de Valaquie, s'unit avec des Turcs & des Tartares, & revint ravager la Podolie & la Russie. Ils investirent Léopol, ils mirent en cendre la petite ville de Rohantin ; mais l'approche de Sigismond qui voloit à la vengeance les obligea de se retirer. Nicolas Kamieniecki, Palatin de Cracovie, pénétra avec quelques détachemens de Cavalerie dans la Valaquie, désola toute cette contrée, & ravagea les environs de Soczawa. Les Polonois se retiroient & avoient passé le Niester, lorsqu'une armée de Turcs & de Valaques sortant tout-à-coup des bois & des rochers où ils étoient en embuscade, vinrent les attaquer ; mais quoique supérieurs en nombre, ils furent massacrés par Kamieniecki. Ce Palatin eut même la cruauté de faire égorger tous ceux qui se rendirent prisonniers.

Les Moscovites s'avancerent aux environs du Duché de Pleskow. Basile feignoit de conduire son armée en Livonie, & comme il étoit en paix avec la Pologne, on le vit s'approcher sans crainte & avec une parfaite sécurité. Le Czar engagea même le Gouverneur & les principaux de Pleskow à venir dans son camp ; cependant quelques Ministres de la Religion Grecque qu'il avoit amenés avec lui exciterent les habitans de Pleskow à se choisir pour Souverain Basile

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

qui ſuivoit le même rite. Le peuple amateur de la nouveauté, & facile à échauffer par la voix du fanatiſme, ſecoua le joug des Polonois, & ſe mit ſous les loix du Czar. Baſile fut à peine maître de cette contrée qu'il ſe conduiſit en Tyran : il emmena dans ſon pays le plus grand nombre de ſes nouveaux ſujets, & envoya à leur place des colonies de Moſcovites.

1510. 1511.

Fréderic Duc de Saxe, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, refuſa conſtamment de rendre à la Pologne l'hommage qu'il lui devoit ; il oſa même redemander tous les Domaines que ſon Ordre avoit abandonnés ; il fit ſoutenir ſes prétentions par l'Empereur Maximilien, qui envoya, à cet effet, deux Miniſtres à Cracovie. Fréderic mourut ; mais l'Empereur perſiſta toujours dans le deſſein d'attaquer la Pologne, & de l'affoiblir avant de manifeſter les vues qu'il avoit ſur la Hongrie.

1512.

Maximilien envoya un Ambaſſadeur à Moſkow pour engager le Czar à entrer dans la Lithuanie, lui promettant de faire une puiſſante diverſion avec une armée d'Allemands & avec les Chevaliers Teutoniques. Le Czar aſſembla ſoixante mille hommes qui marcherent vers Smolensko ſous les ordres de Glinski. Cette place ſoutint le ſiége. Les Moſcovites ſe retirerent, ſatisfaits d'avoir dévaſtés quelques lieues de pays.

1513.

Ils revinrent l'année ſuivante en plus grand nombre, traînant avec eux trois cens piéces de canon. La ville de Smolensko ſe rendit, ſéduite par les intrigues de Glinski, à qui le Czar l'avoit promiſe pour récompenſe de ſes ſervices.

1514.

Les Moſcovites, animés par cette apparence de ſuccès pénétrerent juſqu'à la Lithuanie, mais l'approche des Polonois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

qui étoient campés près de Borissow les saisissant de frayeur les obligea de se retirer. Glinski cherchoit à se venger du Czar qui refusoit de lui remettre la ville de Smolensko. Il demanda grace à Sigismond & promit de le faire rentrer en possession de la place où Basile avoit mis garnison. Sigismond se laissa fléchir. Il envoya un jeune Polonois dans le camp des Moscovites, afin de concerter avec Glinski les mesures nécessaires pour l'exécution de son projet. Basile eut des soupçons de ce complot. L'espion nommé Trepka souffrit les tourmens les plus affreux sans rien avouer ; cependant Glinski fut arrêté, & chargé de fers. L'Empereur obtint sa liberté ; enfin ce Polonois ayant déplu à la Czarine, sa propre niéce, par les reproches qu'il eut la témérité de lui faire au sujet de sa conduite, cette Princesse le condamna à avoir les yeux crévés, & le laissa mourir dans un cachot de faim & de misere.

Le Czar avoit confié le commandement de ses armées à un Moscovite nommé Czeladin. C'étoit un homme plein d'une confiance aveugle, & d'une vanité ridicule. Au contraire le Roi de Pologne avoit mis à la tête de ses troupes le Duc Constantin Ostrog, Général qui joignoit la prudence à la valeur & le conseil à l'exécution. Les Moscovites au nombre de quatre-vingt mille avoient passé le Boristhene & étoient dans une position très-avantageuse aux environs d'Orsza. L'Armée de la Couronne étoit composée au plus de trente mille hommes. Les Moscovites quitterent leur poste ; ils passerent le Boristhene ; & les Polonois bientôt après franchirent à leur vue cette riviere rapide, bordée par des rochers escarpés. Les Lithuaniens commencerent l'attaque ; le nombre des Moscovites les accabloit ; ils se retirerent sous une batterie de canons ; l'ennemi acharné les poursuivit, & s'exposa au feu violent de l'Artillerie. La Cavalerie Polonoise se précipita en même tems le sabre à la main, dans les rangs entr'ouverts des Moscovites ; ce ne fut plus alors qu'un carnage affreux. Les Moscovites épouvantés périssoient sans se défendre ; la plûpart de ceux qui chercherent à se sauver se noye-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

rent dans la riviere de Kropiwna, vers l'endroit où elle se jette dans le Boristhene. Czeladin frémissant de rage & chargé de fers étoit traîné à la tête des prisonniers. Cette fameuse victoire, où tant de Moscovites resterent sur le champ de bataille, couta au plus quatre cens hommes aux Polonois. Constantin, par une faute assez ordinaire aux plus grands Capitaines, ne profita point de ses avantages. Il laissa à l'ennemi le tems d'augmenter les garnisons de ses places. On tenta le siége de Smolensko, mais cette place fit bonne résistance; il fallut l'abandonner.

1515. 1516.

L'Empereur Maximilien ne tirant pas du Czar son allié tout le secours qu'il en attendoit, craignant d'ailleurs les forces combinées des Rois de Pologne, de Bohême & de Hongrie, rechercha l'alliance & l'amitié de ces trois Puissances. Ces Rois furent trouver l'Empereur, & chacun s'empressa de paroitre avec un appareil & une magnificence qui pussent en imposer. L'entrevue se fit sous un arbre aux environs de Vienne. L'Empereur s'engagea avec Sigismond de combattre les Moscovites, s'ils attaquoient les Polonois, & de fournir des secours contre les Chevaliers Teutoniques, si leur Grand Maître refusoit de rendre l'hommage qu'il devoit à la République. Il accorda en mariage au Roi de Bohême, la Princesse Marie sa petite-fille; il demanda pour Ferdinand I. son petit-fils, la Princesse Anne de Hongrie, fille du Roi Uladislas.

1517.

Albert Margrave de Brandebourg avoit été élu Grand Maître de l'Ordre Teutonique. Il tenta de s'emparer de la Samogitie qu'il croyoit sans défense: mais Jean Radziwil, Palatin de cette Province, assembla promptement des troupes, & fit échouer cette entreprise.

1518.

Sigismond venoit de perdre son épouse, dont il n'avoit

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

eu que deux filles. Maximilien lui proposa de se remarier avec Bonne Sforce, fille de Jean Galeas Duc de Milan. Le Roi de Pologne accepta cette alliance, & ordonna à l'occasion de ses nôces des fêtes aussi variées que somptueuses. Ce Prince avoit intention de policer son peuple en lui donnant du goût pour la magnificence.

1519.

Maximilien mourut. La diéte qui se tenoit à Francfort jetta d'abord les yeux sur Fréderic Duc de Saxe; ce Prince refusa cet honneur, & détermina les Electeurs à donner leurs suffrages au Roi d'Espagne, Charles d'Autriche, petit-fils de Maximilien, connu sous le nom de Charles V.

1520.

Albert refusa de rendre l'hommage qu'il devoit en sa qualité de Grand Maître des Teutoniques. Il leva des troupes en Allemagne, menaçant la Pologne d'une prochaine invasion. Nicolas Firley, Palatin de Sendomir, prévint les projets de cet ambitieux. Il s'empara de la plûpart des places de la Pomeranie, & de tout le cercle d'Hockerland. Il s'avança vers le Natangen, & se disposa par le siége de Brandeburg, à s'emparer de Konisberg. D'un autre côté Szeczygniewski, Général Polonois, affoiblissoit par de fréquens combats les troupes Teutoniques. Albert prêt à perdre le Samland, l'unique Province qui lui restoit, demanda un sauf-conduit, & alla trouver à Thorn, le Roi de Pologne son oncle, qui lui accorda sans peine la paix qu'il étoit venu solliciter. Dans le même tems Albert reçut la nouvelle que quatre mille Danois étoient entrés dans Konigsberg, & qu'il lui arrivoit d'autres renforts d'Allemagne; il sortit de Thorn sans que Sigismond daigna l'arrêter; & malgré ses sermens, il recommença ses hostilités. Il remporta quelques avantages qui déconcerterent les Polonois; c'est pourquoi Sigismond donna ordre à toute la noblesse de monter à cheval. Elle vint à propos pour tenir tête à un nouveau corps de troupes commandés par Si-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

gismond Schonberg, Capitaine d'une grande réputation, qui s'approchoit pour fortifier le parti des Teutoniques. Le Roi de Pologne repoussa Schonberg au-delà de la Warta, l'empêchant de joindre les Teutoniques. Le Général Allemand se replia du côté de Dantzic, & fit le siége de cette place. La vigoureuse défense & les vives sorties des habitans l'obligerent de se retirer. Nicolas Firley avec un détachement de sept mille Cavaliers, & Jean Zaremba, Commandant de la garnison de Dantzic fondirent sur l'arriere-garde des Allemands, & la défirent presqu'entierement.

Le Grand Maître des Teutoniques toujours humilié & vaincu, malgré son courage & la puissance de ses alliés, eut une seconde fois recours à la clémence du vainqueur. Sigismond voulut bien ne point lui rappeller sa perfidie; il accorda une tréve de quatre ans. On convint de restituer de part & d'autre les places conquises durant les derniers troubles.

1521, & *suiv.*

Les Turcs conduits par Soliman I. assiégerent Belgrade ville de la Servie, & qui étoit regardée comme le boulevard de la Hongrie. Le Roi de Pologne envoya au secours des Hongrois six mille hommes commandés par le Comte Tarnowski. Ce foible renfort ne put empêcher la prise de la place; les Polonois se retirerent étant hors d'état d'attaquer & de se défendre. Les Turcs abandonnerent la Hongrie pour diriger leurs forces contre l'Isle de Rhodes.

1525.

Le Luthéranisme s'étoit glissé dans la Pologne, & s'affermissoit par les persécutions mêmes que le Roi employoit pour le détruire. Les habitans de Dantzic pervertis par les mandemens de l'Evêque de Samland, Georges de Polenz, furent les premiers à se déclarer Luthériens; ils déposerent leurs Magistrats, en élurent de nouveaux, profanerent les Eglises, chasserent les Prêtres, pillerent les Couvents. Ils étoient soutenus par Albert, Grand Maître de l'Ordre Teuto-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

nique qui avoit lui-même embraſſé le Luthéraniſme. Cependant ce Grand Maître mal affermi dans ſes Domaines craignit que la Pologne ne voulut l'en dépoſſéder entierement. Il s'empreſſa de prévenir une guerre à laquelle il n'auroit pû réſiſter. Sigiſmond accepta ſes offres. Il fut convenu que les villes, les Châteaux, les contrées de la Pruſſe cédées autrefois aux Chevaliers par le Roi Caſimir IV. appartiendroient uniquement à Albert, & après lui à ſon fils, ou à ſes freres; mais qu'à leur défaut ces poſſeſſions rentreroient ſous la domination de la Pologne; on ſtipula qu'Albert & ſes deſcendans en feroient hommage à la République, & qu'aucun d'eux n'en pourroit diſpoſer ſans le conſentement des diétes; qu'enfin ces Princes ſeroient déſormais regardés comme membres de l'Etat, & qu'ils occuperoient dans les aſſemblées publiques la premiere place après le Roi. Ainſi Albert trahit ſon Ordre & s'enrichit de ſes dépouilles; mais au reſte il étouffoit dans ſon principe le germe de ces cruelles diviſions, ſans ceſſe renaiſſantes entre la Pologne & les Chevaliers. Rome fulmina contre ce traité; elle appréhendoit qu'une telle alliance avec un Prince hérétique n'infectât bientôt la Pologne des erreurs de Luther; mais Sigiſmond ſçut raſſurer le Pape par ſes promeſſes & par ſa conduite.

1526, & ſuiv.

Le Roi de Pologne ne laiſſa point impunie la révolte des Dantzicois; quatorze des principaux ſéditieux eurent la tête tranchée, d'autres furent exilés. On rétablit le culte Catholique. Mais le fanatiſme qui ſe fortifie par les obſtacles s'empara de tous les eſprits; c'étoit ſervir Luther que d'employer la violence pour combattre ſa doctrine.

Soliman avoit remporté pluſieurs avantages dans l'Iſle de Rhodes, & revenoit triomphant contre la Hongrie. Il avoit en même tems excité le Kam de Krimée à s'avancer du côté de Lublin pour empêcher les Polonois de donner du ſecours aux Hongrois. Cependant Sigiſmond repouſſa les Tartares, & envoya quelques corps de Cavalerie à la défenſe de Louis,

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

ſon neveu. Le Roi de Hongrie fut vaincu par les Turcs & périt en fuyant, dans un marais.

1530.

Les Polonois frappés des vertus & de la ſage adminiſtration de leur Roi, s'empreſſerent à lui témoigner leur zéle & leur affection, en nommant Sigiſmond Auguſte, ſon fils unique, pour lui ſuccéder au Trône. Ce jeune Prince n'étant âgé que de dix ans, fut couronné du vivant de ſon pere.

1531, & ſuiv.

Les Valaques vinrent inonder, comme un torrent, la Province de Pokucie. Maitres de la ville de Snyatin, capitale de cette Province, ils ſe répandirent ſur les bords du Pruth & dévaſterent cette contrée & ſes environs. Tarnowski, Palatin de Ruſſie & grand Général de l'armée Polonoiſe, marcha contre les Valaques. Les deux armées ſe joignirent à Oberſtin. L'ennemi étoit bien ſupérieur en nombre, mais l'habileté du Général Polonois ſçut y ſuppléer. Il plaça un feu violent d'artillerie vis-à-vis le front de l'armée des Valaques, qu'il attaqua en même tems par les flancs. Le corps de bataille des Valaques voulut ſe renverſer ſur les aîles; les Polonois profiterent de ce mouvement pour percer les rangs; & ils le firent avec tant d'activité & d'intrépidité qu'ils ſémerent par tout l'épouvante. Ils remporterent une victoire complette.

Ouczina, Régent de Moſcovie après la mort de Baſile, fit une irruption en Lithuanie, & s'avança juſqu'aux portes de Wilna. Le célébre Tarnowski marcha contre les Moſcovites & les obligea de ſe retirer; mais voulant les mettre dans l'impuiſſance de recommencer leurs hoſtilités, il pénétra lui-même dans la Moſcovie, s'empara du Château de Hemell, aſſiégea Strarodub place fortifiée, où le Régent & les principaux Seigneurs de Moſcovie étoient renfermés. Cette ville fut obligée de ſe rendre. Les Polonois remporterent un butin immenſe, & firent un grand nombre de priſonniers. Ces victoires ſignalées rendirent redoutable le regne de Sigiſmond & aſſurerent la paix à la Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND I.

Un Historien de Pologne, (Martin Bielski,) rapporte que sous ce régne un gentilhomme nommé Jacques Mestinski, Gouverneur de Brezin, eut la folie de vouloir se faire passer pour Jesus-Christ. Il avoit avec lui douze prétendus Apôtres; il couroit de village en village, prêchant & amusant le peuple par des tours de subtilité qu'il appelloit des miracles. Mais les fourberies de cet enthousiaste, ayant été reconnues, des paysans le chasserent & le maltraiterent lui & sa troupe, de façon qu'ils n'oserent plus se montrer.

1548.

Sigismond I. mourut âgé de quatre-vingt-deux ans, aimé de ses sujets, & réspecté de toutes les nations de l'Europe. Il étoit un sage sur le Trône, un philosophe Roi, un ami des hommes, un Souverain bienfaisant, juste appréciateur du mérite, enfin le modéle sublime des véritables Héros, de ces ames généreuses qui font de grandes choses par des principes de justice & d'humanité: son régne fut celui des vertus & des talens; il s'attacha à polir les mœurs des Polonois, à faire fleurir les Sciences & les Arts, à fortifier les places de guerre, à embellir les principales villes. Sigismond étoit d'un caractere sérieux, mais affable; il étoit simple dans ses habits, & dans ses repas comme dans ses manieres. Il étoit sans ambition. Il refusa les Couronnes de Suede, de Hongrie, de Bohême qui lui furent offertes. Il avoit une force extraordinaire qui le fit regarder comme l'Hercule de son tems. L'histoire ne parle ni de ses défauts, ni de ses foiblesses. L'éclat qui l'environnoit, ne les laissa point appercevoir par les yeux mêmes de l'envie.



1548. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

SIGISMOND-AUGUSTE *parvint au Trône de Pologne en 1548. Il avoit été désigné Roi par la nation & couronné à l'âge de dix ans, du vivant de son pere, en 1530. Le surnom d'Auguste lui fut donné parcequ'il étoit né le 1. jour du mois d'Août.*

1548.

Sigismond-*Auguste*, élu Roi de Pologne, monta sur le Trône sans que la nation éprouvât à son avénement les troubles ordinaires. Ce Prince avoit épousé l'Archiduchesse Elisabeth, fille de Ferdinand, Roi des Romains. La mort rompit bientôt cette alliance. Elisabeth avoit mérité l'estime de son époux par sa modestie, par la douceur de son caractere, & par un nouvel attrait que ses vertus ajoutoient à ses charmes. Barbe, veuve de Stanislas Gastold, Palatin de Trock, d'une beauté éclatante, alluma dans le cœur du jeune Roi une nouvelle passion d'autant plus vive qu'elle sçut l'entretenir & la fortifier par une conduite artificieuse & par des refus qui conduisirent Auguste enivré de son amour à faire un mariage caché à cause de la disproportion de la naissance & des reproches qu'il craignoit de la part de son pere alors vivant. Mais aussi-tôt qu'il se vit maître du Trône, il fit rendre à son épouse les honneurs qui lui étoient dûs en qualité de Reine.

1549.

La nation délibéra dans une diète indiquée à Petrikow, si elle ne casseroit point le mariage du Roi; mais Auguste ne put se résoudre à laisser rompre les liens chéris qui l'attachoient, & il eut la constance de résister aux fréquentes priéres, & même aux vives menaces des principaux de l'Etat, qui agissoient moins en sujets qu'en fiers Républicains. Pierre Kmitha, de la Maison de Szeniawa, Palatin de Cracovie, se distingua sur-tout par la hardiesse de ses discours & par l'orgueil de sa conduite. Les esprits

...MES.	ENFANS.	1572. MORT.	PRINCES Contemporains.
ıbeth ·iche, : l'Em- · Fer- I I, ma- ı 1543. le 15. 545. :, fille ·orges wil, lan de , & de d, Pa- de Li- e, le 12. ;51. ıerine iche 'Elisa- la pre- fem- : Si- d) & de is de gues, : Man- nariée ovie le illet répu- 1565. le 28. ;72.	*Sigismond-Auguste ne laissa point d'enfant, & en lui finit la ligne masculine des Jagellons.*	SIGISMOND-AUGUSTE *mourut le 7. Juillet 1572. à Cnyssin dans le Palatinat de Podlaquie.*	*Papes.* Paul III. 1549. Jules III. 1555. Marcel II. 1555. Paul IV. 1559. Pie IV. 1565. Pie V. 1572. Grégoire XIII. 1585. *Empereurs d'Occident.* Charles V. 1558. Ferdinand. 1564. Maximilien II. 1576. Rodolphe. 1612. *Maison Othomane.* Soliman II. 1566. Selim II. 1574. *Espagne.* Charles V. 1558. Philippe II. 1598. *France.* Henri II. 1559. François II. 1560. Charles IX. 1574. *Suede.* Gustave. 1560. Eric *déposé.* 1568. Jean, frere d'Eric. 1592. *Dannemarc.* Christiern III. 1559. Fréderic II. 1588. *Russie.* Basilides *le Tyran.* 1584.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

s'échauffoient ; les Nonces de chaque Palatinat femoient les principes de revolte qu'ils remportoient de la diéte. Sigifmond-Augufte eut recours à des lettres circulaires pour juftifier fa conduite & prévenir les divifions parmi fes fujets. Cependant des foins plus importans occuperent la République. Les Tartares parurent fur les frontieres de la Ruffie. Ils cauferent beaucoup de dégats avant que le Royaume put fe défendre. Le Prince Conftantin Wiefniowiecki s'enferma avec fon époufe dans le château de Peredmirki ; les Barbares les y forcerent, & leur firent les plus indignes traitemens. Le célébre Tarnowski étoit alors à Sendomir. Malgré fon grand âge, il raffembla quelques foldats, & marcha contre les ennemis ; fon armée étoit trop foible pour les défaire entierement ; mais il fut du moins affez habile pour les obliger de fe retirer.

1550.

Une nouvelle diéte fut indiquée ; & les plaintes & les divifions recommencerent. Le Roi en craignoit les fuites ; la violence étoit un moyen dangereux & inutile, mais la politique, fouvent plus efficace, le fit enfin triompher. Il témoigna vouloir s'unir à l'affemblée & concerta avec elle le bien public ; il propofa en même tems de remettre en vigueur les loix qu'un long abus avoit fait négliger. Une de celles, fuivant lui, qu'il falloit principalement retirer de l'oubli, étoit la loi qui défendoit qu'une feule perfonne poffédât plufieurs dignités à la fois, ainfi que plufieurs Staroftics ou Gouvernemens. Le plus grand nombre des membres de la diéte avoient intérêt que l'on rétablît cette loi. Les plus factieux au contraire & les plus puiffans craignirent l'atteinte qu'elle portoit à leur crédit ; ils fongerent dès lors à regagner les faveurs du Roi en lui accordant tout ce qu'il défiroit, & en preffant eux mêmes le Couronnement de la Reine auquel ils avoient été fi oppofés.

1551. 1552.

Cette Reine mourut fix mois après fon Couronnement. Elle étoit bienfaifante envers fes fujets, compatiffante pour

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

les malheureux, & une sage médiatrice entre le Roi & l'Etat.

Les erreurs non-seulement des Luthériens, mais encore des Calvinistes, des Hussites, des Zuingliens, des Melanchthoniens avoient perverti plusieurs Seigneurs de la Pologne, & avoient corrompu beaucoup de Ministres de la Religion parmi lesquels on comptoit des Evêques. Le Roi assembla une diéte à Petrikow pour chercher des remédes aux maux de l'Eglise : les Sectaires eurent dans cette assemblée des partisans zélés & puissans qui les soutinrent. Le Roi même paroissoit plus porté à les favoriser qu'à les détruire. Cependant Auguste crut devoir livrer les Sectaires au jugement des Evêques. L'excessive rigueur de la puissance Ecclésiastique qui employa souvent le fer & le feu contre ses ennemis, multiplia les partisans de l'erreur. Ils devinrent en si grand nombre que les Evêques n'oserent plus les poursuivre. C'est par la persécution que l'on a toujours vu les Sectes s'aggrandir : plus on irrite les hommes, plus ils s'obstinent à ne point céder. Les Dantzicois s'étoient mis sous la protection de l'Empereur qui avoit promis de laisser aux Etats Protestans une entiere liberté de conscience. Auguste eut la noble fermeté de se présenter suivi d'un petit nombre de gardes au milieu des rébelles : ses manieres affables, & la douceur de ses discours lui méritérent la confiance des habitans de Dantzic ; cette ville rentra sous sa domination.

1553., & suiv.

Le Roi épousa, avec une dispense du Pape, la sœur de sa premiere femme, Catherine d'Autriche, veuve de François de Gonzague, Duc de Mantoue.

1556, & suiv.

Une guerre civile s'alluma dans la Livonie. Guillaume, Archevêque de Riga, neveu du Roi de Pologne, s'étoit donné pour Coadjuteur le Prince Christophe Duc de Mecklebourg : Guillaume de Furstemberg, Grand Maître de l'Ordre Teutonique qui gouvernoit la Livonie, s'opposa au

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

choix de l'Archevêque. Les Livoniens formerent deux factions, qui soutinrent chacune un parti. L'Archevêque, & le Duc de Meckelbourg assiégés dans Kokenhausen tomberent entre les mains de leur ennemi, & en reçurent les plus mauvais traitemens. Auguste, touché des malheurs de son neveu envoya deux députés à Furstenberg ; le premier fut tué en chemin ; le second qui étoit Evêque de Samogitie évita les embuches du Grand Maître, & lui demanda la délivrance de l'Archevêque & du Duc. Furstenberg méprisa les menaces de la Pologne. Auguste fut donc obligé d'assembler une armée pour faire respecter ses demandes. Le Duc de Prusse & plusieurs Princes de Lithuanie se joignirent à lui. Ce Roi s'avança contre les Livoniens avec une armée de cent mille hommes. Les troupes de Furstenberg prirent l'épouvante à l'approche des Polonois, & s'enfuirent. Il fut ordonné au Grand Maître de venir en la compagnie de l'Archevêque trouver le Roi dans son camp, de se soumettre lui & ses Etats à la domination de la Pologne, de payer les frais de la guerre, enfin de rétablir l'Archevêque de Riga dans tous ses droits, & de reconnoître le Duc de Meckelbourg pour Coadjuteur de ce dernier ; ce qui fut exécuté.

1558.

Basilide ou Basilowitz, Czar de Moscovie, fit une irruption en Livonie. Le district de Felin dans l'Esthonie fut ravagé ; la ville & le cercle de Derpt ne purent résister ; le vainqueur emmena en Moscovie l'Evêque qui y commandoit, & tout son Clergé. Furstenberg périt dans les fers. Les Russes de l'armée du Czar inventerent les supplices les plus affreux pour tourmenter les Allemands qu'ils trouverent en Livonie. Ils se ressouvenoient des maux que ces peuples, qu'ils appelloient des *hommes de fer*, leur avoient faits autrefois. Les Livoniens eurent à souffrir toutes sortes de cruautés. Le Grand Maréchal & trois Commandeurs de l'Ordre Teutonique, conduits à Moscow, furent traités comme d'infames criminels, ensuite décapités.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

1560. 1561.

Gothar Kettler, nouveau Grand Maître de l'Ordre des Chevaliers porte-Glaives, sollicita du secours à la Pologne contre les Russes. Il en obtint ; mais ce fut à des conditions onéreuses. La Pologne profita des circonstances ; elle exigea que Kettler renonçât solemnellement à tous les droits de Souveraineté dont ses prédécesseurs avoient joui. Il fut déclaré Duc héréditaire de Courlande & de Semigalle, & se rendit feudataire de ce Duché. En même tems Nicolas Radziwil partit pour Riga en qualité de Gouverneur de toute la Livonie. Ainsi fut aboli l'Ordre des Chevaliers *porte-Glaives.*

1562. 1563.

Le Roi de Suéde ne put voir sans jalousie les succès de la politique d'Auguste. Il s'empara par surprise de plusieurs places dans la Courlande. Les Polonois fortifierent les garnisons qu'ils avoient dans la Livonie, & y envoyerent une armée qui contint les Suédois, & qui obligea les Russes, qui la menaçoient, à se retirer. Les Russes se rejetterent sur la Lithuanie, & firent beaucoup de dégat dans le Palatinat de Poloczk.

Les Cosaques habitans de l'Ukraine se mettent sous la protection des Polonois, & s'engagent de défendre les frontieres du Royaume contre les Turcs, les petits Tartares & les Russes.

1564.

L'armée du Czar s'empara de la ville & des forts de Poloczk par l'imprudence de Dovoyna Commandant de cette place qui se rendit aux promesses de Basilide, mais dont il éprouva bientôt la perfidie & la dureté. Radziwil fit quelques efforts contre les Russes, & n'eut alors aucun succès. Guillaume, Archevêque de Riga étoit mort ; le Duc de Meckelbourg ennemi des Polonois, & soutenu par les Suedois, vint s'emparer des domaines de cet Archevêque dont il étoit Coadjuteur. Le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

Duc de Courlande, feudataire de la Pologne, fit arrêter le nouvel Archevêque qui commençoit à exciter des troubles; il le fit conduire à Rawa dans la grande Pologne. Auguste changea le Diocèse de Riga en Duché. Il abolit le Chapitre, & donna aux anciens Chanoines des terres en propriété.

Les Russes formoient deux corps d'armée, dont l'un avoit ordre de passer la Duna pour s'avancer du côté de Witepsk, l'autre devoit ravager les bords du Boristhene & diriger sa marche vers Iwanck. Ces deux armées se proposoient ensuite de ravager ensemble & de subjuguer le Palatinat de Vilna. Radziwil, Général Polonois, rassembla des troupes en petit nombre, mais bien aguerries; il s'avança contre le premier détachement des Russes, & remporta une victoire complette. L'autre détachement ayant appris cette défaite ne songea plus qu'à se retirer; en même tems quelques troupes placées en embuscade sur leur passage les attaquerent & répandirent l'allarme parmi les Russes; ils crurent être poursuivis par l'armée victorieuse, ils précipiterent leur fuite, abandonnant leurs bagages; c'est tout ce qu'on pouvoit désirer. Les Polonois attaquerent & réduisirent en cendres Poczapow ville opulente de la Severie: Krasnopol & ses environs furent ravagés.

Les Suédois, au nombre de six mille, s'emparerent de Revel & s'avancerent pour soumettre l'Esthonie. Ils furent vaincus à Kiriempo par Nicolas Talwos, Castellan de Samogitie: plus de quatre mille Suédois furent prisonniers.

1565.

Auguste après avoir tenté inutilement de rompre les liens qui l'attachoient à la Reine, sous prétexte qu'elle étoit stérile, & qu'il se regardoit comme coupable d'avoir épousé la sœur de sa premiere femme, la renvoya auprès de l'Empereur son frere.

1566. 1567.

On indiqua à Brzescie une diéte dont l'objet étoit de ne

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

faire qu'une nation des Lithuaniens & des Polonois : une sorte de rivalité, & le génie différent de ces peuples sembloient s'opposer à ce projet d'union tant de fois proposé, si souvent ratifié, & presque toujours sans effet. Les Lithuaniens assemblés à Grodno déclarerent que la Livonie étant une de leur conquêtes ne devoient appartenir qu'à eux seuls ; enfin ils convinrent avec les Livoniens de ne faire ensemble qu'un même corps gouverné par les mêmes loix, & jouissant des mêmes droits & des mêmes avantages.

1568. 1569.

Albert Duc de Prusse étant mort, son fils Albert Fréderic lui succéda, & vint demander à Lublin l'investiture de son Duché qu'il regardoit, à l'exemple de son pere, comme un fief de la Pologne. Le Roi Sigismond Auguste fit lui-même les cérémonies de cette investiture en pleine diéte. Il donna au jeune Duc un étendart blanc orné d'un Aigle noir portant sur son estomac les deux lettres S, A. Il prononça en même tems la formule de l'investiture : Albert y répondit par la formule du serment. Ensuite le Roi prit une épée à deux tranchans des mains du Porte-épée de la Couronne, & la ceignit trois fois au côté du Prince, après quoi il lui passa une chaîne d'or au cou pour marque de Chevalerie.

Auguste n'abandonna point le dessein de faire confirmer l'union de la Lithuanie avec la Pologne ; il parvint même à rendre cette union solide, en renonçant au droit que ses peres lui avoient laissé sur le Duché, & consentant que cet Etat ne fut plus regardé comme un appanage de sa famille.

1570.

Le Roi envoya au Czar de Moscovie des Ambassadeurs qu'il choisit parmi les Polonois & les Lithuaniens. Leur objet étoit de demander la paix, mais ils ne purent obtenir qu'une tréve de trois ans. Le Czar jaloux de la magnificence des Ambassadeurs leur fit des insultes capables de rompre le traité qu'il venoit de faire ; il ordonna que l'on mit en piéces

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

leurs chevaux, dont la parure & la beauté l'avoient principalement frappé. Cependant le Roi de Pologne eut la prudence de dissimuler cette offense, l'attribuant aux mouvemens d'un naturel grossier & sauvage qui ne peut se contenir. Les Polonois garderent fidélement les conditions de la tréve; mais les Moscovites l'éluderent en créant le Duc de Holstein, Roi de Livonie, & lui donnant des troupes pour se mettre en possession de ses Etats. Magnus, le nouveau Roi, assiégea Revel; cette place étoit défendue par un Suédois qui le contraignit au bout de six mois à chercher des conquêtes plus faciles.

1571.

Les Russes se jetterent sur la Finlande où ils commirent les plus énormes cruautés. Ils furent bientôt arrachés de ce pays par le rappel du Czar, qui avoit au milieu de ses Etats les Tartares de Krimée.

1572.

La Moscovie épuisée par les ravages des Tartares ne fut pas en état de continuer ses hostilités. La peste, au défaut de la guerre, moissonnoit en Pologne un grand nombre d'habitans. Auguste quitta Varsovie & se retira à Cnyssin dans la Podlaquie, où ce Prince mourut peu de tems après son arrivée. Sigismond-Auguste désiroit & recherchoit la paix sans craindre la guerre pour laquelle il fit voir beaucoup de talent. Il avoit le courage qui convient à un Roi, à un Général: il ne bravoit point le danger, mais il l'envisageoit sans se troubler; il étoit lent dans le conseil, & vif dans l'exécution. Il connoissoit les hommes, il les aimoit: son éloquence avoit cette douce persuasion qui parle autant au cœur qu'à l'esprit. Les Polonois trouverent toujours en lui un pere tendre, un juge équitable, un Roi vigilant. Il s'offensoit de la flatterie. Il aimoit à pardonner. L'étude des sciences fit son amusement dans un siécle où l'ignorance étoit comme l'un des titres de la noblesse. Il ne parut point assez résister aux progrès de l'erreur; ce qui fit soupçonner qu'il la favori-

INTERREGNE.

ſoit. Il eut beaucoup de paſſion pour les femmes, défaut qui lui eſt commun avec la plûpart des Rois généreux & bienfaiſans.

Auguſte ne laiſſa point d'enfans. En lui finit la ligne maſculine des Jagellons. La Pologne ſe vit expoſée à tous les troubles d'un interrégne. Le Roi de Suede Jean III. prétendoit au Trône qui étoit vacant. Il promettoit de rendre à la Pologne tous les pays que le Roi Eric ſon frere & ſon prédéceſſeur avoit uſurpés en Livonie. Le Czar Baſilide crut auſſi mériter le choix de la nation. La conformité de la langue Polonoiſe avec celle des Moſcovites, la réunion de la Ruſſie, le déſir d'une paix ſolide étoient les principaux motifs de ſes eſpérances. Albert Fréderic, Duc de Pruſſe, avoit des partiſans dans la République. L'Electeur de Saxe, & le Marquis d'Anſpach étoient du nombre des concurrens. L'Empereur Maximilien II. négocioit ſourdement pour faire nommer l'Archiduc Erneſt ſon fils. Déja même la grande Pologne, la Volhynie, la Lithuanie, le déſiroient pour Souverain. L'Empereur envoya des Ambaſſadeurs pour déterminer les ſuffrages du reſte de la nation. Mais ni le fils de Maximilien, ni aucun des compétiteurs qui s'étoient préſentés ne furent élus.

Un gentilhomme Polonois nommé Jean Craſocki, avoit fait en France les plaiſirs de la Cour de Charles IX, par la vivacité de ſon eſprit, comme il en avoit cauſé la ſurpriſe par la petiteſſe, en même tems par la délicateſſe de ſa taille, & de ſes traits. Ce gentilhomme s'attira les bonnes graces & les bienfaits du Roi, & de Catherine de Médicis; enfin comblé de richeſſes, & plein de reconnoiſſance & d'admiration il retourna dans ſa patrie. Sigiſmond-Auguſte étoit encore vivant. Le Nain Polonois ne ceſſoit de l'entretenir & de l'intéreſſer ainſi que les Grands du Royaume, par le recit de ce qui l'avoit frappé durant ſon ſéjour: il aimoit ſurtout à s'étendre ſur les qualités de Henri Duc d'Anjou, frere du Roi de France: c'étoit avec une ſorte d'enthouſiaſme qu'il parloit de ſes vertus & de ſes exploits guerriers; ſon langage animé par la reconnoiſſance, fit une vive impreſſion

N n iv

INTERREGNE.

sur l'esprit des Polonois ; ils conçurent une grande idée du jeune Henri, ils le désirerent pour Roi. Crasocki repassa en France pour y faire connoître les dispositions de la Pologne en faveur de Henri. Charles IX. saisit avec joie l'occasion d'éloigner son frere dont la réputation lui faisoit ombrage. Jean de Montluc, Evêque de Valence & de Die, fut nommé Ambassadeur en Pologne & chargé d'une si importante négociation. Il avoit cette souplesse d'esprit, cette éloquence persuasive, cette politesse Françoise, cet air en même tems noble & affable, propres à se concilier les vœux & les suffrages d'une République. Mais bientôt la nouvelle de l'horrible massacre de la saint Barthelemi vint traverser les succès de son Ambassade ; cet événement étoit bien capable par ses horreurs, par son atrocité jusqu'alors inouie, à faire détester le nom François, sur-tout dans un pays où le Protestantisme avoit beaucoup de crédit. De nouveaux Ambassadeurs, Gilles de Noailles, Abbé de Lille, Gui de saint Gelais Seigneur de Lansac, vinrent trouver Montluc, & tous trois se conduisirent avec tant d'habileté & de prudence, qu'ils réunirent les Electeurs en faveur du Duc d'Anjou, malgré les mouvemens des autres Princes qui prétendoient pareillement au Trône, & qui s'étoient formés des factions puissantes.

1573.

Les nobles qui arrivoient de toutes parts pour la diéte d'élection furent partagés au-delà de la Vistule par Palatinats. Le lieu du Conseil, nommé depuis *Szopa*, étoit au centre de la plaine de Prag, proche Varsovie. On y avoit construit un grand pavillon propre à contenir cinq ou six mille personnes. La diéte s'ouvrit le cinq Avril. Les députés de chaque Prince prétendant au Trône firent valoir les intérêts que la nation avoit au choix qu'ils proposoient. Les principaux des Polonois firent aussi leurs représentations. Alors les nobles retirés dans leurs quartiers donnerent leurs suffrages par écrit, & les porterent ensuite à l'assemblée générale.

Duc de Courlande, feudataire de la Pologne, fit arrêter le nouvel Archevêque qui commençoit à exciter des troubles; il le fit conduire à Rawa dans la grande Pologne. Auguste changea le Diocèse de Riga en Duché. Il abolit le Chapitre, & donna aux anciens Chanoines des terres en propriété.

Les Russes formoient deux corps d'armée, dont l'un avoit ordre de passer la Duna pour s'avancer du côté de Witepsk, l'autre devoit ravager les bords du Boristhene & diriger sa marche vers Iwanek. Ces deux armées se proposoient ensuite de ravager ensemble & de subjuguer le Palatinat de Vilna. Radziwil, Général Polonois, rassembla des troupes en petit nombre, mais bien aguerries; il s'avança contre le premier détachement des Russes, & remporta une victoire complette. L'autre détachement ayant appris cette défaite ne songea plus qu'à se retirer; en même tems quelques troupes placées en embuscade sur leur passage les attaquerent & répandirent l'allarme parmi les Russes; ils crurent être poursuivis par l'armée victorieuse, ils précipiterent leur fuite, abandonnant leurs bagages; c'est tout ce qu'on pouvoit désirer. Les Polonois attaquerent & réduisirent en cendres Poczapow ville opulente de la Severie: Krasnopol & ses environs furent ravagés.

Les Suédois, au nombre de six mille, s'emparerent de Revel & s'avancerent pour soumettre l'Esthonie. Ils furent vaincus à Kiriempo par Nicolas Talwos, Castellan de Samogitie: plus de quatre mille Suédois furent prisonniers.

1565.

Auguste après avoir tenté inutilement de rompre les liens qui l'attachoient à la Reine, sous prétexte qu'elle étoit stérile, & qu'il se regardoit comme coupable d'avoir épousé la sœur de sa premiere femme, la renvoya auprès de l'Empereur son frere.

1566. 1567.

On indiqua à Brzescie une diéte dont l'objet étoit de ne

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

faire qu'une nation des Lithuaniens & des Polonois : une sorte de rivalité, & le génie différent de ces peuples sembloient s'opposer à ce projet d'union tant de fois proposé, si souvent ratifié, & presque toujours sans effet. Les Lithuaniens assemblés à Grodno déclarerent que la Livonie étant une de leur conquêtes ne devoient appartenir qu'à eux seuls ; enfin ils convinrent avec les Livoniens de ne faire ensemble qu'un même corps gouverné par les mêmes loix, & jouissant des mêmes droits & des mêmes avantages.

1568. 1569.

Albert Duc de Prusse étant mort, son fils Albert Fréderic lui succéda, & vint demander à Lublin l'investiture de son Duché qu'il regardoit, à l'exemple de son pere, comme un fief de la Pologne. Le Roi Sigismond Auguste fit lui-même les cérémonies de cette investiture en pleine diéte. Il donna au jeune Duc un étendart blanc orné d'un Aigle noir portant sur son estomac les deux lettres S. A. Il prononça en même tems la formule de l'investiture : Albert y répondit par la formule du serment. Ensuite le Roi prit une épée à deux tranchans des mains du Porte-épée de la Couronne, & la ceignit trois fois au côté du Prince, après quoi il lui passa une chaîne d'or au cou pour marque de Chevalerie.

Auguste n'abandonna point le dessein de faire confirmer l'union de la Lithuanie avec la Pologne ; il parvint même à rendre cette union solide, en renonçant au droit que ses peres lui avoient laissé sur le Duché, & consentant que cet Etat ne fut plus regardé comme un appanage de sa famille.

1570.

Le Roi envoya au Czar de Moscovie des Ambassadeurs qu'il choisit parmi les Polonois & les Lithuaniens. Leur objet étoit de demander la paix, mais ils ne purent obtenir qu'une tréve de trois ans. Le Czar jaloux de la magnificence des Ambassadeurs leur fit des insultes capables de rompre le traité qu'il venoit de faire ; il ordonna que l'on mit en piéces

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND-AUGUSTE.

leurs chevaux, dont la parure & la beauté l'avoient principalement frappé. Cependant le Roi de Pologne eut la prudence de dissimuler cette offense, l'attribuant aux mouvemens d'un naturel grossier & sauvage qui ne peut se contenir. Les Polonois garderent fidélement les conditions de la trêve; mais les Moscovites l'éluderent en créant le Duc de Holstein, Roi de Livonie, & lui donnant des troupes pour se mettre en possession de ses Etats. Magnus, le nouveau Roi, assiégea Revel; cette place étoit défendue par un Suédois qui le contraignit au bout de six mois à chercher des conquêtes plus faciles.

1571.

Les Russes se jetterent sur la Finlande où ils commirent les plus énormes cruautés. Ils furent bientôt arrachés de ce pays par le rappel du Czar, qui avoit au milieu de ses Etats les Tartares de Krimée.

1572.

La Moscovie épuisée par les ravages des Tartares ne fut pas en état de continuer ses hostilités. La peste, au défaut de la guerre, moissonnoit en Pologne un grand nombre d'habitans. Auguste quitta Varsovie & se retira à Cnyssin dans la Podlaquie, où ce Prince mourut peu de tems après son arrivée. Sigismond-Auguste désiroit & recherchoit la paix sans craindre la guerre pour laquelle il fit voir beaucoup de talent. Il avoit le courage qui convient à un Roi, à un Général: il ne bravoit point le danger, mais il l'envisageoit sans se troubler; il étoit lent dans le conseil, & vif dans l'exécution. Il connoissoit les hommes, il les aimoit: son éloquence avoit cette douce persuasion qui parle autant au cœur qu'à l'esprit. Les Polonois trouverent toujours en lui un pere tendre, un juge équitable, un Roi vigilant. Il s'offensoit de la flatterie. Il aimoit à pardonner. L'étude des sciences fit son amusement dans un siécle où l'ignorance étoit comme l'un des titres de la noblesse. Il ne parut point assez résister aux progrès de l'erreur; ce qui fit soupçonner qu'il la favori-

INTERREGNE.

soit. Il eut beaucoup de passion pour les femmes, défaut qui lui est commun avec la plûpart des Rois généreux & bienfaisans.

Auguste ne laissa point d'enfans. En lui finit la ligne masculine des Jagellons. La Pologne se vit exposée à tous les troubles d'un interrégne. Le Roi de Suede Jean III. prétendoit au Trône qui étoit vacant. Il promettoit de rendre à la Pologne tous les pays que le Roi Eric son frere & son prédécesseur avoit usurpés en Livonie. Le Czar Basilide crut aussi mériter le choix de la nation. La conformité de la langue Polonoise avec celle des Moscovites, la réunion de la Russie, le désir d'une paix solide étoient les principaux motifs de ses espérances. Albert Fréderic, Duc de Prusse, avoit des partisans dans la République. L'Electeur de Saxe, & le Marquis d'Anspach étoient du nombre des concurrens. L'Empereur Maximilien II. négocioit sourdement pour faire nommer l'Archiduc Ernest son fils. Déja même la grande Pologne, la Volhynie, la Lithuanie, le désiroient pour Souverain. L'Empereur envoya des Ambassadeurs pour déterminer les suffrages du reste de la nation. Mais ni le fils de Maximilien, ni aucun des compétiteurs qui s'étoient présentés ne furent élus.

Un gentilhomme Polonois nommé Jean Crasocki, avoit fait en France les plaisirs de la Cour de Charles IX, par la vivacité de son esprit, comme il en avoit causé la surprise par la petitesse, en même tems par la délicatesse de sa taille, & de ses traits. Ce gentilhomme s'attira les bonnes graces & les bienfaits du Roi, & de Catherine de Médicis; enfin comblé de richesses, & plein de reconnoissance & d'admiration il retourna dans sa patrie. Sigismond-Auguste étoit encore vivant. Le Nain Polonois ne cessoit de l'entretenir & de l'intéresser ainsi que les Grands du Royaume, par le recit de ce qui l'avoit frappé durant son séjour: il aimoit surtout à s'étendre sur les qualités de Henri Duc d'Anjou, frere du Roi de France: c'étoit avec une sorte d'enthousiasme qu'il parloit de ses vertus & de ses exploits guerriers; son langage animé par la reconnoissance, fit une vive impression

INTERREGNE.

sur l'esprit des Polonois ; ils conçurent une grande idée du jeune Henri, ils le désirerent pour Roi. Crasocki repassa en France pour y faire connoître les dispositions de la Pologne en faveur de Henri. Charles IX. saisit avec joie l'occasion d'éloigner son frere dont la réputation lui faisoit ombrage. Jean de Montluc, Evêque de Valence & de Die, fut nommé Ambassadeur en Pologne & chargé d'une si importante négociation. Il avoit cette souplesse d'esprit, cette éloquence persuasive, cette politesse Françoise, cet air en même tems noble & affable, propres à se concilier les vœux & les suffrages d'une République. Mais bientôt la nouvelle de l'horrible massacre de la saint Barthelemi vint traverser les succès de son Ambassade ; cet évenement étoit bien capable par ses horreurs, par son atrocité jusqu'alors inouie, à faire détester le nom François, sur-tout dans un pays où le Protestantisme avoit beaucoup de crédit. De nouveaux Ambassadeurs, Gilles de Noailles, Abbé de Lille, Gui de saint Gelais Seigneur de Lansac, vinrent trouver Montluc, & tous trois se conduisirent avec tant d'habileté & de prudence, qu'ils réunirent les Electeurs en faveur du Duc d'Anjou, malgré les mouvemens des autres Princes qui prétendoient pareillement au Trône, & qui s'étoient formés des factions puissantes.

1573.

Les nobles qui arrivoient de toutes parts pour la diéte d'élection furent partagés au-delà de la Vistule par Palatinats. Le lieu du Conseil, nommé depuis *Szopa*, étoit au centre de la plaine de Prag, proche Varsovie. On y avoit construit un grand pavillon propre à contenir cinq ou six mille personnes. La diéte s'ouvrit le cinq Avril. Les députés de chaque Prince prétendant au Trône firent valoir les intérêts que la nation avoit au choix qu'ils proposoient. Les principaux des Polonois firent aussi leurs représentations. Alors les nobles retirés dans leurs quartiers donnerent leurs suffrages par écrit, & les porterent ensuite à l'assemblée générale.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HENRI DE VALOIS.

la tête de la députation. Ils firent ratifier par le Roi de France & par le nouveau Roi de Pologne les conventions que Montluc avoit déja signées en leur nom; il étoit de plus stipulé par une clause particuliere, qui depuis fut toujours insérée dans les actes entre la République & le Roi, que les sujets seroient dispensés de la fidélité qu'ils devoient, si le Prince entreprenoit de violer leurs priviléges, ou de manquer à quelqu'un de ses engagemens. Les sermens furent prononcés avec la plus grande solemnité le 10. Septembre dans l'Eglise de Notre-Dame de Paris, après la Messe, en présence des Ambassadeurs Polonois, de la Cour de France & du Parlement. Trois jours après, le decret d'élection du Roi de Pologne lui fut présenté dans la grand'Salle du Parlement. On y avoit élevé un grand théâtre superbement décoré, où Charles IX. & Henri, la Reine mere, la Reine Elisabeth, le Duc d'Alençon & le Roi de Navarre étoient assis sous des dais. Le diplôme, autrement l'acte d'élection étoit enfermé dans une cassette d'argent; deux Ambassadeurs la porterent sur leurs épaules depuis l'escalier de la cour jusqu'à la Salle. Le lendemain le nouveau Roi de Pologne fit son entrée dans Paris; on n'omit rien de tout ce qui pouvoit la rendre pompeuse. Henri, après beaucoup de délais qu'il faisoit naître, ne pouvant se résoudre de quitter la France, céda enfin aux vives sollicitations des Ambassadeurs Polonois & aux instances de Charles IX. Il partit accompagné de la Reine Catherine de Medicis sa mere, de son frere le Duc d'Alençon, de la Reine de Navarre sa sœur. Il se rendit à Nanci, & fut reçu magnifiquement par le Duc de Lorraine. La Famille Royale quitta Henri à Blamont. Ce Prince continua sa route, suivi de plusieurs Seigneurs, & de plus de six cens Gentilshommes François. L'Electeur Palatin, Fréderic III. envoya Christophe son fils, & Louis de Nassau, frere de Guillaume Prince d'Orange, au-devant du Roi de Pologne pour lui offrir la liberté du passage par le Palatinat. Cet Electeur prétexta aussi-tôt une indisposition, afin d'éviter d'aller au-devant de Henri, il

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HENRI DE VALOIS.

le fit inviter de venir, avec une partie de sa suite seulement, à Heidelberg, où il résidoit. Fréderic, protecteur des Calvinistes, dont Henri étoit l'implacable ennemi, n'oublia, dans la froide & humiliante réception qu'il lui fit, rien de tout ce qui pouvoit le mortifier. Il le fit servir par des François refugiés; il exposa sur son passage des tableaux qui représentoient le massacre de la S. Barthelemi. Henri sortit d'Heidelberg, repassa le Rhin, traversa l'Evêché de Worms. L'Electeur de Mayence, Daniel Brendel de Hombourg, le reçut avec magnificence. Il passa a Francfort sur le Mein, où des Protestans refugiés formerent le complot de mettre le feu à la ville, & d'en accuser les François, afin d'animer le peuple contre eux; mais les auteurs de cette conjuration furent découverts & arrêtés. Henri séjourna à Fulde durant les Fêtes de Noël, il alla à Walt-Kappel. Le Landgrave de Hesse lui fit une réception magnifique. Il traversa la Saxe, quelques terres de l'obéissance de l'Empereur, une partie du Brandebourg, & arriva près de Miedzyrzecz, où un grand nombre de nobles Polonois l'attendoient.

1574.

Les Seigneurs les plus distingués de Pologne s'empresserent à l'envi de montrer leur opulence par des cortéges nombreux & éclatans. Le Roi entra dans Cracovie monté sur un Cheval superbement harnaché, & sous un dais porté par les Consuls de la ville. Le Couronnement se fit dans l'Eglise de Cracovie le 21 Février. Jean Firley, Grand Maréchal, fit éclater sa haine contre les François, en ne leur assignant aucun logement convenable, ensorte qu'ils furent obligés de se retirer dans le Palais du Roi. Il voulut aussi s'opposer au Couronnement de Henri jusqu'à ce qu'il eut renouvellé ses sermens en faveur des Protestans, dont Firley étoit l'ame & l'appui. Mais les demandes de ce Polonois furent rejettées par les autres Sénateurs.

Un combat particulier entre quelques nobles Polonois

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS HENRI DE VALOIS.

& des vertus qui annonçoient un régne florissant, l'avoit fait appeller. Un goût trop vif pour la volupté amollit son ame, & la prépara aux impressions du fanatisme. La foiblesse & la cruauté que l'on voit si souvent unies par une association monstrueuse donnerent à la France un Roi indolent & sanguinaire. La Pologne fut plus heureuse dans le choix qu'elle fit d'Etienne Batthori, Prince de Transylvanie.

Les Cosaques, à la sollicitation des Polonois, avoient fait quelques courses en Moldavie. Ce fut pour s'en venger que le Sultan Amurath excita les Tartares Précopites à fondre sur la Russie Polonoise. Cette armée, après avoir pillé, brûlé, saccagé tout ce qui étoit sur son passage, se disposoit à repasser le Niéper, lorsqu'un corps de Polonois tomba sur son arriere-garde, & tua environ sept cens hommes. Dans le même tems les Cosaques conduits par Bogdan Rosinki se jetterent sur la Tartarie, & punirent les cruautés des Tartares par d'autres plus affreuses.



1576. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ETIENNE BATTHORI.

ETIENNE BATTHORI, *Prince de Transylvanie, parvint au Trône de Pologne en 1576. par l'élection des différens Ordres de l'Etat. Il fut couronné la même année à Cracovie.*

1576.

BAtthori se rendit en Pologne avec peu de suite. Il épousa la Princesse Anne, sœur de Sigismond-Auguste, dernier Roi de la Maison des Jagellons. Ce mariage lui concilia le plus grand nombre des suffrages de la nation. Il fut couronné avec la Princesse son épouse à Cracovie, après avoir juré de maintenir les droits, privileges & libertés du Royaume.

L'Empereur Maximilien voulut faire revivre ses prétentions sur le Trône de Pologne : la mort délivra ce Royaume d'un ennemi puissant qui se préparoit à le diviser.

1577.

La ville de Dantzic refusa de prêter le serment de fidélité qu'elle devoit comme feudataire de la Couronne de Pologne. Le nouveau Roi employa la voie de négociation ; mais les habitans rejetterent toutes les propositions qui leur furent faites & se préparerent à une bonne défense. Batthori se mit en devoir de réduire cette ville rebelle. Il chargea Jean Kborowski de cette expédition. Les Dantzicois firent une sortie le jour de Pâques, & ils auroient surpris les Polonois sans défense, si un orage affreux & subit ne les eut forcés de rentrer. Une partie des habitans avec quelques troupes Allemandes que l'Electeur de Saxe leur avoit envoyées sous la conduite d'un Capitaine habile, nommé Jean de Collen, remonterent la Vistule pour aller assiéger Dersaw. Les Polonois leur livrerent le combat & les défirent. Les Dantzicois ne perdirent point courage ; ils soutinrent le siége que les Polonois pressoient vive-

EMME.	ENFANS.	1586. MORT.	PRINCES *Contemporains.*
nne, fille Roi Sigis- nd I. & ır de Si- nond Au- te, mariée o. ans en 6. morte s enfans le eptembre 6. République accorda dot à la ne Anne, 1581, ufruit du hé de ovie dont ssoit au- ıvant ne sa me-		ETIENNE BATTHORI *mourut le* 13. *de Décembre* 1586.	*Papes.* Grégoire XIII. 1585. Sixte V. 1590. *Empereur d'Occident.* Rodolphe. 1612. *Maison Othomane.* Amurat III. 1595. *Espagne.* Philippe II. 1598. *France.* Henri III. 1589. *Suede.* Jean. 1592. *Dannemarc.* Fréderic II. 1588. *Russie.* Basilides *le Tyran.* 1584. Foedor Jwanowitz. 1597.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ETIENNE BATTHORI.

ment ; ils firent même quelques ſorties qui leur réuſſirent ; mais Collen, l'ame de tous leurs mouvemens, ayant été tué dans une action, les habitans employerent la médiation des Electeurs de Saxe, de Brandebourg, & du Landgrave de Heſſe, pour obtenir de Batthori des conditions avantageuſes auxquelles ils purent ſe rendre. Il fut convenu que les Dantzicois licencieroient leurs troupes, qu'ils imploreroient la clémence du Roi, qu'ils feroient ſerment de fidélité & qu'ils répareroient tous leurs dommages. De ſon côté le Roi confirma leurs privilèges, & leur permit de ſuivre la confeſſion d'Ausbourg.

Le Czar avoit profité de cette guerre inteſtine pour ravager la Livonie ; pluſieurs petites villes furent priſes & expoſées à toute ſa barbarie. Le Moſcovite aſſiéga Revel & Riga, mais ces places ſoutenues par de fortes garniſons, firent une bonne réſiſtance. Ce Barbare commit d'horribles cruautés à Aſcherod ; la garniſon du Château de Wenden effrayée, mina elle-même le deſſous du fort, & en fit ſon tombeau.

1579.

Batthori convoqua une diéte à Varſovie. On y réſolut la guerre contre les Moſcovites. Rien ne fut épargné pour aſſurer le ſuccès des armes Polonoiſes. Les Hongrois, les Pruſſiens, les Lithuaniens, fournirent des troupes ; on fit de nouvelles levées en Allemagne. Chriſtophe, Prince de Tranſylvanie & frere du Roi de Pologne, eut ordre de joindre l'armée avec l'élite de ſa Province. Batthori ouvrit la campagne par le ſiége de Ploczko ville ſituée ſur la Duine & frontiere de la Livonie. Les Moſcovites ſurprirent quelques gardes Polonoiſes, & les maſſacrerent. Ces Barbares déchirerent dans des tourmens inoüis leurs priſonniers de guerre, & attacherent les cadavres de ces malheureux à des planches, que les eaux enſanglantées de la Duine faiſoient floter. Ils vouloient inſpirer par cet affreux ſpectacle de la crainte aux troupes qui s'avançoient contre la ville. Mais l'armée de Batthori loin d'être effrayée, ne reſpiroit que vengeance

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ETIENNE BATTHORI.

Elle obligea la place de ſe rendre. Ce Roi oppoſa la clémence aux nouvelles horreurs dont la priſe de Poloczko rendoient les Polonois ſpectateurs. Un Seigneur Moſcovite n'étoit occupé qu'à imaginer des ſupplices pour tourmenter ceux des ennemis qui tomboient entre ſes mains. Le vainqueur fit encore quelques expéditions en Livonie, & ſe retira en quartier d'hyver.

1581.

Le Czar auſſi timide dans les revers, qu'audacieux dans la proſpérité, s'étoit réfugié à l'extrêmité de ſes Etats. Batthori ne voulut point abandonner le ſuccès de ſon expédition, c'eſt pourquoi il demanda de nouvelles troupes & de nouveaux ſubſides dans une diéte de Varſovie. Il eut longtems à combattre la fierté Républicaine, qui jalouſe d'exercer ſes droits s'oppoſoit à ſes juſtes demandes. Enfin Jean Sari de Zamoski, l'un des principaux Sénateurs, & le Roi lui-même, ayant juſtifié que c'étoit le ſeul bien public & les intérêts de la nation dont il s'agiſſoit, la diéte ordonna ce qui étoit néceſſaire pour continuer la guerre.

Le Roi de Suede, d'allié de la Pologne devint ſon ennemi. Il ne faut ſouvent que les circonſtances des tems pour faire ce changement ; il envoya en Livonie Pontus de la Gardie, gentilhomme de Languedoc, qui avoient épouſé une fille naturelle de ce Monarque. L'Officier François s'empara de pluſieurs forts ſur la côte maritime de la Province.

Les Polonois diſſimulerent l'offenſe des Suédois, & ſe préparerent au ſiége de Pleskow que les Moſcovites avoient beaucoup fortifié. Les aſſiégés firent d'abord de fréquentes ſorties où ils eurent toujours du deſſous, ce qui les détermina à ſe renfermer dans la place. Le Siége traînoit en longueur par la vigoureuſe défenſe de la garniſon qui étoit conſidérable. On apprit par des lettres interceptées que des renforts de ſoldats venoient au ſecours de la ville. Zamoski, Grand Général de l'armée Polonoiſe, mit ſur leur paſſage des troupes en embuſcade. Ces différens partis de Ruſſes & de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ETIENNE BATTHORI.

Moscovites se trouverent surpris & enveloppés sans pouvoir se défendre.

Cependant les Suédois faisoient de grands progrès en Livonie. Ils étoient déja maitres de Wesenberg, de Tolsbourg, du canton de Wicke, de Lode, ville considérable, de Vichela, de Leale, de Juanogorod, ainsi que de plusieurs autres places fortes : du côté des Polonois Radzewil avec quelques détachemens, & le Duc Magnus fils du Roi de Dannemarc, remporterent plusieurs avantages sur les Moscovites ; mais le froid excessif de l'hyver empêchoit les opérations des assiégeans. Les Polonois se rebutoient ; il falloit tout le courage du Roi & de Zamoski pour résister à tant de fatigues, dans un climat & dans une saison où le soleil se montroit à peine, & où il n'y avoit que cinq heures de jour.

1582. 1583.

Le Czar effrayé de tant de constance proposa au Roi de Pologne, par l'entremise d'Antoine Possevin Jésuite, une entrevue ; on convint pour le lieu de l'assemblée du Bourg de Zapolia distant d'environ trente-cinq lieues de Pleskow. Les Moscovites consentirent à abandonner la Livonie, le principal sujet de la guerre ; & à céder Derpt & Novogorod : le Roi de Pologne rendit plusieurs forts qu'il avoit pris, mais il retint les territoires de Welisch & de Poloczko. La Paix fut conclue pour dix ans. Alors les Polonois leverent le siege. La Moscovie avoit perdu près de quatre cens mille hommes dans cette guerre, qui lui fut si funeste. Les pays de Luki, de Sawolocze, de Novogorod, de Pleskow avoient été changés en des déserts affreux.

Batthori donna aux Cosaques la ville & le territoire de Tocthimirow sur les rives du Boristhene. Il s'attacha à discipliner cette nation qui n'étoit qu'un amas de brigands de tous les Etats voisins. La Pologne tira dans la suite beaucoup de service de ce peuple, & l'opposa souvent avec succès aux Turcs & aux Tartares.

Jaukola, Vaivode de Valaquie, l'ennemi perpétuel de la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
ETIENNE BATTHORI.

Pologne, fut pris par le Gouverneur de Siniatin, & conduit à Léopol où le Roi le fit mourir.

Batthori après avoir délivré l'Etat de ses plus dangereux ennemis, s'appliqua à remettre en vigueur la justice & les loix que le crédit des principaux Polonois & de leurs partisans tendoit toujours à énerver. Il forma un corps de Cavalerie auquel il assigna pour payement le quart de ses revenus. Cette Cavalerie fut pour cette raison appellée *Quartienne* : sa destination étoit de défendre les frontieres de l'invasion des Tartares. Elle s'établit dans l'Ukraine. Cette Province, auparavant une campagne déserte, devint dans la suite très-habitée ; on y bâtit plusieurs villes & beaucoup de villages.

1584.

La ville de Dantzic fait ratifier les priviléges qui lui avoit été accordés : elle se soumet à payer, pour toutes charges & impôts, un droit appellé le *doublement*, dont la moitié devoit appartenir au Roi & l'autre au Sénat.

Samuel Zborowski, l'auteur du meurtre du Castellan de Przemyslie, n'observoit pas l'exil auquel Henri l'avoit condamné. Il reparoissoit quelquefois à Cracovie. Le Gouverneur de cette ville, l'ennemi particulier de la famille du coupable, le fit arrêter ; son procès fut instruit de nouveau ; Batthori le condamna à avoir la tête tranchée. Cet acte de justice à l'égard d'un Grand de Pologne, parut donner atteinte aux priviléges de la noblesse & du Sénat qui n'avoit point été consulté. Le Roi voyant les esprits s'échauffer, indiqua lui-même une diéte à Varsovie pour faire approuver son jugement.

1585.

Christophe Zborowski, frere de celui qui avoit été condamné à avoir la tête tranchée, avoit formé un parti contre le Roi de Pologne ; il parut aux portes de Varsovie pour soulever les mécontens ; mais sa faction étoit trop foible pour rien entreprendre ; il se retira auprès de l'Empereur qui le

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ETIENNE BATTHORI.

contraignit bientôt de chercher un autre aſyle ; il ſe ſauva en Moravie, laiſſant des marques de ſa fureur par tout où il crut le pouvoir faire impunément.

1586.

La Suede conſervoit les places de Livonie que Pontus de la Gardie avoit uſurpées. Les Polonois épuiſés par la guerre contre les Moſcovites furent obligés de diſſimuler leur juſte reſſentiment, & d'acquieſcer à une tréve. Cependant il y eut à Riga une ſédition au ſujet du Calendrier Grégorien que le Pape & le Roi de Pologne vouloit établir. Les habitans étoient encore animés de ce que Batthori ne leur accordoit pas une entiere liberté de conſcience, comme il l'avoit promis ; & de ce qu'il donnoit au contraire dans leur ville des établiſſemens à des Religieux & à des Jéſuites.

La Suede voulut profiter de ces diviſions & appuyer les ſéditieux pour s'emparer de Riga. Le Roi de Pologne fit élever un fort à l'embouchure de la Duine pour en défendre l'entrée à la flote des Suédois ; en même tems il arma toute la nobleſſe de Livonie, & répandit des troupes autour de la place rebelle. Les Citoyens ſe voyant expoſés à la vengeance du Roi, employerent la médiation de Gotard Duc de Courlande. Mais Batthori voulut que la ville de Riga attendit en ſilence ſes ordres, & comme les députés mettoient des conditions à leur ſoumiſſion, ce Prince entra dans une ſi grande colere, que cet accès furieux lui cauſa peu de jours après la mort.

Etienne Batthori ſe rendit redoutable aux ennemis de l'Etat par un courage intrépide, & par une conſtance qui vient à bout des plus grands obſtacles ; il avoit cette ſage politique, cette éloquence perſuaſive propres à gouverner des eſprits Républicains en paroiſſant les ménager. Il étoit juſte, bienfaiſant, vertueux. Il ne put ſe défendre des accès d'un caractere bouillant & emporté ; mais ces tranſports mêmes d'une fureur paſſagere ne devinrent funeſtes qu'à lui ſeul. Sa mort précipita la Pologne dans les troubles d'un nouvel interrégne.

INTERREGNE.

1587.

La diéte pour l'élection d'un Roi fut convoquée à Varsovie par l'Archevêque de Gnesne, Primat du Royaume. Les factions se rallumerent, & chacunes attestant le bien public, ne suivirent que des intérêts & des inimitiés personnels dans les décrets qu'elles dicterent au Sénat. On ôta le commandement des armées à Jean Zamoski pour le donner à Nicolas Herbort. On cassa le jugement prononcé contre Christophe Zborowski ; on réhabilita la mémoire de son frere. Cependant Zamoski vint à la diéte avec des troupes ; plusieurs autres factieux l'imiterent. Les députés de Lithuanie & de Prusse formerent aussi des plaintes ; enfin il fut convenu par tous les partis de remettre à un tems plus favorable les sujets de leur division. On donna audience aux Ambassadeurs des Princes Etrangers. Le Pape Sixte V. avoit député Annibal de Capoue, Archevêque de Naples, pour exhorter la diéte à choisir un Prince Catholique, & pour favoriser Ernest, Mathias, Maximilien, tous trois freres de l'Empereur Rodolphe & prétendans à la Couronne. Le Prince Sigismond, fils de Jean III. Roi de Suede & descendant des Jagellons par Catherine sa mere, frere de Sigismond-Auguste, avoit par sa naissance un titre bien précieux sur le Trône.

Théodore, Grand Duc de Moscovie, aspiroit aussi de régner en Pologne, offrant d'incorporer au Royaume les Etats qui s'étendent depuis les frontieres de la Livonie jusqu'à la Mer Caspienne. Enfin plusieurs Sénateurs vouloient pour Roi l'un des Seigneurs de la nation. Chaque faction soutint ses sentimens avec tant de vivacité, qu'il se fit une scission dans le Sénat. Le Primat & le Palatin de Cracovie se retirerent entrainant à leur suite un parti nombreux : d'un autre côté les Lithuaniens se retrancherent en quelque sorte dans leur camp, & y resterent pendant quarante jours.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

ſonnier de guerre, ainſi que les principaux Seigneurs de ſa ſuite. Le vainqueur en uſa avec cette grandeur d'ame & cette généroſité bien capables de ſoumettre les cœurs.

L'Empereur étoit menacé par les Turcs d'une irruption en Hongrie, c'eſt pourquoi il ne put employer ſes forces contre la Pologne. Le Cardinal Aldobrandin fut chargé par le Pape Sixte V. de demander la liberté de Maximilien. Sigiſmond eut la généroſité d'offrir la liberté à ſon ennemi ſans exiger de rançon, mais à condition qu'il renonceroit à la Couronne. Maximilien ne voulut point, ſuivant les conſeils des Zborowski, quitter la qualité de Roi, & reſta priſonnier de guerre.

1589.

L'Archiduc eſpéroit que la faction des Zborowski, & les Impériaux feroient de nouvelles tentatives en ſa faveur; mais voyant que ſon attente étoit inutile, ce Prince conſentit de renoncer à ſes prétentions, & obtint la liberté. L'Empereur ratifia les anciens traités faits entre la Pologne, la Hongrie, la Bohême & la Maiſon d'Autriche.

La diéte de Varſovie profita de la tranquillité dont elle jouiſſoit pour prévenir, s'il étoit poſſible, les troubles de l'Etat. Elle régla que la Livonie ſeroit gouvernée ſucceſſivement par un Palatin Lithuanien & par un Palatin Polonois; on établit auſſi une formule pour l'élection des Rois.

Les Coſaques avoient fait une irruption dans la petite Tartarie, & pillé les vaiſſeaux qui étoient à la rade ſur les côtes de la Mer Noire; ils s'étoient enſuite jettés dans la Krimée; ils avoient conſumé la ville de Kaſlow, ville riche & commerçante. Les Tartares animés par un juſte déſir de vengeance ſe mirent en campagne avec ſoixante dix mille chevaux, franchirent le Nieper, & porterent le ravage dans les environs du lac Amadoka & de Léopol, Capitale de la Ruſſie Polonoiſe. Zamoski, Grand Général du Royaume, fut chargé de combattre les Tartares. Les Turcs étoient en Valachie; ce qui obligea le Général Polonois de fortifier

EVÈNEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

Kaminieck Capitale de la Podolie. La présence du brave Zamoski anima les Cosaques; ils chercherent l'ennemi, & triompherent; mais le Kam des Tartares étant venu avec une nouvelle armée contre les Cosaques, il les attira dans une embuscade & les enveloppa. Les Cosaques offrirent de se rendre si l'on vouloit leur sauver la vie; le vainqueur irrité ne voulut écouter aucune condition; alors ces malheureux prêts à périr firent un dernier effort pour s'échapper; ils concerterent si bien leurs mouvemens qu'ils se firent jour à travers les bataillons qui les environnoient. Le désespoir les délivra; la vengeance les reconduisit au combat. Ils firent des prodiges de valeur. Le Kam des Tartares est blessé, son fils tombe mort à ses côtés; les Tartares, que la frayeur laisse sans défense, périssent en cherchant à fuir. Les Cosaques se répandent malgré Zamoski en Tartarie, en y mettant tout à feu & à sang. Les Turcs effrayés par cette victoire se retirent.

1590.

Les Cosaques s'emparerent de plusieurs vaisseaux de Marchands Turcs qu'ils surprirent sur les bords de la mer Noire. Ils se jetterent ensuite sur la Chersonnese Pontique, où ils commirent toute sorte de désordre & de cruauté. La Turquie devoit être à l'abri de ces hostilités, par son traité de paix avec la Pologne; mais les Cosaques étoient des brigands toujours prêts à piller lorsqu'ils pouvoient le faire impunément.

Le Sultan Amurath s'unit avec le Kam des Tartares, & leur armée dévasta les frontieres de la Pologne; les Cosaques attaquerent les Tartares qui s'en retournoient chargés de butin, & avec un grand nombre de prisonniers; ils remporterent une victoire complette. Les Turcs se préparoient à une nouvelle invasion, lorsque l'Ambassadeur d'Angleterre appaisa la colere d'Amurath en l'assurant que les Polonois desapprouvoient les Cosaques, & qu'ils réprimeroient leur brigandage.

lité envers Sigismond, mais Charles fut reconnu pour Vice-Roi. Ce Prince s'empara en même-tems de Stokholm, d'Elfenburg, de Calmar, & des autres principales places de la Suede, pour se maintenir dans le haut dégré de puissance où il étoit monté.

1598.

On tint une diéte à Varsovie. On y régla d'abord le gouvernement de la Livonie. Le pays d'en-deça de la Duina fut partagé en trois Palatinats qui furent Wenden, Pernau, & Derpt. On établit dans cette Province un Tribunal Souverain. Les Livoniens qui jusqu'alors avoient été exclus des charges & des dignités, y furent admis.

Le Vice-Roi de Suede tendoit toujours à affoiblir l'autorité de Sigismond ; il agissoit en Souverain & en despote, il avoit proscrit plusieurs Sénateurs, il s'étoit emparé de leurs biens. Il avoit soumis par les armes & ravagé la Finlande & la forteresse d'Aboo qui refusoient de le reconnoître pour Régent ; plusieurs des principaux habitans étoient par ses ordres dans une dure captivité. Enfin Sigismond se prépara à passer en Suede à la tête de cinq mille hommes Hongrois, Heiducques, Allemands & Ecossois. Il s'embarqua à la rade de Dantzic. Ce fut une faute essentielle de prendre la route de mer, tandis que le chemin par terre étoit plus court, & que d'ailleurs ce chemin conduisoit dans la Finlande qui étoit attachée aux intérêts du Roi ; mais la lenteur d'une navigation laborieuse au milieu d'un labyrinthe de rochers, de petites Isles, & d'écueils dont les côtes maritimes de Suede sont remplies, donna à Charles le tems d'assembler son parti. Le Vice-Roi vint à la tête d'une armée dans les plaines de Lincoping à la rencontre de Sigismond. Charles voulut plusieurs fois parler d'accommodement, que le Roi rejetta toujours avec indignation. Cependant les Hongrois de la suite de Sigismond, sans avoir reçu d'ordre de leurs chefs & malgré leur opposition, se jetterent comme des furieux sur les Suédois, dont ils tuerent un grand nombre. Sigismond les ar-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
SIGISMOND III.

racha du combat où ils avoient beaucoup de supériorité. Leur rage n'étoit point satisfaite : ils commirent mille indignités sur les cadavres de leurs ennemis. Cette Barbarie révolta le peu de Suédois qui tenoient au parti du Roi. Sigismond n'agit ni en guerrier ni en politique. Il ne profita point de la voie de négociation que Charles lui offroit, & manqua toutes les occasions où il auroit pû triompher. Enfin après avoir paru en Suede moins en Roi que comme un avanturier, il retourna en Pologne, laissant Charles plus puissant & plus entreprenant qu'il n'étoit auparavant.

1599, *& suiv.*

Le Vice-Roi s'avançoit à pas lents vers le Trône, & quoiqu'il eut usurpé tout le pouvoir de la Couronne, cependant il traitoit toujours Sigismond de Roi. Il convoqua l'assemblée des Etats à Jencoping, ensuite à Stokholm. On ajourna Sigismond de venir en Suede ou d'envoyer Uladislas son fils pour être élevé suivant les maximes & les mœurs des Suédois, & être élu Roi. Charles fait faire le procès aux Seigneurs qui avoient suivi le parti de Sigismond : les plus qualifiés d'entr'eux périssent sur un échaffaut. L'usurpateur poursuit ses conquêtes ; il soumet la Finlande, & attaque la Livonie. La ville de Nerva lui ouvre ses portes.

1602. 1603.

Les Polonois vinrent au secours de la Livonie. Le célébre Zamoski rentra dans les places que le Prince de Suede avoit forcées.

1604.

Charles recommence ses hostilités contre la Livonie ; & vient avec une armée de douze mille hommes, dans le dessein de subjuguer cette Province. Chotkiewitz commandoit les Polonois, bien inférieurs en nombre aux ennemis. Ce Général habile remporta une victoire complette entre Fellin & Pernaw. Charles fut dangereusement blessé, & la plus

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

grande partie de ses troupes périt : les habitans de Riga, que Charles tenoit assiégés, voulurent poursuivre ce Prince malheureux, mais il s'étoit déja embarqué, pour se sauver en Suede.

1605.

Théodore, Czar de Moscovie, n'avoit point laissé d'enfans ; la Princesse son épouse avoit un frere nommé Boritz, qui comblé des bienfaits du Czar osa encore aspirer au Trône ; mais le jeune Demetrius frere de Théodore, & son successeur légitime, étoit un obstacle pour Boritz. Cet ambitieux fit mourir secrétement l'héritier présomptif ; & s'étudia en même tems à s'attirer l'estime & l'attachement des Moscovites, en diminuant les impôts, en paroissant le défenseur des malheureux, & l'appui de la justice.

A la mort du Czar, Boritz se retira dans un Monastere avec la Princesse sa sœur, & se fit prier long-tems pour accepter la Couronne que par un faux désintéressement il sembloit dédaigner. Enfin il céda aux vœux unanimes de toute la Moscovie. Il gouvernoit en paix lorsqu'un imposteur parut sous le nom de Demetrius, auquel il ressembloit parfaitement ; un esprit intriguant & des intelligences avec la Cour de Rome & avec la Pologne, lui formerent un parti. George Miecinski, Palatin de Sandomir, dont il sçut flatter l'ambition, le présenta à Sigismond. L'imposteur obtint une armée de dix mille hommes pour soutenir ses prétentions : il gagna aussi les Cosaques, & marcha vers les frontieres de Moscovie. Boritz opposa une armée de cent mille hommes & défit son rival dans un premier combat. La fortune se déclara ensuite pour le prétendu Demetrius, & le porta sur le Trône de Moscovie à la place de Boritz qui mourut durant cette guerre. Le nouveau Czar, plus reconnoissant que politique, marqua trop d'affection pour les étrangers qui l'avoient servi dans ses projets, & négligea les Moscovites. Swiski Seigneur Moscovite forma un complot contre la vie du Czar, mais il fut découvert. L'usurpateur cédant à un mou-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

vement de clémence, accorda au coupable la liberté, dans le moment qu'il alloit perdre la vie sur un échafaut.

Le Czar envoie en Pologne une magnifique ambassade dont l'objet étoit de renouveller ses traités avec le Sénat, & d'obtenir en mariage la fille du Palatin de Sandomir. Il vouloit par cette alliance s'acquitter des services que ce Seigneur Polonois lui avoit rendus. Une foule de Polonois suivit la nouvelle Czarine. Cependant les Moscovites étoient indignés de voir tant d'étrangers parmi eux former la Cour & avoir toutes les faveurs de leur Souverain. Swiski que le Czar avoit remis en liberté, allume les feux de la sédition ; le peuple prend les armes, la noblesse se joint aux conjurés. Les Polonois sont attaqués & massacrés. La Citadelle se rend. Swiski tenant d'une main un crucifix & de l'autre une épée, répand l'allarme dans le Palais du faux Demetrius, qui est bientôt arrêté lui-même, & condamné à la mort.

1606.

Swiski, chef de la conjuration, est élu Czar de Moscovie. Ainsi la fortune le fit monter sur un échafaut, & l'en retira pour le placer sur le Trône. Un nouveau Demetrius ou plutôt un nouvel imposteur se présenta. Les Cosaques soutenoient son parti, mais l'illusion dura peu de tems. Ses gardes mêmes l'assassinerent.

Sigismond ayant perdu sa premiere femme, Anne fille de l'Archiduc Charles de la maison d'Autriche, épousa une sœur de cette Princesse, à l'instigation de l'Empereur Rodolfe & du Pape qui écrivit à ce sujet au Roi de Pologne.

La licence des sujets qui vouloient se rendre trop indépendans de l'autorité Royale ; d'un autre côté le trop grand empire que le Roi vouloit prendre sur une nation libre, formerent une guerre civile. Les Républicains & les Royalistes étoient armés les uns contre les autres. Nicolas Zebrzidowicz Palatin de Cracovie, avec Janussi Ratziwil, Duc de Prunski, l'un des principaux Seigneurs de Lithuanie, tous deux Protestans, tramerent le projet d'une confédération pour la

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

défenſe de la liberté de l'Etat, & pour le ſoutien de leur religion. Les confédérés tinrent une diète à Rokoff, d'où leur vint le nom de *Rokoffiens*. Cependant Sigiſmond s'étoit retranché avec quelques troupes à Wiſlieza, ville ſituée près de Cracovie ſur un rocher entouré de marais. Combat entre les confédérés & les Royaliſtes ; ceux-ci eurent du deſſous. Une partie de l'armée des vainqueurs déſerta, ce qui obligea les chefs d'en venir à un accommodement. Le Roi renvoya prudemment la diſcuſſion & le jugement des ſujets de diviſion à la prochaine aſſemblée des Etats.

1607. 1608.

Les partiſans de la liberté publique, autrement les Proteſtans, reprirent les armes & vinrent camper à Proſzouvice, à quatre lieues de Cracovie. Ils étoient commandés par Planuſſe de Radziwil, & par Stadniski. Le Roi eut ſoin de fortifier Cracovie. Cependant les troupes de Sigiſmond ſurprirent & taillerent en piéce l'armée des mécontens. Ce coup de main rétablit la paix dans l'intérieur du Royaume ; mais au dehors Charles IX. Roi de Suede avoit profité des troubles domeſtiques de la Pologne, pour s'emparer de Weiſſenſtein, place très-fortifiée, & pour relever ſon parti en Livonie.

1609, *& ſuiv.*

Sigiſmond entra en Moſcovie à la faveur des ſéditions qui diviſoient cet empire ; il prit d'aſſaut, après un ſiége de deux ans, la ville de Smolensko qui avoient appartenu autrefois aux Polonois. Plus de deux cens mille Moſcovites périrent, ſoit par le fer du vainqueur, ſoit par les maladies. La Province de Severie tomba ſous la domination de Sigiſmond. Les Moſcovites dépoſent Swiski qui n'avoit pas ſçu les défendre contre l'invaſion des ennemis. Ils offrent la Couronne à Uladiſlas fils aîné du Roi de Pologne, il lui livrent Swiski, & ouvrent les portes de Moſcow aux Polonois, les regardant comme leurs alliés. La licence de leur conduite ſouleva bientôt les habitans. Sept mille Polonois formoient

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

l'armée, & ne suffisoient pas dans une place aussi étendue. C'est pourquoi ne pouvant se défendre contre les Moscovites, ils mirent le feu à leur ville ; cent mille maisons furent consumées avec des richesses immenses. Sigismond auroit pû jetter quelques troupes dans Moskow ; mais il fut assez négligent pour abandonner ses conquêtes. Il y eut quelques Polonois qui firent une bonne résistance dans la Citadelle, attendant toujours du secours. Ils se rendirent lorsqu'ils sçurent la retraite du Roi. La ville de Smolensko rentra sous l'obéissance des Russes.

1615, & suiv.

Envain Sigismond & son fils firent de nouvelles tentatives dans la suite ; l'occasion favorable étoit échappée ; il ne leur fut plus possible de la retrouver. Les Polonois ne conserverent de leurs victoires que le Duché de Severie, & Novogorod. Les Moscovites avoient élu un nouveau Czar. Tréve de quatorze ans conclue entre les deux nations.

George Farensbach, Gouverneur de Livonie, tenta d'attirer dans cette Province Gustave Adolphe Roi de Suede, à qui il offrit de livrer les principales places de son gouvernement : son dessein étoit de le faire prisonnier ; mais ce Roi pénétra la trahison, & l'évita. Farensbach voyant son projet manqué, livra à Sigismond toutes les villes de la Livonie à l'exception de Pernau.

1619. 1620.

Gabor, Prince de Transylvanie, entra en guerre contre l'Empereur. Sigismond donna du secours à l'Empereur. Gabor pour faire une diversion, attira les Turcs en Moldavie qui s'étoit alliée avec la Pologne. Zolkieuski, Général Polonois, partit avec huit mille hommes pour secourir cette Province, & eut la témérité d'attaquer avec cette petite armée soixante-dix mille Turcs & Tartares. La victoire fut long-tems incertaine ; le brave Zolkieuski auroit même arrêté cette multitude d'ennemis sans la désertion & la terreur

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

panique de ses soldats qui le laisserent sans défense. Enfin ce Grand Général, accablé par le nombre, fut pris, & sa tête fut envoyée à Constantinople. Les vainqueurs ravagerent la Podolie.

1621, *& suiv.*

Le Sultan Osman animé par Gabor, & plus encore par l'ambition, s'avança l'année suivante sur les frontieres de la Moldavie, avec une armée de trois cens mille hommes. Une puissance si formidable sembloit devoir écraser la Pologne. Charles Chorkiewitz opposa la valeur & l'expérience à cette nuée d'Infidéles : il se retrancha sur les bords du Niester dans un poste avantageux, & repoussa toujours avec avantage l'ennemi qui vouloit l'attaquer. Ce Grand Général mourut, Stanislas Lubomirski lui succéda.

Les Cosaques se joignirent aux Polonois malgré les Tartares & les Turcs qui leur disputerent durant huit jours le passage. Le Sultan ordonna une attaque générale, & voulut forcer lui-même les Polonois dans leurs lignes. L'action fut vive, & le combat commença & finit avec le jour. Les Turcs revinrent dix fois à la charge, mais toujours repoussés, & ayant perdu beaucoup de monde : le Sultan demanda une conférence pour régler les conditions de la paix. On convint que les Polonois empêcheroient les Cosaques de faire des incursions, & que les Turcs reprimeroient le brigandage des Tartares. Le Sultan se réserva le droit de nommer le Vaivode de Moldavie, qu'il s'obligea de choisir parmi les Princes Chrétiens. La Pologne restitua Choczin.

1624.

Gustave Adolphe, Roi de Suede, voyant les Polonois occupés à se défendre contre la puissance Ottomane, entra en Livonie & se rendit maître de Riga ; tout le reste de cette Province jusques à Dunebourg subit la loi du vainqueur. Sigismond, Prince foible & timide, craignit de combattre un Prince que son intrépidité avoit fait appeller le Lyon du Nord. Il se contenta d'une tréve pour cinq ans.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

1625.

La ville de Jaroslaw en Pologne, une des plus commerçantes du Nord, fut entierement consumée par un incendie.

1626. & *suiv.*

Le Roi de Suede offrit à Sigismond de partager avec lui le titre de Roi de Suede, & même d'assurer sa Couronne à l'un de ses enfans; il promit aussi de restituer la Livonie; mais il demandoit que la Pologne lui rendit l'Esthonie & la Finlande, dont Charles de Sudermanie, son pere, avoit été en possession. Les Polonois rejetterent ces propositions. Gustave tomba sur la Prusse avec une armée de vingt mille hommes. Il s'empara d'Elbing, de Marienbourg & de plusieurs autres principales places. Les Suédois remporterent un avantage considérable sur l'armée Polonoise près de Gorzno. Gustave, qui s'exposoit au danger comme un simple soldat, reçut un coup de feu en voulant forcer les retranchemens des Polonois campés aux environs de Dantzic. Les Suédois allarmés du danger de leur Souverain, se retirerent abandonnant la victoire prête à se déclarer pour eux.

L'Empereur Ferdinand craignoit avec raison que Gustave ne retournât ses armes contre lui, c'est pourquoi il joignit ses forces avec celles de Sigismond afin d'arrêter leur ennemi commun. Les Allemands & les Polonois unis ensemble combattirent avec avantage le Roi de Suede à Marienverder: peu s'en fallut même que Gustave ne fut leur prisonnier. Cette victoire pouvoit rétablir les affaires de la Pologne; mais la mésintelligence des deux peuples fit plus pour le Roi de Suede que le gain d'une bataille. Il eut le tems de lever de nouvelles troupes, & de reprendre ce qu'il avoit perdu.

1629, & *suiv.*

Le Roi de Pologne eut recours aux Rois de France & d'Angleterre pour obtenir par leur médiation une nouvelle tréve de dix ans avec la Suede. Gustave restoit par ce

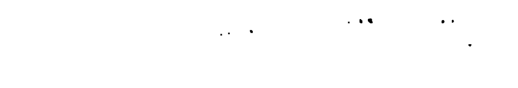
EVENEMENS REMARQUABLES SOUS SIGISMOND III.

traité en possession des villes d'Elbing, de Mémel, de Braunsberg, & des conquêtes qu'il avoit faites en Livonie.

1632.

Sigismond III. consumé d'inquiétude & de regret par les pertes qu'un rival puissant lui faisoit tous les jours, mourut le 29 Avril à deux milles de Varsovie, à l'âge de *66* ans. La piété, la justice, la clémence formoient le caractere de ce Prince. Il perdit la Couronne de Suede en voulant embrasser trop vivement les intérêts de la Religion Catholique; ce fut encore ce même zéle indiscret & précipité qui le priva de l'Empire de Moscovie. Il étoit trop attaché à son sentiment, & il ne consulta pas assez le génie des peuples, les tems, & les circonstances. Il ignoroit l'art d'une politique habile qui sçait souvent plier en apparence pour dominer ensuite avec éclat. Il dut ses malheurs à cette inflexibilité qui perd tout en ne voulant rien céder. Il eut été un grand Roi, le pere de ses sujets, l'appui & le modéle des vertus dans un régne pacifique; il manquoit des qualités nécessaires dans un tems orageux, où il faut que celui qui tient le gouvernail ait du courage, de la force, de l'activité.





1632.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VII.

ULADISLAS VII. *parvint, après la mort du Roi Sigismond son pere, au Trône de Pologne le 13. de Novembre 1632; & fut couronné le 18. de Fév. 1633.*

1632.

Uladiſlas, l'aîné des enfans de Sigiſmond, avoit à craindre pour concurrent au Trône, Guſtave que ſa haute réputation, & le parti nombreux des Proteſtans de Pologne auroient pu faire élire. Le Roi de Suede négligea de briguer les ſuffrages d'un peuple qui auroit mis trop de conditions à ſon Couronnement. La Reine, ſeconde femme de Sigiſmond, avoit formé un parti pour faire couronner Jean-Caſimir ſon fils; & déja le Clergé, qui eſpéroit beaucoup de ſon attachement à la Religion, lui donnoit ſa voix; mais ce jeune Prince fut le premier à ſolliciter l'élection de ſon frere. Uladiſlas VII. n'ayant point de concurrent, fut nommé Roi de Pologne par l'Archevêque de Gneſne, & enſuite proclamé par le Grand Maréchal, après avoir fait les ſermens accoutumés pour le maintien des priviléges & des libertés du Sénat & de la nation.

1633.

Uladiſlas avoit été élu le 13. Novembre de l'année précédente, & fut ſacré & couronné le 18. Février de cette année.

1634.

Les Moſcovites s'étoient aſſemblés à Smolensko; en même tems les Turcs entrerent en Moldavie pour faire une diverſion. Uladiſlas attaque les Moſcovites, les enferme dans des détroits, & les oblige de ſe rendre à diſcrétion. Le vainqueur vole auſſi-tôt contre les Turcs, & les force de ſe retirer. Les Moſcovites acheterent la paix en cédant à la Pologne les Duchés de Smolensko & de Czernikow.

FEMMES.	*ENFANT.*	1648. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Cécile-Renée, fille de l'Empereur Ferdinand II. morte le 24. Mars 1644. Marie-Louise de Gonzague, fille de Charles Duc de Mantoue, mariée le 6. de Novembre 1645.	Sigismond-Casimir, fils de Cécile, mort en 1647, avant le Roi son pere.	ULADISLAS VII. *mourut à Meretz en Lithuanie le 27. de Mai 1648. à l'âge de 52. ans 11. mois & 11. jours.*	*Papes.* Urbain VIII. 1644. Innocent X. 1655. *Empereurs d'Occident.* Ferdinand II. 1637. Ferdinand III. 1657. *Maison Othomane.* Amurat II. 1640. Ibrahim. 1655. *Espagne.* Philippe IV. 1665. *France.* Louis XIII. 1643. Louis XIV. 1715. *Suede.* Gustave-Adolphe. 1632. Christine *abdique.* 1654. *Dannemarc.* Christiern IV. 1648. Fréderic III. 1670. *Russie.* Foederowitz Romanou. 1645. Alexis Michaelowitz. 1676.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VII.

Le Grand Seigneur désavoua la conduite du Bacha, qui s'étoit joint aux ennemis de la Pologne, & le punit de mort.

1635. 1636.

Les Suédois avoient perdu Gustave Adolphe : Christine, fille de ce Roi célébre, gouvernoit à sa place. Cette Princesse craignit que la Pologne ne tournât ses armes contre la Suede épuisée par des guerres longues & malheureuses. Elle offrit de restituer à Uladislas les conquêtes de la Prusse : on suspendit la décision des droits respectifs sur la Livonie ; la tréve entre la Suede & la Pologne fut prolongée pour vingt-six ans.

1637.

Les Cosaques jouissoient dans l'Ukraine de plusieurs priviléges, & de beaucoup de terres que la Pologne leur avoit accordés comme des récompenses de leurs expéditions contre les Tartares & les Turcs. Une multitude de paysans Polonois persécutés par les exactions & par les corvées ausquelles les nobles les assujétissoient, s'étoit retirée parmi les Cosaques pour profiter de leurs immunités. La Noblesse Polonoise se plaignit de cette désertion, & comme les Cosaques refusoient de livrer ceux qui avoient cherché un asyle dans l'Ukraine, elle voulut humilier cette nation redoutable, & la réduire elle-même à la dure condition des paysans de Pologne. Telle fut l'origine d'une guerre qui plongea le Royaume dans un abime de maux.

Koniecpolski entra dans l'Ukraine à la tête des troupes de l'Etat, & fit élever la forteresse de Kudac à l'endroit où le Zwamer se décharge dans le Boristhêne.

1638.

Les Cosaques prirent les armes pour défendre leur liberté, mais ces premiers efforts n'eurent point de succès. Ils se rendirent aux conditions que le vainqueur leur fit, & qu'il n'observa point. Pauluck, leur Général, & les principaux des Cosaques eurent la tête tranchée ; on supprima leurs pri-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS ULADISLAS VII.

viléges ; on conclut aussi à leur ôter la forteresse de Tochtimirow qu'Etienne Batthori leur avoit donnée.

1639. & suiv.

L'armée Polonoise marcha contre l'Ukraine pour achever la réduction de cette Province : mais les Cosaques repousserent leurs oppresseurs, protestant toujours qu'ils seroient fidéles à la Pologne, pourvû que le Roi les maintint dans leurs priviléges. On leur promit tout ce qu'ils demanderent, lorsque les armes à la main, ils pouvoient faire la loi. Mais aussi-tôt que les Polonois crurent pouvoir être injustes & perfides impunément envers cette nation, ils le devinrent. Les Cosaques furent accablés au moment qu'ils devoient le moins s'y attendre ; on leur fit beaucoup de prisonniers, on leur ôta les Eglises Grecques dont ils étoient en possession. Jarinski, Gentilhomme Polonois, emporté par une fureur brutale contre le Général des Cosaques, Bogdan Kmielniski, son ennemi personnel, saccagea ses terres, viola sa femme, & l'égorgea ensuite avec son fils. Ce Kmielniski, devenu si célebre dans la révolte des Cosaques, étoit fils d'un paysan de Lithuanie. Il fut pris & emmené captif par les Tartares ; depuis ayant été racheté par sa mere il revint dans le lieu de sa naissance près de la ville de Czehrin où il cultiva, avec son petit patrimoine, quelques terres aux environs qui étoient abandonnées. Jarinski, Lieutenant de Roi de cette place, usa de son crédit pour s'emparer des fruits du travail de Kmielniski. Ce malheureux fit entendre ses plaintes ; mais au lieu d'obtenir justice, son puissant rival le fit fouetter dans la place publique comme un séditieux. Kmielniski se réfugia dans l'Ukraine, & marqua tant d'animosité contre la Pologne que les Cosaques lui confierent leur vengeance.

1645.

Le Roi de Pologne épouse le 6 Novembre par Procureur en France la Princesse Marie-Louise de Gonzague, fille du

INTERREGNE.

Duc de Mantoue. La Maréchale de Guebriant eut le titre d'Ambassadrice extraordinaire, & conduisit cette Reine en Pologne.

1648.

Uladislas VII. mourut sans postérité à Merecz en Lithuanie. Uladislas étoit naturellement bienfaisant & généreux. Il fit éclater son courage & ses vertus guerrieres dans les combats qu'il eut à soutenir contre les Turcs & les Moscovites. Mais il ne fut point assez politique pour préférer le bien général de la nation aux intérêts particuliers de la noblesse Polonoise. Son injustice envers les Cosaques souleva ce peuple qui étoit la plus ferme barriere de l'Etat.

Kmielniski ne cessoit d'inspirer aux Cosaques la haine qui l'animoit contre la Pologne. Il fit alliance avec les Tartares, & profitant des troubles de l'interrègne il ravagea les Provinces de Podolie, de Volhinie, de Russie. Le vainqueur se porta aux plus affreuses cruautés. Il obligea les Couvens de Bar en Podolie de suivre le rite des Grecs Schismatiques; il contraignit les Prêtres Catholiques de se marier avec les Religieuses, & força les Juifs de se faire baptiser. Il défit les Polonois dans plusieurs combats, à Korsun, à Constantinow, à Pilawk. Dans la derniere action les Cosaques seuls, sans le secours des Tartares, resterent maîtres du camp ennemi, où ils firent un butin immense. Cependant Varsovie étoit dans la consternation. Les ornemens Royaux furent transportés hors cette ville. La diète qui y étoit assemblée, vouloit se réfugier à Dantzic. Heureusement que les Cosaques & les Tartares prirent querelle au sujet du partage des dépouilles. Les Cosaques se retirerent dans l'Ukraine, & rendirent pour un tems aux Polonois la liberté de procéder à l'élection de leur Roi.

Le premier objet de la diète fut d'ordonner de nouvelles levées de troupes pour les opposer aux Rebelles. Le Clergé contribua dans cette occasion, de la moitié de ses revenus.

Plusieurs concurrens prétendoient à la Couronne. George

INTERREGNE.

Ragotski, Prince de Transylvanie, la demandoit à la tête de trente mille hommes. Le Czar de Moscovie vouloit l'exiger en maître. Charles Ferdinand Evêque de Breslaw & de Plosko, le dernier des fils de Sigismond III. avoit une faction puissante, soutenue par Stanislas Zaremba Evêque de Kiovie. Mais Jean Casimir, frere du feu Roi, réunissoit le plus grand nombre des suffrages. Cependant comme ce Prince avoit été Jésuite & ensuite Cardinal, les Protestans craignoient qu'à ces titres il n'eut un zéle trop vif & trop entreprenant pour la Religion Catholique. Enfin les sollicitations du Nonce du Pape & de l'Ambassadeur de France, déterminerent la diéte en sa faveur. Le Prince de Transylvanie & Ferdinand approuverent ce choix.



[illegible]

[illegible]

MME.	ENFANT.	1672. MORT.	PRINCES Contemporains.
rie-Loui- e Gonza- , veuve adislas & belle- r de Casi- , mariée 1649. te le 10. 1667.		JEAN-CASI-MIR *abdiqua la Couronne le 16. de Septembre 1668. & mourut à Nevers en France le 16. de Novembre 1672. à l'âge de 63. ans. Son corps fut porté à Varsovie en Pologne, & son cœur fut déposé à Paris dans l'Eglise de l'Abbaye de S. Germain des Prés, dont ce Roi devint Abbé.*	*Papes.* Innocent X. 1655. Alexandre VI. 1667. Clément IX. 1669. Clément X. 1676. *Empereurs d'Occident.* Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705. *Maison Othomane.* Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687. *Espagne.* Philippe IV. 1655. Charles II. 1700. *France.* Louis XIV. 1715. *Suede.* Christine *abdique.* 1654. Charles-Gustave. 1660. Charles XI. 1697. *Dannemarc.* Fréderic III. 1670. *Russie.* Alexis Michaelowitz. 1676.

1648. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-CASIMIR V.

JEAN-CASIMIR V. *parvint au Trône de Pologne après la mort d'Uladislas son frere, & fut proclamé Roi le 20. de Novembre 1648. Il fut couronné le 17. de Janvier 1649.*

1649.

JEan-Casimir V. fut couronné le 17. de Janvier de cette année. La République l'engagea peu de tems après à épouser la Reine, veuve de son frere, & son prédécesseur. Le nouveau Roi proposa de faire un traité avec les Cosaques qui avoient recommencé leurs hostilités; mais la Noblesse Polonoise s'opposa constamment à cette sage résolution; & sans l'aveu de Casimir, elle marcha contre les Cosaques. Ceux-ci, au nombre de dix mille, défirent cinquante mille hommès, & s'emparerent de la ville de Kiow.

1650.

La Noblesse, honteuse de sa défaite, fit enrôler dans tout le Royaume la septiéme partie des habitans en état de porter les armes. Cette armée nombreuse eut encore du dessous. Kmielniski jouissoit tranquillement du fruit de ses victoires. Il étoit à Kiow, & célébroit les nôces d'un de ses fils avec la fille du Prince de Valachie. Les Polonois surprirent cette ville, la pillerent, & firent prisonnier le Patriarche Grec. Les Cosaques unis aux Tartares porterent de nouveau l'allarme dans la Pologne.

1651. 1652.

Casimir avoit toujours désapprouvé une guerre si funeste à l'Etat; enfin il prit lui-même le commandement de l'armée, & remporta une victoire complette près de Zborow. Il profita aussi-tôt de la supériorité de ses armes pour parler d'accomodement, malgré l'esprit des Nobles. Les priviléges des Cosaques furent confirmés; on leur permit l'exercice de la Religion

[F]EMME.	ENFANT.	1672. MORT.	PRINCES Contemporains.
[M]arie-Louiſe de Gonzague, veuve [de] Ladiſlas [IV.] & belle-[ſœu]r de Caſimir, mariée [en] 1649. [mo]rte le 10. [Mai] 1667.		JEAN-CASIMIR *abdiqua la Couronne le 16. de Septembre 1668. & mourut à Nevers en France le 16. de Novembre 1672. à l'âge de 63. ans. Son corps fut porté à Varſovie en Pologne, & ſon cœur fut dépoſé à Paris dans l'Egliſe de l'Abbaye de S. Germain des Prés, dont ce Roi devint Abbé.*	*Papes.* Innocent X. 1655. Alexandre VI. 1667. Clément IX. 1669. Clément X. 1676. *Empereurs d'Occident.* Ferdinand III. 1657. Léopold I. 1705. *Maiſon Ottomane.* Ibrahim. 1655. Mahomet IV. 1687. *Eſpagne.* Philippe IV. 1665. Charles II. 1700. *France.* Louis XIV. 1715. *Suede.* Chriſtine *abdique.* 1654. Charles-Guſtave. 1660. Charles XI. 1697. *Dannemarc.* Fréderic III. 1670. *Ruſſie.* Alexis Michaëlowitz. 1676.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-CASIMIR V.

Grecque dans l'Ukraine ; on augmenta la milice des Cosaques pour leur défense. Le Roi s'assujettit à payer aux Tartares les subsides qu'Uladislas avoit abolis. Cependant les Cosaques & les Tartares firent de nouvelles tentatives ; Casimir leva des troupes ; il défit les Tartares proche de Bereskow. Les Cosaques saisis de terreur demanderent la paix.

1653. 1654.

Les Moscovites profiterent de ces tems de trouble pour reprendre la ville de Smolensko. Un détachement de Cosaques se joignit à ces nouveaux ennemis de la Pologne. Ils désolerent une grande partie de la Lithuanie. Vilna & plusieurs autres places considérables devinrent leurs conquêtes.

1655.

Christine avoit abdiqué la Couronne en faveur de Charles Gustave son cousin. Les Suédois, conduits par leur nouveau Souverain, vinrent mettre le comble aux malheurs de la Pologne. Ils avoient été appellés par plusieurs Seigneurs Polonois mécontens du gouvernement. Gustave s'empara de la grande Pologne, & de la Masovie. La ville de Cracovie ne fit qu'une foible résistance. Le malheureux Casimir abandonné de la noblesse & de son armée fuit dans la Silésie. Le vainqueur passe en Prusse. Dantzic seul ose arrêter les Suédois.

1656.

Le Royaume opprimé par d'énormes contributions, & confus de se voir sous une domination étrangere, résolut de briser le joug qu'on lui imposoit, ou de périr sous ses ruines. La noblesse reprend les armes ; chaque Polonois devient soldat ; Casimir se met à la tête de ses sujets. Czarneski, Général Polonois, surprend les Suédois près de Jaroslaw, & les taille en piece. La garnison ennemie est chassée de Varsovie. Wirtemberg, Gouverneur de cette ville pour les Suédois, est fait prisonnier avec plusieurs autres principaux Officiers malgré l'accord fait avec eux.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-CASIMIR V.

La fortune fit éprouver à la Pologne de nouveaux mal-
urs dans le tems qu'elle paroissoit se déclarer pour elle.
stave s'étoit uni avec le Marquis de Brandebourg, à qui
promit de donner en Souveraineté la Prusse Ducale. Ces
ux Princes alliés assiégerent Varsovie, & s'en rendi-
t maîtres après un combat.

1657.

L'ambition fit reprendre les armes à Ragotski Prince de
ansylvanie. Les circonstances paroissoient le favoriser : il
nit donc aux Suédois & leur fournit une armée de trente
lle hommes pour forcer la République à l'élever sur le
ône occupé par Casimir. Le Royaume accablé par tant
nnemis, étoit menacé d'une affreuse révolution ; mais
cès même de ses malheurs lui suscita des défenseurs ; &
politique vint à son secours. Le Dannemarc allarmé des
nquêtes de Gustave, se déclara contre les Suédois.
Le Sultan ordonna aux Valaques & aux Moldaves d'aban-
nner le parti du Prince de Transylvanie. Alors son armée
oiblie ne put soutenir l'attaque des Polonois ; elle fut mise
déroute près de Sandomir. Ragotski fut obligé de payer
Roi de Pologne une somme considérable, de lui rendre
mmage, & de rompre avec la Suede. Les Turcs pour-
virent encore ce Prince infortuné. Il mourut peu de tems
ès des blessures qu'il reçut dans un combat.
Les Unitaires, que l'on a souvent confondus sous les noms
riens & de *Sociniens*, exerçoient alors librement leur
ligion en Pologne. Ces Sectaires prétendoient ramener sur
terre la pureté des premiers âges du Christianisme, renon-
nt aux dignités de l'Etat, & à la profession des armes ;
is ils n'étoient pas exempts d'intrigues ; les liaisons qu'ils
retenoient avec le Prince de Transylvanie les fit proscrire.
y a encore beaucoup d'Unitaires en Pologne ; mais ils
sent faire, comme autrefois, une profession ouverte de
rs sentimens.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN-CASIMIR V.

1658. 1659.

Gustave, attaqué dans ses propres Etats par le Roi de Danemarck, fut obligé d'abandonner la Pologne. Les Polonois rentrent en possession de Cracovie, de Thorn, & du Duché de Courlande. Ils assiégent Riga, mais Helmfeld Général Suédois & Gouverneur de cette place, fit une si [illegible] résistance que les Polonois se retirerent.

1660, 6 Juin.

La Pologne conclut le 23 Mai 1660 à Oliva proche Dantzic, la paix avec Charles XI, fils & successeur de Charles Gustave. Casimir renonce à ses prétentions sur la Suède, & abandonne de son côté ce qui lui restoit de ses conquêtes à la Pologne. Par le même traité la Pologne garantit à l'Electeur de Brandebourg le traité de Bromberg, & reconnoît la souveraineté de la Prusse. Les Polonois tournerent leurs armes contre l'armée Moscovite. Czarnecki & Sapieha, leurs Généraux, remporterent plusieurs victoires près de Polonka & dans les plaines de Ciudnow. Ils assiégerent Vilna Capitale de Lithuanie, & reprirent cette place. Durant ce siége une partie des Polonois se souleva contre Casimir, & choisit pour Général le Prince Lubomirski. Cette division entre la nation & le Prince arrêta les conquêtes de la Pologne. Smolensko, Severie, & Kiow étoient encore entre les mains des Moscovites. Les Cosaques s'étoient unis les uns aux Turcs, les autres à la Moscovie, ils cherchoient toujours des ennemis à la Pologne.

1665, 6 Juin.

Les troubles domestiques augmenterent. Les Royalistes & les Républiquains formerent deux partis. Lubomirski étoit à la tête des rebelles; on alloit se porter les plus funestes coups; enfin les principaux chefs de la revolte mirent bas les armes; mais Casimir voyant que la noblesse ne cédoit qu'aux malheurs des tems, sans quitter sa fierté, sans abandonner ses prétentions, & cet esprit de domination qui anima-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
JEAN-CASIMIR V.

soient un régne toujours agité ; ce Prince résolut de renoncer à la Souveraineté.

Les Tartares font une irruption en Pologne, & emmenent avec eux un grand nombre d'Esclaves.

1668.

Casimir abdique la Couronne dans la diéte de Varsovie & se retire en France, où le Roi Louis XIV. lui donna les Abbayes de Saint Germain des Prés de Paris & de Saint Martin de Nevers, avec d'autres bénéfices. On rapporte que la nouvelle de la prise de Kaminieck par les Turcs lui porta le coup de la mort. En 1672 son corps fut transporté en Pologne, & l'on déposa son cœur dans l'Eglise Abbatiale de Saint Germain des Prés, où les Religieux Bénédictins lui ont fait élever un Mausolée. Le goût que Casimir avoit puisé dans des retraites Religieuses pour le repos, pour les exercices de piété, pour l'étude des lettres, le rendirent peu propre à soutenir un Etat agité de toutes parts. Les tempêtes continuelles qui grondoient au dedans & au dehors de la Pologne épuiserent bientôt sa constance & son courage. Il étoit capable de faire quelques efforts sur lui pour repousser les traits d'une guerre passagere ; mais il n'avoit point assez d'ambition dans le cœur, assez de fierté dans l'ame, assez de force & de fécondité dans le génie pour lutter contre les atteintes continuelles du malheur. Ce Prince étoit affable, modéré, équitable. La fortune l'avoit trahi, en lui donnant une Couronne ; il sçut y renoncer ; & peut-être fut-il heureux !

La Pologne éprouva par l'abdication de Casimir les désordres d'un interrégne. La noblesse se rendit par escadrons au champ Electoral, & les armes à la main, chaque faction, sous prétexte de maintenir une liberté qu'elle opprimoit elle-même, étoit prête de s'élever contre le Sénat.

1669.

Le Grand Duc de Moscovie étoit sur les frontieres du Royaume avec une armée de quatre-vingt mille hommes, &

INTERREGNE.

demandoit la Couronne pour son fils aîné. Il faisoit les prom ses les plus flateuses. Il offrit d'entretenir au service de la Ré blique un corps de vingt mille soldats, de donner une som d'argent considérable, & de restituer Kiovie & plusieurs a tres villes qu'il avoit conquises. Le Sénat bien détermin refuser le Czar, eut la politique de lui faire concevoir les pl grandes espérances. La Reine Christine avoit entamé u grande négociation pour se faire élire; mais son sexe, so âge, l'aversion qu'elle avoit pour le mariage, son incon tance & son caractere altier, la firent refuser, quoique Pape Clément IX. fit solliciter vivement en sa faveur. Prince de Condé étoit du nombre des concurrens. Obork Staroste de Varsovie, soutenoit ses intérêts; le Primat & p sieurs Seigneurs des plus qualifiés étoient de son parti, m leur zéle indiscret irrita la plûpart des nobles Polonois. entrerent en fureur, ils exigerent que le Primat pronon formellement l'exclusion de ce Prince.

Philippe-Guillaume, Duc de Neubourg, & le Prin Charles de Lorraine se mirent aussi sur les rangs : cun de ces prétendans n'eut la Couronne. Le peuple rieux de l'indécision du Sénat étoit prêt de se porte la derniere extrêmité. Les soldats qui gardoient les en rons du Colo, déchargerent leurs mousquets sur l'enc Electoral. Les balles parvinrent jusqu'aux Evêques & j qu'aux Palatins. Deux Seigneurs furent tués, un autre blessé. Les séditieux traiterent indignement ceux qui se s verent du lieu de l'assemblée. Tout le Sénat se vit dans grand danger au milieu d'une multitude effrénée. Enfin O linski, Palatin de Kalisch, appaisa le peuple en lui renda compte des sentimens du Sénat.





1669. *Avénement au Trône.*

EVENEMENS REMARQUABLES
MICHEL CORIBUTH

MICHEL CORIBUTH WIESNIOWIECKI *parvint au Trône de Pologne le 19. de Juin 1669, & fut couronné le 29. de Septembre de la même année. Michel Coributh étoit fils de Jérémie Palatin de Russie, qui avoit perdu son bien & la vie dans la guerre contre les Cosaques. La famille des Princes Wiesniowiecki tiroit son origine de Coributh, frere du Roi Uladislas Jagellon, & elle s'est éteinte en 1744. dans la personne du Prince Wiesniowiecki, Palatin de Vilna, & grand Général de Lithuanie.*

1669.

LEs suffrages se réunirent en faveur
chel Coributh Wiesniowiecki, du
Jagellons; il fut élu le 19. Juin. Ce Se
peu connu avant son élection, avoit pe
patrimoine dans la guerre des Cosaque
subsistoit que par les libéralités de la C
étoit bien éloigné de prétendre au Tr
il fut étonné avec toute la Pologne de
mination. Il voulut même renoncer à
gnité pour laquelle il ne se sentoit pas
lités nécessaires. Un Gentilhomme de Li
osa protester contre cette élection, ma
à l'instant massacré à coup de sabre;
ce épousa peu de tems après son avene
Trône l'Archi-Duchesse Eléonore, s
l'Empereur Léopold I. Michel Wiesni
n'étoit pas le Roi qu'il étoit de l'intér
nation de choisir. Elle avoit besoin d'u
ce puissant par lui-même, qui eut des
de l'argent, principalement de l'intrépi
de l'expérience pour affermir l'Etat ébr
tant d'ennemis conjurés.

1670. 1671.

Les Cosaques, animés par le Grand
Moscovie, se préparent à des nouvelles
tions contre la Pologne. Dorozenki le
veau Général offrit au Sultan de le rend
tre de l'Ukraine s'il vouloit lui en acco
Gouvernement & s'unir avec les Cosaq
Sultan accepta ces propositions.

1672.

L'armée des Turcs s'avance vers la
lie & s'empare, après neuf jours de siége,

MME.	*ENFANT.*	1673. *MORT.*	*PRINCES Contemporains.*
Archidu- se Eleo- e, fille de pereur dinand & sœur 'Empe- Léopold ariée en . cou- ée la e année arsovie, te le 17. écembre . après r été re- ée à les V. de Lor- .	*Michel Coributh n'eut point d'enfans.*	MICHEL CORIBUTH WIESNIOWIECKI *mourut à Léopol le* 10. *de Novembre* 1673. *à l'âge de* 33. *ans.*	*Pape.* Clément X. 1676. *Empereur d'Occident.* Léopold I. 1705. *Maison Othomane.* Mahomet IV. 1687. *Espagne.* Charles II. 1700. *France.* Louis XIV. 1715. *Suède.* Charles XI. 1697. *Dannemarc.* Christiern V. 1699. *Russie.* Alexis Michaelowitz. 1676.



Cosaques, & s'engage à un tribut considér... Sultan.

1673.

Le Sénat désapprouva un traité si onéreux... Jean Sobieski, Grand Maréchal de la Couronne... venger sa patrie de l'orgueil des Infidéles. L'ar... étoit retranchée près de Choczin ; le Bacha... commandoit irrita par son emportement le V... davie, celui-ci communiqua son ressentiment... Valachie, & ces deux Princes concertérent d... une trahison. Sobieski informé de leurs dispo... cha du camp des ennemis ; les deux Vaivode... aussi tôt de son parti, & tous ensemble tombere... dont ils firent un carnage horrible. Cette vic... de la prise de Choczin ; les Polonois rempor... butin.

Le Roi Michel Wiesniowiecki mourut sans... même de la bataille, qui se donna le 10 de... fut peu regretté de ses sujets, n'ayant rien... bonheur, ni pour leur défense.

1674.

Nouvel Interrégne : nouveaux troubles. Le... Moscovie proposa à la diéte d'Election son fi... 13 à 14 ans. L'Electeur de Brandebourg voul...

INTERREGNE.

acheroit sourdement des suffrages par des présens & des messes. La veuve du dernier Roi formoit une faction ur le Prince de Lorraine, elle avoit même engagé ses mans pour répandre de l'argent. D'un autre côté n Sobieski, Grand Maréchal du Royaume, ayant pour lui time de la nation & la faveur de l'armée s'intéressoit vinent pour un Prince qu'il ne nommoit point ; c'étoit luime en effet qu'il proposoit sous un nom étranger. Les onois n'eurent point de peine à démêler ses sentimens. endant le Sénat députa à la Reine pour lui offrir le Prince Neubourg avec la Couronne ; mais cette Princesse sacrifia abition à l'amour qu'elle avoit pour le Prince de Lorraine. ns ces circonstances le Palatin de Russie parle vivement en eur du Grand Maréchal de la Couronne ; il rappelle ses vices ; il expose ses vertus & ses talens pour la guerre ; n l'assemblée se laisse persuader, & nomme pour Roi Jean iieski.



1674. Avènement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN SOBIESKI.

JEAN SOBIESKI, Grand Maréchal du Royaume, fut élevé sur le Trône de Pologne par les suffrages unanimes de la nation en 1674. Il fut couronné à Cracovie le 2. Février 1676. Ce Roi, originaire de la Province de Russie, étoit né en 1629. Il avoit pour pere Jean Sobieski, Castellan de Cracovie, & pour mere la fille de Stanislas Zolkiemski, Grand Général de Pologne.

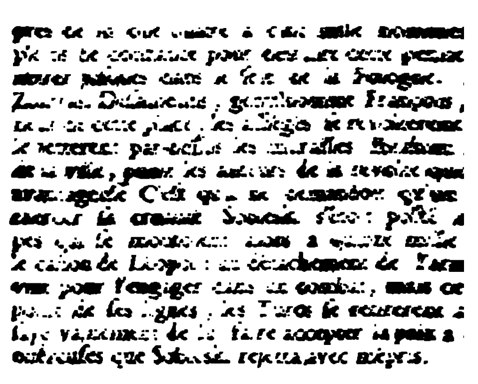
1674.

LEs Lithuaniens qui soutenoient le parti de la Reine firent d'abord leurs protestations, mais ils se réunirent ensuite aux vœux unanimes de la nation. M. de Fourbin de Janson, Evêque de Marseille, & Ambassadeur de France en Pologne, contribua beaucoup à l'élection du nouveau Roi, qui par reconnoissance lui fit obtenir le Chapeau de Cardinal.

L'élection d'un Roi étoit devenu pour la Pologne un tems de crise & de division, dont ses ennemis ne manquoient point de profiter. Les Turcs, à la faveur de ces troubles domestiques, s'étoient rendus maîtres de Choczin, de Dilkin, d'Human. Ils ruinerent tous les postes voisins de Kaminieck, & se retirerent ensuite en quartier d'hyver.

Les armées Polonoises, composées en grande partie de Gentilshommes qui agissent souvent moins en sujets soumis qu'en Républicains indépendans, s'assemblent avec lenteur, & semblent regarder comme un de leurs droits de ne point se rendre dans le tems fixé par les Universaux. Sobieski ne put rassembler assez promptement les forces du Royaume pour combattre les Turcs ; c'est pourquoi il les dirigea contre l'Ukraine. Les Cosaques furent obligés d'abandonner Rascow & la plupart des autres places qu'ils occupoient, ensorte que Dorozenki leur Général n'en conserva que deux de quelque importance. Mais les troupes du Roi & celle de Lithuanie commandées par le Général Pac, souffrirent de telles fatigues dans cette expédition que le plus grand nombre déserta.

MME.	ENFANS.	1696. MORT.	PRINCES Contemporains.
larie Ca- r de la nge, fille Louis, quis rquien, uis Car- l, veuve Jean Za- rski, Pa- i de Sen- ir, mor- Blois en ice le 30. Janvier 5. âgée 75. ans. transpor- n corps à covie, où est enter- Cette ne a fon- les Reli- ses du S. ement à ovie.	Jacques mort en 1737. âgé de 70. ans. Il épousa la Princesse Hedwige-Louise-Elisabeth de Neubourg, fille de l'Electeur Palatin Philippe-Guillaume; & il eut deux filles, dont l'aînée appellée *Clémentine*, épousa Jacques III. prétendant d'Angleterre, & l'autre, nommée *Charlotte*, fut mariée au Prince de Bouillon. Alexandre-Benoît-Stanislas né à Dantzic en 1677. Constantin-Philippe-Uladislas né en 1680. Therese-Cunegonde qui fut mariée à Maximilien-Emmanuel, Electeur de Baviere.	JEAN SOBIESKI *mourut d'apoplexie à Villanova près de Varsovie le* 17. *de Juin* 1696. *dans la soixante-sixiéme année de son âge, & la vingt-troisiéme de son regne.*	*Papes.* Clément X. 1676. Innocent XI. 1689. Alexandre VIII. 1691. Innocent XII. 1700. *Empereur d'Occident.* Léopold I. 1705. *Maison Othomane.* Mahomet IV. 1687. Soliman III. 1691. Achmet II. 1695. Mustapha II. 1703. *Espagne.* Charles II. 1700. *France.* Louis XIV. 1715. *Suede.* Charles XI. 1697. *Dannemark.* Christiern V. 1699. *Russie.* Alexis Michaelowitz. 1676. Feodor Alexiowitz. 1682. Jean Alexiowitz. 1696. Pierre Alexiowitz. 1725.



1676.

Le Roi ne négligea rien pour former une
de tenir la campagne. Il s'avança sur les bord
Les Polonois étoient inférieurs pour le nombr
mais Sobieski les animant du feu de son cour
remporter plusieurs victoires consécutives. En
demanderent la paix. Elle fut conclue le 27 (
rawnow sur les bords du Niester. Par ce trai

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN SOBIESKI.

1677, & *suiv.*

Révolte de Hongrie contre l'Empereur Léopold-Ignace.

1683.

La Pologne gouvernée par un Prince redoutable à ses enne-
s, goûtoit les douceurs de la paix. Ce calme fut troublé
les intrigues de la politique. Les Turcs s'étoient joints
: rebelles de Hongrie & menaçoient l'Autriche d'une
:rre sanglante. Sobieski n'aimoit point la maison d'Autri-
:, & en particulier l'Empereur Léopold ; il avoit plusieurs
s rejetté son alliance ; mais les sollicitations de la Cour
Rome & plus encore les prieres de Louise de la Grange
.rquien, Reine de Pologne, Françoise de nation, engagerent
Roi à signer le 31 Mars 1683 un Traité contre les Turcs.
Reine avoit désiré cette union avec l'Empire, dans l'es-
ance de faire épouser l'Archiduchesse à son fils, & de se
:e un parti puissant pour conserver la Couronne dans sa
aille. Sobieski mit tout en œuvre pour remplir avec éclat
engagemens. Il prit à sa solde un grand nombre de trou-
, il forma des régimens de Cosaques ; il eut même l'ha-
:té d'établir une correspondance secrete avec Abaffi &
keli, les principaux auteurs de la révolte de Hongrie.

Le Grand Vizir, Kara Mustapha s'avance jusqu'aux portes
Vienne, Capitale de l'Autriche, à la tête de deux cens
lle hommes. L'Empereur & sa famille se sauvent avec pré-
itation à l'approche des Infidéles. L'Impératrice, pour
s enceinte, ses Dames & toute la Cour passerent une nuit
ns une forêt exposées à toutes les injures de l'air. Passau,
le de Baviere sur le Danube, fut le lieu de leur retraite.

Siége de Vienne par les Turcs. Le Duc de Lorraine, Gé-
:al des troupes de l'Empereur, étoit avec son Infanterie
ns l'Isle de Schultz, lorsque le Roi de Pologne vint au
:ours de cette place. Sobieski agit avec tant de vigueur
'il s'empara des meilleurs postes occupés par les Turcs.
: Roi s'avança jusqu'à une hauteur d'où l'on voyoit l'ar-
:e Turcque & les ouvrages de la tranchée ; il regarda

noeur à cette affaire par la facilité qu'il y aur
En effet Mustapha rempli d'une aveugle sécurité
prenant le nombre de ses troupes, négligeant de
ordres nécessaires. Son orgueil se changea bien
dité lorsqu'il apperçut les Polonois, il s'enfuit
moindre résistance. Son camp étoit rempli de
menses qui devinrent la proie du vainqueur. C'
occasion que Sobieski écrivit pour toute nouvell
le, que *Mustapha l'avoit fait son légataire u*

Le Roi de Pologne entra dans Vienne au milie
mations d'un peuple transporté d'allégresse. Son
fut de rendre les actions de graces à Dieu ; il
même le *Te Deum* qu'il entendit le visage prosté
terre.

Aussi-tôt que le danger fut passé, l'Emper
dans sa capitale. Sobieski s'empressa d'aller au de
mais l'Empereur refusa d'accorder à Sobieski l
qu'on rend aux Rois dans les autres Cours. Ces
sur un vain cérémonial pouvoient passer p
tude envers un libérateur, ou pour jalousie env
triomphant. Sobieski, supérieur à ces formalité
que l'entrevue se fit en pleine campagne ; ce Prin
vers l'Empereur & le complimenta en Latin.
répondit rien. Deux jours après l'Empereur lui fi

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN SOBIESKI.

L'armée Ottomane s'étoit refugiée en Hongrie aux environs de Gran. Les Polonois entreprennent de la faire sortir de ce poste ; mais les Turcs revenus de leur frayeur fondent avec impétuosité sur leurs ennemis. Sobieski abandonné de ses troupes & sur le point de tomber entre les mains des Turcs avec les Princes ses fils qui combattoient à ses côtés, chercha son salut dans une prompte retraite. Plusieurs fois ce grand homme échappa aux efforts d'un soldat qui, le sabre levé, étoit prêt de lui trancher la tête. Un gentilhomme & l'Ecuyer de la Couronne le sauverent de la mort. La fatigue excessive que le Roi eut dans cette action le jetta dans une défaillance totale. Il ne pouvoit plus se tenir sur son cheval ; sa tête tomboit sur sa poitrine ; cependant un détachement de Turcs le poursuivoit ; les deux fidéles Polonois ne l'abandonnerent point encore dans cette extrêmité, ils le soutinrent, chacun de son côté, courant toujours à bride abbatue ; enfin ils eurent la joie de retirer leur Roi du péril.

Les Turcs croyoient que Sobieski avoit été tué dans sa déroute. Le Grand Vizir Kara Mustapha envoya une partie de ses troupes pour combattre les Polonois. L'armée Impériale, commandée par le Duc de Lorraine, se joignit aux Polonois. Sobieski cherchoit à réparer son affront. L'occasion s'en présenta, & il en sçut profiter. Après un combat opiniâtre près de Barkan, petite ville de Hongrie, les Turcs furent défaits ; douze mille hommes périrent dans cette journée. Tekeli, Chef des Hongrois révoltés, auroit pu apporter du secours aux Turcs, mais il ne parut qu'après le combat. Le Grand Vizir soupçonna ses intelligences avec Sobieski & le fit arrêter. La victoire des Polonois fut suivie de la prise de Gran sur les Turcs. Le Sultan irrité de la négligence & de l'incapacité de son grand Vizir, lui envoya le fatal cordon.

Sobieski couvert de gloire retournoit dans ses Etats. Il s'empara encore dans sa marche de Zetkin, & défit aux environs de Tilgrotin quarante mille combattans Turcs & Tar-

[illegible]
[illegible]

[illegible]

Le [illegible] [illegible] l'Empereur & [illegible] [illegible] une ligue [illegible] [illegible] Turcs, suivant [illegible] [illegible] [illegible] Moscovie [illegible] [illegible] Souver[illegible] [illegible]

1686 & suiv

Le Czar de Moscovie & [illegible] [illegible] Moscovie [illegible] [illegible] [illegible]

Le Roi [illegible] en Moscovie avec une armée. Le [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] Cependant [illegible] [illegible], & [illegible] [illegible] [illegible] Les Tartares & les Moscovites [illegible] [illegible], & [illegible] [illegible] des Polonois [illegible] des marais & des défilés, [illegible] exposés [illegible] pouvoir se défendre. En effet l'armée Polonoi[illegible] imprudemment entre le [illegible] & les monts Krap[illegible] valeur ne l'eut délivrée de ce mauvais pas. Mais vint avertir à propos le Roi de Pologne, qui [illegible] un corps de troupes s'emparer des hauteurs

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS JEAN SOBIESKI.

1694. 1695.

Défaite des Turcs & des Tartares fur les bords du Niefter. On leur enleva une grande fomme d'argent, & cinquante chariots chargés de vivres & de munitions deftinés pour Kaminieck. Le Comte Jablownowski, Grand Général du Royaume, & Sapieha Grand Général de Lithuanie, eurent l'honneur de cette victoire, qui fut remportée le 6 Octobre 1694.

Le Roi de Pologne laiffoit depuis quelques tems à fes Généraux la gloire de combattre les ennemis de l'Etat. Pour lui il goûtoit le plaifir de faire jouir fes fujets des fruits d'un fage gouvernement.

1696.

Sobieski mourut d'apoplexie le 17 Juin de cette année, à Villanova près de Varfovie. Ce fut moins la naiffance qu'un mérite éminent fecondé de cette heureufe confiance, fi néceffaire pour le faire valoir, qui éleva Sobieski aux plus grandes dignités de la République, enfin au Trône. Ce Prince étoit bien fait & de bonne mine. La nobleffe & l'élévation de fon ame étoit peintes dans fes regards, dans fes traits, dans fon air. Il parloit facilement & avec ce ton qui donne de nouvelles forces à la raifon. Dans une diéte il fubjugoit l'efprit des plus fiers Républicains. A la tête des armées, fon affurance, fon intrépidité animoient & foutenoient le Soldat. Une poignée d'hommes lui fuffifoit pour défaire des multitudes de Barbares. Il avoit un ar[illegible] à profiter des moindres avantages, & un coup d'œil [illegible] pide qui lui faifoit prévoir & prévenir le dang[illegible] aima les richeffes, mais fans avarice : avant [illegible] élévation, il employa les fruits de fon écono[illegible] befoins preffans de la Patrie. La lecture & l'étud[illegible] fes amufemens; il parloit plufieurs langues. Il a[illegible] trètenir avec des gens de lettres.

Le Cardinal Radzielowski, Archevêque d[illegible] Primat du Royaume, fe rendit à Varfovie, [illegible]

Be [illegible]

INTERREGNE.

entrée ſolemnelle en qualité de Régent de la Pologne pendant l'interrégne.

Le Sénat fixa les diétines ou les aſſemblées particulieres de chaque Palatinat au 29 de Juillet, & la diéte générale au 19 d'Août. Il fut arrêté que l'élection ſe feroit par la Poſpolitt, c'eſt-à-dire, par la nobleſſe aſſemblée.

Les Tartares attendoient les circonſtances favorables d'un interregne pour fondre ſur la Pologne. Ils ſe répandirent, comme un torrent, dans la Podolie ; ils ravagerent les moiſſons, & entraînerent une infinité d'eſclaves de tout âge avec un grand nombre de troupeaux & beaucoup de dépouilles. L'armée de Pologne ſéparée des Lithuaniens qui refuſerent de marcher, fit de vains efforts contre les cruels oppreſſeurs de l'Etat.

Dans le même tems l'armée de la Couronne demanda ſon payement. Un de ces hommes toujours prêts à fonder leur fortune ſur les malheurs publics, Boguſlas Baranowski gentilhomme indigent, ſoutint avec feu le parti des révoltés & ſe mit à leur tête. Cette armée exigea quelques contributions, & Boguſlas envoya à la diéte des députés pour demander qu'on payât à trente mille hommes la ſolde accumulée depuis dix ans. Les menaces ſuivirent la demande. On avoit à craindre l'emportement de ces ſéditieux. Cependant les Finances de l'Etat avoient été épuiſées par des adminiſtrateurs infidéles qui faiſoient ſervir à leurs plaiſirs & à leurs caprices des fonds deſtinés aux beſoins de la Patrie. Le payement fut renvoyé à la diéte d'élection qui devoit ſe tenir depuis le 15 de Mai 1697 juſqu'au 26 Juin. Par un des articles de la diéte préliminaire, le Sénat donnoit l'excluſion de la Couronne à tous les Piaſts ou originaires de la Pologne, afin d'éviter les troubles des factions domeſtiques, & ſur-tout les brigues des Princes fils du dernier Roi.

La Reine & la famille Royale furent auſſi priées de ſe retirer de Varſovie durant la tenue de la diéte.

On étoit en général indiſpoſé contre la Famille Royale, & en particulier contre la Reine, par le trop grand crédit qu'elle avoit accordé aux Juifs ; ſur-tout à un Jonas Beth-

INTERREGNE.

ſal, natif de Ruſſie, fermier du domaine Royal, qui ſe ſervoit de la faveur dans laquelle il étoit, afin d'inſulter impunément la Religion Catholique, & ſurtout de trafiquer des emplois vacans en les faiſant obtenir à ceux qui en offroient le plus. Ce commerce honteux qui livroit à la cupidité les honneurs & les places dus au mérite & aux talens, avoit excité l'indignation publique. Il n'en falloit point ſans doute davantage parmi des Républicains, maîtres de l'Election de leur Souverain, pour écarter du Trône la famille de Sobieski.

La Reine ayant perdu dans la ſuite l'eſpérance de faire couronner aucun des Princes ſes fils, ſe retira à Rome avec le Comte d'Arquien ſon pere. Cette Princeſſe n'eut point la ſatisfaction qu'elle avoit déſirée de voir ſon pere Duc & Pair de France ; mais ce Seigneur fût décoré du cordon bleu, & il obtint, dans ſa vieilleſſe, un chapeau de Cardinal.

Le Prince Sapieha, Palatin de Vilna & grand Général de Lithuanie, avoit été excommunié par l'Evêque de Vilna, pour avoir logé des troupes ſur les terres du Clergé, aux dépens de la nobleſſe. L'armée de Lithuanie commandée par Oginski grand Enſeigne de ce Duché, ſe confédéra contre ſon Général, & ravagea les terres du Prince Sapiéha & des Seigneurs de ſon parti. Le grand Général arma contre les rebelles, & en défit une partie. On ſurprit peu de tems après des lettres que le Palatin de Witeps envoyoit à la Reine pour lui demander du ſecours afin de tirer Oginski du danger où il étoit. Sapieha profita de ces lettres pour faire ſoupçonner la Reine d'être l'auteur de la ſédition de Lithuanie & acheva de ruiner, par ce moyen, les prétentions qu'elle pouvoit encore avoir à la Couronne pour l'un de ſes fils.

L'abbé de Polignac étoit en Pologne en qualité d'Ambaſſadeur de France. Cet habile négociateur avoit en vue d'élever ſur le Trône un Prince François. Il appaiſa d'abord les troubles de Lithuanie. Sapieha & Oginski devinrent ſes partiſans.

Cependant les Tartares ravagerent la Volhinie & ſe reti-

D'un autre côté l'armée confédérée de Pologn
la Russie sous les ordres de Boguslas. On craign
velle irruption des Tartares. L'Ambassadeur Fr
eif à se concilier l'estime & l'attachement des P
de détourner l'orage qui menaçoit le Royau
nant cent mille florins au Sultan. La suspension
bientôt après, conclue à Constantinople.

1697.

L'armée confédérée rejettoit tous les moyens
tion, & causoit beaucoup de désordre aux envi
sovie, affectant surtout de ruiner les terres
Royale. Les Commissaires de la République ren
un décret par lequel Boguslas & ses soldats éto
ennemis de la Patrie. Ce coup d'autorité fut
que l'on ne pouvoit l'espérer. Plusieurs compag
rerent du reste de l'armée confédérée. Boguslas
donné ne tarda point à se soumettre.

La Couronne de Pologne avoit beaucoup de
qui formoient, chacun en particulier, des fac
intrigues secretes. On comptoit parmi les Candida
Jacques fils aîné du feu Roi; le Prince Alexandre,
fils; l'Electeur de Baviere; le Grand Maréchal
ronne; le grand Général de Lithuanie; Opalin
de Nowemiciski; les Princes de Lorraine, de
Neubourg. La Reine traversa elle-même les d
son fils aîné, dans le dessein de favoriser le Prince
qu'elle affectionnoit davantage. Mais cette condu

INTERREGNE.

puissant que Louis XIV. Les partis opposés mirent tout en oeuvre pour traverser la faction Françoise qui paroissoit alors dominer. Un nouveau Candidat se mit sur les rangs. C'étoit Livio Odescalchi neveu du Pape Innocent XI ; mais ce Seigneur Italien n'étoit ni assez riche, ni assez puissant pour prétendre à la Couronne. Les Polonois répondirent à son envoyé par des railleries & par des pasquinades.

L'Electeur de Baviere cessa de solliciter les suffrages de la diéte. Le Prince de Neubourg n'avoit point assez de richesses à prodiguer pour soutenir le zéle de ses partisans. Le Prince de Bade, ainsi que les Seigneurs Polonois, aussi prétendans à la Couronne, balançoient foiblement le nom & la haute réputation d'un Bourbon formé au grand art de la guerre par le Prince de Condé.

Fréderic-Auguste, Electeur de Saxe, qui n'avoit point encore songé à se mettre au rang des Candidats, parut alors & traversa les espérances flateuses du Prince de Conti. Ce fut Jean Przependowski Castellan de Culm, homme intriguant, qui entreprit de faire élever l'Electeur sur le Trône de Pologne.

Cependant le tems fixé par la diéte d'élection étoit arrivé. Le Primat en fit l'ouverture. Le Comte Bielinski, Grand Chambellan de la Couronne, fut nommé Maréchal de la diéte. Plus de cens mille nobles se rendirent au camp Electoral dans les plaines de Varsovie. Cette noblesse étoit à cheval du moins pour la plus grande partie. Les Palatinats étoient partagés en deux cens cinquante compagnies. Le Prince Jacques fils aîné du dernier Roi, eut d'abord en sa faveur l'acclamation de quelques Palatinats ; mais le Prince de Conti & l'Electeur de Saxe avoient le plus grand nombre de partisans. Les finances & le crédit de l'Ambassadeur François, si nécessaires dans ces circonstances, étoient malheureusement épuisés par d'anciennes libéralités. Cependant le nom de Conti, ses vertus, les promesses de l'Abbé de Polignac parurent, durant quelques tems, concilier les suffrages de toute la nation. Le Palatinat de Plosko, Siradie, Rava, les trois Palatinats de Prusse, Vilna, & plusieurs autres Palatinats répétoient

INTERREGNE.

de rang en rang, *Vive Conti.* Cette acclamation fut interrompue par les partisans de l'Electeur de Saxe, que des libéralités considérables & faites à propos avoient rendu puissant. Il est vrai que l'on reprochoit à cet Electeur d'être Luthérien ; mais il protesta solemnellement qu'il étoit devenu Catholique ; il eut même recours au Nonce du Pape pour faire certifier sa conversion. Le Cardinal Primat incertain du nombre des suffrages, commanda à la noblesse de se partager suivant le parti qu'elle embrassoit. De deux cens cinquante compagnies, il n'y en avoit que trente-six qui fussent contraires au Prince de Conti. Le Cardinal étoit alors en droit de proclamer Conti, Roi de Pologne. Il remit l'élection au lendemain ; & ce délai étoit le coup le plus funeste au parti François. Mais le Primat craignoit avec raison l'emportement des différentes factions. Un Gentilhomme du Palatinat de Plosko ayant osé nommer le Prince Jacques, avoit eu sur le champ la tête brûlée d'un coup de pistolet, sans que personne s'élevât contre l'auteur de cette cruauté.

Les principaux de la faction de Saxe s'assemblerent chez l'Ambassadeur de l'Empereur. Les Ministres des autres Prétendans, à l'exception de l'Ambassadeur de France, s'y rendirent aussi & concerterent de se réunir en faveur de l'Electeur. Plus de dix-huit cens mille livres furent distribuées, la nuit même, dans le camp, pour fortifier le parti de Fréderic. Cependant malgré la multitude de voix que cette profusion d'argent avoit acquise à l'Electeur, les partisans de Conti se trouverent encore en plus grand nombre, & le Primat cédant aux instances de la noblesse déclara que la République choisissoit François-Louis de Bourbon, Prince de Conti, pour Roi de Pologne & grand Duc de Lithuanie.

La faction opposée n'osa manifester son mécontentement lorsque les partisans de Conti, les armes à la main, pouvoient soutenir son élection ; mais aussitôt que la foule fut écoulée, l'Evêque de Cujavie, à la tête de quarante compagnies, nomma aussi Fréderic-Auguste, Electeur de Saxe, Roi de Pologne & grand Duc de Lithuanie.

1697. Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES SOU FREDERIC-AUGUSTE II.

FREDERIC-AUGUSTE II. Electeur de Saxe parvint au Trône de Pologne le 27. de Juin 1697. & fut couronné le 15. de Septembre de la même année. Il étoit né le 12. de Mai 1670. & étoit fils de Jean-Georges III. Electeur de Saxe, de la branche Albertine, & d'Anne-Sophie, fille de Frédéric III. Roi de Dannemarc.

1697.

CEs deux élections se firent le même j
17 de Juin. L'Abbé de Polignac avoit
pêché plusieurs Couriers en France pour pr
le départ du Prince de Conti, & pour obt
des secours d'argent alors si nécessaires. Dur
cet intervalle l'Electeur de Saxe redoubloit
profusions ; il étoit d'ailleurs sur les fronti
de la Pologne à portée de faire tout ce
étoit à propos pour ses intérêts.

Le Prince de Conti s'embarqua à Dunker
le 6 de Septembre sur la petite escadre du C
valier Bart, avec les Chevaliers d'Angoulê
de Silleri, de Lauzun, & avec vingt Cavali
& vint mouiller le 26 du même mois à la r
de Dantzic. Le Château de Weisselmunde
une salve de trois coups de canon à l'arri
de ce Prince ; mais la ville de Dantzic qui
vorisoit le parti de l'Electeur insulta les C
ciers de l'Escadre Françoise, qui par représa
arrêterent cinq vaisseaux Marchands. Les M
gistrats saisirent les effets de quelques Franç
principalement ceux de l'Ambassadeur,
firent vendre ses meubles & ses chevau
l'encan.

L'Electeur, avant l'arrivée de son rival, a
reçu une Ambassade des Polonois de son pa
sur les frontieres de Silésie à Tarnowitz. Il
toit rendu à Pickari où il avoit renouvellé
abjuration ; il s'étoit ensuite avancé jusqu'à C
covie. Le Comte Wielopolski gagné par
présens lui avoit donné l'entrée du Château
cette place. Le Couronnement de Fréderic-A
guste II. se fit le 15 de Septembre.

Le Cardinal Primat s'étoit rendu avec la

...MME.	ENFANT.	1733. MORT.	PRINCES Contemporains.
...hriſtine- ...rhardine, ... de Chriſ- ... Erneſt , ...grave de ...ndebourg ...eith & de ...hie-Loui- ... fille d'E- ...hard III. ... de Wir- ...berg. El- ...mourut le ... de Sept. ...7. ...ette Prin- ...e profeſ- ... la Reli- ...n Proteſ- ...te ; ce qui ...npêcha de ...ir en Po- ...ne , & ...re cou- ...née Rei-	FREDERIC-AUGUSTE III. né le 7. d'Octobre 1696. embraſſa la Religion Catholique Romaine en 1712. il ſe maria en 1719. avec Marie-Joſephine d'Autriche.	*Le Roi* FREDERIC-AUGUSTE II. *mourut à Varſovie le* 1. *de Fevrier* 1733. *à l'âge de* 63. *ans.*	*Papes.* Innocent XII. 1700. Clément XI. 1721. Innocent XIII. 1724. Benoît XIII. 1730. Clément XII. 1740. *Empereurs d'Occident.* Léopold I. 1705. Joſeph I. 1711. Charles VI. 1740. *Maiſon Othomane.* Muſtapha II. 1703. Achmet III. *dépoſé.* 1730. Mahomet V. *Eſpagne.* Charles II. 1700. Philippe V. 1746. *France.* Louis XIV. 1715. Louis XV. *Suede.* Charles XII. 1718. Ulrique-Eléonore. 1720. Fréderic I. 1751. *Dannemarc.* Chriſtiern V. 1699. Fréderic IV. 1730. Chriſtiern VI. 1746. *Ruſſie.* Pierre Alexiowitz. 1725. Catherine Alexiewna. 1727. Pierre Alexiowitz II. 1730. Anne Iwanowna. 1740.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

blesse du parti François au camp Electoral, pour y tenir l
de confirmation. Il y eut une confédération contre l'El
de Saxe. Cependant le Prince de Conti ne quittoit p
rade de Dantzic, attendant que le Grand Général
thuanie avec un détachement de troupes & les prin
Officiers vinssent, suivant leurs promesses, pour le rec
Fréderic tenta de s'opposer à la descente du Prince de
Il envoya dans la Prusse Galecki Palatin d'Inowlocla
tête de trois mille Cavaliers. En même tems les Sax
partagerent en deux corps à Oliva & à Marienbour
troupes Françoises qui gardoient Oliva furent surpri
nuit, dans le sommeil, & plus de la moitié resta
champ de bataille. L'ennemi fit beaucoup de prisor
L'Abbé de Polignac n'eut que le tems de se sauver
de l'escadre Françoise. L'Abbaye d'Oliva & l'Evêque d
vie qui s'y étoit réfugié, eurent à souffrir les plus m
traitemens de la part des Saxons. Enfin le Prince de
retourna en France le 6 de Novembre fatigué de la l
de ses partisans qui, au lieu d'agir, consumoient u
précieux en vaines délibérations & en préliminaires in

Auguste II, délivré de son rival, chercha à en impo
une entrée pompeuse qu'il fit dans Varsovie. Le C
Primat cédant aux circonstances, promit de parler
veur du nouveau Roi dans le *Rokosz*, c'est-à-dire
l'assemblée des confédérés.

1698.

Le Rokosz se tint à Lowitz. Auguste y envoya des dé
La noblesse consentit à reconnoître Auguste pour
des conditions dures auxquelles il lui fallut pourtan
roître se soumettre. Le Pape voulut se rendre méd
entre le Trône & la République : il envoya un Non
traordinaire pour négocier cette affaire ; mais le Ca
Primat assurant qu'il étoit soumis à sa Sainteté pour
rituel, refusa de recevoir ses ordres concernant la
blique.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

Cependant Auguste avoit convoqué une diéte de pacifiation. Il n'y eut que trente députés au lieu de deux cens. ces députés demanderent une assemblée générale en pleine ampagne, & se retirerent sans rien conclure.

Le Roi de Pologne fait son entrée à Dantzic, & reçoit la oi & l'hommage de cette ville, après avoir confirmé ses riviléges.

Nouvelle assemblée des confédérés à Lowitz. On y conlut un traité par lequel le Roi promit de prouver sa caiolicité, de congédier les ministres Luthériens, de rétalir la liberté des suffrages dans les Elections, de renvoyer s troupes Saxones, & de réparer les dommages qu'elles voient causés, de ne point répéter contre la République argent qu'il avoit donné à son parti, de payer la solde de armée Polonoise, enfin de recouvrer les conquêtes faites ir la Pologne. Cette diéte remédia à ce qu'il y avoit de éfectueux dans l'élection d'Auguste.

Les troubles avoient recommencé en Lithuanie entre le rince Sapieha, Grand Général de l'armée de ce Duché, & Grand Enseigne Oginski. Ce dernier soutenoit les droits e la noblesse contre les prétentions du Grand Général. Le oi, l'Evêque de Vilna & plusieurs Grands de l'Etat avoient ntrepris plusieurs fois inutilement de faire quitter les armes ces rebelles. Ils se livroient une guerre sanglante qui pouoit enfin se communiquer à toutes les parties de la Polone. Dans cette extrémité, Auguste établit médiateur de leurs ifférends un Saxon qui avoit toute sa confiance & qui la iéritoit par son zéle & par son habileté. C'étoit le Généal Flemming. Ce Général se présenta entre les deux ariées révoltées avec vingt-huit compagnies des troupes de xe & obligea le Prince Sapieha & Oginski de suivre le rojet d'accommodement qu'il leur fit proposer. Les prinipaux articles furent de congédier les troupes étrangeres, e maintenir les priviléges de la noblesse, & d'abolir par ne amnistie générale les hostilités commises de part & 'autre.

de ce qui lui étoit dû par la République. En
rendit cette ville au commencement de l'année
que le Roi lui eut fait remettre trois cens mil
l'Electeur réduisit ses prétentions.

La Livonie étoit sous la domination Suéd
paix d'Oliva. Un jeune Monarque venoit de
Trône de Suède. Il n'avoit encore fait aucune
le Roi de Pologne & le Czar de Moscovie se
& conclurent une alliance pour reprendre ce

1699.

Traité d'une paix perpétuelle passé à Carlo
Ambassadeurs de la Porte & ceux de la Polog
Seigneur consent de restituer Kaminiek, la P
autres conquêtes faites par les Turcs sur les
Pologne de son côté abandonne aux Turcs la

Diète générale a Varsovie. L'acte d'électio
fut signé par le Cardinal Primat & par le Gr
Jan Bielinski. Ce Prince se voyant affermi su
rend dans ses Etats héréditaires, où après a
affaires, il revient a Varsovie.

1700.

Le Roi de Pologne assiège Riga Capital

étoit dans la ville, le Commandant demanda à capituler. Les Saxons & les Polonois remporterent plusieurs autres avantages qui n'eurent rien de décisif pour le succès de la campagne.

Les troubles de Lithuanie paroissoient cessés, lorsque les partisans d'Oginski, autrement les nobles du Duché qui se nommoient les Républicains, renouvellerent leurs hostilités à Vilna, sans aucun sujet. Plusieurs Gentilshommes ayant rencontré les carrosses du Prince Sapieha & ceux de son fils, y tirerent des coups de pistolet. Ils ravagerent ensuite comme des furieux les terres du Grand Général; ils soutinrent plusieurs combats où ils furent toujours vainqueurs. Ils taillerent en piéces le second fils du Grand Général qu'ils avoient fait prisonnier, enfin ils obligerent les amis de Sapieha de fuir de la Lithuanie. Ces rebelles, fiers de leurs avantages, tirerent de fortes contributions de Vilna, & oserent députer au Roi pour l'instruire de leurs exploits & demander que le Grand Général & le Trésorier son frere fussent sacrifiés à leur vengeance. Tels étoient les désordres que causoit la liberté Républicaine. Auguste n'y put remédier ayant toutes ses troupes occupées à la guerre de Livonie.

1701.

La défaite des Moscovites à Narva rendoit Charles XII. Roi de Suede, un vainqueur d'autant plus redoutable qu'il cherchoit de nouvelles occasions de soutenir l'éclat de ses premiers exploits, & de signaler son courage infatiguable. Le Czar & le Roi de Pologne prévoyant tout ce qu'ils avoient à redouter, convinrent d'une entrevue à Birzen petite ville de la Samogitie. Auguste promit au Czar trente mille hommes de troupes Allemandes ; Pierre Alexiowitz s'engagea de faire passer aussi trente mille Moscovites en Pologne pour y être formés à la discipline militaire, & de fournir dans l'espace de deux ans neuf millions de livres. Ce traité fut désapprouvé de la noblesse Polonoise. On tint une diéte à Varsovie dans laquelle le Roi fut supplié de

Charles XII étoit campé aux environs de
bords de la Duna. Les troupes Saxonnes étoient
commandées par le Duc de Courlande & par
de Stenau. Les Suédois passent la Duna, ils
Saxons & remportent une victoire complette. Le
font quelques ravages dans le Duché de Courl
la Lithuanie. Charles XII forma la résolution
Auguste à Birzen, dans cette ville même où le
gue s'étoit uni avec la Moscovie contre la Sué

1702.

Diète générale. On y allumoit la guerre ent
noblesse de Lithuanie & la maison de Sapieha
heurs d'Auguste loin d'éteindre le zèle de ses sujet
noient les plaintes de ces fiers Républicains. L
clut d'envoyer une Ambassade au Roi de Suède.
lution fut confirmée par un décret du Sénat. A
le dessein de prévenir Charles XII. en sa faveur,
la Comtesse de Konigsmar, jeune Suédoise, d
naissance, d'être sa médiatrice; mais Charles re
duction des charmes & de l'esprit de la Comtes
sa constamment de la voir. Le Roi de Pologne e
ses intérêts à Witzdumb son Chambellan. Char
déterminé à ne point entendre parler de négocia

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

Auguste se vit abandonné du petit nombre de ses partisans. Il ordonna envain à la noblesse de prendre les armes ; les Polonois tranquilles dans leurs terres attendoient en silence le dénouement de cette grande affaire. Le Roi de Pologne avoit fait venir vingt mille Saxons pour sa défense. Cependant Charles XII. déclara au Cardinal-Primat, qui s'étoit rendu dans son camp, qu'il ne donneroit la paix à la Pologne qu'après l'Election d'un nouveau Roi. Combat des Suédois & des Saxons auprès de Clissow entre Varsovie & Cracovie. Charles est vainqueur ; il entre triomphant à Cracovie ; le Château se rend à discrétion.

Charles XII. avoit été blessé par son cheval en sortant de Cracovie, & cet accident l'avoit obligé de garder le lit durant six semaines ; on fit même courir le bruit de sa mort. Auguste profita de cette circonstance pour ranimer le zéle de ses partisans. Il rassembla à Sendomir quelques Palatins attachés à ses intérêts ; les Seigneurs Polonois envoyerent une nouvelle Ambassade au Roi de Suéde au nom de la République comme médiatrice entre les deux Rois ; mais ce vainqueur répondit à la République avec fierté, & demanda qu'elle donnât elle-même satisfaction des Polonois qui avoient combattu à Clissow, & des hostilités qu'il reprochoit à l'armée de Pologne de commettre envers les Suédois. Auguste avoit été dans ses Etats héréditaires pour lever de nouvelles troupes. Il étoit revenu à Thorn afin d'assister à un grand Conseil assemblé dans cette ville par ses ordres. On accepta la médiation de l'Empereur pour la paix, & l'on convint que la République déclareroit la guerre au Roi de Suede, s'il rejettoit les voies de négociation.

1703.

Charles agissoit tandis qu'on délibéroit en Pologne. Il avoit mis en fuite les Saxons à Pultausk. Il assiége avec huit mille Suédois la ville de Thorn défendue par une garnison de six mille Saxons. Cette place se rend à discrétion.

Le Cardinal-Primat, ennemi secret d'Auguste, soutenoit

toujours le parti des confédérés & entretenoit
avec le Roi de Suede. Auguste avoit convoqué
à Lublin dans l'intention de faire déclarer le Car
à sa Patrie & parjure à son Roi ; mais ce Préla
per par sa présence le projet tramé contre lui.
permit à Auguste de lever des taxes, & de faire a
les Princes Etrangers. D'un autre côté la Répul
tinuoit des Ambassades & n'obtenoit rien du R
rant.

1704.

Auguste envoie une Ambassade au Czar de
pour l'engager à lui donner du secours. Cette
déplut à la République. Le Cardinal-Primat &
dérés n'attendoient qu'un prétexte pour éclater ;
des assemblées fréquentes à Varsovie. Auguste n
point assez la fierté Républicaine ; il accusa de r
de parjure la noblesse assemblée à Varsovie.

Il avoit fait enlever à Breslau les Princes Jacqu
tantin, & les retenoit en Saxe comme prisonni
gnant que l'un d'eux ne fut élevé sur le Trône

Enfin le Primat & l'Assemblée des Confédérés
rent l'interrégne. Il fut publié par le Cardinal-Prim
les représentations & les vives instances du Pape
extrême déplut à tout bon Citoyen & même à plu
fédérés qui se séparerent.

Auguste se sauva précipitament, & avec be
danger, à Sendomir. Il avoit été surpris par Rens

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

Roi. Le Prince Alexandre Sobieski & le Prince de Conti furent mis sur les rangs avec quelques autres concurrens. Le Prince Polonois avoit pour lui le Roi de Suede ; mais il refusa la Couronne voulant la faire placer sur la tête de Jacques Sobieski son frere ainé. Le Prince François étoit soutenu par le Cardinal-Primat. Son éloignement & l'incertitude de ses sentimens le firent bientôt abandonner par ses partisans. La diéte oublia ces Candidats pour se réunir en faveur de Stanislas Leczinski, Palatin de Posnanie, jeune Seigneur Polonois digne du Trône par les qualités éminentes du cœur & de l'esprit qui font le Héros & le grand homme. Charles, auprès de qui Stanislas avoit été envoyé, témoigna plusieurs fois la satisfaction & l'étonnement que lui causoient l'air plein de noblesse, & le mérite supérieur du jeune député. Il dit un jour sortant d'une longue conférence avec Stanislas, *qu'il n'avoit jamais vu d'homme si propre à concilier tous les partis* ; & il ajouta, *voilà celui qui sera toujours mon ami*. Enfin charmé d'un choix qui remplissoit toute l'idée qu'il s'étoit faite d'un Roi, Charles pressa son élection.

Le Samedi douze Juillet, jour fixé pour cette cérémonie, on s'assembla à trois heures après midi au champ Electoral ; la séance dura jusqu'à neuf heures du soir. Le Cardinal-Primat ne voulut point se trouver à l'Assemblée. L'Evêque de Posnanie vint présider à sa place, & proclama Stanislas I, Roi de Pologne & Grand Duc de Lithuanie.



S C X

1704.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES
STANISLAS I.

1704.

A Uguste convoquoit continuellem
diétes, & rendoit des décrets,
armes contre un ennemi vainqueur.
déclaré Stanislas rebelle à la Patrie, ta
les Suédois dissipoient les troupes Saxo

Le Général Lewenhaupt, à la tête
mille hommes, attaque sur les bords de
douze mille Saxons commandés par le
Wiesnowiski. Trois mille de ces dernie
bent sur le champ de bataille; le reste est
fuite; l'artillerie & le bagage deviennent
du vainqueur. Les Saxons veulent surpre
détachement de Suédois aux environs de
ils sont eux-mêmes repoussés avec perte

Cependant le Roi de Suede poursuiv
guste, & avoit pénétré jusqu'à Solok
Prince étoit campé. Auguste eut l'habi
tromper la vigilance de son ennemi
retraite qui ne lui fit pas moins d'honneu
victoire. Il se rendit à Varsovie & for
ville de lui ouvrir ses portes; Stanisla
sa famille, le Cardinal Primat & p
Gentilshommes qui étoient auprès du n
Roi n'eurent que le tems de se sauver. L
ral Horn avec la garnison Suédoise qui
le Château se rendirent à Auguste. Char
jetta sa colere sur Léopol, il empor
place d'assaut, & y fit un butin consid

Auguste avoit rassemblé une armée d
rante-cinq mille hommes, tant Saxons q
lonois, Cosaques, & Moscovites. Il div
troupes en trois corps, pour n'être point
d'un seul coup. Les Suédois poursuivent
ces détachemens commandés par Schulem

STANISLAS LECZINSKI, *Palatin de Posnanie, est élu Roi de Pologne le 12. de Juillet 1704. & couronné à Varsovie le 4. d'Octob. 1705. avec la Reine son épouse par l'Archevêque de Léopol. Auguste II. ayant repris par la force en 1710. la Couronne à laquelle il avoit renoncé, mourut en 1733. & après sa mort Stanislas fut encore élu solemnellement Roi de Pologne; mais il fut de nouveau contraint de céder le Trône à Auguste III. fils du dernier Roi, soutenu par l'Empire & par la Russie. Stanislas conserve le titre de Roi de Pologne, avec l'usufruit des Duchés de Lorraine & de Bar, conformément au traité de Vienne. Ses vertus généreuses lui ont mérité le beau nom de* Bien-Faisant.

MME.	ENFANS.	PRINCES *Contemporains.*
therine ıin Opa- a, ma- :n 1698. e à Lu- le le 19. 1747.	N. fille aînée morte à Wissembourg. Marie Leczinska, seconde fille, restée unique, née le 23. Juin 1703. a épousé Louis le *Bien-aimé*, Roi de France, d'abord à Strasbourg sur procuration au nom du Roi le 15. Août 1725. ensuite à Fontainebleau le 5. de Septembre de la même année. La piété, la vertu, le mérite reclameront toujours cette Reine comme leur modéle & leur protectrice.	*Pape.* Clément XI. 1721. *Empereurs d'Occident.* Léopold I. 1705. Joseph I. 1711. *Maison Othomane.* Achmet III. *déposé.* 1730. *Espagne.* Philippe V. 1746. *France.* Louis XIV. 1715. *Suede.* Charles XII. 1718. *Dannemark.* Fréderic IV. 1730. *Russie.* Pierre Alexiowitz. 1725.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STANISLAS I.

Charles fait cinquante lieues en neuf jours ; il attaque les Saxons près de Punitz dans le Palatinat de Posnanie, & les met en déroute : cependant Schulembourg r'allia sa petite armée, lui fit traverser l'Oder à la faveur de la nuit avec une telle diligence que Charles ne put l'atteindre. Cette belle retraite fut admirée du Roi de Suede ; ce qui lui fit dire : *Aujourd'hui Schulembourg nous a vaincus.*

1705.

Stanislas unit ses troupes à celles de Suede. Potoki, Palatin de Kiovie, embrasse le parti du nouveau Roi & lui amene un détachement de sept à huit mille hommes qui jusqu'alors avoit pris le nom *d'indiférent*. Le Cardinal ne s'étoit pas encore déclaré pour Stanislas, mais enfin il convoqua une diéte générale à Varsovie pour confirmer son élection.

Stanislas I. fut sacré Roi le 4 Octobre à Varsovie, par l'Archevêque de Léopol ; après avoir juré le jour précédent d'observer les *Pacta conventa* ; c'est-à-dire les priviléges, droits, & immunités de la République de Pologne. Catherine Opalinska, épouse de Stanislas fut sacrée le même jour Reine de Pologne. Charles XII. assista sécrétement à la cérémonie du Couronnement ; il ne put se refuser au plaisir de voir élever sur le Trône d'un puissant Etat un Roi qu'il regardoit comme son ouvrage.

Mort du Cardinal-Primat Radzieiowski âgé de 60 ans. Ce Prélat étoit timide & irrésolu, mais politique habile & zélé Républicain.

Le nouveau Roi de Pologne, & le Roi de Suede font un traité d'alliance dont le but étoit de maintenir Stanislas sur le Trône & de rétablir la paix. Un article particulier de ce traité portoit que l'Electeur de Brandebourg, qui s'étoit fait couronner Roi de Prusse, seroit reconnu pour tel, à condition qu'il reconnoitroit aussi Stanislas pour Roi de Pologne.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STANISLAS I.

Auguste fait arrêter prisonnier le Général Patkul, parceque'il étoit soupçonné de vouloir faire la paix du Czar avec le Roi de Suede au préjudice d'Auguste.

Ce Prince renouvelle l'Ordre de l'Aigle Blanc, institué par Uladislas Loketek, afin de s'attacher par cette distinction plusieurs Polonois qui panchoient pour le Roi Stanislas.

1706.

Cependant Charles XII. guerrier infatiguable, & Stanislas, l'émule de sa gloire, défirent plus de soixante-dix mille Moscovites dispersés en plusieurs corps de troupes dans la Pologne. Vingt mille Saxons se présentent commandés par Schulembourg Général renommé : Renschild, que l'on appelloit *le Parmenion de l'Alexandre du Nord*, vient à la tête de dix mille Suédois attaquer cette armée ennemie près de Punitz, dans un lieu nommé Frawenstad, & remporte une victoire complette le 13 Février. Cette action, où sept mille Saxons resterent sur la place, & huit mille furent prisonniers ne dura que trois heures, & ne coûta aux Suédois que trois cens soixante treize hommes.

Auguste assembloit toujours des conseils inutiles. Il ajouta de nouvelles fortifications à Cracovie, dans le dessein d'en faire sa place d'armes. Les Lithuaniens se déclarent pour Stanislas. Les Moscovites, au nombre de quinze mille hommes de pié & de cinq mille Cavaliers, abandonnent Grodno, où la faim & la rigueur de l'hyver les tourmentoient. Le Roi de Suede les poursuit. La plus grande partie de cette garnison est massacrée.

Charles XII. entre en Saxe pour ôter à Auguste toute ressource & toute espérance. Il fait observer à ses troupes une exacte discipline, & ordonne sous de grandes peines aux Saxons qui fuyoient de ne point abandonner leurs biens, ni de les détourner. Il épuise cet Electorat par de fortes contributions.

Auguste voyant son ennemi au centre de ses Etats héréditaires s'avoua vaincu. Il chargea le Baron d'Imhof, & Fingf-

ten, Référendaire du Conseil Privé, d'aller trouver le R
Suede dans son camp à Alt-Ranstadt; *Tâchez*, leur dit
*m'obtenir la paix à des conditions raisonnables &
tiennes.* Les deux Plénipotentiaires arriverent de n
camp de Charles XII. Ce Roi leur donna aussi-tôt u
dience secrette; & s'étant retiré dans son cabinet, il é
une réponse à la lettre d'Auguste. Il exigea de ce Prince
renonçat à la Couronne de Pologne, qu'il reconnut St
pour légitime Roi, qu'il rompit tout traité avec les p
ces Etrangeres, sur-tout avec les Moscovites, qu'il
les prisonniers de guerre, & les déserteurs Suédois, e
tres Jean Patkul. *Que l'on ne s'attende point*, ajout
que je change rien à ces conditions.

Dans ces circonstances le Prince Menzikof, Général
du Czar, vint trouver à la tête de vingt mille hommes
guste qui de son côté avoit une petite armée de six mil
lonois & Saxons. Auguste craignoit d'irriter égaleme
Moscovites & les Suédois, & la victoire pouvoit lui êt
core plus funeste qu'une défaite. Cependant dix mille
dois, commandés par Meyerfeldt, engagerent le co
La fortune se déclara, mais trop tard, pour Auguste
Prince entroit en triomphe dans Varsovie, lorsque Fing
l'un de ses Plénipotentiaires, vint lui présenter le traité d
qui le détrônoit. Auguste victorieux crut devoir o
un foible avantage qui ne faisoit rien pour sa fortune
rendit en Saxe, pour fléchir, s'il étoit possible, la fier
son rival. Ces deux Princes, dont le sort étoit si différen
rent une entrevue à Guntersdorf au quartier du Com
per; leurs Majestés allerent ensuite à Alt-Ranstadt où
mangerent plusieurs fois ensemble.

1707.

Charles rendit à Auguste de grands honneurs qui n
voient servir qu'à l'humilier davantage. Il n'adoucit rien
dureté des conditions de paix; il obligea Auguste d'e
tifier le traité, & d'écrire une lettre de félicitation au

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
STANISLAS I.

niflas fur fon avénement à la Couronne, enfin de re-
ıcer au titre & aux armes de Roi de Pologne ; mais le
it le plus fenfible pour Augufte fut d'être contraint de li-
r au reffentiment du Roi de Suede Jean Rainold Patkul
ıtilhomme Livonien, & Ambaffadeur du Czar. Le Roi
Suede pourfuivoit dans le malheureux Patkul l'ami des
ıfcovites & des Polonois, & le défenfeur de la liberté
la Livonie, fa Patrie. Augufte voulut faire fauver Pat-
, & en donna l'ordre fecret au Gouverneur du Château
il étoit prifonnier ; mais ce Gouverneur le retint, dans
pérance de lui faire payer fon évafion par une grande
nme d'argent ; dans le même tems des Suédois arrive-
t, & s'emparerent du malheureux Livonien. Charles, fans
pect pour fa qualité d'Ambaffadeur, ne vit dans Patkul
un transfuge, & le fit mourir fur la roue comme un infâ-
criminel.

Jn nommé Piakel, Livonien, & Officier dans les trou-
Saxonnes fut auffi arrêté & condamné à perdre la tête
arrêt du Sénat de Stockholm. Piakel demanda fa grace &
rit pour l'obtenir de communiquer le fecret qu'il difoit
ıir de faire de l'or. En effet il fit fon expérience dans la
fon en préfence des Magiftrats, & eut l'adreffe de faire
uver de l'or au fond du creufet. L'exécution du coupa-
fut fufpendue ; on envoya au Roi de Suede pour l'infor-
r de ce qui fe paffoit. Charles croyoit le fecret poffible,
is l'intérêt ne put le fléchir, il ordonna le fupplice de Pia-
. Augufte informé de fon infléxibilité, dit : *Je ne m'é-
ıne point que le Roi de Suede ait tant d'indifférence pour
pierre philofophale ; il l'a trouvée en Saxe.*

Le Czar fe plaignoit hautement du traité conclu à Alt-
nftadt ; & le fupplice de fon Miniftre excita fa vengeance ;
fouleva les principaux Sénateurs de Pologne, les engageant
lire un nouveau Roi.

Dans une affemblée tenue à Lublin, le Trône fut décla-
vacant. Cependant Staniflas s'avance en Pologne à la tête
feize régimens Suédois. Charles le fuivoit avec le refte de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STANISLAS I.

son armée. Le Czar se sauve dans ses Etats à l'approche du Roi de Suede qui le poursuit malgré les glaces & les difficultés des chemins.

1708.

Les Suédois remportent plusieurs victoires sur l'armée Moscovite. Les vivres commençoient à leur manquer, lorsque la prise de Mohilow, place frontiere de la Pologne, leur procura des munitions de bouche & les mit en état d'attendre le convoi que le Général Lewenhaupt devoit amener avec un renfort de douze mille hommes. Le Roi de Suede prend la route de l'Ukraine. Il avoit des intelligences secrettes avec Mazeppa, Prince des Cosaques habitans de ce pays. Mazeppa vouloit se venger du Czar qui l'avoit menacé des derniers supplices pour avoir refusé d'assujettir les Cosaques à une exacte discipline. Le Czar informé de l'union de ce Prince avec son ennemi porte le fer & le feu dans l'Ukraine, & laisse dans toute cette Province les plus tristes marques d'un vainqueur cruel. Mazeppa ne put joindre le Roi son allié qu'avec six mille Cosaques au lieu de trente mille qu'il lui avoit promis.

Lewenhaupt amenoit les munitions & les troupes que Charles XII. attendoit. Le Général Suédois est attaqué par les Moscovites vers le bourg de Leesno. L'armée du Czar bien supérieure en nombre défait, après plusieurs combats sanglans, le détachement de Lewenhaupt, & s'empare des vivres.

1709.

Les Suédois étoient réduits aux dernieres extrémités; ils manquoient des choses les plus nécessaires à la vie; un froid excessif & la famine détruisoient cette armée de vainqueurs. L'infatiguable Charles XII. qu'aucun obstacle ne pouvoit rebuter, forme le siége de Pultawa ville située au fond de l'Ukraine à l'Orient. Cette place étoit bien fortifiée, & recevoit continuellement du secours. Charles fut blessé au talon. Cet accident, joint à l'arrivée de l'armée du Czar, obligea les Suédois de lever le siége.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS STANISLAS I.

Les Suédois enfermés entre le Boristhene & la riviere qui passe à Pultawa avoient en tête les Moscovites. Charles XII. ne pouvoit se tirer de ce mauvais pas que par une victoire: Il donna donc les ordres nécessaires pour le combat. Le Roi de Suede avoit à soutenir l'éclat de ses premiers exploits; le Czar avoit à réparer la honte de ses défaites. Les Suédois après une longue résistance furent vaincus. Charles prit la fuite & se retira chez les Turcs.

La victoire du Czar ranima les espérances d'Auguste. Ce Prince désavoua tout ce qui avoit été conclu par le traité d'Alt-Ranstadt. Il fit enfermer ses Ministres qu'il accusa d'avoir passé leurs pouvoirs; il répandit des manifestes; il chercha à colorer ses nouvelles prétentions. Auguste revint en Pologne avec l'appareil d'un triomphe, comme s'il eut été lui-même vainqueur des Suédois. Le peuple toujours inconstant courut au-devant de ce Prince. Les principaux Seigneurs, une partie de la noblesse abandonnerent le Roi Stanislas pour suivre l'allié du Czar.

Auguste avoit encore à redouter Crassau Général Suédois qui commandoit un détachement. Il fit armer toute la Saxe dans la crainte d'une surprise des ennemis. Mais les Suédois hors d'état de se soutenir en Pologne se retirerent avec le Roi Stanislas dans la Poméranie Suédoise.

Auguste & le Czar eurent une entrevue aux environs de la ville de Thorn; ils traiterent alors des moyens de se venger de la Suede, & convinrent d'une alliance défensive & offensive contre leurs ennemis communs. Plusieurs des nobles Polonois, assemblés à Thorn, reconnurent Auguste pour leur légitime Souverain & publierent une déclaration à ce sujet.

Bulle du Pape dont l'objet étoit de lever les scrupules qu'Auguste & ses sujets pouvoient avoir à l'occasion du traité d'Alt-Ranstadt.

1710.

L'alliance qu'Auguste venoit de conclure avec le Czar fut ratifiée dans la diéte de Varsovie. Ce Roi s'attacha à ga-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

gner l'amitié des Polonois par sa justice, surtout par sa clé-
mence plus capable de faire des sujets fidèles que la violen-
Enfin la noblesse le reconnut de nouveau pour Roi de Po-
logne. La ville de Dantzick ayant fait quelque difficulté de
se ranger du parti d'Auguste fut condamnée à lui payer
cens mille florins.

1711.

La guerre s'allume entre la Turquie & la Moscovie, le
Czar & le Roi de Pologne ont une conférence à Jaroslaw.
Peu de tems après il y eut dans cette ville une assemblée du
Sénat dans laquelle on convint d'unir les forces de la Po-
logne avec celles de Moscovie contre les Turcs. Cette guerre
n'eut point de suite.

1712.

Stanislas avoit encore quelques partisans en Pologne. Le
Palatin de Kiovie, toujours attaché aux intérêts de ce Prince
s'étoit emparé de la ville de Sniatin. Stanislas pouvoit encore
fonder ses espérances sur une victoire que douze mille Sué-
dois, commandés par le Général Comte de Steenbock, ve-
noient de remporter près de Gadebesck dans le Duché de
Meckelbourg contre vingt-quatre mille hommes Saxons,
Moscovites, & Danois.

Joblonowski, Palatin de Russie, avoit formé une conspi-
ration contre Auguste : ce complot fut découvert & dissipé.

1713.

Charles XII. s'étoit réfugié chez les Turcs à Bender où il
eut l'imprudence de soutenir un siège avec un petit nombre
de domestiques, dans une maison sans défense, contre les
troupes du Sultan. Cependant Stanislas étoit dans la résolution
de rétablir la paix dans la Pologne en abdiquant le Trône.
Il avoit écrit à Charles XII. pour avoir son consentement;
& comme ce Roi refusoit d'approuver une telle démarche,
Stanislas alla à Bender, se disant un Suédois envoyé vers son
Souverain. Il ignoroit que Charles XII. avoit été fait prison-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS
FREDERIC-AUGUSTE II.

& il fut lui-même arrêté par les Turcs. Charles dans la
vité agissoit & pensoit encore en Roi, & en vainqueur.
dire à Stanislas de ne faire aucun traité avec Auguste, &
romit de le rétablir incessamment sur le Trône où il l'a-
déja placé.

1714.

iarles désespérant de pouvoir armer les Turcs contre les
covites demanda sa liberté & l'obtint facilement; il re-
dans ses Etats : ce Roi assigna pour retraite à Stanislas
uché des Deux-Ponts, & lui céda les revenus de cette
'ince.

igusle remet une partie des contributions que la Pologne
it lui fournir. Il étoit touché de l'état déplorable de la
iblique, & n'obmettoit rien de ce qu'il croyoit pouvoir
ılir la concorde.

1715.

pendant les Nobles mécontens formerent une confédéra-
pour le maintien de leur liberté qu'ils prétendoient en
er, & pour s'exempter de payer les nouvelles contri-
ons. Ces confédérés au nombre de plus de trente mille
ent à leur tête le Palatin de Sendomir; ils commirent
coup de désordre, & tuerent un grand nombre de Po-
is & de Saxons. Le Velt-Maréchal Comte de Flemming
ınça contr'eux à la tête d'un détachement de Saxons;
les principaux chefs de la confédération demanderent
suspension d'armes pour convenir d'un accommodement.

1716.

s deux armées s'approcherent de Rava. Bientôt les hos-
s recommencerent par la rigueur avec laquelle les Saxons
oient les contributions, & par la résistance que les ré-
s divisés par petits détachemens y formoient. Des Li-
niens confédérés attaquerent le Comte Maurice de Saxe
Sendomir dans la maison d'un Juif, où il se défendit
une petite troupe de domestiques; le Comte fut blessé à



sans pouvoir en convenir ; les plus affreux
tinuoient. Plusieurs villes furent livrées au pi
Pologne étoit comme un champ de bataille où
périssoient un grand nombre de Saxons & de

Le Roi de Suede toujours passionné pour
en Norwege à la tête de vingt mille hommes
dans l'inaction au grand étonnement de l'Eur
roit que l'allié d'Auguste étoit devenu son enn

Le Baron de Gortz, premier Ministre de Ch
de ces génies entreprenans propres à faire jo
de la plus fine politique, avoit produit ce cha

1717.

Gortz avoit engagé le Czar de se liguer
pour replacer Stanislas sur le Trône, pour ar
ronne d'Angleterre à l'Electeur d'Hanovre &
l'héritier des Stuarts, enfin pour executer pl
projets qui devoient produire d'étonnantes r
avoit sçu flater l'ambition & les intérêts du
fut arrêté à la Haye ; il recouvra, peu de tem
berté, étant toujours rempli de ses vastes projets
toutes choses pour l'exécution.

Le traité si souvent commencé inutilement e
Pologne & l'armée des confédérés, fut concl

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

1718.

Le Comte de Flemming, Ministre & confident du Roi Auguste, pénétra le projet que le Baron de Gortz avoit de rétablir Stanislas sur le Trône de Pologne : l'attachement de ce Ministre pour Auguste l'aveugla sur le choix des moyens propres à faire manquer le dessein de la Cour de Suede. Il s'adressa à Saissan Officier François, d'un caractere inquiet & entreprenant, qui étoit venu en Pologne avec quelques partisans François comme lui. Il s'agissoit de surprendre & d'enlever Stanislas dans son Palais ; ensuite de l'amener prisonnier à Dresde. Ce complot fut découvert la veille de l'exécution. On arrêta plusieurs des complices. Stanislas, à qui on a donné si justement le beau titre de *bienfaisant*, se contenta de faire à Saissan & à ceux qui avoient été pris avec lui quelques reproches pleins de bonté, & leur fit même distribuer de l'argent pour leur route. Qu'une telle vengeance est héroïque !

Diéte générale tenue à Grodno. Le Roi y fut autorisé à convoquer la noblesse à cheval, & à augmenter le nombre des troupes nationales lorsqu'il jugeroit à propos, pour se mettre en état de défense, & pour obliger les troupes Etrangeres à se retirer de la Pologne si elles faisoient quelque résistance. On laissa aussi à la discrétion du Roi l'établissement d'un nouvel impôt.

Le Roi de Suede relevoit l'éclat de ses armes dans la Norvege. Il assiégeoit Friderikshall située à l'embouchure du fleuve Tistendall. La prise de cette ville devoit lui ouvrir l'entrée du Royaume. Charles étoit prêt de s'en rendre maître lorsque ce Prince visitant les travaux de la tranchée reçut dans la tête un coup de feu qui détruisit avec sa vie tous les vastes projets du Ministre Suédois & ceux du Czar.

Le Duché des Deux-Ponts retourna après la mort du Roi de Suede à un Prince de la maison Palatine. Stanislas fut donc obligé d'en sortir ; il se retira à Veissembourg dans l'Alsace Françoise. Le Roi Auguste ayant fait, à cette occasion,

porter des plaintes à la Cour de France par M. Sum, le Du d'Orléans, alors Régent, répondit à l'envoyé ces paroles remarquables : *Monsieur, mandez au Roi, votre maître, que la France a toujours été l'azyle des Rois malheureux.*

1719.

La Princesse Ulrique-Eléonore avoit pris possession de la Couronne de Suede en vertu de son droit héréditaire. Cette Reine s'appliqua à rappeller la paix depuis si long-tems exilée de ses Etats. Le Roi de Pologne se prêta volontiers à un accommodement & nomma le Général Poniatowski pour en régler les articles. Les principales conditions étoient que leurs Majestés Polonoise & Suédoise renonceroient à leurs prétentions réciproques, que Sa Majesté Suédoise reconnoîtroit Auguste II, Electeur de Saxe, comme légitime Roi de Pologne, & qu'elle ne soutiendroit plus le Comte Stanislas Leczinski. Il fut aussi stipulé que Stanislas retiendroit le nom & les honneurs de Roi, que tous ses biens héréditaires lui seroient rendus, avec un revenu convenable pour soutenir son rang ; qu'il y auroit une amnistie générale pour tous ceux qui avoient suivi le parti du Roi Stanislas, & qu'ils rentreroient dans les terres, biens & dignités dont ils avoient été dépossédés. Ce traité devoit être tenu secret pendant quelque tems pour parvenir plus facilement à faire cesser les troubles du Nord.

1720.

Le Palatin de Masovie est député à Petersbourg en qualité d'Ambassadeur du Roi & de la République, pour régler avec Sa Majesté Czarienne les prétentions respectives des deux nations, & maintenir la paix du Nord.

Auguste appaise par sa prudence les divisions des Princes Wiesnowiski & Czartoriski, dont l'inimitié pouvoit renouveller les malheurs d'une guerre civile.

1721.

Grand Conseil tenu à Varsovie. Auguste quitte Dresde

ÉVÉNEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

pour se trouver à cette assemblée. On arrêta que le Régent de la Couronne seroit envoyé en Ambassade auprès du Czar, & le Staroste Turcrapski à la porte Ottomane. On convint aussi de réparer les fortifications de Kaminieck & le Château de Varsovie. Les Turcs faisoient un armement considérable & fortifioient Choczin dans la Moldavie. On s'attendoit à une irruption prochaine ; c'est pourquoi le Roi de Pologne ordonna à l'armée de la Couronne de se tenir en état de marcher au premier ordre ; il posta des troupes sur les frontieres de Turquie.

1722.

Le Primat du Royaume étant mort, le Roi disposa de cette place éminente en faveur de l'Evêque de Warmie, en lui disant : *Je suis persuadé que vous aurez soin de la patrie, & je ne veux pas que vous fassiez rien pour moi qui soit injuste & contre les loix.*

Diéte générale tenue à Varsovie. Une querelle particuliere entre les Nonces Saidzinski & Czerminski, qui s'appellerent en duel, qui se battirent & se blesserent à coup de sabre, occupa presque tout le tems de l'assemblée. Les querelles qui commencent en présence du Roi, sont en Pologne des crimes capitaux. Cependant Auguste à la sollicitation du Sénat pardonna aux coupables. Le commandement des troupes fut ôté au Comte de Flemming, comme étant Etranger. Il y avoit long-tems que les principaux Seigneurs Polonois demandoient qu'un Saxon n'exerçât point une place si importante.

1723.

Auguste se rendit en Saxe où les affaires de son Electorat l'appelloient. Il y eut plusieurs conférences en Pologne touchant l'administration de la République. Beaucoup de mécontens éclaterent à leur ordinaire & empêcherent de conclure rien de certain.

1724.

Il s'éleva à Thorn une émeute très-vive entre les Protes-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

tans & les Catholiques. Cette émeute commença à une procession où quelques écoliers des Jésuites voulurent obliger plusieurs enfans de Bourgeois Protestans de se mettre à genoux. Les habitans formerent différens partis & commirent toutes sortes de désordres. La populace enfonça les portes du Collége des Jésuites, pilla & saccagea leur Couvent & leur Eglise. Cette affaire qui pouvoit avoir des suites considérables par l'intérêt que les puissances Catholiques & Protestantes y prenoient, fut portée à la diéte générale de Varsovie ; on punit les principaux auteurs de la sédition. Le Président de la ville ne s'étant pas opposé au tumulte fut condamné à avoir la tête tranchée. Il fut réglé que dorénavant la moitié des Magistrats seroit prise parmi les Catholiques, & l'autre moitié parmi les Protestans. Les Peres Bernardins furent alors remis en possession de l'Eglise & du Couvent dont les Luthériens s'étoient emparés.

La diéte de Varsovie fit encore plusieurs réglemens concernant les troupes de Pologne & celles de Lithuanie.

1725.

Mort du Czar de Moscovie, Pierre Alexiowitz, surnommé *le Grand*. Plusieurs Puissances Protestantes telles que la Prusse, les Etats Généraux, la Grande Bretagne continuoient leurs plaintes au sujet de la sévérité avec laquelle les Protestans avoient été traités à Thorn, c'est pourquoi la Pologne leva des troupes dans la crainte de la guerre. Cependant le peuple profita de ces tems de tumulte pour exercer ses brigandages, & former des factions que le Roi & le Sénat eurent beaucoup de peine à dissiper.

1726.

L'affaire de Courlande excita de nouveaux troubles. Les Etats de ce Duché avoient élu d'une voix unanime le 18 Juin de cette année le Comte Maurice de Saxe, fils naturel du Roi Auguste & de la Comtesse de Konigsmark, au préjudice du Duc Ferdinand retiré pour lors à Dantzic & qui se pré-

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

tendoit le vrai & légitime Souverain ; mais la Russie, & sur-tout la République de Pologne reclamerent contre cette élection. Le Roi Auguste cédant aux plaintes du Sénat, envoya des ordres au Comte son fils de lui remettre l'acte d'élection avec tous les autres instrumens qui y avoient rapport.

Le Sénat offensé des discours de M. Finsch contre le Gouvernement de Pologne, refusa de recevoir cet Ambassadeur de la Grande Bretagne, ni aucun autre de la part de ce Royaume.

1727.

Le Comte Maurice de Saxe étoit déterminé à soutenir par les armes le zéle & l'attachement que les Courlandois témoignoient pour sa personne. Il écrivit une lettre au Roi, son pere, pour justifier sa désobéissance fondée sur les loix de l'honneur & sur ses nouveaux engagemens. Il se retira en même tems dans l'Isle d'Usmeitz afin de s'y fortifier ; mais les Courlandois ne le seconderent point comme il l'espéroit. Les Russes attaquerent le Comte Maurice, & le contraignirent de céder au nombre ; il se retira vers Memel. Le Sénat de Pologne avoit aussi envoyé des Commissaires en Courlande pour faire exécuter le réglement qu'il avoit fait au sujet de ce Duché, ce qui occasionna d'abord quelques difficultés entre les Russes & les Polonois. Les principaux articles du réglément portoient que l'élection du Comte Maurice seroit abolie, & que les Duchés de Courlande & de Semigale reviendroient sous l'obéissance de la Couronne de Pologne en cas que le Duc Ferdinand mourut sans enfans mâles.

Mort de la Reine épouse d'Auguste, le 5 de Septembre. Le Roi fit, cette année, une autre perte dans le Comte Jacques-Henri de Flemming qui mourut a Vienne agé de 61 ans. Il étoit Grand Ecuyer de Lithuanie, Velt-Maréchal, & premier Ministre de Sa Majesté Polonoise. Il mérita la confiance & l'amitié du Roi par son attachement inviolable, par l'étendue de son génie, & par son habileté dans l'art de

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

la guerre. On peut dire qu'il falloit un tel pilote au milie tempêtes dont ce régne fut continuellement agité. De hommes font la fortune & le destin des Empires. Flem aima les lettres & les cultiva, persuadé qu'elles élevent l'a & qu'elles éclairent l'esprit.

1728.

Auguste passe en Prusse où il a plusieurs conférences Sa Majesté Prussienne. Il se rendit ensuite en Saxe & obligé de s'y arrêter à cause d'une incommodité qu'il au pied, & qui devenoit tous les jours plus considér Cependant sa présence sembloit nécessaire en Pologne. Tartares s'étoient assemblés dans l'Ukraine au nombr trente-six mille hommes, menaçant le Royaume d'une ruption; mais le Grand Général de la Couronne & le B de Choczin répandirent des troupes sur les frontiere servirent de digues à ce torrent.

Sa Majesté Czarienne ratifie l'alliance & les traités co avec le Roi & la République de Pologne.

Le Roi apporte tous ses soins pour corriger les abus l'énorme cupidité des hommes, chargés du recouvremen deniers publics, tendoit sans cesse à introduire dans le m ment des Finances.

1729.

Le Roi quitte Dresde & revient à Varsovie dans le de de se rendre à la diéte générale indiquée à Grodno. Les testans se plaignirent des atteintes continuelles que le G vernement donnoit aux droits & aux libertés qui leur av été accordés par le traité d'Oliva.

La Cour de Russie fit demander par son Ministre une demnité pour les dépenses qu'elle avoit faites dans la niere guerre contre la Suede, & que le Roi & la Répu que de Pologne reconnussent formellement le Czar en lité d'Empereur de toute la Russie; qu'enfin on rendit Chrétiens Grecs les Eglises qui leur avoient été enlevées le grand Duché de Lithuanie & dans tout le Royaume.

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE II.

Auguste & le Roi de Suede confirment la paix conclue entr'eux.

La diéte de Grodno fut rompue par les contestations entre les Nonces qui ne purent convenir de l'élection du Maréchal ou Président de cette assemblée; ce qui étoit sans exemple. Le Roi se retire à Dresde.

1730.

Il y eut à Mulhberg, par ordre de Sa Majesté Polonoise, un campement dont la magnificence surpassoit tout ce qu'on avoit vu de plus brillant dans l'Empire depuis plusieurs siécles. Beaucoup de Souverains, de Princes, de Ministres Etrangers, ainsi que la plus haute noblesse de Saxe & de Pologne, s'y trouverent avec un cortége superbe.

La diéte générale se sépara, comme l'année précédente, sans rien déterminer, n'ayant pu convenir encore d'un Maréchal.

1731.

Les Ministres de la Grande Bretagne parlerent en faveur des Protestans, & représenterent à Auguste que les Rois se privoient souvent de bons & utiles sujets en voulant gêner les consciences en matiere de religion. Ce Prince donna ordre au Primat & aux Sénateurs de faire cesser les persécutions contre les Protestans, déclarant au Nonce du Pape qui vouloit traverser ses intentions, qu'*il étoit établi de Dieu pour protéger ses sujets sans aucune exception, & pour les maintenir dans leurs priviléges conformement aux loix du Royaume*.

Auguste signa à Dresde un traité d'union entre son Electorat & celui d'Hanovre.

1732.

Quelques intérêts domestiques avoient fait prendre les armes aux maisons de Radziewil & de Sapieha. Ces familles puissantes formoient deux partis considérables qui causoient beaucoup de désordre. Le Roi interposa son autorité &

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC AUGUSTE II.

employa les forces de l'Etat pour faire cesser des inimit[illegible] qui tendoient à une guerre civile ; enfin le Roi vint à bo[illegible] de rétablir le calme par la sagesse de ses jugemens.

Auguste forme un nouveau camp près de Villa-Nov[illegible] Ce spectacle militaire ne fut pas moins pompeux que [illegible] premier.

On fit à Varsovie l'ouverture d'une diéte extraordina[illegible] qui n'eut pas plus de succès que les deux précédentes. El[illegible] fut rompue par les intrigues de ceux qui aspiroient au[illegible] charges vacantes telles que celles de Grand Général, [illegible] Grand Chancelier de la Couronne, & de diverses autres.

1733.

Le Roi fit un voyage de Dresde à Varsovie, pendan[illegible] lequel il souffrit beaucoup, & comme on lui représenta [illegible] péril auquel il s'exposoit avec une santé chancelante, dans [illegible] saison la plus rude de l'année, il répondit, *Je vois tout l[illegible] danger que je cours, mais je dois plus à mes peuples qu'[illegible] moi même.* Pour surcroit d'accident, ce Prince se foula [illegible] pied gauche en sortant de son carrosse. Cependant la diét[illegible] indiquée à Varsovie parvint à nommer un Maréchal ; [illegible] Roi en témoigna sa joie, & promit de faire tous ses effort[illegible] pour concourir avec la diéte au bien général de la nation[illegible] mais sa santé dépérissoit de jour en jour ; la gangrene s[illegible] manifesta à son pied & lui causa peu de tems après la mort qui arriva le premier Février entre quatre & cinq heures d[illegible] matin.

Fréderic Auguste étoit né le 12 Mai 1670 : il étoit fi[illegible] de Jean George III. Electeur de Saxe, de la branche Al[illegible] bertine ; & d'Anne Sophie fille de Fréderic III. Roi de Danemarc. Il avoit eu un frere ainé, Jean George IV, qu[illegible] mourut sans enfans, & auquel il succéda dans l'Electora[illegible] de Saxe. Ce Prince parcourut dans sa jeunesse toutes les Cours de l'Europe, & remporta de ses voyages beaucoup de connoissances, de politesse, d'affabilité. Il aima les Sciences & les Arts, & les fit régner avec lui. Auguste oppos[illegible]

INTERREGNE.

ux rigueurs de la fortune un génie fécond en ressources, une politique adroite qui le firent triompher de ses disgraces. Il fut clément envers ses ennemis lorsqu'il auroit pû s'en venger. Il aima la paix, & tous ses soins tendoient à en faire goûter les douceurs à ses sujets. Les Saxons le regardoient comme leur pere, & ce Prince les chérissoit comme ses enfans. Les Polonois le respectoient, mais l'esprit Républicain qui les anime & la crainte perpétuelle où ils sont au sujet de leur liberté, les ont empêchés de lui accorder toute leur confiance. Auguste se faisoit admirer par la noblesse de son air & de ses traits, par une force de corps presque surnaturelle, par son agilité, par son adresse. On ne pouvoit s'empêcher d'estimer la générosité de ses sentimens, la sagacité de son jugement, la vivacité de son esprit.

Auguste laissa un fils unique Fréderic Auguste né le 7 Octobre 1696, & devenu Catholique-Romain en 1712.

L'Archevêque de Gnesne, Primat du Royaume, est proclamé Régent de toute la Pologne & du grand Duché de Lithuanie pendant l'interrégne. La diéte extraordinaire qui se tenoit alors se sépara, & l'on fixa le tems de la convocation de la noblesse à cheval pour la tenue de la diéte d'élection.

La maison du feu Roi, avec un nombre considérable d'Allemands qui étoient sous sa protection à Varsovie, se retirerent en Saxe.

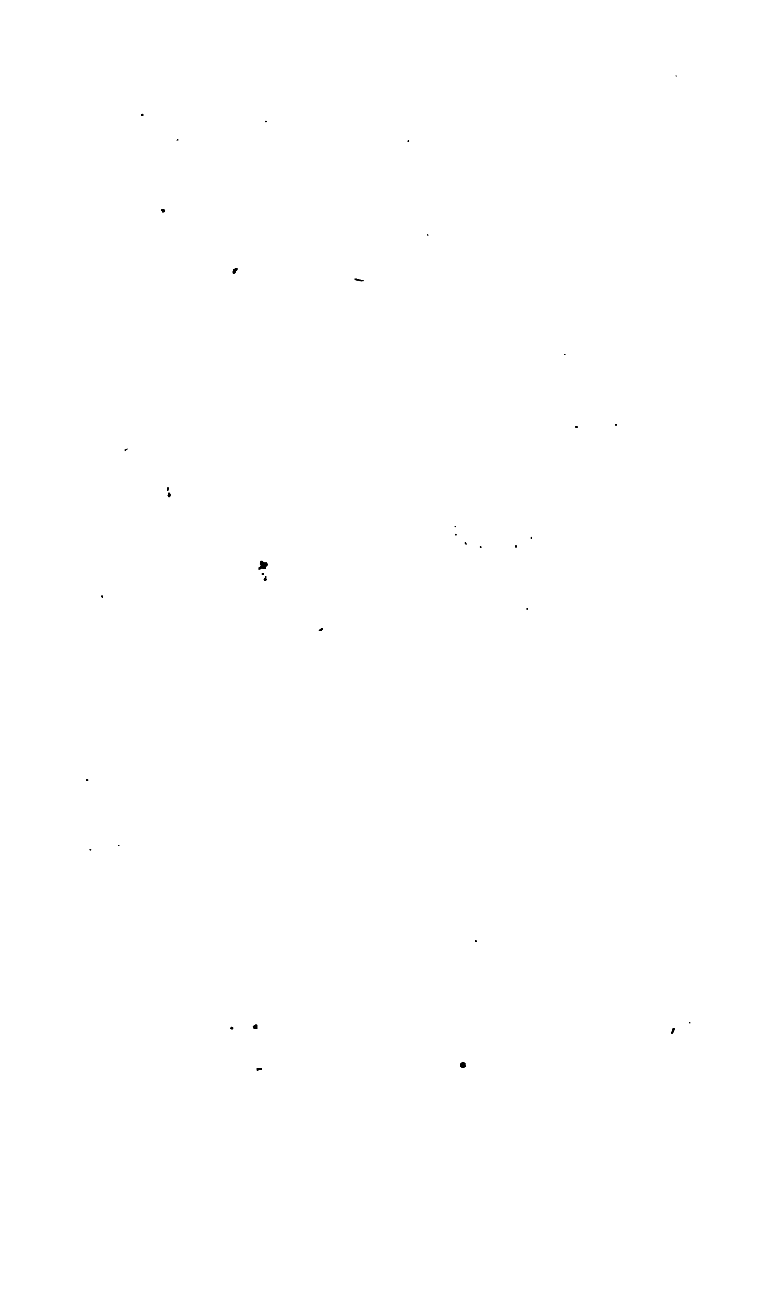
Déja plusieurs aspirans à la Couronne commencerent à se mettre sur les rangs. On comptoit parmi ces Candidats le Roi Stanislas, l'Electeur de Saxe fils du feu Roi, le Prince Ferdinand de Baviere, Dom Emmanuel de Portugal, le Prince Wiesnowieski Régimentaire de Lithuanie, les Princes de Sapieha & Lubomirski, le Régimentaire Poniatowski, enfin le Chevalier de S. George.

Les deux factions dominantes étoient celle du Roi Stanislas, & celle de l'Electeur de Saxe. Le Marquis de Monti, Ambassadeur de France à la Cour de Pologne, soutenoit les intérêts de Stanislas, & représentoit que ce Prince ayant déjà occupé le Trône de Pologne, il n'étoit besoin que de l'y rappeler, & qu'une nouvelle élection ne paroissoit mul-

civile ; d'un autre côté on faisoit envisager la
les Polonois devoient augurer des vertus, de
& du zéle vraiment patriotique de Stanislas le
dant plusieurs principaux Seigneurs & le Pr
se déclaroient pour l'Electeur de Saxe. Tandi
didats tâchoient de frayer par leurs négociat
du Trône, le Prince Lubomirski agissoit pa
armes ; il s'empara de Cracovie dont il étoi
troupes se répandirent ensuite dans les envi
ville, où elles commirent beaucoup de désor
forma une confédération avec le Palatinat d
Principauté de Zator, & celle d'Oswieczin.
deux autres confédérations en Lithuanie. L'o
texte de ces unions étoit toujours le maintie
qu'elles opprimoient en effet. Ces confédérés
ne se laisser séduire ni par des promesses, ni pa
& à ne donner leurs suffrages qu'à un *Piast*,
un Polonois.

Le Primat écrivit au Roi de France, priant
protéger la liberté des suffrages de la nation
En conséquence le Roi rendit une déclaratio
Il s'engagea de s'opposer aux entreprises des
geres qui tendroient à gêner la liberté do
doit jouir dans l'élection de son Roi.

Les diétes préliminaires à la diéte d'électior
coup troublées. Les Nonces ou députés des Pala
de la peine à s'accorder sur le choix du Mar



1733.
Avénement au Trône.

EVENEMENS REMARQUABLES [...]
FREDERIC-AUGUSTE III

FREDERIC-AUGUSTE III. *Electeur de Saxe parvint au Trône de Pologne après la mort du Roi son pere en 1733.*

1733.

LE Roi Stanislas, Beau-pere de Loui[...] Roi de France, après avoir été élu R[...] Pologne en 1704, le fut encore le 12. de[...] tembre de cette année, de la maniere la[...] légitime & la plus solemnelle; mais l'Emp[...] Charles VI. joignit ses armes à celles de [...] sie, & fit procéder à une nouvelle électi[...] faveur de Fréderic-Auguste III, qui [...] épousé sa niéce.

Stanislas n'avoit à opposer à son rival, [...] gent, ni troupes, deux moyens si néce[...] pour fixer ou pour acheter les suffrages [...] multitude. Dantzick fut la place d'arme[...] Stanislas choisit pour soutenir son électio[...] comptoit envain sur une noblesse belliq[...] qui pouvoit monter à cheval au nomb[...] cent mille hommes pour défendre cette l[...] dont elle est tant jalouse; & qu'elle laisse [...] que toujours altérer par les intrigues, p[...] présens ou par la violence des Princes E[...] gers. Une armée de Russes vient assiéger [...] zick où Stanislas étoit renfermé.

La France pouvoit envoyer une armé[...] vale; mais elle vouloit alors ménager l'A[...] terre qui n'auroit point vu avec tranquill[...] préparatifs d'un grand armement. On se [...] tenta donc de faire partir une escadre avec [...] ze cens hommes commandés par un Brig[...] Cet Officier François ne jugea point qu[...] en état de résister à une armée avec si p[...] soldats, & alla relâcher en Dannemarc[...] Comte de Plelo envoyé de France à la Co[...] Copenhague, résolut d'aller lui-même au se[...] de Dantzick, bien sûr d'y périr les arme[...]

'ME.	ENFANS.	PRINCES contemporains.
:ie-Jo- : , fil- .ée de :reur ı , née le Dé- 1699. : en morte ſde le : No- 1757. toit la ne de Po- de la ı d'Au-	FREDERIC-CHRÉTIEN-LEOPOLD, Prince Royal de Pologne, Electoral de Saxe, né le 5. de Septembre 1722. Xavier-Auguſte, né le 25. Août 1730. Charles-Chrétien, né le 13. Juillet 1733. Albert-Caſimir-Ignace-Pie-François-Xavier, né le 11. Juillet 1738. Clément-Venceſlas, né le 28. de Septembre 1739. Marie-Amélie, née le 24. de Novembre 1724. mariée à Charles, Roi de Naples, aujourd'hui Roi d'Eſpagne, le 19. de Juin 1738. morte en 1759. Marie-Anne, née le 29. Août 1728. qui a épouſé l'Electeur de Baviere. Marie-Joſephe, Dauphine de France, née le 4. de Novembre 1731. Marie-Chriſtine-Anne-Thereſe, née le 12. Février 1735. Marie-Eliſabeth-Apoline, née le 9 Février 1736. Marie-Cunegonde-Hedwige, née le 10. Novembre 1740.	*Papes.* Clément XII. 1740. Benoit XIV. 1758. Clément XIII. *Empereurs d'Occident.* Charles VI. 1740. François I. *Maiſon Othomane.* Mahomet V. *Eſpagne.* Philippe V. 1746. Ferdinand VI. 1759. Charles III. *France.* Louis XV. *Pruſſe.* Fréderic-Guillaume. 1740. Fréderic II. *Suede.* Fréderic I. 1751. Adolphe-Fréderic. *Dannemarc.* Chriſtiern VI. 1746. Fréderic V. *Ruſſie.* Anne Jwanowna. 1740. Jwan III. *dépoſé.* 1741. Eliſabeth Petrowna.

EVENEMENS REMARQUABLES SOU[S]
FREDERIC-AUGUSTE III.

main, comme il le manda en France par une lettre [...]
écrivit avant son départ à l'un des Secrétaires d'Etat. En [...]
ce brave François arrive à Dantzick, il débarque, il a[...]
l'armée Russienne; sa petite troupe est accablée par le n[...]
bre & faite prisonniere; pour lui il périt percé de coup[...]
ville se rendit le 7. de Juillet.

Le Primat de Pologne & le Général Poniatowski, fid[...]
à Stanislas, refuserent de signer l'acte de soumission, & fu[...]
prisonniers de guerre.

1734.

Stanislas au milieu de la nation qui l'avoit choisi [...]
fois pour son Roi, dans sa Patrie, dans un pays qui [...]
libre, fut obligé de fuir à la faveur de plusieurs déguisem[...]
pour sauver sa vie. Il se retira dans les Etats du Roi de P[...]
au Château de Konisberg. Il y eut encore plusieurs conf[...]
rations en faveur de Stanislas, mais elles furent toutes [...]
puissantes.

1735.

Enfin les négociations secretes qui se tenoient entre la [...]
de Vienne & celle de France, terminerent cette affaire [...]
avoit causé tant de troubles à la Pologne. Il fut dit da[...]
premier article des préliminaires de paix signée entre l'[...]
pereur & le Roi de France : „ que le Roi Stanislas [...]
„ queroit, mais qu'il seroit reconnu Roi de Pologne & G[...]
„ Duc de Lithuanie, & qu'il en conserveroit les titre[...]
„ les honneurs; qu'on lui restitueroit ses biens & ceux [...]
„ Reine son épouse dont ils auroient la libre jouissanc[...]
„ disposition; qu'il y auroit en Pologne une amnistie [...]
„ tout le passé, & que chacun y seroit rétabli dans tou[...]
„ biens, droits & priviléges; que l'Electeur de Saxe [...]
„ reconnu Roi de Pologne, & Grand Duc de Lithuanie [...]
„ toutes les Puissances qui accéderoient au traité de [...]
„ qu'à l'égard du Roi Stanislas il seroit mis en paisible [...]
„ session du Duché de Lorraine; mais qu'immédiate[...]

EVENEMENS REMARQUABLES SOUS FREDERIC-AUGUSTE III.

après la mort de ce Prince ces Duchés seroient réunis en pleine Souveraineté pour toujours à la Couronne de France. „

Ce Grand Prince à présent dans les Duchés de Lorraine : de Bar, dont il est le Souverain chéri & admiré, satisfit l'ambition qu'il a de faire des heureux. Les Sciences & les rts, dont il est le juge & le protecteur le plus éclairé, trouent à sa Cour des honneurs & des récompenses. On peut ire qu'il se presse de faire du bien. Combien de monuiens de bienfaisance, d'établissemens utiles, d'édifices supers, d'embellissemens de toute espéce créés en quelque sorte ar ses soins vigilans, & par sa fertile œconomie ! Un tel rince est la plus sublime image de la Divinité !

1736.

Il y eut en Pologne une diéte de pacification. Elle rétablit : calme dans ce Royaume après quatre années de division.

Auguste III. en succédant aux vertus de son pere, semle aussi avoir hérité de sa fortune. Il a été, ainsi qu'Auguste I, obligé de conquérir la Couronne de Pologne ; & comme ii, il a le malheur de voir un ennemi formidable dans le entre de ses Etats héréditaires ; mais il a, comme son pere, : secours de puissans & fidéles alliés.

Marie-Josephe fille d'Auguste III. a épousé en 1747. Louis, Dauphin de France : cette heureuse union est celle de toutes :s vertus.



ge voisin qui en font usage vivent long-tems & en b[illegible]
santé. Ce qu'on peut encore attribuer au souffre, & [illegible]
sels que cette fontaine renferme.

Il y a dans ce Royaume & principalement en Lithua[illegible]
vastes forêts où l'on trouve beaucoup de bêtes fauves, [illegible]
Abeilles sauvages qui font, dans le creux des arbres, [illegible]
miel délicieux & en telle abondance que le peuple [illegible]
communément de l'hydromel, liqueur composée de [illegible]
préparé.

On remarque en Pologne peu de beaux édifices, [illegible]
quelques Eglises assez bien bâties & très-décorées. La [illegible]
des maisons, dans les villes, sont couvertes de paille, & [illegible]
truites de bois & de terre grasse.

Il n'y a d'hôtelleries en Pologne que dans les grandes vi[illegible]
Les voyageurs doivent avoir la précaution de faire [illegible]
avec eux leur lit, & des provisions de bouche. Les Gen[illegible]
hommes Polonois qui voyagent, logent chez leurs [illegible]
ou s'arrêtent chez les paysans qui sont obligés de les [illegible]
voir.

La bravoure, la franchise, la générosité, l'esprit [illegible]
dépendance, la fierté; tels sont en général les princ[illegible]
traits qui caractérisent les nobles Polonois.

Les Seigneurs riches se piquent d'être magnifiques [illegible]
leurs actions, & dans leurs équipages; ils se font un d[illegible]
d'exercer avec beaucoup de politesse, de prévenance & [illegible]
tention l'hospitalité envers les Etrangers qui leur sont [illegible]
les plus inconnus.

Les Polonois sont la plûpart grands, bienfaits, [illegible]
& extrêmement endurcis aux fatigues & à l'inclémen[illegible]
l'hyver. Ils aiment beaucoup l'exercice du cheval qu'ils [illegible]
nient avec dextérité. On leur reproche d'être indifférens [illegible]
qu'à l'insensibilité dans leurs disgraces personnelles, & [illegible]
les miseres d'autrui. On voit communément des peres ne [illegible]
se mettre en peine de racheter leurs enfans, & des enfan[illegible]
gliger de délivrer leurs peres esclaves chez les Tartares. O[illegible]
accuse aussi d'être pétulans & fougueux; de se porter [illegible]
ment à la licence & au déréglement, de se livrer trop [illegible]
bonne chere, & à l'usage du vin & des liqueurs fortes. [illegible]
pendant ils sont très-attachés aux pratiques de dévotio[illegible]
jeûnent, & font abstinence le Carême, & le Mercre[illegible]
Vendredi & le Samedi de chaque semaine.

La langue Polonoise est un dialecte de l'Esclavonne, lé de beaucoup de mots Allemands. Les Polonois ont aussi la facilité pour apprendre les autres langues de l'Europe ; latin est si fort usité parmi eux que les domestiques l'entendent , & que l'on s'en sert quelquefois pour haranguer nation dans les diétes générales.

Les Polonois marchent gravement avec le marteau d'armes à la main, & le sabre au côté. Leurs cheveux sont coupés jusqu'au-dessus des oreilles, ils se rasent la barbe, & conservent une grande moustache. Quelques-uns, en petit nombre, s'habillent comme les François ; les autres portent bottines dont le talon est ferré. Ces bottines sont de couleur de soufre, couleur affectée aux seuls Gentilshommes. ont un bonnet fouré, & des vestes qui descendent jusqu'à jambe, & qui sont garnies, dans le froid, de peau de rtre ou de tigre.

Les femmes de qualité s'habillent & se coeffent presque ites à la mode de France. Celles qui portent l'ajustement lonois ont un juste-au-corps d'homme sans être boutonné, une jupe ; elle ont aussi des bottines comme les hommes. Dames d'un rang distingué ne sortent jamais que dans carosse à six chevaux. Les femmes Polonoises ont autant liberté que les Françoises : celles de distinction passent pour e sages & point coquettes ; mais les femmes du peuple, tout les filles, ne croyent point que leur réputation soit due pour avoir des moeurs trop faciles. Les femmes sont sque toutes de petite taille, & peu belles. Lorsqu'un Seiur Polonois revient de la campagne, les femmes & les es de ses Esclaves vont par respect lui baiser la main oite.

Quoiqu'il fasse froid en Pologne, néanmoins les habitans nent beaucoup à se baigner. Outre les bains particuliers, en a de publics dans toutes les villes. On baigne les enfans ux fois le jour depuis qu'ils sont nés jusqu'à l'âge de deux s. On ne les emmaillotte point ; on se contente de les enlopper de quelques langes, ce qui fait qu'on les entend ranent crier.

Il y a deux sortes de maladies particulieres aux Polonois, ne s'appelle la *Rose*, l'autre la *Plique*. La *Rose*, est e espéce d'érésipele qui s'attache principalement au visa, & que l'on guérit ordinairement avec de la craie blan-

& d'un grand profit, y est méprisé par la no
sière ; & abandonné par le peuple esclave &
François, des Ecossois, des Juifs, se sont ren
de cet Etat ; ce sont eux qui exercent le négo
utiles. Ces Etrangers vendent chérement aux
convient à leur luxe, & ils achetent à vil prix
les autres produits de la Pologne, qu'ils trafiqu
l'Allemagne. Les Juifs surtout, devenus les ag
de la noblesse, sont répandus dans toute la Pol
cent publiquement toutes sortes de trafic, ens
logne a été appellée à juste titre leur *Paradis*.

Les espéces qui ont cours dans ce Royaum
d'or qui vaut douze livres monnoie courant
& qui revient à six livres de notre monnoie.
ces d'argent il y a la *Rixdale* que l'on peut
de soixante sols de France ; *Tabra* à treize s
les *Tinfes* valent dix sols de France, les *C*
sols ; le *Groch* est une monnoie de huit deni
Pologne avoit autrefois le droit de battre mon
droit appartient présentement à la Républiqu
lui a été cédé par Sigismond III.

La Religion dominante est la Catholique ; l
gé d'en faire profession. Les Juifs, comme
dire, sont tolérés & en grand nombre, on sou
coup de Luthériens, de Calvinistes, & de Ch
Grec. Une même ville rassemble quelquefois
de différentes Religions.

lective, où l'indépendance de la noblesse se soutienne contre la dignité royale.

La noblesse & le clergé sont attentifs à défendre contre le Roi, leur liberté qu'ils regardent comme le premier bien, & qu'ils ôtent au reste de la nation.

La noblesse possede non-seulement toutes les charges & dignités, mais encore tous les biens du Royaume. Il y a des Seigneurs à qui appartiennent des villages, des villes, & presque des Provinces.

L'indépendance des nobles n'a point de bornes; elle est aussi extrême que la servitude des paysans. Tout Gentilhomme ne dépend que de soi.

Les paysans sont des hommes grossiers, accoutumés à une servitude, & déchus en quelque sorte de tous les droits de l'humanité. Les richesses des Gentilshommes consistent principalement dans la quantité de ces esclaves. On a calculé que chaque paysan peut produire à son Maitre cent francs de profit annuel. Il travaille cinq jours de la semaine pour son Seigneur ; on ne lui accorde ordinairement qu'un jour pour lui & pour sa famille. Le Seigneur Polonois est maitre de tout le labeur de ses Esclaves, & propriétaire de leurs personnes. Il peut les vendre, les traiter comme le bétail de sa terre. Le Gentilhomme qui a tué un paysan ne doit, suivant la loi de l'Etat, qu'une amende de quinze francs pour le faire enterrer, & si ce paysan appartient à un autre Seigneur, la loi d'honneur oblige seulement d'en rendre un pour le remplacer : heureusement les mœurs viennent au secours de la loi, & il est très-rare que les Seigneurs Polonois usent de ce droit absolu de vie & de mort si humiliant pour la nature humaine, & si contraire à toute idée de justice.

On fait peu de cas des Bourgeois habitans des villes : ils ne peuvent posséder des maisons que dans la ville où ils demeurent, & quelques petits fonds de terre à une lieue à l'entour.

Un noble ne peut être jugé en matiere criminelle que par la nation assemblée ; il ne peut-être arrêté qu'après avoir été convaincu & jugé. Ainsi les crimes qu'il commet sont presque toujours impunis.

On peut partager les nobles en deux classes, l'une composée de l'Ordre des Sénateurs, l'autre de l'Ordre Equestre, Ces deux Ordres réunis forment ensemble un corps redoutable qui est celui de la République.

salaire de ses services, mais sans déroger. Un
qui vient de panser les chevaux, ou de fair
emploi auprès d'un noble opulent, se rega
destructeur des Tyrans, l'Electeur & le Jug
peut prétendre lui-même à l'Election. L'acc
dignités n'est fermé à aucun Gentilhomme, &
fit pour y conduire. Les biens, les services
l'ancienneté ou l'illustration des maisons ne
titres pour abaisser les nobles qui ne jouiss
avantages. Les petits respectent les Grands,
dre; comme les Grands vivent avec les petit
priser.

L'élection du Roi se fait dans une diéte g
quée par l'Archevêque de Gnesne. Cette di
une demi lieue de Varsovie en pleine campag
polite ou par la noblesse à cheval & armée. I
fait dresser dans le champ Electoral une salle i
nomme en Polonois *Szopa*, autrement *Colo*
est fait de planches, & entouré d'un fossé.

Lorsque le jour indiqué pour la diéte d'élect
le Sénat & la noblesse vont à l'Eglise de S. Je
pour assister à la Messe du S. Esprit; ils se r
dans le *Colo*; on élit un Maréchal, on rég
pressantes de l'Etat, on donne ensuite audien
sadeurs des Princes qui prétendent à la Cou
recommandent quelque Candidat. Ces Amb

at, l'Archevêque de Gnesne proclame le Roi élu, & les Maréchaux de la Couronne & du Duché de Lithuanie le roclament aussi. L'Election est suivie d'un *Te Deum*.

Le Roi prescrit le jour de son Couronnement, & fait son ntrée à cheval dans Cracovie. Il renouvelle avant son sacre serment d'observer inviolablement les *Pacta conventa*. Le Roi prend le titre de Roi de Pologne, de Grand Duc e Lithuanie, & de Prince des autres Provinces du Royaume. On dit *Sa Majesté Orthodoxe*.

Comme l'Election dépend du nombre des suffrages, les rétendans à la Couronne forment des factions ; ils cabant, ils sollicitent. C'est souvent celui qui distribue le plus 'argent qui l'emporte sur ses rivaux : ainsi le Trône est presue toujours à l'enchere, & un Polonois n'étant point assez che pour l'acheter, il a été vendu souvent aux Etrangers. D'ailleurs les Polonois pensent qu'en choisissant pour Roi un rince Etranger, il n'aura pas plus d'inclination pour les ns que pour les autres. De plus, il est rare que ses nobles ui se regardent tous comme égaux consentent à élever l'un 'entr'eux sur le Trône ; ce n'est point la façon de penser orinaire des hommes.

Quand le Roi est décédé on ne lui rend les honneurs unebres que lorsque son successeur a été nommé & Couonné.

Pendant l'interrégne, on nomme des Commissaires de Ordre Sénatorial & Equestre, pour visiter le trésor de la Couronne qui est dans le Château de Cracovie, & en faire n inventaire exact. Les affaires & les procès des particuers sont suspendus : il ne s'en juge point que le Roi ne soit ouronné. Il n'y a que la Jurisdiction des Maréchaux qui se ontinue, & l'on en établit une autre pour réprimer les désorres qui surviennent pendant la diéte d'élection.

Lorsque les Ambassadeurs des Princes prétendans arrient à Varsovie, ils en doivent donner avis à l'Archevêque e Gnesne qui leur fait marquer un logis éloigné de la ville, qui leur donne un Gentilhomme pour les observer.

Aussi-tôt que le Roi est élu & avant qu'il soit proclamé, s'engage par serment de maintenir les priviléges, droits, bertés, immunités de la République ; ce que l'on nomme s *Pacta conventa* ; il a un revenu fixe ; il ne peut lever, de n autorité, aucun subside, ni changer aucune loi. Le reve-

nu que la République assigne pour le Roi n'est que d
ron un million monnoie de France. Ce revenu lui est a
principalement sur les Salines du Royaume, & sur le p
Dantzick. Le Roi n'est point chargé de payer les troupes,
me son régiment des Gardes : les Gentilshommes de sa M
le servent sans appointement dans l'espérance d'avoir
ses graces : on lui fait beaucoup de présens.

La République ou la noblesse (car c'est ici la même c
partage le souverain pouvoir avec le Roi. Elle prend l
de *Sérénissime* pendant l'interrégne. C'est la nobless
qui fait les loix auxquelles le Roi est assujetti. C'est
blesse qui établit les impôts, qui déclare la guerre, q
les traités de paix, qui réforme les abus, change les
tumes, abroge les anciennes constitutions, en crée d
velles.

Le Roi préside aux Conseils. Il est, suivant une fa
parler des Polonois, la bouche qui doit exprimer les
sées des membres. Sa Majesté ne peut, ou ne doit ri
qui ne s'accorde avec les délibérations & les sentim
la République. Le Roi approuve les décrets, il les pu
son nom, & les fait exécuter autant qu'il est possible ;
produit souvent de grande difficultés, car la noblesse
le droit de faire la loi, croit aussi avoir le droit de n'y
obéir.

La noblesse a ôté à son Roi le pouvoir de nuire &
venger, mais elle lui a laissé les plus belles prérogati
la Souveraineté, celles de faire du bien & de distrib
faveurs. C'est au Roi qu'il appartient de disposer des
ges civiles & militaires, de nommer aux bénéfices c
toriaux, de conférer les honneurs, de récompenser
rite. Il peut donner la grace à un criminel qui a été
damné à mort par quelque tribunal du Royaume q
soit. Le Roi ne peut ôter aucune charge après l'avo
cordée, si ce n'est du consentement de la République
ne le donne que dans le cas de crimes capitaux. Au con
la République, par une clause des *Pacta conventa*
droit d'ôter au Roi la Couronne lorsqu'il transgresse le
auxquelles il s'est soumis, & qu'il a reçues d'elle, da
tems de son Election. De plus, le Roi de Pologne doit
le consentement des Etats pour contracter mariage
pour répudier son épouse : on en a fait une clause pa

dans les *Pacta conventa*. Les Rois Sigismond, Au-
e, & Michel voulant se rendre indépendans de la Ré-
ique à cet égard, ont été sur le point d'être déposés.
:s nobles Polonois sont les seuls qui recueillent les fa-
's de leur Roi ; ils ne souffrent point qu'un Etranger par-
ne aux charges & aux dignités, à moins qu'il n'ait ac-
parmi eux des lettres de noblesse ; qui sont ce que le
t de Bourgeoisie étoit chez les Romains. C'est le corps
'Etat qui accorde ces lettres de noblesse, & il est très-
cile d'obtenir un tel privilége dont les Polonois sont
jaloux : cette politique est sans doute ce qui maintient
Gouvernement dans sa vigueur & dans son unifor-
:.

e fils d'un Palatin & celui du Roi n'ont nul droit aux
iités de leur pere. Il n'y a d'héréditaire en Pologne que
:erres & le rang de noble.

e Sénat est composé des Evêques, des Palatins, des Cas-
ns, & des grands Officiers de la Couronne.

es Evêques ont le premier rang, mais sans avoir plus
:rédit que les autres membres du Sénat. Toute la dis-
tion attachée à la qualité de Sénateur, consiste à être
dans un fauteuil aux assemblées publiques.

es Palatins sont revêtus de la plus éminente dignité. Ils
Gouverneurs perpétuels des Provinces. On les nomme
i en langue Polonoise *Vayvodes*. Ils président dans leurs
ıvernemens aux assemblées de noblesse, & ils la comman-
: à la guerre lorsqu'elle est armée pour les intérêts de la
on.

es Castellans sont au-dessous des Palatins & comme leurs
ıtenans, ils sont Gouverneurs des villes & des chefs sub-
ɔnnés de la noblesse dans leurs Châtellenies.

'n nomme grands Officiers le grand & le petit Maréchal
ı Couronne & ceux du Duché de Lithuanie ; les Grands
nceliers & Vice-Chanceliers ; ainsi que les Grands Tré-
:rs de chacun de ces deux Etats. Ils sont chargés des
ils du Gouvernement & préposés pour seconder les des-
; du Roi lorsqu'ils sont utiles à la nation ; ils doivent
également prêts à s'opposer à tout ce que la Cour vou-
t entreprendre contre les intérêts & les priviléges de la
ublique.

a fonction du Grand Maréchal est de maintenir la paix



jours choisis parmi les Laics. Le Chancel
Chancelier ont tous les deux une égale autor
sceaux dont il est permis de se servir indi
devoir du Chancelier ou du Vice-Chancelic
du premier, est de connoitre des affaires c
des revenus du Roi, & de toutes les autre
Justice Royale. Ils doivent prendre garde c
rien de contraire aux loix; ils peuvent sce
du Roi, & lui refuser de sceller les acte
constitutions de l'Etat. C'est au Chancelier
harangues que les Ambassadeurs font au Roi
ou le Vice-Chancelier, qui est Ecclésiastique,
tion particuliere sur les Prêtres, les Prédi
les cérémonies de l'Eglise.

Le Grand Trésorier est le gardien & le r
de la République. Il est chargé de signer te
que le Roi fait, autrement ils seroient nuls.

Le petit Maréchal exerce les fonctions d
chal, lorsque celui-ci est absent. Le petit Ma
le Vice-Chancelier deviennent de droit l'un
tre, Chancelier, lorsque ces places sont va

L'Archevêque de Gnesne est la premiere
le Roi. Il est le premier des Sénateurs, Pri
me, Légat né du S. Siége, & régent de la

ment nommées les *Universaux*, pour la convocation des petites diétes qui doivent précéder la diéte d'Election. C'est lui qui indique le tems de celle-ci ; il doit proclamer le Roi après avoir recueilli les suffrages de la République. Il prétend avoir le droit de couronner les Rois & les Reines. Cependant depuis qu'Uladislas Loketeck se fit sacrer à Cracovie, l'usage a prévalu de couronner le Roi dans la Cathédrale de cette ville, dédiée à S. Stanislas, Patron de la Pologne ; & l'Evêque de Cracovie, qui est le premier du Royaume, est en possession de faire cette cérémonie malgré les protestations de l'Archevêque de Gnesne.

Outre les Palatins & les Castellans, il y a encore en Pologne des Starostes qui sont aussi des Gouverneurs. Les Starosties étoient autrefois des Domaines que les Rois de Pologne céderent à des Gentilshommes pour les aider à soutenir les frais de la guerre. Les Rois se réserverent le droit d'y nommer, & les chargerent d'un impôt appellé *quarta*, c'est-à-dire de la quatriéme partie des revenus. Cet impôt sert à entretenir des Cavaliers nommés *Quartuaires*, qui sont établis pour veiller à la défense des frontieres de la Podolie contre les Tartares. De ces Starosties les unes sont avec Jurisdiction, les autres sans Jurisdiction. Les premieres sont appellées *Castrenses*. Ces Jurisdictions ont un pouvoir très-limité. Les autres *biens Royaux* ainsi dénommés parceque le Roi les confere, sont les *Tenutes*, & les *Advocaties*. Les *Tenutes* sont moindres que les Starosties, ils ne comprennent ni villes, ni châteaux, mais seulement un ou deux villages. On nomme aussi ces biens Royaux *panis bene merentium*. Le Roi ne doit point les garder, il doit en disposer envers ceux qui ont bien servi l'Etat. Une même personne ne peut posséder plus de deux Starosties qui rapportent de grands revenus, ou plus de deux grandes *Tenutes*.

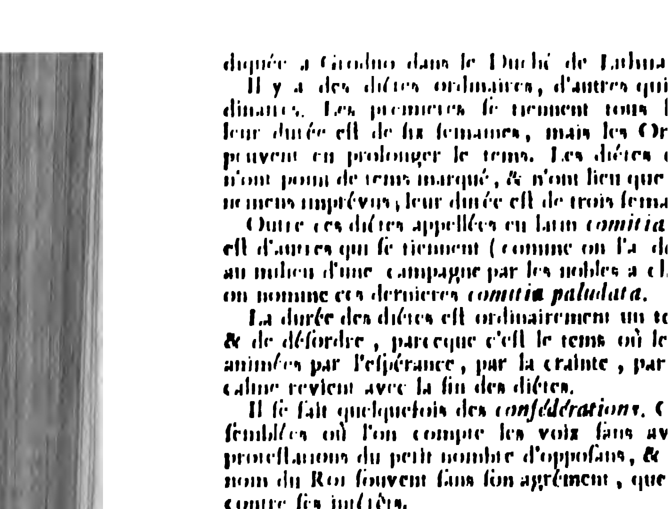
Le Roi ne dispose d'aucun bénéfice ni d'aucune dignité en faveur de ses enfans sans l'approbation de la République. Il ne peut acheter ni posséder aucune Seigneurie du Royaume. Enfin l'administration de la justice ne lui appartient pas. Elle est exercée par un Tribunal composé d'un certain nombre de nobles qui sont changés tous les ans. Ce Conseil tient sa séance six mois à Petrikow & six autres mois à Lublin. Ses jugemens sont ordinairement définitifs & sans appel. Lorsque les affaires sont d'une très-grande

„ l'une qui précede la grande diéte, & que l'o[n]
„ *comitialis*. Elle se tient pour choisir les *Nonce[s]*
„ composer la grande assemblée de l'Etat. L'a[u]
„ qui se tient après la diéte pour informer la
„ Palatinats des nouvelles constitutions qui o[n]
„ & pour délibérer sur les moyens de les faire
„ appelle ce Congrès *post comitialis* ou *relatio*[...]
„ siéme ne se propose que d'élire les députés
„ former le Parlement où la Jurisdiction s'exe[...]
„ nier ressort ; & que l'on appelle communém[ent]
„ nal du Royaume.

Avant que de tenir une diéte générale, le R[...]
lettres circulaires qui annoncent les affaires [...]
traiter. Là dessus on tient une diéte particuliere
Palatinat & l'on y délibere sur les affaires dont
diétes générales sont composées de l'Ordre des
de celui des Gentilshommes députés des diétes
des Palatinats. Ces députés ont aussi le nom de [...]
restres. Ils sont comme les anciens Tribuns
protecteurs de la liberté publique contre les e[...]
Sénat. Les loix fondamentales de la Pologne veu[...]
se décide *nemine contradicente*, du consentem[ent]
la République. C'est pourquoi un seul Nonce pe[...]
les décisions unanimes de la Chambre dont il es[t]
de la Chambre des Sénateurs, il lui suffit de di[re]
[...] prononcé arrête toutes les délibérations ; & [...]
autres termes *sisto activitatem*, la diéte perd [...]

ilier qui rompt ainsi impunément & à son gré les dé-
ions de l'assemblée. Mais de tous les priviléges des Po-
, c'est celui qu'ils estiment davantage, malgré ses
Raphaël Leszczynski, Grand Général de la Grande Po-
pere du Roi Stanislas, dit un jour dans le Sénat ces
s remarquables, *malo periculosam libertatem, quàm
m servitium : j'aime encore mieux une liberté dange-
qu'un esclavage tranquille* *.
n les Polonois regardent le *liberum veto* comme le si-
plus autentique de leur indépendance, & ils l'appellent
le la liberté dont ils se glorifient. D'ailleurs c'est un
quelquefois utile au Roi même & au Sénat pour faire
r les desseins qui leur sont contraires, par la facilité
a de gagner le suffrage d'un député & de suspendre
autorité des autres membres de la diéte.
i-tôt que les Nonces ou les Gentilshommes députés
diétes particulieres de chaque Palatinat sont assem-
i élisent un Maréchal ou Président. Le choix du Ma-
tombe toujours sur l'un des Nonces, & c'est assez
de le prendre alternativement entre les Nonces de la
: Pologne, de la petite Pologne, & de la Lithuanie.
élection est ordinairement accompagnée de vives con-
ons, elle excite l'ambition de chacun des députés. Il
i que cette place de Maréchal a de très-beaux droits
grands priviléges. Elle donne les moyens de se faire
ou respecter du peuple, de se faire craindre ou recher-
es chefs de l'Etat. Sa fonction est de présider aux dé-
ions & de maintenir l'ordre & la paix dans l'assemblée.
ui qui reçoit les plaintes de la République & des parti-
, c'est lui qui les expose au Roi & au Sénat, & qui
à la réformation des abus. Il est du plus grand in-
e la Cour & du Sénat d'agir en secret pour faire nom-
1 Maréchal ami de la paix, du bien public, & de la
nne. Il faut que ce soit un homme aussi éloquent
olitique. C'est du moment que le Maréchal entre en
n que la diéte prend sa forme & qu'elle jouit de son
é. Le Maréchal, après son Election, & les Nonces
ans la Salle du Sénat saluer le Roi qui se trouve à la
: ce corps auguste, ils retournent ensuite dans leur

ervations sur le Gouvernement de Pologne.



duquée à Grodno dans le Duché de Lithua

Il y a des diétes ordinaires, d'autres qui
dinaires. Les premieres se tiennent tous l
leur durée est de six semaines, mais les Or
peuvent en prolonger le tems. Les diétes
n'ont point de tems marqué, & n'ont lieu que
nemens imprévus; leur durée est de trois sema

Outre ces diétes appellées en latin *comitia*
est d'autres qui se tiennent (comme on l'a d
au milieu d'une campagne par les nobles à ch
on nomme ces dernieres *comitia paludata*.

La durée des diétes est ordinairement un te
& de désordre, parceque c'est le tems où le
animées par l'espérance, par la crainte, par
calme revient avec la fin des diétes.

Il se fait quelquefois des *confédérations*. C
semblées où l'on compte les voix sans av
protestations du petit nombre d'opposans, &
nom du Roi souvent sans son agrément, que
contre ses intérêts.

Il y a des confédérations légitimes, il y en a
Les premieres se font du consentement du Sé
dre Equestre. On les regarde alors comme g
tendent au bien de la nation.

Les confédérations illégitimes prennent leu
la rebellion, & dans le zéle emporté de quelqu
la République. Quelquefois une diéte générale

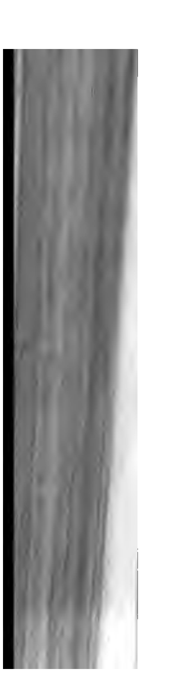
ſions ſouvent funeſtes, & ſuivies de guerres ci-

ne les auteurs d'une confédération naiſſante cherchent
tifier, ils répandent ordinairement un manifeſte pour
es Sénateurs & les membres de l'Ordre Equeſtre de
eux & d'épouſer leurs intérêts : ils expoſent leurs
ils prétendent maintenir la dignité Royale, & ſoutenir
s de la nation. Ils déclarent avoir caſſé toutes les dé-
ns des diétes qui leur ſont contraires, & mis au
s proteſtations déja faites ou que l'on pourroit faire;
ent enſuite un tems pour venir reconnoître & appuyer
e de leurs procédés; ils menacent de confiſcation
, de dégradation de nobleſſe ceux qui leur ſeront
es, & ils finiſſent par donner la formule du ſerment
confédérés ſont obligés de faire, & par lequel ils
nt de défendre l'honneur, les biens, la vie des chefs
nembres de la confédération.

autre eſpece de *confédération* eſt celle d'une armée
ouleve contre ſes chefs, & contre l'Etat. Les loix
fortement contre de pareilles aſſociations : elles
it comme traîtres à la Patrie, & comme dignes des
nds ſupplices ceux qui ſont les auteurs ou les ſou-
la révolte; la confiſcation des biens des rebelles, &
récompenſes ſont promiſes aux citoyens zélés qui
ſent de mort.

il y a une derniere ſorte de *confédération* appellée
, nom terrible parmi les Polonois, & le ſignal du
eux déſordre. Ce nom vient des Hongrois qui ap-
t ainſi un village auprès duquel ils avoient coutume
mbler en pleine campagne. Lorſque le *Rokoſz* eſt
tous les nobles ont recours aux armes & quittent
vice étranger pour voler au ſecours de la Patrie.
Equeſtre ne forme une telle confédération que dans
xtrêmes & lorſqu'il a ſa liberté ou ſes droits à défen-
tre les entrepriſes ou du Roi ou du Sénat.

a point de confédérations où l'on n'éliſe d'abord un
al. C'eſt un chef que les confédérés ſe donnent &
ls accordent un pouvoir abſolu. C'eſt lui qui reçoit
aſſadeurs; il ſignifie ſes ordres aux Tribunaux; il
diſpoſer des biens des particuliers, des revenus des
, & de ceux du Roi. Il leve des troupes, il exerce



La Pologne n'a point de places fortes
vert, il s'est trouvé, comme les autres fr
les frontieres contre l'invasion des enn
sont le rempart du Royaume. Ils ne sont
tres fortifications, ne craindroient d'être
moyens mêmes que l'on prend ailleurs p
l'Europe dans les guerres civiles ou étran
veulent soutenir quelques siéges, ils font
la hâte des fortifications de terre, de ré
railles, élargir des fossés presque comble
toujours prise avant que les retranchemen

Les Polonois conservent dans leurs arm
cette indépendance qui fait le trait princi
tere. De là vient qu'ils n'observent point
pline, ils divisent leurs forces, & ne co
semble pour attaquer ou pour se défendr
Cette maniere de combattre leur fait pe
l'avantage qu'ils pourroient tirer de leur
valeur, de l'intrépidité propre à une natio
seule, pour ses biens, & pour sa liberté.

L'armée Polonoise étoit autrefois com
sujets capables de porter les armes, mais
grande multitude faisoit confusion, & le
le, la République a fixé un corps de trou
perpétuels. Cependant les Polonois ont tou
prendre les armes lorsqu'ils le jugent nécess

's sont cuirassés de pied en cap, & armés de pistolets, lances.

[S]econd corps est celui des *Pancernes* qui tirent ce [nom d]e leur cotte de maille appellée en Polonois *Panczernik*. [Ils ont] une caloue de fer entourée d'un reseau de fer qui [co]uvre jusqu'aux épaules, ne laissant a découvert que [la mo]itié du visage. Ils sont armés de sabres & de mous[quet]ons. On appelle aussi *Touariches* ou *Touarrisk*, ter[me qu]i signifie *compagnons d'armes*, tous les Polonois qui [com]posent la Gendarmerie.

[Le t]roisiéme corps est composé des Compagnies légeres. Il [n'est p]as tiré de la noblesse Polonoise comme les deux autres. [Les é]trangers peuvent y servir, ainsi que dans l'Infanterie, & [parve]nir du commandement. Ces Compagnies légeres sont vê[tues à] la maniere du pays. On les appelle *Heydouks*. Une partie [a pou]r armes des fléches; une autre a des sabres & des fusils. [Ces] fantassins ressemblent a des Tartares vagabonds; ils [suppo]rtent avec une constance incroyable toutes les fatigues [de la] guerre. Ils n'ont point d'uniforme.

[L'a]rmée de Pologne & celle de Lithuanie ont chacune [un] Général. Ces deux Généraux sont indépendans l'un de [l'autr]e, ils ont une autorité suprême dans leur camp. C'est [le Ro]i qui les nomme, mais ils ne rendent compte de leurs [ac]tions qu'a la République.

[Le] Grand Général de l'armée campe à la droite, & le pe[tit Gé]néral a la gauche. Ils ont l'un & l'autre la même mar[qu]e Généralat qui est une grande lance a fer pointu, or[née a]u bout de touffes de ruban, ou d'une panache au[-dess]us d'une grosse pomme ou boule composée de quelque étoffe. Cette lance est portée par un homme à cheval [deva]nt chacun de ces deux chefs de l'armée. Le Roi a pa[reille]ment cette marque de distinction quand il commande, [avec] la différence que sa lance est seulement élevée, & que [celle] des Généraux est baissée par respect pour sa présence.

[Le]s Généraux ont encore un bâton de Commandement [que l]e Roi leur donne. C'est une masse d'armes fort courte [term]inée par un bout en grosse pomme d'argent, ou de ver[meil] doré; mais cette marque de dignité ne se porte point [à la] guerre; il ne sert, comme le baton des Maréchaux de [Fran]ce, qu'a être représenté dans les armoiries, ou dans les [tablea]ux.

Les armées de Pologne n'ont point de Viva
que chacun porte ce qui eſt néceſſaire à ſa ſubſi
Les Colonels ſont les maitres de leurs Rég
eux de les faire ſubſiſter, & de payer leur ſold
me ils ſont eux-mêmes difficilement payés p
que, ils déſolent les pays où malheureuſemen
vent, & ruinent les campagnes pour ſatisfair
des troupes.

Il y a encore une autre armée qu'on nomme
Tel étoit autrefois en France l'arriere ban. C'e
bleſſe qui s'arme dans des cas extraordinaires p
diétes ou même quelquefois par l'ordre du R
mée n'eſt point ſoudoyée, elle conſiſte toute
elle peut aller à cent mille hommes & plus. M
difficile de mettre ce grand corps en mouvemen
ſe conſulte, elle délibere long tems auparavant
ſage qu'elle ne monte à cheval qu'au troiſiéme
alors que les nobles opulens ſe piquent de fait
magnificence. Ils apportent plus de luxe dans
dans les villes; leurs tentes ſont plus riches q
ſons. Ils ont pluſieurs chariots à leur ſuite. Leu
eſt ſingulier. Ils ſont armés d'une cuiraſſe; d'u
trement d'un caſque à écailles, garni aux côté
de pendans à bandes de fer matelaſſées. Ils on

de taffetas, fendue en guidon. Ces lances sont portées sur une botte attachée à la selle du cheval. Des valets d'armes nommés *Pacolets*, les suivent, ils sont armés à-peu-près comme leurs maitres, à l'exception qu'ils portent une peau de loup blanc faite en juste-au-corps, & ils ont derriere le dos une aile fort grande ordinairement de plumes d'Aigle ou de Coq ; ils croyent que cette aile doit épouvanter les chevaux des Cavaliers ennemis. Ces valets d'armes conduisent des chevaux de main superbement enharnachés ; les étriers sont d'argent massif, les housses sont brodées en or & en argent, & trainantes à terre.

Une Cavalerie armée si pesamment ne peut agir qu'avec difficulté, & tant de faste est sans doute plus convenable à un Carousel, ou à une marche triomphale, qu'à une armée qui va au combat.

Les Gentilshommes sont rarement exacts à se trouver au rendez-vous de l'armée dans le tems marqué ; ils n'ont point de route ni de tems déterminés pour leur marche, ils commettent souvent beaucoup de dégat sur leur passage ; ils prennent quelquefois la liberté de se retirer de l'armée sans congé, avant la fin de la campagne. La disette des vivres & des fourages met bientôt cette multitude de Cavaliers hors d'état de pouvoir subsister assemblés. D'ailleurs la noblesse n'a point la discipline, la subordination, l'expérience qui font les principales forces des armées. Le simple Officier sçait tout ce que le Général a dessein d'entreprendre, d'où il arrive que l'ennemi est instruit facilement de tous ses projets ; au contraire les Polonois ne se servant point d'espions, ignorent ce qui se passe dans le camp des ennemis. De plus on doit remarquer que la noblesse de Pologne n'est point obligée d'aller plus loin que trois lieues hors du Royaume, que celle de Prusse & de Lithuanie est libre de n'en point sortir, que le Roi peut tenir la noblesse assemblée pendant l'espace de six semaines seulement, & que toutes les Jurisdictions cessent quand la *Pospolite* est convoquée. Le Roi doit racheter les nobles Polonois qui ont été faits esclaves à la guerre.

La noblesse a pour principe de ne point attaquer les peuples voisins. Elle voit les plus grands préparatifs de guerre se faire autour d'elle, & son Roi même poursuivi dans ses Etats héréditaires sans qu'elle en soit ébranlée ; elle reste tranquille au milieu du bruit des armes tant qu'on ne la provoque

point. Aussi il est arrivé souvent que ses ennemis ont f
rruptions jusqu'aux extrémités de la Pologne sans
de résistance, & qu'ils l'ont toute ravagée avant
noblesse ait pris les armes pour se défendre.

Les nobles ont conservé depuis le régne de Louis d
grie le droit de nommer leur Roi; ils sont les se
jouissent de ce grand privilége. Les limites qui séparen
berté Républiquaine de l'autorité Royale ont souven
de vives contestations entre l'Etat, & le Trône; m
doit observer, à la gloire des Polonois, qu'au milieu
désordres publics, ils ne se sont jamais souillés du
leur Roi.

Le peuple de Pologne est celui de l'Europe qui
meuré le plus constamment attaché à ses anciens
Il conserve les mêmes loix, les mêmes priviléges, & l
de Gouvernement de même qu'au tems où ce peuple
en République. Les Polonois ont eu la guerre ave
voisins, sans que les victoires ni les défaites ayent
parmi eux aucune altération dans leurs mœurs, n
changement dans leurs constitutions.

N. B. *Je crois devoir ajouter à ces remarques l*
des principaux articles des Pacta conventa ou d
présenté à la République & ratifié par Auguste I
de son avénement à la Couronne de Pologne. C'est
palement dans les loix, que l'on doit chercher
noître le caractere d'une nation & l'esprit de so
vernement.

* Il faut remonter au régne de Casimir le Grand
1355, pour trouver le premier traité ou l'origine de
conventa que la République fit avec le Roi Louis
Successeur de Casimir au Trône de Pologne. Depuis
de Sigismond Auguste la République a fait des *Pa*
tous les Rois. Ils se dressoient autrefois en latin, mais
las IV. les fit écrire en Polonois, & cela est
coutume.

Le Roi s'oblige de ne point se désigner de suc
ni de placer qui que ce soit sur le Trône, afin que
élection demeure dans toute sa force au pouvoir d
du Royaume, du grand Duché de Lithuanie & d
vinces annexées.

* *Mémoires pour servir à l'Histoire de Pologne.*

Les Reines ainsi que les Rois de Pologne doivent faire profession de la Religion Catholique Romaine, soit dès leur naissance, soit en l'embrassant. L'épouse d'Alexandre qui étoit de la Communion Grecque, & celle d'Auguste II. qui étoit Luthérienne, n'ont point été couronnées.

Comme il y a en Pologne un grand nombre de *Dissidens* en matiere de Religion, le Roi s'engage de veiller a leur sûreté (*il faut entendre par le terme de Dissidens, les Grecs, les Luthériens & les Réformés*); mais il promet de sévir contre les Mennonites, les Anabaptistes, les Quakers, les Ariens ou les Sociniens.

Le droit d'égalité entre les concitoyens du Royaume sera observé comme un des premiers priviléges de la République, & ce droit ne sera point violé ou affoibli par l'élévation des familles aux titres de Comté, de Marquisat, ou de Principauté; mais toute la noblesse sera regardée sur le même pied, comme vivant dans l'égalité.

Le Roi ne peut acquérir des biens héréditaires pour lui, ni pour sa postérité.

Le serment du Roi & les *Pacta conventa* seront lus le premier jour de chaque diéte; & chaque Nonce pourra dire son avis, & faire des représentations sur les *exorbitances*, c'est-à-dire sur les infractions de la Loi.

Deux des principales charges de l'Etat ne seront pas conférées à une même famille. Les Abbayes, dignités, & Starosties ne seront données qu'à des naturels du pays, & à des majeurs.

Les dignités qui vaquent hors du tems des diétes doivent être données dans l'espace de six semaines; à l'égard de celles qui n'ont pu encore être données, on en doit disposer avant toutes choses dans les diétes.

Les lettres & les Ambassades doivent être expédiées en Polonois ou en latin.

Le Roi s'engage de profiter des occasions justes & légitimes, pour recouvrer ce qui a été détaché du Royaume; mais il promet en même tems de ne déclarer aucune guerre sans avoir consulté toute la République.

Il ne sera choisi pour Ambassadeur, envoyé & résident auprès des Princes Etrangers, que des nobles bien possessionés des deux nations, (*c'est-à-dire de la nation Polonoise & de la Lithuanienne*), & des deux Ordres Sénatorial &

Equeſtre. Leurs inſtructions ſeront inſérées da
du Sénat, & lues dans les diétes. Quand les Amb
ſeront de retour ils donneront leurs relations par
diétes. Les Ambaſſades que les Princes Etrangers e
à la République ſeront admiſes à l'audience, & e
en préſence de tous les Ordres, ſauf les cas extrao
d'une néceſſité urgente.

On n'employera pas pour l'Ambaſſade de Rome d
ſiaſtiques, mais des Séculiers; & le Roi conſerver
de nommer au Cardinalat. Auguſte II. eſt le pren
de Pologne qui ſe ſoit engagé ſolemnellement de
envoyer en Ambaſſade à Rome des Eccléſiaſtiques.

Le Roi s'oblige de ne point donner de ſon chef au
gers, ni à qui que ce ſoit la qualité d'indigene ou d
mais de la conférer ſeulement, de l'aveu de la Rép
à ceux que les Miniſtres d'Etat & les Généraux d'A
commanderont & qui ſe ſeront diſtingués ſoit dans l
ſoit par l'épée. On ne donnera point les charges, bé
& Ambaſſades à ces nouveaux nobles juſqu'a la troiſi
nération, à moins qu'ils ne défendent la Républiqu
ril de leurs biens & de leur vie, ou qu'ils ne ſortent d
nes familles Etrangeres.

Les Etrangers, de quelques condition qu'ils ſoi
ſeront point admis aux Conſeils, Gouvernement &
de la République.

La Cour du Roi ſera compoſée de perſonnes ti
la nation Polonoiſe, Lithuanienne, & des Provin
nexées.

La Reine compoſera ſa Cour des ſeuls Ordres Sénat
Equeſtre de Pologne, en y admettant auſſi des Et
ſuivant leur rang & dignité.

Le Douaire de la Reine ſera aſſigné ſur les biens I
& *Tenutes*.

Le Roi s'engage pour la Reine, ſon épouſe, qu'ell
mêlera ni par elle même, ni par d'autres, des affaires
ni d'aucune promotion.

Il n'eſt point permis de rechercher par des reſcrit
ticuliers les jugemens d'aucun Magiſtrat. (*Quand quel
a été condamné par contumace, il obtient un ſauf-co
qui ſuſpend pour ſix ſemaines l'effet du décret port
lui, & le met en état d'agir. Les Chanceliers ne p*



accorder plus de deux de ces sauf-conduits pour la *ıe affaire.)*

e Roi s'engage de ne point souffrir qu'on mette quelqu'un ›rison qu'il ne soit juridiquement convaincu.

a Prusse qui est soumise à la Pologne, a ses droits & ses ıunités, que les *Pacta conventa* confirment expressé-r. Ces Priviléges sont que les vacances tant Ecclésiastiques séculieres, les places de Sénateurs, les Charges & Staros-les *Tenutes*, les *Advocaties*, ne seront donnés qu'à rais naturels du Pays incontestablement nobles, c'est-à-à ceux qui sont nés en Prusse de parens Prussiens, & ʏ font leur demeure ordinaire Le commerce de Prusse éclaré franc de tout impôt sur terre & par eau.

:s causes des particuliers doivent être couchées sans au-choix sur un registre public, pour être ensuite jugées à ıralité des voix, par ordre & sans avoir égard aux solli-ions, ni à la dignité de personne.

:s biens œconomiques du Roi ; les Starosties qui en dé-lent, les Salines, les Métriques, c'est-à-dire les Livres Chancellerie, les Régences du Royaume & du Duché ithuanie qui sont les places de directeurs & d'expédition-:s de la Chambre, celles de Secrétaires & de Notaires ı Chambre du Trésor, & en général les administrations leniers Royaux & publics, les péages, les recettes des anes, ne peuvent être confiées qu'à des personnes Ordre Equestre. Il est defendu aux roturiers & aux ; de rechercher aucune ferme sous peine d'une amende ıdérable, & chaque Gentilhomme peut faire déclarer contrats nuls par quelque Tribunal que ce soit.

:s commandemens dans les biens Royaux, dans les villes, :eaux & forteresses du Royaume, du grand Duché de ıanie & des Provinces annexées, ne peuvent être don-. des roturiers, mais seulement à des nobles qui en soient es.

:s œconomies, les biens destinés pour la table Royale :uvent être augmentés. Le Roi peut nommer des Com-ıires pour examiner les différends qui pourroient naitre ıjet de ces biens.

est défendu formellement par un article des *Pacta* *'enta* d'introduire aucune armée Etrangere dans le sein .oyaume, d'augmenter le nombre des troupes nationales,

être vendu au prix fixe, & monnoie qu'aux re
Etrangers.

Les nobles ont la liberté de faire creuser
fonds, & de convertir à leur profit telle m
que ce soit, sans que le Roi, ni d'autres p
ter jamais aucun obstacle.

Lorsque le Roi est un Prince Etranger,
sentement des Ordres de la République régle
ses Etats héréditaires, & son retour en Polo
séjour hors de la Pologne, il ne peut donne
privilèges & des expéditions publiques, mais
tout jusqu'à son retour dans le cœur du Ro
frontiere, excepté les dignités d'Evêques, d'
ciers Militaires auxquelles il peut nommer en
qu'il soit.

Les revenus des monnoies du Royaume
ché de Lithuanie appartiennent à la Républ
s'engage de ne point usurper le droit de fai
noie même du consentement du Sénat. Les
monnoies doivent se traiter dans les diétes
monnoie d'or & d'argent doit être battue su
les de l'Empire, & des Princes voisins.

Il n'est permis à personne de se servir des
publique, & d'ouvrir le Trésor, fut-ce m
du Sénat sans un consentement spécial de
blique.

Le Roi promet de maintenir les droits &

t) qu'elle est la maîtresse de toutes les Sciences, qu'elle
l des soins infatiguables pour l'instruction des Etudians;
l'elle tâche de produire des personnes habiles & sça-
s. Le Roi s'engage de ne laisser échapper aucune occa-
de lui témoigner sa bienveillance en procurant son ac-
ement.

Académie de Vilna & le Collége de Polok sont aussi sous
otection du Roi.

s Tartares habitans du Grand Duché de Lithuanie,
t conservés dans la possession de leurs biens en fonds
re, lorsqu'ils les auront légitimement acquis.

Roi s'engage par sa parole Royale à tenir les proposi-
faites avant son élection par ses Ministres Plénipoten-
s aux ordres de la République, & exprimées dans les
a *conventa.*

fin ces *Pacta conventa* sont ainsi terminés : " Que si,
dont Dieu nous préserve, nous venions à passer les bor-
des droits légitimes, des libertés, articles & condi-
ns, ou à ne les pas remplir, nous déclarons alors les
oyens du Royaume de l'une & l'autre nation libres de
béïssance & de la foi qu'ils nous doivent, suivant les
nstitutions de 1576, 1607, & 1609.

constitution de 1609, ordonne trois avertissemens
que d'en venir au refus de l'obéïssance. Le premier
cond avertissemens doivent être faits en particulier;
mier par le Primat & les Sénateurs qui sont auprès
oi, ou par quelqu'autre Sénateur que ce soit; & le
d par les Nonces du District auquel l'affaire aura
apportée par un Sénateur ou par un Gentilhomme,
l'assemblée avant la Diéte; & le troisiéme avertisse-
doit être fait en public par tous les Ordres en pré-
de la diéte : mais si quelqu'un sans avoir observé ces
issemens & les autres formalités préliminaires & requi-
ce sujet, s'avisoit de troubler la paix & de lever des
es sous prétexte que le Roi auroit agi contre le salut
liberté de la République; il seroit cité à la diéte, &
par les ordres du Royaume en l'absence du Roi.

s *Pacta conventa* font partie des Constitutions du
ume. Il étoit autrefois d'usage de les faire signer aux
avant leur élection; mais depuis que le tems & le con-

ſentement de pluſieurs Souverains ont fait regarder c
comme les principes du Gouvernement Polonois, les P
en recevant la Couronne de Pologne, ſont réputés en
tems ſe ſoumettre à ces conditions de leur élection,
les ratifient après avoir été élevés ſur le Trône. Cep
comme la Couronne a preſque toujours pluſieurs conte
les Princes qui veulent être élus s'empreſſent de fai
leurs Envoyés des propoſitions à la République. Ces E
chargés de pouvoirs ſuffiſans traitent & s'engagent
leur Souverain; enſuite le Roi fait ſerment par le N
Dieu & ſur les Saints Evangiles, d'accomplir les *Pa*

FIN.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans ce second Volume.

Nota. *On s'est servi du trait d'union* (-) *pour éviter la répétition du même mot qui est en tête : & l'on a mis* & suiv. *pour suppléer à une trop grande suite de chifres.*

A B.

A C.

A D.

A G.

A H.

A L.

A M.

A N.

A P.

A R.

Dronthe

E R.

E S.

E T.

E U.

E X.

F A.

F E.

F I.

F L.

F O.

F R.

F U.

G A.

G E.

H I.

H O.

H U.

J A.

I S.

I T.

I U.

J Z.

K A.

K B.

K E.

K I.

K L.

K M.

K N.

M U.

N A.

N E.

N I.

N O.

N U.

N V.

P L.

P O.

P R.

P U.

Q U.

R H.

R I.

R O.

R U.

R Y.

S A.

S B.

S C.

S P.

S T.

S U.

